

Description du ɓaka, une langue oubanguienne du Cameroun

Bertille Djoupee

▶ **To cite this version:**

Bertille Djoupee. Description du ɓaka, une langue oubanguienne du Cameroun. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. ⟨NNT : 2017USPCF034⟩. ⟨tel-01801763⟩

HAL Id: tel-01801763

https://theses.hal.science/tel-01801763v1

Submitted on 28 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale N°265

Langues, littératures et sociétés du monde

LLACAN UMR 8135 du CNRS

THÈSE

présentée par

Bertille DJOUPEE

soutenue le 23 novembre 2017

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

Description du baka, une langue oubanguienne du Cameroun

Thèse dirigée par :

Madame Paulette ROULON-DOKO	Directeur de Recherches au CNRS, INALCO

RAPPORTEURS :

Monsieur Denis CREISSELS	Professeur des Universités, Université de Lyon II
Monsieur Lolke VAN-DER-VEEN	Professeur des Universités, Université de Lyon II

MEMBRES DU JURY :

Madame Susanne FURNISS-YACOUBI	Directeur de Recherches au CNRS, Museum National d'Histoire Naturelle
Monsieur Denis CREISSELS	Professeur des Universités, Université de Lyon II
Monsieur Lolke VAN DER VEEN	Professeur des Universités, Université de Lyon II
Madame Paulette ROULON-DOKO	Directeur de Recherches au CNRS, INALCO

À ma mère,

À feu mon père,

Vous m'avez inculqué le goût de l'effort et de la persévérance.

REMERCIEMENTS

Ce travail, dont je présente en ce jour les résultats, prend sa genèse au Gabon, dans le cadre du projet interdisciplinaire *Corus* / *Patrimoines Musicaux et Sociétés (Gabon-Sud Cameroun)* qui a financé mes deux premiers voyages en France.

Il a été réalisé au Cameroun et en France où plusieurs autres séjours ont été effectués grâce au support financier du *Laboratoire Langage, Langue et Culture d'Afrique Noire* (LLACAN) conjointement avec l'*Institut National des Langues et Civilisations Orientales* (Inalco).

Qu'ils reçoivent ici, l'expression de ma profonde gratitude.

Mon passage au LLACAN a considérablement complété ma formation. Et si je ne peux remercier toutes les personnes qui m'ont aidée, je tiens à remercier Madame Paulette Roulon-Doko qui a bien voulu diriger mes recherches. C'est grâce à ses conseils sans cesse renouvelés, à ses encouragements, à ses remarques méticuleuses et constructives que cette description systématique de la langue ɓaka voit le jour.

Je ne remercierai jamais assez Susanne Fürniss pour m'avoir entre autres appris à mener une enquête de terrain, ouvert les portes de la France et surtout pour avoir facilité mes recherches à l'échelle internationale en me mettant en relation avec ma directrice de thèse.

Je tiens également à remercier :

- les directeurs du projet Patrimoines Musicaux et Sociétés, Madame Sylvie le Bomin du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et le Professeur Jean-Émile Mbot de l'Université Omar Bongo de Libreville, pour m'avoir acceptée dans le projet et pour avoir contribué à la réalisation de mon projet d'étude doctorale.
- La direction du LLACAN pour avoir facilité la rédaction de cette thèse en mettant à ma disposition un cadre idéal pendant mes différents séjours en France,
- Tous les ingénieurs informaticiens du LLACAN en l'occurrence Christian Chanard pour m'avoir initiée aux logiciels *Toolbox, Elan, Praat* et *Phonology Assistant* qui ont servi à l'enregistrement et à l'analyse de mes données,
- Le personnel administratif du LLACAN (Jeanne Zerner, Magali Diraison) pour leur soutien,
- Le personnel de la bibliothèque A.G. Haudricourt pour l'accueil toujours chaleureux et pour avoir mis à ma disposition la documentation sollicitée pour ma thèse,
- Les chercheurs du LLACAN pour leurs oreilles attentives et pour l'affection dont ils ont fait montre.

Mes remerciements vont aussi à l'endroit

- du CED (Centre pour l'Environnement et le Développement) pour avoir parfois contribué à mes missions de terrain et particulièrement à Samuel Nguiffo pour m'avoir inspiré le choix de la langue ɓaka.
- de Christophe Dzokou, de Jean-Marie Takougoum, de Victor Sikadi, de Cécile Matsingang et de Marthe Matsingoum pour leurs conseils et leur soutien indéfectible.
- du Pasteur Roger Tchangang pour ses encouragements et ses prières.
- de Nako Magellan qui a toujours été disponible chaque fois que j'avais besoin de lui pour des élicitations à Yaoundé.
- du Professeur Olivier D'Hont du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France au Cameroun qui a très volontiers appuyé mes demandes d'autorisation de sortie auprès de mon ministère d'attache et qui m'a fait bénéficié d'une bourse de couverture sociale dans le cadre de la présente mission.
- du Docteur Alain Froment du MNHN pour avoir particulièrement facilité ma dernière descente sur le terrain
- de la Société International de Linguistique (SIL) à Yaoundé pour le cadre et la documentation mise à la portée du public.
- du Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) du Cameroun pour m'avoir dispensée de mes obligations professionnelles dans le cadre des dernières missions en France.

Mes remerciements vont également

- à tous mes informateurs de Salapoumbé, de Messéa, de Nomédjo et de Moangue le Bosquet qui ont fourni la base de données nécessaires à la rédaction de cette thèse. Qu'ils trouvent en ce travail l'expression de ma profonde gratitude,
- aux sœurs de la congrégation du Saint-Esprit du Bosquet. Je cite particulièrement les sœurs Anne et Alice qui ont fait preuve de sollicitude et qui m'ont donné un libre accès à la documentation relative aux populations ɓaka,
- à tous les enseignants du Département de Langue et Linguistique de l'Université de Yaoundé I,
- à la grande famille Kuetche Josué, pour qui ce travail doit être un exemple,
- à la famille de Mme Roulon-Doko avec qui j'ai passé des moments inoubliables aussi bien à Paris qu'à l'île de Ré,
- à mes amis Jaquis Welaze, Simeu Wega et Gervais Ntondele Bakeba qui m'ont toujours soutenue et encouragée dans l'accomplissement de ce travail,

- à tous les doctorants du LLACAN,
- et à tous ceux qui de loin ou de près ont contribué de quelque façon que ce soit à l'élaboration de cette thèse.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉES

ACC	Accompli	N	Nom
ADJ	Adjectif	Nbre	Nombre
ADV	Adverbe	NEG	Négation
ANAPH	Anaphorique	NMLS	Nominaliseur
Ang	Anglais	NPR	Nom propre
APP	Appositif	NR	Nom relationnel
AT	Accent d'Intonation	NUM	Numéral
AUG	Augmentatif	NV	Nom verbal
B	Ton bas	O	Objet
BV	Base verbale	ONOM	Onomatopée
Br	Brisson	POL	Politesse
C	Consonne	PST	Passé
Cf.	Confer	PST-P	Passé Proche
CIRC	Circonstanciel	PST-I	Passé Immédiat
COD	Complément d'Objet Direct	PST-D	Passé Distant
CONN	Connectif	PL	Pluriel
DAT	Datif	POSS	Possessif
Dé	Déterminé	PP	Pronom personnel
DEM	Démonstratif	PR	Pronom Relationnel
Dt	Déterminant	PRED	Prédicatif
DISC	Discours	PREP	Préposition
DIST	Distal	PRES	Présentatif
DUR	Duratif	PRON	Pronom
EFFECT	Effectif	PROX	Proximal
EMPH	Emphatique	RDP	Redoublement
ETRE-EXIST	Etre Existenciel	REL	Relatif
Ew	Ewondo	S	Sujet
FACT	Factuel	SN	Syntagme Nominal
F	Français	SNM	Syntagme Nominal Minimal
FUT	Futur	Sp.	Spécifique
GEN	Génitif	SV	Syntagme verbal
H	Ton haut	TAM	Temps, Mode et Aspect
IMP	Impératif	T.inv	Ton inverse
INAC	Inaccompli	V	Voyelle
IND	Indéfini	1S	1ère personne du singulier
INS	Insistance	2S	2ème personne du singulier
INTENS	Intensifieur	3S	3ème personne du singulier
INTJ	Interjection	1P	1ère personne du pluriel
INTERR	Interrogatif	2P	2ème personne du pluriel
LOC	Locatif	3P	3ème personne du pluriel
MA	Mouvement Associé	>	Vient de
MN	Modalité nominale	?	Signification inconnue
MOD	Modalisateur	*	Construction impossible
MV	Modalité verbale		

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION

Le système de transcription utilisé le suivant :

A.P.I	**Transcriptions retenues**
ɸ	p
dʒ	j
ndʒ	nj
ŋg	ng
ŋgb	ngb

Transcription des tons

ó ton haut (accent aigu)

ò ton bas (accent grave)

ō ton moyen

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS ii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS iv
SYSTÈME DE TRANSCRIPTION v
SOMMAIRE vi
1ère Partie INTRODUCTION 1

1. Les populations pygmées 2

1.1. Les populations Baka du Cameroun : historique migratoire 2

1.2. Zones d'enquête 4

1.3. Collecte des données et corpus 5

1.4. Le mode de vie traditionnel 6

1.5. Les Baka en bordure de route : le cas du Bosquet et de Messéa 8

1.6. La langue classification linguistique 12

1.6.1. Statut sociolinguistique 14

1.6.2. Travaux antérieurs et objectifs 15

1.7. Cadre théorique et méthodologique 17

2. Phonologie 18

2.1. La structure syllabique du ɓaka 18

2.1.1. Les types de syllabes 18

2.1.2. Fréquence des structures syllabiques 18

2.1.3. Forme canonique 19

2.1.4. Les doublets 19

2.2. Identification des phonèmes 20

2.2.1. Les consonnes 20

2.2.2. Les combinaisons de consonnes 39

2.2.3. La fréquence des consonnes 42

2.2.4. Les voyelles 43

2.2.8. Définition et classement des phonèmes vocaliques 46

2.2.9. Distribution des voyelles 48

2.2.10. Fréquence des voyelles 52

2.3. Les tons 53

2.3.1. Les tons ponctuels 55

2.3.2. Combinaison des tonèmes 56

2.3.4. Schèmes tonals lexicaux 57

2.4.3. Fréquences des tonèmes 57

2.4. Quelques observations au sujet des consonnes, des voyelles et des tons 59

2.4.1. La chute d'une consonne initiale 59

2.4.2. La règle des trois voyelles 60

2.4.3. Des inversions tonales 60

2.5. Conclusion 62

2ème Partie LES CATEGORIES GRAMMATICALES 63

1. Le verbe 64

1.1. Identifier le verbe 64

1.2. Les constructions verbales 64

1.3. Les structures syllabiques des verbes 67

1.3.1. Les monosyllabes 67

1.3.2. Les dissyllabes 67

1.3.3. Les trisyllabes 69

1.3.4. Les quadrisyllabes 71

1.3.5. La situation des verbes empruntés 72

1.3.6. Bilan 73

2. Les noms 74

2..1. La forme des noms 74

2.1.1. Les structures syllabiques des noms 74

2.1.2. La situation des noms empruntés 77

2.1.3. La formation des noms communs (N) 78

2.1.4. La composition 85

2.2. Les noms propres (NPR) 87

3. Les noms relationnels (NR) 89

3.1. Les structures syllabiques des noms relationnels 89

3.1.1. Structures monosyllabiques 89

3.1.2. Structures dissyllabiques et plus 89

3.2. Valeurs sémantiques des noms relationnels 90

3.2.1. Une relation partie au tout 91

3.2.2 Les termes de parenté ou d'alliance 92

3.2.3. Les parties du corps et la localisation 93

4. Les pronoms personnels 95

4.1. Les formes libres en position sujet 95

4.1.1. má « 1S, je » 96

4.1.2. mɔ̀ « 2S, tu » 96

4.1.3. ʔé « 3S, il, elle » 96

4.1.4. ngá ~ ʔá « 1P, nous » 97

4.1.5. ʔí « 2P, vous » 98

4.1.6. wó « 3P, ils, elles » 98

4. 2. Les formes liées des pronoms personnels 99

4. 2.1. Les pronoms COD du verbe ou en position de déterminant d'un nom relationnel 99

4. 2.2. Postposés à une préposition 104

4. 3. Les pronoms emphatiques 109

4.1.1. Cas général 109

4.1.2. Pour marquer l'ipséité 110

4. 4. Récapitulatif 111

5. Les pronoms 112

5.1. Les pronoms démonstratifs 112

5.2. Le pronom indéfini nɔ̀ɔ́ 112

5.3. Le pronom relationnel wà 113

5.4. Les pronoms possessifs 114

5.5. Les pronoms interrogatifs 114

6. Les adjectifs 116

6.1. Des adjectifs simples 116

6.2. Des adjectifs dérivés 116

6.3. Emploi syntaxique des adjectifs 117

6.3.1. Déterminant du nom 117

6.3.2. Attribut du nom 117

7. Les adverbes 118

7.1. Les adverbes de lieu 118

7.1.1. mó « là » (valeur générique) 118

7.1.2. jɔ̀ « là-bas » 119

7.1.3. nɛ̊ɛ̊ « ici » 120

7.1.4. ɓó « dedans » 121

7.1.5. kɔ̀ « là » 122

7.1.6. ngɛ́ɛ́ « là, à cet endroit-là» 122

7.1.7. mbɛ̀lí-mbɛ̀lí « au loin » 123

7.2. Les adverbes de temps 123

7.2.1. bìséké / bíyɛ́kɛ̀ « d'abord » 123

7.2.2. dìdílí « longtemps » 124

7.2.3. kíná « encore, à nouveau » 124

7.2.4. ʔà-pɛ́pɛ́ « après » 125

7.2.5. yí « jamais » 125

7.3. Les adverbes de quantité 125

7.3.1. tì « aussi, en plus » 126

7.3.2. nì « ensemble » 126

7.3.2. dààdì « beaucoup » 127

7.3.3. sì « aussi, également » 127

7.4. Les adverbes d'assertion / négation 128

7.4.2. jɔ́, wɔ́pɛ̀ « non » 129

7.5. Les adverbes de modalisation énonciative 130

7.5.1. táà « assurément, de façon sûre, en vérité » 130

7.5.2 tókpólì « définitivement » 130

7.5.3. kɔ̀-nɛ̀ « effectivement » 130

7.5.4. kè « donc » 131

7.5.5. gbínī « peut-être » 131

7.6. Les adverbes de manière 132

7.6.1. jókò « bien » 132

7.6.2. kóà « ainsi » 133

7.6.4. kókò ~ -ókò « comme ça » 133

7.6.5. mòpé « rapidement » 134

7.7. Les adverbes marquant la restriction 134

7.7.1. gbèlɛ́ « seulement » (restrictif) 135

7.7.2. kɔ̀ « seulement » (exclusif) 135

7.7.3. kɔ̀-ngɛ́ « seulement » (constrastif) 136

7.8. Adverbes d'interrogation 136

7.8.1. L'interrogatif kà « où ? » 136

7.8.2. L'interrogatif pé 137

7.9. Récapitulatif 137

8. Les prépositions 139

8.1. La préposition nà 139

8.1.2. La détermination d'un Nom par un Nom 139

8.1.3. nà « à » locatif spatial 141

8.1.4. Le morphème ʔà/-à « à » locatif spatio-temporel 142

8.5. La préposition ɓó « dans » 144

8.6. La préposition ɲíngá « vers » 144

8.7. La préposition bítɛ́ « près » 144

8.8. La préposition tɛ́ 145

8.8.4. tɛ́ marquant l'instrumental (A-) 145

8.8.2. tɛ́ marquant l'accompagnement (A+) 146

8.8.3. tɛ́ marquant l'espace-temps 149

8.8.4. tɛ́ marquant l'addressee 150

8.9. La préposition pé 151

8.9.1. pé marquant le datif 151

8.9.2. pé marquant une localisation spatiale 152

8.9.2. pé marquant l'apposition 152

8.10. La préposition temporelle ʔáké « après » 153

8.11. La préposition alternative gbéní…gbéní… « soit... soit » 153

8.12. La préposition de similitude pé-nà 153

9. Les numéraux 155

9.1. Le système numéral de base 155

9.1.1. Les numéraux simples 155

9.1.2. Les numéraux composés 155

9.1.3. La formation des nombres supérieurs à 20 156

9.2. Fonctionnement des numéraux 157

9.2.1. L'expression du nombre 157

9.2.2. Valeur distributive du numéral 158

9.3. Récapitulatif 158

10. Les interjections et onomatopées 159

10.1. Les interjections 159

10.2. Les onomatopées 159

11. Conclusion 160

3ème Partie SYNTAXE 161

1. Le syntagme nominal (SN) 162

1.1. Le syntagme nominal minimal 162

1.1.1. Un nom commun (N) 162

1.1.2. Un nom propre (Npr) 162

1.1.3. Un pronom personnel (PP) 163

1.1.4. Un pronom (PRON) 163

1.2. Le syntagme nominal expansif 163

1.2.1. Le syntagme nominal de détermination 164

1.2.2. Le syntagme nominal d'apposition 193

1.2.3. Le syntagme nominal de coordination 196

1.2.4. Combinaisons possibles des différents types de syntagmes 198

1.3. Conclusion 199

2. Le syntagme verbal 200

2.1. Le syntagme verbal obligatoire 200

2.1.1. Le mode Réel 200

2.1.2. Le mode de l'Ordre 203

2.1.3. Récapitulatif des formes TAM 207

2.2. Le syntagme verbal expansif 207

2.2.1. Les modalités spécifiques du prédicat verbal 208

2.2.2. Les modalités non spécifiques du verbe 231

2.2.3. Récapitulatif des expansions verbales 238

2.3. Conclusion 237

3. La prédication non verbale 238

3.1. Les prédicatifs non verbaux 238

3.2. La prédication juxtapositive 243

3.3. Conclusion 253

4. L'énoncé complexe 255

4.2. La coordination 255

4.2.1 ndè « et, puis » 255

4.2.1 ngɔ́ « ensuite » 256

4.2.1 ndénɛ ~ ndɛ́ɛ̀kè ~ ndénɛ̀kè « mais » 257

4.2.1 -á « et donc» 257

4.2.1 kà « et enfin » 259

4.2.1 njè « alors » 259

4.3. La subordination 260

4.3.1. Deux subordinatifs issus de démonstratifs 260

4.3.2. Des subordinatifs issus de prépositions 262

4.3.3. Les subordinatifs composés 265

5. La hiérarchie dans l'énoncé 270

5.1. La topicalisation 270

5.1.2. Topicalisation du Sujet 270

5.1.3. Élément topicalisé autre que le sujet 272

5.1.4. Double topicalisation 277

5.1.5. Bilan 278

5.2. La focalisation 279

5.2.1. Les marques de la focalisation 279

5.2.2. Récapitulatif 283

5.3. Conclusion 283

6. CONCLUSION GENERALE 284

BIBLIOGRAPHIE 286

ANNEXE 291

LISTE DES TABLEAUX

I.

Tableau 1. Structures syllabiques de base
Tableau 2. Fréquence des structures syllabiques dans le lexique
Tableau 3. Les phonèmes consonantiques du ɓaka
Tableau 4. Consonnes issues des emprunts
Tableau 5. Combinaison des consonnes en C1VC2V
Tableau 6. Le pourcentage des combinaisons consonantiques dans les dissyllabes CVCV
Tableau 7. La fréquence des consonnes
Tableau 8. Les phonèmes vocaliques du ɓaka
Tableau 9. Les combinaisons de voyelles dans les dissyllabes
Tableau 10. Les combinaisons de voyelles en CVCVV
Tableau 11. La Fréquence des voyelles
Tableau 12. Comparaison des voyelles en CV et CVCV
Tableau 13. La fréquence des combinaisons des voyelles
Tableau 14. Les 39 termes comportant un ton moyen
Tableau 15. Combinaison des tons dans les dissyllabes
Tableau 16. Combinaison des tonèmes dans les trisyllabes
Tableau 17. Combinaison des tonèmes dans les quadrisyllabes
Tableau 18. Les schèmes tonals lexicaux
Tableau 19. Fréquence des schèmes tonals dans le lexique

II.

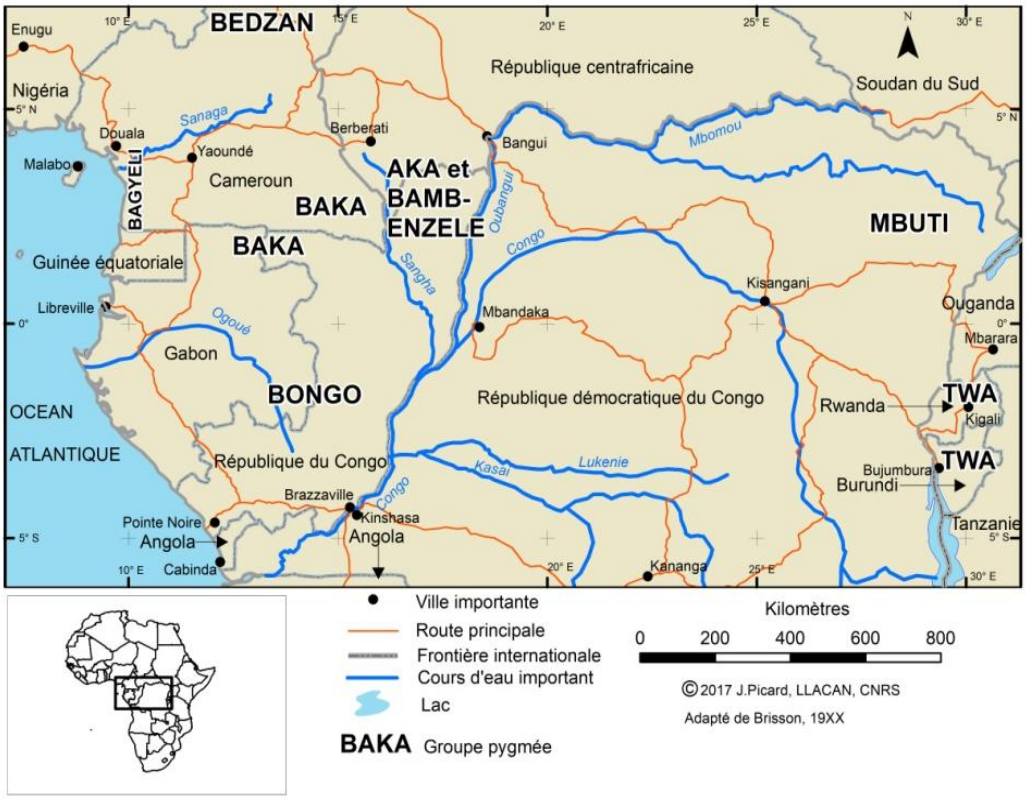
Tableau 20. Les catégories grammaticales du ɓaka
Tableau 21. Le suffixe -ma
Tableau 22. Récapitulatif des structures syllabiques des verbes
Tableau 23. Les types de quadrisyllabes
Tableau 24. Les structures syllabiques des noms
Tableau 25. Les types de structures syllabiques des noms empruntés
Tableau 26. Les quatre termes fonctionnant comme Nom et comme Nom Relationnel
Tableau 27. Les formes libres des pronoms personnels en position sujet
Tableau 28. Pronoms personnels postposés au Verbe ou au Nom Relationnel
Tableau 29. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *pé*
Tableau 30. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *té* « avec »

Tableau 31. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *nà* (connectif)
Tableau 32. Les pronoms personnels emphatiques
Tableau 33. Les paradigmes des formes des pronoms personnels ɓaka
Tableau 34. Quelques exemples de syntagmes avec le Pronom Relationnel
Tableau 35. Les pronoms possessifs du ɓaka
Tableau 36. Les 18 adjectifs simples
Tableau 37. Les quatre adjectifs dérivés
Tableau 38. Récapitulatif des adverbes
Tableau 39. Les prépositions
III.
Tableau 40. Les trois figements de Nom Relationnel attestés
Tableau 41. Le syntagme de détermination
Tableau 42. Les fréquences des formes verbales TAM du ɓaka
Tableau 43. Les expansions verbales ɓaka
Tableau 44. Les prédications juxtapositives à prépositions
Tableau 45. La valeur des différentes prédications verbo-nominales
Tableau 46. Les coordinatifs en ɓaka
Tableau 47. Les subordinatifs en ɓaka

Liste des Cartes

Carte 1. Localisation des Pygmées ɓaka
Carte 2. Localisation de Pygmées ɓaka du Cameroun

I
INTRODUCTION



Carte 1. Localisation des Pygmées ɓaka

1. Les populations pygmées

Dans la partie équatoriale du continent africain, à côté de nombreux peuples bantous et soudanais vivent des populations communément appelées Pygmées. C'est lors d'une expédition partie d'Egypte à la recherche des sources du Nil (sud du Soudan-Ouganda) que les explorateurs auraient ramené un représentant de cette population pris près des monts de la lune, le Ruwenzori, et l'auraient dénommé *pugmaios*, expression péjorative qui signifiait dans la Grèce antique *haut d'une coudée* et d'où a découlé le mot *pygmée* (Bahuchet, 1987; Kilian-Hatz, 1989). Ces populations qui ont exercé depuis fort longtemps une fascination profonde sur les étrangers (Bahuchet, 1987 :1) constituent aujourd'hui en Afrique, un ensemble de plusieurs groupes (Leonard, 1997 & *Notes préliminaires*[1]) disséminés dans la grande forêt d'Afrique centrale. Il s'agit des Bambuti ou Mbuti (D'après Robillard et Bahuchet (2012) les Mbuti engloberaient les Basua, les Sua et les Efe qui parlent tous des langues différentes et appartiennent à deux groupes linguistiques distincts) à l'est du Zaïre, des Batwa ou Twa au Rwanda et au Burundi, des Aka (ou encore Bayaka, Biaka ou Babinga), des Bambenzele ou Mbenzele au sud de la République centrafricaine et au nord du Congo, des Babongo ou encore Bongo au sud du Gabon et à l'ouest du Congo, des Bagyeli ou Gyeli au sud-ouest du Cameroun, des Bedzan ou Medzan dans la plaine Tikar du Cameroun et enfin des Baka au nord du Gabon, au nord-ouest du Congo-Brazzaville et au sud-est du Cameroun (Cf. carte 1).

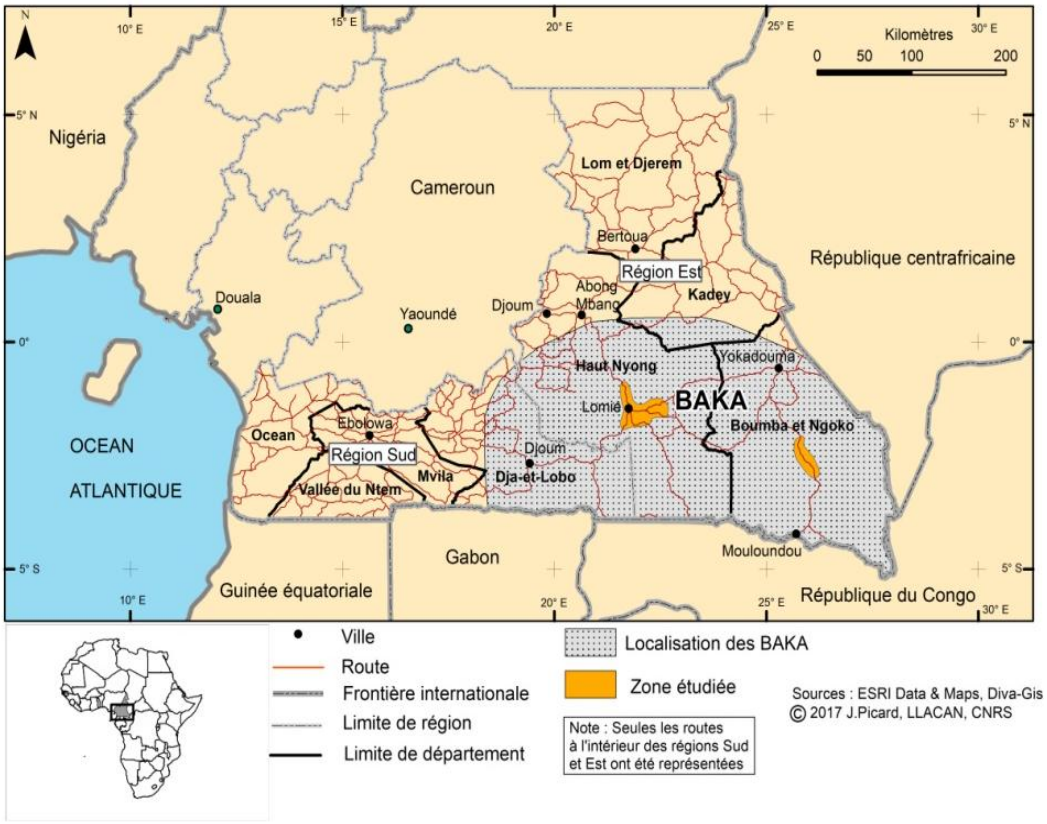
1.1. Les populations Baka du Cameroun : historique migratoire

Des études récentes (Leclerc, 2000:82, 119 ; Abega et Bigombe Logo, 2006 :55) attestent que les Baka du Cameroun constituent la communauté pygmée la plus importante avec une démographie d'environ 40 000 personnes réparties en 410 villages sur une superficie de 100 000 Km^2. Si dans leur mythologie les Baka se disent être des créatures du dieu Komba (Djoupee, 2002 : 10; Brisson, 1995; Kilian-Hatz, 1989), le plus grand nombre de ceux que j'ai interrogés disent seulement venir de la forêt : *ngá ʔà wà béléó* (1P.S / LOC / celui de/ forêt/ PL « nous sommes ceux de la forêt »). À ces origines mythologiques et symboliques, s'ajoute une origine géographique mentionnée par Mama Emile, un octogénaire rencontré au Bosquet en 2009, et aujourd'hui décédé ; les Baka seraient originaires de la région d'Ouesso au Congo. Cette affirmation semble être confirmée par la littérature existante au sujet de ce peuple. Ainsi Bahuchet (1992; 1993) établit que Baka et Aka formaient à une période indéfinissable de

[1] Ces notes ont été consultées chez les sœurs de la congrégation du Saint-Esprit de Moangue le Bosquet.

l'histoire un peuple unique vivant à l'est du bassin congolais et dont le nom a été reconstruit en *Baakaa.* Un groupe d'oubanguiens (Ngbanzili-Ngbaka) venant du Bahr El Gazal aurait pénétré la forêt et aurait rencontré les *Baakaa* avec qui ils auraient vécu en symbiose. Ce groupe aurait entretenu avec les *Baakaa* des relations basées sur l'échange : les *Baakaa* fournissant les produits de la forêt contre du fer et des produits agricoles en l'occurrence le manioc et la banane-plantain. Pendant leur migration vers l'ouest du bassin congolais, *Baakaa* et Oubanguiens auraient rencontré des Bantous du groupe C10 (ngando, pande, mbati) avec qui ils y auraient vécu durablement et entretenu des relations étroites et privilégiées. Ces relations auraient conduit les *Baakaa* à se répartir entre ces populations oubanguiennes et bantoues donnant naissance aux populations Baka et Aka parlant respectivement le ɓaka, une langue oubanguienne et l'aka une langue bantoue C10. Chaque groupe a évolué restant en contact les Baka avec les Grands Noirs oubanguiens et les Aka avec les Grands Noirs bantou C10 jusqu'à la moitié du 17ème siècle. Quand le commerce de l'ivoire a atteint son paroxysme sur la rive droite du Congo; les ravisseurs ne se limitaient plus sur la côte de Loango, ils allaient jusqu'à *150 lieues* (environ 724,5 km) à l'intérieur où les *Bakke-Bakke* chassaient les éléphants pour l'ivoire (Dapper repris par Bahuchet, 1993 : 119-120). Cependant, avec l'expansion du commerce de l'ivoire dans les années 1770, les populations des rives du Congo, de l'Oubangui et de la Sangha ont dû fuir les ravisseurs en remontant les cours d'eaux devant eux. C'est à partir de ce moment qu'a eu lieu la séparation des Grands Noirs d'avec leurs Pygmées respectifs et plus précisément des Ngbaka pour les Baka. Selon Leclerc (2000:13, 87-88). Ils auraient poursuivi leur migration en longeant les deux rives de la Sangha et seraient arrivés au Cameroun par la République centrafricaine et par le Congo vu leur forte concentration à Moloundou (7799 personnes) et leur contact attesté avec les *kako* à l'est de Yokadouma. Bahuchet (1993a :127) situe leur arrivée dans la région de l'Est-Cameroun entre 1850 et 1880, c'est-à-dire avant l'arrivée des Allemands, avant l'abolition de l'esclavage et avant que les populations villageoises se fixent où elles se trouvent aujourd'hui (Leclerc, 2000:53 ; 87-89). C'est donc dans un contexte tumultueux que les Baka entrèrent au Cameroun, car à ce moment précis, la guerre de peuplement battait son plein. Les Baka de Yokadouma se sont heurtés à l'hostilité et à l'anthropophagie des Mkako ; ce qui les aurait poussés à s'enfoncer davantage dans la forêt contrairement à ceux de Mouloundou qui ont pu échapper à la traite esclavagiste. Ainsi, les premiers explorateurs qui sont arrivés au Cameroun les ont trouvés dans leurs lieux d'occupation actuels: Crampel les a rencontré sur le Ntem en 1888, Cottes en 1906 dans l'est du pays jusqu'à la Sangha et Koch en 1911 à Mouloundou (Bahuchet, 1993:120). De nos jours, ils sont localisés dans les parties Sud-Est de

la zone forestière du Cameroun, principalement dans les départements de la Boumba-et-Ngoko, de la Kadey, du Haut-Nyong et l'est du Dja-et-Lobo (Cf. carte 2) où ils occupent les différents axes de communication et cohabitent avec plusieurs ethnies[2] parlant pour la plupart des langues bantoues (Bahuchet, 1993:68).



Carte 2. Localisation de Pygmées ɓaka du Cameroun

1.2. Zones d'enquête

Mes données ont été collectées dans la région de l'Est précisément dans les départements de la Boumba-et-Ngoko et du Haut-Nyong du fait de la forte concentration des populations ɓaka dans ces zones.

Dans le département du Haut-Nyong mes enquêtes de terrain se sont déroulées dans plusieurs villages : Messéa en Juillet 2009, Nomedjo en août 2011 et Moangue le Bosquet successivement en octobre 2009, décembre 2011, mars 2012, octobre 2013 et juin 2016. De fait, c'est dans ce dernier village que s'est déroulée la plus grande partie de mes enquêtes en raison de sa proximité avec Yaoundé et de la présence d'informateurs ayant travaillé avec Robert Brisson lors de sa collecte des données pour *le petit dictionnaire baka-français*. Dans

[2] Les Fang et les Bulu au Sud, à l'Est les Maka, les Kota, les Bakwele, les Konabem, les Mahongwe (Kota), les Pol, les Bakum, les Mpiemo, les Mpompo, les Kaka, les Gbaya, les Bangantu, les Bajwe et les Njem.

le département de la Boumba-et-Ngoko mes enquêtes se sont déroulées dans l'arrondissement de Salapoumbé en mars 2011.

1.3. Collecte des données et corpus

C'est à Messéa que j'ai commencé la première collecte de données relatives à mes recherches doctorales. Inscrite en doctorat à l'université de Yaoundé I au Cameroun, j'y accompagnais, dans le cadre du Projet *CORUS-Patrimus*, Susanne Furniss, ethnomusicologue au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Paris. L'objectif de la mission étant de répondre aux questions de linguistique que je m'étais posées pendant que j'examinais la segmentation des paroles de chants antérieurement recueillies par l'ethnomusicologue, j'en avais profité pour prendre des notes relatives à la filiation des populations ɓaka, à leur mode de vie, à l'identité des ethnies environnantes ainsi que les rapports qu'elles entretenaient. Le sujet de thèse, portant à cette période sur *l'emprunt et l'innovation en ɓaka*, j'avais également soumis aux locuteurs un questionnaire portant sur l'origine des termes identifiés par Robert Brisson et Daniel Boursier (1979) comme étrangers au ɓaka ainsi qu'un questionnaire de plus 100 mots[3] relatifs aux produits introduits par les Occidentaux en Afrique. Cette enquête s'est poursuivie trois mois plus tard, sur ma propre initiative, à Moangue le Bosquet, zone réputée de forte scolarisation où aucun traducteur ne devait être requis. M'étant ensuite inscrite à l'INALCO, sous la direction de Paulette Roulon-Doko, j'ai choisi, comme sujet de thèse, de faire la description systématique de la langue ɓaka en vue d'une étude comparative avec l'aka de Centrafrique. C'est à ce moment qu'ont commencé de nouvelles enquêtes de terrain où j'ai pu enregistrer des discours spontanés. J'ai pu faire ensuite plusieurs autres missions de terrain (voir ci-dessus) au cours desquelles j'ai enregistré des contes, des chantefables, des recettes de cuisine. Les enregistrements comportaient également des récits concernant des techniques diverses (fabrication des paniers), la chasse, la pêche, le mariage, les rapports entre les ɓaka et leurs voisins, etc. Un groupe de 7 informateurs au moins a été constitué. Les enregistrements étaient faits dans la matinée et la transcription suivait les après-midi sous l'œil attentif des conteurs et des accompagnateurs. Des mots et des énoncés entendus en contexte étaient aussi relevés. À partir de tous ces enregistrements[4] d'une durée d'une heure et 36 minutes au total, et des mots collectés, j'ai constitué un lexique qui comporte aujourd'hui 1762 termes. Les

[3] Le questionnaire m'avait été remis par le projet CORUS/PATRIMUS.
[4] Hormis ceux de Salapoumbé que j'ai perdu dans une agression à Yaoundé alors que je revenais du terrain. L'analyse grammaticale est donc basée sur un corpus de référence de 17 textes (dont trois sont présentés en annexe) tous enregistrés dans l'arrondissement de Lomié.

premières transcriptions ont été présentées à ma directrice de thèse à Yaoundé, en avril 2011, alors qu'elle y était en transit pour une mission en République Centrafricaine et les autres pendant les séjours que j'ai pu faire, chaque été, au LLACAN. L'écoute des récits, des contes et l'examen du corpus ont été revus avec ma directrice de thèse. Ce qui a débouché sur des interrogations qui ont conduit à plusieurs autres enquêtes d'élicitation. J'ai également procédé à une comparaison du lexique recueilli en ɓaka avec la liste comparative (aka-ɓaka) de Bahuchet (1993). Tout ce travail de contrôle et de révision a été fait à Moangue le Bosquet et très souvent aussi à Yaoundé auprès de Nako Magellan (locuteur ɓaka et fils de Kalo Pierre, l'un de mes informateurs de référence) qui y suivait une formation d'instituteur à l'Ecole Normale d'Instituteur de l'Enseignement Technique (ENIET). Les deux versions du *dictionnaire baka-français* de Brisson et Boursier (1979) et de Brisson (2010) m'ont aussi été d'une grande utilité.

J'ai traité les données recueillies avec les logiciels *Praat*, *ELAN*, *Toolbox* et *Phonology Assistant*. À l'aide de Praat, j'ai pu vérifier tout particulièrement la notation des tons. Une fois la transcription des données vérifiée, je les ai traitées avec *Toolbox*. Dans ce logiciel, un dictionnaire de désamalgamage (comportant les termes lexicaux mais aussi les éléments grammaticaux, segmentaux ou non) a été élaboré pour permettre l'annotation des textes. De plus, la segmentation des textes en fichiers-phrases a permis d'associer à chacune d'elle le fichier son (préalablement découpé dans *Elan)* qui lui correspondait. Ainsi, toutes les illustrations utilisées dans cette thèse ont été traitées avec ce logiciel et sont de ce fait référencées. Celles qui ne le sont pas sont issues des élicitations ou de propos entendus en contexte et vérifiés auprès des locuteurs. Par ailleurs j'ai, pour l'analyse phonologique, eu recours à *Phonology Assistant.* Pour ce travail particulier, un nouveau lexique, épuré de tous les emprunts récents et des termes amalgamés a été constitué. Les termes introduits ont été catégorisés en fonction de leurs structures syllabiques. L'insertion des différents phonèmes a permis que les tableaux phonologiques (consonnes et voyelles) de la langue soient automatiquement produits. D'une manière générale, l'utilisation des logiciels *Toolbox* et *Phonology Assistant* a nécessité beaucoup de temps mais a aussi considérablement facilité l'analyse de mes données.

1.4. Le mode de vie traditionnel

Peuples de la forêt, les Baka vivaient en petites communautés dont l'unité de base était le campement. Celui-ci était généralement constitué d'une dizaine de huttes et formées d'un groupe d'environ 30 à 70 hommes appartenant à des lignages différents, vivant avec leurs

épouses, leurs enfants, leurs oncles utérins, leurs beaux-parents et souvent avec leurs sœurs et leurs maris. Le milieu social ɓaka ainsi défini n'était pas hiérarchisé, c'est au plus âgé qu'il revenait de prendre les décisions. Le système patrilinéaire des clans obligeait et oblige encore les hommes à prendre des épouses dans d'autres clans. Les différentes communautés vivaient en étroite collaboration et se regroupaient périodiquement pour les grandes chasses collectives et pour des cérémonies rituelles. Les familles se rendaient mutuellement visite en sorte que la constitution des groupes variait régulièrement (Leclerc, 2000 ; Bahuchet, 1987 ; Notes des missionnaires). Ils vivaient dans des huttes de branchage recouvert de larges *feuilles de Marantacées* et *disposées en cercle autour d'une place commune bien dégagée, le sol à nu* (Bahuchet, 1987 : 5). La longévité d'un campement était très minime dans la mesure où le groupe se déplaçait soit pour chercher de quoi se nourrir, soit pour agrandir le campement, soit pour se rapprocher des groupes voisins, soit pour fuir les troubles sociaux, soit encore à cause des décès. Ce faisant, ils abandonnaient derrière eux, à chaque déplacement, habitat et mobilier (Bahuchet, 1987).

Sur le plan religieux, les Baka croient à l'existence d'un Dieu, créateur de la forêt et des hommes. À cause de l'inceste des premiers couples, il est retourné au ciel et ne prend plus garde à ce qui se passe dans le monde. Cependant, *jengi, l'esprit suprême, le Dieu de la forêt* est celui-là qui l'a remplacé et règne de nos jours sur le monde des mânes. Il est le médiateur entre les mânes et les humains. Il est en outre régisseur de toutes les ressources forestières qu'il procure à l'homme (Bahuchet, 1987 : 9 ; Leclerc, 2001). Généralement, un rituel annuel qui porte son nom est organisé pour l'honorer. Pendant ce rituel, il apparaît pour faire montre de ses prouesses de danseur, et aussi et surtout pour transmettre le message des ancêtres par le biais du *kúlá wè* (porte-parole de l'esprit de la forêt *jengi*).

La forêt, considérée comme mère nourricière fournissait les produits de base à l'alimentation. Ainsi, les graines oléagineuses provenant de plusieurs arbres (*Irvingia, Panda oleosa, Antrocaryon micraster*), des champignons, des larves d'insectes, des termites, des chenilles, des feuilles comestibles et des ignames sauvages constituaient leur alimentation de base. Le ramassage et la cueillette étaient variés (les ignames sauvages étaient par exemple déterrés à l'aide d'un bâton à fouir (Bahuchet, 1992 :) et constituaient la principale occupation féminine. Le miel quant à lui, *considéré comme liquide de vie* (Bahuchet, 1987 : 8) occupait une place de choix dans la cueillette. Sa récolte était réservée aux hommes. L'une des activités principales de ces derniers était cependant la chasse au petit et au grand gibier. La première, regroupant un nombre négligeable d'hommes et parfois un seul individu, s'étendait sur une courte durée et était réservée à l'alimentation quotidienne. La seconde relative à la

chasse à l'éléphant exigeait la coopération de plusieurs hommes adultes et durait sur plusieurs semaines. Elle se faisait à la sagaie et était dirigée par un maître chasseur, le *túmá*, réputé pour ses pouvoirs magico-religieux. Ces activités de chasse et de cueillette étaient à la base même de l'économie des Baka traditionnels. Les produits obtenus étaient non seulement partagés et distribués à l'intérieur du campement, mais leur permettaient aussi d'entretenir des échanges avec les populations villageoises voisines. Comme je l'ai dit plus haut, ils troquaient de la viande contre du fer (avec lequel ils fabriquaient des lames, des haches et des sagaies), du manioc et des bananes plantains. Ce mode de vie leur a procuré un cadre de vie harmonieux et satisfaisant qui leur a permis de subsister pendant des millénaires dans ce milieu à la fois *hostile et austère*[5]. Qu'en est-il des Baka d'aujourd'hui ?

1.5. Les Baka en bordure de route : le cas du Bosquet et de Messéa

Rappelons que l'installation des Baka aux abords des pistes de communication a été imposée par le gouvernement et les missionnaires. Leclerc (2000 :132-133) rappelle également que pendant la période des indépendances, en 1957, le gouvernement redoutait que les Baka ne servent de guides aux rebelles du parti nationaliste *UPC*[6] réfugiés dans la forêt. Il a pour cela lancé un appel au regroupement de ces derniers en bordure de route. Cependant, en raison de leur *état craintif et méfiant*, seuls les missionnaires sont parvenus à la concrétisation de ce projet. Le rapprochement qu'on fait les missionnaires entre l'être suprême *Kómbá*, le père des Baka, et le « Dieu » des chrétiens a aidé à leur relation avec eux.

> …n'aime pas qu'on lui désobéisse ou le trompe. Komba impose une justice dans le partage ; Kómbá donne tout, Kómbá « ressuscite » même les morts (BRISSON R., 1999 : 51). Et le missionnaire de dire, Dieu n'aime pas qu'on lui désobéisse ou qu'on le trompe ; Dieu impose une justice dans le partage ; Dieu donne tout. Dieu ressuscite les morts. Il est probable que la parole des missionnaires est venue s'insérer dans un système de représentation préexistant, favorisant son accueil. (Leclerc (2001 : 135)

Dieu, ainsi décrit par les missionnaires, correspondait aux représentations et aux croyances que les Baka se font de *Kómbá*, d'où la réception favorable de leur appel. C'est alors qu'en 1970 sous l'initiative de la sœur Marie Albéric, membre de la congrégation catholique du Saint-Esprit, le Bosquet vit le jour. Situé à environ 40 km de Lomié, le « village des Pygmées » qui s'étend sur une distance de 16km, sera massivement occupé par des Baka d'origines diverses au point que deux années plus tard on en comptait 700. Selon Dhellemmes

[5] Brisson, 1979.
[6] Union des Populations du Cameroun.

(1985 : 110-113 ; 1978b : 4), repris par Leclerc (2000 : 136), ils auraient atteint 1000 personnes originaires de quinze camps différents et regroupés en fonction de l'identité de leur village d'origine avant le reflux vers la forêt observé dans les années 80 (Bahuchet 1987 : 30). Si d'un point de vue général, Bahuchet (1987 : 29) impute la cause de ce reflux au gouvernement qui n'avait pas prévu les moyens financiers nécessaires pour une action sociale susceptible de les maintenir en place, à Moangue le Bosquet, les raisons que j'ai pu recueillir sont toutes autres. En effet, une fois les Baka regroupés, la sœur Marie Albéric s'était attelée à la construction d'une école, d'un dispensaire, avait travaillé au développement des plantations de cultures vivrières et industrielles et à l'installation d'un habitat typiquement villageois. Cependant, il nous a été rapporté que malgré ce cadre de vie sans précédent, certains Baka vécurent très mal ces transformations et furent envahis d'un sentiment de nostalgie : *leurs Bantous* qui les approvisionnaient en produits agricoles leur manquaient terriblement. C'est ainsi qu'ils ont quittés le Bosquet et sont retournés auprès d'eux. Ce retour fut aussi favorisé par la mort de la missionnaire quelques années plus tard. Leclerc (2000) fait remarquer que ceux qui venaient de Messéa y[7] sont retournés mais, au lieu de s'installer dans la forêt, ils sont restés auprès des Nzime[8]. À Messéa cohabitent Baka et Nzime. Ce petit village est situé à l'extrême sud-est de Lomié, chef-lieu du département du Haut-Nyong, dans la région est du Cameroun. Il regroupe des Baka d'environ 400 personnes contrairement au Bosquet où on en compte 800 établis dans douze camps portant chacun le nom du village d'origine de ses occupants (Zoulabot, Mayang, Messok, Kongo, Balamba, Bareko, Mbeng-Mbeng, Yambɔt, Bondoulou, Mintom, Ngoila et Carrière) même si nous avons dans certains camps, rencontré des Baka originaires d'autres localités notamment Djoum et Yokadouma. Si les plus anciens, c'est-à-dire ceux qui y sont depuis la création du village, affirment s'y être installés pour se libérer de l'emprise des villageois qu'ils côtoyaient auparavant, les personnes arrivées récemment y sont pour des raisons liées soit aux visites familiales, soit aux liens matrimoniaux.

Les Baka d'aujourd'hui ont abandonné leurs huttes en feuilles de marantacées au profit de cases typiquement villageoises. À ce sujet Leclerc (2000 : 18) remarque :

> Les huttes hémisphériques qui ont été décrites comme le témoin matériel d'une identité de chasseurs-cueilleurs, ont laissé place à des habitations rectangulaires faites de murs en pisé recouverts d'une toiture de raphia. Cette technique de construction est empruntée de leurs voisins, les villageois agriculteurs, que les Baka côtoient en bordure de route…, et les

[7] Il s'agit en effet de Messéa ancien, zone beaucoup plus retirée dans la forêt par rapport au site actuel.
[8] Glossonyme et ethnonyme (langue Bantu A80 parlée dans l'arrondissement de Lomié).

> habitations, construites l'une à la suite de l'autre le long de la route, prêtent au regroupement une forme linéaire.

Ainsi, que ce soit à Salapoumbé, au Bosquet ou à Messéa, les Baka sont lotis dans des maisons identiques à celles de villageois et installées de part et d'autre d'une piste permettant la communication avec d'autres localités. Une case peut abriter à elle seule une à plusieurs familles de même clan. Le système de filiation patrilinéaire proscrit le mariage endogamique mais permet tout de même à un homme d'épouser une fille de sa localité à condition qu'elle appartienne à un clan différent.

Il a été dit plus haut que les communautés traditionnelles ɓaka étaient acéphales. Avec l'évolution de leurs rapports avec les communautés villageoises qui nécessitait la présence d'une personne responsable à qui l'on donnerait des ordres, on leur a imposé le système de chefferie (Bahuchet, 1987 : 22). Le plus souvent, le chef devait être un maître chasseur afin qu'on puisse tirer de lui le maximum de bénéfices. Cependant, avec l'interdiction de la chasse des espèces protégées comme l'éléphant, la notion de maître chasseur n'existe plus que dans la mémoire des Baka. Aujourd'hui, la succession est presque héréditaire, ainsi dans tous les campements pygmées contemporains, on peut noter la présence d'un chef qui est Baka. Paradoxalement à ce qui se vit dans les communautés villageoises, le chef de camp n'a aucune autorité sur ses sujets dans la mesure où c'est toujours aux aînés qu'il revient de prendre des décisions. Leclerc (2000 : 141) a pu écrire :

> La relation entre les clans, au sein du groupe de résidence en bordure de route, n'est pas fédérée par un pouvoir politique. Une influence est exercée par les aînés qui, le matin ou le soir, s'adressent à l'ensemble du groupe. Si une décision concerne tout le groupe de résidence, elle sera prise après avoir consulté les aînés appartenant à des clans différents. Le « chef » baka, qui se présente comme tel aujourd'hui, n'a d'existence et de légitimité que du point de vue extérieur. Les Nzime reconnaissent l'existence d'un chef ɓaka, mais l'on a recourt à ce « statut » uniquement lorsqu'un étranger, un fonctionnaire de l'Etat ou un représentant d'ONG se présente au village. Entre eux, les Baka n'ont pas de chef, pas de pouvoir centralisé.

Bien que la lignée maternelle ne soit pas la référence identitaire retenue, la plus âgée des femmes[9] (*dí wósɛ̀* : ancien/femme) est de par son expérience personnelle, considérée comme la conseillère de sa communauté. Ainsi, elle est chargée de prodiguer des conseils aux plus jeunes; en cas d'infidélité et de scènes de ménage, c'est auprès d'elle que les plaintes sont adressées. S'il y en a plusieurs de la même tranche d'âge, elles se consultent mutuellement et

[9] Selon Joiris (1988 : 3) elle est apparentée à la lignée de l'aîné.

laissent le soin à la plus expérimentée de donner le dernier mot, c'est aussi cette dernière qui prend la parole en public. C'est en effet ce que nous avons observé à Messéa pendant les séances de travaux où elles étaient toutes réunies. D'une manière générale, les femmes sont détentrices d'un pouvoir de bénédiction et sont de ce fait craintes des hommes, elles jouissent en outre d'une haute considération de la part de ces derniers. Elles participent aux cérémonies rituelles comme le *jengi* et ont pour activités principales, la pêche au barrage, la cueillette des feuilles comestibles et le ramassage des graines oléagineuses. Au Bosquet, les femmes associent à ces activités le tressage des paniers qu'elles mettent à la disposition des religieuses qui se chargent de les vendre pour elles. Il convient de rappeler que toutes ses activités viennent toutes après l'agriculture qui est aujourd'hui garante de l'alimentation quotidienne des Baka.

Avec la régression progressive de la chasse et de la cueillette, tout ce qui faisait l'objet des échanges entre Baka et agriculteurs est devenu aujourd'hui le produit de leur propre labeur. Il s'agit des tubercules de manioc, des bananes plantains et de plus en plus du maïs et des arachides. Notons toutefois que la culture de ces produits ne les met pas à l'abri du besoin étant donné qu'ils n'ont pas de notion de prévision. C'est la raison pour laquelle les femmes ɓaka du Bosquet et de Messéa sont parfois contraintes de travailler dans les plantations des femmes kɔɔnzimé contre quelques tubercules. À l'agriculture de subsistance s'ajoute celle de rente pratiquée par une minorité très négligeable. D'un point de vue général, l'agriculture se pratique aux alentours du village, sauf à Messéa où la culture du cacao et du café est pratiquée à des endroits très éloignés qu'ils appellent *cabane*. Cela amène les cultivateurs ɓaka à s'absenter du campement pendant une durée allant de un à plusieurs mois selon l'intensité des travaux. Les absences sont parfois dues aux visites à d'autres membres du clan ou au service de mariage[10]. Pendant ces absences, le campement sombre dans un état de délabrement; les cases s'écroulent, les herbes envahissent les lieux et fragilisent la cohésion sociale. Car n'étant pas là en permanence pour assurer le suivi des enfants, ces derniers abandonnent l'école pour rejoindre les parents à la cabane. S'il est vrai que beaucoup affirment avoir été à l'école, signalons qu'à Messéa aucun n'est allé au-delà de la classe du Cours Moyen I (C.M.I). Pour l'année académique 2008-2009, on a dénombré moins d'une dizaine d'enfants ayant fréquenté régulièrement l'école. En plus de la raison énoncée plus haut, les enfants abandonnent l'école soit faute de moyens, soit à cause de la mort d'un parent (surtout celui

[10] Le garçon qui désire épouser une femme doit s'installer dans la famille de cette dernière pendant une période d'au moins six mois où il travaillera pour ses futurs beaux-parents en vue de prouver sa virilité.

qui avait la charge d'assurer la scolarité). Cependant, lorsqu'une cérémonie importante comme le rituel *jengi* s'annonce, chacun rejoint le village pour honorer de sa présence cette célébration mythique. Le retour au village peut aussi être motivé par la présence des chercheurs avec qui ils font des travaux rémunérés. Ceci est d'autant plus vrai que le jour où nous sommes arrivées à Messéa, la quasi-totalité du village était à la *cabane*. Nous sommes allées les chercher et le lendemain, ils étaient tous revenus au village. On comprend que les raisons du retour au village sont aussi bien d'ordre culturel qu'économique.

Contrairement à Messéa, le Bosquet est une zone à forte scolarisation. Toutes les personnes interrogées, à l'exception de quelques uns, affirment avoir été à l'école. Ils sont pour la plupart nanti d'un certificat d'étude primaire (C.E.P). Beaucoup ont été au collège et il nous a même été rapporté que certains ont pu obtenir le Baccalauréat. L'école primaire comprend 110 élèves et quatre instituteurs dont trois Baka. Ce chiffre serait inférieur à celui des années précédentes parce qu'on note chez certains parents un découragement dû au fait que les premiers enfants diplômés n'ont jamais pu trouver un emploi permanent; à cela peuvent s'ajouter les raisons évoquées pour les Baka de Messéa. Malgré la difficulté à trouver un emploi, la maîtrise du français, aussi peu soit-elle, les insère dans l'évolution de la société contemporaine. De fait, en plus d'être des informateurs et des interprètes pour les chercheurs, ils sont également employés par des O.N.G. Certains ont travaillé dans des projets comme l'A.A.P.P.E.C[11] et font usage de l'outil informatique. Par ailleurs, ils jouissent de leurs droits civiques et remplissent leur devoir de citoyen en participant aux élections; à cet effet, un bureau de vote, bâti au Bosquet témoigne de cet état de choses. Cette participation active aux travaux externes à leur culture, joue un double rôle dans la société ɓaka du Bosquet : elle l'insère dans l'économie sociale et les ouvre davantage au monde moderne. Cette ouverture ne les amène pas pour autant à abandonner leur façon de voir et de nommer le monde.

1.6. La langue classification linguistique

La cohabitation entre *Baakaa*, Oubanguiens et Bantou C10 (Bahuchet, 1993 : 53-54) a abouti à un bilinguisme volontaire et intense au cours duquel les structures grammaticales *baakaa* ont été supplantées par une nouvelle syntaxe. À cet effet, Bahuchet (1993 :23-24) écrit :

> La langue d'origine Baakaa se fond en partie dans une langue « ancien C10 » parlée à la fois par des Grands Noirs bantous et des Pygmées ; cette langue évolue et se diversifie en

[11] Association pour l'Auto promotion des Populations de l'Est-Cameroun.

dialectes puis en autant de langues propres bantoues C10, parmi lesquelles l'aka.
Une autre partie du Baakaa se fond dans une langue oubanguienne « ancien gbanzili-sere », qui évolue en dialectes et se diversifie en plusieurs langues, parlées les unes par des Grands Noirs et une autre, le baka, parlée des Pygmées.

Le ɓaka ainsi présenté est apparenté au gbanzili, au mozombo, au ngbaka, et au bomasa. Il existe de fait plusieurs autres classifications linguistiques de cette langue. Selon Greenberg (1963 : 8) le ɓaka appartient au groupe *Benue-Congo* qui est une branche des langues *Niger-Congo*. Selon Dieu et al (1983 : 95) *le ɓaka fait partie de la grande famille Adamaoua-Oubanguienne et de la sous-famille Oubanguienne*. Selon cette classification, le ɓaka se distingue du gbaya, langue oubanguienne, parlée à l'Est du Cameroun et en Centrafrique. Cette classification se lit à travers l'arborescence suivante :

phylum	Niger-Kordofan.
sous-phylum	niger-congo
Famille	adamawa-oubanguienne
sous-famille	oubanguienne
langues	***baka 1*** gbaya 2

Source : M. Dieu et P. Renaud (1983 : 352)

Kilian-Hatz (2000 : 4-5) rattache également le ɓaka à la famille oubanguienne et estime que cette langue est un emprunt au ngbaka ma'bo[12] vu la similarité qui existe entre les deux langues.

En 2005, Segerer cité par Paulin (2010 : 49-50) propose une classification de tous les groupes Proto Niger-Congo[13] qui situe le ɓaka dans le groupe Sere-ngbaka-mba avec entre autres, le ngbaka ma'bo, le mozombo, le gbanzili, le mayogo et le mundu. Thomas (inédit : 30) également citée par Paulin (Opcit), propose une séparation du ngbaka-mba en deux groupes : (1) Occidental et (2) Oriental. Ainsi, le ɓaka ferait partie du groupe occidental qui comprend, entre autres,

1a. ngbaka-ma'bo
1b. môzombo
1c.gbanzili-'bôlaka
1d. ɓaka

[12] Autre langue oubanguienne parlée en République Centrafricaine.
[13] Proto Niger-Congo > Proto Mande-Atlantique-Congo > Proto Ijo-Congo > Proto Dogon-Congo > Proto Volta-Congo[13] > *Ouest Volta-Congo > *Gur-Adamawa[13] > Oubanguien > Sere-ngbaka-mba

S'il est certain que toutes les classifications antérieures s'accordent sur l'appartenance du ɓaka à la famille oubanguienne, Dimmendaal (2008) toujours cité par Paulin (Op. cit.) remet par ailleurs en question l'appartenance des langues oubanguiennes à la famille Niger-Congo, et propose de les traiter comme une famille indépendante. Et s'il n'est pas question de discuter de la validité de cette proposition comme l'a pensé Paulin (Opcit.), nous comptons avant de nous prononcer sur la question, conforter dans le cadre de cette thèse, l'appartenance du ɓaka à cette famille de langues (Cf. Travaux antérieurs et objectifs).

1.6.1. Statut sociolinguistique

Le ɓaka est la langue maternelle des personnes de père et de mère ɓaka. La transmission se fait de génération en génération au travers des activités quotidiennes. C'est une langue qui n'a pas le statut de langue officielle au Cameroun. C'est alors au sein de leur communauté ou en dehors de celle-ci lorsqu'ils se trouvent entre eux, que les Baka parlent leur langue. Il n'en demeure pas moins que la présence d'un *kɔ́ɔnzime* les amène à parler plutôt le *kɔ́ɔnzime* afin qu'il puisse suivre la conversation. Ils sont de fait souvent bilingues. La conversation ne peut se poursuivre en ɓaka que s'ils veulent garder secret son objet, surtout quand ils savent que la maîtrise du ɓaka ne s'observe que chez une minorité de leurs voisins, la plupart considérant son usage comme indigne. Dans les différentes zones d'enquête, la quasi-totalité de la population ɓaka affirme parler, du moins partiellement, la langue du voisin. À ce sujet, Bahuchet (1992 :3) a écrit :

> L'opinion usuelle veut que les Baka parlent la langue de leurs patrons, les Grands Noirs agriculteurs auprès desquels ils vivent.

Ainsi, dans son aire linguistique, le ɓaka ne jouit pas du même prestige que les autres langues comme le *kɔ́ɔnzime* par exemple qui est parlé par 96% des Baka de Moangue le Bosquet.

Par ailleurs, conscients de cette situation, les missionnaires utilisent le ɓaka dans les récitals et les communiqués au sein de l'église. Conjointement avec la SIL (Société Internationale de Linguistique) ils ont favorisé la résistance de cette langue en élaborant un système d'écriture et en traduisant les saintes écritures en ɓaka. On peut en outre citer l'A.A.P.P.E.C (Association pour l'Auto promotion des populations de l'Est Cameroun) qui a mis sur pied des syllabaires susceptibles de faciliter l'alphabétisation en langue ɓaka. À tout ceci peut s'ajouter le fait que l'Etat camerounais reconnaît que cette langue fait partie du patrimoine national, et assure de ce fait sa protection et sa promotion en facilitant son

utilisation dans son aire géographique, par ses locuteurs qui sont reconnus comme des Camerounais à part entière. Ainsi, comme toutes les langues camerounaises, le ɓaka a obtenu le statut de la langue nationale dans la constitution de 1996. Bien plus, les Etats Généraux de l'éducation de 1995 et la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, prônent la formation des citoyens camerounais enracinés dans leurs cultures, parlant au moins une langue maternelle nationale et ouverts au reste du monde. Pour réaliser ces objectifs, en 2013, sous l'initiative de l'ONG Plan Cameroun, de la SIL et du Ministère de l'Education de Base, l'enseignement du ɓaka est inséré dans les programmes scolaires de la région de l'Est.

1.6.2. Travaux antérieurs et objectifs

Depuis plusieurs années, le ɓaka fait l'objet de recherches dans plusieurs domaines. Des études ethnolinguistiques et ethnoécologiques (Bahuchet et Thomas, 1988 ; Bahuchet 1992 et 1993) ont montré que les pygmées ɓaka et les pygmées aka qui sont aujourd'hui séparés géographiquement par plusieurs centaines de kilomètres et linguistiquement par l'appartenance à des groupes de langues différents (Baka = Oubanguien ; Aka = Bantou C10) ont passé une période de vie commune où ils formaient un peuple unique *Baakaa* il y a environ 500 ans.

En linguistique, des études lexicographiques, dont la seule référence actuelle utilisée par les chercheurs qui s'intéressent à la langue est le *petit dictionnaire Baka-français* (Brisson et Boursier: 1979; Brisson : 2010), ont permis d'établir un rapprochement avec les langues apparentées en l'occurrence le ngbaka ma'bo (Thomas, 1963), langue bantou voisine de l'aka de Centrafrique.

En 1981, Phillips Kathleen publie *A phonology of baka* dans lequel elle fait l'inventaire des phonèmes et présente les différentes règles morphotonologiques qui s'opèrent dans la langue suivant la méthode de la phonologie autosegmentale.

En 2000, C. Kilian-Hatz publie une grammaire traduite de l'allemand à l'anglais par Wycliff Associates U.K. sous le titre *Baka grammar* : *a grammaticalisation account*. Dans cette monographie, l'auteure donne une vue d'ensemble sur le fonctionnement interne de la langue, traitant en parliculier des notions de polysémie et d'homophonie ainsi que du fonctionnement syntaxique des *grammèmes*[14].

En 2002, j'ai dans le cadre de mon mémoire de maîtrise, fait une description morphologique du ɓaka. Dans ce mémoire, j'ai analysé la structure des nominaux tant au

[14] Kilian-Hatz (2000 :1)

niveau segmental que suprasegmental, formalisé les règles de combinaison entre les radicaux pour constituer des noms et décrit les diverses formes nominales associées aux syntagmes.

En 2005, j'ai publié un article sur *Les nominaux à expansion en baka.* Cet article met en évidence les caractéristiques spécifiques liées au nominal à expansion.

En 2006, Pascal Paulin a publié un article sur *Les pygmées baka du Gabon : Approche sociolinguistique*. Dans cet article, l'auteure définit principalement les contextes d'utilisation du fang, du français et du ɓaka à Minvoul, au nord du Gabon.

En 2008, j'ai soutenu un mémoire de D.E.A portant sur *La morphosyntaxe du verbe* dans la même langue. Je me suis attaché à présenter les aspects de la morphologie tant lexicale que syntaxique du verbe en ɓaka.

En 2010, Pascal Paulin a soutenu une thèse sur le thème *Les baka du Gabon dans une dynamique de transformations culturelles : perspective linguistiques et anthropologiques*. En plus de l'aspect ethnolinguistique, l'auteure fait une brève présentation de la phonologie et de la morphologie du ɓaka parlé au Gabon.

En 2011, Yves Leonard a publié *Baka oral narratives: A cultural and linguistic analysis and some implications for bible translation*. Dans cet ouvrage, l'auteur fait un aperçu sur les prépositions et les formes verbales susceptibles de faciliter la lecture et la compréhension des contes qu'il propose aux lecteurs.

Après avoir pris connaissance de tous ces travaux déjà réalisés dans le cadre de la linguistique ɓaka j'ai voulu, à la suite de Bahuchet et Thomas (Op.cit), pousser plus loin les recherches pour contribuer à analyser cette filiation existante entre le ɓaka et l'aka. Compte tenu du fait que deux langues peuvent, d'un point de vue lexical avoir des similarités et s'opposer d'un point de vue morphosyntaxique, les études lexicographiques sont insuffisantes pour démontrer le rapprochement entre deux langues (Roulon-Doko, 2011)[15]. Fort de cela, je me suis résolue à examiner la situation phonologique et morphosyntaxique du ɓaka et du aka afin de dégager si possible les similarités existantes pour déterminer ce qu'il peut y avoir de commun entre ces deux langues pygmées et justifier sur la base des critères morphosyntaxiques, le classement du ɓaka au sein des langues oubanguiennes. Cependant, c'est après avoir entamé les recherches dans cette perspective, que je me suis rendu compte que tous les travaux réalisés dans le cadre de la linguistique ɓaka, sont en fait l'arbre qui cache la forêt. Sans remettre en question les travaux antérieurs et en éloignant de nous tout esprit de dénigrement, nous reprochons aux travaux sus-cités, un caractère trop superficiel et

[15] Communication personnelle, Villejuif, octobre 2011

des analyses qui reprennent toujours les mêmes affirmations. Avant toute chose, une description complète du ɓaka s'avérait donc nécessaire. C'est ainsi que, sans toutefois chercher à rendre compte de tous les faits linguistiques, je vais, dans le cadre de notre travail, donner à la description un caractère plus exhaustif. Mon travail basé sur un corpus spontané conséquent et contrôlable me permet, tout en tenant compte des points des travaux antérieurs que j'ai pu vérifier, de proposer une analyse nouvelle et surtout plus approfondie.

1.7. Cadre théorique et méthodologique

Sur le plan théorique, mon souci étant de mener une description objective des données que j'ai recueillies sur le terrain, j'ai opté pour une approche structuraliste fonctionnaliste susceptible de nous donner l'opportunité de bien expliquer le fonctionnement interne de la langue. Pour atteindre cet objectif, la thèse est structurée en trois parties.

Une première porte sur l'introduction et l'analyse phonologique. Aucune description phonologique suivant la méthode structurale fonctionnaliste n'ayant pas encore été faite, ce chapitre s'avérait nécessaire; ainsi, partant des oppositions en contextes identiques, l'inventaire des phonèmes vocaliques et consonantique est établi. L'analyse des phénomènes prosodiques et les types de syllabes attestées dans la langue sont également étudiés.

Une seconde partie comprenant 10 chapitres est consacrée à l'établissement des différentes catégories grammaticales. Sur des critères purement syntaxiques, quinze catégories grammaticales (verbe, nom, nom relationnel, pronom personnel, pronom, adjectif, numéral, prédicatif, adverbe, interjection, onomatopée, prépositions, coordinatifs, subordinatifs et modalité) ont été dégagées.

Une troisième partie présente l'analyse syntaxique et comporte cinq chapitres. Le premier est consacré au syntagme nominal. Il met en évidence les différents types de syntagmes nominaux existants dans la langue ainsi que les différentes possibilités de combinaisons entre le nom et ses différents déterminants. Le second porte sur le syntagme verbal et fait l'inventaire des morphèmes flexionnels des bases verbales et de toutes les expansions verbales et présente les valeurs sémantiques qu'ils portent. Le troisième est consacré à la prédication non verbale. Il met en évidence les différentes constructions attestées dans ce type de prédication ainsi que les valeurs véhiculées. Le quatrième porte sur l'énoncé complexe et traite en particulier des connecteurs entre propositions que sont les coordinatifs et les subordinatifs. Les procédés de topicalisation et de focalisation mettant en évidence la hiérarchie dans l'énoncé constituent l'objet du dernier chapitre.

2. Phonologie

Le corpus sur lequel repose mon analyse phonologique comprend 1423 termes de base. Pour dégager, à travers les oppositions en contexte identique, les phonèmes de la langue, j'identifierai les consonnes d'une part et les voyelles d'autre part, puis les tons puisque les voyelles sont toute porteuses d'un ton. L'analyse étudiera la combinaison des phonèmes au sein d'un terme et présentera aussi les fréquences des phonèmes dégagés dans le lexique considéré. Mais je présenterai tout d'abord les structures syllabiques du ɓaka.

2.1. La structure syllabique du ɓaka

Le ɓaka ne présente que des syllabes ouvertes car il n'y a aucune consonne à la finale d'un terme. Il n'y a pas non plus de voyelle à l'initiale d'un terme, tout terme commençant par une consonne.

2.1.1. Les types de syllabes

Les syllabes répertoriées dans le lexique présentent neuf structures de base regroupées dans le tableau ci-après.

1	2	3	4
CV	CVCV CVV	CVCVCV CVCVV CVVCV	CVCVCVCV CVCVVCV CVVCVV

Tableau 1. Structures syllabiques de base

Toutes les syllabes présentes dans ce tableau ont une structure ouverte. Ce n'est que dans les emprunts au kɔ́ɔnzime et au français qu'on peut trouver des syllabes fermées.

2.1.2. Fréquence des structures syllabiques

L'examen de la fréquence des divers types de structures syllabiques dégagés dans le corpus permet de dresser le tableau suivant.

Structures syllabiques	Types de structures	Nombre	Sous-total	%
Monosyllabes	CV	265	265	18,85
Dissyllabes	CVCV	672	750	52,70
	CVV	78		
Trisyllabes	CVCVCV	260	321	22,55
	CVCVV	57		
	CVVCV	4		
Tétrasyllabes	CVCVCVCV	78	87	6,11
	CVVCVV	8		
	CVCVVCV	1		
TOTAL	9	1423		100%

Tableau 2. Fréquence des structures syllabiques dans le lexique

2.1.3. Forme canonique

Roulon et Moniño (1972 : 86) définissent la forme canonique (F.C.) d'une langue comme le rapport entre le nombre de syllabes de structures de base du lexique et le nombre de structures de base du lexique. Ils la structurent comme suit :

$$\text{F.C.} = \frac{\text{Nombre de syllabes de structures de base du lexique}}{\text{Nombre de structure de base du lexique}}$$

Ici, l'analyse étant basée sur 1423 structures de base, qui se décomposent en 3076 syllabes, un rapport de 2,09 syllabes par structure de base est obtenu. Faisant des dissyllabes les plus nombreux de la langue. La forme canonique du ɓaka est donc la suivante :

$$\text{F.C.} = \frac{3076}{1423} = 2,16$$

Ce qui désigne les dissyllabes CVCV comme étant la forme canonique du ɓaka.

2.1.4. Les variantes

On rencontre dans le corpus des termes qui présentent une variation de structure syllabique libre. Il s'agit de la structure **CVV/CVCV**. Le lexique en compte 91. Nous en présentons quelques-uns. Les verbes n'ayant pas de tons lexicaux, leur forme de citation est notée sans tons.

pɛɛ ~ pɛlɛ	défricher	tua ~ tuta	se rapprocher
mɛɛ ~ mɛlɛ	faire	doo ~ doto	rester
moo ~ molo	tuer	tɛ́è ~ tɛ́hè	petitesse

2.2. Identification des phonèmes

2.2.1. Les consonnes

Toutes les consonnes apparaissent en initiale (C-). À l'intervocalique (-C-), la plupart sont également attestés et celles qui manquent le sont sans logique structurelle. Donc, je présenterai ces deux positions pour chaque phonème ainsi que les différents rapprochements qui ont contribué à son identification.

2.2.1.1. Le phonème /ɓ/

Il est attesté dans 15 termes à l'initial (**C-**) et dans 5 termes à l'intervocalique (-**C**-). Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/ɓ-b/

C-

ɓó	dans, dedans	bó	homme, personne
ɓàlà	farine de manioc	bálá	campement

-C-

lúɓà	esclavage	lùbà	personne qui se transforme en éléphant
ɓoɓa	assommer définitivement	boba	répéter

2.2.1.2. Le phonème /b/

À l'initiale (C-), ce phonème est attesté dans 116 termes et dans 72 termes à l'intervocalique (-C-). Son identité ressort des rapprochements ci-après :

/b-ɓ/ **C-, -C- Cf. 2.2.1.1**

/b-d/

C-	bɛ	abaisser	dɛ	allumer

/b-p/

C-

bi	gagner, recevoir	pi	vider les boyaux
bɛ	pêcher	pɛ	souffler

-C-

lìbábà	arbre sp.	lìbàpà	cache sexe

/b-mb/

C-

pé	pour	mbé	cendre

/b-mb/

-C-

lìkɛ̀mbɛ̀	jalousie	lìkɛ̀bɛ́	poisson sp.

2.2.1.3. Le phonème /p/

Il est attesté à l'initiale dans 63 termes, à l'intervocalique dans 69 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

/p-b/ **C-** **Cf. 2.2.1.2**

/p-t/

C-

pɛ́	dos	tɛ́	avec
pia	fouetter	tia	apporter

-C-

lìbàpà	cache sexe	lìbàtà	chauve

2.2.1.4. Le phonème /mb/

Il est attesté à l'intervocalique avec 72 termes et 47 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements ci-dessous :

/mb-b/ C- Cf. 2.2.1.2

/mb-p/

C-

mbòlà	jeu sp.	pòlà	oiseau sp.
mbùsà	oiseau sp.	pùsà	scorpion sp.

/mb-m/

C-

mbé	cendre	mé	grossesse
mbó	fourmi sp.	mó	là
mbɔ̀ngɔ̀	céphalophe bongo	mɔ̀ngɔ̀	profond

-C-

súmbā	feuille sp.	súmá	manche de la hache

/mb-nd/

C-

mbù	sorcellerie	ndù	morceau de

-C-

ndàndù	miel sp.	ndàmbù	remède sp.
mòpòmbó	être élancé	mòpóndó	obligation
mòsòmbó	avoir quelqu'un	mòsòndó	être sur pied

2.2.1.5. Le phonème /m/

Il est attesté dans 155 termes à l'initiale, dans 88 termes à l'intervocalique. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

/m-mb/ **C-, -C- Cf. 2.2.1.4**

/m-n/

C-

mà	remède	nà	de
mú	derrière	nú	oiseau

/m-w/

C-

manga	arroser	wanga	griller
mà	remède	wà	feu

2.2.1.6.. Le phonème /w/

Il est attesté en position initiale et apparaît dans 42 termes, à l'intervocalique, dans 15 termes à l'initiale. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

/w-m/ **C-** **Cf. 2.2.1.5**

C-

wà	feu	là	œil

/ w-l /

C-

wà	feu	là	enfant
wó	ils, elles	ló	arbre

2.2.1.7. Le phonème /ɗ/

Très marginal dans la langue, ce phonème apparaît dans 1 seul terme à l'initiale. Je n'ai par conséquent trouvé qu'une seule quasi-paire minimale qui valide son identité phonologique.

/ɗ-d/

C-

ɗìì	petitesse	dii	se courber

2.2.1.8. Le phonème /d/

Également marginal en intervocalique avec 13 termes, ce phonème est attesté dans 29 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/d-ɗ/ **C-** **Cf. 2.2.1.7**

/d-t/

C-

dangoa	être sur le point de partir	tangoa	récolter
díndò	nourrisson	tíndò	dehors
dúmá	éloges	túmá	chasseur

/d-l/

-C-

gídí	bruit	gílí	beau-parent

/d-b/ **C-** **Cf. 2.2.1.2**

/d-j/

C-

dangoa	déménager	jangoa	brusquer

/d-nd/

C-

do	percer	ndo	gronder

2.2.1.9. Le phonème /t/

Il est attesté à l'initiale dans 31 termes, à l'intervocalique dans 65 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

/t-d/ **Cf. 2.2.1.8**

/t-nd/

C-

tóló	terre	ndóló	vieille cicatrice
túkú	grand nombre de, espèce de	ndúkú	morceau de
tangoa	récolter	ndangoa	partir

/t-p/ C-, -C-Cf. 2.2.1.3

/t-s/

C-

tìbòlà	harpe-cithare	sìbòlà	crapaud Goliath
bisa	être avare	bita	gaspiller

-C-

mòtòngó	début du campement	mòsòngó	maladie sp.

/t-nd/

-C-

tɛtɛ	tamiser	tɛndɛ	écrire

2.2.1.10. Le phonème /nd/

Il est attesté à l'initiale dans 44 termes, à l'intervocalique dans 35 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

/nd-t/ **C-, -C-** **Cf. 2.2.1.9**

/nd-mb/ **C-, -C-** **Cf. 2.2.1.4**

/ nd-nj/

C-

ndàngà	ballon	njàngà	folie
ndi	uriner	nji	faire des selles

/n-nd/

C-

ná	de	ndá	maison

/ nd-n/

-C-

sɛ́ndɛ́	diarrhée	sɛ́nɛ́	arbre sp.

2.2.1.11. Le phonème /n/

Il est attesté à l'intervocalique dans 56 termes, à l'initiale dans 41 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/n-m/ **C-** **Cf. 2.2.1.5**

/n-nd/ **C-, -C-** **Cf. 2.2.1.10**

/n-ɲ/

C-

nú	oiseau	ɲú	mère de

/n-l/

C-

na	bloquer	la	dormir
nó	marmite	ló	arbre, bois
nuka	barrer	luka	animer

/ n-l/

-C-

bɔnɔ	douter	bɔlɔ	se séparer à la fin d'un travail

2.2.1.12. Le phonème /l/

Il attesté à l'initiale dans 111 termes, à l'intervocalique dans 214 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants.

/l-n/ **C-** **Cf. 2.2.1.11**

/l-w/ **C-** **Cf. 2.2.1.6**

/l-y/

C-

lèkà	fruit	yékà	stupidité, folie

/l-nd/

-C-

lìbɔ̀lɔ́	hémorroïdes	lìbɔ̀ndɔ̀	tripes
mòkìlà	personne sp.	mòkìndà	interdit

2.2.1.13. Le phonème /s/

Il est attesté dans 169 termes à l'initiale, dans 92 termes à l'intervocalique. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

/s-j/

-C

sɛ̀	odeur de	jɛ̀	oreille de

/s-nj/

C-

sɛ̀	odeur de	njɛ̀	sang
sélé	brève accalmie	njélé	sac

/s-k/

C-

sa	taper	ka	être éloigné
so	percer	ko	sortir
sangoa	se lever (le jour)	kangoa	couper
sámà	troupeau	kámà	état second

-C-

mòpùsɛ̀	chapeau	mòpùkɛ̀	poudre

2.2.1.14. Le phonème /j/

Il est attesté à l'initiale dans 52 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/j-d/ -C **Cf. 2.2.1.8**

/j-s/ -C **Cf. 2.2.1.13**

/j-g/

-C

jí	pourriture de, excréments de	gí	beau-parent de
jó	nourriture	gó	guerre
jangoa	brusquer	gangoa	agrandir

2.2.1.15. Le phonème /nj/

Ce phonème est attesté dans 32 termes à l'initiale, dans 32 termes à l'intervocalique. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

/nj-s/ **C-** **Cf. 2.2.1.13**

/nj-nd/ **C-** **Cf. 2.2.1.10**

/nj-ng/

C-

njí	jeune plan, le nouveau	ngí	2P
njó	personne avare	ngó	eau

-C-

ʔèkònjò	récolte	ʔèkòngò	banane sp.
kénjà	panier sp.	kéngà	très grande montagne

/nj-ɲ/

C-

njɛ́	sang	ɲɛ́	rosée
njangoa	brusquer	ɲangoa	se lever

2.2.1.16. Le phonème /ɲ/

Il est attesté à l'initiale dans 19 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/ɲ-nj/ **C-** **Cf. 2.2.1.15**

/ɲ-n/ **C-** **Cf. 2.2.1.11**

/ɲ-y/

C-

ɲé	interrogatif (quoi ?)	yé	hauteur
ɲɛ	enduire	yɛ	se reposer
ɲanga	envahir	yanga	échanger, aider

2.2.1.17. Le phonème /y/

Il est attesté à l'initiale dans 47 termes, à l'intervocalique dans 31 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants, suivants:

/y-h/

C-

yaka	refuser d'exercer une tâche	haka	percer

/y-l/ C- Cf. 2.2.1.12

/y-ɲ/ C- Cf. 2.2.1.16

2.2.1.18 Le phonème /ʔ/

Attesté dans 53 termes à l'initiale, son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/ʔ-k/

-C

ʔa	ouvrir	ka	être loin

/ʔ-kp/

-C-

ʔo	monter	kpo	refuser

/ʔ-gb/

-C-

ʔɔ	laisser	gbɔ	écorcer
ʔo	monter	gbo	plumer

2.2.1.19. Le phonème /k/

Il est attesté à l'initiale dans 137 termes à l'intervocalique dans 242 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/k-g/ C- Cf. 2.2.1.20

/k-s/ C-, -C- Cf. 2.2.1.13

/k-kp/

C-

ká	plaie, blessure	kpá	main de, feuille
ko	sortir	kpo	refuser

/k-ng/

C-

kɔ̀	démonstratif (éloigné)	ngɔ̀	cou

/k-ng/

-C-

buka	couvrir	lunga	activer, mettre la pression
duka	barrer le chemin	dunga	trahir

2.2.1.20. Le phonème /g/

Il est attesté dans 30 termes à l'initiale, à l'intervocalique dans 6 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/g-j/ C- Cf. 2.2.1.14

/g-gb/

C-

gá	pirogue	gbá	village
gɔ	partir	gbɔ	écorcer
gágá	lever du soleil	gbágá	maïs sec

/g-k/

C-

géngà	grande fête	kéngà	exploit

/g-ng/

-C-

gbágá	maïs sec	gbángá	fruit sp.

2.2.1.21. Le phonème /ng/

Il est attesté à l'intervocalique dans 140 termes et dans 90 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/ng-g/ C-, -C- Cf. 2.2.1.20

/ng-nj/ C- Cf. 2.2.1.15

/ng-ngb/

C-

ngé	testicule de	ngbé	gros, grand
ngó	eau	ngbó	morceau

-C-

ndèngè	arbre sp.	dèngbè	céphalope bleu

2.2.1.22. Le phonème /h/

Marginal dans le lexique, il apparaît uniquement à l'initiale dans 6 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/h-y/ **Cf. 2.2.1.17**

2.2.1.23 Le phonème /kp/

Il est attesté dans 47 termes à l'initial, dans 14 termes à l'intervocalique. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

/kp-gb/

C-

kpɔ	refuser	gbɔ	plumer
kpá	main de, feuille	gbá	village
kpángá	cheville	gbángá	fruit sp.

-C-

ʔègbógbó	grandeur d'une chose	ʔèkpɔ̀kpɔ̀	amas sp.

/kp-k/ **C-** **Cf. 2.2.1.19**

/kp-ngb/

-C

kpé	écorce	ngbé	gros, grand

2.2.1.24. Le phonème /gb/

Il est attesté à l'initiale dans 24 termes, à l'intervocalique dans 13 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

/gb-g/ **C-** **Cf. 2.2.1.20**

2.2.1.25 Le phonème /ngb/

Il est attesté à l'initiale dans 14 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

/ngb-ng/ **C-** **Cf. 2.2.1.21**

/ngb-kp/ **C-** **Cf. 2.2.1.23**

/ngb-ng/

-C-

ngbéngbé	grandeur	ngéngé	longueur

2.2.1.26. Réalisations phonétique des phonèmes consonantiques

Le phonème /ɓ/

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé occlusive sonore (non p) glottalisée (non b), bilabiale (non ɗ), orale (non m et mb).

Le phonème /b/

Le phonème **/b/,** attesté en initiale et en intervocalique, il est réalisé comme une occlusive bilabiale (non d), sonore (non t), orale (non m et mb). L'occlusion est beaucoup plus forte lorsqu'il est en position initiale et moins forte en position intervocalique.

Le phonème /p/

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé bilabiale (non t) sourde (non b et w), orale non m et mb). Il est toujours réalisé très amenui [ɸ]. C'est une occlusive dont l'occlusion est relâchée.

Le phonème /mb/

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé mi-nasale (non b), bilabiale (non nd).

Le phonème /m/

Ce phonème est également attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé nasale (non mb, b), bi-labiale (non nd).

Le phonème /w/

Attesté en initiale et en intervocalique, ce phonème est réalisé continue (non b), bilabiale (h, l), sonore (non p), orale (non m, mb). Devant les voyelles **u, o** on assiste à un arrondissement des lèvres avec projection de ces dernières vers l'avant. Par contre, pendant la réalisation des voyelles [**e**], [**ɛ**], [**a**], [**ɔ**] on assiste à un arrondissement des lèvres plutôt suivi d'un relâchement. Aucune attestation de ce phonème n'a été relevée devant la voyelle [**i**].

Le phonème /ɗ/

Ce phonème dont la fréquence est très faible dans la langue, n'est attesté qu'en position initiale. En intervocalique, il est réalisable puisqu'il apparaît dans deux emprunts *kàdĩ* « un tel », *kádɗé* « se coucher sur le dos ». Il est réalisé occlusive labio-dentale (non ɓ), glottalisé (non d), sonore (non t), orale (non n, nd). Comme pour le phonème /ɓ/, la co-articulation glottale est moins marquée.

Le phonème /d/

Attesté à l'initiale et à l'intervocalique, ce phonème est réalisé comme une fricative (occlusive) sonore (non t), apico-alvéolaire (non b, non j) orale (non n, nd). Le plus souvent, son articulation est très forte lorsqu'il précède la voyelle /i/ ; ce qui entraîne chez certains locuteurs une certaine affrication ([dz]).

Le phonème /t/

Réalisé occlusive sourde apico-alvéolaire, orale, ce phonème est attesté en position initiale et en intervocalique. En fonction des locuteurs, /t/ peut être sonorisé lorsqu'il est placé entre deux voyelles adjacentes. Il s'articule alors [d].

Le phonème /nd/

Ce phonème est réalisé occlusive sonore mi-nasale, apico-alvéolaire. Il est attesté en initiale et en intervocalique.

Le phonème /n/

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé occlusive nasale, apico-alvéolaire, sonore.

Le phonème /l/

Attesté en initiale et en intervocalique, il est réalisé comme une continue latérale sonore, apico-alvéolaire.

Le phonème /j/

Le phonème /j/ est attesté en position initiale et intervocalique. Il est réalisé orale occlusive sonore, alvéo-palatale. Pendant sa réalisation, le point d'articulation peut varier d'un locuteur à l'autre et c'est ainsi que certains pourraient passer d'une alvéo-palatale à l'apico-alvéolaire *dz*: il s'agit alors d'une variante individuelle, propre à un idiolecte.

Le phonème /s/

Le phonème /s/ est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé comme une fricative sourde, orale. En fonction des locuteurs, /s/ peut se réaliser comme une fricative sonore palatale lorsqu'il est en intervocalique. Alors, [s] va s'articuler [z].

Le phonème /nj/

Il est réalisé occlusive mi-nasale sonore, labio-palatale.

Le phonème /ɲ /

Il est attesté à l'initiale et à l'intervocalique. Il est réalisé comme une nasale occlusive sonore, dorso-palatale.

Le phonème /y/

Ce phonème est attesté à l'initiale et à l'intervocalique. Il est réalisé comme une orale continue dorso-palatale.

Le phonème /g/

Le phonème /g/ est réalisé orale occlusive sonore, dorso-vélaire. Il est attesté en initiale et en intervocalique.

Le phonème /k/

/k/ est réalisé orale occlusive labio-vélaire, sourde. Attesté en initiale et en intervocalique.

Le phonème /ng/

Le phonème /ng/ est attesté en toutes positions et est réalisé comme une mi-nasale sonore dorso-vélaire. Chez certains locuteurs, la résonnance nasale anticipe considérablement l'articulation buccale qu'elle affecte la voyelle précédente.

Le phonème /gb/

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique et est réalisé comme une orale occlusive labio-vélaire, sonore, orale.

Le phonème /kp/

Ce phonème est attesté en positions initiale et intervocalique. Il est réalisé comme une orale occlusive sourde labio-vélaire. La réalisation de ce phonème doublement articulé s'accompagne d'une forte labialisation devant les voyelles *i, e, ɛ*. Ce phénomène a été signalé par Kathleen (1981:4).

Le phonème /ngb/

Il est attesté à l'initiale et faiblement en intervocalique (2 occurrences). Il est réalisé comme une mi-nasale occlusive sonore, labio-vélaire.

Le phonème /ʔ/

Il est attesté à l'initiale et à l'intervocalique dans les termes redoublés. Il est réalisé comme orale occlusive, glottale, sourde.

Le phonème /h/

Ce phonème est peu fréquent dans la langue et n'est attesté qu'en position initiale. Il est réalisée fricative sourde, glottale.

2.2.1.27. Cas de doublets rencontrés dans la langue

Les oppositions de phonèmes ci-après présentent quelques cas de doublets.

/k-t/	kiti	s'asseoir	titi	s'asseoir
/y-l/	yɛji	quitter	lɛji	quitter
/ʔ-ɲ/	ʔíngá	vers	ɲíngá	vers

2.2.1.28. La définition

ɓ

glottalisé	(ɓ / b, mb, m, w)
biliabial	(ɓ /d)

b

sonore	(b /p)
oral	(b /mb, m)
bi-labial	(b /d)
non-glottalisé	(b /ɓ)
non-continu	(b /w)
non-vélarisé	(b /gb)

p

sourd	(p /b)
oral	(p /m, mb)
non-continu	(p /w)

mb

mi-nasal	(mb / b, p)
mi-oral	(mb /m)
bilabial	(mb /nd)
non-glottalisé	(mb /ɓ)
non-continu	(mb /w)
non-vélarisé	(mb /ngb)

m

nasal	(m /p, b)
bi-labial	(m/ n)

non-oral	(m /mb)
non-glottalisé	(m /ɓ)
non-continu	(m /w)

w

continu	(w /ɓ, p, mb, m)
bi-labial	(w /l)

ɗ

glottalisé	(ɗ /d, t, nd, n, l)
alvéolaire	(ɗ /ɓ, ʔ)

d

sonore	(d /t)
oral	(d /nd, n)
non-glottalisé	(d /ɗ)
alvéolaire	(d /b, j)
non-continu	(d /l)

t

sourd	(t /d)
oral	(t /n, nd)
alvéolaire	(t /p, s)
non-glottalisé	(t /ɗ)
non-continu	(t /l)

nd

mi-nasal	(nd /t, d, s)
alvéolaire	(nd /mb)
non-glottalisé	(nd /ɗ)
non-continu	(nd /l)

n

nasal	(n /t, d)
alvéolaire	(n /m, ɲ)
non-oral	(n /nd)
non-glottalisé	(n /ɗ)
non-continu	(n /l)

l

continu	(l /ɗ, d, t, nd, n)

alvéolaire	(l /w, y)
j	
palatale	(j/d, g)
sonore	(j/s)
orale	(j/nj, ɲ)
non-continu	(j/y)
s	
sourd	(s /j)
oral	(s /nj, ɲ)
palatal	(s / t, k)
non-continu	(s /y)
ɲ	
nasal	(ɲ /s, j)
palatal	(ɲ /n)
non-continu	(ɲ /y)
non-oral	(ɲ /nj)
y	
continu	(y /j, s, nj, ɲ)
palatal	(y /h)
ʔ	
glottalisé	(ʔ /g, k, ng, h)
postérieur	(ʔ /ɗ)
g	
sonore	(g /k)
non-glottalisé	(g /ʔ)
postérieur	(g/j)
orale	(g /ng)
non-labialisé	(g /gb, kp)
k	
sourd	(k /g)
non-glottalisé	(k /ʔ)
postérieur	(k /s)
oral	(k /ng)
non-continu	(k/h)

ng

mi-nasal	(ng /k, g)
postérieur	(ng /j, nj)
non-glottalisé	(ng /ʔ)
non-continu	(ng /h)
non-labialisé	(ng /ngb)

h

continu	(h / k, g, ng)
non-glottalisé	(h/ʔ)
postérieur	(h /y)

gb

sonore	(gb /kp)
labio-vélaire	(gb /g)
oral	(gb /ngb)

kp

sourd	(kp /gb)
labio-vélaire	(kp /k)
oral	(kp /ngb)

ngb

mi-nasal	(ngb / kp, gb)
labio-vélaire	(ngb /ng)

2.2.1.29. Le classement

La définition des phonèmes permet de les regrouper selon le trait pertinent qu'ils ont en commun, dans les séries suivantes :

1-	Les glottalisées	ɓ, ɗ, ʔ
2-	Les sourdes	p, t, s, k, kp
3	Les sonores	b, d, j, g, gb
4	Les mi-nasales	mb, nd, nj, ng, ngb
5	Les nasales	m, n, ɲ
6	Les continues	w, l, y, h

Et les ordres suivants :

1-	Les bi-labiales	ɓ, b, p, mb, m, w
2-	Les alvéolaires	ɗ, d, t, nd, n, l

3- Les palatales j, s, nj, ɲ, y

4- Les postérieures ʔ, g, k, ng, h

5- Les labio-vélaires gb, kp, ngb

Eu égard à ce classement, on peut dresser le tableau phonologique des consonnes suivant.

	Labiales	Dentales	Centrales	Glottales	Labio-vélaires
Glottalisées	ɓ	***ɗ***		ʔ	
Sourdes	p	t	s	k	kp
Sonores	b	d	j	g	gb
Semi nasales	mb	nd	nj	ng	ngb
Nasales	m	n	ɲ		
Continues	w	l	y	***h***	

Tableau 3. Les phonèmes consonantiques du ɓaka

À l'intervocalique, seuls *ɗ, h* ne sont jamais attestés, je l'ai indiqué par de l'italique gras dans le tableau ci-dessus. Ce tableau se démarque de celui que propose Kilian-Hatz (2000 : 6) par l'absence du phonème ***ndz*** non attesté dans mon corpus, du phonème ***dz*** qui dans mon corpus n'est qu'une réalisation phonétique du phonème *j* (Cf. 2.1.26.) et de la vibrante ***r*** uniquement attesté dans les emprunts et n'ayant pas de statut phonologique (Cf. 2.1.30.).

2.2.1.30. Des consonnes issues des emprunts

Le corpus atteste aussi plusieurs consonnes relevant des langues officielles du Cameroun (français et anglais) et des langues environnantes notamment le kɔ́ɔnzime, langue bantu de la zone A et le bangando, une autre langue oubanguienne, qui n'ont pas de statut phonologique. Dans la colonne 'consonnes' j'ai indiqué leur réalisation phonétique. Ici, [p] marque bien une occlusive.

consonnes	> kɔ̀ɔnzime		> bangando		> français		> anglais	
[p]	pilɛ	enrouler	pɛsi	envoyer			pánì	pan
	pula	mélanger						
	péhè/péè	morceau						
[dz]	dzɛmɛ	huer						
[tʃ]	tʃeʔe	ignorer						
	tʃìlì	vie						
[r]	tare	commencer			kúrù	court		
	mètáré	début			rater	rater		
[ŋk]	nkùlì	force						
[ŋ]	sɛŋa	être mélangé						
	baŋa	essayer						
[f]			lufi	échanger	ʃɛ́f	chef		
[ʃ]					ʃɛ́f	chef		

Tableau 4. Consonnes issues des emprunts

2.2.1.31. Récapitulatif

En conclusion, L'opposition en contexte identique des consonnes permet d'attester que le ɓaka possède 25 phonèmes consonantiques.

2.2.2. Les combinaisons de consonnes

Cette analyse se fera principalement au sein des structures les plus attestées dans la langue, à savoir les monosyllabes (268), les dissyllabes (677), les trisyllabes (322) et les tétrasyllabes (87).

2.2.2.1. Combinaisons dans les dissyllabes

La combinaison des consonnes est principalement étudiée dans les structures C1VC2V. J'ai mis un point (•) lorsque C1 est identique à C2, un plus (+) lorsque C2 est attesté et un moins (-) lorsqu'il ne l'est pas, dans le tableau 5 présenté à la page suivante.

Ce qui est frappant dans ce tableau, c'est le nombre restreint de combinaisons. De fait, sur un nombre de 625 combinaisons attendues, seules 182 sont possibles soit un pourcentage de 29, 12%. Ce faible pourcentage serait dû d'une part au fait que ***ɗ et h*** ne se rencontrent pas en médiane et d'autre part parce qu'un grand nombre de consonnes apparaît de façon marginale en cette position. Il s'agit de ***ngb*** (6 occurrences), ***ɓ*** (5 occurrences), ***w*** (12 occurrences), ***y*** (26 occurrences), ***gb*** (9 occurrences), ***j*** (7 occurrences), ***d*** (6 occurrences), ***kp*** (9 occurrences) et ***ʔ*** (dans 53 termes redoublés). Par ailleurs, on peut également remarquer d'une manière globale que le ɓaka procède à des choix privilégiés dans l'agencement de ces consonnes. Le tableau ci-dessous présente les combinaisons préférentielles.

C1	ɓ	p	b	mb	m	w	ɗ	t	d	nd	n	l	s	j	nj	ɲ	y	ʔ	k	g	ng	h	kp	gb	ngb
ɓ	●	-	-	+	-	-	-	-	+	-		+	-		+	-	-	-	+		+	-	-	-	-
p	-	●		+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
b	-	-	●	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-
mb	-	-	-	●	+	-	-	-	+	+	-	+	+		+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-
m	-	+	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
w	-	-	-	+	-	●	-	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
ɗ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
t	-	+	+	+	+	-	-	●	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-
d	-	+	-	+	+	-	-	+	●	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+
nd	-	-	-	+	+	-	-	-	-	●	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
n	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	●		-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
l	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	●	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	-
s	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-
j	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-
nj	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	●	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
ɲ	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	●	-	-	+	-	+	-	-	-	-
y	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	●	-	+	-	+	-	+	-	-
ʔ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-	+	-	-	-	-
k	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	●	-	+	-	+	+	-
g	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	●	+	-	-	-	-
ng	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	●	-	-	-	-
h	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
kp	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	●	-	+
gb	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	●	-
ngb	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	●

Tableau 5. Les combinaisons de consonnes en CVCV

Le tableau suivant permet une lecture des combinaisons par types de consonnes.

	Antérieures	**Centrales**	**Postérieures**
Antérieures	1,28%	4,80%	1,44%
Centrales	4,32%	4,16%	4,48%
Postérieures	2,24%	4,64%	1,76%

Tableau 6. Le pourcentage des combinaisons consonantiques dans les dissyllabes CVCV

Les combinaisons comptabilisant moins de 2% sont considérées comme marginales.

2.2.2.2. Combinaisons dans les trisyllabes

Cette structure comprend 321 termes (auxquels il faut ajouter 21 emprunts) mais l'attention sera retenue sur les trisyllabes CVCVCV (18,27%) et sur les CVCVV (4% termes) qui sont les plus nombreux.

a) CVCVCV

Les termes qui présentent cette structure mettent en évidence trois cas de redoublement. Un cas de redoublement total avec la structure **C1**V**C1**V**C1**V. Un seul terme est répertorié.

bóbóbó chaleur

Plusieurs cas de redoublements partiels présentent les structures ci-après :

C1VC1VC2V

Cette structure est attestée dans 18 termes dont nous présentons quelques uns.

kòkóló pangolin
kákámá personne sp.
kúkùlú perroquet
mímílì faute

C1VC2VC2V

Cette structure est attestée dans 24 termes dont nous présentons quelques uns.

lìngéngé rougeole
lìgbɛ́gbɛ́ hochet
lúkɛ̀kɛ̀ ambiance
ʔèbóbó gorille

Ce qui est remarquable c'est que tous les phonèmes identifiés dans ces cas de redoublements sont également attestés dans les monosyllabes redoublés en CVCV.

b) C1VC1VV

Parmi les 7 termes concernés par cette structure, 5 sont des verbes. Par ailleurs les phonèmes qui sont représentés ici font partie de ceux identifiés en **C1VC1V**.

C1VC1VV

mómòà	dangereux	sasoa	dévoiler un secret
mbomboa	embrouiller	lólòà	enflûre sp.
mbamboa	écorcer	kekea	barrer
kokoa	croquer		

C1VC2VV

Cette structure comporte 50 termes. Toutes les combinaisons attestées dans cette structure sont également attestées en **C1VC2V**. De même, parmi les incompatibilités relevées dans cette structure, plusieurs sont relevées en **C1VC2VV**. J'en présente quelques unes :

*dvmbvv, *ʔvlvv, *ʔvmbvv, *nvmvv, *mvnvv, *kvgbvv, etc.

2.2.2.3. Combinaisons dans les quadrisyllabes

a) CVCVCVCV

Sur les 78 termes répertoriés, on rencontre 48 termes qui présentent les structures C1VC2VC1VC2V.

Les 33 autres termes présentent les structures suivantes :

C1VC2VC3VC4V (12 termes)
C1VC2VC2VC3V (5 termes)
C1VC2VC2VC3V (4 termes)
C1VC2VC2VC1V (2 termes)
C1VC2VC3VC1V (2 termes)
C1VC1VC2VC3V (1 terme)
C1VC2VC2VC2V (1 terme)
C1VC1VC2VC1V (1 terme)
C1VC2VC3VC1V (1terme)
C1VC2VC3VC3V (1 terme)

Il s'agirait des cas de redoublements ou peut-être des composés.

2.2.3. La fréquence des consonnes

La fréquence des consonnes est présentée en tableau selon la position où elles apparaissent. Pour l'initiale, 100% représentent les 1423 consonnes, 76,95% représentent les 1095 consonnes à l'intervocalique et 12,72% pour les 175 consonnes représentées à l'initiale et à l'intervocalique.

Consonnes	Initiale		Intervocalique	
	Occurrences	**%**	**Occurrences**	**%**
ɓ	15	1,05	5	0,39
p	61	4,28	57	4,47
b	116	8,15	72	5,41
mb	47	3,30	72	5,61
m	155	10,89	88	7
w	42	2,95	15	1,17
ɗ	1	0,07	0	-
t	31	2,17	65	5,10
d	29	6,85	13	1,02
nd	44	3,09	35	3
n	56	3,93	41	3,21
l	108	7,58	214	16,79
s	169	12	92	7,22
j	52	3,65	9	0,70
nj	32	2,24	32	2,51
ɲ	19	1,33	9	1
y	46	2,88	30	2,10
ʔ	53	3,23	3	0,23
k	137	9, 62	242	19
g	30	2,10	6	0,47
ng	90	6,32	140	10,58
h	6	0,42	0	-
kp	46	3, 23	13	1,02
gb	23	1,61	12	1
ngb	14	0,98	9	1
TOTAL	**1423**	100%	**1274**	100%

Tableau 7. La fréquence des consonnes

En fonction de la fréquence de chaque consonne, on peut établir le classement suivant :

- À l'initiale

s (12%), m (10,89%), k (7,62%), b (8,15%), l (7, 58%), ng (6, 32), etc.

- À l'intervocalique

k (19%), l (16,79%), ng (10, 58%), s (7, 22%), m (7%), mb (5,61%), b (5, 41%), t (5,10%), etc.

2.2.4. Les voyelles

L'identification des phonèmes vocaliques est établie par rapprochement des paires de sons ci-après. La langue ne connaissant que des syllabes ouvertes CV, les voyelles suivent toujours une consonne et ne peuvent apparaître à l'initiale.

2.2.4.1. Le phonème /i/

/i-e/

-V

ngbí	igname sp.	ngbé	grand

/i-u/

-V

ji	voler	ju	accoucher
njí	jeune plan	njú	bouteille

-V-

búlù	granuleux	bílì	souris

2.2.4.2. Le phonème /e/

/e-i/ **Cf. 2.2.4.1.**

/e-ɛ/

-V

pé	pour	pɛ́	dos de
té	nid	tɛ́	dent

-V-

séndé	écureuil	séndɛ́	diarrhée

/e-o/

-V

mé	grossesse	mó	là
bélé	forêt	bóló	chien

2.2.4.3. Le phonème /ɛ/

/ɛ-e/ **Cf. 2.2.4.2.**

/ɛ-ɔ/

-V

kpɛ	s'enfuir	kpɔ	refuser

-V-

kɛ̀mbɛ́	argile, kaolin	kɔ̀mbɛ́	marque du futur

/ɛ-a/

-V

kɛ̀	ce (proche)	kà	sein de
sɛ̀	odeur de	sà	dessous de

2.2.4.4. Le phonème /a/

/a-ɛ/ **Cf. 2.2.4.3.**

/a-ɔ/

-V

wá	raison	wɔ́	épouse de
tà	colline	kɔ̀	ce (éloigné)

-V-

kándú	crampe, engourdissement	kɔ́ndú	tournant

2.2.4.5. Le phonème /ɔ/

/ɔ-a/ **Cf. 2.2.4.4.**

/ɔ-ɛ/ **Cf. 2.2.4.3.**

/ɔ-o/

-V

gbo	plumer	gbɔ	écorcer
baa	cracher	bɔɔ	sauver, disperser

2.2.4.6. Le phonème /o/

/o-ɔ/ **Cf. 2.2.4.5.**

/o-e/

-V

ʔe	appeler	ʔo	monter

/o-u/

-V-

juko	se réveiller	jókò	bien, bon
lunga	activer, mettre la pression	longa	desserrer, libérer
soo	répandre, fendre	suu	rater
do	percer	du	rentrer

2.2.4.7. Le phonème /u/

/o-u/ **Cf. 2.2.4.6.**

/u-i/

-V

su	boucaner	si	construire
lu	planter	li	entrer
ngú	petite tige	ngí	2P

2.2.5. Définition et classement des phonèmes vocaliques

2.2.5.1. Définition des phonèmes vocaliques

Les voyelles sont définies suivant les traits ci-après :

Voyelles fermées	[+ht]	[-bas]	1er degré	(i, u)
Voyelles ouvertes	[-ht]	[+bas]	2ème degré	(e, o)
Voyelles moyennes	[-ht]	[-bas]	3ème degré	(ɛ, ɔ)
4ème degré				(a)
Voyelles arrières	[+arr]			(u, o, ɔ)
Voyelles avant	[-arr]			(i, e ɛ)
Voyelle centrale				(a)

Traits définitoires pour chacune des phonèmes vocaliques du ɓaka.

i	[+ht]	(i/e)	[-arr]	(i/u)
e	[+mi-ht]	(e/i, ɛ)	[-arr]	(i/o)
ɛ	[+mi-bas]	(ɛ/ e, a)	[-arr]	(ɛ/ɔ)
a	[+bas]	(a/ɛ,ɔ)		
ɔ	[+mi-bas]	(ɔ/a,o)	[+arr]	(ɔ/ ɛ)
o	[+mi-ht]	(o/ɔ)	[+arr]	(o/e)
u	[+ht]	(u/o)	[+arr]	(u/i)

2.2.5.2. Classement des phonèmes vocaliques

La définition des phonèmes vocaliques ci-dessus, permet de les regrouper selon les traits qu'ils ont en commun dans les classes suivantes :

a) Selon le degré d'aperture

1- 1er degré d'aperture i, u

2- 2ème degré d'aperture e, o

3- 3ème degré d'aperture ɛ, ɔ

4- 4ème degré d'aperture a

b) .Selon le mouvement des lèvres

1- Les voyelles avant i, e, ɛ

2- Les voyelles arrière u, o, ɔ

3- La voyelle neutre a

Le système vocalique du ɓaka comporte 7 voyelles orales que présente ce tableau.

	Etirées	**Neutre**	**Arrondies**
1er degré	i		u
2ème degré	e		o
3ème degré	ɛ		ɔ
4ème degré		a	

Tableau 8. Les phonèmes vocaliques du ɓaka

2.2.5.3. Des voyelles issues des emprunts

Comme on vient de le remarquer dans le tableau ci-dessus, aucune voyelle nasale ni longue n'est attestée dans la langue. Mais il convient de signaler que d'un point de vue phonétique ces réalisations sont possibles étant donné que dans mon corpus plusieurs termes sont attestés avec voyelles nasales. Les suites de voyelles sont courantes dans la langue et il y a bien sûr des suites de voyelles homorganiques que je n'ai pas considéré de ce fait comme des voyelles longues.

a) Les voyelles nasales

Les voyelles nasales attestées dans le corpus, proviennent du français.

bɔ̰ bon
sɛ̀lèmą̰ seulement
kàlìsɔ̰ caleçon

b) Des suites de voyelles

Les termes en français qui terminent par un *r*, situation inconnue du ɓaka est réalisé comme une suite homorganique de voyelles V1V1.

Sons attestés	**réalisation ɓaka**	**français**
[ɛɛ]	sɛ́ɛ́	sœur
[uu]	tūū	tour
[œœ]	ʔɔ̰zœ́œ́	onze heures
[ɔɔ]	dàbɔ̀ɔ̀	d'abord

N'ayant aucune valeur distinctive, ces réalisations demeurent phonétiques et ne peuvent en aucun cas être considérées comme des phonèmes.

2.2.5.4. Récapitulatif

En conclusion, L'opposition en contexte identique des voyelles permet d'attester que le ɓaka possède 7 phonèmes vocaliques.

2.2.6. Distribution des voyelles

2.2.6.1. Au sein des dissyllabes

Dans les dissyllabes, quatre cas de figure se présentent : le type CV1V1, CV1V2, CV1CV1 et CV1CV2.

a) Les types CV1V1 et CV1V2

Les différentes possibilités de combinaison sont représentées dans le tableau ci-dessous :

V2 **V1**	**i**	**e**	**ɛ**	**a**	**ɔ**	**o**	**u**
i	**8**	+ (5)	+ (2)	+ (5)	-	-	-
e	-	4	-	+ (1)	-	-	-
ɛ	-	-	9	-	-	-	-
a	-	-	-	8	-	+ (1)	-
ɔ	-	-	-	+ (1)	11	-	-
o	-	-	-	+ (2)	-	**8**	-
u	-	+ (1)	+ (3)	+ (3)	-	-	5

Tableau 9. Combinaison des voyelles en CVV

En CV1V1

Toutes les voyelles ont la possibilité de se combiner avec elles mêmes.

En CV1V2

- De prime à bord, on remarque que les voyelles **i, ɔ** et **u** n'apparaissent jamais en V2.
- La voyelle **a** exclue en V2 toutes les autres voyelles à l'exception de la voyelle **o**. De ce fait, seule la combinaison **Cao** est possible bien que marginale étant donné qu'on la retrouve dans le terme **kàó** qui est une liane spécifique.
- Toutes les voyelles en V1 admettent en V2 la voyelle a, à l'exception de ɛ, on a alors les incompatibilités *Cɛa, *Caɛ.
- Pour les autres cas, seules les combinaisons suivantes sont attestées :

Cie, Ciɛ, Cia, Cio, Cea, Cao, Cɔa, Coa, Cue, Cuɛ, Cua, Cuo.

b) Les types CV1CV1 et CV1CV2

Les combinaisons des voyelles en CV1CV1 et CV1CV2 sont représentées dans le tableau ci-dessous. (Les chiffres entre parenthèses renvoient aux occurrences des différentes combinaisons).

V2 / V1	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
i	+(15)	+(7)	+(5)	+(35)	+(7)	+(10)	-
e	+(3)	+(25)	+(2)	+(27)	-	+(3)	+(6)
ɛ	+(9)	+(1)	+(46)	+(1)	-	-	+(3)
a	+(21)	+(4)	+(5)	+(110)	+(6)	+(13)	+(8)
ɔ	+(13)	+(1)	+(5)	+(8)	+(53)	+(1)	+(7)
o	+(6)	+(7)	+(2)	+(31)	+(3)	+(40)	-
u	+(11)	+(1)	+(4)	+(5)	+(5)	(7)	+(50)

Tableau10. Combinaison des voyelles dans les dissyllabes

Dans ce tableau on remarque qu'en CV1CV1, toutes les combinaisons sont attestées. Pour les combinaisons en CV1CV2, on remarque un certain nombre de combinaisons. Tous les phonèmes vocaliques rencontrés se combinent entre eux :

La voyelle ouverte *a*, se combine réciproquement avec toutes les autres voyelles.

Les voyelles antérieures et postérieures se combinent également de façon réciproque; les combinaisons ci-après en sont révélatrices: CiCe, CeCi, CuCe, CeCu... Cependant, les incompatibilités suivantes sont à signaler :

*CiCu, *CeCɔ, *CɛCo, *CɛCɔ, *CoCu

Ces dernières sont également relevées dans la structure CV1V2.

Les phonèmes vocaliques étirés ***i, e*** et ***a*** sont ceux qui admettent tous les autres phonèmes en position V1 même si une faible fréquence s'observe au niveau des combinaisons CeCi (2), CɛCe (1), CɛCa (2), CuCi (2), CuCe (4), CɔCe (1) et CɔCa (5).

2.2.6.2. Au sein des trissyllabes

J'ai plus haut inventorié plusieurs groupes de trisyllabes, à savoir les types CVCVCV, CVCVV, CVVCV. Seules les deux premiers groupes seront analysés, le dernier étant marginal (4 termes uniquement).

a) En CVCVCV

Il y a cinq combinaisons possibles :

Les CV1CV1CV1 représentent 69 termes. Toutes les voyelles sont représentées dans cette structure avec les combinaisons CaCaCa (20 occurrences), CoCoCo (20 occurrences) et CiCiCi (9 occurrences) qui sont les plus fréquentes.

Les CV1CV2CV2 représentent 86 termes. Les combinaisons les plus fréquentes sont CeCoCo (34 occurrences), CaCoCo (19 occurrences), CoCaCa (14 occurrences), CiCɛCɛ (11 occurrences) et CeCɔCɔ (10 occurrences).

Les CV1CV2CV3 constituent 55 termes. On note toutefois des incompatibilités comme *CoCeCe, *CeCiCi et *CaCeCe ainsi que l'absence des voyelles ɛ, ɔ, u en position V1.

b) En CVCVV

Cette structure est attestée dans 57 termes. La catégorie grammaticale la plus représentée ici, est celle de verbes avec 48 occurrences, les 9 autres termes appartiennent à la catégorie des noms. Le tableau ci-dessous présente les combinaisons des voyelles en CVCVV.

V1	V2	V3	Occurrences	pourcentage
e	o	o	1	1,75
e	o	ɛ	1	1,75
ɛ	u	a	1	1,75
o	o	a	10	17,54
e	e	a	3	5,26
a	o	a	16	28,07
u	o	a	9	15,78
a	e	a	1	1,75
i	o	a	1	1,75
i	e	a	1	1,75
i	i	a	1	1,75
u	i	a	1	1,75
o	i	a	2	3,50
e	o	a	2	3,50
u	e	a	2	3,50
a	i	a	3	5,76
ɔ	i	a	1	1,75
a	o	o	1	1,75
Total			57	100%

Tableau 11. Les combinaisons de voyelles en CVCVV

Deux possibilités de combinaisons se dégagent de ce tableau. Il y a d'une part, la combinaison CV1CV2V3 qui est la plus fréquente avec 16 occurrences et d'autre part, la combinaison CV1CV1V2 qui a 10 occurrences. Dans ces constructions, toutes les voyelles ont la latitude d'occuper la position V1. Seules les voyelles i, e, o, u sont aptes à occuper la

position V2 ; en V3, sont attestées les voyelles ***ɛ*** (1 occurrence), ***o*** (2 occurrences) et ***a*** (54 occurrences). Ainsi, en CV1CV2V3, les combinaisons des voyelles sont les suivantes :
CiCea, CiCoa, CeCua, CeCoɛ, CeCoa, CɛCua, CaCoa, CaCea, CaCia, CaCoo, CɔCia, CoCia, CuCia, CuCea

Dans la combinaison CuCia, on constate que l'incompatibilité *CuCi relevée en CV1CV2 est ici neutralisée au détriment de l'incompatibilité *CiCu encore attestée dans cette structure. Par ailleurs, dans les suites V2V3 les incompatibilités *ɛ-a, *a-ɛ, *o-ɛ relevées dans la structure CV1V2 sont maintenues dans la structure CV1CV2V3.

Les combinaisons des voyelles en CV1CV1V2 sont CiCia, CeCea, CoCoa. Aucune combinaison ne contredit celles relevées dans les structures précédentes.

En CVCVCVCV

Seules les syllabes de type CVCVCVCV qui sont de loin les plus nombreuses avec 78 termes sont analysées. Elles présentent un nombre varié de combinaisons que nous présentons dans les structures ci-après :

CV1CV2CV1CV2 (28 termes)
CV1CV1CV1CV1 (24 termes)
CV1CV1CV2CV2 (5 termes)
CV1CV2CV2CV2 (5 termes)
CV1CV2CV2CV3 (6 termes)
CV1CV1CV2CV1 (2terme)
CV1CV2CV3CV3 (2 terme)
CV1CV2CV3CV4 (2termes)
CV1CV1CV1CV2 (1 terme)
CV1CV2CV3CV1 (1 terme)
CV1CV2CV3CV4 (2 termes)

Par ailleurs, l'agencement des voyelles dans ces structures apparaît comme suit :

- En CV1CV1CV1CV1, les combinaisons représentées sont CeCeCeCe, CɛCɛCɛCɛ
- En CV1CV1CV2CV2 : CiCiCaCa, CuCuCaCa
- En CV1CV2CV2CV2 : CeCuCuCu, CoCuCuCu, CaCɔCɔCɔ, CoCaCaCa
- En CV1CV2CV2CV3 : CoCiCiCɔ, CoCuCuCɛ, CoCiCiCa, CoCeCeCa
- En CV1CV1CV1CV2 : CoCoCoCɛ
- En CV1CV1CV2CV1 : CaCaCiCa
- En CV1CV2CV3CV3 : CoCaCeCe
- En CV1CV2CV3CV1 : CaCɛCiCa

Dans ces agencements, aucune ne contredit les incompatibilités relevées dans les structures précédentes ; on conclut que le ɓaka a une tendance à n'avoir qu'un maximum de trois voyelles différentes comme on l'a constaté dans les CVCVCV.

2.2.7. Fréquence des voyelles

Les fréquences des voyelles sont présentées en deux tableaux différents pour les deux structures syllabiques CV, CVCV. Pour le premier type, 268 voyelles sont attestées en 268 CV (1er tableau), et 1344 voyelles attestées dans 677 CVCV (deuxième tableau).

Voyelles		Occurrences	Pourcentage	Voyelles		Occurrences	Pourcentage
CV	**i**	35	15,63	**CVCV**	**i**	157	12,83
	e	32	12,32		**e**	110	8,50
	ɛ	44	14,21		**ɛ**	121	9,89
	a	59	19,43		**a**	345	28,20
	ɔ	26	11,84		**ɔ**	162	13,49
	o	46	15,63		**o**	162	13,49
	u	25	10,90		**u**	157	12,83
213	**7**	**268**	**99,96%**	**672**	**7**	**1344**	**99,23%**

Tableau 12. La Fréquence des voyelles

La comparaison des deux tableaux laisse entrevoir la prédominance de la voyelle *a* dans les deux structures. Cela s'explique par le fait qu'elle présente le plus grand nombre de combinaisons possibles dans la quasi-totalité des structures. Par ailleurs, les voyelles e/ɛ suffisamment représentées en CV ne le sont pas en CVCV. Les voyelles *i* et *u* sont moins représentées en CVCV qu'en CV.

Ordre	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**
CV	a	i, o	ɛ	e	ɔ	u
CVCV	a	o, ɔ	i, u	ɛ	e	

Tableau 13. Comparaison des voyelles en CV et CVCV

2.2.7.1. Fréquence des combinaisons des voyelles

Pour calculer la fréquence des combinaisons des voyelles, il conviendra d'étudier d'abord le rapport des combinaisons des voyelles isotimbres et hétérotimbres.

a) Rapport des combinaisons isotimbres / combinaisons hétérotimbres

L'examen des structures CVCV, CVCVCV et CVCVCVCV montre que les pourcentages des termes ne comportant que des combinaisons des voyelles isotimbres sont respectivement de 51,20%, 24,24% et 8,33% ; ce qui fait monter à 72,07% les combinaisons contraires.

Pour les structures CVV, le pourcentage des voyelles isotimbres est de 56, 04% contre 43,96% des combinaisons hétérotimbres. Pour les structures CVVCV, CVCVV et CVCVCVV aucune combinaison isotimbre n'est relevée. On peut donc conclure que la fréquence des combinaisons de voyelles isotimbres par rapport à l'ensemble de voyelles

isotimbres et hétérotimbres est fonction des structures CVCV, CVV, CVCVCV et CVCVCVCV.

b) Fréquence des combinaisons de voyelles dans chaque structure.

La fréquence de combinaison des voyelles va se limiter aux structures dissyllabiques **CVCV, CVV** qui sont, rappelons-le, de loin les structures les plus importantes.

CVCV (623=100%)		**CVV (77= 100%)**	
a - a	15,24%	ɔ - ɔ	14,28 %
ɔ - ɔ	8, 50%	ɛ - ɛ	11,68 %
ɛ - ɛ	6,74%	i - i	10, 38%
u - u	8,02%	a - a	10, 38%
ɛ - ɛ	6,74%	o - o	10, 38%
o - o	6, 42%	u -u	6, 49%
i - a	5, 61%	i - e	6,49%
o - a	4, 9%	i - a	6,49%
e - a	4,33%	e -e	5,19%
e - e	3, 37%	u -ɛ	3, 89%
a - i	3, 37%	u -a	3, 89%
i - i	2,40%	o -a	2,59%
ɔ -i	2, 08%	i - ɛ	2,59%
u -i	1,76%	u -e	0,01%
	Etc.	ɔ -a	0,01%, etc.

Tableau 14. La fréquence des combinaisons des voyelles

Dans le tableau ci-dessus, on peut remarquer que dans les deux structures, les combinaisons hétérotimbres les plus fréquentes sont **a - a** et **ɔ - ɔ**. Dans l'ensemble, les combinaisons **v+a** sont les plus fréquentes pour les deux structures envisagées avec un pourcentage de **53,44%**. Elles sont suivies en CVV par les combinaisons **i+a** avec un pourcentage de **6,49%** ainsi que **i+i** et **o+o** avec un pourcentage de **10,38%** pour chacune.

2.3. Les tons

Le ɓaka comprend les tons ponctuels et des suites mélodiques. En excluant de l'analyse les termes qui ne peuvent pas être convenablement analysés sur le plan tonal (12 au total), les verbes (359 termes), compte tenu du fait qu'ils ne portent pas de tons lexicaux sont exclus de l'analyse, il reste une base de 1052 sur lesquels porte l'étude des tons.

2.3.1. Les tons ponctuels

Le corpus fait ressortir l'existence de trois tons phonétiques ponctuels: le ton haut (H) avec 507 occurrences, le ton bas (B) avec 829 occurrences et le ton moyen (M) avec 40 occurrences. Ils doivent leur statut phonologique à 29 oppositions (avec 9 incluant le ton moyen) retrouvées dans les monosyllabes et les dissyllabes du lexique. Je présente ci-dessous des exemples:

2.3.1.1. Le ton haut

H / B sur monosyllabes

mbá	feu sp.	mbà	couteau
gó	guerre	gò	peur
jɛ́	limite de	jɛ̀	oreille de

H / B sur dissyllabes

kɔ́ndú	virage	kɔ̀ndù	maladie sp.
sɔ́kɔ́	insulte	sɔ́kɔ̀	saison
kùndú	coucher sp.	kùndù	vengeance

2.3.1.2. Le ton moyen

M / B sur monosyllabes

dī	confluent	dí	vieux, ancien	dì	corne
l**ā**	sommeil	l**á**	1P	l**à**	œil de, enfant de
p**ɛ̄**	lune			p**ɛ́**	dos de
k**ɔ̄**	époux de			k**ɔ̀**	DEM-PROX
k**ū**	jambe de			k**ù**	corde

M / B sur dissyllabes

kúl**ū**	liane sp.	kúl**ù**	clan sp.
ngúm**ā**	pêche au barrage	ngùm**à**	problème

M / H sur dissyllabes

kób**ō**	criquet sp.	kób**ó**	vieillard
sák**ā**	graine, cailloux	sák**á**	endroit sp.

2.3.1.3. Le ton bas Cf. *2.3.1.1 et, 2.3.1.2*

2.3.1.4. Récapitulatif

Comme les phonèmes consonantiques et vocaliques, les tons exercent une fonction distinctive. Ils exercent aussi une fonction grammaticale qui sera amplement traitée dans le chapitre relatif au syntagme verbal. Compte tenu de la très faible représentation du ton moyen, je donne ci-après la liste de 39 termes.

CV	bī	buisson	lā	sommeil
	dī	confluent de	mā	pluie
	kɔ̄	mari de	pɛ̄	lune
	kū	jambe de	ngúsū	salive
CVCV	kélē	moule_sp.	mòyō	arbre sp.
	kóbō	criquet_sp.	púlū	arbre sp.
	kókō	fourmis_sp.	sákā	graine
	kònjō	nom_fem	sámā	ratatiné
	kúlū	liane sp.	sásā	fourmis sp.
	lángā	macabo	sɛ́sɛ̄	pet
	mókā	arbre sp.	sòsō	amertume
	súmbā	arbre sp.	sɔ́kā	noix de palmiste
	tɔ́kpā	claquement_des_doigts	ngbápā	baramine
	yéyī/yélī	chant des femmes	gbínī	peut-être
	ndándā	endroit sp.	ndóndō	igname sp.
	kpódē	un	mòyō	arbre sp.
	ngúmā	pêche au barrage	bídē	deux
CVCVCV	lìkɛ́bɛ̄	poisson sp.		
	líkòbō	danse sp. des enfants		
	lìmɛ́lī	bizzarre		
	lìkpílī	mort sans cause		
CVCVCVCV	pútūpútū	bout à bout		
	mbílɛ̄mbílɛ̄	mouvement spécifique		

2.3.2. Combinaison des tonèmes

L'examen des différentes combinaisons tonales est faite dans les diverses structures syllabiques, notamment dans les dissyllabes, trisyllabes et tétrasyllabes ; les termes à plus de 5 syllabes étant marginaux avec huit termes uniquement sur l'ensemble du corpus sont exclus. Pour chaque cas, on fera ressortir dans un tableau les différentes possibilités.

2.3.2.1. Dans les dissyllabes

CVCV						**CVV**		
	H	**B**	**M**	**H.B**			**H**	**B**
H	**+(158)**	**+(123)**	**+(23)**	**-**		**H**	**+(8)**	**+(14)**
B	**+(96)**	**+(140)**	**-**	**+(1)**		**B**	**+(12)**	**+(3)**
H-B	**-**	**+(4)**	**-**	**+(1)**		**H-B**	**-**	**-**
B-H	**-**	**+(1)**	**-**	**-**		**B-H**	**-**	**-**

Tableau 15. Combinaison des tons dans les dissyllabes

Les tons simples haut et bas sont tous combinés dans les structures CVCV et CVV. Le ton moyen est combiné avec le ton haut et bas dans la structure CVCV, en y occupant toujours la position finale.

2.3.2.2. Les trisyllabes

CVCVCV	**CVCVV**	**CVVCV**
HHH (20)		HHH (1)
BBB (84)	BBB (2)	BBB (2)
HBB (19) ou HHB (14)	HBB (5) ou HHB (1)	HHB (1)
BHH (53) ou BBH (24)	BBH (1) ou BHH (1)	
HBH (12)		
BHB (29)	BHB (1)	
BHM (3)		

Tableau 16. Combinaison des tonèmes dans les trisyllabes

En CVCVCV, toutes les combinaisons possibles des tonèmes simples se trouvent réalisées. Pour la structure CVVCV, on note juste deux combinaisons de tons possibles : HHH et BBB. Par contre, pour le type CVCVV, on note 4 combinaisons possibles, également inférieures aux combinaisons retrouvées en CVCVCV. L'inégale répartition serait due à leur nombre restreint dans le lexique.

2.3.2.3. Les quadrisyllabes

CVCVCVCV	CVCVCVV	CVCVVCV	CVVCVV
HH HH(8)			
BB BB (20)	BB BB (2)		BB BB (3)
BH HH (4) ou BB BH (3)		BB BH (1)	
HB HB (22) ou HH BB (1)			HB HB (1)
BH BH (10)			BH BH (4)
HM HM (3)			

Tableau 17 : Combinaison des tonèmes dans les quadrisyllabes

Pour les quadrisyllabes, les combinaisons sont comme dans les trisyllabes, inégalement réparties ; de fait, en CVCVCVCV, on note le plus grand nombre de combinaisons possibles de tons simples haut, bas et moyen. On note trois structures pour les CVVCVV : BBBB, BHBH et HBHB et une structure pour chacune des autres structures : BBBB pour les CVCVCVV, BBBH pour les CVCVVCV.

2.3.3. Schèmes tonals lexicaux

Schèmes tonals	Monosyllabes	Dissyllabes	Trisyllabes	Quadrisyllabes
H	H	HH	HHH	HHHH
B	B	BB	BBB	BBBB
M	M			
HB		HB	HBB ou HHB	HHBB ou HBBB ou HBHB ou HBBH
BH		BH	BHH ou BBH	BHHH ou BBBH ou BHBH
HM		HM		HMHM
HBH			HBH	HBHH
BHB			BHB	BBHB

Tableau 18. Les schèmes tonals lexicaux

D'après ce tableau, le ɓaka comporte 8 schèmes tonals répartis sur toutes les structures syllabiques de la langue.

2.3.4. Fréquences des tonèmes

La fréquence des tonèmes est calculée sur les structures syllabiques analysées à savoir les monosyllabes, les dissyllabes, les trisyllabes et les tétrasyllabes.

Fréquence des tons dans l'ensemble du lexique		
Tons	**Nombre**	**Pourcentage**
H	535	**37,5**
B	857	**59,8**
M	39	**2,7**
TOTAL	1431	**100**

Tableau19. Fréquence des schèmes tonals dans le lexique

2.4. Quelques observations au sujet des consonnes, des voyelles et des tons

En étudiant la combinaison des morphèmes lexicaux et grammaticaux j'ai observé, dans mon corpus, plusieurs processus réguliers concernant des consonnes, des voyelles et des tons.

2.4.1. La chute de la consonne initiale

Plusieurs morphèmes perdent leur consonne initiale quand ils viennent se placer derrière un terme auquel ils se combinent. De fait, ils s'amalgament. Les cas les plus fréquents concernent les prépositions *nà* « connectif », *ʔà* « locatif», l'anaphorique *ná* « en question», le deuxième élément du pronom relatif *nɛ̀* dans la relation *kɛ̀…nɛ̀*, le premier élément du nom verbal (NV) *ná* (ná.BV=NV), le factuel *ɓà* « FACT » et les pronoms personnels sujet *ʔé* « 3S ».

2.4.1.1. Les prépositions (n) à, (ʔ) à, l'anaphorique (n)á, le relatif kɛ̀…(n)ɛ̀, (ɓ)à « factuel »

Je n'ai pas pu identifier les raisons de la chute de cette consonne initiale pour les termes cités ci-dessus. Je présenterai quelques exemples.

a) nà ~ -à « connectif »

1.	ʔà	sɔ́ɔ̀**à**		dé	gá	ndá
	ʔà	sɔ́ɔ̀	**nà**	dé	gá	ndá
	LOC	proximité	**de**	côté de	côté de	maison

À proximité du côté de la maison. [BD-2011-C12.046]

Il convient de signaler que cette préposition *nà* et le locatif *ʔà* présente une modification de leur ton lorsqu'ils précèdent un terme à ton bas (*nà ~ ná* ; *ʔà ~ ʔá*), ce que je note *nà.H* et *ʔà.H* lorsque ce phénomène est attesté (Cf. III.1.2.1.3.4. a et II.8.2.).

b) *ʔà ~ -à* LOC

2.	ʔé	ɓà	bákàmàókò			**ʔà**	bɛ́	lɛ̀	ló
	ʔé	ɓà	HB-	bakama	ʔókò	**ʔà**	bɛ́	lɛ̀	ló
	3S	FACT	INAC	se_percher	comme_ça	**LOC**	main de	enfant	arbre

Il se perche sur la branche d'un petit arbre… [BD-2011-C12.046]

3.	ʔá	ʔɔ̀**à**				dédé
	ʔé	-á	BH-	ʔɔ	**ʔà**	dédé
	3S	-et donc	ACC-	laisser	**LOC**	côté

Il (les) dépose à côté. [BD-2O11-C2.020]

c) *ɓà* ~ -à FACT

4.	ɲìɛ́		**ɓà**	gímɛ̀		gímɛ̀	ʔá		kpíì		kópá
	ɲì	-ɛ̊	**ɓà**	HB-	gimɛ	-RDP	ʔé	-á	HB-	kpii	kópá
	père de	-3S	**FACT**	INAC-	descendre	-INTENS	3S	-et donc	INAC-	jeter	hache

	lɛ̀lɛ̀**à**		gɔ́á-ntéʔè			kópá
	lɛ̀lɛ̀	**ɓà**	HB-	gɔ	ná.HB.nteʔe	kópá
	enfant	**FACT**	INAC-	partir	NV.déranger	hache

Son père descend, descend vraiment, il jette la hache, l'enfant va ranger la hache. [BD-C11-C6.060]

d) Le morphème *ná* ~ -á du nom verbal

D'une manière générale le morphème *ná* du nom verbal perd sa consonne initiale lorsqu'il est directement placé derrière un verbe conjugué et derrière le prédicatif *ʔɔ̀ɔ́*.

5.	wóà		gɔ́**á**-kɔ́nɔ̀			ʔà	bélé
	wó	ɓà	HB-	gɔ	**ná**.HB.kɔnɔ	ʔà	bélé
	3P	FACT	INAC-	partir	**NV**.couper	LOC	forêt

On va la couper en brousse (liane à eau). [BD-2011-V3.005]

6.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́**á**-méɛ̀		tɛ́ɛ̀		ɓó	nɔ̀ɔ́	gbá
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	**ná.**HB.mɛɛ	tɛ́	-T.inv	ɓó	nɔ̀ɔ́	gbá
	ETRE	PST	**NV**.faire	CIRC	-INS	dans	IND	village

Cela se passait dans un autre village. [BD-2011-C12.005]

e) ná ~ -á ANAPH-DIST

7.	bè	**ná**		ʔé	kɔ̀
	bè	**ná**		ʔé	kɔ̀
	chant	**en_question**		ETRE	PRES

Le chant en question, le voilà. [BD-2011-C12.070]

8.	làá		lè**á**		ndé	ʔɔ̀ɔ́	làá		mò
	là	-á	lè	**ná**	ndé	ʔɔ̀ɔ́	là	-á	mò
	enfant	-de	1S	**en_question**	sans	ETRE-PST	enfant	-de	2S

Mon enfant n'était pas ton enfant... [BD-2011-C14.034]

f) nɛ̀ ~ -ɛ̀ REL

9.	wà	sɔ̀kɔ́	**kɛ̀**	ʔé	gɔ́**ɛ̀**		
	wà	sɔ̀kɔ́	**kɛ̀**	ʔé	HB-	gɔ	**nɛ̀**
	celui	recherche_sp.	**REL**	3S	INAC-	partir	**REL**

Le commissionnaire qui est parti. [BD-2011-C14.087]

g) ʔé ~ - é 3S

Six occurrences de chute de la consonne glottale du 3S ont été identifiées. De fait, lorsque ce pronom suit le subordinatif *pé* «quand », il perd sa consonne initiale et s'associe à la voyelle homorganique précédente, ce qui crée une suite vocalique.

10.	péé		gbɔ́		ókò	bílìó		wá		túkò	
	pé	**-ʔé**	HB-	gbɔ	ókò	bílì	-ó	wó	-á	HB-	tuko
	quand	**-3S**	INAC-	jouer_sp	ainsi	souris	-PL	3P	-et donc	INAC-	arriver

Quand elle joue ainsi, les souris arrivent. [BD-2011-F10b.00]

2.4.2. La règle des trois voyelles

Lorsque les termes *-ɛ̊* « 3S », *-á* « 1P», *-ó* « 3P, *-é* « PST-P» et *-ó* « PST-D» sont placés après une suite de deux voyelles (VV), on observe qu'au lieu de s'ajouter, la troisième voyelle est introduite par une consonne de liaison *-l-*. Les exemples suivants illustrent cela.

11.	máà		géè		**lɛ́**
	má	ɓà	HB-	gee	**-ɛ̊**
	1S	FACT	INAC-	chercher	**-3S**

Je le cherche. [BD-2011-C8.103]

12.	gómò	ngó	ʔá		wéè		**lá**
	gómò	ngó	ʔé	-á	HB-	wee	**-á**
	envie	eau	3S	-et donc	INAC-	saisir	**1P**

Nous avons eu soif. (litt. L'envie de l'eau nous a attrapés.) [BD-2011-V2.043]

13.	múkóó		wá		wéè		**ló**	kóà
	múkó	-ó	wó	-á	HB-	wee	**-ó**	kóà
	jumeau	-PL	3P	-et donc	INAC-	surveiller	**-3P**	ainsi

Les jumeaux, ils les gardent ainsi. [BD-2011-V3.033]

14.	má	jòɛ́			**lɛ́**
	má	BH-	jo	**-ɛ̊**	**-lɛ́**
	1S	ACC-	manger	3S	**-PST-P**

Je les mangé. [BD-2011-C8.239]

15.	ʔé	mɛ̀ɛ̀**ló**			jó
	ʔé	BH-	mɛɛ	**-ó**	jó
	3S	ACC-	faire	**PST-D**	nourriture

Il avait fait le repas. [BD-2011-C14.062]

2.4.3. Des inversions tonales

Deux cas sont régulièrement attestés dans mon corpus.

2.4.3.1. Le Ton inverse

D'un point de vue prosodique, j'ai relevé la présence à la finale de certains termes d'une voyelle homorganique ajoutée affectée d'un ton inverse, le tout exprimant une insistance. Je le note T.inverse et le glose INST (insistance).

16.	ngɔ̀	**jɛ́ɛ̀**			
	Ø_ngɔ̀	Ø_HB-	**ja**	**-ɛ́**	-T.inv
	OBLIG	IMP-INAC-	prendre	-3S	-INS

Va la prendre. [BD-2011-C8.171]

2.4.3.2. Des inversions tonales contextuelles ou ton polaire

Plusieurs morphèmes présentent des procédés d'inversion tonale. Il s'agit du pronom *-ɛ̊* «3S » et de l'adverbe *nɛ̊ɛ̊* « ici » dont je note par un rond suscrit sur la voyelle le ton qui se réalise inverse de celui de la voyelle finale du terme qui le précède. Dans le cas de *nɛ̊ɛ̊* il se réalisera *néɛ̀* après un terme finissant par une voyelle à ton B, et *nɛ̀é* après un terme finissant par une voyelle à ton H. (Cf. II.7.1.3 ci après).

17.	ʔé	té	pé	kítì		**néɛ̀**
	ʔé	té	pé	HB-	kiti	**nɛ̊ɛ̊**
	3S	DISC	DISC	INAC-	s'assoeir	**ici**

Elle dit: « assieds-toi ici. » [BD-2011-F10a.024]

2.5. Conclusion

En conclusion, partant de l'opposition en contexte identique, 32 phonèmes dont 25 consonnes et 7 voyelles ont été identifiés. Si toutes les consonnes apparaissent en position initiale et en intervocalique, tel n'est pas le cas pour *d̕* et *h*. Les voyelles, toutes orales, sont attestées en médiane et en finale. L'analyse des tons a prouvé l'existence de trois tons phonologiques : le ton haut, le ton bas et le ton moyen. En plus de la fonction lexicale commune à tous les trois, les deux premiers exercent une fonction grammaticale, notamment dans le système verbal. Les consonnes et les voyelles quant à elles, se combinent pour constituer des syllabes ouvertes. Les termes présents dans le lexique présentent 9 structures de base avec quelques cas de doublets dans les structures CVV/CVCV. Selon la fréquence des syllabes le type dissyllabique constitue la forme canonique avec le pourcentage le plus élevé. La combinaison des différentes syllabes est principalement étudiée dans les structures CVCV et CVCVCV qui sont de loin les plus importantes. L'étude de la fréquence des consonnes présente le phonème *s* comme le plus fréquent à l'initiale avec un pourcentage de 12% et le phonème *k* en intervocalique avec un pourcentage de 19%. Pour ce qui est de la distribution des voyelles, les structures CV1V1 / CV1V2 présentent 17 combinaisons sur 49 combinaisons théoriques possibles. En CV1V1/CV1V2, seules cinq combinaisons sont attestées. Dans les structures à plus de deux syllabes, on a 4 combinaisons possibles pour les trisyllabes et 11 pour les tétrasyllabes. L'étude de la fréquence de combinaisons des voyelles s'est limitée aux

structures dissyllabiques CVCV, CVV qui présentent les combinaisons *a-a* et *ɔ-ɔ* comme les plus fréquentes avec 15,24% et 14, 28% respectivement.

II

2ème partie

LES CATEGORIES GRAMMATICALES

Dans le présent chapitre, mon objectif est de montrer comment s'organise le lexique de la langue. L'analyse m'a permis de dégager 15 catégories grammaticales qui sont présentées dans ce tableau.

Verbe	V	Adjectif	ADJ	Préposition	PREP
Nom	N	Numéral	NUM	Subordinatif	SUB
Nom relationnel	NR	Prédicatif	PRED	Coordinatif	COORD
Pronom personnel	PP	Adverbe	ADV	Interjection	INTJ
Pronom	P	Modalité	MOD	Onomatopée	ONOM

Tableau 20. Les catégories grammaticales du ɓaka

Le ɓaka n'étant pas une langue à forte morphologie, chaque catégorie est définie sur des critères syntaxiques et sa combinatoire avec les autres éléments de la langue. Les indications de fréquence d'une catégorie sont établies sur la base d'un lexique de 1423 termes qui n'inclut pas les emprunts aux langues officielles comme le français et aux langues locales environnantes.

1. Le verbe

1.1. Identifier le verbe

En ɓaka, l'ordre est un procédé fondamental de l'agencement des unités constitutives de l'énoncé. C'est un ordre fixe qui, dans l'énoncé verbal minimal, est :

Sujet – Prédicat – (Objet)

Soient les énoncés verbaux irréductibles ci-après :

1.	súà	**dɔ́**	
	súà	**HB-**	**dɔ**
	panthère	**INAC-**	**venir**

La panthère vient. [BD-2011-C5_097]

2.	kùndá	já		mópìpìí
	kùndá	**HB-**	**ja**	mópìpìí
	tortue	**INAC-**	**prendre**	oiseau_sp.

La tortue prend l'oiseau sp. [BD-2011-C8.231]

Dans ces énoncés, l'ordre des éléments dans la relation SUJET-PREDICAT ne peut être interverti sans les invalider. Ainsi, les éléments qui occupent la deuxième position *dɔ* et *ja* sont en fonction de prédicat. De fait, pour occuper cette position le verbe qui n'apparaît jamais sous sa forme nue, porte nécessairement une marque TAM (le ton haut (HB) de l'inaccompli dans ces exemples). Il n'y a pas d'opposition tonale lexicale sur les verbes en ɓaka. Le schème tonal qu'ils portent est fonction de la marque TAM. En conséquence je retiens comme forme de citation du verbe, sa forme nue.

En ɓaka, le verbe est la catégorie qui vient numériquement juste après le nom dans le décompte du lexique avec un pourcentage de 25,22%, soit 359 verbes. Les verbes empruntés aux langues officielles comme le français et aux langues locales environnantes sont au nombre de 37.

1.2. Les constructions verbales

Les verbes fonctionnent soit dans une construction transitive, soit dans une construction intransitive, certains pouvant faire les deux. D'un point de vue formel, il n'y a aucune marque permettant de repérer ces constructions. C'est uniquement la présence d'un complément d'objet direct qui marque la transitivité, son absence marquant l'intransitivité. Le sens de base du verbe est le même pour les deux

constructions. La transitivité correspond à une construction active où le sujet est acteur du procès et agit sur un objet et l'intransitivité à une construction moyenne où le sujet participe au procès. Il n'y a pas d'expression de passif en ɓaka. La construction moyenne ne permet jamais d'ajouter un agent. Les deux énoncés ci-dessous illustrent cette double construction.

Le verbe *bɔɔ* dont le sens de base marque une dispersion, signifie (intr) « se disperser » et (tr) « disperser ».

3.	bó	wá	bɔ́ɔ̀	lɛ́
	bó	wó -á	HB- bɔɔ	-ɛ́
	homme	3P et-donc	INAC- disperser	-PST-P

Les hommes s'étaient dispersés. [BD-2011-C2.003]

4.	túmá	ʔá	bɔ́ɔ̀	séndéó	ʔà	bélé
	túmá	ʔé -á	HB- bɔɔ	séndé -ó	ʔà	bélé
	maître_chasseur	3S et-donc	INAC- disperser	écureuil -PL	LOC	forêt

Le maître-chasseur a dispersé les écureuils en forêt. [BD-2011-PRON.020]

La transitivité qui correspond à une construction active peut comme ici correspondre à un factitif ou à un résultatif.

Dans mon corpus je dénombre 51 verbes qui attestent aussi bien une construction moyenne (absence de COD), qu'une construction active (+COD). J'en donne quelques exemples.

Verbes	+ COD	-COD
sia	voir	regarder
gbiɛ	amener	passer
wɔtɔ	dépasser	passer
sika	attendre	attendre
sɛkɛ	brûler	être brûlé
ŋuko	fermer	être fermé

5.	ʔé	tɛ́	súà	pé	**ŋúkò**		là	mò
	ʔé	tɛ́	súà	pé	**HB-**	**ŋuko**	là	mò
	3S	à	panthère	DISC	**IMP-INAC-**	**fermer**	œil de	2S

Elle (la tortue) dit à la panthère :"Ferme tes yeux..." [BD-2011-C5_042]

6.	là	mò	**ŋúkò**	
	là	mò	**HB-**	**ŋuko**
	œil de	2S	**INAC-**	**fermer**

Tes yeux sont fermés. [BD-2011-C8.024]

7.	mò	**sɛ́kɛ̀**		lè
	mò	**HB-**	**sɛkɛ**	lè
	2S	**INAC-**	**brûler**	1S

Tu me brûles. [BD-2011-C8.235]

8.	súà	á		júkò		ʔá		bè	pɛ́púlò	**sɛ́kɛ̀**	
	súà	ʔé	-á	HB-	juko	ʔé	-á	bè	pɛ́púlò	**HB-**	**sɛkɛ**
	panthère	3S	-et donc	INAC-	se_réveiller	3S	-et donc	porter	claie[14]	**INAC-**	**brûler**

La panthère se réveille, elle porte la claie brûlée. (Litt. La claie a brûlé) [BD-2011-C5_063]

Les autres verbes de mon corpus ne présentent que l'une des deux constructions : 90 sont intransitifs et 214 sont transitifs. Il n'est pas possible, dans l'état actuel de mon corpus d'affirmer que la construction attestée est la seule possible. Seule une augmentation très importante du corpus permettra d'apporter une réponse à cela. Pour deux cas par exemple, j'ai trouvé dans le dictionnaire de Brisson (2010), la seconde forme qui était absente de mon corpus, je l'ai notée en italique ci-dessous.

	intransitif	Transitif (+COD)
mijɔ	rire	*se moquer de*
gapa	*être partagé*	partager

Cette double construction est théoriquement possible pour tous les verbes. N'étant pas formellement marqué autrement que par la présence ou l'absence de COD, et la valeur sémantique dépendant de chaque contexte, je ne classe pas les verbes sur ce critère.

Pour ce qui est des verbes transitifs, la variété des termes qui peuvent être complément par exemple, entraine des constructions littérales qui en français peuvent correspondre à un terme simple. Ainsi, le verbe *ndi* « évacuer, déverser » sera traduit en français, selon son COD, « uriner » (COD « urine »), « déféquer » (COD « fèces ») et « saigner[15] » (COD « sang »), ou le verbe *be* « porter » qui, suivi du terme *bè* « chant », littéralement « porter le chant », sera traduit en français par « chanter ».

[14] Le terme claie est le COD de porter et le SUJET de brûler.
[15] Ce dernier emploi est signalé par Brisson, 2010: 471.

1.3. Les structures syllabiques des verbes

Toutes les structures syllabiques identifiées au chapitre 1, sont attestées pour les verbes : monosyllabes, dissyllabes, trisyllabes et quadrisyllabes. Je présenterai la structure des verbes empruntés à d'autres langues dans un second temps.

1.3.1. Les monosyllabes

85 cas sont attestés qui admettent les sept voyelles répertoriées dans la langue. Ils présentent tous une structure CV. Je donne quelques exemples de structure CV avec chacune des voyelles attestée dans la langue.

si	construire	yu	ramasser
be	couler	to	s'efforcer
lɛ	essayer	tɔ	donner
ja	prendre	gɔ	partir

1.3.2. Les dissyllabes

Ils sont au nombre de 178 et présentent la structure CVCV (126) et la structure CVV (52). Il convient de distinguer le cas des structures où la voyelle finale est identique à celle du radical aux structures dont la voyelle finale est distincte de celle du radical.

1.3.2.1. La voyelle finale est identique à celle de la première syllabe du verbe

Comme pour les CV, toutes les voyelles sont attestées en V1 et donc reprises en finale du verbe lorsque la seconde voyelle est isotimbre de la première. On a donc les structures CV1CV1, CV1V1 dont je donne des exemples pour chacun.

CV1CV1 (43 verbes)

kiti	s'asseoir	wulu	traverser
sete	creuser	gomo	casser, former
lɛkɛ	arranger	kɔnɔ	couper
gapa	partager		

CV1V1 (40 verbes)

mii	éteindre	ʔuu	souffler
tee	attacher	boo	sauver
mɛɛ	faire	nɔɔ	marcher
baa	cracher		

Certains verbes de structure CV1V1 présentent une variante CV1CV1. La consonne qui s'intercale entre les deux voyelles est principalement un *-l-*. Il faut ajouter à cela un seul cas où la consonne ajoutée est un *-t-* : doo ~ doto « rester ».
Je donne quelques exemples de ces doublets comportant un *-l-*.

mɛɛ ~ mɛlɛ	faire	ʔuu ~ ʔulu	souffler
nɔɔ ~ nɔlɔ	marcher	wuu ~ wulu	s'envoler

Ayant constaté que le verbe *wulu* « traverser », est donné uniquement sous la forme *wuu* dans le dictionnaire de Brisson, il semble possible que ce verbe présente deux variantes *wulu ~ wuu*. Par contre des verbes, tels *wɔlɔ* « hacher finement », *bɔlɔ* « se séparer à la fin d'un travail » ou *ɲɛlɛ* « commencer » pour lesquels il n'y a pas de formes CV1V1 correspondantes dans mon corpus, ni dans le dictionnaire de Brisson, leur forme de base est bien CVCV.

1.3.2.2. La voyelle finale est différente de celle de la première syllabe du verbe

En finale, lorsque les deux voyelles sont différentes, seule -u n'est pas attestée. Les autres sont toutes (***-i, -e, -ɛ, -a, -o***, et ***-ɔ***) attestées avec cependant une fréquence très différente les unes des autres.

a) Finale en -a

Le ***-a*** final est très bien attesté, il y a 49 verbes CVCa et 10 CVa.

CVCa

binja	tromper	kugba	pleurer
denda	se promener	toma	suivre

CVa

hea	moisir, pourrir	koa	monter
tia	apporter	ʔua	cuire à l'étouffé

Il existe un seul cas de variante pour cette structure dans mon corpus, intercalant un *-t-* entre les deux voyelles : tua ~ tuta « rapprocher ».

b) Les voyelles finales autres que -a

Les autres voyelles finales sont toutes peu fréquentes.

La finale -i

C'est la plus attestée dans 5 verbes : 5 CVCi pas de CVi.

lati	dormir	kayi	diminuer quelque chose
kɔli	rester	sangi	purifier
sɔyi	discuter		

La finale -ɛ

Elle est attestée dans 6 verbes : 5 CVCɛ et 1 CVɛ

gimɛ	descendre	yengɛ	tirer, menacer
gbinɛ	rejoindre	kalɛ	donner des provisions
gbiɛ	tirer, passer	ʔuɛ	monter

La finale -e

Elle est attestée dans 5 verbes : 3 CVCe et 2 CVe.

hiye	enlever la peau des animaux	bie	noircir
nike	repousser	kue	ouvrir
sike	éplucher		

La finale -o

Elle est attestée dans 4 verbes : 4 CVCo et pas de CVo.

juko	se réveiller	ɲuko	fermer
kumo	arriver	tuko	verser

La finale -ɔ

Elle est attestée dans 3 verbes : 3 CVCɔ, pas de CVɔ.

disɔ	supporter	tundɔ	ennuyer
mijɔ	rire		..

Il est à noter de plus que les voyelles *ɛ* ni *ɔ* ne sont jamais attestées en première voyelle de ces structures.

1.3.3. Les trisyllabes

Au-delà des dissyllabes, la syllabe supplémentaire fait partie d'un inventaire limité. Il y a 66 trisyllabes attestés dans la langue qui présentent soit la structure CVCVCV (19 verbes), soit la structure CVCVV (46 termes).

1.3.3.1. La structure CVCVCV

En dehors du verbe *wosolo* « se lever, être debout », tous les autres verbes de structure CVCVCV ont une voyelle finale -a.

La syllabe ajoutée terminée toujours par *-a* présente les formes suivantes : *-ma* (13 verbes), *-ka* (3 verbes), *-na* (1verbe), *-ŋa* (1verbe). On peut considérer qu'il s'agit de suffixes de dérivation, mais dans l'état actuel de la langue, on ne peut leur attribuer avec certitude un sens.

-ma		bikama	calomnier
kanjima	être nostalgique	kandama	provoquer
kubuma	couler abondamment	paluma	alléger
kuluma	partir en trombe	**-ka**	
bandama	s'adosser, serrer	bandaka	coincer, superposer
bakama	se percher	buluka	enrouler
sangima	être clair	**-na**	
landama	pousser	tamina	mâcher
ngɔluma	rugir	gbosana	rassembler
tandama	étaler	**-ŋa**	
kukuma	bourdonner	lemaŋa	être attentif

Le suffixe le plus fréquent *-mà* semble apporter aux radicaux qu'il affecte une nuance résultative. Cinq cas sont attestés dans mon corpus peuvent être ainsi interprétés.

Verbes	Sens	verbe produit	Sens
banda	presser	banda-ma	s'adosser, serrer
sangi	purifier	sangi-ma	être clair
tanda	classer, lisser	tanda-ma	étaler
kuku	écraser (Br : 205)	kuku-ma	bourdonner, murmurer

Tableau 21. Le suffixe -ma

1.3.3.2. La structure CVCVV

Au nombre de 46, les verbes présentant cette structure se terminent également tous par une voyelle finale *-a*. Cette voyelle finale forme avec la voyelle qui précède les suites *-oa* (34 verbes), *-ea* (7 verbes) *-ia* (4verbes) et *-ua* (1verbe). Dans ces cas, il n'y a aucun rapprochement attesté avec des CVCV.

La suite -oa

buloa	salir	jangoa	brusquer
gangoa	agrandir	tangoa	récolter
jaboa	piquer, voler		

La suite -ea

sukea	humilier, mépriser	sengea	rater
kekea	barrer	sabea	arriver à l'improviste
sepea	réjouir	nungea	activer
nikea	chasser		

La suite -ia

sangia	rassembler	mbongia	agiter
sukia	corriger	kasia	s'enfuir

La suite -ua

pɛsua	marcher en boitant

1.3.4. Les quadrisyllabes

Au nombre de 5, les quadrisyllabes présentent une seule structure CVCVCVCV qui attestent pour leurs deux dernières syllabes soit *-ngana*, soit *-kaŋa*.

1.3.4.1. Le suffixe ngana

Ce suffixe est présent dans trois verbes.

bilingana	se rouler par terre	selengana	vagabonder
sɔlɔngana	se débattre		

Dans deux des trois cas attestés le cas du suffixe *-ngana* s'ajoute à un nom : *sɔ̀lɔ́*; « jeu » et *selesele* **«** départ sans retour» que j'analyse comme une formation dénominative de ces verbes qui cible un élément caractéristique du sens du nom.

Noms	**Sens**	**+ Suffixe**	**Verbes**	**Sens**
sɔ̀lɔ́	jeu	-ngana	sɔlɔngana	se débattre
sélèsélè	départ sans retour	-ngana	selengana	vagabonder

1.3.4.2. Le suffixe kaŋa

Deux verbes présentent ce suffixe pour lequel je n'ai pas pu saisir aucuns rapprochements.

tulukaŋa	écraser	belekaŋa	enduire

1.3.5. La situation des verbes empruntés

Qu'en est-il des verbes empruntés par le ɓaka aux autres langues ? Le plus souvent, les structures qu'atteste le ɓaka permettent facilement l'intégration des verbes empruntés.

1.3.5.1. Cas des dissyllabes

La structure CVCa se retrouve en particulier dans les emprunts au kɔ́ɔnzime (6 CVCa) et au lingala (1terme).

	gbana	vouloir	baŋa	essayer
kɔ́ɔnzime	baʔa	commencer	bema	entonner fort un chant
	pula	mélanger	kpaha	se dépêcher
lingala	tanga	compter		

La structure CVCi (9 termes) se retrouve plutôt dans les emprunts au bangando.

	ʔɛsi	envoyer
bangando	yami	apprendre
	yɔngi	transporter

La structure CVCɛ, CVCe, CVɛ et CV1CV1 se retrouvent également dans les emprunts au kɔ́ɔnzime comme le montre les exemples ci-dessous.

	CVCɛ		**CVCe**	
	pilɛ	enrouler	kare	arrêter
	tɛmɛ	commencer	tare	commencer
kɔ́ɔnzime	**CVɛ**		**CV1CV1**	
	siɛ	travailler	dzɛmɛ	huer
	tare	commencer	bɔmɔ	acheter
			nteʔe	déranger

1.3.5.2. Cas des trisyllabes

Pour les termes trisyllabiques, seules les syllabes de structure CVCVCV sont attestées dans les emprunts au bangando, au kɔ́ɔnzime et au français.

Emprunts au bangando		**Emprunts au kɔ́ɔnzime**	
ngbosana/gbesini	rassembler	jakala	prier
tangili	penser		
mɛngili	être content	**Emprunt au français**	
lɛsini	suffire	degaʒe	dégager
konjidì	commencer		

Si tous les emprunts ci-dessus présentés sont facilement intégrés dans la langue par les Baka, ils en restent quelques uns qui se distinguent par leur non intégration à une structure attestée en ɓaka. Ceux-ci présentent une suite *ʉɔ*, une consonne finale *-n* ou une succession de deux consonnes *ʔ-y*, phénomènes inconnus du ɓaka, mais que les locuteurs réalisent.

Emprunts au kɔ́ɔnzime		**Emprunt au français**	
CVC		CVVCV	
san	penser	suana	soigner
CVCCV			
liʔ-yɛ	rester		

1.3.6. Bilan

En ɓaka, tout verbe au-delà du dissyllabe, relève d'une dérivation même si elle n'est plus actuellement reconstituable. Le tableau ci-dessous donne les fréquences de chaque structure dans mon corpus.

Structures	**Formes revêtues**	**Pourcentage**	**Sous-total**
Monosyllabes	CV (85)	23,7	23,7
Disyllabes	CVCV (152)	42,3	56,8
	CVV (52)	14,5	
Trisyllabes	CVCV-ma (13)	3,6	18, 1
	CVCV-ka (3)	0,8	
	CVCV-ŋa (1)	0,3	
	CVCV-lo (1)	0,3	
	CVCV-na (1)	0,3	
	CVCV-a (46)	12,8	
quadrisyllabes	CVCVCV-kaŋa (2)	0,6	1,4
	CVCVCV-gana (3)	0,8	
Total	359	100	100%

Tableau 22. Récapitulatif des structures syllabiques des verbes

2. Les noms

2 .1. Identifier le nom

En reprenant l'énoncé de l'exemple 2,

9.	**kùndá**	já		mópìpìí
	kùndá	HB-	ja	mópìpìí
	tortue	INAC-	prendre	oiseau_sp.

La tortue prend l'oiseau sp. [BD-2011-C8.231]

On constate que le nom *kùndá* « tortue » n'a aucune marque de genre ni de nombre et ne reçoit aucun déterminant, il se présente donc sous sa forme de base et porte des tons lexicaux. Il est également défini par rapport à la place qu'il occupe au sein de l'énoncé verbal, devant le verbe. Ainsi, dans les cas de prédication verbale, la position sujet est essentielle. Elle est occupée par le nom ou ses éventuels substituts. Le nom peut aussi occuper d'autres fonctions. Dans cet exemple, le nom *mópìpìí* **«** oiseau » est directement placé après le prédicat en tant que complément d'objet direct.

Nous avons distingué au sein des noms plusieurs catégories : les noms communs simplement dit noms (N), les noms propres (NPR) et les noms relationnels (NR). Ces derniers seront présentés dans le chapitre suivant.

2.1.1. Les structures syllabiques des noms

Toutes les structures syllabiques de base identifiées en phonologie se trouvent représentées au sein des noms. Il s'agit des structures monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques, quadrisyllabiques et de plus de quatre syllabes.

2.1.1.1. Structures monosyllabiques

Ils sont au nombre de 56 CV, cette structure ne représente que 6,51% des monosyllabes :

bì	buisson	dɛ́	objet sp.
bó	personne, homme	pɔ̀	arbre sp.
ɓé	amie	sí	poisson

2.1.1.2. Structures dissyllabiques

De loin les plus fréquents les dissyllabes représentent 56,78% des noms avec un total de 531 termes. Ils présentent 2 structures. La structure CVV qui est très minoritaire avec 2,69% de termes (27) contre (54,09% pour la structure CVCV (504).

a) Structure CVV

Les termes qui présentent cette structure sont au nombre de 27 et ont des voyelles hétérotimbres (CV1V2) avec 12 cas attestés (auxquels il faut ajouter 4 emprunts) contre 11 cas pour la structure aux voyelles isotimbres (CV1CV1). Les illustrations sont les suivantes :

ʔèé	chose	bíè	noirceur
dĩì	petitesse	síá	fille
yèé	clan	gbíé	champ

b) Structure CVCV

On dénombre 462 termes ayant cette structure syllabiques. Les exemples sont les suivants :

bóló	chien	bómà	manioc
túlú	champignon	ndùngà	pluie de toute la journée
ndéngé	carpes	bílì	souris

2.1.1.3. Structure trisyllabique

Les trisyllabes avec 242 termes présentent 3 structures d'une fréquence très différente. Les CVCVCV (218 termes) représentent 95% des trisyllabes, les 5% restant étant distribués entre des CVCVV (10 termes) et des CVVCV (2 termes). Je donne quelques exemples de CVCVCV et la totalité des CVCVV et CVVCV.

CVCVCV

mòsúmbú	cane	bòlùmá	oiseau sp.
bògàlà	oiseau sp.	dákálà	soir
jàbùkà	feuille de manioc	bálɔ́kɔ́	igname sp.
gàgálá	côté	gìgílí	bruit
bìtìndì	gros intestin		

CVCVV

kpódòà	poule sp.

lólòà	enflûre sp.	ngòlìò	aigle des singes
tòngìà	abeille	kásíà	course-poursuite
ʔèɓóɛ̀	borgne	ʔèkòó	caméléon
mómòà	dangereux	sìsíá	déchet

CVVCV

múɛ́sɛ́	arbre sp.
lìàbò	chat doré

2.1.1.4. Structure quadrisyllabique

Les termes présentant cette structure sont au nombre de 77. Ils revêtent les formes CVCVCVCV (66 termes), CVVCVV (8 termes qui contiennent une réduplication), CVCVVCV (1 terme), CVCVCVV (2 termes). Les exemples sont les suivants :

Structures	Termes	Gloses
CVCVCVCV	gílìmàkà	bruit du départ
	mábɛ̀límá	éblouissement
CVVCVV	sàósàó	bavardage, conversation
	mɛ́àmɛ́à	façon dont la pluie commence à tomber
	bìɛ́bìɛ́	façon de pagayer tout seul
CVCVVCV	mòɲìàdí	nouvelle, miracle
CVCVCVV	mòsèpèà	réjouissance
	kɛ̀ngɛ̀bùà	rouille

Tableau 23. Les types de quadrisyllabes

2.1.1.5. Structure à plus de quatre syllabes

Les termes présentant cette structure sont au nombre de 8. À l'exception de *mògìlìmàkà*, tous les autres présentent une structure à redoublement : 7 cas de redoublement partiel et 1 cas de redoublement total. On distingue 7 termes à cinq syllabes revêtant les formes CVCVCVCVCV (7 termes) et 1 terme à six syllabes revêtant la structure CVCVVCVCVV.

CVCVCVCVCV

mókúyɛ̀kúyɛ̀	oiseau sp.	mògìlìmàkà	bruit sp.
ʔèkòlókòtó	scorpion	ʔèkònjòkònjò	douleur sp.
ʔèlèmbèlèmbè	très tôt le matin	ʔémémàmèmá	milieu de la forêt
ʔèndépélépé	oiseau sp.		

CVCVVCVCVV

jángòàjángòà façon de se bagarrer

2.1.1.6. Récapitulatif des structures syllabiques des noms

Structures syllabiques		**Nombre**	**pourcentage**
Monosyllabes	CV	56	6,5%
Dissyllabes	***CVCV***	***462***	***54,1%***
	CVV	23	2,7%
Trisyllabes	CVCVCV	218	25,4%
	CVCVV	10	1,2
	CVVCV	2	0,2%
Quadrisyllabes	CVCVCVCV	66	7,7%
	CVCVCVV	6	0,6%
	CVVCVV	6	0,6%
	CVCVVCV	1	0,1%
Pentasyllabes	CVCVCVCVCV	7	0,8%
	CVCVVCVV	1	0,1%
TOTAL	12	858	100%

Tableau 24. Les structures syllabiques des noms

Il ressort de ce tableau que les noms dissyllabiques constituent le pourcentage le plus élevé avec 56,78% contre les noms dont les structures vont au-delà de quatre syllabes et que plus spécifiquement la structure CVCV est la forme canonique pour le nom en ɓaka.

2.1.2. La situation des noms empruntés

Dans la catégorie des noms, on dénombre 66 emprunts[16] dont la majorité vient du kɔ́ɔnzime (32 termes) suivi du français avec 16 termes. Les 18 autres viennent du kakɔ (5 termes), du bangando (5 termes), de l'anglais (4 termes), de l'ewondo (2 termes) et du lingala (1terme). Le tableau présente les structures attestées dans ces emprunts.

[16] Les informateurs ont présenté les termes *kònjà* et *ndùmù* comme étant respectivement des emprunts à l'ewondo et au kakɔ. Cependant, Bahuchet (1992 : 78, 90) les présente comme étant commun à l'aka et au ɓaka ; ce qui renvoie à une ancienneté qui précède l'arrivée des Baka au Cameroun. Ces termes proviendraient d'un fond lexical commun à plusieurs langues de la sous-région.

	ewondo		**lingala**		**kakɔ**	
CVCV	ngúmà	entier	pátà	argent	mbìkì	bâton sp.
	kònjà	propriétaire de			ndùmù	tambour
	páká	poubelle				
	kɔ́ɔnzime		**bagando**		**français**	
	ngùmbà	arachide sp.	ndòlí	saut	mìdí	midi
	tʃìlì	vie	kàdì	un tel	kàpé	café
					làví	la vie
CVCVCV	ʔènjélé	porte-feuille	mòtálá	sac	lɛ̀kɔ́lì	l'école
	mètàré	début				
	kúkúmá	chef				
CVV	mbì/bì /bìbì	façon			sɛ́ɛ́	sœur
	lùà/ʔèlùà	richesse			túú	tour
CVC					ʃɛ́f	chef
CVVCVC					sɛ̀ɛ̀vís	service

Tableau 25. Les types de structures syllabiques des noms empruntés

Il ressort que seuls les emprunts français introduisent une syllabe fermée (CVC et CVVCVC) tout à fait inconnue des ɓaka mais qu'ils réalisent cependant.

2.1.3. La formation des noms communs (N)

Je présenterai successivement la dérivation puis la composition. La dérivation peut partir de différents éléments pour produire un nom, je présenterai tout d'abord la dérivation à partir d'un verbe (déverbative) puis regrouperai ensuite les autres dérivations.

2.1.3.1. Dérivation déverbative

Notre base de données comporte des noms formés à partir de verbes**.** Il y a trois constructions pour dériver un nom d'un verbe : (a) par réduplication, (b) par conversion et (c) par la formation du nom verbal.

a) Par réduplication

Cette dérivation ne concerne que certains verbes. Il s'agit de fait de la réduplication totale des bases verbales. Je distinguerai deux cas : les bases CV et les bases CVCV.

À partir d'une base verbale CV le nom est construit par réduplication totale, et supporte un schème HB, selon la construction CV > CV́CV̀.

li	entrer	>	lílì	entrée
du	retourner	>	dúdù	retour
su	boucaner	>	súsù	produit boucané

Les bases verbales dissyllabiques CVCV produisent également par réduplication totale, des noms qui supportent un schème HBHB. On a la construction CVCV > CV́CV̀CV́CV̀.

kesa	ne pas s'en faire	>	késàkésà	bruits mystiques
longa	desserrer	>	lóngàlóngà	état libre
wanga	griller	>	wángàwángà	produit grillé
sɛkɛ	brûler	>	sɛ́kɛ̀sɛ́kɛ̀	terre rouge

De plus, quelques bases trisyllabiques de type CVCVma produisent également par réduplication partielle des noms. Il s'agit d'une réduplication des deux premières syllabes, le suffixe *-ma* n'étant pas pris en compte. On a donc la construction : CVCVma > CV́CV̀CV́CV̀. Le schème tonal du nom dérivé est le même HBHB.

sangima	être clair	>	sángìsángì	propreté
kanjima	être nostalgique	>	kánjìkánjì	angoisse, agitation
paluma	alléger	>	pálùpálù	légèreté

Dans le cas du verbe *sangima* « être clair » pour lequel existe un verbe de base *sangi* « purifier », le nom dérivé peut très bien être rapporté au verbe *sangi* et non à son dérivé *sangima*, la construction étant alors, celle d'une réduplication totale du CVCV. Cette formation est tout à fait comparable à ce qui vient d'être présenté pour les CVCV et conforte l'hypothèse du suffixe *ma* comme dérivatif verbal, même lorsque le verbe CVCV n'est actuellement plus attesté. Je ne considère donc pas qu'il s'agisse d'une construction nouvelle.

La valeur sémantique de cette dérivation par réduplication d'un nom à partir d'un verbe exprime, dans tous les cas, un résultat du procès exprimé par le verbe.

b) La conversion d'un verbe à l'inaccompli en nom

Dans ce type de dérivation, le nom reprend tel quel la forme inaccomplie du verbe, et comme pour l'inaccompli le schème HB se réalise H pour les CV et HB au-delà du monosyllabe. Cette dérivation qui procède par conversion concerne encore moins de verbes que la précédente.

la	dormir	>	lā	sommeil
kinda	envoyer	>	kíndà	messager

doto	rester	>	dótò	façon de vivre
kasia	s'enfuir	>	kásià	course-poursuite
kanjima	être nostalgique, s'agiter	>	kánjìmà	angoisse, agitation

c) Le nom verbal

À partir de chaque verbe il y a la possibilité de dériver un nom verbal. Ce dernier conserve le sens de base du verbe et peut être rendu par « le fait de… » ou par un infinitif en français.

• La formation du nom verbal

Le nom verbal est formé en faisant précéder la base verbale de *ná*. L'ensemble est porteur d'un schème tonal HB qui se distribue différemment selon la structure syllabique du verbe.

náà-CV̀ ~ ná-CV́ pour les monosyllabes

Dans le cas des verbes de structure CV, je constate l'existence de deux variantes pour le nom verbal qu'ils produisent.

gɔ	partir	>	náà-gɔ̀ ~ ná-gɔ́	le fait de partir
jo	manger	>	náà-jò ~ ná-jó	le fait de manger
tɔ	donner	>	náà-tɔ̀ ~ ná-tɔ́	le fait de donner
dɔ	venir	>	náà-dɔ̀ ~ ná-dɔ́	le fait de venir

ná-CV́CV̀ / CV́V̀ pour les dissyllabes.

kɔtɔ	arriver	>	ná-kɔ́tɔ̀	le fait d'arriver
ndaa	cesser	>	ná-ndáà	le fait d'arrêter

ná-CV́CV̀CV̀ / CV́CV̀V̀ pour les trisyllabes.

tamina	mâcher	>	ná-támìnà	le fait de mâcher
kekea	barrer	>	ná-kékèà	le fait de barrer

• Une forme liée du nom verbal

Lorsqu'un verbe est placé après un autre verbe au sein d'une suite, il est sous la forme du nom verbal. Dans cet emploi l'élément *ná* présente une forme liée -á[17] qui se suffixe à la base verbale. La réalisation d'une telle suite produit les deux variantes suivantes : V [x] ná.HB+BV ~ V -á.HB.BV, pour le NV selon le contexte.

[17] Leonard (2011) a été le premier à mentionner cela dans ses travaux.

10.	ʔèmíná	nà	sɔ́	kɛ̀ɛ́		wó	gɔ́ɛ́			**ná-géè**	nɛ̀
	míná	nà	sɔ́	kɛ̀	-T.inv	wó	HB-	gɔ	lɛ́	**ná.HB.gee**	nɛ̀
	bagage	de	viande	REL	-INS	3P	INAC-	partir	PST-P	**NV.chercher**	REL

Le bagage de viande qu'ils étaient allés chercher. [BD-2011-C3 .030]

11.	kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	dɔ́**á-nɔ́lɔ̀**		
	kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	HB-	dɔ	**ná.HB.nɔɔ**
	seulement	2P	FACT	INAC-	venir	**NV.marcher**

De fait, vous marchez seulement. [DB-2011-V1.22]

2.1.3.2. D'autres noms dérivés

Cette dérivation concerne des noms et des noms relationnels qui par réduplication produisent des noms, donc une dérivation dénominale.

Ces dérivations procèdent toutes par réduplication. Dans mon corpus, j'ai trouvé 102 noms qui présentent une structure redoublée. Seuls 73 de ces noms redoublés peuvent être mis en relation avec une base simple qui peut être de nature variée. Il peut s'agir d'un nom (N), d'un nom relationnel (NR) ou d'un adjectif (ADJ). Les termes dérivés sont toujours des dissyllabes à voyelles isotimbres. Plusieurs cas de figure sont mis en œuvre. Je commencerai par la réduplication totale et traiterai de la réduplication partielle ensuite.

a) Dérivation d'un nom à partir d'un nom

Il existe une dérivation qui partant d'un nom produit toujours un nom. Les noms obtenus proviennent de la stricte réduplication du terme de base.

kílì	manière de se cacher derrière un arbre	>	kílìkílì	en rond, rondeur
kálì	abeille sp. (tombée au pied de l'arbre)	>	kálìkálì	manière de ramasser
lándà	danse des femmes	>	lándàlándà	embouteillage
lɔ́kɔ́	remède sp.	>	lɔ́kɔ́lɔ́kɔ́	goût sucré
bùlù	déchet sp.	>	bùlùbùlù	pâte, résidu
njá	tension, résistant	>	njánjá	resserrement

Cette dérivation produit un nom dont le sens est plus précis que celui du nom de base, ou qui reprend une partie de la valeur du nom de base qui est ensuite spécifiquement ciblée.

b) Dérivation d'un nom à partir d'un nom relationnel

Cette dérivation produit un nom qui fonctionne de façon autonome contrairement aux noms relationnels nécessairement introduits dans un syntagme. La non autonomie du nom relationnel est indiquée en faisant suivre son sens de la mention « de » dans la glose. Le rôle de cette dérivation est donc de permettre la formation d'un nom qui a l'autonomie que n'a pas le nom relationnel. Dans tous les cas il y a réduplication totale ou partielle. Je présenterai tout d'abord la dérivation des NR monosyllabiques, puis celle des NR dissyllabiques et enfin la réduplication qui ajoute une consonne.

• **Cas des NR monosyllabiques**

Certains NR forment leur nom dérivé par une réduplication totale de leur structure lexicale. Il y a donc réduplication tant de la syllabe que du ton.

CV́ > CV́CV́ et CV̀ > CV̀CV̀

ʔé	nom de	>	ʔéʔé	appel
bú	milieu de	>	búbú	milieu
dé	côté de	>	dédé	côté
wú	tas de	>	wúwú	tas
dì	corne de	>	dìdì	corne
là	œil de	>	làlà	œil
sà	le dessous de	>	sàsà	le dessous
sɛ̀	odeur de	>	sɛ̀sɛ̀	odeur
ndà	pointe de	>	ndàndà	pointe
njò	tête de	>	njònjò	tête

Je signalerai le comportement irrégulier de la formation de la réduplication du NR *gí* « beau-parent de » qui au lieu du **gígí* attendu donne *gílí* « beau-parent ». Cette formation est toute aussi irrégulière si l'on considère les cas présentés ci-après de réduplication avec ajout d'un *-l-*. Suivant cette seconde règle le terme réduplíqué aurait dû être **gìgílí.* Je retiens dont qu'au NR *gí* « beau-parent de » correspond le nom réduplíqué *gílí* « beau-parent ».

D'autres NR attestent de la même réduplication totale au niveau de la syllabe, mais le nom dérivé présente le schème BH.

CV́ > CV̀CV́

jí	pourri de	>	jìjí	pourriture
dí	confluent de	>	dìdí	confluent

lí	base de	>	lìlí	base
nó	pied de	>	nònó	pied
mú	derrière de, bout de	>	mùmú	derrière, bout
sú	poil de	>	sùsú	poil
ndú	morceau de	>	ndùndú	morceau
tó	intérieur de	>	tòtó	intérieur
té	nid de, réceptacle de	>	tèté	nid, réceptacle
njá	intestin de	>	njànjá	intestin
jɛ́	limite de	>	jɛ́jɛ́	limite
ngá	radicelle de	>	ngángá	radicelle

• **Cas des NR dissyllabiques**

Dans le cas de NR de structures dissyllabiques, la réduplication pour former un nom est partielle. C'est uniquement la première syllabe qui est réduplicquée, produisant un trisyllabe dont la première syllabe, ajoutée par réduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Dans cette formation du dérivé, la forme lexicale du NR qui suit la syllabe réduplicquée reste inchangée.

gómò	envie de	>	gògómò	envie
ndúkú	morceau de	>	ndùndúkú	morceau
síá	déchets sp. de	>	sìsíá	déchets

Les NR *békè* « os de » et *pómà* « milieu de » font exception, leur dérivé restant identique à la forme du NR *békè* « os » et *pómà* « milieu » mais se comportant bien comme un nom. Les exemples suivants illustrent les deux comportements.

12.	ʔá		já		**békè**	**mópìpìí**
	ʔé	-á	HB-	ja	**békè**	**mópìpìí**
	3S	et donc	INAC-	prendre	**os de**	**oiseau_sp.**

Il prend donc l'os de l'oiseau sp. [BD-2011-C8.238]

13.	ʔá		wúù		tɛ́	nɔ̀ɔ́	**békè**
	ʔé	-á	HB-	wuu	tɛ́	nɔ̀ɔ́	**békè**
	3S	-et donc	INAC-	lancer	CIRC	IND	**os**

...Il lance l'autre os. [BD-2011-C1.013]

14.	ʔá	sàmá		ngí	dɛ́ɛ́		ná-dɔ́tɔ̀	nɛ́ɛ̀	[áá]	ʔà	kò	ʔà	**pómà**	**bélé**
	ʔá	BH-	sama	ngí	tɛ́	-vv	ná.HB.doto	nɛ̂ɛ̂	-vv	ʔà	kò	ʔà	**pómà**	**bélé**
	1P	ACC-	avoir_duré	PST-I	CIRC	DUR	NV.rester	ici	DUR	LOC	maladie	LOC	**milieu de**	**forêt**

Nous sommes restées ici isolées, au milieu de cette forêt. [BD-2011-C14.016]

15.	má	kɔ́nɔ̀ɛ́			lɛ́	nɛ̌ɛ́	ʔà	**pómà**
	má	HB-	kɔnɔ	-ɛ́	lɛ́	nɛ̌ɛ̌	ʔà	**pómà**
	1S	INAC-	couper	-PST-P	-3S	ici	LOC	**milieu**

Je l'ai coupé ici au milieu. [BD-2011-F10b.039]

• **Réduplication avec ajout d'une consonne -l**

Cette dérivation est attestée sur des monosyllabes et sur un seul dissyllabe de structure CVV. Procédant comme ce qui vient d'être présenté pour les dissyllabes, la première syllabe est réduplicquée produisant un dissyllabe dont la première syllabe, ajoutée par réduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Ce dissyllabe produit est augmenté d'une syllabe supplémentaire commençant par un *-l*. Cette syllabe *-l*V est de même timbre de celle du NR et les deux portent un ton haut. Le schème tonal du dérivé est toujours BHH.

CV̀ / CV́ > CV̀CV́LV́

kò	cadavre de	>	kòkóló	le vide
pá	œuf de	>	pàpálá	œuf
gá	côté de	>	gàgálá	côté
mó	propriétaire de	>	mòmóló	propriétaire, maître
ngbó	morceau de, boule de	>	ngbòngbóló	motte, boule

CV́V̀ > CV̀CV́lV́

sɔ́ɔ̀	proche de	**>**	**sɔ̀sɔ́lɔ́**	proximité

Toutes ces dérivations à partir d'un nom relationnel permettent la formation d'un nom de même sens qui est autonome dans son fonctionnement contrairement au nom relationnel.

2.1.3.3. Dérivation d'un nom à partir d'un adjectif

En ɓaka, il est également possible de dériver un nom à partir d'un adjectif. Dans les deux cas la dérivation est toujours basée sur une réduplication le plus souvent partielle. Je distinguerai le comportement des adjectifs monosyllabiques des adjectifs dissyllabiques.

a) Cas des adjectifs monosyllabiques

De la même façon comparable à la dérivation partielle des noms relationnels qui vient d'être présentée, la première syllabe est réduplicquée produisant un dissyllabe dont la première syllabe, ajoutée par réduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Ce

dissyllabe produit est augmenté d'une syllabe supplémentaire commençant par un *-l*. Cette syllabe -lV est de même timbre de celle de l'adjectif et les deux portent un ton haut. Dans mon corpus tous les adjectifs qui produisent un dérivé nominal sont à ton haut. Le schème tonal du dérivé est toujours BHH.

CV́ > CV̀CV́LV́

tí	lourd, pesant	>	tìtílí	lourdeur, pesanteur
ngé	long	>	ngèngélé	longueur
sɛ́	tranchant	>	sɛ̀sɛ́lɛ́	état tranchant
nú	émoussé	>	nùnúlú	usé, état non affûté
ká	sec, usé	>	kàkálá	boucané, sec (qui a duré)
dí	ancien	>	dìdílí	ancienneté

CV́ > CV́CV̀ ou CV́ > CV́CV́

Deux adjectifs monosyllabiques ont un comportement différent. Le dérivé nominal est construit par une réduplication totale de la syllabe et une modification du schème tonal du dérivé pour l'un des deux.

kɛ́	méchant	>	kɛ́kɛ̀	méchanceté, difficulté
ngbé	grand, gros	>	ngbéngbé	grandeur, grosseur

b) Cas des adjectifs dissyllabiques

L'adjectif dissyllabiques qui conserve son schème tonal lexical (BH ou H) est précédé d'une réduplication de sa première syllabe qui porte, elle, un ton B.

CV̀CV́ / CV́CV́ > CV̀CV́LV́

déké	jeune	>	dèdéké	jeunesse
mɔ́kɔ́	mâle	>	mɔ̀mɔ́kɔ́	état mâle
káná	vieux, mauvais	>	kàkáná	usure, mauvais état
déké	jeune, petit, non mûr	>	dèdéké	petitesse, état jeune, non maturité

D'un point de vue sémantique, les noms dérivés à partir des adjectifs expriment une valeur absolue déduite de la qualité du terme de départ.

2.1.4. La composition

Le procédé de composition est, comparativement à la dérivation qui vient d'être analysée, bien moins productif. Les composés se distinguent des autres noms de la langue, par le fait qu'ils sont constitués d'au moins deux termes libres pour former un nouveau terme dont le sens ne se déduit pas de la combinaison des deux premiers. C'est

ainsi que j'ai pu dégager de ma base de données 18 noms composés. Les termes composés attestent plusieurs structures de formation dont la quasi-totalité est asyntaxique, un seul composé présente une structure comparable à un syntagme nominal.

2.1.4.1. Le composé est syntaxique

Un seul cas de composé syntaxique est attesté dans mon corpus. Il s'agit d'une relation de détermination suivant l'ordre habituel Dé Dt, dont la tête de syntagme est un nom relationnel suivi directement par le nom qui le détermine.

NR		N			NR+N	
là	œil de	kpé	rayon de miel	>	là-kpé	jour

2.1.4.2. Le composé est asyntaxique

Je vais présenter les diverses constructions asyntaxiques attestées qui fondent sans ambiguïté un composé.

N1-N2

Cette construction est asyntaxique, puisque le syntagme de détermination nominale réclame l'emploi d'un relateur.

kpó-kélépá	(liane / pangolin)	liane sp.	litt. liane pangolin
kpó-ngó	(liane / eau)	liane sp	litt. liane à eau
nú-péké	(oiseau / raphia)	1-oiseau des marais, 2-harpe-cithare[18]	litt. l'oiseau raphia

NR1-V / ONOM

Pour cette construction, le nom relationnel en première position est toujours *mó* « propriétaire de » dans mon corpus. Au lieu d'être suivi d'un nom comme pour le composé syntaxique présenté en 2.1.4.1., il est suivi (i) d'un verbe ou (ii) d'une onomatopée.

mó-bínjà	(~/ tromper)	un trompeur	litt. celui qui trompe
mó-sépèà	(~/ réjouir)	un joyeux	litt. celui qui se réjouit
mó-pípìí	(~/ cri d'oiseau sp.)	oiseau sp.	litt. propriétaire du pípìí
mó-kùyɛ́kùyɛ́	(~ / cri d'oiseau sp.)	oiseau sp.	litt. propriétaire du kùyɛ́kùyɛ́
mó-ndìndìí	(~ / bruit sp. de plongeon)	plongeon	litt. propriétaire du ndìndìí

[18] Parce qu'elle est fabriquée avec le bambou du raphia.

Le composé suivant a également comme premier terme *mó* « propriétaire de » qui est suivi de deux termes, l'un que les locuteurs rapproche du nom *gìgílí* « bruit » et enfin d'un verbe. Le composé produit désigne l'énorme bruit que font les chasseurs lorsqu'ils se rassemblent pour partir à la chasse.

mó-gìlì-màkà	(~/ < bruit / se rencontrer)	brouhaha de départ litt. propriétaire de la rencontre des bruits

V-N

Ce composé pourrait constituer un énoncé complet s'il y avait un Sujet devant le verbe. Ici le verbe sans sujet est à l'INAC comme lorsqu'il est intégré à un syntagme nominal (Cf.) et est suivi d'un nom, son COD.

gbɔ́-ngɔ̀mbí	(frapper / harpe-cithare)	mante religieuse litt. la joueuse de harpe-cithare

2.1.4.3. Des composés non analysables

Les sept autres composés présentent une structure également asyntaxique car ils sont formés de deux termes juxtaposés qui sont pour six d'entre eux des noms et pour le dernier un verbe.

ʔékòló-kòtó	(? / peau [N])	scorpion
ndò-tóló	(? / terre [N])	grillon
tɔ́-kpá	(? / feuille [N])	claquement de doigt
kúláwè	(? / problème [N])	porte-parole de l'esprit jéngì
kpó-ngbó	(liane [N] / ?)	liane sp
kɔ́kɔ́-lɔ̀ndɔ̀	(poule [N] / ?)	oiseau sp.
kpí-ngìlí	(mourir [V] / ?)	piège-assommoir

2.2. Les noms propres (NPR)

Ils sont très marginaux dans ma base de données avec un pourcentage de 0,70%. Ce sont des termes dont l'emploi réfère à des humains, aux lignages et à l'hydrographie. Sur le plan syntaxique ils fonctionnent comme des noms communs mais ont quelques restrictions quant à leur combinatoire qui sera précisée au chapitre sur le syntagme nominal.

16.	**wàìtò**	ɓà	dú		dùà		nàngɛ́	gbá
	wàìtò	ɓà	HB-	du	-RDP	-à	nàngɛ́	gbá
	waito	FACT	INAC-	rentrer	-INTENS	-LOC	de.3S	village

Waito rentre dans son village. [BD-2011-C3 .070]

J'ai dénombré dix noms de clan qui sont toujours employés comme déterminants du nom relationnel ***yèé*** « clan de ».

ngándá	clan sp.	wàlà	clan sp.
sìlò	clan sp.	lìkémbɛ̀	clan sp.
màkòmbò	clan sp.	kpòtóló	clan sp.
dóngá	clan sp.	mòmbító	clan sp.
njɛ̀mbɛ̀	clan sp.	ngòtò	clan sp.

17.	mò	bɔ́tɔ̀		lè	ʔà	wéá	ngí	ná	**yèé** **ngándá**
	mò	HB-	bɔtɔ	lè	ʔà	wé	-á	ngí	ná	**yèé** **ngándá**
	2S	INAC-	enlever	1S	LOC	affaire	-de	2S	de	**clan** **NPR**

Tu me sors de votre affaire du clan ngándá.

2.3. Récapitulatif

Le nom est de loin la catégorie la plus importante de la langue. Il est majoritairement dissyllabique et présente des structures simples, redoublées ainsi que des termes composés. Le nom propre est une sous-catégorie du nom, glosée par commodité NPR dans le mot à mot.

3. Les noms relationnels (NR)

Les noms relationnels ne peuvent apparaître qu'au sein d'un syntagme nominal dont ils sont la tête suivant l'ordre habituel Dé / Dt. De fait, ils doivent toujours être déterminés par un autre nom ou son substitut au sein de la construction juxtapositive qui leur est propre NR / N. Ils occupent les mêmes fonctions qu'un nom. Dans les exemples suivants, le NR est COD d'un verbe en 18 et occupe la fonction sujet d'un énoncé nominal en 19. Sont répertoriés dans mon corpus 74 noms relationnels (auxquels s'ajoutent 2 emprunts).

18.	mòà		ŋúkò		**jɛ̀**	bóɛ̀	
	mò	-ɓà	-HB	ŋuko	**jɛ̀**	bó	nɛ̀
	2S	FACT	INAC	fermer	**oreille de**	personne	en effet

*Tu embêtes les gens. (*Litt. *Tu fermes les oreilles)* [BD-2O11-C2.021]

19.	**ŋíɛ̀**		ngɛ́	ʔé	yé		ódé
	ŋí	**-ɛ̊**	ngɛ́	ʔé	HB-	ye	ɓódé
	mère de	**-3S**	3S.EMPH	3S	INAC-	vouloir	NEG

Sa mère, elle, elle ne veut pas.

3.1. Les structures syllabiques des noms relationnels

Les noms relationnels ne présentent que trois structures syllabiques : monosyllabes, dissyllabes et trisyllabes dont la fréquence est différente de celle attestée pour les noms (5,20% sur l'ensemble du lexique). Ici, ce sont les monosyllabes qui sont les plus nombreux 72,97% (54 termes), les dissyllabes avec 19 termes (25,67%) sont plus de deux fois moins nombreux que les précédents et un seul trisyllabe 1 (1,35%).

3.1.1. Structures monosyllabiques

Ils sont de loin les plus nombreux avec 54 termes.

lí	voix de	kɔ̄	mari de
ngá	radicelle de	kpé	rayon de
ngbó	morceau de	ndà	pointe de

3.1.2. Structures dissyllabiques et plus

Les noms relationnels dissyllabiques sont au nombre de 19 et présentent 2 structures : CVV et CVCV. Un seul trisyllabe est attesté.

3.1.2.1. Structure CVV

Les termes qui présentent cette structure sont au nombre de 3 et comportent tous des voyelles hétérotimbres (2 termes) et des voyelles isotimbres (1 terme).

síá	déchet de	sɔ̀ɔ̀	proximité de
híé	racine de		

3.1.2.2. Structure CVCV

On dénombre 16 termes auxquels il faut ajouter 2 emprunts au kɔ́ɔnzime ayant cette structure syllabique.

tàdí	cadet de même sexe de	búmá	cœur de
ngbébá	frère aîné de	gómò	envie de
bàngó	morceau de	kúkpé	écorce de

Emprunts au kɔ́ɔnzime

bímí	reste de	kònjà	propriétaire de

Il existe aussi un NR *mó* « propriétaire de » qui est plus employé que le terme emprunté au kɔ́ɔnzime. Par contre *bímí* « reste de » est assez fréquent, le ɓaka utilisant des termes plus spécifiques pour chaque type de restes.

3.1.2.3. Structure trisyllabique

Un seul terme représente cette structure : CVCVCV

lìbànjò	front de

3.2. Valeurs sémantiques des noms relationnels

Les noms relationnels réfèrent à des entités dont la valeur, qui ne varie pas, est rapportée à une autre entité qui, ce faisant précise le type de relation prise en compte. L'existence en ɓaka de quatre termes qui fonctionnent à la fois comme nom et comme nom relationnel donne une piste pour approcher la nature de cette relation. D'autant que ce même terme dans son emploi de NR produit, par réduplication comme je l'ai déjà présenté, un autre nom. Ce dernier reprend le sens du NR dans un emploi autonome.

Terme	Nom	Nom Relationnel		Nom dérivé du NR	
sɔ́	animal, gibier	chair de	>	sɔ́sɔ́	chair
ló	arbre	tronc de	>	lóló	tronc
kpá	feuille	feuille de, main de (H)	>	kpákpá	feuille
gbà	paquet	paquet de	>	gbàgbà	paquet

Tableau 26. Les quatre termes fonctionnant comme Nom et comme Nom Relationnel

En examinant ce tableau, tout particulièrement les deux premiers termes, on perçoit bien que le nom relationnel désigne une partie du tout auquel réfère le nom. La reprise du terme *sɔ́* « animal » pour désigner « chair de » souligne ce sens comme un attribut qui permet l'identification d'un animal, une référence canonique en quelque sorte. Le même raisonnement peut s'appliquer à l'arbre et au tronc qui par la reprise du même terme choisit le tronc comme un repère d'identification meilleur que toute autre partie.

Les exemples suivants illustrent les deux emplois de *gbà* (N et NR) et l'emploi du nom dérivé qu'il produit.

20.	kùndáà	ʔúà		**gbà**
	kùndá ɓà	HB-	ʔua	**gbà**
	tortue FACT	INAC-	cuire_à_l'étouffé	**paquet**

De fait, la tortue cuit le paquet. [BD-2011-C8.029]

21.	ʔá	já	**gbà**	pàmɛ̀
	ʔé -á	HB-	ja **gbà**	pàmɛ̀
	3S -et donc	INAC-	prendre **paquet de**	sanglier

Il prend le paquet de sanglier. [BD-2011-C8.033]

22.	ʔá	téè	**gbàgbà**	púè
	ʔé -á	HB-	tee **gbàgbà**	púè
	3S -et donc	INAC-	attacher **paquet**	cinq

Il attache cinq paquets.

Je retiens de cela que les noms relationnels soulignent l'existence d'une relation 'Partie au Tout', et que cette partie peut aussi servir de repère d'identification du tout à laquelle elle est rapportée. C'est ce type de relation qu'exprime en ɓaka l'existence de noms relationnels.

3.2.1. Une relation partie au tout

Je présente ci-dessous un certain nombre de noms relationnels qui permettent de se faire une idée du type de relation ainsi exprimé et donne un exemple de l'usage du NR et du N dérivé par réduplication.

ngbò	partie de	kúkpé	carapace de	bàngó	fibres de
wú	tas de	dì	corne de	síá	déchet de
ʔé	nom de	wá	raison/cause de	gómò	envie de
sɔ́kɔ́	saison de	sɛ́	odeur de	dé	côté de
té	nid de	tó	intérieur de	sɔ́ɔ̀	proximité de

23.	pé	ʔé	kɔ́tɔ̀		jɔ̀	ʔà	**dé**	ngó
	pé	ʔé	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	**dé**	ngó
	quand	3S	INAC-	arriver	là-bas	LOC	**côté de**	eau

Quand il arrive là-bas à côté de l'eau,… [BD-2O11-C2.007]

24.	ʔá		já		béngàá		ngɛ́ó		ʔá		ʔɔ̀à			**dédé**
	ʔé	-á	HB-	ja	béngà	-á	ngɛ́	-ó	ʔé	-á	BH-	ʔɔ	ʔà	**dédé**
	3S	et donc	INAC	prendre	lance	-de	3S	PL	3S	et donc	ACC	laisser	LOC	**côté**

Il prend ses lances, il (les) met de côté. [BD-2O11-C2.012]

Deux domaines sont en particulier pris en charge par les noms relationnels que je vais présenter maintenant.

3.2.2 Les termes de parenté ou d'alliance

Pour ce qui est des termes de parenté, ce sont onze NR auxquels j'ai ajouté le terme *mó* « propriétaire de » et le terme *bí* « ami de » même s'ils ne sont pas des termes de parenté strictement parlant. Les exemples sont donnés dans le tableau ci-dessous.

gí	beau-parent de	wàyì	co-épouse de	nɔ́kɔ́	neveu de
kɔ̄	époux de	ɲì ~ ɲùá	père de	sàbú	frère/sœur de
wɔ́	épouse de	ɲí ~ ɲúá	mère de	tàdí	frère cadet de

Un exemple de l'usage du NR et du N dérivé par réduplication.

25.	má	làtí			tɛ́	**gí**		**lè**	nà	mókɔ́sɛ̀
	má	BH-	lati		tɛ́	**gí**		**lè**	nà	mókɔ́sɛ̀
	1S	ACC-	se_coucher		avec	**beau parent de**		**1S**	en_tant_que	garçon

J'ai dormi avec mon beau-père.

26.	**gílí**		kɛ̀	nɔ̀ɔ́			wó	yé		yí	kɔ̄	lɛ̀ó			dé	nɛ̀
	gílí		kɛ̀	nɛ̀		-ó	wó	HB-	ye	yí	kɔ̄	lɛ̀	-ó		dé	nɛ̀
	beau-parent		REL	ANAPH-PROX		-PL	3P	INAC-	aimer	jamais	mari de	enfant	-PL		NEG	REL

Les belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres... [BD-2011-C14.123']

Il convient de signaler que les termes pour désigner « l'oncle» *títà* et le « frère aîné » *ngbébá* sont des noms et pas des noms relationnels.

3.2.3. Les parties du corps et la localisation

Des noms relationnels (21 dans mon corpus) permettent de référer aux parties du corps. J'en donne quelques exemples ci-dessous.

lí	voix de	nó	pied de	kà	sein de
ngé	testicule de	jɛ̀	oreille de	tɛ́	dent de
ngɔ̀	cou de	mɔ̀ŋà	nombril de	kū	jambe de
bɛ́	bras de	njá	intestin de	kúkpé	ongle de, écorce de
lìbanjɔ̀	front de	mí	langue de	kpá	main de

Il est intéressant de signaler que certains de ces NR qui désignent une partie du corps désignent également une localisation.

mú	fesses de, derrière de	pɛ́	dos de, dessus de
là	œil de, devant de	búmá	cœur de, centre de
bú	ventre de, intérieur de	njò	tête de, amont de
mò	bouche de, entrée de		

À ces termes il convient d'ajouter le NR *sà* « pus de, dessous de ». Si l'on comprend bien la position sous la peau du pus, il ne peut être considéré comme une partie du corps et concerne une manifestation aléatoire.

L'examen du dos qui désigne le dessus plat horizontal et des fesses qui désignent la partie arrière, fait apparaître que la référence pour ces deux termes, ne peut être le corps humain où en particulier le dos est vertical. On peut plutôt penser à une référence à un animal se déplaçant à quatre pattes, le dos est alors un horizontal plat et les fesses localisent son arrière. On peut donc s'interroger sur la primauté de la partie du corps sur la localisation. A l'inverse, il existe des NR comme *pómà* « milieu de » qui expriment une localisation sans avoir de référence particulière au corps. Si d'ailleurs on prend la localisation comme domaine, cela permet de regrouper dix NR, dont sept ont un sens désignant une partie du corps et six n'en n'ont pas.

dé	côté de	njò	tête de, amont de
gá	côté de	búmá	cœur de, centre de
sɔ́ɔ̀	proximité de	pɛ́	dos de, dessus de
tó	intérieur de	bú	ventre de, intérieur de
pómà	milieu de	mú	fesses de, derrière de
sà	pus de, dessous de	là	œil de, devant de
		mò	bouche de, entrée de

L'expression de la localisation est ici un domaine où les NR sont bien représentés. Dans tous les cas il n'y a pas en ɓaka de grammaticalisation de ces NR, car ils ne

peuvent marquer la localisation qu'introduit par le locatif *ʔà* LOC. Ils spécifient donc une position relative (dessus, dessous, devant, derrière, etc.) par rapport à un tout désigné par le N qui les suit. Ils ne jouent jamais un rôle de relateur locatif ou préposition.

3.3. Récapitulatif

Les noms relationnels sont majoritairement monosyllabiques. Ils désignent une partie par rapport à un tout. Cela comprend des termes de parenté et des parties du corps. Parmi ces derniers, sept sont employés dans l'expression de la localisation qui comporte aussi d'autres termes non reliés aux parties du corps. Les noms relationnels ont nécessairement besoin d'être déterminés par un nom ou son substitut au sein d'une construction directe.

4. Les pronoms personnels

Tandis que les noms[19] et les autres pronoms ont une valeur soit de singulier soit de pluriel sans aucune modification de forme. Les pronoms personnels intègrent une marque de nombre opposant systématiquement un singulier à un pluriel. Ce sont donc les seuls éléments de la langue qui, comme en gbaya[20] une autre langue oubanguienne, servent à intégrer une marque de nombre opposant un singulier à un pluriel. De leur côté, les verbes ne portent, eux, ni marque de personne ni marque de nombre, ils portent seulement des marques TAM.

4.1. Les formes libres en position sujet

Les pronoms personnels présentent une forme segmentale libre lorsqu'ils occupent la position *sujet* dans l'énoncé. Cela désigne aussi bien l'élément qui précède le prédicat que le premier élément d'une phrase nominale. Le tableau suivant récapitule les formes libres des pronoms personnels en position sujet. Elles sont répertoriées dans le tableau suivant:

1S	je	má	1P	nous	ngá ~ ʔá
2S	tu	mò	2P	vous	ʔí
3S	il, elle	ʔé	3P	ils, elles	wó

Tableau 27. Les formes libres des pronoms personnels en position sujet

Les pronoms sujets ont tous une forme CV. Ils portent presque tous un ton haut à l'exception du pronom de la deuxième personne du singulier ***mò*** : « 2S, tu » dont le ton bas n'est jamais modifié dans le discours. Ils sont employés comme sujet dans tous les types d'énoncé et se trouvent alors toujours antéposés au prédicat. Les formes plurielles sont originales et ne se déduisent pas des formes du singulier.

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples.

[19] Les noms peuvent aussi être facultativement marqués par le pluralisateur (-ó).
[20] Roulon-Doko, Les marqueurs de discours en gbaya in « Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines, Caron Bernard (ed.) (2008) : 63-81.

***má* « 1S, je »**

27.	**má**	gɔ́		ʔɔ́		mò	bítɛ́	títà	lèó		ʔà	gbá
	má	HB-	gɔ	HB-	ʔɔ	mò	bítɛ	títà	lè	-ó	ʔà	gbá
	1S	INAC-	partir	INAC	laisser	2S	près	oncle	1S	-PL	LOC	village

Je vais et te laisse chez mes oncles au village. [BD-2011-V.001]

***mò* « 2S, tu »**

28.	mò	tɔ́ɛ́			pɛ́		kò
	mò	HB-	tɔ	-ɛ́	pé	- ɛ̊	kò
	2S	INAC-	donner	PST-P	DAT	-3S	est ce que

Est-ce que tu le lui as donné ? [BD-2011-C14.024]

***ʔé* « 3S, il, elle »**

Dans mon corpus le pronom 3S *ʔé* est toujours attesté avec un ton Haut. La distinction entre 3S animé et 3S inanimé proposée par Kilian-Hatz (op.cit.) repose sur une opposition de tons : Moyen ~ Haut que mon analyse phonologique n'a pas pu confirmer.

Ce pronom, employé seul, réfère toujours à un animé. Par contre, lorsque le pronom 3S est employé en reprise du nom, Sujet devant le prédicat verbal, il peut aussi bien reprendre un animé qu'un inanimé.

29.	**ʔé**	kɔ́tɔ̀ɔ̀ɔ̀			ʔà	ʔémémàmèmá		bélɛ́ókò	
	ʔé	HB-	kɔtɔ	-vv	ʔà	ʔémémàmèmá		bélé	ʔókò
	3S	INAC-	arriver	-DUR	LOC	coeur		forêt	comme ça

Il arrive enfin au cœur de la forêt. [BD-2011-C14.051]

30.	ʔàlé,	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ɓà	gɔ́		gɔ̀	**ʔé**	ɓà	gétɛ́ɛ̀		
	ʔàlé	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ɓà	HB-	gɔ	-RDP	**ʔé**	ɓà	HB-	gete	-ɛ̊
	allez	oiseau_sp	FACT	INAC-	partir	INTENS	**3S**	FACT	INAC	abandonner	3S

Allez! Mbeleko s'en va, il l'abandonne. [BD-2011-C9.049]

31.	bìngó	**ʔá**		mbɛ́ɛ́			tɛ́	njɛ́nɛ̀	
	bìngó	**ʔé**	-á	HB-	mbɛ	-vv	tɛ́	HB-	njɛnɛ
	poinçon	**3S**	et-donc	INAC-	finir	-DUR	CIRC	INAC-	rougir

Le poinçon a rougi complètement (a fini ainsi a rougi). [BD-2011-C14.031]

Je signalerai de plus qu'une fois le référent inanimé mentionné dans une proposition, il peut être repris dans la proposition suivante par le pronom personnel 3S seul, comme dans l'exemple suivant :

32.	**ndùmù**	kɛ̀ɛ́		ʔɔ̀ɔ́á-gbɔ̀		tɛ́	**ʔé**
	ndùmù	kɛ̀	-T.inv	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.gbɔ	tɛ́	**ʔé**
	tambour	DEM.PROX	-INS	ETRE-PST	NV.jouer-sp.	CIRC	**3S**

	ʔɔ̀ɔ́á-mɛ́ɛ̀		kóà
	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.mɛɛ	kóà
	ETRE-PST	NV.faire	ainsi

Ce tambour jouait, il ne faisait que cela. (Litt. il était le fait de faire ainsi*)* [BD-2011-C3 .016]

Lorsque ce pronom Sujet se trouve après le subordinatif *pé*, il présente au lieu de *pé ʔé* une réalisation *péé*, sa consonne initiale chutant.

33.	pé**é**		tútà		tɛ́ɛ̀	
	pé	**-ʔé**	HB-	tuta	tɛ́	**-ɛ̊**
	quand	**-3S**	INAC-	rapprocher	avec	-3S

Quand il s'est rapproché, [il a saisi rien que sa gorge.] [BD-2O11-C2.032]

***ngá ~ ʔá* « 1P, nous »**

Ce pronom 1P présente deux formes à ton haut : une forme *ngá* et une forme *ʔá*. Dans notre corpus, nous avons trouvé en position initiale de sujet tantôt *ngá*, tantôt *ʔá*, mais aussi des énoncés où dans le même contexte référant au même groupe (Cf. ex 34), ils étaient successivement employés, confirmant ainsi qu'ils ne pouvaient pas être distingués sur le critère de l'opposition exclusif ~ inclusif retenus par les descriptions précédentes de Brisson et de Kilian-Hatz. Je ne suis pas parvenue à trouver le contexte qui justifierait l'emploi d'une forme ou de l'autre pour cette position, mais on ne peut retenir la notion d'exclusion ~ inclusion. Je les considère pour l'instant comme des variantes libres. Statistiquement il y aurait plus de *ngá* que de *ʔá*.

Parlant de deux amis partis pour le défrichage d'un champ :

34.	búm	**ʔá**	gɔ́á-kɔ́tɔ̀à				jɛ̀jɛ́	**ngá**à		mɛ́ɛ̀		ʔèé	kɔ̀
	búm	**ʔá**	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	ʔà	jɛ́jɛ̀	**ngá**	-ɓà	HB-	mɛɛ	ʔèé	kɔ̀
	boum!	**1P**	INAC-	partir	NV.arriver	LOC	limite	**1P**	FACT	-INAC	faire	chose	DEM.DIST

Boum! Nous sommes arrivés à la limite. Nous avons fait cette chose (travail). [BD-2011-V2.052]

35.	**ngá**	ʔɔ̀		yíɛ̀	mòdìdìmɔ́
	ngá	BH-	ʔɔ	yíɛ̀	mòdìdìmɔ́
	1P	ACC-	laisser	ce...là	carrefour

Nous avons laissé ce carrefour-là. [BD-2011-V2.021']

36.	**ʔá**	ɓà	dɔ́		nì
	ʔá	ɓà	HB-	dɔ	nì
	1P	FACT	INAC-	venir	ensemble

Nous venons écouter… [BD-2011-V1.001']

Dans les travaux précédents, les mêmes auteurs déjà cités ont associé le pronom *ʔá* et le morphème *nì*, comme attesté dans l'exemple ci-dessus, pour l'analyser comme une marque spécifique d'inclusion. Comme dans mes données, j'ai trouvé plusieurs occurrences du morphème *nì* employé également avec un Nom seul ou avec un pronom 3P qui le reprend, il ne peut être considéré comme spécifique du pronom 1P *ʔá*. Au regard de ses divers emplois, j'ai considéré *nì* comme un adverbe qui traduit une idée d'ensemble et insiste sur la prise en compte de tous les participants au procès. Je le traduis en français par « ensemble ».

37.	bó	**wó**	sàmá		ngí	**nì**	tɛ́	pɛ́nɛ̀ɛ́
	bó	**wó**	BH	- sama	ngí	**nì**	tɛ́	pɛ́nɛ̀ɛ́
	homme	**3P**	ACC-	être fatigué	PST-I	**ensemble**	CIRC	faim sp.

Les gens, ils sont tous épuisés … [BD-2011-C3 .005]

***ʔí* « 2P, vous »**

38.	**ʔí**	gɔ́ɛ̀			tɛ́	kūlè		
	ʔí	HB-	gɔ	-ɛ́	tɛ́	kū	lè	kɛ̀
	2P	INAC-	partir	PST-P	avec	jambe de	1S	DEM-PROX

Vous partez avec cette jambe à moi. [BD-2011-C4.021]

***wó* « 3P, ils, elles »**

Ce pronom employé seul réfère, comme 3S, toujours à des animés.

39.	**wó**	jɔ̀	bó	bídē
	wó	jɔ̀	bó	bídē
	3P	là-bas	homme	deux

Ils sont deux là-bas. [BD-2011-C9.040]

40.	**wó**à	gɔ́á-kɔ́tɔ̀				jɔ̀	kɔ̀à		mò	pítìmà
	wó	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	jɔ̀	kɔ̀	ʔà	mò	pítìmà
	3P	FACT	INAC-	partir	NV.arriver	là-bas	seulement	LOC	ouverture de	nuit

Ils ne pouvaient arriver qu'à la tombée de la nuit. [BD-2011-C14.065]

Il convient d'ajouter que la reprise possible du sujet nominal par un pronom avec ou sans pause marquée est possible mais qu'elle n'est pas automatique. Elle indique une topicalisation du sujet qui sera présentée plus loin. Ainsi les exemples 41 et 42 ont un sujet nominal sans reprise, tandis que l'exemple 43 présente une reprise du nom sujet par un pronom, marquant une topicalisation du sujet.

41.	mbɛ̀lɛ̀kɔ̀ɔ́		ɓà	gɔ́gɔ̀		
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	-T.inv	ɓà	HB-	gɔ	-RDP
	oiseau_sp	-INS	FACT	INAC-	partir	-INTENS

Mbeleko s'en va. [BD-2011-C9.019]

42.	súà	kpíì		kpɛ́		ókò	nɛ́ɛ̀
	súà	HB-	kpii	kpá	-ɛ̊	ókò	nɛ̊ɛ̊
	panthère	INAC-	lancer	main de	-3S	comme_ça	ici

La panthère lance sa main comme ça… [BD-2011-C8.071']

43.	yàndɛ́ó	**wá**		kɔ́tɔ̀	
	yàndɛ́	-ó	**wó** -á	HB-	kɔtɔ
	enfant	PL	**3P** et-donc	INAC-	arriver

Les enfants, ils arrivent là-bas. [BD-2011-C8.092]

4. 2. Les formes liées des pronoms personnels

Des modifications interviennent dans la forme des pronoms lorsqu'ils sont postposés à certains termes. Ce sont ces formes liées que je vais maintenant présenter. En dehors de 2S qui, comme je l'ai déjà signalé, reste inchangé en toute position, pour les autres pronoms, c'est le plus souvent la consonne initiale du pronom qui chute ou est remplacée par une autre. Je note ces variantes dans ma transcription toujours attachées à ces derniers et constituant des amalgames.

Deux paradigmes sont attestés pour les formes liées des pronoms personnels, (i) celui des pronoms qui suivent directement un verbe (COD) ou un nom relationnel et (ii) celui des pronoms qui suivent une préposition ou une conjonction.

4.2.1. Les pronoms COD du verbe ou en position de déterminant d'un nom relationnel

En cette position, à part 2S qui ne change pas de forme, tous attestent une forme différente de celle qu'ils ont en tant que Sujet. Il convient de distinguer tout d'abord le pronom 1S qui présente une nouvelle forme segmentale *lè* au lieu de *má*. Les autres pronoms, 3S, 1P, 2P et 3P, présentent tous une forme liée, réduite à partir de leur forme

Sujet par la perte de leur consonne initiale (*ʔ*, *w* ou *ng*), qui ne conserve qu'une voyelle à ton H. Cette forme -V́ lorsqu'elle se trouve placée après une suite de 2 voyelles (VV), est systématiquement précédée d'une voyelle de liaison *-l* pour 3S et 1P, *-y* pour 2P et 3P. Dans le cas de 2P, cette forme *-yí* est en variante libre avec la forme *-í*, même lorsqu'il n'y a qu'une seule voyelle précédente. Dans le cas de 3P, après voyelle simple on a en variante libre soit *-ó*, soit *-yó*, et pour la forme après deux voyelles la forme régulière *-ló*. Enfin la forme liée de 3S *-ɛ́* atteste de fait un ton inverse à celui de la voyelle finale du verbe à laquelle elle se postpose. Je note ce phénomène par *-ɛ̊́* dans la ligne de désamalgamage. Le tableau des formes postposées au verbe est donc le suivant :

Personnes	**Formes postposées**		**Personnes**	**Formes postposées**	
	Après V	**Après suite VV**		**Après V**	**Après suiteVV**
1S	lè		1P	-á	lá
2S	mò		2P	-í ~ -yí	-yí
3S	-ɛ̊́	lɛ́	3P	-ó ~ -yó	ló

Tableau 28. Pronoms personnels postposés au Verbe ou au Nom Relationnel

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples.

a) La forme de 1S

La première personne du singulier (1S) ne présente, en cette position, qu'une forme CV *lè* originale par rapport à la forme initiale libre *má*. Rien n'est conservé de la forme libre, il y a changement de timbre vocalique, de ton et de consonne initiale. C'est donc une forme tout à fait nouvelle.

44.	pòté	ɓà	wéè		**lè**
	pòté	ɓà	HB-	wee	**lè**
	famine	FACT	INAC-	attraper	**1S**

*[*Alors, qu'il se dépêche!*] La famine me ronge.*

45.	mò	sɛ́kɛ̀		**lè**	sítí
	mò	HB-	sɛkɛ	**lè**	sítí
	2S	INAC-	brûler	**1S**	mal

Tu me brûles fort. [BD-2011-C8.235]

46.	ʔí	túà		tɛ́yí		ná	sà	bú	**lè**
	ʔí	HB-	tuta	tɛ́	-í	nà.H	sà	bú	**lè**
	2P	INAC-	se rapprocher	avec	2P	de	dessous de	ventre de	**1S**

Rapprochez-vous auprès de moi. [BD-2011-C3 .072]

b) La forme de 2S

La deuxième personne du singulier reste en cette position identique à sa forme libre *mò*, de ce fait j'écris toujours *mò* sans l'attaché au terme qui le précède.

47.	kɔ̀mbɛ́	wó	jó	**mò**
	kɔ̀mbɛ́	wó	HB- jo	**mò**
	FUT	3P	INAC- manger	**2S**

Ils te mangeront. [BD-2011-C8.135]

48.	mò	mùɛ́		lɛ̀	kɔ̄	**mò**
	mò	BH-	mu lɛ́	lɛ̀	kɔ̄	**mò**
	2S	ACC-	voir PST-P	enfant	mari de	**2S**

Tu as vu ton petit mari. [BD-2011-C14.057]

c) La forme de 3S

La troisième personne du singulier présente en cette position une forme où il y a un changement du timbre vocalique de la voyelle attestée -*é* par rapport à la forme sujet *ʔé*. Après une suite vocalique VV 2S présente la forme *lé*. Par contre, la forme -*é* prend un ton contraire à la voyelle précédente, c'est pourquoi je la note -*e̊* (dans la ligne de désalmagamage), se réalisant -*é* après une voyelle à ton bas et -*è* après une voyelle à ton haut.

49.	má	gɔ́á-síà**lɛ́**		
	má	HB-	gɔ	ná.HB.sia **lɛ́**
	1S	INAC-	partir	NV.voir **3S**

Je suis parti le voir. [BD-2011-V2.004]

Dans l'exemple suivant c'est la succession du verbe et de la marque de passé qui crée la suite vocalique.

50.	ʔèé-kɛ̀	ʔé	mákàó**lɛ́**				tɛ́	wú	dípáó	
	ʔèé-kɛ̀	ʔé	HB-	maka	-ó	**lɛ́**	tɛ́	wú	dípá	-ó
	comme	3S	INAC-	rencontrer	PST-D	**3S**	avec	tas de	excréments	-PL

Comme il l'avait trouvé avec des tas de crottes... [BD-2011-F10a.008]

51.	wó ɓà	sòɛ́		
	wó ɓà	BH-	so	**- ɛ̊**
	3P FACT	ACC-	piquer	**3S**

Ils l'ont piqué. [BD-2011-C9.050]

52.	ʔá	dù	móà	sàbúɛ̀	
	ʔé -á	BH-	du	mó ʔà	sàbú	**-ɛ̊**
	3S et-donc	ACC-	mettre	là LOC	frère /sœur de	**-3S**

Il a mis là auprès de lui. [BD-2011-C8.033']

Dans certains cas au lieu de s'ajouter à la voyelle du terme précédent (V ou NR), je constate la chute de cette voyelle finale et la seule présence du *-é* du pronom personnel 3S qui, dans ce cas reste toujours à ton H.

53.	límbéní, búmɛ́		ngɔ́	yé	
	límbéní	búm**à** -ɛ̊	ngɔ́	HB-	ye
	límbéní	cœur de **-3S**	ensuite	INAC-	aimer

Ensuite, Limbeni aime. (Litt . Ensuite, Limbeni, son coeur aime). [BD-2011-C12.033]

C'est également le cas de l'exemple suivant où vient s'ajouter en plus le ton inverse de l'insistance.

54.	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀ ʔá		dɔ́á-mákɛ́ɛ̀				
	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	ʔé -á	HB-	dɔ	ná.HB.mak**a**	**- ɛ̊**	-T.inv
	enfant	garçon	3S -et donc	INAC-	venir	NV.trouver	-3S	-INS

Le petit garçon vient la retrouver... [BD-2011-F10a.007]

d) La forme de 1P

La première personne du pluriel 1P présente une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre *ʔá*. Elle présente ainsi une forme *-á* après une finale vocalique simple et une forme segmentale *lá* après une suite VV.

55.	mò mú		gómò	ngó ʔá		wéɛ̀**lá**		
	mò HB-	mu	gómò	ngó	ʔé -á	HB-	wee	**lá**
	2S INAC-	voir	envie de	eau	3S et donc	INAC-	attraper	**1P**

Tu vois, l'envie de boire de l'eau, (elle) nous a attrapé (nous avons eu soif). [BD-2011-V2.043]

Dans l'exemple suivant, c'est la forme *lá* qui, de façon irrégulière, est attestée après le terme *ngòbò* « corps de ».

56.	ngá	tɛ́		yángà		tɛ́	ngòbò**lá**
	ngá	tɛ́	-ɛ̊	HB-	yanga	tɛ́	ngòbò	**lá**
	1P	avec	-3S	INAC	aide-	avec	corps de	**1P**

*Nous nous sommes sauvés. (*Litt. *Nous avons sauvé notre corps)* [BD-2011-V2.032]

e) La forme de 2P

La deuxième personne du pluriel présente en cette position une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre *ʔí*. Elle présente ainsi une forme ***-í*** après une finale vocalique simple et une forme segmentale *yí* après une suite VV. La voyelle de liaison est ici *-y* et non *-l* comme pour les autres formes du paradigme. Enfin, comme le montre l'exemple suivant, la forme *yí* est aussi attestée après une voyelle simple, en variante libre avec *-í*.

57.	ʔíà		yè		tɛ**yí**	
	ʔí	-ɓà	BH-	ye	tɛ́	**-yí**
	2P	FACT	ACC-	aimer	avec	**2P**

Vous vous aimez.

58.	bí**yí**		wá		dɔ́	
	bí	**-yí**	wó-	-á	HB-	-dɔ
	ami de	**2P**	3P-	et donc	INAC	venir

Vos amis, ils arrivent.

f) La forme de 3P

La troisième personne du pluriel présente une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre *wó*. Elle présente ainsi une forme *-ó* après une finale vocalique simple et une forme segmentale *ló* après une suite VV. Enfin, comme pour 2P, la forme *wó* est aussi attestée après une voyelle simple, en variante libre avec *-ó*.

59.	wá		síà		mò	wá		síà		ŋá**ó**	
	wó	-á	HB-	sia	mò	wó	-á	HB-	sia	ŋá	**-ó**
	3P	-et donc	INAC-	voir	2S	3P	-et donc	INAC-	voir	mère de	**3P**

Ils te voient, ils voient leur mère... [BD-2011-V3.027]

60.	múkóó		wá		wéè**ló**			kóà
	múkó	-ó	wó	-á	HB-	wee	**ló**	kóà
	jumeau	-PL	3P	-et donc	INAC-	surveiller	**-3P**	ainsi

Les jumeaux, c'est ainsi qu'on prend soin d'eux. [BD-2011-V3.033]

61.	**bíyó**		wá		bɔ́ɔ̀lɛ́		
	bí	**-yó**	wó	-á	HB-	bɔɔ	-ɛ́
	frère/ami de	**-3P**	3P	-et donc	INAC-	disperser	PST-P

Vos amis, ils étaient dispersés. [BD-2011-C4.016]

4.2.2. Postposés à une préposition

Lorsqu'un pronom personnel (PP) est introduit par une préposition, il présente des formes déduites du paradigme précédent avec cependant des variations. Je présenterai successivement le paradigme associé à chaque préposition, à savoir *pé* (datif), *tɛ́* (instrumental et comitatif) et *nà* (connectif, appositif, etc.). Parfois on retrouve les formes du paradigme précédent attestées après une voyelle simple, mais ce n'est pas toujours le cas. Je vais ci-dessous donner les réalisations pour chacune des trois prépositions.

a) La préposition pé

Cette préposition polysémique ne s'associe aux pronoms personnels que dans son emploi de datif, glosé DAT et souvent rendu en français par « pour, à » et d'introducteur de l'addressee glosé « à ». Le tableau suivant présente les formes attestées :

Pronoms	**+ *pé***	**réalisations**	**Pronoms**	**+ *pé***	**réalisations**
1S	pé +lè	péè	1P	pé +-á	pá ~ péá
2S	pé +mò	pémò	2P	pé +-í ~ -yí	péyí
3S	pé +-ɛ̰	pɛ́	3S	pé +-ó	pó

Tableau 29. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *pé*

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples. Seul 2S conserve sa forme *mò* qui s'ajoute à la préposition *pé* : *pémò* que j'écris, comme pour les autres, en l'attachant à la préposition.

62.	mákàlà	kɛ̀	má	dɔ́á-tɔ́			**pémò**		jó
	mákàlà	kɛ̀	má	HB-	dɔ	ná.HB.tɔ	**pé**	**mò**	jó
	maintenant	DEM.PROX	1S	INAC-	venir	NV.donner	**DAT**	**2S**	nourriture

Maintenant, je vais te donner la nourriture. [BD-2011-C5_042]

Dans le cas de 1S, la forme produite ne maintient pas le *l* initial, obligatoire pour la forme liée *lè,* elle ne conserve que la voyelle -è qui s'ajoute à la voyelle de la préposition *pé*.

63.	ʔé	tɔ́		pé	ʔí	lɔ́		**péè**		páyó
	ʔé	tɛ́	-ó	pé	ʔí	HB-	lɔ	**pé**	**lè**	páyó
	3S	à	3P	DISC	2P	INAC	ramasser	**DAT**	**1S**	fruit_sp.

Elle leur dit: « Vous ramassez pour moi les fruits de l'Irvingia excelsa. » [BD-2011-C16]

Les pronoms 3S et 3P ont le même comportement, la voyelle de la forme liée du pronom se substitut à la voyelle de la préposition *pé*. Dans le cas de 3S, la voyelle de la forme liée *-ɛ̊* se substitut à la voyelle de la préposition, l'amalgame réalisé est : *pé+ ɛ̊ > pɛ́*.

64.	ʔá		tɔ́		**pɛ́**	
	ʔé	-á	HB-	tɔ	**pé**	- ɛ̊
	3S	-et donc	INAC-	donner	**DAT**	**-3S**

[Les nourritures en question], *il (les) lui a donné.* [BD-2011-F10a.019]

Dans le cas de 3P, de la même façon, la voyelle de la forme liée *-ó* se substitut à la voyelle de la préposition, l'amalgame réalisé est : *pé+-ó > pó*.

65.	pé	wó	tɔ́		p**ó**		lɛ̀	jó	kóà
	pé	wó	HB-	tɔ	**pé**	**-ó**	lɛ̀	jó	kóà
	quand	3P	INAC-	donner	**DAT**	**3P**	enfant	nourriture	ainsi

Quand on leur donne ainsi un peu de nourriture,... [BD-2011-C1.008]

Dans le cas de 1P, parallèlement à un comportement comparable à ce qui vient d'être présenté pour 3S et 3P, c'est à dire la substitution de la forme liée du pronom *-á* à la voyelle de la préposition *pé* qui donne l'amalgame *pá*, est attestée une forme où la voyelle du pronom *-á* est ajoutée à celle de la préposition *pé* produisant la réalisation *péá*. Ces deux formes sont en variantes libres.

66.	ʔóó	ʔí	tɔ́		kè	**péá**		nɔ̀ɔ́	ndɔ́
	ʔóó	ʔí	Ø_HB-	tɔ	kè	**pé**	**-á**	nɔ̀ɔ́	ndɔ́
	oh!	2P	IMP-INAC	donner	**donc**	**DAT**	**-1P**	IND	banane_plantain

Oh! Donnez-nous donc d'autres plantains. [BD-2011-C16.092]

67.	wó	tɔ́		**pá**		tɛ́mò	jó
	wó	HB-	tɔ	**pé**	**-á**	tɛ́	mò jó
	3P	INAC-	donner	**DAT**	**-1P**	avec	2S nourriture

Il nous donne de la nourriture. [BD-2011-C1.005]

68.	péé́é	wá		tɔ́		**pá**		tɛ́mòòò			ʔèé
	pé	-vv	wó	-á	HB-	tɔ	**pé**	**-á**	tɛ́	mò	-vv	ʔèé
	si	-DUR	3P	et donc	INAC-	donner	**DAT**	**-1P**	avec	2S	-DUR	chose

S'ils nous donnent une chose… [BD-2011-C1.012]

Dans le cas de 2P, c'est la forme segmentale avec la voyelle de liaison *-yí* qui s'ajoute toujours à la préposition.

69.	má	mánà		**péyí**	pé	ʔé	ɓà	kɔ́tɔ̀		nɛ́ɛ̀
	má	HB-	mana	**pé**	**yí**	pé	ʔé	ɓà	HB-	kɔtɔ	nɛ̊́ɛ̊́
	1S	INAC-	dire	**à**	**-2P**	quand	3S	FACT	INAC-	arriver	ici

Je vous dis en effet que quand il vient ici... [BD-2011-C8.099]

b) La préposition tɛ́ « avec »

Cette préposition polysémique, lorsqu'elle s'associe aux pronoms personnels présente les formes suivantes :

Pronoms	**+ *tɛ́***	**Réalisations**	**Pronoms**	**+ *tɛ́***	**Réalisations**
1S	tɛ́+lè	tɛ́ɛ̀	1P	tɛ́+-á ~ -ngá	tɛ́ngá
2S	tɛ́+mò	tɛ́mò	2P	tɛ́+-í ~ -yí	tɛ́yí
3S	tɛ́+-ɛ̊́	tɛ́	3S	tɛ́+-ó	tɔ́

Tableau 30. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *tɛ́* « avec »

Seul 2S conserve sa forme *mò* qui s'ajoute à la préposition *tɛ́* : *tɛ́mò* que j'écris, comme pour les autres, en l'attachant à la préposition.

70.	mó		lìbéyíó			kɔ̀		wó	dɔ́á-jóá				**tɛ́mò**	
	mó		lìbéyí		-ó	kɔ̀		wó	HB-	dɔ	ná.HB.jo	-á	**tɛ́**	**mò**
	propriétaire de		piège_fosse		-PL	DEM.DIST		3P	INAC-	venir	NV.manger	-1P	**avec**	**2S**

Les propriétaires de ce trou vont venir nous manger toi et moi. [BD-2011-C8.128]

Dans le cas de 1S, la consonne de la forme segmentale attestée dans le paradigme des formes liées *lè* chute et la voyelle de la forme réduite *-è* s'ajoute à la voyelle de la préposition en assimilant son timbre à celle-ci. L'amalgame réalisé est : *tɛ́ + -è > tɛ́ɛ̀*.

71.	máà		téè		lɛ́	**tɛ́ɛ̀**	
	má	-á	HB-	tee	-ɛ́	**tɛ́**	**lè**
	1S	et-donc	INAC-	attacher	PST-P	**avec**	**1S**

Je me suis enroulé. [BD-2011-C16]

Dans le cas de 3S, la voyelle de la forme liée *-ɛ̊́* se substitut à la voyelle de la préposition d'une façon analogue à ce qui se produit avec la préposition *pé*. L'amalgame réalisé est : *tɛ́+-ɛ̊́ > tɛ́*.

Dans le cas de 1P, on constate que la forme qui est postposée reprend soit la forme liée réduite à la voyelle *-á*, soit la variante *ngá* du pronom Sujet 1P que je note également attachée à la préposition. L'amalgame réalisé est : *tɛ́+ -á ~ -ngá > tɛ́á ~ tɛ́ngá*.

72.	ngá	**tɛ́ngá**	ʔá gɔ́	ngá kɔ́nɔ̀	njò	nɛ́nɛ̀	táàbù
	ngá	**tɛ́**	**ngá** ʔá gɔ	ngá HB-	kɔnɔ	njò	nɛ́nɛ̀	táàbù
	1P	**avec**	**1P** 1P partir	1P INAC-	couper	tête de	moitié	banane_douce

Nous (nous avec nous), nous sommes partis, nous avons coupé un régime de banane mi-mature. [BD-2011-V2.039]

73.	lìbòmáó	yɛ́kɛ̀	ʔèá	kɔ̀mbɛ́	mɛ́ɛ̀	**tɛ́á**	tɛ́	mò	péé
	lìbòmà	-H	yɛ́kɛ̀	ʔèé	-á	kɔ̀mbɛ́	HB-	mɛɛ	**tɛ́**	**-á**	tɛ́	mò	pé	éé
	Liboma	vocatif	DEM-PROX	chose	ANAPH-DIST	FUT	INAC-	faire	**avec**	**1P**	avec	2S	comment	hein!

Liboma, que nous arrivera-t-il? Hein? (Litt. Cette chose-là nous fera comment ?) [BD-2011-C14.108]

Dans le cas de 2P, d'une façon analogue à ce qui se produit avec la préposition *pé*, c'est la forme segmentale avec la voyelle de liaison *-yí* qui s'ajoute toujours à la préposition.

74.	ʔé tɔ́	pé	ʔí	ngbósànà	**tɛ́yí**
	ʔé	tɛ́ -ó	pé	ʔí	HB-	ngbosana	**tɛ́**	**yí**
	3S	à -3P	DISC	2P	INAC-	rassembler	**avec**	**-2P**

Il leur dit: « Vous vous rassemblez » [BD-2011-C3 .042]

Dans le cas de 3P, la voyelle de la forme liée *-ó* est assimilée à la voyelle *-ɛ́* de la préposition *tɛ́* produisant l'amalgame *tɔ́*, (< tɛ́ +-ó).

75.	wóà	**gbɔ́**	**tɔ́**
	wó	ɓà	**HB-**	**gbɔ**	**tɛ́**	**-ó**
	3P	FACT	**INAC-**	**battre**	**avec**	**3P**

De fait, ils se battent. [BD-2011-C16]

c) La préposition bítɛ́ « chez »

Cette préposition pour laquelle les locuteurs ne proposent pas un découpage se présente donc comme un terme original. Cependant elle fonctionne avec les pronoms personnels qu'elle introduit comme la préposition *tɛ́* « avec ». Il suffit d'ajouter *bí* au paradigme des amalgames du tableau 31 pour avoir la forme utilisée ici.

76.	ngángá	ʔá jáɛ́	mò	**bítɔ́**
	ngá-ngá	ʔá HB-	ja	-ɛ́	mò	**bítɛ́**	**-ó**
	1P EMPH	1P INAC-	prendre	PST-P	2S	**chez**	**3P**

Nous, nous t'avons pris chez eux.

d) La préposition nà (connectif)

Cette préposition polysémantique ne s'associe aux pronoms personnels que dans son emploi de connectif, elle présente alors les formes suivantes :

Pronoms	+ **ná**	**Réalisations**	**Pronoms**	+ **nà**	**Réalisations**
1S	nà+má / lè	náà	1P	nà +-á	nàngá
2S	nà +mò	nàmò	2P	nà +-í	nàngí
3S	nà +-ɛ́	nàngɛ́	3S	nà +-ó	nàngó

Tableau 31. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *nà* (connectif)

La réalisation du pronom 1S est plus facilement explicable pour les voyelles, si au lieu de partir de la forme liée de 1S *lè* on part de sa forme libre *má*, même si le schème tonal attesté reste surprenant. La postposition du pronom 1S sur cette préposition peut être notée *nà* + *mà* / *lè* et produit une réalisation *náà* où la voyelle du pronom est ajoutée à celle de la préposition, la consonne initiale (m ou l) chutant et son timbre assimilé à celui de la voyelle de la proposition. Sur le plan tonal, le ton B du pronom est conservé, par contre le ton de la préposition est inversé H au lieu de B. Quant au pronom 2S, il s'ajoute à la préposition *nà* sans aucun changement.

Les autres pronoms, forment un amalgame commençant par *-ng*. Tandis que pour 1P, il s'agit d'une variante de sa forme Sujet *ngá*, pour les autres il s'agit d'une consonne de liaison pas encore attestée. On peut ici considérer une unité de comportement et mentionner le pronom 1P sous la forme liée *-á* qu'il présente en parallèle avec la forme *-ngá* lorsqu'il est introduit par *té*. Il n'y a par ailleurs aucune modification du timbre de la voyelle de la forme liée du pronom, ni de son ton qui reste H pour tous. C'est donc une formation régulière qui est attestée pour tous ces pronoms.

Ce paradigme apparaît tel quel lorsque le terme introduit par le connectif est déplacé pour être topicalisé, selon la construction *nà*+PP Dé, comme le montre les exemples suivants.

77.	nɔ́ɔ́	làkpé,	ʔɛ́ɛ́	mókɔ́sɛ̀,	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀ɔ́		wó	ɓó	**nàngó**	gbágàlà
	nɔ́ɔ́	làkpé	ʔɛ́ɛ́	mókɔ́sɛ̀	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	-ó	wó	ɓó	**nàngó**	gbágàlà
	IND	jour	euh	garçon	enfant	garçon	-PL	3P	dans	**de.3P**	campement_fixe

Un jour, [euh] des garçons, des petits garçons étaient dans leur campement permanent. [BD-2011-C14.004]

78.	ʔá		kpɔ̀ɔ́		ʔà	**nàngɛ́**	gbá	ʔá		dɔ́	
	ʔé	-á	BH-	kpɔɔ	ʔà	**nàngɛ́**	gbá	ʔé	-á	HB-	dɔ
	3S	-et donc	ACC-	détaler	de	**de.3S**	village	3S	-et donc	INAC-	venir

Il détale de son propre village, il vient. [BD-2011-C3 .051]

Lorsque le connectif occupe sa place neutre derrière le nom Dé *nà*+PP, il est systématiquement réduit à sa forme liée *-à*, selon la construction Dé+à+PP, comme illustré ci-dessous.

79.	kúkúmá	nà	gbá**á**	**ngá**
	>K	nà	gbá	**-á**	**ngá**
	chef	de	village	**-de**	**1P**

Le chef de notre village [BD-2011-C3 .038]

80.	ʔá		gɔ́à			gbíé**á**		**ngɛ́**
	ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔà	gbíé	**-á**	**ngɛ́**
	3S	-et donc	INAC-	partir	LOC	plantation	**-de**	**3S**

Elle part dans son champ. [BD-2011-C16.014]

4. 3. Les pronoms emphatiques

Les pronoms emphatiques sont formés de l'élément *ngá* auquel est postposé le paradigme des formes liées des pronoms personnels. Les amalgames résultants sont présentés dans le tableau suivant.

Pronoms	**ngá + PP**	**Réalisations**	**Pronoms**	**ngá + PP**	**Réalisations**
1S	ngá+lè	ngáà	1P	ngá +-á	ngángá
2S	ngá +mò	ngámò	2P	ngá +-yí	ngáyí
3S	ngá +-ɛ́	ngɛ́	3S	ngá +-ó	ngó

Tableau 32. Les pronoms personnels emphatiques

4.3.1. Cas général

Le pronom 1S se comporte avec l'élément *ngá* comme lors de son amalgame avec la préposition *nà*, avec une réalisation HB qui conserve le ton de la forme *-lè* : *ngá* + *-lè* / *má* > *ngáà*. Cet amalgame montre encore une fois la forte variation du pronom 1S dans ses divers emplois.

81.	mbɛ̀mbɛ̀	pé	**ngáà,**	má	yéá-síà			ʔèé	kɔ̀	mòà		méɛ̀	
	mbɛ̀mbɛ̀	pé	**ngáà**	má	HB-	ye	ná.HB.sia	ʔèé	kɔ̀	mò	-ɓà	HB-	mɛɛ
	escargot_sp.	DISC	**1S.EMPH**	1S	INAC-	vouloir	NV.voir	chose	DEM-DIST	2S	FACT	INAC-	faire

Mbembe dit: « Moi, je veux voir ce que tu fais. » [BD-2011-C4.010]

Le pronom 2S comme toujours reste inchangé et se postpose tel quel *ngámò*. Les pronoms 3S et 3P se comportent comme lors de leur amalgame avec la proposition *pé*, la voyelle de la forme liée du pronom se substituant à la voyelle de l'élément *ngá* : *ngɛ́* et *ngó*. Quant au pronom 1P, il ajoute à *ngá* la forme -*ngá* attestée pour son amalgame avec les prépositions *té* et *nà* : *ngángá*. Enfin le pronom 2P ajoute à *ngá* sa forme liée -*yí* : *ngáyí.*

82.	**ngáyí**	ʔí	kɔ̀	nɛ́ɛ̀	ʔà	jángà
	ngáyì	ʔí	kɔ̀	nɛ̰̀ɛ̰̀	ʔà	jángà
	2P. EMPH	2P	seulement	ici	LOC	bosquet

Vous, vous êtes ici au bosquet. [BD-2011-C4.017]

L'exemple suivant montre que le pronom emphatique peut être le sujet du verbe, sans être repris par le pronom Sujet, cet emploi du pronom emphatique comme Sujet est courant.

83.	pùùù	kùndá	pé	**ngángá**	ɓà	méɛ̀		jó
	pùùù	kùndá	pé	**ngángá**	ɓà	HB-	mɛɛ	jó
	façon_de_réfléchir	tortue	DISC	**1P. EMPH**	FACT	INAC-	faire	nourriture

La tortue (en réfléchissant) dit: «De fait, nous faisons le repas » [BD-2011-C8.218]

4. 3.2. Pour marquer l'ipséité

Les locuteurs emploient le terme ***mòmóló*** « même » qu'ils placent entre le pronom emphatique et le pronom de reprise qui dans cet usage est obligatoire pour marquer l'ipséité.

84.	ngáà	**mòmóló**	máà		dótò	
	ngáà	**mòmóló**	má	ɓà	HB-	doto
	1S.EMPH	**même**	1S	FACT	INAC-	rester

De fait, moi-même je suis resté ... [BD-2011-V2.063']

4. 4. Récapitulatif

Le ɓaka présente ainsi une série unique de pronoms personnels qui développent six paradigmes de réalisation selon les contextes d'emploi. Le tableau suivant récapitule l'ensemble des paradigmes des formes prises par les pronoms personnels dans les divers contextes qui viennent d'être présentés.

Pronoms	Formes libres	F.liées post		F. postposées à une préposition			Formes emphatiques
		V	VV	pé	tɛ́	nà	
1S, je	má	lè		péè	tɛ́ɛ̀	náà	ngáà
2S, tu	mò	mò		pémò	tɛ́mò	nàmò	ngámò
3S, il, elle	ʔé	-ɛ̂	lɛ́	pɛ́	tɛ́	nàngɛ́	ngɛ́
1P, nous	ngá ~ ʔá	-á	lá	pá ~ péá	tɛ́á ~ tɛ́ngá	nàngá	ngángá
2P, vous	ʔí	-í~-yí	-yí	péyí	tɛ́yí	nàngí	ngáyí
3P, ils, elles	wó	-ó~-yó	ló	pó	tɔ́	nàngó	ngó

Tableau 33. Les paradigmes des formes des pronoms personnels ɓaka

5. Les pronoms

Ils sont au nombre de douze. Ce sont les deux pronoms démonstratifs (DEM) *yíɛ̀* et *yɛ́kɛ̀*, le pronom indéfini *nɔ̀ɔ́* (IND) « un certain », le pronom générique des humains *wà* « celui », les six pronoms possessifs (POSS) et deux pronoms interrogatifs.

5.1. Les pronoms démonstratifs

J'ai répertorié deux pronoms démonstratifs *yɛ́kɛ̀* et *yíɛ̀* qui réfèrent à des inanimés comme à des animés, l'un marquant la proximité, l'autre la distance. Je glose *yɛ́kɛ̀* « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci », *yíɛ̀* « cela, celui-là, celle-là, ceux-là ». Dans mon corpus, le premier *yíɛ̀* est beaucoup plus fréquent que le second *yɛ́kɛ̀*.

85.	ʔí	já		yɛ́kɛ̀	ʔí	já		yɛ́kɛ̀	ʔí	já		yɛ́kɛ̀
	ʔí	HB-	ja	yɛ́kɛ̀	ʔí	HB-	ja	yɛ́kɛ̀	ʔí	HB-	ja	yɛ́kɛ̀
	2P	INAC-	prendre	**ceci**	2P	INAC-	prendre	**ceci**	2P	INAC-	prendre	**ceci**

[Allez! La tortue sort une autre banane plantain de là-bas:] *"Vous prenez celle-ci! Vous prenez celle-ci! Vous prenez celle-ci!"* [BD-2011-C16.093]

86.	yíɛ̀	mò	mòòló		ʔɔ̀ɔ́	mònjómbé
	yíɛ̀	mò	BH-	moo ló	ʔɔ̀ɔ́	mònjómbé
	celle-là	2S	ACC-	tuer	PST-D ETRE-PST	céphalophe sp.

Celle-là que tu avais tuée était un céphalophe front noir. [BD-2011-C8.119]

87.	**yɛ́kɛ̀**	ʔá		tɔ́		póló	wá		já		kɔ̀	**yíɛ̀**
	yɛ́kɛ̀	ʔé	-á	HB-	tɔ	póló	wó	-á	HB-	ja	kɔ̀	**yíɛ̀**
	celui	3S	et donc	INAC	donner	asticot	3P	et donc	INAC	prendre	seulement	celui-là

Et donc, celui qui donne des asticots, ils n'ont pris que celui-là. [BD-2011-C16.003]

5.2. Le pronom indéfini *nɔ̀ɔ́*

Ce pronom signifie « un certain, un autre », il est glosé « un certain ». Comme les noms, il peut référer à un singulier ou à un pluriel, mais il peut aussi supporter explicitement la marque de pluriel *-ó*, comme dans les exemples 89 et 90 ci-dessous.

88.	máà		dɔ́		**nɔ̀ɔ́**	kɛ̀	kíná
	má	-ɓà	HB-	dɔ	**nɔ̀ɔ́**	kɛ̀	kíná
	1S	FACT	INAC-	venir	**un certain**	DEM.PROX	encore

J'arrive encore à cette autre (igname)-ci.

89.	ʔàlé	wá		sókà		pótɔ̀	**nɔ̀ɔ́**		wóà		yɔ́ngì	
	ʔàlé	wó	-á	HB-	soka	pótɔ̀	**nɔ̀ɔ́**	**-ó**	wó	ɓà	HB-	yɔngi
	allez	3P	et donc	INAC-	enlever	boue	**un certain**	**-PL**	3P	FACT	INAC-	transporter

Allez! Elles enlèvent donc la boue, d'autres la transportent. [BD-2011-V5.019]

Lorsque ce pronom est répété dans le même énoncé, il exprime la suite « l'un » … « l'autre », « les uns... les autres », les actions se succédant étant distinctes.

90.	**nɔ̀ɔ́**		wóà		kɔ́nɔ̀		ló	sókpá
	nɔ̀ɔ́	**-ó**	wó	ɓà	HB-	kɔnɔ	ló	sókpá
	IND	-PL	3P	FACT	INAC-	couper	bois	fourche

	nɔ̀ɔ́		wóà		gbíɛ̀		ló	ná-kékèà	ngúmā
	nɔ̀ɔ́	-ó	wó	-ɓà	HB-	gbiɛ	ló	ná.HB.kekea	ngúmā
	un certain	-PL	3P	FACT	INAC-	tirer	bois	NV.barrer	pêche_au_barrage

Les unes coupent du bois, des fourches, les autres tirent le bois pour faire le barrage. [BD-2011-V5.017]

Ce pronom en contexte peut signifier « chaque » et lorsque le procès est le même dans les deux propositions, la même suite peut aussi être rendue en français par « chacun », marquant la distributivité.

91.	**nɔ̀ɔ́**	ʔá		já		mbàá		ngɛ́	**nɔ̀ɔ́**	ʔá		já		mbàá		ngɛ́
	nɔ̀ɔ́	ʔé	-á	HB-	ja	mbà	-á	ngɛ́	**nɔ̀ɔ́**	ʔé	-á	HB-	ja	mbà	-á	ngɛ́
	IND	3S	et donc	INAC-	prendre	couteau	de	3S	**IND**	3S	et donc	INAC-	prendre	couteau	-de	3S

L'une prend sa machette, l'autre prend sa machette. (Chacune prend sa machette) [BD-2011-V5.005]

5.3. Le pronom relationnel *wà*

Ce morphème qui, comme le nom relationnel, apparaît toujours en position de déterminé dans une relation de détermination, permet d'exprimer une relation privilégié entre un acteur et une activité ou une situation. Il se combine avec plusieurs éléments (nom, syntagme nominal, adjectif, verbe et adverbe) pour exprimer l'acteur d'une activité ou une localisation.

Syntagme	**Analyse**			**Gloses**		**Sens produit**
wà jì	wà	jì	V	celui	voler	voleur
wà jɔ̀	wà	jɔ̀	ADV	celui	là-bas	ceux de là-bas
wà déndà	wà	déndà	V	celui	vagabonder	le vagabond
wà yélè	wà	yélè	N	celui	voyage	l'étranger
wà bánà	wà	bánà	V	celui	garder	le gardien

Tableau 34. Quelques exemples de syntagmes avec le Pronom Relationnel

5.4. Les pronoms possessifs

Formés sur la préposition *nà* « de » suivie d'un pronom personnel, sans élément déterminé précédent, l'ensemble forme un paradigme de pronoms possessifs qu'on peut rendre en français pour 1S par « le mien, la mienne, les miens, les miennes ».

náà	le mien, la mienne, les miens, les miennes	nàngá	le (la) nôtre, les nôtres
nàmò	le tien, la tienne, les tiens, les tiennes	nàngí	le (la) vôtre, les vôtres
nàngɛ́	le sien, la sienne, les siens, les siennes	nàngó	le (la) leur, les leurs

Tableau 35. Les pronoms possessifs du ɓaka

Je présente ci-après quelques exemples de ces pronoms possessifs.

92.	máà	já	**náà**	máá	jó
	má -ɓà	HB- ja	**náà**	má -á	HB- jo
	1S FACT	INAC prendre	**1P.POSS**	1S et-donc	INAC manger

Je prends la mienne et je mange. [BD-2011-C16]

93.	nɔ̀ɔ́ bó	ʔá	bɛ́	**nàngɛ́**
	nɔ̀ɔ́ bó	ʔé -á	HB- bɛ	**nàngɛ́**
	IND homme	3S et donc	INAC- abaisser	**3S.POSS**

Chacune abaisse le sien. [BD-2011-V5.033]

94.	**nàngó**	ʔá	gɔ́
	nàngó	ʔé -á	HB- gɔ
	3P.POSS	3S et-donc	INAC- partir

[Parlant de la part de chacun] *La leur s'en va.* [BD-2011-C16]

5.5. Les pronoms interrogatifs

Il y a deux pronoms interrogatifs.

***là* « qui ? »**

95.	**là**	sòɛ́		lè	pé	má	dɔ́		mó
	là	BH-	sɔ	-ɛ́	lè	pé	má	HB-	dɔ	mó
	qui	ACC-	envoyer	-PST-P	1S	que	1S	INAC-	venir	là

Qui m'a envoyé que je vienne là? [BD-2011-V2.063]

96.	ʔé tòngòà		tɛ́	là	ʔé tòngòà		tɛ́	bílì
	ʔé	BH- tongoa	tɛ́	**là**	ʔé	BH- tongoa	tɛ́	bílì
	3S	ACC- commencer	avec	qui	3S	ACC- commencer	avec	souris

Par quoi avait-il commencé? Il avait commencé par les souris. [BD-2011-F10a.038]

Il peut également être l'élément d'une prédication nominale et être repris par un pronom emphatique.

97.	**là**	ngɛ́	néɛ̀
	là	ngɛ́	nɛ̊ɛ̊
	qui	3S.EMPH	ici

Qui est ici ? [BD-2011-C8.208]

***ɲé* « quoi ? »**

98.	lɛ̀	bó	kɛ̀	ɓà	síkà		**ɲé**
	lɛ̀	bó	kɛ̀	ɓà	HB-	sika	**ɲé**
	enfant	personne	DEM.PROX	FACT	INAC	attendre	**quoi**

Ce petit homme attend quoi? [BD-2011-C8.108]

5.6. Récapitulatif

La langue comporte douze pronoms que sont les pronoms démonstratifs, indéfini, relationnel et interrogatifs. Le pronom relationnel se démarque par le fait qu'il apparaît toujours, comme le nom relationnel, dans une relation de détermination. Les pronoms interrogatifs réfèrent dans les énoncés où ils apparaissent, à un seul élément. D'une manière générale, ces pronoms sont des substituts du nom et ne peuvent jamais être déterminants dans une relation de détermination comme le sont les adjectifs.

6. Les adjectifs

Je distinguerai au sein des adjectifs, des adjectifs simples et des adjectifs dérivés, l'ensemble regroupant 18 termes.

6.1. Des adjectifs simples

Dans mon corpus, la catégorie des adjectifs représente 18 termes dont 1 emprunt au français, k*úrù* « court » et un emprunt au kɔɔnzime *mpàáŋ* « fort, difficile ». Ce sont des termes originaux. Ils permettent de déterminer un nom. Ils sont regroupés dans le tableau ci-dessous.

jókò ~ jɛ́kɛ̀	bon	tí	lourd
jɛ́	beau, joli	sɛ́	tranchant
ngé	long	nú	émoussé
ngbé	grand, gros	sítí	mauvais
káná ~ ká	usé	gbékòà	vielle
déké	jeune	mbɛ̀	dernier
dí	vieux, ancien	mòmóló	même
kpɛ́kɛ́	fort	*kúrù*	court
mɔ́kɔ́	mâle	*mpàáŋ*	fort, difficile

Tableau 36. Les 18 adjectifs simples

6.2. Des adjectifs dérivés

Il y a de plus dans mon corpus quatre adjectifs qu'on peut mettre en relation avec un verbe (trois cas) ou avec un nom (un cas). Il s'agit en l'occurrence d'une dérivation par conversion où le terme de base (verbe ou nom) change de catégorie sans aucun autre changement, ni ajout d'aucune marque.

Adjectifs dérivés		**Verbe**	**Nom**	**Sens**
gbékóà	<	vieillir		vieux
kɛ́ ~ kɛ́kɛ̀	<	faire mal		méchant
mbɛ̀	<	finir		dernier
lɛ̀	<		enfant	petit

Tableau 37. Les quatre adjectifs dérivés

6.3. Emploi syntaxique des adjectifs

Les adjectifs ont un emploi épithète de déterminant du nom et un emploi attributif au sein d'un énoncé prédicatif non verbal.

6.3.1. Déterminant du nom

Les adjectifs se placent toujours devant le nom qu'ils déterminent, constituant un syntagme nominal qualificatif de structure déterminant-déterminé où ils sont épithètes.

99.	**gbékòà**	wósɛ̀	wó	té	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀
	gbékòà	wósɛ̀	wó	té	là	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀
	vieille	femme	3P	avec	enfant	de	3S	en_tant_que	femme
	ADJ=Dt	NOM=Dé							

*La vieille femme et sa fille (*Litt. *son enfant fille).* [BD-2011-C14.002]

6.3.2. Attribut du nom

Dans une prédication dont le prédicatif non-verbal est *ʔé* « ETRE », ils se placent après ce prédicatif, en position d'attribut du nom.

100.	ʔáʔ	ná-tɔ	ʔèéà		kpá	bó	ʔé	kò	**sítí**
	ʔáʔ	ná.HB.tɔ	ʔèé	ʔà	kpá	bó	ʔé	kò	**sítí**
	Euh!	NV.donner	chose	LOC	main de	homme	ETRE	très	**mauvais**
							PRED	AUG	ADJ

Ah ! Donner quelque chose dans la main de quelqu'un n'est pas une bonne chose. [BD-2011-C9.029]

101.	jíʔì	nà	bélé,	ʔé	wɛ̀ɛ́	kò	kpɛ́kɛ́
	jíʔí	nà	bélé	ʔé	wɛ̀ɛ́	kò	kpɛ́kɛ́
	vie	de	forêt	ETRE	REV	très	**difficile**
				PRED	PST	AUG	ADJ

La vie de la forêt était très difficile. [BD-2011-V1.034]

Je mentionne de plus l'existence de quelques noms qui par conversion produisent des adjectifs comme cela est présenté ci-après en III.1.2.1.4.2. Cet adjectif *kpɛ́kɛ́* « difficile », se retrouve dans mon corpus, employé comme un nom. De ce fait, je considère que cet emploi nominal est un dérivé. Il ne peut être considéré comme relevant du phénomène de conversion de quelques noms qui en effet n'ont d'emploi adjectival que comme déterminant du nom.

Au demeurant, les adjectifs bien que marginaux constituent bien une catégorie à part. Ils sont toujours déterminants du nom. Ce qui les distingue des adverbes.

7. Les adverbes

Dans la langue, le principal critère qui m'a permis de poser une classe d'adverbe, c'est que contrairement aux adjectifs, ils ne peuvent pas être des déterminants du nom.

Nous avons ainsi pu identifier 47 adverbes (dont 4 emprunts) qui réfèrent à plusieurs domaines sémantiques : la manière, l'assertion, le temps, l'espace, la quantité, la restriction. Ils présentent des formes simples et ont pour la plupart un double emploi adverbial et prédicatif.

7.1. Les adverbes de lieu

Ils sont au nombre de 7 et permettent d'indiquer le lieu où se déroule l'action, prenant en compte la distance par rapport au locuteur (là-bas/ici), un point de vue anaphorique ou déictique ainsi que la position (devant/derrière).

7.1.1. *mó* « là » (valeur générique)

Le morphème *mó* a une valeur locative générique dont le contexte seul permet de saisir de quoi il s'agit. De ce fait, le plus souvent il est suivi du locatif *ʔà* + nom pour préciser le lieu que, lui, ne spécifie pas. Il est placé en fin de proposition, seulement suivi par cette spécification que je viens de mentionner.

a) Emploi adverbial

102.	ʔóó	má	ʔɔ́ɛ́			lɛ́	**mó**à		sídí
	ʔóóó	má	BH-	ʔɔ	-ɛ́	-lɛ́	mó	ʔà	sídí
	oh!	1S	ACC-	laisser	-PST-P	-3S	là	LOC	derrière
	ʔé	kɔ́tɔ̀		mbɔ́lí	só				
	ʔé	HB-	kɔtɔ	mbɔ̀lì	só				
	3S	INAC-	arriver	proche	pas_encore				

Oh! Je l'ai laissé là derrière, il n'est pas encore près. [BD-2011-C16.087]

103.	wá		já		ndɔ́	ʔàlé
	wó	-á	HB-	ja	ndɔ́	ʔàlé
	3P	et donc	INAC-	prendre	banane-plantain	allez

	wá		kɔ́tɔ̀		tɛ́	**mó**	ʔà	nàngó	ndá
	wó	-á	HB-	kɔtɔ	tɛ́	**mó**	ʔà	nà ngó	ndá
	3P	et donc	INAC-	arriver	INST	**là**	LOC	de.3S	maison

Ils prennent le plantain; allez! Ils arrivent avec cela là, dans leur maison. [BD-2011-C16.097]

b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé juxtapositif de type AB, il occupe la position B, et supporte dans ce cas la prédication. Comme précédemment il peut toujours être suivi d'un complément de lieu précédé du locatif *ʔà*. Si Thomas (1988 :67) le glosait « ce-par là-bas (dans les environs, invisible) », dans mes données il a plutôt un emploi neutre et peut renvoyer à une dimension proche ou éloignée, visible ou invisible. Dans l'exemple qui suit, le locuteur est de retour dans son campement et demande à ses enfants les nouvelles. Je le glose « là » et le rends en français par « ici, là ».

104.	ŋé	móà		bálá	nɔ̀ɔ́	ʔèé	**mó**	dé
	ŋé	mó	ʔà	bálá	nɔ̀ɔ́	ʔèé	mó	dé
	quoi	là	LOC	campement	IND	chose	là	NEG

Qu'y-a-t-il ici au campement? Il n'y a rien d'autre ici. [BD-2011-C16.084]

Contexte : Le lieu *wɛ́lɛ̀lɛ̀* indiquée par la locutrice est un village différent du sien, donc invisible au moment où elle parle.

105.	wósɛ̀	kɛ̀	másɛ̀línì	ʔé	kɛ̀	mó	ʔà	wɛ́lɛ̀lɛ̀
	wósɛ̀	kɛ̀	másɛ̀línì	ʔé	kɛ̀	**mó**	ʔà	wɛ́lɛ̀lɛ̀
	femme	DEM.PROX	másɛ̀línì	3S	DEM.PROX	**là**	LOC	wɛ́lɛ̀lɛ̀

Cette femme, Marcelline, (ce elle) est là à Welele. [BD-2011-PRON.020]

7.1.2. *jɔ̀* « là-bas »

Il indique uniquement une position éloignée. Il se place le plus souvent en fin d'énoncé mais peut également se placer en début d'énoncé (Cf. ex.109). Il a aussi la possibilité d'être suivi d'un syntagme nominal locatif introduit par ***ʔà*** pour préciser le lieu. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

a) Emploi adverbial

106.	sèkòà		dòtó		**jɔ̀**	**ʔà**	**tó**	**ndá**
	sèkò	ɓà	BH-	doto	**jɔ̀**	**ʔà**	**tó**	**ndá**
	chimpanzé	FACT	ACC-	rester	**là-bas**	**LOC**	**intérieur de**	**maison**

Le chimpanzé reste là-bas à l'intérieur de la maison. [BD-2011-C1.026]

107.	wá		kɔ́tɔ̀ɔ́		sì	**jɔ̀**
	wó	-á	HB-	kɔtɔ.H	sì	**jɔ̀**
	3P	et donc	INAC-	arriver	aussi	**là-bas**

Ils sont aussi arrivés là-bas. [BD-2011-C3 .025]

108.	wóà		gɔ́á-kɔ́tɔ̀			**jɔ̀**	**kɔ̀à**		**mò**	**pítìmà**
	wó	ɓà	HB-	gɔ	ná-HB.kɔtɔ	**jɔ̀**	**kɔ̀**	**ʔà**	**mò**	**pítìmà**
	3P	FACT	INAC-	partir	NV.arriver	**là-bas**	**seulement**	**LOC**	**ouverture de**	**nuit**

Ils arrivaient là-bas seulement à la tombée de la nuit. [BD-2011-C14.065]

109.	**jɔ̀à**		sídí	ngbébá	ngó	pùùù	ʔèéá		pé
	jɔ̀	ʔà	sídí	ngbébá	ngó	pùùù	ʔèé	ná	pé
	là-bas	LOC	derrière	frère_aîné	3P	façon_de_réfléchir	chose	ANAPH-DIST	INTERR

Là-bas derrière, leur frère aîné, pensif (s'interroge) (Litt. Comment est cette chose en question ?) [BD-2011-C14.087']

b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé juxtapositif de type A/B, il occupe la position B.

110.	ngɛ́,	wósɛ̀,	ngó	té	ɲíɛ̀		wó	**jɔ̀à**		ndá
	ngɛ́	wósɛ̀	ngó	té	ɲí	-ɛ̊	wó	**jɔ̀**	ʔà	ndá
	3S.EMPH	femme	3P	avec	mère de	3S	3P	**là-bas**	LOC	maison
	A						B			

Elle, la femme et sa mère sont là-bas dans la maison. [BD-2011-V.003]

7.1.3. *nɛ̊ɛ̊* « ici »

Il se place en fin d'énoncé. Il peut, tout comme *jɔ̀* et *mó*, être suivi d'une localisation spécifique. Il a un emploi adverbial et prédicatif. Dans les travaux antérieurs (Brisson ; (2010:403, Kilian-Hatz ; 2000 : 105-106) il est noté avec un ton bas (nɛ̀). Brisson (Op. cit.) ajoute qu'il se prononce avec une modulation moyen-bas (*nɛɛ̀*) lorsqu'il est précédé d'un ton bas. Dans mon corpus il est toujours attesté avec une modulation bas-haut (*nɛ̀ɛ́*) ou haut-bas (nɛ́ɛ̀) respectivement après un ton haut et un ton bas. Fort de cela je le note *nɛ̊ɛ̊*.

a) Emploi adverbial

111.	ʔé	tɛ́	pé	kítì		**nɛ́ɛ̀**
	ʔé	tɛ́	pé	HB-	kiti	**nɛ̊ɛ̊**
	3S	DISC	DISC	INAC-	s'assoeir	**ici**

Elle lui dit: « assieds-toi ici. » [BD-2011-F10a.024]

112.	ʔóó	yíɛ̀	mbìá		wà	yélèá		wɛ̀ɛ́	**nɛ̀ɛ́**	péɛ́é	
	ʔóó	yíɛ̀	mbì	-á	wà	yélè	-á	wɛ̀ɛ́	**nɛ̊ɛ̊**	pé	-vv
	INTJ	DEM	façon	-de	celui	visite	-en_question	REV	**ici**	comment	-DUR

Oh! Comment est cette façon d'être de ce visiteur qui était ici ? [BD-2011-C1.011]

b) Emploi prédicatif

113.	ngáyí		ʔíí		**nɛ̀ɛ́**	bíyó		wá		bɔ́ɔ̀lɛ́		
	ngáyì		ʔí	-vv	**nɛ̊ɛ̊**	bí	-ó	wó	-á	HB-	bɔɔ	-ɛ́
	2P. EMPH		2P	-DUR	**ici**	frère/ami de	-3P	3P	-et donc	INAC	disperser	PST-P
	A				B							

Vous, vous êtes ici, vos amis sont dispersés, [ils sont allés chercher les choses en forêt]. [BD-2011-C4.016]

7.1.4. *ɓó* « dedans »

ɓó se place en fin d'énoncé mais aussi entre le sujet et le verbe. Il a également un double emploi adverbial et prédicatif. Il indique l'intérieur d'un espace, je le glose « dedans ».

a) Emploi adverbial

114.	máá		já		páyó	máá		dùú			ɓó
	má	-á	HB-	ja	páyó	má	-á	BH-	du	-T.inv	ɓó
	1S	et donc	INAC-	prendre	fruit_sp	1S	et donc	ACC-	mettre	-INS	dedans

Je prends le fruit de l'Irvingia Excelsa, je mets dedans. [BD-2011-PRON.000]

115.	wéá		mò	**ɓó**ódè	
	wé	-á	mò	**ɓó**	ódè
	problème	-de	2S	**dedans**	NEG

C'est n'est pas ton problème. [BD-2011-PRON.000]

b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé juxtapositif de type A/B, il occupe la position B.

116.	pé	wá		tɔ́		pá		tɛ́	mò	jó	pé	lɛ̀	péè	sɔ́	**ɓó**
	pé	wó	-á	HB-	tɔ	pé	-á	tɛ́	mò	jó	pé	lɛ̀	>K	sɔ́	**ɓó**
	si	1P	et donc	INAC-	donner	pour	1P	avec	2S	nourriture	si	enfant	morceau de	viande	**dedans**
													A		**B**

[S'ils nous donnent de la nourriture], *s'il y a un petit morceau de viande dedans,* [ne jette pas l'os dehors.] [BD-2011-C1.005]

7.1.5. *kɔ̀* « là »

En tant qu'adverbe de lieu, il indique le lieu de l'action et se place après le groupe verbal. Il a un emploi anaphorique et renvoie au lieu dont on a parlé. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

a) Emploi adverbial

117.	pé	wó	dɔ́á-síà			**kɔ̀**	ʔà	sídí	màá		ngéngè
	pé	wó	HB-	dɔ	ná.HB.sia	**kɔ̀**	ʔà	sídí	má	-T.inv	ngéngè
	quand	3P	INAC-	venir	NV.voir	**là**	LOC	derrière	1S	-INS	être-éloigné

Quand ils viennent regarder là derrière, je suis loin. [BD-2011-C8.149]

118.	wá		ngbósànà		tɔ́		**kɔ̀ɔ́**	
	wó	-á	HB-	ngbosana	tɛ́	-ó	**kɔ̀**	**-T.inv**
	3P	-et donc	INAC-	rassembler	CIRC	-3P	**là**	**-INS**

	ʔá	mìá	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-ʔéó			tɛ́	nɛ̀
	ʔá	mìá	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.ʔe	-ó	tɛ́	nɛ̀
	LOC	façon	REL	3S	ETRE-PST	NV.appeler	-3P	CIRC	REL

Ils se sont rassemblés là, vu qu'il les appelait. [BD-2011-C3 .006]

b) Emploi prédicatif

On le retrouve dans les formules conclusives des contes où il se place après le prédicatif ***ʔé*** « ETRE ». Dans cet emploi en français on le traduira plutôt comme « c'est ainsi » Litt. 'C'est là'.

119.	bè	ná	ʔé	kɔ̀	lìkànɔ̀á		sɛ́sɛ́	**ʔé**	**kɔ̀**
	bè	ná	ʔé	kɔ̀	lìkànɔ̀	-á	sɛ́sɛ́	**ʔé**	**kɔ̀**
	chant	ANAPH-DIST	ETRE	ainsi	conte	-de	nom fém.	**ETRE**	**là**

Le chant en question est ainsi... le conte de Sɛsɛ est ainsi ou c'est cela le conte de Sɛsɛ. [BD-2011-C12.070]

120.	lìkànɔ̀á		lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	**ʔé**	**kɔ̀**	ʔɔ̀ɔ́	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-mbɛ̀		tɛ́	kɔ̄	lɛ̀ó	
	lìkànɔ̀	-á	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	**ʔé**	**kɔ̀**	ʔɔ̀ɔ́	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.mbɛ	tɛ́	kɔ̄	lɛ̀	-ó
	conte	-de	enfant	vieux	femme	**ETRE**	**là**	ETRE-PST	3S	ETRE-PST	NV.finir	CIRC	mari de	enfant	-PL

Le conte de la petite vieille femme était ainsi, elle tuait les beaux-fils. [BD-2011-C14.126]

7.1.6. *ngɛ́ɛ́* « là, à cet endroit-là»

L'adverbe *ngɛ́ɛ́* est toujours placé en tête d'énoncé, où il assume uniquement la fonction adverbiale. Il permet d'indiquer avec précision un lieu repérable par les interlocuteurs, il a plutôt une valeur déictique. Je le rends en français par « là, à cet endroit-là ». Il se distingue de ce fait de *jɔ̀*, *mó* et *kɔ̀*. Il serait d'un emploi marginal car un seul cas est attesté dans mon corpus.

121.	wó	dɔ́		ókò		tɛ́	ngómbé	wó	dɔ́			bítɛ́	ngómbé	ókò
	wó	HB-	dɔ	ʔókò		tɛ́	ngómbé	wó	HB-	dɔ		bítɛ́	ngómbé	ʔókò
	3P	INAC-	venir	comme_ça		avec	arbre_sp.	3P	INAC-	venir		près	arbre_sp.	comme_ça

	ngɛ́ɛ́	pɔ̀kì	ngɛ́	ɓà	lì	
	ngɛ́ɛ́	pɔ̀kì	ngɛ́	ɓà	BH-	li
	là	miel	3S.EMPH	FACT	ACC-	entrer

Ils arrivent comme ça à l'arbre "ngombe", ils arrivent comme ça près de l'arbre "ngombe", là le miel coulait. [BD-2011-C8.044]

Tous ces adverbes de lieu ont un emploi prédicatif comme structure juxtapositive, tandis que *kɔ̀* se postpose à *ʔé* ETRE et que *ngɛ́ɛ́ n'*a pas d'emploi prédicatif dans mon corpus (un seul cas attesté).

7.1.7. *mbɛ̀lí-mbɛ̀lí* « au loin »

Ce nom *mbɛ̀lí* « avant » qui est fréquemment attesté après la préposition *ʔà*, se trouve dans l'exemple suivant fonctionner seul, mais sous forme réduplicative *mbɛ̀lí-mbɛ̀lí*, comme un adverbe signifiant « au loin ».

122.	dúkpé	kɔ̀ɛ́	mɛ́ɛ̀		pé	ɔ̀ɔ̀ɔ	kɔ̀ɛ́	gɔ́		mó	kókò
	dúkpé	kɔ̀mbɛ́	HB-	mɛɛ	pé	ɔ̀ɔ̀ɔ	kɔ̀mbɛ́	HB-	gɔ	mó	kókò
	demain	FUT	INAC-	faire	comment	Ah!	FUT	INAC-	partir	là	comme_ça

	ʔá	gɔ́		tɛ́	nɔ̀	**mbɛ̀lí-mbɛ̀lí**
	ʔá	HB-	gɔ	tɛ́	nɔ̀	**mbɛ̀lí-mbɛ̀lí**
	1P	INAC-	partir	CIRC	chasse	**au loin**

Que ferons-nous demain? Nous partirons là comme ça, nous partirons chasser au loin. [BD-2011-C8.038]

7.2. Les adverbes de temps

Ils sont au nombre de 6 et permettent d'indiquer le moment de l'action. Deux d'entre eux sont des emprunts au français. Ils n'ont jamais un emploi prédicatif.

7.2.1. *bìséké* / *bíyékɛ̀* « d'abord »

Cet adverbe qui présente deux variantes marque l'antériorité. Il se place toujours en fin de proposition. Il n'a qu'un emploi adverbial.

123.	má	ɓà	ɲɛ̀		ngó	nɛ̀ɛ́	**bìyéké**
	má	ɓà	BH-	ɲɛ	ngó	nɛ̀ɛ̀	**bìséké**
	1S	FACT	ACC-	se laver	eau	ici	**d'abord**

Je me lave d'abord ici. [BD-2O11-C2.011]

Il est souvent remplacé par l'emprunt français *dàbɔ̀ɔ̀* « d'abord »

124.	pɛ́ɛ̀		**dàbɔ̀ɔ̀**	dé	gá	mbùmà
	Ø_HB-	pɛɛ	**dàbɔ̀ɔ̀**	dé	gá	mbùmà
	IMP-INAC	défricher	**d'abord**	côté de	côté de	vipère

Défriche d'abord les alentours de la vipère. [BD-2011-C9.2]

7.2.2. *dìdílí* « longtemps »

Il se place également après le groupe verbal. Il indique une grande durée et je le glose « longtemps ». Il peut être suivi de la modalité du révolu ***wɛ̀ɛ́*** qui place la situation dans un passé révolu.

125.	wà	tòtó	ná	pé	tàdí	lè	ʔé	gɔ́ɔ́ngí			**dìdílí**
	wà	tòtó	ná	pé	tàdí	lè	ʔé	BH-	gɔ	ngí	**dìdílí**
	celui	milieu	ANAPH-DIST	DISC	cadet de même sexe de	1S	3S	ACC	partir	PST-I	**longtemps**

Celui du milieu en question dit : "Mon cadet est parti depuis longtemps". [BD-2011-C14.042]

126.	mbékéà		ngbósànàɛ́			sàbúɛ̀ó			**dìdílí**	wɛ̀ɛ́
	mbéké	ɓà	HB-	ngbosana	-ɛ́	sàbú	-ɛ̂	-ó	**dìdílí**	wɛ̀ɛ́
	Mbeke	FACT	INAC-	rassembler	PST-P	frère/sœur de	-3S	-PL	**longtemps**	REV

Mbeke avait réunis ses gens depuis longtemps. [BD-2011-C3 .062]

7.2.3. *kíná* « encore, à nouveau »

Il modifie le verbe ou le nom et peut selon les cas lui être directement postposé. Il exprime la répétition.

127.	súà	ɓà	língòà		**kíná**
	súà	ɓà	HB-	lingoa	**kíná**
	panthère	FACT	INAC-	contourner	**encore**

La panthère contourne encore. [BD-2011-C8.010]

128.	ʔá		mɛ́ɛ̀		**kíná**	yíɛ̀
	ʔé	-á	HB-	mɛɛ	**kíná**	yíɛ̀
	3S	-et donc	INAC-	faire	**encore**	cela

Il fait encore cela. [BD-2011-C16.071]

129.	ʔá		ngbósànàá			bíyɔ́			kɔ̀ɔ́		ʔà	nɔ̀ɔ́	làkpé	**kíná**
	ʔé	-á	HB-	ngbosana	-T.inv	bí	-ɛ̊	-ó	kɔ̀	T.inv	ʔà	nɔ̀ɔ́	làkpé	**kíná**
	3S	-et donc	INAC	rassembler	-INS	frère/ami de	-3S	-PL	là	-INS	LOC	IND	jour	**encore**

Il rassemble ses frères et sœurs là un autre jour encore. [BD-2011-C3 .041]

7.2.4. *ʔà-pépɛ́* « après »

Cet adverbe est composé du locatif *ʔà* « dans » et de la forme définie *pépɛ́* « dos » issue du nom relationnel *pɛ́* « dos de ». Littéralement, il signifie « dans le dos ». Il se place en tête de phrase et permet d'exprimer la postériorité d'une action. Il se place en début de proposition. Je le traduis par « après ».

Contexte : dans le conte-fable d'où est extrait cet énoncé (130), il est question d'un jeune garçon qui, en allant à la chasse, tombe sur une vieille femme vivant dans un environnement rempli de crottes et d'ordures. Alors, elle lui demande de nettoyer sa maison avant de continuer son chemin. Ce que fait le jeune homme ; l'énoncé ci-dessous intervient juste après que le garçon a fini de faire tout ce que lui a demandé la vieille femme.

130.	**ʔà-pɛ́pɛ́ɛ́ɛ́**		ʔé	ngɔ́	já		ngbó	lɛ̀	tìmí
	ʔà-pɛ́pɛ́	-vv	ʔé	ngɔ́	HB-	ja	ngbó	lɛ̀	tìmí
	après	DUR	3S	COORD	INAC-	prendre	morceau de	enfant	pierre

Après, il va prendre un morceau de petite pierre. [BD-2011-F10a.030]

7.2.5. *yí* « jamais »

Ce dernier modifie le verbe auquel il est directement postposé et est glosé « jamais ». Il n'est attesté que dans des énoncés négatifs.

131.	mò	gɔ́		**yí**á-búkà		ʔèé	kɔ̀	nɔ̀ɔ́		té	mbɛ̀lí	dé
	mò	HB-	gɔ	**yí**	ná.HB.buka	ʔèé	kɔ̀	nɛ̀	-ó	té	mbɛ̀lí	dé
	2S	INAC	partir	**jamais**	NV.couvrir	chose	DEM.DIST	ANAPH-PROX	PL	LOC	avant	NEG

Tu n'as jamais assisté à ces choses-là auparavant. [BD-2011-C12.018]

132.	gílí	kɛ̀	nɔ̀ɔ́		wó	yé		**yí**	kɔ̄	lɛ̀ó		dé	nɛ̀
	gílí	kɛ̀	nɛ̀	-ó	wó	HB-	ye	**yí**	kɔ̄	lɛ̀	-ó	dé	nɛ̀
	beau-parent	REL	ANAPH-PROX	-PL	3P	INAC-	aimer	**jamais**	mari de	enfant	-PL	NEG	REL

[Cela est raconté à cause des vieilles femmes], de ces belles-mères-là qui n'aiment jamais leurs gendres. [BD-2011-C14.123]

7.3. Les adverbes de quantité

Ils sont au nombre de cinq que je réunis sous l'appellation de quantité.

7.3.1. *tì* « aussi, en plus »

Il permet d'exprimer une addition, un ajout qui prend place avant le dernier élément d'une énumération où il précède le morphème *tɛ́* « avec » dans sa valeur de coordination. Il est glosé « aussi » et peut être traduit par « et en plus » ou « et aussi ».

133.	ʔéà		wòsóló		wósòlò	ʔá		já		béngàá		ngɛ́
	ʔé	-ɓà	BH-	wosolo	-RDP	ʔé	-á	HB-	ja	béngà	-á	ngɛ́
	3S	FACT	ACC	se lever	-INTENS	3S	et donc	INAC	prendre	lance	de	3S

	ʔá		já		kópáá		ngɛ́	ʔá		já	
	ʔé	-á	HB-	ja	kópá	-á	ngɛ́	ʔé	-á	HB-	ja
	3S	et donc	INAC-	prendre	hache	-de	3S	3S	et donc	INAC-	prendre

	lɛ̀	mbàà		ngɛ́	**tì**	tɛ́	sàwàlàá		ngɛ́
	lɛ̀	mbà	-á	ngɛ́	**tì**	tɛ́	sàwàlà	-á	ngɛ́
	enfant	couteau	-de	3S	**aussi**	et	sacoche_à_feu	-de	3S

Il se leva vraiment, il a pris sa lance, il a pris sa hache, il a pris son petit couteau et aussi sa sacoche à feu. [BD-2011-C14.048]

134.	máà		dú		kíná	móà		ndá	máà		já	
	má	ɓà	HB-	du	kíná	mó	ʔà	ndá	má	ɓà	HB-	ja
	1S	FACT	INAC-	rentrer	encore	là	LOC	maison	1S	FACT	INAC-	prendre

	ʔèmínááá		lè	ngbálá	ó	**tì**	tɛ́	nà	gbà	mòngámbá
	ʔèmíná	-vv	lè	ngbálá	wó	**tì**	tɛ́	nà	gbà	mòngámbá
	bagage	-DUR	1S	machette	3P	**aussi**	et	de	paquet	stupéfiant

	má	ʔɔ̀ɔ́	ngí	tɛ́ɛ̀
	má	ʔɔ̀ɔ́	ngí	tɛ́	lè
	1S	ETRE-PST	PST-I	avec	1S

Je suis encore rentré là-bas à la maison, j'ai pris mes bagages: les machettes et aussi le paquet de stupéfiant que j'avais avec moi. [BD-2011-V2.008]

7.3.2. *nì* « ensemble »

Il se place toujours après le groupe verbal et exprime un regroupement.

135.	dú		**nì**	bóà		bàɛ́			**nì**
	Ø_HB-	du	**nì**	bó	ɓà	BH-	ba	-ɛ́	**nì**
	IMP-INAC	rentrer	**ensemble**	homme	FACT	ACC-	durer	-PST-P	**ensemble**

Rentrons (ensemble). Les hommes tardent ensemble (nous trainons). [BD-2011-V5.039]

136.	ʔá ɓà	jɛ̀		nì	
	ʔá	ɓà	B-	jɛ	nì
	1P	FACT	ACC-	entendre	ensemble

Nous tous entendons. [BD-2011-C12.040]

7.3.3. *dààdì* « beaucoup »

Cet adverbe exprime une grande quantité. Il se place en fin de proposition. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

a) Emploi adverbial

137.	óó	má	mú		ngɛ̀ɛ́	pòté	ngɛ́à		wéè		lè	kɔ̀	**dààdì**
	óóó	má	HB-	mu	ngɛ́	pòté	ngɛ́	-ɓà	HB-	wee	lè	kɔ̀	**dààdì**
	oh!	1S	INAC-	voir	3S.EMPH	famine	3S.EMPH	FACT	INAC-	saisir	1S	là	**beaucoup**

Oh ! Je vois que j'ai vraiment beaucoup faim. [BD-2011-C8.213]

138.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná-ɲì	màá		**dààdì**
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.ɲi	mà	-T.inv	**dààdì**
	ETRE	PST	NV.connaître	remède	-INS	**beaucoup**

C'était connaître beaucoup de remèdes. [BD-2011-C3 .088]

b) Emploi prédicatif

139.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ʔà	ngúmà	gbá	bó	wó	sì	**dààdì**
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ʔà	ngúmà	gbá	bó	wó	sì	**dààdì**
	ETRE	PST	LOC	entier	village	homme	3P	aussi	**beaucoup**

C'était un village entier, il y avait aussi beaucoup de gens. [BD-2011-C16.001]

7.3.4. *sì* « aussi, également »

L'adverbe ***sì*** signifie « aussi » plus précisément « également ». Il se place après le groupe verbal. Ce terme est toujours précédé d'un ton haut qui n'apparaît pas lorsque le terme qui le précède termine par un ton haut. Par contre, lorsque le terme qui précède termine par un ton bas, une voyelle homorganique supportant ce ton haut est ajoutée à la finale du terme précédent, comme dans l'exemple ci-après.

140.	**lɛ̀lɛ́ɛ́**	**sì**	ʔá		kpáhà		wúlòà	pɔ̀kì	néɛ̀
	lɛ̀lɛ̀.H	**>F**	ʔé	-á	HB-	kpaha	ná.HB.wuloa	pɔ̀kì	nɛ̊́ɛ̊́
	enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	se_dépêcher	NV.décharger	miel	ici

Alors, l'enfant aussi, il se dépêche de vider ce miel ici. [BD-2011-C6 .048]

141.	wósɛ̀	tɛ́	mókɔ́sɛ̀	wá		ngbósànà		tɔ́		**sì**	kɔ̀
	wósɛ̀	tɛ́	mókɔ́sɛ̀	wó	-á	HB-	ngbosana	tɛ́	-ó	**>F**	kɔ̀
	femme	avec	garçon	3P	-et donc	INAC-	rassembler	avec	-3P	**aussi**	là

Et donc, les femmes et les hommes se sont aussi rassemblés là. [BD-2011-C3 .011]

142.	ndùmù	wá		ʔòɛ́			**sì**	wósólò
	ndùmù	wó	-á	BH-	ʔo	-ɛ̊	**>F**	wósólò
	tambour	3P	et donc	ACC-	monter	-3S	**aussi**	debout

Le tambour, ils l'avaient aussi mis debout. [BD-2011-C3 .045]

143.	ʔèé	kɛ̀ɛ́		ʔá		ngómàɛ́			nɛ̀	njè
	ʔèé	kɛ̀	-T.inv	ʔé	-á	HB-	ngoma	-ɛ́	nɛ̀	njè
	chose	REL	-INS	3S	et donc	INAC-	parler	PST-P	REL	voilà

	bíɔ́			**sì**	wá		jɛ̀		kɔ̀ɔ́	
	bí	-ɛ̊	-ó	**>F**	wó	-á	BH-	jɛ	kɔ̀	-T.inv
	ami	-3S	-PL	**aussi**	3P	et donc	ACC-	entendre	seulement	-INS

	nàngɛ́	ngòmɛ́[21]		kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-mánà			nɛ̀
	nàngɛ́	ngòmà	-ɛ̊	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́		ná.HB.mana	nɛ̀
	de.3S	parole	-3S	REL	3S	ETRE-PST		NV.dire	REL

Cette parole qu'il a dite, ses bons amis aussi n'ont qu'entendu sa parole qu'il a dite. [BD-2011-C3. 040]

144.	ʔá		**tóngòá**		**sì**	tɛ́	ná-támìnà	síá	mà	kɔ̀
	ʔé	-á	**HB-**	**tongoa. H**	**>F**	tɛ́	ná.HB.tamina	síá	mà	kɔ̀
	3S	-et donc	**INAC-**	**commencer**	**aussi**	avec	NV.mâcher	déchets de	remède	DEM.DIST

Il a aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là. [BD-2011-C3 .021]

7.4. Les adverbes d'assertion / négation

Les adverbes d'assertion sont au nombre de 3. En fonction de leur valeur sémantique, on distingue ceux qui expriment une affirmation à proprement parler et ceux qui expriment la négation.

[21] On observe également l'élision de la voyelle finale [a] du terme *ngómà*, au contact du morphème /-ɛ́/. Le ton bas qui devient flottant est alors substitué par le ton haut suivant.

7.4.1. *ʔɛ̀ɛ́, híyéé, yíè, hɛ́ɛ́, ʔɛ́ʔɛ́/ʔɛ́ɛ́* « oui! »

Ces 5 termes signifient tous « oui ». Ils apparaissent toujours en réponse à une question pour exprimer l'approbation, l'accord. De ce fait, ils sont considérés comme des marqueurs homophrastiques dans la mesure où ils constituent à eux seuls une phrase

145.	bú	mò	ɓà	kɛ̀			**hɛ́ɛ́**
	bú	mò	ɓà	BH-	kɛ	**A.T**	**hɛ́ɛ́**
	ventre de	2S	FACT	ACC-	faire_mal	**-INTERR**	**oui!**

Ton ventre fait mal? Oui! [BD-2011-V7.001]

146.	mò	tɔ́ɛ́			pɛ́		kò	**yíè**
	mò	HB-	tɔ	-ɛ́	pé	- ɛ̊	kò	**yíè**
	2S	INAC-	donner	PST-P	pour	-3S	est ce que	**oui bien sûr**

Est-ce que tu le lui as donné? « Oui ! » [BD-2011-C14.028]

7.4.2. *jɔ́, wɔ́pɛ̀* « non »

Deux adverbes de négation sont employés dans la langue. Il s'agit de ***jɔ́*** et de ***wópɛ̀***. Ils ont également une valeur homophrastique et signifient tous « non ».

147.	límbéní	tɛ́	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	pé	**jɔ́ɔ́ɔ́**	
	límbéní	tɛ́	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	pé	**jɔ́**	**-vv**
	límbéní	à	enfant	garçon	DISC	**non**	**-DUR**

Limbeni dit au jeune homme "Non!" [BD-2011-C12.028]

148.	ʔé	tɛ́	súà	pé	**wópɛ̀**	bɛ́		bɛ́		tɛ́	lɔ̀lí
	ʔé	tɛ́	súà	pé	**wópɛ̀**	Ø_HB-	bɛ	Ø_HB-	bɛ	tɛ́	lɔ̀lí
	3S	à	panthère	DISC	**non**	IMP_INAC-	descendre	IMP_INAC-	descendre	avec	lenteur

Elle dit à la panthère: "Non! Descends! Descends doucement." [BD-2011-C5_108]

7.5. Les adverbes de modalisation énonciative

Ils prennent en compte l'appréciation du locuteur sur son discours, vérité, incertitude, certitude.

7.5.1. *táà* « assurément, de façon sûre, en vérité »

Cet adverbe *táà* permet de renforcer une affirmation en la posant comme véridique. Il se place après le prédicat qu'il s'agisse d'un prédicat verbal ou non verbal (*ʔé* dans l'ex. 150).

Contexte : Tombées dans un piège-fosse, la tortue feint d'aider la panthère à sortir du trou.

149.	má	méɛ̀		**táà**	pé	mò	ʔó		tɛ́	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	má	HB-	mɛɛ	**táà**	pé	mò	HB-	ʔo	tɛ́	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	1S	INAC-	faire	**assurément**	que	2S	INAC-	monter	CIRC	corps de	2S	tout

	tìtílíá		mò	tɛ́à		yé
	tìtílí	-á	mò	tɛ́	ʔà	yé
	lourdeur	-de	2S	CIRC	LOC	hauteur

Je fais bien pour que tu soulèves tout ton corps et ton poids en hauteur. [BD-2011-C8.139]

150.	súà	pé	ʔéé	ʔé	wɛ̀ɛ́	kɛ̀	**táà**	lɛ̀	mɛ́	kɛ̀
	súà	pé	ʔéé	ʔé	wɛ̀ɛ́	kɛ̀	**táà**	lɛ̀	mɛ́	kɛ̀
	panthère	DISC	eh!	ETRE	REV	INTENS	**assurément**	enfant	diable	DEM.PROX

La panthère dit « C'était assurément ce petit diable. » [BD-2011-C8.121]

7.5.2 *tókpólì* « définitivement »

Il exprime l'accomplissement total d'une action et se place en finale d'énoncé.

151.	ʔá		móòlɛ́			tókpólì	tókpólì
	ʔé	-á	HB-	moo	-ɛ́	**tókpólì**	**tókpólì**
	3S	et donc	INAC-	tuer	PST-P	**définitivement**	**définitivement**

Il (l') a tué à jamais. [BD-2011-C8.241]

7.5.3. **kè** ***« donc »***

Il est postposé à un verbe à l'impératif. Il traduit l'insistance de la part du locuteur qui présente le procès comme devant se réaliser. Il est glosé « donc ».

152.	ʔɛ́ʔɔ́ɔ̀	tɔ́			tɔ́		**kè**	pɛ́	
	ʔɛ́ʔɔ́ɔ̀	Ø_HB-		tɔ	Ø_HB-	tɔ	**kè**	pé	-e̊
	quoi!	IMP-INAC		donner	IMP-INAC	donner	**donc**	DAT	-3S

Quoi! Donne, donne-le lui donc! [BD-2011-C14.025]

7.5.4. *gbínī* « peut-être »

Lorsque *gbínī* est employé seul, il exprime le doute. Il se place après le prédicat. Je le glose « peut-être ».

153.	ʔé	**gbínī**	tàdí	lèó		wó	mákàlà	kɛ̀	mó
	ʔé	**gbínī**	tàdí	lè	-ó	wó	mákàlà	kɛ̀	mó
	ETRE	**peut-être**	cadet_de_même_sexe de	1S	-PL	3P	trace_récente	PRES	là

…c'est sûrement mes cadets, voici leurs traces ici. [BD-2011-C14.099]

Lorsqu'il est répété, il prend une valeur distributive qui sera rendue en français par « soit…soit... »

154.	kɔ̀mbɛ́	ʔí	ɓà	wɔ́tɔ̀		jɔ̀	**gbínī**	bó	bátà	tɛ́	túmá
	kɔ̀mbɛ́	ʔí	ɓà	HB-	wɔtɔ	jɔ̀	**gbínī**	bó	bátà	tɛ́	túmá
	FUT	2P	FACT	INAC-	passer	là-bas	**peut-être**	personne	trois	avec	maître_chasseur

	gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
	gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
	peut-être	personne	deux	avec	maître_chasseur

Vous continuerez là-bas soit à trois, soit à deux avec le maître chasseur. [BD-2011-V1.26]

7.5.5. *nɛ̀* « en effet »

Il se place en fin de proposition et présente le procès comme effectif. Je l'ai glosé « en effet ».

155.	ʔé	kɔ́tɔ̀		péà	jɔ̀	ʔé	kà		tɛ́	súà	ókò	**nɛ̀**
	ʔé	HB-	kɔtɔ	pé-nà	jɔ̀	ʔé	BH-	ka	tɛ́	súà	ókò	**nɛ̀**
	3S	INAC	arriver	comme	là-bas	3S	ACC-	être_loin	de	panthère	comme_ça	**en effet**

Elle arrive là-bas, elle est en effet loin de la panthère comme ça. [BD-2011-C8.116]

Les adverbes *kɔ̀* « là » et *nɛ̀* peuvent se suivre, toujours dans cet ordre.

156.	tíé	kɛ̀	ʔá		kíndà		tɛ́	yàndɛ́	ó	kɔ̀	**nɛ̀**
	tíé	kɛ̀	ʔé	-á	HB-	kinda	tɛ́	yàndɛ́	-ó	kɔ̀	**nɛ̀**
	moment	REL	3S	et donc	INAC-	envoyer	CIRC	enfant	PL	là	**en effet**

	súà	ngɛ́	ɓó	yíɛ̀	ʔà	ná-yíɛ̀	
	súà	ngɛ́	ɓó	yíɛ̀	ʔà	ná.HB.yi	-ɛ̊
	panthère	3S.EMPH	dedans	cela	LOC	NV.demander	3S

Au moment où elle envoie en effet ses enfants là, la panthère, elle, est en train de l'interroger. [BD-2011-C8.109]

7.6. Les adverbes de manière

Ils sont au nombre de 16 et occupent chacun une position fixe au sein de l'énoncé. Ainsi, tandis que les uns se placent en début d'énoncé, les autres occupent la position finale ou la position après le verbe comme l'illustrent les exemples qui suivent.

ʔókò	comme ça	mɛ́àmɛ́à	début sp. de la pluie
bìɛ́bìɛ́	façon de pagayer	mòpé	rapidement
bìtìbìtì	toute la nuit	sɔ́kà	subitement
dìá	doucement	táà	assurément
jókò	bien	tì	façon sp.
kóà	ainsi	wùyàwùyà	pêle-mêle
língílíngí	en volutes	yáà	vite
lɔ̀lìlɔ̀lì	doucement	yílíyílí / yúlùyúlù	marcher tristement

7.6.1. *jókò* « bien »

L'adverbe se place immédiatement après le verbe, il est formellement identique à l'adjectif « bon ». En tant qu'adverbe, il a un double emploi adverbial et prédicatif. Dans cette fonction il peut être introduit par le prédicatif *ʔé* ETRE, mais il peut aussi fonctionner seul, dans un emploi homophrastique signalé au chapitre 6.

a) Emploi adverbial

157.	kɔ̀mbɛ́	mò	kóà		**jókò**
	kɔ̀mbɛ́	mò	HB-	koa	**jókò**
	FUT	2S	INAC-	monter	**bien**

Tu monteras bien. [BD-2011-C8.140]

b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé à prédicat non verbal, il occupe la place après le prédicatif ʔé « ETRE » et peut être intensifié.

158.	èɛ̀	bílè		ʔé	kò	**jókò**
	èɛ̀	bí	-lè	ʔé	kò	**jókò**
	Euh !	ami de	-1S	ETRE	très	**bien**

Eh mon ami ! C'est très bien ! [BD-2011-C16.047]

Dans cet emploi il peut supporter l'augmentatif (Cf. adjectifs).

159.	ʔɛ̀ɛ́	**kò**	**jókò,**	lɛ́kɛ̀		pɛ́	ndándā
	ʔɛ̀ɛ́	**kò**	**jókò**	Ø_HB-	lɛkɛ	pé -ɛ̊	ndándā
	oui!	**AUG**	**bien**	IMP-INAC	arranger	pour -3S	endroit

Oui! Très bien! Arrange-lui un endroit... [BD-2011-C14.059]

7.6.2. *kóà* « ainsi »

Il se place en finale d'énoncé et exprime la manière dont se déroule l'action. Il a plutôt une valeur anaphorique que je glose « ainsi ». Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

a) Emploi adverbial

160.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-mɛ́ɛ̀		**kóà**
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.mɛɛ	**kóà**
	3S	ETRE-PST	NV.faire	**ainsi**

Il faisait ainsi. [BD-2011-C3 .016]

b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé à prédicat non verbal, il peut occuper la place après le prédicatif ***ʔé*** « ETRE » et peut être renforcé par l'augmentatif *kò* « vraiment, très » et le restrictif *kɔ̀* « seulement ».

161.	ɲíɛ̀		pé	ʔé	**kóà**
	ɲí	-ɛ̊	pé	ʔé	**kóà**
	mère	-3S	DISC	ETRE	**ainsi**

Sa mère dit:" C'est ainsi,..." [BD-2011-C12.022]

162.	ʔé	kò	kóà
	ʔé	kò	**kóà**
	ETRE	vraiment	**ainsi**

C'est vraiment ainsi! [BD-2011-C16.024]

7.6.3. *kókò ~ -ókò* « comme ça »

Cet adverbe présente une forme segmentale *kókò* et une forme liée *-ókò* qui s'amalgame au terme qui le précède. Il se place en finale d'énoncé et exprime la manière dont se déroule l'action. Il a plutôt une valeur déictique glosée « comme ça ». Il n'a qu'un emploi adverbial.

163.	bílè		síáó		wá		gómòɛ́			**kókò**
	bí	lè	síá	-ó	wó	-á	HB-	gomo	-ɛ́	**kókò**
	ami de	1S	fille	-PL	3P	et donc	INAC-	partir_nombreux	-PST-P	**comme ça**

	ngáà		màá		gɔ̀ɔ́		gɔ̀
	ngáà		mà	-á	HB-	gɔ	-T.inv -RDP
	1S.EMPH	1S	et donc	INAC-	partir	-INS	-INTENS

Les jeunes filles de mon âge y sont allées en grand nombre, moi, je vais y aller. [BD-2011- C12.014]

164.	wó	dɔ́**kò**			tɛ́	ngómbé
	wó	HB-	dɔ	**ʔókò**	tɛ́	ngómbé
	3P	INAC-	venir	**comme_ça**	avec	arbre_sp.

Ils arrivent comme ça près de l'arbre ngombe. [BD-2011-C8.044]

7.6.4. mòpé « rapidement »

Il se place en début d'énoncé et signifie « rapidement ».

165.	**mòpé**	ʔé	jàbòàó			nɔ̀ɔ́	bàngó	mààà	
	mòpé	ʔé	BH-	jaboa	-ó	nɔ̀ɔ́	bàngó	mà	-vv
	rapidement	3S	ACC	voler	PST-D	IND	morceau de	remède	-DUR

	ʔá		dúɛ̀			ʔà	mpéʔé
	ʔé	-á	HB-	du	-ɛ̂	ʔà	mpéʔé
	3S	et donc	INAC-	mettre	-3S	LOC	poche

À toute vitesse, il a volé certaines écorces et les a mises dans la poche. [BD-2011-C3 .059]

7.7. Les adverbes marquant la restriction

Ce sont trois adverbes qui prennent en charge l'expression de la restriction.

7.7.1. *gbɛ̀lɛ́* « seulement » (restrictif)

Il se place devant le nom qu'il modifie pour, selon la nature du terme, marquer une restriction temporelle (ex. 166, 167) ou autre, comme dans l'exemple 168 où au lieu de mâcher de la poudre, il ne mâche que de la salive. Il est glosé « seulement ».

166.	ʔàlé	wá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	**gbɛ̀lɛ́**	bìtì	bídē	wá		móò		lɛ́	sɔ́
	ʔàlé	wó	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	**gbɛ̀lɛ́**	bìtì	bídē	wó	-á	HB-	moo	-ɛ́	sɔ́
	allez	3P	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	**seulement**	nuit	deux	3P	-et donc	INAC-	tuer	-PST-P	animal

Ils arrivent là-bas pour deux nuits seulement, ils ont tués les animaux. [BD-2011-C3 .028]

167.	**gbɛ̀lɛ́**	bìtì	kpódē	bìtì	bídēókò		nɛ̀ɛ́	
	gbɛ̀lɛ́	bìtì	kpódē	bìtì	bídē	ʔókò	nɛ̀	-T.inv
	seulement	nuit	un	nuit	deux	comme_ça	en_effet	-INS

	ʔàlé	wó	kɛ̀	wóà		kò		tɛ́	sɔ́
	ʔàlé	wó	kɛ̀	wó	ɓà	BH-	koo	tɛ́	sɔ́
	allez!	3P	DEM.PROX	3P	FACT	ACC-	sortir	avec	viande

Après une nuit, deux nuits comme ça, ils sortent avec de la viande. [BD-2011-C3 .079]

Contexte : N'ayant plus d'écorce dans la bouche…

168.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-támìnà		ɓóɛ̀		**gbɛ̀lɛ́**	ngúsóó	
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.tamina	ɓó	nɛ̂ɛ̂	**gbɛ̀lɛ́**	ngúsó	-vv
	3S	ETRE-PST	NV.mâcher	dedans	ici	**seulement**	salive	-DUR

Il mâchait ici dedans, uniquement la salive. [BD-2011-C3 .083']

7.7.2. *kɔ̀* « seulement » (exclusif)

kɔ̀ se place devant le terme qu'il modifie (nom ou pronom). Il marque le caractère exclusif de l'élément ainsi ciblé. Il est également glosé et traduit par « seulement ».

169.	má	yéɛ̀			**kɔ̀**	kòtó	mò
	má	HB-	ye	-ɛ́	**kɔ̀**	kòtó	mò
	1S	INAC-	aimer	-PST-P	**seulement**	peau de	2S

Je n'aime que toi. [BD-2011-C12.030]

170.	wóà		njó		**kɔ̀**	yíɛ̀
	wó	ɓà	H-	njo	**kɔ̀**	yíɛ̀
	3P	FACT	INAC-	boire	**seulement**	cela

Ils ne boivent que cela. [BD-2011-V3.009]

7.7.3. *kɔ̀-ngɛ́* « seulement » (contrastif)

Cette locution adverbiale est composée du restrictif *kɔ̀* « seulement » et du pronom *ngɛ́* « lui». Littéralement « seulement lui ». Il se place en début de proposition et exprime une restriction contrastive. Il est aussi glosé et traduit par « seulement ».

171.	tíé	kɛ̀	ʔé	mú		tɛ́		ʔé	sò			tɛ́	kòtó	yà
	tíé	kɛ̀	ʔé	HB-	mu	tɛ́	-ɛ̊	ʔé	BH-	so		tɛ́	kòtó	yà
	moment	REL	3S	INAC-	voir	avec	-3S	3S	ACC-	transpercer		avec	peau de	éléphant

	tɛ́	sóɛ̀			búmɛ́		kɔ̀ɔ́		ʔé	ndé	ná-gímɛ̀
	tɛ́	só		nɛ̀	búmɛ́	-ɛ̊	kɔ̀	-T.inv	ʔé	ndé	ná.HB.gimɛ
	CIRC	pas_encore		REL	cœur	-3S	là	-INS	3S	sans	NV.soulager

	kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	dɔ́á-nɔ́lɔ̀		
	kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.nɔɔ
	seulement	2P	FACT	INAC-	venir	NV.marcher

*Lorsqu'il (*le maître-chasseur*) se rend compte qu'il n'a pas encore transpercé un éléphant, il n'est pas tranquille ; vous allez seulement (*continuer à*) marcher.* [BD-2011-V1-A.020]

172.	ngá	síà		kíná	màgɔ̀ngɔ̀á		nɔ̀ɔ́	bó	**kɔ̀-ngɛ́ɛ̀**
	ngá	HB-	sia	kíná	màgɔ̀ngɔ̀	-á	nɔ̀ɔ́	ʔèbóbó	**kɔ̀-ngɛ́ɛ̀**
	1P	INAC-	voir	encore	troupeau	-de	IND	gorille	**seulement**

	wá		bóá-wɔ́tɔ̀					tɛ́	mbɛ̀lí
	wó	-á	HB-	boa		ná.HB.wɔtɔ	mbɛ̀lí	tɛ́	mbɛ̀lí
	3P	-et donc	INAC-	être_nombreux		NV.passer	devant	à	devant

Nous voyons encore d'autres gorilles, seulement ils sont nombreux à partir vers l'avant. [BD-2011-V2.018]

173.	ʔé	ɓà	lɛ́á-sákà			yíí-yíí	**kɔ̀-ngɛ́**	ʔé	ɓà	bándɛ́			bándà	
	ʔé	ɓà	HB-	lɛ	ná-HB.saka	yíí-yíí	**kɔ̀-ngɛ́**	ʔé	ɓà	HB-	banda	-ɛ̊	banda	-RDP
	3S	FACT	INAC	essayer	NV.crier	cri_sp.	**seulement**	3S	FACT	INAC-	appuyer	3S	appuyer	INTENS

Il (l'oiseau_sp.) essaye de gémir, seulement elle (la tortue) le presse avec force... [BD-2011-C8.233]

7.8. Adverbes d'interrogation

Ce sont des adverbes qui permettent de poser des questions, *kà* « où », *pé* « comment », *ʔàwá-ɲé* « pourquoi » et l'interrogatif total *kò* « est-ce-que ». Ils se placent en fin de proposition.

7.8.1. L'interrogatif *kà* « où ? »

Il est placé en finale d'énoncé. Il est toujours introduit par le locatif ʔà.

174.	ʔé	tɛ́	kɔ̀ɛ́	mò	lià			**kà**
	ʔé	tɛ́	kɔ̀mbɛ́	mò	BH-	li	ʔà	**kà**
	3S	DISC	FUT	2S	ACC	entrer	LOC	**où**

Il dit : Par où vas-tu entrer ? [BD-2011-C8.078]

175.	mò	ʔɔ̀ɔ́		ngí	pé	tàdí	lèóà			**kà**
	mò	ʔɔ̀ɔ́		ngí	pé	tàdí	lè	-ó	-à	**kà**
	2S	ETRE-PST		PST-I	CIRC	cadet de	1S	-PL	LOC	**où**

Où venais-tu de laisser mes cadets? [BD-2011-C14.106]

7.8.2. L'interrogatif *pé*

Il se trouve en finale d'énoncé et est glosé « comment ».

176.	ʔá		gɔ́á-ndì			síó	**pé**
	ʔé	-á	HB-	gɔ	ná.HB.ndi	síó	**pé**
	3S	et donc	INAC	partir	NV.uriner	urine	**comment**

Comment va-t-il sortir uriner? [BD-2011-C1.027]

177.	dúkpé	kɔ̀ɛ́	méɛ̀		**pé**
	dúkpé	kɔ̀mbɛ́	HB-	mɛɛ	**pé**
	demain	FUT	INAC	faire	**comment**

"Demain nous ferons comment ? [BD-2011-C8.038]

7.8.3. *ʔàwá-ɲé* « pourquoi »

Il est composé du locatif *ʔà*, du terme *wà* « problème » et de l'interrogatif *ɲé* « quoi ». Littéralement il signifie « dans problème quoi ?» Il se place comme les autres à la fin de l'énoncé. Il a comme *pé* « comment » un fonctionnement adverbial. Je le glose « pourquoi ».

178.	mò	sɛ́kɛ̀		lè	sítí	sɛ́kɛ̀		kóà	**ʔàwá-ɲé**
	mò	HB-	sɛkɛ	lè	sítí	HB-	sɛkɛ	kóà	**ʔàwá-ɲé**
	2S	INAC-	brûler	1S	mal	INAC-	brûler	ainsi	**pourquoi**

Tu me brûles mal ; pourquoi me brûles-tu ainsi ? [BD-2011-C8.235]

7.8.4. *kò* « est-ce-que »

179.	mò	sìá		ngí	pé	kùndá	mó	**kò**
	mò	B-	sia	ngí	pé	kùndá	mó	**kò**
	2S	ACC-	voir	PST-I	que	tortue	là	**est_ce_que**

As-tu vu que Kunda là? [BD-2011-C8.110]

7.9. Récapitulatif

Le tableau suivant montre comment l'ensemble des adverbes se répartissent selon les domaines sémantiques en ɓaka et mentionne, quant il y a lieu, l'usage prédicatif de certains (PRED dans le tableau).

LIEU	mó	là	+ PRED
	kɔ̀	là	+ PRED
	ngɛ́ɛ́	là, à cet endroit-là	
	jɔ̀	là-bas	+ PRED
	nɛ̌ɛ̌	ici	+ PRED
	ɓó	dedans	+ PRED
	mbɛ̀lí	au loin	
TEMPS	bìsékɛ́/bíyɛ́kɛ̀	d'abord	
	dìdílí	longtemps	
	kíná	encore, à nouveau	
	ʔà-pɛ́pɛ́	après	
	yí	jamais	
QUANTITÉ	dààdì	beaucoup	+ PRED
	tì	aussi, en plus	
	sì	aussi, également	
	nì	ensemble	
MODALISATION ENONCIATIVE	táà	assurément, en vérité	
	tókpólì	définitivement	
	kɔ̀-nɛ̀	effectivement	
	nɛ̀	en effet	
	kɛ̀	donc	
	gbínī	peut-être	
MANIÈRE	jókò	bien	+ PRED
	kóà	ainsi	+ PRED
	kókò / ókò	comme ça	
	mòpé	rapidement	
RESTRICTION	kɔ̀	seulement (exclusif)	
	gbɛ̀lɛ́	seulement (restrictif)	
	kɔ̀-ngɛ́	seulement (contrastif)	
ASSERTION	ʔɛ̀ɛ́/híyéé/hɛ́ɛ́	oui	
	jɔ́ / wópɛ̀	non	

Tableau 38. Récapitulatif des adverbes

8. Les prépositions

Les prépositions introduisent les syntagmes nominaux qui vont occuper divers fonctions dans l'énoncé, qu'il soit à prédicatif verbal ou non. Dans mon corpus, 10 prépositions ont été relevées que je vais présenter.

Prépositions	**Significations**
nà.H ~ -á	de (connectif), en tant que (apposition)
nà	à (locatif générique spatial)
ʔà ~ -à	à (locatif générique spatial et temporel)
ɓó	dans
ɲíngá	vers
bítɛ́	près (A-), chez (A+)
tɛ́	avec, en, à (instrumental, comitatif...)
pé	pour (destinatif, datif), à savoir (appositif)
gbéní…gbéní	soit…soit, ou…ou (alternatif)
ʔákɛ́	après (locatif spécifique)
pé-nà ~ péà	à savoir (appositif)

Tableau 39. Les prépositions

Je vais présenter chaque préposition et ses différents emplois afin de cerner au mieux sa valeur sémantique.

8.1. La préposition *nà*

Je distinguerai entre les cas où *nà* se place entre deux noms dans une relation déterminé / déterminant, jouant un rôle de connectif, des cas où il introduit un nom, l'ensemble constituant un syntagme régi. Comme cela sera présenté dans le syntagme nominal. Il convient de distinguer deux cas, selon que les Noms ainsi mis en relation réfèrent à des entités distinctes ou au contraire réfèrent à une même entité, la valeur produite étant différente.

8.1.1. La préposition *nà*.H ~ *-á* « de » connectif

Cette préposition *nà* relie des noms qui ont des référents distincts et a une fonction de connectif entre un déterminé et un déterminant. C'est en fonction de la nature animée ou non animée du déterminant qu'a lieu une variation de forme : *nà* introduit un inanimé et *-á* un animé.

a) Déterminant inanimé (A-)

Lorsque le nom introduit est non animé, cette préposition atteste toujours la forme segmentale *nà.H*. La relation entre le déterminé et le déterminant non animé exprime une spécificité attribuée au premier terme. Ainsi l'arbre de l'exemple suivant est un « arbre à miel ».

180.	ʔé	ɓà	ʔó	ló	**ná**	pɔ̀kì
	ʔé	ɓà	HB-	ʔo	**nà.H**	pɔ̀kì
	3S	FACT-	INAC	monter	**de**	miel

Il grimpe à l'arbre à miel. [BD-2011-C8.048]

181.	bèlà	**nà**	ndáó	
	bèlà	**nà**	ndá	-ó
	travail	**de**	maison	-PL

Les travaux de la maison. [BD-2011-C8.186]

b) Déterminant animé (A+)

Lorsque le nom introduit est un animé, la préposition ne se présente que sous la forme liée *-á*. Elle introduit un nom qui réfère toujours à un animé. Cette relation marque la possession et elle confère aux deux noms ainsi reliés, le statut de possédé pour le déterminé et celui de possesseur pour le déterminant.

182.	ʔé	síà		ʔékpè**á**	mbéké	kɔ̀	bàngó	màó		kɛ̀
	ʔé	HB-	sia	ʔékpè	**-á**	mbéké	kɔ̀	bàngó	mà	-ó	kɛ̀
	3S	INAC-	voir	sac	**-de**	Mbeke	seulement	morceau de	remède	-PL	DEM.PROX

Il voit dans le sac de Mbeke seulement les copeaux de ces remèdes. [BD-2011-C3 .058]

183.	kɔ̀	kùlù**á**	lè
	kɔ̀	kùlù	**-á**	lè
	seulement	liane_sp	**-de**	1S

Seulement ma liane.

184.	là**á**		lè	mò	gɔ́á		
	là	**-á**	lè	mò	HB-	gɔ	-á
	enfant	**-de**	1S	2S	INAC-	partir	-PROH

« …Mon enfant, tu n'y va pas! » [BD-2011-C12.017]

8.1. 2. La préposition *nà* « en tant que » apposition

Employé entre deux noms ou syntagmes qui renvoient à une même référence, une même entité, il signifie « en tant que ». Dans cet emploi, seule la forme segmentale *nà*

est attestée. Le connectif prend donc ici une valeur appositive marquant l'essence ou la qualité selon la nature du terme introduit.

Lorsque le nom introduit est la nominalisation d'un adjectif, la valeur est qualificative.

185.	lɔ́mù	nááá		bè	**nà**	gbégbé
	lɔ́mù	nà.H	-vv	bè	**nà**	ngbéngbé
	nouvelle	de	-DUR	chant	**de**	grandeur

La nouvelle d'une grande fête. [BD-2011-C12.004]

Dans tous les autres cas, la valeur marque l'essence.

186.	ʔé	dɔ́		bítɛ́	yùà	**nà**	bóó	
	ʔé	HB-	dɔ	bítɛ́	yùà	**nà**	bó	-ó
	3S	INAC-	venir	chez	personne_démunie	**en_tant_que**	personne	-PL

Il vient chez les gens démunis. (Litt. des miséreux en tant que personnes) [BD-2011-V3.035]

Dans l'exemple suivant, en l'absence d'un élément prédicatif, ce syntagme prépositionnel appositif est le deuxième élément d'un énoncé prédicatif juxtapositif, exprimant l'essence, rendu par l'emploi du verbe être en français.

187.	máá	**ná**	mòndɛ̀ngì
	má -vv	**nà.H**	mòndɛ̀ngì
	1S -DUR	**en_tant_que**	célibataire

Je suis célibataire. [BD-2011-C12.029]

8.1.3. *nà* « à » locatif spatial

Employé comme locatif, *nà* introduit un syntagme nominal qu'il permet de le désigner comme une localisation. Il s'agit d'une localisation générique uniquement spatiale, de ce fait, très souvent, le syntagme comporte un terme qui précise la nature de la localisation (*pɛ́* « dessus » et *sà* « dessous ») comme le montre les exemples ci-après. Il est glosé 'à'.

188.	ʔá		kóà		nà	pɛ́	tìmíɛ̀	
	ʔé	-á	HB-	koa	**nà**	pɛ́	tìmí	nɛ̀
	3S	et donc	INAC-	monter	**à**	dessus de	pierre	en effet

*Il est donc monté sur la pierre (*Litt*. au dessus de la pierre)* [BD-2011-F10a.046]

189.	ʔí	túà		tɛ́	yí	**nà**	sà	bú	lè
	ʔí	HB-	tuta	tɛ́	yí	**nà**	sà	bú	lè
	2P	INAC-	approcher	avec	2P	**à**	dessous	ventre de	1S

*Rapprochez-vous auprès de moi. (*Litt. *au dessous de mon ventre)* [BD-2011-C3 .072']

190.	kúkùlú	tɛ́	pé	ngáà	má	ʔúù		**nà**	nɛ́ɛ̀
	kúkùlú	tɛ́	pé	ngáà	má	HB-	ʔuu	**nà**	nɛ̊ɛ̊
	perroquet	DISC	DISC	1S.EMPH	1S	INAC-	tresser_une_corde	**à**	ici

Le perroquet dit: «Moi, je tresse seulement ma corde ici. » [BD-2011-C4.01]

Je rappelle ici que « premier » et « dernier » sont construits avec ce *nà* à valeur locative,

191.	ʔèé	**ná**	mbɛ̀lí
	ʔèé	**ná**	mbɛ̀lí
	chose	**de**	premier

La première chose. [BD-2011-F10a.018]

192.	lɛ̀	**nà**	sídí
	lɛ̀	**nà**	sídí
	enfant	**de**	derrière

Le dernier enfant. [BD-2011-C14.007]

8.2. Le morphème *ʔà /-à* « à » locatif spatio-temporel

Il se place généralement après le verbe et permet d'exprimer une localisation générique aussi bien spatiale que temporelle. Ce morphème présente une forme segmentale *ʔà* qui peut se réduire à la forme liée *-à*. De plus, comme cela a été présenté pour *nà* ci-dessus, son ton bas devient haut (H) lorsqu'il est suivi d'un terme à ton bas, il est alors analysé ʔà.H. Ce comportement est le même que celui déjà présenté pour tous les autres termes qui portent un ton inversé / polaire en fonction du premier ton du terme qui les suit. Il est glosé « LOC » et est rendu en français de différentes manières, selon les contextes : « pendant, le, à, dans, etc. »

8.2.1. Localisation temporelle

Les principales références temporelles ainsi introduites sont les périodes du jour ou de l'année.

193.	ʔàlé	wá		ʔɔ̀		mínáá		ngó	kɔ̀	**ʔà**	dákálà
	ʔàlé	wó	-á	BH-	ʔɔ	míná	-á	ngó	kɔ̀	**ʔà**	dákálà
	allez!	3P	-et donc	ACC-	laisser	bagage	-de	3P	là	**LOC**	soir

Allez! Ils laissent leurs bagages là, le soir. [BD-2011-C16.018]

194.	má	ɓà	gɔ́á-ɲɛ̀			jɔ̀ɔ́		**ʔà**	dúkpé
	má	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.ɲɛ	jɔ̀	-T.inv	**ʔà**	dúkpé
	1S	FACT	INAC-	partir	NV.enduire	là-bas	-INS	**LOC**	demain

« … De fait, je retournerai là-bas me laver demain." [BD-2O11-C2.017]

195.	ʔé	kɔ̀ɔ́	**ʔà**	nɔ̀ɔ́	làkpé	**ʔà**	sɔ́kɔ̀	yáká
	ʔé	kɔ̀	-T.inv	**ʔà**	nɔ̀ɔ́	làkpé	**ʔà**	sɔ́kɔ̀	yáká
	ETRE	là	-INS	**LOC**	IND	jour	**LOC**	saison de	sécheresse

Alors, un jour pendant la saison sèche… [BD-2011-C16.003]

Contexte : Parlant de l'attitude des jeunes vis-à-vis du service de mariage, le locuteur s'exprime en ces termes :

196.	wó	pé-nà	kóbó	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́**à**		mbɛ̀lí
	wó	pé	kóbó	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́	**ʔà**	mbɛ̀lí
	3P	en_tant_que	vieux	3P	REV	CIRC	**LOC**	avant

Ils sont comme les vieux, eux, ils étaient auparavant. [BD-2011-V15.006]

8.2.2. Localisation spatiale

Les références spatiales peuvent concerner des espaces qui sont propres aux hommes, comme la maison, le dehors, le feu mais aussi les parties du corps humain, comme l'illustrent les exemples suivants.

197.	ʔá		kpílì		**ʔà**	tíndò
	ʔé	-á	HB-	kpii	**ʔà**	tíndò
	3S	-et donc	INAC-	lancer	**LOC**	dehors

Il jette (l'os) dehors. [BD-2011-C1.008]

198.	ʔá		lóà		**ʔá**	wà
	ʔé	-á	HB-	loa	**ʔà.H**	wà
	3S	-et donc	INAC-	cuisiner	**LOC**	feu

Il prépare sur le feu. [BD-2011-F10a.016]

199.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-dótò	**ʔà**	bó	dé
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.doto	**ʔà**	bó	dé
	3S	PST	NV.rester	**LOC**	homme	NEG

Il ne restait pas dans l'homme. [BD-2011.C13.025]

200.	ndénɛ̀ɛ́		jɔ̀	**ʔà**	tó	búmɛ̀ɛ́			ʔé	yé		mò	wódé
	ndénɛ̀	-T.inv	jɔ̀	**ʔà**	tó	búmá	-e̊	-T.inv	ʔé	HB-	ye	mò	wódé
	pourtant	-INS	là-bas	**LOC**	intérieur de	cœur	-3S	-INS	3S	INAC-	aimer	2S	NEG

Pourtant, là au fond de son cœur, elle ne t'aime pas. [BD-2011-C14.125]

201.	ʔé	ɓà	kɔ́tɔ̀**á**			là	mú		lɛ̀	mókɔ́sɛ̀
	ʔé	ɓà	HB-	kɔtɔ	**ʔà.H**	là	mú		lɛ̀	mókɔ́sɛ̀
	3S	FACT	INAC-	arriver	**LOC**	œil de	derrière de		enfant	garçon

Elle arrive de fait, à l'anus du petit garçon. [BD-2011-C14.032]

202.	máà		dɔ́**à**			sídí
	má	ɓà	HB-	dɔ	**ʔà**	sídí
	1S	FACT	INAC-	venir	**Loc**	derrière

[J'ai dit :"Il n'y a pas d'inquiétude] *j'arrive après toi."*[BD-2011-V2.060']

203.	ʔé	pé	kɔ̀mbɛ́	má	mákà		tɛ́	mò	**ʔà**	mbɛ̀lí
	ʔé	pé	kɔ̀mbɛ́	má	HB-	maka	tɛ́	mò	**ʔà**	mbɛ̀lí
	3S	DISC	FUT	1S	INAC-	rencontrer	avec	2S	**LOC**	devant

Il dit : « Je te retrouverai plus loin (devant).» [BD-2011-V2.059]

204.	yíɛ̀	wósɛ̀	ngɛ́ɛ̀		ʔé	ɓà	gɔ́		kɔ̀ɔ́		gɔ̀	**ʔà**	mbɛ̀lí
	yíɛ̀	wósɛ̀	ngɛ́	-T.inv	ʔé	ɓà	HB-	gɔ	kɔ̀	-T.inv	-RDP	**ʔà**	mbɛ̀lí
	DEM	femme	3S.EMPH	-INS	3S	FACT	INAC-	partir	seulement	-INS	-INTENS	**LOC**	devant

Cette femme, elle ne partait que devant (elle ne faisait qu'avancer). [BD-2011-C13.013]

8.2.3. Emploi prédicatif

205.	óó	ʔèé	kɛ̀	mò	pé	ɲùá		lá	ʔé	wɛ̀ɛ́**à**		sídí	nɛ̀
	óó	ʔèé	kɛ̀	mò	pé	ɲù	-á	lá	ʔé	wɛ̀ɛ́	**ʔà**	sídí	nɛ̀
	oh!	chose	REL	2S	DISC	père	de	1P	3S	REV	**LOC**	derrière	REL
						A					**B**		

Oh! Le fait que tu disais comme quoi notre père était derrière. [BD-2011-C16.102]

8.3. La préposition *ɓó* « dans »

Précédemment identifié comme adverbe signifiant « dedans » (Cf. 7.1.4.), *ɓó* en tant que préposition, est un localisateur spécifique qui signifie « dans ». Il se place toujours avant le nom ou le syntagme nominal qu'il introduit. Il est invariable.

206.	nɔ̀ɔ́	làkpé,	ʔɛ́ɛ́…	mókɔ́sɛ̀,	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀ó	wó	**ɓó**	nàngó	gbágàlà
	nɔ̀ɔ́	làkpé	ʔɛ́ɛ́	mókɔ́sɛ̀	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	-ó	wó	**ɓó**	nàngó	gbágàlà
	IND	jour	euh…	garçon	enfant	garçon	-PL	3P	**dans**	de.3P	campement_fixe

Un jour, euh… des garçons, des petits garçons étaient dans leur campement permanent. [BD-2011-C14.004]

207.	ʔé	ngɔ́	kɔ́tɔ̀		jɔ̀à		**ɓó**	nɔ̀ɔ́	kùkú
	ʔé	ngɔ́	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	**ɓó**	nɔ̀ɔ́	kùkú
	3S	ensuite	INAC-	arriver	là-bas	LOC	**dans**	IND	trou_sp.

Elle arrive ensuite là-bas dans un autre trou. [BD-2011-C13.014]

8.4. La préposition *ŋíngá* « vers »

Cette préposition est un directionnel, indiquant l'endroit où l'on va. Il est glosé « vers ».

208.	ʔé	gɔ́		tɛ́	jɔ̀	**ŋíngááá**	lɛ̀	ʔékpèáá		mbéké
	ʔé	HB-	gɔ	tɛ́	jɔ̀	**ŋíngá**	**-vv**	lɛ̀	ʔékpè -á	-vv	mbéké
	3S	INAC-	partir	CIRC	là-bas	**vers**	**-DUR**	enfant	sac	-de -DUR	Mbeke

Dans ces conditions, il est allé là-bas à l'endroit où se trouve le sac de Mbeke. [BD-2011-C3 .057]

209.	ʔé	gɔ̀ɔ́ngí				jɔ̀	**ŋíngá**	njò	ngóà	bálá
	ʔé	BH-	gɔ	-T.inv	ngí	jɔ̀	**ŋíngá**	njò	ngó ʔà	bálá
	3S	ACC-	partir	-INS	PST-I	là-bas	**vers**	tête_de	eau LOC	campement

Il est allé là, à l'amont de la rivière, au campement. [BD-2011-V2.046]

8.5. La préposition *bítɛ́* « près »

Cette préposition ***bítɛ́*** introduit un espace spécifié comme à proximité d'un élément repère. Il est glosé « près » lorsqu'il introduit un inanimé et « chez » lorsqu'il introduit un animé.

210.	má	gɔ́		ʔɔ́		mò	**bítɛ́**	títà	lèó		ʔà	gbá
	má	HB-	gɔ	HB-	ʔɔ	mò	**bítɛ́**	títà	lè	-ó	ʔà	gbá
	1S	INAC-	partir	INAC-	laisser	2S	**chez**	oncle	1S	-PL	LOC	village

Je vais te laisser chez mes oncles au village. [BD-2011-V.001]

211.	wó	dɔ́		**bítɛ́**	ngómbé	ókò	nɛ̀	ngɛ́ɛ́	pɔ̀kì	ngɛ́	ɓà	lì	
	wó	HB-	dɔ	**bítɛ́**	ngómbé	ʔókò	nɛ̀	ngɛ́ɛ́	pɔ̀kì	ngɛ́	ɓà	BH-	li
	3P	INAC	venir	**près**	arbre_sp.	comme_ça	en_effet	là	miel	3S.EMPH	FACT	ACC-	entrer

En effet, ils arrivent comme ça près de l'arbre "ngombe", là le miel lui, coulait. [BD-2011-C8.044]

8.6. La préposition *tɛ́*

Ce morphème *tɛ́* dont la forme ne varie pas est polyfonctionnel. En tant que préposition il introduit un nom. Cependant en fonction de la relation qu'il entretient avec le constituant nominal auquel il se rapporte et surtout en fonction de la position qu'il occupe au sein de l'énoncé, il véhicule plusieurs valeurs que je vais maintenant présenter. Le fait que le terme régi soit un animé ou un inanimé joue également un rôle.

8.6.1. *tɛ́* marquant l'instrumental (A-)

Dans cet emploi, le nom introduit par *tɛ́* est toujours un inanimé. Il marque un moyen ou un outil, ayant une valeur d'instrumental et est glosé « avec ».

212.	ʔí	dɔ́ɛ́			**tɛ́**	mbà
	ʔí	HB-	dɔ	-ɛ́	**tɛ́**	mbà
	2P	INAC-	venir	-PST-P	**avec**	couteau

« Venez avec le couteau.» [BD-2011-C4.018]

213.	yàndɛ́ó		wóà		já		njànjáó		nɔ̀ɔ́	ʔá		gɔ́		**tɛ́**	nàngɛ́	jɔ̀
	yàndɛ́	-ó	wó	ɓà	HB	ja	njànjá	-ó	nɔ̀ɔ́	ʔé	-á	HB-	gɔ	**tɛ́**	nàngɛ́	jɔ̀
	enfant	-PL	3P	FACT	-INAC	prendre	intestin	-PL	IND	3S	-et donc	INAC-	partir	**avec**	3S.POSS	là-bas

Les enfants prennent les intestins, chacun part là-bas avec le sien. [BD-2011-C8.156]

214.	ʔé	ɓà	dó		lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	**tɛ́**	béngàá	
	ʔé	ɓà	HB-	do	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	**tɛ́**	béngà	-ná
	3S	FACT	INAC-	percer	enfant	vieille	femme	**avec**	lance	ANAPH-DIST

Il perce la vieille femme avec la lance. [BD-2011-C14.115]

215.	nɔ́kɔ́ɛ̀		ɓà	bínjɛ́			**tɛ́**	ʔèé	kɔ̀ɔ́			nɔ̀ɔ́	
	nɔ́kɔ́	-ɛ̊́	ɓà	HB-	binja	-ɛ̊́	**tɛ́**	ʔèé	kɔ̀	-T.inv	nɛ̀		-ó
	neveu	-3S	FACT	INAC-	tromper	-3S	**avec**	chose	DEM.DIST	-INS	ANAPH-PROX		-PL

Son neveu la trompe avec ces choses-là,... [BD-2011-C8.041]

216.	náà-kò	sèkò	**tɛ́**	wɔ́lɔ́	kɔ̀
	náà.B.ko	sèkò	**tɛ́**	wɔ́lɔ́	kɔ̀
	NV.sortir	chimpanzé	**avec**	vitesse	voilà

Voilà la sortie en vitesse du chimpanzé. [BD-2011-C1.029]

217.	ʔí	gɔ́ɛ̀			**tɛ́**	nó	lè	kɛ̀
	ʔí	HB-	gɔ	-ɛ́	**tɛ́**	nó	lè	kɛ̀
	2P	INAC-	partir	PST-P	**avec**	pied de	1S	DEM.PROX

Vous partez avec mon pied-ci, [pour vous en servir à la chasse]»[BD-2011-C4.021]

8.6.2. *tɛ́* marquant l'accompagnement (A+)

Dans cet emploi, le nom introduit par *tɛ́* est toujours un animé (A+), il marque un accompagnement et est aussi glosé « avec ». Ce syntagme introduit par *tɛ́* peut se placer (i) directement après le groupe verbal (V + COD) ou (i) être introduit entre deux noms ayant alors une valeur de coordination.

8.6.2.1. Après le groupe verbal

Placée derrière un SV *tɛ́* introduit un N animé ou inanimé (SV tɛ́ N^{A+-}). Il a une valeur associative et est glosé « avec ».

a) Cas général

218.	ʔá		làtí		**tɛ́**	lɛ̀	síá	nà	wósɛ̀ɛ́	
	ʔé	-á	BH-	lati	**tɛ́**	lɛ̀	síá	nà	wósɛ̀	-T.inv
	3S	-et donc	ACC-	se_coucher	**avec**	enfant	fille	en_tant_que	femme	-INS

Il a dormi avec la petite jeune femme. [BD-2011-C12.065]

219.	mbéké	kɔ̀	ʔá		tóngòà		**tɔ́**		bè
	mbéké	kɔ̀	ʔé	-á	HB-	tongoa	**tɛ́**	-ó	bè
	Mbeke	DEM-DIST	3S	-et donc	INAC-	commencer	**avec**	-PL	chant

Ce Mbeke a commencé avec le chant. [BD-2011-C3 .013]

b) L'expression du réfléchi

La langue n'ayant aucun morphème spécifique pour exprimer le réfléchi. Lorsque le COD réfère au Sujet et est introduit par la préposition *tɛ́*, au sein de la construction :

Sujet Verbe *tɛ́* COD = Sujet.

cela produit une valeur de réfléchi. Très souvent ce COD est le NR *ngòbò* « corps de » déterminé par un pronom personnel référent au Sujet.

220.	ʔèé-kɛ̀	ʔá		wɔ̀		**tɛ́**	
	ʔèé-kɛ̀	ʔé	-á	BH-	wɔ	**tɛ́**	-ɛ̊
	alors	3S	-et donc	ACC-	cacher	**avec**	-3S

Alors, elle s'est cachée. [BD-2011-C8.150]

221.	máà		téè		lɛ́	**tɛ́ɛ̀**	
	má	-á	HB-	tee	-ɛ́	**tɛ́**	**lè**
	1S	et-donc	INAC-	attacher	PST-P	**avec**	**1S**

Je me suis enroulé. [BD-2011-C16]

222.	ngá	tɛ́		gɔ̀ngí			ná-yángà	**tɛ́**	ngòbò	lá	ʔá	mòtálí
	ngá	tɛ́	-ɛ̊	BH-	gɔ	ngí	ná.HB.yanga	**tɛ́**	ngòbò	lá	ʔà	mòtálí
	1P	avec	-3S	ACC-	partir	PST-I	NV.aider	**avec**	corps de	1P	LOC	feu

Nous allons nous sauver. (Litt. aider notre corps) [BD-2011-V2.032]

223.	má	mɛ́ɛ̀		táà	pé	mò	ʔó		**tɛ́**	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	má	HB-	mɛɛ	táà	pé	mò	HB-	ʔo	**tɛ́**	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	1S	INAC-	faire	assurément	pour_que	2S	INAC-	monter	**avec**	corps de	2S	tout

*Je fais bien pour que tu te soulèves (*Litt. *ton corps)* [BD-2011-C8.139]

8.6.2.2. Valeur prédicative dans un énoncé non verbal

Ce syntagme peut constituer le second élément d'un énoncé prédicatif juxtapositif comme je le développerai en III.3.2.3.2. Je n'en donne qu'un exemple ici.

224.	pé	mò	**tɛ́**	bɔ̀ngɔ́	mò	tɔ́		pó	
	pé	mò	**tɛ́**	bɔ̀ngɔ́	mò	HB-	tɔ	pé	-ó
	quand	2S	**avec**	habit	2S	INAC-	donner	DAT	-3P
	A			B					

Quand tu as de l'argent tu leur donnes. [BD-2011-V3.016]

8.6.2.3. Entre deux noms

En marquant toujours l'accompagnement, *té* prend ici la valeur d'une coordination, lorsqu'il relie deux inanimés et la valeur comitative lorsqu'il relie deux animés. Il reste toujours glosé « avec ».

a) Valeur de coordination

Dans cet emploi il sera volontiers traduit en français par « et », il reste glosé « avec ».

225.	ɲɛ̀ɛ́à		bé		mbéngà	**tɛ́**	sàwàlàá		ngɛ́
	ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	be	mbéngà	**tɛ́**	sàwàlà	-á	ngɛ́
	père	-3S	FACT	INAC-	porter	lance	**avec**	sacoche_à_feu	-de	3S

Son père prend sa lance avec sa sacoche à feu. [BD-2011-C6.016]

Il peut également relier deux noms verbaux comme dans l'exemple suivant.

226.	kóbó	tɛ́	ʔèwánjɔ́ó		wó	ɓà	gɔ́	
	kóbó	tɛ́	ʔèwánjɔ́	-ó	wó	ɓà	HB-	gɔ
	vieux	avec	jeune homme	-PL	3P	FACT	INAC-	partir

	ʔà	**ná-gɔ́**	**tɛ́**	**ná-mólò**	túkú	sɔ́
	ʔà	**ná.HB.gɔ**	**tɛ́**	**ná.HB.moo**	túkú	sɔ́
	LOC	**NV.partir**	**avec**	**NV.tuer**	grand_nombre de	animal

Les vieux et les jeunes partent, partant et tuant un grand nombre d'animaux… (Litt. dans le départ et la tuerie ...) [BD-2011-V1.056]

b) Valeur de comitatif

Lorsque les deux entités N1 et N2 reliées par *té* sont des animés, il a une valeur comitative.

227.	wɔ́	mópìpìí	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀ó		wá		gbésìnì	
	wɔ́	mópìpìí	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀	-ó	wó	-á	HB-	> bgdo
	épouse de	oiseau_sp.	**avec**	2S.POSS	enfant	-PL	3P	-et donc	INAC-	rassembler

Et donc, l'épouse de l'oiseau_sp. et ses enfants se rassemblent. [BD-2011-C16.113]

228.	jɛ̀	ná-gɔ́ó		**wó**	**tɛ́**	**bíyɔ́**		
	njè	ná.gɔ́	-ó	**wó**	**tɛ́**	**bí**	**-ɛ̊̀**	**-ó**
	et	départ	-3P	**3P**	**avec**	**ami de**	**-3S**	**-PL**

Et c'est son départ avec ses amies. [BD-2011-C12.023]

Lorsque le groupe formé comprend des pronoms personnels, c'est toujours le pronom pluriel référant au groupe ainsi formé qui est mentionné en N1 (Nous avec toi, par exemple pour dire « toi et moi »).

229.	ngá	**tɛ́**	mò
	ngá	**tɛ́**	mò
	1P	**avec**	2S

Toi et moi (Litt. Nous et toi) [BD-2011-C16.005]

Dans l'exemple suivant, c'est la coordination entre 1P *ngá* et sa reprise qui signifie « lui et moi ».

230.	ngá	**tɛ́**	ngá	ʔá	gɔ́,		ngá	kɔ́nɔ̀		njò	nɛ́nɛ̀	táàbùɛ̀	
	ngá	**tɛ́**	ngá	ʔá	HB-	gɔ	ngá	HB-	kɔnɔ	njò	nɛ́nɛ̀	táàbù	nɛ̀
	1P	**avec**	1P	1P	INAC-	partir	1P	INAC-	couper	tête_de	insignifiant	banane_douce	en_effet

Lui et moi, nous sommes partis, nous avons en effet coupé un régime de banane mi-mature. (Litt. Nous avec nous) [BD-2011-V2.039]

8.6.3. *tɛ́* marquant l'espace-temps

Lorsque *tɛ́* introduit un nom ou un adverbe qui permet de situer l'action exprimée par le procès dans l'espace et le temps, il a valeur une de localisation.

La prise en charge d'une valeur spatio-temporelle est variée selon les exemples.

•. Lorsque la localisation introduite par *tɛ́* est située par rapport à un point de référence qui vient d'être mentionné. Il s'agit donc d'exprimer une localisation par rapport à un autre élément.

•.Indiquant une distance par rapport à un point il est glosé « de ».

231.	ʔá		ngéngè		tɛ́	tóló
	ʔé	-á	HB-	ngenge	**tɛ́**	tóló
	3S	et donc	INAC	être -haut	**de**	sol

Elle est éloignée du sol. [BD-2011-C5_101]

232.	ʔé	kà		tɛ́	súà	ókò	nɛ̀
	ʔé	BH-	ka	**tɛ́**	súà	ókò	nɛ̀
	3S	ACC	être_loin	**de**	panthère	comme ça	en effet

Elle est loin de la panthère comme ça. [BD-2011-C8.116]

•.Dans les exemples suivants, la référence spatiale est plus générale, elle est glosée « sur » ou « dans ».

233.	ɲé	ngɛ́	mòà		dɔ́á-jénjà		**tɛ́**	làá		lè	kóà
	ɲé	ngɛ́	mò	ɓà	HB-	ná.HB.jenja	**tɛ́**	là	-á	lè	kóà
	quoi	3S.EMPH	2S	FACT	INAC-	NV.prédire	**sur**	enfant	-de	1S	ainsi

« Qu'est-ce que tu prédis sur ma fille ainsi? » [BD-2011-C12.053']

234.	pé	sèkò	gɔ́		**tɛ́**	mpàáŋ	lā	ná	kóà
	pé	sèkò	HB-	gɔ	**tɛ́**	mpàáŋ	lā	ná	kóà
	quand	chimpanzé	INAC-	partir	**dans**	fort	sommeil	ANAPH-DIST	ainsi

Quand le chimpanzé s'endort ainsi profondément,… [BD-2011-C1.022]

•.Dans le cas particulier où *tɛ́* introduit le terme *mbɛ̀lí* « devant, avant », il prend une valeur spatio-temporelle selon que la localisation vise un espace ou un moment, valeurs également portées par *mbɛ̀lí.* Il est glosé « à ».

a) Valeur spatiale

235.	wá		bɔ́ɔ́á-wɔ́tɔ			**tɛ́**	mbɛ̀lí
	wó	-á	HB-	bɔɔ	ná.HB.wɔtɔ	**tɛ́**	mbɛ̀lí
	3P	-et donc	INAC-	se_disperser	NV.passer	**à**	devant

Ils se sont dispersés en allant devant. [BD-2011-V2.018]

b) Valeur temporelle

236.	mò	gɔ́		yíá-bùkà		ʔèé	kɔ̀	nɔ̀ɔ́		**tɛ́**	mbɛ̀lí	dé
	mò	HB-	gɔ	yí	ná.HB.buka	ʔèé	kɔ̀	nɛ̀	-ó	**tɛ́**	mbɛ̀lí	dé
	2S	INAC-	partir	jamais	NV.couvrir	chose	DEM.DIST	ANAPH-PROX	-PL	**à**	avant	NEG

Tu n'as jamais assisté à cet autre type de chose auparavant. [BD-2011-C12.018]

8.6.4. *tɛ́* marquant l'addressee

Se plaçant après un verbe de parole, la préposition *tɛ́* introduit l'interlocuteur. Les verbes de parole sont en particulier *ngoma* « dire », *beja* « insister» auquel il faut ajouter le verbe *mɛɛ* « faire » (ex.239). Il est glosé « à ».

237.	mòà		ngómà		**tɔ́**		jókò	ngòmà
	mò	ɓà	HB-	ngoma	**tɛ́**	**-ó**	jókò	ngòmà
	2S	FACT	INAC-	parler	**à**	**-3P**	bon	parole

Tu leur dis de bonnes paroles. [BD-2011-V3.026]

Lorsque le terme référant à l'addressee est *-ɛ̊* « 3S » ou *-ó* « 3P », ces derniers s'amalgament à la préposition en produisant les formes suivantes : *tɛ́ + ɛ̊ > tɛ́* et *tɛ́+ó > tɔ́*.

238.	wó	ngɔ́	dɔ́		wá		**béjà**		**tɛ́**		pé
	wó	ngɔ́	HB-	dɔ	wó	-á	**HB-**	**beja**	**tɛ́**	**-ɛ̊**	pé
	3P	ensuite	INAC-	venir	3P	-et donc	**INAC-**	**répéter**	**à**	**3S**	DISC

Ils viennent ensuite, ils lui répètent: «…» [BD-2011-C12.061]

239.	yíɛ̀	ngá	**mɛ́ɛ̀lɛ́**			**tɛ́**	mò	pé	mò	móò		pé	bábá	sɔ́á		ngɛ́
	yíɛ̀	ngá	**HB-**	**mɛɛ**	**-ɛ́**	**tɛ́**	mò	pé	mò	HB-	moo	pé	>F	sɔ́	-á	ngɛ́
	ce_que	1P	**INAC-**	**faire**	**-PST-P**	**à**	2S	DISC	2S	INAC-	tuer	DAT	papa	animal	-de	3S

Alors, nous t'avons demandé de tuer l'animal de papa (Litt. faire à toi en disant...) [BD-2011-C8.203]

En ɓaka, il n'est pas nécessaire de mettre un verbe de parole pour signaler un discours, la mention du locuteur et la marque de discours *pé* suffisent. Dans ce cas, il est toujours possible de mentionner l'addressee qui sera de la même façon introduite par la proposition *tɛ́*. La construction est donc : Sujet *tɛ́* addressee DISC.

240.	ʔàlé	ʔé	**tɔ́**	pé	bó	wóà		mɛ́ɛ̀		ókò
	ʔàlé	ʔé	**tɛ́**	**-ó**	pé	bó	wó	ɓà	HB-	mɛɛ	ʔókò
	allez!	3S	**à**	**-3P**	DISC	quelqu'un	3P	FACT	INAC-	faire	comme_ça

Allez, il leur dit : « Les gens font comme ça. » (Litt. il à eux que) [BD-2011-C3 .007]

241.	ʔé	**tɛ́**	títɛ́		pé	síà		pɔ̀kì	kɛ̀
	ʔé	**tɛ́**	títà	-ɛ̊	pé	Ø_HB-	sia	pɔ̀kì	kɛ̀
	3S	**à**	oncle	-3S	DISC	IMP_INAC-	regarder	miel	DEM.PROX

Il dit à son oncle:" Regarde ce miel". [BD-2011-C8.049]

À côté de cet emploi prépositif, *tɛ́* est aussi employé seul après la mention du locuteur pour signaler qu'il y a un interlocuteur, sans qu'il soit explicitement mentionné, équivalent à « dit à ». On a aussi couramment la suite *tɛ́ pé* dans la même position, qui fait se succéder ces deux marques de discours, la première signalant la présence de l'addressee et la seconde introduisant le discours, équivalent à « dit à que ». Ces deux prépositions deviennent ici des marqueurs de discours (DISC).

242.	ʔé	tɛ́	ngáà	má	wɛ̀ɛ́	bí	mò	yándɛ́	dé
	ʔé	**tɛ́**	ngáà	má	wɛ̀ɛ́	bí	mò	yàndɛ́	dé
	3S	**DISC**	1S.EMPH	1S	REV	frère/ami de	2S	enfant	NEG

Il lui dit : "moi je ne suis pas ton égal…" [BD-2O11-C2.030]

8.7. La préposition *pé*

Comme la précédente, cette préposition véhicule également plusieurs valeurs que je vais successivement présenter.

8.7.1. *pé* marquant le datif

La préposition *pé* a une valeur de datif, marquant aussi bien l'attributif que le destinatif. Dans ces conditions, il est glosé DAT (datif).

243.	ʔá		mánà		**pé**	ɲíɛ̀	
	ʔé	-á	HB-	mana	**pé**	ɲí	-ɛ̊
	3S	et donc	INAC-	parler	**DAT**	mère de	-3S

Elle parle à sa mère. [BD-2011-C12.008]

244.	mò	tɔ́		**pé**	kóbó	mò	tɔ́		**pé**	yándɛ́
	mò	HB-	tɔ	**pé**	kóbó	mò	HB-	tɔ	**pé**	yàndɛ́
	2S	INAC-	donner	**DAT**	aîné	2S	INAC-	donner	**DAT**	enfant

Tu donnes pour l'aîné, tu donnes pour le cadet. [BD-2011-V3.016]

245.	mò	já		**pó**		jó
	mò	HB-	ja	**pé**	-ó	jó
	2S	INAC-	prendre	**DAT**	-3P	nourriture

Tu leur prends de la nourriture. [BD-2011-V3.029]

246.	ʔá		téè		**pá**		tɛ́		ndàkò
	ʔé	-á	HB-	tee	**pé**	-á	tɛ́	-ɛ̊	ndàkò
	3S	-et donc	INAC-	attacher	**DAT**	-1P	avec	-3S	tabac

Il a roulé pour nous du tabac … [BD-2011-V2.013]

8.7.2. *pé* marquant une localisation spatiale

La préposition *pé* a une valeur de locatif spatial qui introduit toute sorte d'espace. Il n'est pas spécialisé sur la sphère humaine comme *té*. Il ne peut jamais référer au temps. Il est glosé dans cette emploi « en ».

247.	ʔèéá		ngí	náà		ʔé	ngɔ́	ŋángà		**pé**	tóló
	ʔèé	-á	ngí	ná	-T.inv	ʔé	ngɔ́	HB-	ŋanga	**pé**	tóló
	chose	de	2P	ANAPH-DIST	-INS	3S	OBLIG	INAC-	envahir	**en**	terre

Votre chose-là va envahir la terre. [BD-2011-C13.028]

8.7.3. *pé* marquant l'apposition

Lorsque la préposition *pé* introduit un terme qu'il propose comme étant un autre nom du même référent, elle marque l'apposition. Elle semble n'être attestée dans mon corpus qu'avec le verbe *ʔe* « appeler, nommer ». Il est glosé APP (appositif), qu'on peut rendre en français par « à savoir ».

248.	wó ʔɔ́ɔ́á-ʔɛ̀ɛ́					**pé**	mbéké
	wó	ʔɔ́ɔ́	ná.HB	ʔe	-ɛ̊	**pé**	mbéké
	3P	ETRE-PST	NV	appeler	-3S	**APP**	Mbeke

On l'appelait Mbeke. [BD-2011-C3 .002]

249.	wóà	ʔéɛ̀			**pé**	lìkùyà
	wó ɓà	HB-	ʔe	-ɛ̊	**pé**	lìkùyà
	3P FACT	INAC-	appeler	-3S	**APP**	banane_sp.

Ils l'appellent lîkùyà".[BD-2011-C16.038]

8.8. La préposition temporelle *ʔákɛ́* « après »

Cette préposition *ʔákɛ́* qui reste invariable introduit un élément qui réfère à une situation postérieure dans le temps. Je la glose « après »

250.	**ʔákɛ́**	bìtì	bídēókòó,			mbéké	kɛ̀
	ʔákɛ́	bìtì	bídē	ʔókò	-T.inv	mbéké	kɛ̀
	après	jour	deux	comme_ça	-INS	Mbeke	DEM.PROX

	wó	tɛ́	sàbúɛ̀ó			wá		kó		tɛ́	sɔ́
	wó	tɛ́	sàbú	-ɛ̊	-ó	wó	-á	HB-	ko	tɛ́	sɔ́
	3P	avec	frère /sœur de	3S	-PL	3P	-et donc	INAC	sortir	avec	viande

Après deux jours, ce Mbeke et les siens sortent de la forêt avec de la viande. [BD-2011-C3 .048]

251.	má	ndéá-mɛ́ɛ̀		nɔ̀ɔ́	bèlà	kíná	**ʔàkɛ̀**	yíɛ̀ó	
	má	ndé	ná-HB.mɛɛ	nɔ̀ɔ́	bèlà	kíná	**ʔákɛ́**	yíɛ̀	-ó
	1S	sans	NV.faire	IND	travail	encore	**après**	celui_là	-PL

Je n'ai pas fait un autre travail après ceux-là.

8.9. La préposition de similitude *pé-nà*

Cette préposition est constituée des prépositions *pé* dans sa valeur « à savoir » et *nà* dans sa valeur « en tant que ». Elle met en relation deux nominaux entre lesquels elle exprime une valeur de comparatisme, de similitude. Elle connait deux variantes, *pé-nà* et *péà* que je glose « comme ».

252.	múkó	ʔé	**péà**	lɛ̀à		kpódē	dé
	múkó	ʔé	**pé-nà**	lɛ̀	nà	kpódē	dé
	jumeau	-3S	**comme**	enfant	de	un	NEG
		A	B				

Un jumeau n'est pas comme un enfant unique. [BD-2011-V3.001]

253.	ʔé	ngɔ́	gɔ́		ná-síà	ngàngà	**pé-nà**	sésé
	ʔé	ngɔ́	HB-	gɔ	ná.HB.sia	ngàngà	**pé**	sésé
	3S	ensuite	INAC-	partir	NV.voir	devin	**comme**	oiseau_sp.

Ensuite, il va voir un guérisseur, Sɛsɛ. (Dans la mythologie baka, l'oiseau sɛsɛ est le guérisseur.)

254.	ngbé	bó	**pé-nà**	mbéké
	ngbé	bó	**pé-nà**	mbéké
	grand	homme	**comme**	mbéké

Un grand homme comme Mbeke.

9. Les numéraux

Les numéraux expriment le nombre. Ils sont toujours postposés aux substantifs qu'ils déterminent.

9.1. Le système numéral de base

En ɓaka, le système de numération comporte des termes simples et des termes composés. Ainsi, pour présenter avec clarté ce système, j'ai choisi de distinguer entre les numéraux simples d'une part et les numéraux composés d'autre part.

9.1.1. Les numéraux simples

Les numéraux de 1 à 5 auquel il faut ajouter le nombre 10 sont tous des termes originaux.

kpódē	un	bátà	quatre
bídē	deux	púè	cinq
bàná	trois	kámò	dix

9.1.2. Les numéraux composés

Les cinq numéraux de base servent pour produire les nombres de six à neuf. Ces derniers sont obtenus par l'addition, marquée par l'emploi de la préposition *tɛ́* « avec », du nombre cinq et d'un nombre inférieur marquant l'unité (de 1 à 4). Je les considère comme des termes composés.

púè-tɛ́-kpódē	(5 avec 1)	six
púè-tɛ́-bídē	(5 avec 2)	sept
púè-tɛ́-bátà	(5 avec 3)	huit
púè-tɛ́-bàná	(5 avec 4)	neuf

Le terme « dix » sert de base à la formation des nombres de onze à dix-neuf. Ces derniers sont obtenus, comme les précédents, par l'addition, toujours marquée par l'emploi de la préposition ***tɛ́*** « avec », du nombre dix et des nombres de (de 1 à 9). Au delà de 15, le nombre ajouté comporte lui-même une addition marquée par *tɛ́* qui, de fait, se trouve donc employé deux fois successivement.

kámò-tɛ́-kpódē	(10 avec 1)	onze
kámò-tɛ́-bídē	(10 avec 2)	douze
kámò-tɛ́-bátà	(10 avec 3)	treize
kámò-tɛ́-bàná	(10 avec 4)	quatorze

kámò-tɛ́-púè	(10 avec 5)	quinze
kámò-tɛ́-púè-tɛ́-kpódē	(10 avec 5 avec 1)	seize
kámò-tɛ́-púè-tɛ́-bídē	(10 avec 5 avec 2)	dix-sept
kámò-tɛ́-púè-tɛ́-bátà	(10 avec 5 avec 3)	dix-huit
kámò-tɛ́-púè-tɛ́-bàná	(10 avec 5 avec 4)	dix-neuf

9.1.3. La formation des nombres supérieur à 20

À partir de 20, les dizaines sont exprimées en faisant suivre le nombre « dix » directement par un nombre qui sert de multiplicateur. Cette construction est identique à celle de n'importe quel nom dont on veut indiquer le nombre, comme par exemple *wósè bátà* « trois femmes ». De ce fait, je ne les écris pas comme des composés mais comme des syntagmes. Ainsi, on aura :

kámò bídē	(10 / 2)	vingt
kámò bátà	(10 / 3)	trente
kámò bàná	(10 / 4)	quarante
kámò púè	(10 / 5)	cinquante
kámò púè-tɛ́-kpódē	(10 / 5 avec 1)	soixante
kámò púè-tɛ́-bídē	(10 / 5 avec 2)	soixante dix
kámò púè-tɛ́-bátà	(10 / 5 avec 3)	quatre-vingts
kámò púè-tɛ́-bàná	(10 / 5 avec 4)	quatre-vingt-dix

L'obtention des nombres intermédiaires se fait, pour chaque dizaine supérieure à 10, sur le même modèle que ce qui a été présenté pour les nombres de 11 à 19. On ajoute au nombre de la dizaine obtenu par multiplication, le nombre qu'il faut d'unités (de 1 à 9). J'illustrerai cela par l'exemple des nombres de 91 à 99.

Nombre en français	**Nombre en ɓaka**	**Dizaine de base**				**Unités**
quatre-vingt-onze	kámò púè-tɛ́-bàná tɛ́ kpódē	10	/	5 avec 4	avec	1
quatre-vingt-douze	kámò púè-tɛ́-bàná tɛ́ bídē	10	/	5 avec 4	avec	2
quatre-vingt-treize	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-bátà	10	/	5 avec 4	avec	3
quatre-vingt-quatorze	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-bàná	10	/	5 avec 4	avec	4
quatre-vingt-quinze	kámò púè-tɛ́-bàná tɛ́-púè	10	/	5 avec 4	avec	5
quatre-vingt-seize	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-púè-tɛ́-kpódē	10	/	5 avec 4	avec	5 avec 1
quatre-vingt-dix-sept	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-púè-tɛ́-bídē	10	/	5 avec 4	avec	5 avec 2
quatre-vingt-dix-huit	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-púè-tɛ́-bátà	10	/	5 avec 4	avec	5 avec 3
quatre-vingt-dix-neuf	kámò púè-tɛ́-bàná-tɛ́-púè-tɛ́-bàná	10	/	5 avec 4	avec	5 avec 4

En dehors de la multiplication exprimée par la simple postposition d'un nombre après un nom, formalisée par / dans le tableau, tous les autres ajouts dans le système de numération se fait au moyen de la préposition *tɛ́* « avec ».

9.2. Fonctionnement des numéraux

J'examine les divers emplois que peuvent jouer les numéraux en ɓaka.

9.2.1. L'expression du nombre

Ils sont dédiés à l'expression du nombre et peuvent déterminer n'importe quel nom en se plaçant derrière lui sans aucune marque, jouant un rôle de multiplicateur, comme je l'ai déjà présenté ci-dessus. Dans le cas de *kpódē* « un », la multiplication par « un » peut souvent être rendue en français par « seul ».

255.	wúù	**kpódē**	bóló	ngɛ́	sì	ndé	ná-bá	tɛ́	ná-sɛ̀	wɔ́lɔ́
	wúù	**kpódē**	bóló	ngɛ́	sì	ndé	ná.HB.ba	tɛ́	ná.HB.sɛ	wɔ́lɔ́
	envol	**un**	chien	3S.EMPH	aussi	sans	NV.durer	PREP	NV.prendre	vitesse

D'un seul bond, le chien lui aussi n'a pas tarder à prendre la course. [BD-2011-C1.009]

256.	ʔéà		bú	báyì	kòɛ́		**kpódē**
	ʔé	ʔà	bú	báyì	kò	-ɛ̊	**kpódē**
	3S	LOC	intérieur de	clairière	corps de	-3S	**un**

Elle est toute seule dans la clairière. (Litt. elle... son corps seul) [BD-2011-F10a.027]

Au delà de « un », le numéral et la marque de pluriel *-ó* (PL) peuvent se combiner et porter sur un même nom, selon l'ordre < PL puis Numéral >.

257.	wó	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀**ó**	**bátà**	nɛ́ɛ̀
	wó	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	**-ó**	**bátà**	nɛ̊́ɛ̊
	3P	ETRE-PST	CIRC	enfant	garçon	**-PL**	**trois**	ici

Ils étaient trois petits garçons. [BD-2011-C14.041]

258.	ʔé	ɓà	já		ngúsū	nà	jí	tàdíɛ̀**ó**			**bídē**
	ʔé	ɓà	HB-	ja	ngúsū	nà	jí	tàdí	-ɛ̊	**-ó**	**bídē**
	3S	FACT	INAC-	prendre	asticot	de	pourriture de	cadet_de_même_sexe de	-3S	**-PL**	**deux**

Il prend l'asticot de la pourriture de ses deux cadets. [BD-2011-C14.114]

Par ailleurs, à l'examen du corpus, il semble qu'on ne puisse pas utiliser le numéral seul en tant que Sujet ou COD d'un verbe. Ainsi, pour indiquer seulement le nombre en ces positions, le numéral doit déterminer le pronom générique des humains *wà* qui lui sert de support, comme le montre l'exemple ci-après. Je n'ai pas d'exemples avec des inanimés.

259.	wà	bídē	wá		dɔ́ɛ́		
	wà	**bídē**	wó	-á	HB-	dɔ	-ɛ́
	celui	**deux**	3P	et-donc	INAC	venir	PST-P

Les deux sont venus. [BD-2011-C9.001]

9.2.2. Valeur distributive du numéral

Le numéral prend une valeur distributive lorsqu'il est introduit par le morphème *tɛ́* et déterminé par un pronom personnel, selon la construction *tɛ́* Numéral -á PP.

260.	wá		dɔ́		tɛ́	bídēá		ngó
	wó	-á	HB-	dɔ	tɛ́	**bídē**	-á	ngó
	3P	et-donc	INAC	venir	à	**deux**	-de	3P

*Ils sont venus à deux (*Litt. Deux de eux*).* [BD-2011-C12.000]

261.	wá		wósòlòó		sì	tɛ́	bídēá		ngó
	wó	-á	HB-	wosolo.H	sì	tɛ́	**bídē**	-á	ngó
	3P	et-donc	INAC	se lever	aussi	à	**deux**	-de	1P

*Ils se sont levés à deux (*Litt. *Idem).* [BD-2011-C12.001]

9.3. Récapitulatif

Ma présentation n'a pas présenté les ordinaux pour lesquels je n'ai pas d'information et n'a présenté que les cardinaux. Compte tenu de leurs spécificités, ces termes ne peuvent être considérés en ɓaka comme des noms, je les regroupe en une catégorie propre 'les numéraux'.

10. Les interjections et onomatopées

10.1. Les interjections

Les interjections sont des formes d'expressions qui renforcent le discours pour traduire avec précision l'état d'âme du locuteur. J'en ai recensé 42 dans mon corpus, dont deux emprunts. Elles sont particulières en ce sens qu'elles peuvent fonctionner comme énoncés à elles seules ou comme éléments connecteurs dans le discours. Je ne présenterai que quelques exemples des interjections les plus courantes.

Trois d'entre elles servent à lancer un appel qui interpelle l'interlocuteur pour attirer son attention ou pour le faire réagir.

hóyàlóóò	Il y a quelqu'un?
ʔàyí	houhou!
ʔókà	Allons !

Ci-dessous, deux interjections, l'une exprimant la joie et la surprise *yííí* « waouh ! », l'autre exprimant la peur *híí* « Ah ! » on été identifiées.

262.	**yííí**	kɔ̄	làá		lè
	yííí	kɔ̄	là	-á	lè
	INTJ	mari de	enfant	-de	1S

Waouh! Le mari de ma fille! [BD-2011-C14.101]

263.	**hííí**	mò	mɛ́ɛ̀		tɛ́ɛ̀		kóà	mò	móòlè			móá	
	hííí	mò	HB-	mɛɛ	tɛ́	lè	kóà	mò	HB-	moo	-lè	mó	-á
	INTJ	2S	INAC-	faire	avec	1S	ainsi	2S	INAC	tuer	1S	là	PROH

Ah! Ne me fais pas ça, ne me tue pas! [BD-2011-C8.143]

10.2. Les onomatopées

Elles sont peu nombreuses dans la langue, mon corpus atteste 6 occurrences. L'onomatopée est une représentation sonore de l'interprétation culturelle d'un bruit. De ce fait, ils reproduisent des sons qui ne figurent pas dans la phonologie de la langue comme le montrent les exemples ci-dessous.

tʃòó-tʃòó-tʃòó	bruits de l'eau pendant qu'on se baigne dans la rivière
tʃɛ́-tʃɛ́-tʃɛ́	son de l'oiseau *sésé* (quand il chante)
prrrr	bruit de l'oiseau qui s'envole
wùùù	bruit de l'oiseau quand il vient se percher
tɔ́ʔ-tɔ́ʔ-tɔ́ʔ	bruit de la lance qui transperce un corps

ʔúf-ʔúf-ʔúf	bruits faits par une personne étouffée par la chaleur
pfrù	bruits de crachat

Les exemples suivants illustrent l'emploi de quelques unes.

264.	ʔá		tárè		tɛ́	ná-ɲɛ̀	ngó	**tʃòó-tʃòó-tʃòó**
	ʔé	-á	HB-	tare	tɛ́	ná.HB.ɲɛ	ngó	**tʃòó-tʃòó-tʃòó**
	3S	et-donc	INAC-	commencer	avec	NV.se laver	eau	**bruits_de_l'eau**

Il a commencé à se laver tcho! tcho! tcho! [BD-2O11-C2.013]

265.	ʔá		tóngòá		sì	tɛ́	ná-támìnà	síá	mà	kɔ̀
	ʔé	-á	HB-	tongoa.H	sì	tɛ́	ná.HB.tamina	síá	mà	kɔ̀
	3S	et-donc	INAC	commencer	aussi	pour	NV.mâcher	déchet de	remède	DEM.DIST

	pfrù	ʔé	ɓà	dɛ́à		tóló́kòó		
	pfrù	ʔé	ɓà	HB-	dɛ	ʔà	tóló	ʔókò	-T.inv
	bruit_crachats	3S	FACT	INAC	couper	LOC	terre	comme_ça	-INS

Il a aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là. Pfrù! Ceci est rejeté à terre comme ça. [BD-2011-C3 .021]

11. Conclusion

Onze catégories ont été présentées. Les quatre restantes, les prédicatifs, les modalités, les subordinatifs et les coordinatifs seront présentés dans les chapitres suivants. Les prédicatifs sont développés dans le chapitre sur la Prédication non verbale. Les modalités qui regroupent d'une part les déterminants du nom présentés lors de l'analyse du syntagme nominal, et d'autre part les déterminants du verbe présentés lors de l'analyse du syntagme verbal. Il faut y ajouter les modalités d'énoncés qui seront présentées dans le chapitre sur l'énoncé complexe, comme les subordinatifs et les coordinatifs.

III

3ème partie

LA SYNTAXE

Après avoir défini les principales catégories grammaticales du ɓaka, je vais présenter comment est structuré le syntagme nominal, le syntagme verbal et la prédication non verbale. Ces bases établies, je présenterai l'énoncé complexe ainsi que les procédés de hiérarchisation des divers éléments (topicalisation et focalisation).

1. Le syntagme nominal (SN)

Le syntagme nominal est une combinaison hiérarchisée d'unités linguistiques autour de l'élément central qu'est le nom ou ses différents substituts. Le syntagme nominal minimal est constitué d'un seul élément. Le nom ou ses substituts peuvent être accompagnés d'expansions grammaticales ou lexicales pour former un syntagme nominal expansif. Dans ce chapitre, je présenterai les différentes constructions du syntagme nominal ainsi que leurs valeurs.

1.1. Le syntagme nominal minimal

D'une manière générale, en ɓaka, le syntagme nominal minimal (SNM) est constitué de la forme lexicale du nom car il n'y a pas d'expansion obligatoire comme l'article en français. Ce dernier peut être un nom (commun (N), un nom propre (Npr) ou ses substituts. Je m'attacherai à présenter ici, le SNM basé sur le nom ou ses substituts en particulier les pronoms.

1.1.1. Un nom commun (N)

1.	**kúkùlú,**	ʔá		kíndàá			wà	báláá		ngɛ́ó	
	kúkùlú	ʔé	-á	HB-	kinda	-T.inv	wà	bálá	-á	ngɛ	-ó
	perroquet	3S	et donc	INAC	envoyer	INS	celui	campement	de	3S	PL

Le perroquet, il a envoyé les gens de son campement. [BD-2011-C4.006]

2.	**sèkò**	ɓà	júkò	
	sèkò	ɓà	HB-	juko
	chimpanzé	FACT	INAC-	se_réveiller

Le chimpanzé se réveille. [BD-2011-C1.025]

1.1.2. Un nom propre (Npr)

3.	**wàìtò**	ɓà	dú		dùà		nàngɛ́	gbá
	wàìtò	ɓà	HB-	du	-RDP	-à	nàngɛ́	gbá
	waito	FACT	INAC-	rentrer	-INTENS	-LOC	de 3S	village

Waito rentre dans son village. [BD-2011-C3 .070]

1.1.3. Un pronom personnel (PP)

4.	**mò**	tɔ́ɛ́			pɛ́		kò
	mò	HB-	tɔ	-é	pé	-ɛ̌	kò
	2S	INAC-	donner	-PST-P	DAT	-3S	est_ce_que

Est-ce que tu le lui as donné ? [BD-2011-C14.024]

5.	**ʔé**	síà		lɛ̀	ngúà
	ʔé	HB-	sia	lɛ̀	ngúà
	3S	INAC-	voir	enfant	fumée

Il a vu une petite fumée. [BD-2011-C14.011]

1.1.4. Un pronom (PRON)

Il s'agit des pronoms démonstratifs *yɛ́kɛ̀* « celui-ci » et *yíɛ̀* « celui-là » (ex. 6 et 7), du pronom indéfini *nɔ̀ɔ́* (ex. 8) et des pronoms possessifs (ex. 9).

6.	ʔé	tɛ́ɛ̀		pé	**yíɛ̀**	ngɛ́	ndé	tùú
	ʔé	tɛ́	lè	pé	**yíɛ̀**	ngɛ	ndé	tùú
	3S	à	1S	DISC	**celui-là**	3S.EMPH	sans	peine

Il me dit: « Cela, ce n'est pas un problème. » [BD-2011-V2.007]

7.	**yɛ́kɛ̀**	ʔá		tɔ́		póló	wá		já		kɔ̀	yíɛ̀
	yɛ́kɛ̀	ʔé	-á	HB-	tɔ	póló	wó	-á	HB-	ja	kɔ̀	yíɛ̀
	celui-ci	3S	et donc	INAC-	donner	asticot	3P	et donc	INAC-	prendre	seulement	celui-là

Celui qui donne des asticots, ils n'ont pris que celui-là. [BD-2011-C16.003]

8.	ʔá		kíndà		**nɔ̀ɔ́**
	ʔé	-á	HB-	kinda	**nɔ̀ɔ́**
	3S	-et donc	INAC-	envoyer	**un certain**

Elle en envoie un. [BD-2011-C8.112]

9.	nɔ̀ɔ́	bóà		síkè		**nàngɛ́**
	nɔ̀ɔ́	bó	ɓà	HB-	sike	**nàngɛ́**
	IND	homme	FACT	INAC	éplucher	**3S.POSS**

Chaque personne épluche la sienne (dans le contexte, il s'agit de la banane-plantain). [BD-2011- C16.040]

1.2. Le syntagme nominal expansif

Les expansions qui sont toutes facultatives renvoient aux éléments expansifs qui peuvent accompagner le syntagme nominal minimal pour former un syntagme nominal plus large. Au sein des expansions, je distingue les expansions lexicales des expansions grammaticales. Ces dernières sont le démonstratif, l'anaphorique, l'indéfini, le numéral et le pluralisateur. Dans le cas des expansions lexicales, les termes en fonction de

déterminant appartiennent à quatre catégories grammaticales : le nom, le pronom personnel (PP), l'adjectif, le nom verbal. Je distinguerai également, en fonction de leurs constructions, trois types de syntagmes : le syntagme nominal de détermination, le syntagme nominal de coordination et le syntagme nominal d'apposition. La proposition relative étant un cas particulier d'expansion nominale sera traitée à part.

1.2.1. Le syntagme nominal de détermination

Je présenterai tout d'abord les déterminants grammaticaux puis les déterminants lexicaux.

1.2.1.1. Les déterminants grammaticaux postposés

Je commencerai par ceux qui sont postposés. Ils sont au nombre de 6. Cinq d'entre eux ont une forme segmentale : les démonstratifs *kɛ̀*, *kɔ̀*, les anaphoriques *nɛ̀* et *ná*, l'indéfini *nɔ̀ɔ́***,** et seul, le pluralisateur -*ó***,** a une forme liée. Ils occupent, dans la relation de détermination, la position de déterminant (Dt) suivant l'ordre DéDt.

1.2.1.1.1. Les démonstratifs *kɛ̀* et *kɔ̀*

Il s'agit de déterminants qui situent le terme qu'ils déterminent en prenant en compte la distance entre celui-ci et le locuteur et/ou le destinataire. Le ɓaka distingue deux degrés, la proximité marquée par *kɛ̀* glosé DEM.PROX et l'éloignement marquée par *kɔ̀* glosé DEM.DIST. Ils se placent après le terme qu'ils déterminent.

a) *kɛ̀* (DEM.PROX)

Ce morphème est employé pour faire référence à une entité située à proximité du locuteur et / ou du destinataire. Il a de ce fait une valeur déictique et détermine un nom (N), un nom propre (NPR) et un pronom personnel (PP) auxquels il se postpose. Il est glosé DEM.PROX.

SN → N + *kɛ̀*

10.	ʔé	tɛ́	títɛ́		pé	síà		**pɔ̀kì**	**kɛ̀**
	ʔé	tɛ́	títà	-ɛ̊	pé	HB-	sia	**pɔ̀kì**	**kɛ̀**
	3S	à	oncle	-3S	DISC	IMP-	regarder	**miel**	**DEM-PROX**

Il dit à son oncle:" Regarde ce miel-ci". [BD-2011-C8.049]

11.	wósɛ̀	kɛ̀	másɛ̀línì
	wósɛ̀	**kɛ̀**	másɛ̀línì
	femme	**DEM-PROX**	másɛ̀línì

Cette femme-ci, Marcelline

12.	**lɛ̀**	**bó**	**kɛ̀**	ɓà	síkà		ɲé
	lɛ̀	**bó**	**kɛ̀**	ɓà	HB-	sika	ɲé
	enfant	**personne**	**DEM-PROX**	FACT	INAC-	attendre	quoi

Qu'attend ce petit homme-ci ? [BD-2011-C8.108']

SN → NPR + *kɛ̀*

13.	ʔákɛ́	bìtì	bídēókòó,			**mbéké**	**kɛ̀**
	ʔákɛ́	bìtì	bídē	ʔókò	T.inv	**mbéké**	**kɛ̀**
	après	jour	deux	comme_ça	INS	**Mbeke**	**DEM-PROX**

	wó	tɛ́	sàbúɛ̀ó			wá		kó		tɛ́	sɔ́
	wó	tɛ́	sàbú	-ɛ̂	-ó	wó	-á	HB-	ko	tɛ́	sɔ́
	3P	avec	frère/soeur de	3S	-PL	3P	et donc	INAC-	sortir	avec	viande

Après deux jours, ce Mbeke-ci et les siens sortent de la forêt avec de la viande. [BD-2011-C3 .048]

SN → PP + *kɛ̀*

14.	**wó**	**kɛ̀**	wá		dú	
	wó	**kɛ̀**	wó	-á	HB-	du
	3P	**DEM-PROX**	3P	et donc	INAC-	rentrer

Eux (ici), ils sont rentrés. [BD-2011-C4.030]

15.	ʔóó	ngámò	kɛ̀	ɓà	tángìlì		ʔèé	kɛ̀
	ʔóóó	**ngámò**	**kɛ̀**	ɓà	Ø_HB-	> B	ʔèé	kɛ̀
	oh!	**2S. EMPH**	**DEM-PROX**	POL	IMP-INAC	penser	chose	DEM-PROX

Oh! Toi, (ici), s'il te plaît, penses à cette chose… [BD-2011-C16.043]

Au regard de l'exemple ci-dessus, on remarque que la forme emphatique d'un pronom personnel peut être déterminée par un démonstratif.

b) kɔ̀ (DEM.DIST)

kɔ̀ est employé pour exprimer une position éloignée du locuteur et/ou du destinataire au moment de l'énonciation. Il est glosé DEM.DIST.

SN → N + *kɔ̀*

16.	gíyɛ̀	**kɔ̀**
	gíyè	**kɔ̀**
	panier	**DEM.DIST**

Ce panier-là [BD-2011-C16.099]

SN → NPR + *kɔ̀*

17.	mbɛ̀mbɛ̀	**kɔ̀á**			wɔ́tɔ̀		ʔá		gɔ́	
	mbɛ̀mbɛ̀	**kɔ̀**	ʔé	-á	HB-	wɔtɔ	ʔé	-á	HB-	gɔ
	NPR	**DEM.DIST**	3S	et donc	INAC-	passer	3S	et donc	INAC-	partir

Ce Mbembe-là passe, il s'en va… [BD-2011-C4.013]

SN → PRON + *kɔ̀*

18.	wó **kɔ̀**		wá		dɔ́ ná...	
	wó	**kɔ̀**	wó	-á	HB-	dɔ ná
	3P	**DEM.DIST**	3P	-et donc	INAC-	venir

Eux-là ils viennent... [BD-2011-C1.017]

Au regard des exemples ci-dessus, on peut affirmer que les démonstratifs *kɛ̀* et *kɔ̀* ont une même distribution. Statistiquement, le premier est plus fréquent que le second.

1.2.1.1.2. Les anaphoriques *nɛ̀* et *ná*

Il s'agit de déterminants qui situent le terme qu'ils déterminent par rapport au contexte en le soulignant comme un terme qui a précédemment été mentionné. Selon que la première référence est proche ou non, le ɓaka distingue deux anaphoriques : *nɛ̀* ANAPH.PROX et *ná* ANAPH.DIST qui sont postposés au terme qu'ils déterminent.

a) *nɛ̀* (ANAPH.PROX)

L'anaphorique *nɛ̀* est employé pour référer à un terme dont on a antérieurement fait mention dans le discours de façon proche. Il est glosé ANAPH.PROX et est rendu en français par « en question ».

SN → N+ *nɛ̀*

19.	yííí	ɲíó		bó	nɛ̀	ʔá		gɔ́ɛ́			ʔééé
	yííí	ɲí	ʔóóó	**bó**	**nɛ̀**	ʔé	-á	BH-	gɔ	-ɛ́	ʔééé
	INTJ	mère	oh!	**homme**	**ANAPH-PROX**	3S	et donc	ACC-	partir	-PST-P	eh!

Ouais! Mère ! L'homme en question est parti eh! [BD-2011-C8.202]

b) *ná* (ANAPH.DIST)

L'anaphorique *ná* est utilisé pour rappeler un terme dont il a été question antérieurement sans que cela soit nécessairement présent dans l'environnement des interlocuteurs au moment de l'énonciation. Il s'agit d'une référence contextuelle et non co-textuelle. Il se postpose au nom. Il signifie également « en question » et est glosé ANAPH.DIST. Il est aussi attesté dans mon corpus sous une forme liée réduite à *-á*, (ex. 22).

SN → SN+ *ná*

20.	ngɔ̀	ʔɔ̀ó			kɔ̀	kɔ̀ó		ʔà	sóá	**ná**
	ngɔ̀	BH-	ʔɔ	-ó	kɔ̀	kɔ̀	-T.inv	ʔà	sóá	**ná**
	OBLIG	ACC-	laisser	3P	là	là	-INS	LOC	assiette	**ANAPH_DIST**

	kɛ̀ɛ́		kɔ̀mbɛ́	ʔá	jó		tɛ́	nɛ̀
	kɛ̀	-T.inv	kɔ̀mbɛ́	ʔá	HB-	jo	tɛ́	nɛ̀
	REL	-INS	FUT	1P	INAC-	manger	CIRC	REL

Tu devras les laisser (os) dans l'assiette où nous mangerons. [BD-2011-C1.006]

21.	wà	tòtó	**ná**	pé	tàdí	lè
	wà	tòtó	**ná**	pé	tàdí	lè
	celui	milieu	**ANAPH-DIST**	DISC	cadet de même sexe de	1S

	ʔé	gɔ̀ɔ́ngí			dìdílí!
	ʔé	BH-	gɔ	ngí	dìdílí
	3S	ACC-	partir	PST-I	longtemps

Celui du milieu (le deuxième né des trois enfants) *en question dit : "mon cadet est parti depuis longtemps".* [BD-2011-C14.042]

22.	làá		lè**á**	
	lɛ̀	-á	lè	**ná**
	enfant	-de	1S	**ANAPH-DIST**

Ma fille en question. [BD-2011-C14.034]

Brisson (2010 : 400) glosait ce *ná* ARTICLE DEFINI « celui-là, le, ce dont on a déjà parlé », ce qui est très proche de la valeur ANAPH-DIST que j'ai retenue. Par contre, il ne mentionne pas le *nɛ̀*. Thomas (1979 :157) citée par Duke (2011 :46) donne, quant elle, *nɛ̀* comme l'un des quatre termes communs à l'aka et au ɓaka en le glosant DEMONSTRATIF-DEFINI-PROCHE. Léonard (2011) le glose dans les contes qu'il a publié seulement comme DEMONSTRATIF.

1.2.1.1.3. La marque de pluriel *-ó*

En ɓaka, tout nom a une valeur singulier ou pluriel interprétable d'après le contexte. Cependant, lorsque les locuteurs veulent l'expliciter, ils utilisent une marque de pluriel spécifique. Sur le plan formel, cette marque de pluriel ou pluralisateur est le morphème *-ó* qui s'amalgame au terme qui le précède, conservant l'ordre Dé Dt.

a) Cas général

Dans un syntagme nominal expansif, la marque du pluriel se porte sur des noms (noms communs ou noms propres) et sur les pronoms *yíɛ̀* « celui-là » et *nɔ̀ɔ́* « un autre »

ainsi que sur le premier élément du pronom relatif. Dans mon corpus je n'ai pas trouvé d'attestation du pluriel avec le pronom *yɛ́kɛ̀* « celui-ci ». De plus, le pluriel ne porte jamais sur les pronoms personnels, ceux-ci intégrant déjà la marque de pluriel dans leur paradigme. En règle générale, le pluriel *-ó* s'ajoute à la voyelle du terme qu'il détermine. Dans le cas d'un syntagme nominal expansif, le pluralisateur se porte toujours sur le dernier terme du syntagme.

SN → N + -ó

23.	**yàndɛ́ó**		wóà		já		**njànjáó**	
	yàndɛ	**-ó**	wó	ɓà	HB-	ja	**njànjá**	**-ó**
	enfant	**-PL**	3P	FACT	INAC-	prendre	**intestin**	**-PL**

Les enfants prennent les intestins. [BD-2011-C8.156]

24.	ʔà	gɔ́á-géè			**ʔèó**		mó	ʔà	bélé
	ʔà	HB-	gɔ	ná.HB.gee	**ʔèé**	**-ó**	mó	ʔà	bélé
	LOC	INAC-	partir	NV.chercher	**chose**	**-PL**	là	LOC	forêt

[…] *pour aller chercher les choses là-bas dans la forêt.* [BD-2011-C14.006]

25.	ʔá		wùlùà		**jóó**	
	ʔé	-á	BH-	wuloa	**jó**	**-ó**
	3S	et donc	ACC-	enlever	**nourriture**	**-PL**

Il a descendu les nourritures. [BD-2011-F10a.019]

Le pluralisateur qui porte sur le nom centre du syntagme s'ajoute à la voyelle du dernier élément du syntagme, comme dans l'exemple suivant.

26.	ʔá		lóà		**jó**	**náó**	
	ʔé	-á	HB-	loa	**jó**	**ná**	**-ó**
	3S	et donc	INAC-	cuisiner	**nourriture**	**ANAPH-DIST**	**-PL**

Il a préparé les nourritures en question. [BD-2011-F10a.019]

27.	pé	ʔé	báà		ʔá		kò	
	pé	ʔé	HB-	baa	ʔé	-á	BH-	koo
	quand	3S	INAC-	cracher	3S	-et donc	ACC-	sortir

	tɛ́	yíɛ̀	**bímíá**		**bóó**	
	tɛ́	yíɛ̀	**>K**	**-à**	**bó**	**-ó**
	avec	DEM-DIST	**reste de**	**-de**	**homme**	**-PL**

Quand il a craché [la terre s'est ouverte]*, il est sorti avec ces restes d'homme.* [BD-2011-C3 .087]

SN → PRON + -ó

28.	má	ndéá-méɛ̀		nɔ̀ɔ́	bèlà	kíná	ʔà-kɛ̀	**yíɛ̀ó**	
	má	ndé	ná.HB.mɛɛ	nɔ̀ɔ́	bèlà	kíná	ʔákɛ́	**yíɛ̀**	**-ó**
	1S	sans	NV.faire	IND	travail	encore	après	**celui-là**	**-PL**

Je n'ai pas fait un autre travail après ceux-là.

Dans le cas d'un terme comportant une suite de deux voyelles identiques V1V1, le pluriel *-ó* remplace la seconde voyelle.

29.	ʔéà		gɔ́		kɔ̀ɔ́		gɔ̀	wúúú
	ʔé	-ɓà	HB-	gɔ	kɔ̀	-T.inv	-RDP	wúúú
	3S	FACT	INAC-	partir	seulement	-INS	-INTENS	IDEO

	ndéá-méɛ̀		pé	ɓà-pé	**nɔ̀ɔ́**		wóà		bɛ́	
	ndé	ná.HB.mɛɛ	pé	ɓà-pé	**nɔ̀ɔ́**	**-ó**	wó	-ɓà	- HB	bɛ
	sans	NV.faire	que	SUB	**un certain**	**PL**	3P	FACT	-INAC	pêcher

Elle ne fait que s'en aller sans tenir compte que les autres pêchent là. [BD-2011-C13.012]

SN → REL + -ó

30.	gílí	**kɛ̀**	**nɔ̀ɔ́**		wó	yé		yí	kɔ̄	lɛ̀ó		dé	**nɛ̀**
	gílí	kɛ̀	nɛ̀	-ó	wó	HB-	ye	yí	kɔ̄	lɛ̀	-ó	dé	nɛ̀
	beau-parent	REL	ANAPH-PROX	-PL	3P	INAC-	aimer	jamais	mari de	enfant	-PL	NEG	REL

Ces belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres. [BD-2011-C14.123]

b) Cas du nom propre

Lorsque le pluriel porte sur un nom propre (NPR) il ne marque pas la pluralité mais réfère au groupe formé à partir de la personne nommée, il s'agit d'un pluriel métonymique.

SN → NPR + -ó

31.	**mbékéó**		wó	lì		ngí	tá		bélé
	mbéké	**-ó**	wó	BH-	li	ngí	tɛ́	-à	bélé
	Mbeke	**-PL**	3P	ACC-	entrer	PST-I	CIRC	-LOC	forêt

Les Mbeke étaient donc entrés dans la forêt. (litt. Mbeke et ses gens…) [BD-2011-C3 .052]

c) Cas des noms relationnels et du pronom relationnel

Dans le cas d'un syntagme nominal obligatoire à deux termes comportant un nom relationnel ou un pronom relationnel, la marque du pluriel s'ajoute à la voyelle du dernier élément du syntagme, tout en portant sur le NR ou le PR, tête du syntagme.

SN → NR +PP+ *-ó*

32.	sàbú	lè**ó**
	sàbú	lè **-ó**
	frère/soeur de 1S	**-PL**

Mes frères [BD-2011-C3 .004]

SN → *wà* +N / ADV *-ó*

33.	ngúmà	bó	**wà**	**gbáó**		wóà		bánáó		
	ngúmà	bó	**wà**	**gbá**	**-ó**	wó	-ɓà	HB-	bana	-ó
	entier	personne	**celui**	**village**	**-PL**	3P	FACT	INAC-	garder	-3P

*Des gens adultes, les gens du village (*les villageois*), les gardaient.* [BD-2011-C9.015]

34.	**wà**	**jɔ̀ó**		wá		sépèà	lè	jókò
	wà	**jɔ̀**	**-ó**	wó	-á	HB-	sepea	lè	jókò
	celui	**là-bas**	**PL**	3P	et donc	INAC-	se_réjouir	1S	bien

Ceux de là-bas m'ont bien reçu (Litt. se sont réjouis de ma visite).

1.2.1.2. Déterminants grammaticaux préposés

Ils sont au nombre de trois (*nɔ̀ɔ́*, *yíè* et *yékɛ̀***)** qui présentent tous une forme segmentale. Ils sont à mettre en relation avec les pronoms, respectivement *nɔ̀ɔ́* « un autre », *yíè* « celui-là, cela » et *yékɛ̀* « celui-ci, ceci » précédemment présentés. En tant que déterminants, ils se placent toujours devant le nom qu'ils déterminent et ne peuvent ni être tête de syntagme, ni se combiner avec la marque du pluriel *-ó* contrairement aux pronoms.

1.2.1.2.1. L'indéfini *nɔ̀ɔ́*

Il précède le nom qu'il détermine. Il a une valeur d'indéfini et est glosé IND. Il peut, en fonction du contexte, être rendu en français par « un certain, un autre ». Les constructions possibles sont les suivantes :

SN → *nɔ̀ɔ́* + N

35.	**nɔ̀ɔ́**	kóbó
	nɔ̀ɔ́	kóbó
	IND	vieux

Un certain vieux [BD-2011-C3 .002]

36.	wá		síà		pítìmàà		wótɔ̀,		**nɔ̀ɔ́**	pítìmà
	wó	-á	HB-	sia	pítìmà	ɓà	HB-	wɔtɔ	**nɔ̀ɔ́**	pítìmà
	3P	-et donc	INAC-	voir	nuit	FACT	INAC-	passer	**IND**	nuit

Elles voient une nuit passer, une autre nuit (passer). [BD-2011-C14.040]

37.	**nɔ̀ɔ́**	làkpé
	nɔ̀ɔ́	làkpé
	IND	jour

Un jour (Litt. un certain jour) [BD-2011-C16.003]

38.	**nɔ̀ɔ́**	wánjɔ́	síà	
	nɔ̀ɔ́	wánjɔ́	HB-	sia
	IND	jeune homme	INAC-	regarder

Un certain jeune homme regarde. [BD-2011-C12.027']

1.2.1.2.2. Deux démonstratifs *yɛ́kɛ̀* et *yíɛ̀*

Ils se placent également devant le nom qu'ils déterminent et expriment l'altérité, l'un référant à une entité plus proche que l'autre.

a) *yɛ́kɛ̀* « ce...ci »

Ce démonstratif désigne une altérité référant à une entité proche. Il est glosé DEM.PROX et est rendu en français par « ce...ci ».

SN → *yɛ́kɛ̀* + N

39.	ʔèé	kɛ̀	ʔá		wɔ́tɔ́ɛ́			mó	ʔà	**yɛ́kɛ̀**	gbá	nɛ̀
	ʔèé	kɛ̀	ʔé	-á	HB-	wɔtɔ	- ɛ̰̀	mó	ʔà	**yɛ́kɛ̀**	gbá	nɛ̀
	chose	REL	3S	et donc	INAC	Passer	3S	là	LOC	**DEM-PROX**	village	REL

[…] une chose qui s'est passée là-bas dans ce village-ci. [BD-2011-C3 .072]

b) *yíɛ̀* « ce...là »

Ce démonstratif réfère, lui, à une entité plus distante. Il est d'ailleurs très souvent renforcé par l'anaphorique *ná* (ANAPH.DIST). Il est glosé DEM.DIST et est rendu par « cet autre-là »

40.	máà		já		**yíɛ̀**	wósɛ̀
	má	-ɓà	HB-	ja	**yíɛ̀**	wósɛ̀
	1S	FACT	INAC-	prendre	**DEM-DIST**	femme

Je prends cette femme-là.

41.	wó	wúmbòà		**yíɛ̀**	bálá
	wó	HB-	wumboa	**yíɛ̀**	bálá
	3P	INAC-	décamper	**DEM-DIST**	campement

Elles quittent ce campement-là. [BD-2011-C8.042]

42.	**yíɛ̀**		yàndɛ́	ɓà	gɔ́gɔ̀	
	yíɛ̀		yàndɛ́	ɓà	HB-	gɔ	-RDP
	DEM-DIST		enfant	FACT	INAC-	partir	-INTENS

Cet enfant-là s'en va. [BD-2011-C8.107]

L’anaphorique peut s’ajouter à ce syntagme, comme ci-dessous.

43.	wá		kɔ́tɔ̀		wá		jó		**yíɛ̀**	sɔ́á	
	wó	-á	HB-	kɔtɔ	wó	-á	HB-	jo	**yíɛ̀**	sɔ́	-á
	3P	et donc	INAC-	arriver	3P	et donc	INAC-	manger	**DEM-DIST**	viande	-ANAPH-DIST

Ils sont arrivés, ils ont mangé cette viande-là en question. [BD-2011-C3 .031]

1.2.1.2.3. L’interrogatif *nákà* « quel »

Cet interrogatif partiel interroge sur l’identité d’une personne ou d’une chose. Il se place toujours devant le nom qu’il détermine et est glosé « quel ».

44.	yíɛ̀	ngɛ́	**nákà**	mbì	nà	kò
	yíɛ̀	ngɛ́	**nákà**	mbì	nà	kò
	cela	3S	**quel**	sorte	de	maladie

Cela est quelle sorte de maladie? [BD-2011-C7.008]

1.2.1.3. Les déterminants lexicaux postposés

Il y a trois types de déterminants postposés au nom qu’ils déterminent, ce sont le numéral, le nom verbal et le nom.

1.2.1.3.1. Le déterminant est un numéral

Le numéral est un déterminant lexical qui se place derrière le terme qu’il détermine selon l’ordre DéDt. Il sert de multiplicateur et exprime la quantité.

45.	bó	**bátà**
	bó	**trois**
	personne	**trois**

Trois personnes [BD-2011-C14.007]

Un NR déterminé peut être substitué au N centre de syntagme.

46.	njò	bóló	**bàná**
	njò	bóló	**bàná**
	tête de	chien	**quatre**

Quatre têtes de chiens [BD-2011-C14.093]

47.	gbàà		**mètén**	**tɛ́**	**kpódē**
	gbà	-vv	**mètén**	**tɛ́**	**kpódē**
	paquet	-DUR	**cinq**	**avec**	**un**

Six paquets [BD-2011-C6.067’]

1.2.1.3.2. Le déterminant est un nom verbal

Le nom verbal est un déterminant lexical qui peut se placer derrière le nom qu'il détermine selon l'ordre DéDt. Cette construction permet de préciser une destination ou un usage rapporté à l'entité déterminée.

a) SN → N+NV

48.	ʔèé	**náà-jò**
	ʔèé	**náà.B.jo**
	chose	**NV.manger**

Une chose à manger. [BD-2011-C9.005]

49.	ʔèé	**ná-lɛ́kɛ̀**
	ʔèé	**ná.HB.lɛkɛ**
	chose	**NV.arranger**

Une chose habituelle. (Litt. arrangée) [BD-2011-C1.014]

50.	ndándā	**ná-lálà**	
	ndándā	**ná.HB.la**	-RDP
	endroit	**NV.dormir**	-INTENS

Un endroit où dormir. [BD-2011-C1.019]

Le nom verbal en position de déterminant conserve son aptitude à introduire un complément :

b) SN → N+NV +COD

51.	bèlà	**náà-sà**	kùbà
	bèlà	**náà.B.sa**	kùbà
	travail	**NV.forger**	forge

Le travail de la forge [BD-2011-C9.015]

1.2.1.3.3. Le déterminant est nom relationnel

Le nom relationnel peut être un déterminant dans un syntagme de détermination.

a) Construction de base

Le nom relationnel est un déterminant lexical toujours lui-même déterminé par un N ou un PP, qui peut à son tour se placer après un N. On a donc la construction N-Dé SN-Dt = [NR-Dé N-Dt].

• ***Le déterminé est un N***

52.	ngúà	tàdí	lè
	ngúà	tàdí	lè
	fumée	cadet de même sexe de	1S
		NR-Dé	PP-Dt
	N-Dé	SN-Dt	

La fumée de mon cadet. [BD-2011-C14.054]

Dans l'exemple suivant, l'anaphorique et le pluriel portent sur le NR déterminé et pas sur le N déterminé qui reçoit le syntagme basé sur le NR comme déterminant. L'ajout de déterminants postposés comme l'anaphorique et / ou le pluriel fait apparaître l'importance d'une lecture par emboîtement pour repérer l'élément qui est le centre du syntagme sur lequel portent les autres déterminants.

53.	gbá	mó	jó	nɔ̀ɔ́		gbá	mó	pɔ̀kì	nɔ̀ɔ́	
	gbá	mó	jó	nɛ̀	-ó	gbá	mó	pɔ̀kì	nɛ̀	-ó
	village	propriétaire de	nourriture	ANAPH.PROX	-PL	village	propriétaire de	miel	ANAPH.PROX	-PL
		NR-Dé	N-Dt	ANAPH.PROX	PL					
	N-Dé	SN-Dt								

Le village des propriétaires des nourritures en question, le village des propriétaires des miels en question. [BD-2011-C9.014]

• ***Le déterminé est un NR***

Il peut également se placer après un autre NR qu'il détermine, attestant la succession SN-Dé = [NR-Dé N-Dt] + SN-Dt = [NR-Dé N-Dt].

54.	ʔé	ɓà	kɔ́tɔ̀à			là	mú	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀
	ʔé	ɓà	HB-	kɔtɔ	ʔà	là	mú	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀
	3S	FACT	INAC -	arriver	LOC	œil de	fesse de	enfant	garçon
							NR-Dé	ADJ	N-Dt
						NR-Dé	SN-Dt		

Elle arrive à l'anus du petit garçon… [BD-2011-C14.032]

b) Construction topicalisée

Dans le cas d'une telle suite de syntagmes SN1 SN2, le syntagme Déterminant SN2 placé à la suite de SN1 peut être déplacé et venir précéder le SN1, comme dans l'exemple suivant. Il s'agit d'une topicalisation du second élément du syntagme (à base de NR), comparable à celle qui sera présenté ci-après pour le syntagme médiatisé (nà base de N).

55.	tàdí	mòó		sà	jíó		kɛ̀	mó
	tàdí	mò	-ó	sà	jí	-ó	kɛ̀	mó
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture de	-PL	PRES	là
	NR-Dé	PP-Dt	PL	NR-Dé	N-Dt	PL		
	SN2 topicalisé			SN1				
	SN							

Voici la pourriture de tes cadets ici. [BD-2011-C14.113]

1.2.1.3.4. Le déterminant est un nom

Lorsqu'un nom est déterminé par un autre nom, le nom déterminant se place toujours derrière le nom déterminé selon l'ordre DéDt. Cette construction, souvent appelée génitivale, est, lorsque le déterminé est un nom, médiatisée par la préposition *nà*, tandis qu'elle est directe lorsque le déterminé est un NR ou un NV.

a) Construction médiatisée par *nà*

Le ton de cette préposition varie dans certains contextes. Lorsque le déterminant introduit par *nà* est topicalisé, donc placé devant le terme déterminé, il atteste toujours un ton bas et le pronom d'annexion basé sur cette préposition *nà* est toujours, quelque soit le contexte, à ton bas. Par contre si *nà* porte un ton B lorsqu'il précède un terme commençant par un ton H, il porte inversement un ton H lorsqu'il précède un terme commençant par un ton B. J'ai choisi de considérer comme forme lexicale de la préposition la forme à ton B : *nà*, qui attestera donc une variante *ná* notée (*nà*.H) lorsqu'il est suivi d'un terme commençant par un ton B. De plus, cette préposition présente une variante amalgamée au terme qu'il suit : *-á* dont le ton ne varie jamais et qui est spécifique des déterminants animés (A+).

(i) Le déterminant est un nom animé ou non animé : N nà.H N$^{(A+\ A-)}$

Le déterminant introduit par *nà* peut ici être soit un animé (A+) soit un inanimé (A-), avec une plus grande fréquence de ces derniers. Pour cette construction, le nom déterminé peut également être remplacé par un pronom (PRON). Cette construction produit des valeurs sémantiques diverses : provenance, possession, contenu, etc.

Le syntagme a pour tête un nom

56.	ʔèé	**nà**	béléó
	ʔèé	**nà**	bélé -ó
	chose	**de**	forêt -PL

Des choses de la forêt [BD-2011-C4.007]

57.	ngó	**nà**	kpɛ́pkɛ́
	ngó	**nà**	kpɛ́pkɛ́
	eau	**de**	partie_centrale

L'eau du courant (rivière) [BD-2011-V3.011]

58.	ʔèmíná	**nà**	sɔ́
	míná	**nà**	sɔ́
	bagage	**de**	viande

Un bagage de viande [BD-2011-C3 .030]

Le syntagme a pour tête un pronom

J'ai trouvé dans mon corpus deux occurrences qui attestent cette construction. Il s'agit des pronoms *yíɛ̀* et *nɔ̀ɔ́*.

59.	yíɛ̀	**nà**	bóló
	yíɛ̀	**nà**	bóló
	celui-là	**de**	chien

Celui-là du chien [BD-2011-C13.025]

60.	nɔ̀ɔ́	**ná**	tùbòlàá		ʔé	kɔ̀ɔ́	
	nɔ̀ɔ́	**ná.H**	tùbòlà	-T.inv	ʔé	kɔ̀	-T.inv
	un autre	**de**	nom_masc	-INS	3S	voilà	-INS

Voilà une autre (histoire) de Tibola. [BD-2011-F10b.042]

(ii) Le déterminant est un nom animé : N -á N$^{(A+)}$

La préposition *nà* présente ici toujours la forme *-á* qui est amalgamée au terme déterminé qui précède. Le déterminant est alors uniquement un déterminant animé. Ce peut être un nom, un nom propre, un nom relationnel ou un pronom personnel, par contre un pronom n'est jamais attesté dans cette construction. La forme liée *-á*, spécifique pour la mise en relation d'un élément avec un terme A+, exprime de la même façon que précédemment diverses valeurs, avec cependant une forte majorité de valeur de possession.

61.	mòpòpò**á**		kómbá
	mòpòpò	**-á**	kómbá
	esprit	**-de**	dieu

L'esprit de dieu [BD-2011-V3.034]

62.	lìkànɔ̀**á**		mbéké
	lìkànɔ̀	**-á**	mbéké
	conte	**-de**	Mbeke

L'histoire de Mbeke [BD-2011-C3 .090]

63.	lìkànɔ̀**á**	séndé	wó	tɛ́	mbùmà
	lìkànɔ̀ **-á**	séndé	wó	tɛ́	mbùmà
	conte **-de**	écureuil	3P	avec	vipère

L'histoire de l'écureuil et du serpent [BD.2011-070]

64.	ngúsú**á**	tàdíòó			
	ngúsú **-á**	tàdí		- ɛ̊	-ó
	asticot **-de**	cadet de même sexe de		-3S	-PL
	N	**NR**			

Les asticots de ses cadets [BD-2011-C14.119]

65.	kíndà**á**	kómbá
	nà-HB kinda **-á**	kómbá
	NV.envoyer **-de**	dieu

L'envoyé de dieu [BD-2011-V3.034]

66.	pɔ̀kìá	ngá
	pɔ̀kì **-á**	ngá
	miel **-de**	1P

Notre miel [BD-2011-C9.017]

67.	mpéʔé**á**	lè
	mpéʔé **-á**	lè
	sagesse **-de**	1S

Ma sagesse [BD-2011-C8.239]

(iii) Topicalisation du déterminant introduit par nà

Il y a dans la langue, la possibilité de topicaliser la construction introduite par le connectif *nà*.H ~ *-á*. Pour ce faire, l'ensemble < déterminant introduit par le connectif > est déplacé devant le déterminé. Dans cette construction, le connectif atteste toujours la forme *nà* à ton B. Ainsi, l'ordre Dé *nà*.H ~ -á Dt devient *nà*+Dt Dé.

68.	nà súà	ngó
	nà súà	ngó
	de panthère	eau
	Dt	Dé

L'eau de la panthère [BD-2011-C8.039]

69.	**nà wósɛ̀-ó**	ngúmā
	nà wósɛ̀ -ó	ngúmā
	de femme -PL	pêche_au_barrage
	Dt	Dé

La pêche spécifique des femmes [BD-2011-V5.062]

70.	**nà**	**mópìpìí**	lɛ̀ó	
	nà	**mópìpìí**	lɛ̀	-ó
	de	**oiseau_sp.**	enfant	-PL
		Dt	**Dé**	

Les enfants de l'oiseau-sp. [BD-2011-C16.091]

Lorsque le déterminant est un pronom personnel, la suite *nà* + PP, est une forme dont le paradigme a été présenté au 4.2.2. (tableau 31).

71.	ʔá		kpɔ̀ɔ́		ʔà	**nàngɛ́**	**gbá**	ʔá		dɔ́	
	ʔé	-á	BH-	kpɔɔ	ʔà	**nàngɛ́**	**gbá**	ʔé	-á	HB-	dɔ
	3S	et donc	ACC-	détaler	LOC	**de 3S**	**village**	3S	et donc	INAC-	venir
						Dt	Dé				

Il détale de son village, il vient. [BD-2011-C3 .051]

72.	**nàngó**	**màká**	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ndéá-bà	
	nàngó	**màká**	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ndé	náà.B.ba
	de 3P	**grande_chasse**	3S	ETRE -PST	sans	NV.durer
	Dt	Dé				

Leur grande chasse ne durait pas. [BD-2011-C3 .068']

(iv) Le déterminant est un numéral

Le morphème *nà* peut dans cette même construction être suivi d'un numéral je n'en n'ai que deux exemples qui distinguent une naissance unique d'une naissance gémellaire.

73.	ʔàwá	lɛ̀à		kpódē
	ʔàwá-pé	lɛ̀	nà	kpódē
	parce_que	enfant	de	un

L'enfant né seul (Litt. Enfant de un) [BD-2011-V3.033b]

74.	lɛ̀	nà	bídē
	lɛ̀	nà	bídē
	enfant	de	deux

L'enfant jumeau. (Litt. enfant de deux) [BD-2011-V3.034]

La spécificité de cet emploi ne permet pas de retenir cette construction comme valable pour tous les autres numéraux, ni de prévoir quelle pourrait en être la valeur.

b) Construction directe

Il s'agit d'une construction qui suit toujours l'ordre DéDt mais où le nom déterminant est directement postposé au terme déterminé ou centre du syntagme. Dans

cette construction, le déterminé est principalement un nom relationnel (NR) ou un nom verbal (NV). Aucune pause ne sépare les deux termes de ce syntagme.

(i) Le déterminé est un nom relationnel (NR)

Il convient de rappeler que dans un syntagme nominal dont le déterminé est un nom relationnel, la postposition d'un déterminant est une expansion obligatoire. Celui-ci peut être un nom commun (N), un nom propre (NPR) ou un pronom personnel (PP). Les exemples suivants illustrent cette construction NR N.

75.	ngòbò	sɔ́
	ngòbò	sɔ́
	corps de	animal

Le corps de l'animal [BD-2011-C8.152]

76.	kū	mbɛ̀mbɛ̀
	kū	mbɛ̀mbɛ̀
	jambe de	NPR

La jambe de Mbɛmbɛ [BD-2011-C4.019]

Quand le nom relationnel a pour déterminant un pronom personnel, la forme attestée est celle des pronoms personnels liés.

77.	nɔ́kɔ́	lè
	nɔ́kɔ́	lè
	neveu de	1S

Mon neveu [BD-2011-C8.026]

78.	mòɛ́	
	mò	**-ɛ̊**
	bouche de	-3S

Sa bouche [BD-2011-V3.031]

Quand un nom relationnel se terminant par la voyelle [a] est déterminé par un pronom lié de la troisième personne du singulier, cette voyelle peut prendre le timbre du pronom.

79.	ndénɛ̀ɛ́		jɔ̀	ʔà	tó	**búmɛ́**ɛ̀			ʔé	yé		mò	wódé
	ndénɛ̀	-T.inv	jɔ̀	ʔà	tó	**búmá**	**-ɛ̊**	-T.inv	ʔé	HB-	ye	mò	wódé
	pourtant	-INS	là-bas	LOC	intérieur de	**cœur de**	**-3S**	-INS	3S	INAC-	aimer	2S	NEG

Pourtant, là au fond de son cœur, elle ne t'aime pas. [BD-2011-C14.125]

Dans le cas précis du terme *là* « œil de», cette modification du timbre de la voyelle finale est attestée et produit deux réalisations en variantes libres : *là*.3S > *lɛ́*[1] ou *lɛ̀ɛ́*, comme l'illustrent les exemples ci-après.

80.	súà	ɓà	njó		ʔèé	kɔ̀ɔ́		ndéá-kúè		**lɛ́**	
	súà	ɓà	HB-	njo	ʔèé	kɔ̀	-T.inv	ndé	ná.HB.kue	**là**	**-ɛ̊́**
	panthère	FACT	INAC-	boire	chose	DEM.DIST	-INS	sans	NV.ouvrir	œil de	**-3S**

[Elle donne à la panthère, elle boit;] *la panthère boit cette chose sans ouvrir ses yeux.* [BD-2011-C8.040]

81.	**lɛ̀ɛ́**		ŋúkɔ̀	
	là	**-ɛ̊́**	HB-	ŋuko
	oeil de	**3S**	INAC	fermer

Ses yeux (ceux de la panthère) sont fermés. [BD-2011-C8.035]

Trois noms relationnels présentent des figements originaux lorsqu'ils s'associent à certains pronoms personnels. Il s'agit de *gí* « beau-parent de », *mí* « langue de », *tí* « poids de » qui présentent une forme augmentée par *-lí-* (cv*lí)* pour 3S et 3P et par *-l* (cv*l*) pour 1P, sur laquelle se greffe la forme liée du pronom personnel, comme l'illustre le tableau ci-après :

PP ↓	NR →	**Syntagme produit**					
		mí	langue	tí	poids	gí	beau-parent
3S	-ɛ̊́	*mí-lí-ɛ̀*	sa langue	*tí-lí-ɛ̀*	son poids	*gí-lí-ɛ̀*	son beau-parent
3P	-ó	*mí-lí-ó*	leur langue	*tí-lí-ó*	leur poids	*gí-lí-ó*	leurs beaux-parents
1P	-lá	*mí-l-á*	notre langue	*tí-l-á*	notre poids	*gí-l-á*	nos beaux-parents

Tableau 40. Les trois figements de Nom Relationnel attestés

Ce qui est remarquable c'est que dans le cas de *gí*, la structure de base augmentée (*gí-lí-* ou *gi-l-*) est comparable à la forme du nom « beau-parent » *gílí* qui, comme tout nom participe à une construction médiatisée N + -á + PP.

82.	gílí**á**		**ngó**
	gílí	**-á**	**ngó**
	beau-parent	**-de**	**3P**

Leurs beaux-parents

(ii) Le déterminé est le pronom relationnel (PR)

Ce pronom générique des humains se combine avec des noms, des adverbes et des verbes nominalisés (NMLS) pour former un syntagme nominal dont il est la tête. Il est

[1] Phénomène attesté pour les prépositions *pé* et *té* suivies de 3S.

rendu en français par « celui » et exprime, en fonction du terme qu'il détermine, une identité spécialisée, le rang ou la qualité.

SN → *wà*+N

83.	ʔèéá		pé	**wà**	**sɔ̀kɔ́**	kɛ̀	ʔé	gɔ́		nɛ̀
	ʔèé	ná	pé	**wà**	**sɔ̀kɔ́**	kɛ̀	ʔé	HB-	gɔ	nɛ̀
	chose	ANAPH-DIST	INTERR	**celui**	**recherche_sp.**	REL	3S	INAC-	partir	REL

[Là derrière, leur frère aîné s'est interrogé] *à propos de ce commissionnaire qui est parti.* [BD-2011-C14.087]

84.	**wà**	**bánà**		pɔ̀kìó		wó	jɛ̀ókò		
	wà	**HB**	**bana**	pɔ̀kì	-ó	wó	BH-	jɛ	ʔókò
	celui	**NMLS**	**garder**	miel	-PL	3P	ACC-	entendre	comme_ça

Les gardiens de miel entendent comme ça.... [BD-2011-C9.038]

SN → *wà*+ADV

85.	**wà**	**mbɛ̀lí**	gɔ̀ɔ́			ngí	ʔé	ndé	náà-dù
	wà	**mbɛ̀lí**	BH-	gɔ	-T.inv	ngí	ʔé	ndé	náà.B.du
	celui	**avant**	ACC-	partir	-INS	PST-I	3S	sans	NV.rentrer

Le premier est parti, il n'est pas revenu. [BD-2011-C14.089]

(iii) Le déterminé est un nom verbal (NV)

Le nom verbal peut se combiner avec un nom pour former un syntagme nominal dont il est la tête. Le nom verbal déterminé et le nom déterminant sont simplement juxtaposés, aucune pause ne les sépare. L'action exprimée par le NV est ainsi rapportée à son acteur.

86.	**ná-wɔ́tɔ̀**	séndé
	ná.wɔ́tɔ̀	séndé
	passage	écureuil

Le passage de l'écureuil. [BD.2011-C6.020']

87.	**ná-gɔ́**ɛ̀
	ná.gɔ́ - ɛ̊
	départ -3S

Son départ [BD-2O11-C2.006]

88.	**ná-dùó**	
	ná.dù	-ó
	retour	3P

Leur retour [BD-2011-V5.039]

Dans ces constructions il n'est pas possible d'employer un verbe transitif suivi de son COD.

L’exemple suivant présente un syntagme nominal où le déterminé et le déterminant sont de NV.

89.	mò	ndé	**ná-yé**	**náà-jɛ̀**
	mò	ndé	**ná.HB.ye**	**náà.B.jɛ**
	2S	sans	**NV.vouloir**	**NV.entendre**

Tu ne veux pas entendre. (Litt. sans la volonté d’audition)[BD-2011-C6.127’]

(iv) Le déterminé est un pronom d’annexion nà

Le pronom d’annexion réemploie le connectif *nà* introduisant un déterminant, sans que le déterminé ne soit mentionné, contrairement à la topicalisation qui vient d’être présentée où le déterminé est toujours présent. Ce pronom d’annexion *nà* fonctionne comme un substitut du nom et participe à une relation de type Dé-Dt où il occupe la position de déterminé, contrairement à son emploi topicalisé où il reste une préposition reliant deux noms. Le pronom d’annexion entretient avec le déterminant une relation de possession. Généralement attesté à la fin d’un récit ou d’un conte, il apparaît 5 fois dans mon corpus et est rendu en français par « celui de, celle de ». J’en donne trois exemples.

90.	máà		já		**nà**	**làá**		**lè**ó		máà		tɔ́		pó	
	má	ɓà	HB-	ja	**nà**	**là**	**-á**	**lè**	-ó	má	ɓà	HB-	tɔ	pé	-ó
	1S	FACT	INAC-	prendre	**celle de**	**enfant**	**-de**	**1S**	PL	1S	FACT	INAC-	donner	DAT	-3P
					Dt	Dé									

Je prends la part de mes enfants, je la leur donne. [BD-2011-V5.020]

Les deux exemples suivants parlent d’histoires.

91.	**nà**	wù	ngó	tɛ́	kómbá
	nà	wú	ngó	tɛ́	kómbá
	celle de	NPR	3P	avec	dieu
	Dt	Dé			

Celle de Wu et dieu. [BD-2O11-C2.038]

92.	**nà**	ngúmā	ʔé	kɔ̀
	nà	ngúmā	ʔé	kɔ̀
	celle de	pêche_au_barrage	3S	voilà
	Dt	Dé		

Voilà celle de la pêche au barrage. [BD-2011-V5.059]

93.	**nà**	kùndá	kɔ̀
	nà	kùndá	kɔ̀
	celle de	tortue	voilà
	Dt	Dé	

Voilà celle de la tortue. [BD-2011-C8.243]

Je rappellerai ici que les pronoms possessifs sont des termes composés formés par la suite du pronom d'annexion déterminé par un pronom personnel.

(v) Le déterminé est le pronom indéfini nɔ̀ɔ́

L'élément *nɔ̀ɔ́* est à la fois un déterminant du nom (IND) qui se place devant le nom déterminé comme cela a été présenté ci-dessus, et un pronom indéfini « un certain, un autre ». Lorsque ce pronom est en position de déterminé, c'est à dire tête du syntagme, il peut être suivi d'un SN qui le détermine à son tour. Cette construction permet d'exprimer l'extraction, il a ici la valeur d'un pronom partitif : « celui de... ».

94.	ʔá		já		**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**wósɛ̀**	**bóló**
	ʔé	-á	HB-	ja	**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**wósɛ̀**	**bóló**
	3S	et donc	INAC	prendre	**gros**	**un certain**	**femelle**	**chien**
							ADJ	N-Dé
					ADJ	PRON-Dé	SN-Dt	

Il prend une grosse des chiennes. [BD-2011-C14.092]

95.	ʔá		já		**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**mɔ́kɔ́**	**bóló**á		ngɛ́
	ʔé	-á	HB-	ja	**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**mɔ́kɔ́**	**bóló**	-á	ngɛ́
	3S	et donc	INAC-	prendre	**gros**	**un certain**	**mâle**	**chien**	-de	3S
							ADJ	N-Dé		PP-Dt
					ADJ	PRON-Dé	SN-Dt			

Il prend un gros de ses chiens. [BD-2011-C14.092]

En tant que tête d'un tel syntagme, le pronom indéfini « un certain, un autre » peut supporter un adjectif qui se place, comme pour tout nom, devant lui.

96.	ʔá		já		**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**mɔ́kɔ́**	**bólóá**		ngɛ́
	ʔé	-á	HB-	ja	**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**mɔ́kɔ́**	**bóló**	-á	ngɛ́
	3S	et donc	INAC-	prendre	**gros**	**un certain**	**mâle**	**chien**	-de	3S
					ADJ	PRON	SN			

Il prit l'un de ses gros chiens. (Litt. un certain gros de ses chiens) [BD-2011-C14.092]

97.	ʔá		já		**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**wósɛ̀**	**bólóá**		**ngó**
	ʔé	-á	HB-	ja	**ngbé**	**nɔ̀ɔ́**	**wósɛ̀**	**bóló**	**-á**	**ngó**
	3S	et donc	INAC-	prendre	**gros**	**un certain**	**femme**	**chien**	**-de**	**3P**
					ADJ	PRON	SN			

Il prit l'une de leurs grosses chiennes. [BD-2011-C14.092]

d) Cas particulier d'un N déterminant en construction directe

Cette construction est très marginale. Dans mon corpus, je n'en ai trouvé que deux occurrences, à savoir :

98.	wá		jááá			**sàndà**	**ɓɔ̀ngɔ́**	wá		tɔ́		pé	kùndá
	wó	-á	HB-	ja	-vv	**sàndà**	**ɓɔ̀ngɔ́**	wó	-á	HB-	tɔ	pé	kùndá
	3P	-et donc	INAC-	prendre	-DUR	**pagne**	**tissu**	3P	-e donc	INAC-	donner	DAT	tortue

Ils prennent un pagne en tissu ils [le] donnent à la tortue. [BD-2011-C8.191]

99.	wó	já		ná-mɛ́ɛ̀	**ʔèé**	**kò**	bìtì	tɛ́	bìtì
	wó	HB-	ja	ná.HB.mɛɛ	**ʔèé**	**kò**	bìtì	tɛ́	bìtì
	3P	INAC-	prendre	NV.faire	**chose**	**maladie**	jour	avec	jour

Ils se sont engagés à faire le traitement jour après jour. (Litt. chose maladie)[BD-2011-C7.002]

De tels cas indiquent que des passerelles peuvent exister entre la construction médiatisée et celle par juxtaposition. Je prendrai comme exemple le nom « oncle » *títà* qui contrairement à d'autres termes de parenté n'est pas un NR. Il s'emploie sans détermination comme dans l'exemple 100. Cependant en 101 il supporte directement le pronom personnel comme un NR.

100.	ʔɛ́ɛ́	lɛ̀	bó	kɛ̀	ɓà	kpɔ́ɔ̀		péè	kpá
	ʔɛ́ɛ́	lɛ̀	bó	kɛ̀	ɓà	Ø_HB-	kpɔɔ	pé	lè	kpá
	Eh !	enfant	personne	DEM-PROX	POL	IMP-INAC	cueillir	DAT	1S	feuille

	kɔ̀	máà	téè		pé	**títà**	là	páyó
	kɔ̀	má	ɓà	HB-	tee	pé	**títà**	là	páyó
	que	1S	FACT	INAC-	attacher	DAT	**oncle**	œil de	fruit_sp.

Eh! Ce jeune homme! S'il te plaît, cueille-moi des feuilles pour que j'attache des graines d'irvingia excelsa à l'oncle. [BD-2011-C8.105]

101.	ʔé	tɛ́	**títɛ́**		pé	síà		pɔ̀kì	kɛ̀
	ʔé	tɛ́	**títà**	**-ɛ̊**	pé	Ø_HB-	sia	pɔ̀kì	kɛ̀
	3S	DISC	**oncle**	**-3S**	DISC	IMP-INAC-	regarder	miel	DEM-PROX

Il dit à son oncle:" Regarde ce miel". [BD-2011-C8.049]

Par ailleurs, j'ai relevé cinq termes qui sont à la fois des noms relationnels (NR) et des noms (N) que j'ai déjà présentés au § II.3.2.

1.2.1.4. Les déterminants lexicaux préposés

Il y a plusieurs déterminants lexicaux qui se placent avant le terme qu'ils déterminent, selon l'ordre Dt Dé. Ce sont l'adjectif et l'adjectif produit par conversion d'un nom, que je vais présenter successivement.

1.2.1.4.1. Les adjectifs

Dans mon corpus, 23 adjectifs ont été répertoriés. L'adjectif en fonction d'épithète est toujours préposé au nom tête de syntagme, occupant la position du déterminant selon l'ordre Dt-Dé.

102.	ʔá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	ʔà	sɔ́ɔ̀	**ngbé**	tìmí
	ʔé	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	sɔ́ɔ̀	**ngbé**	tìmí
	3S	et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	proximité de	**gros**	pierre

Il est arrivé à côté d'une grosse pierre. [BD-2011-C8.068]

103.	ʔèèè	**jókò**	nɔ́kɔ́	lè
	ʔèèè	**jókò**	nɔ́kɔ́	lè
	oui!	**bon**	neveu de	1S

Oui, mon gentil neveu ! [BD-2011-C8.026]

1.2.1.4.2. Un adjectif issu de la conversion d'un nom

Comme je l'ai signalé plus haut, il existe dans le corpus des noms en position de déterminant (Dt) qui par conversion prennent en cette position une valeur adjectivale, comme par exemple *lè* « enfant » > « petit », *ɲíè* « mère » > « grand », *wósè* « femme » > « femelle ». Cependant, lorsqu'un tel adjectif issu d'un nom est associé avec un adjectif sur un même nom, il occupe toujours la place immédiatement avant le nom, ce qui permet de le distinguer de son emploi comme nom, puisqu'alors il est toujours dans une construction médiatisée.

104.	ngáà		dɛ́		**ɲíɛ̀**	**ngó**
	ngá	ɓà	HB-	dɛ	**ɲí**	**ngó**
	1P	FACT	INAC-	traverser	**mère de**	**eau**

Nous avons traversé une grande rivière (le fleuve). [BD-2011-V2.014]

105.	**wósɛ̀**	**bólóá**		ngó
	wósɛ̀	**bóló**	-á	ngó
	femme	**chien**	-de	3P

Leur chienne (femelle chien) [BD-2011-C14.092]

106.	**lɛ̀**	kɔ̄	mò
	lɛ̀	kɔ̄	mò
	enfant	mari de	2S

Ton petit mari [BD-2011-C14.018]

107.	**lɛ̀**	mbàá		ngɛ́
	lɛ̀	mbà	-á	ngɛ́
	enfant	couteau	-de	3S

Son petit couteau [BD-2011-C14.048]

1.2.1.5. Détermination par une proposition relative

Un nom peut aussi avoir comme déterminant une proposition relative. Cette dernière est marquée par des morphèmes discontinus : introduite par *kɛ̀, kɔ̀* ou *nɛ̀* et terminée par *nɛ̀*. Ces éléments qui ont la particularité de délimiter les propositions relatives sont systématiquement glosés REL. Ceux qui l'introduisent sont à rapprocher du démonstratif proche *kɛ̀* (DEM.PROX), du démonstratif éloigné *kɔ̀* (DEM.DIST) et, de façon moins fréquente, de l'anaphorique *nɛ̀* (ANAPH.PROX). La fin de la relative est marquée par un morphème *nɛ̀*, à mettre également en relation avec l'anaphorique, mais qui dans cet emploi de relatif peut présenter une forme réduite *-ɛ̀* qui s'amalgame au terme qui le précède. Cette forme liée n'est, elle, jamais attestée pour l'anaphorique. La proposition relative peut être verbale ou non verbale. Je présenterai les trois types de relatives distinguées.

a) La proposition relative est encadrée par *kɛ̀…(n)ɛ̀*

Lorsque la relative est encadrée par *kɛ̀…(n)ɛ̀*, elle fait référence à une situation de proximité. L'antécédent déterminé par le relatif est une entité proche du locuteur et est présente au moment de l'énonciation.

108.	ngɔ̀	ʔɔ́ó			kɔ̀	kɔ́ɔ́		ʔà	sóá	ná
	ngɔ̀	BH-	ʔɔ	-ó	kɔ̀	kɔ̀	-T.inv	ʔà	sóá	ná
	OBLIG	ACC-	laisser	3P	là	là	-INS	LOC	assiette	ANAPH-DIST

	kɛ̀ɛ́		kɔmbɛ́	ʔá	jó		tɛ́	**nɛ̀**
	kɛ̀	**-T.inv**	kɔmbɛ́	ʔá	HB-	jo	tɛ́	**nɛ̀**
	REL	**-INS**	FUT	1P	INAC-	manger	CIRC	**REL**

[les os] *Laisse-les dans l'assiette où nous mangerons.* [BD-2011-C1.006]

109.	ʔé	tɛ́	bàngó	màá		**kɛ̀**	ʔé	jìɛ́			ʔà	ʔékpèá		mbékéɛ̀	
	ʔé	tɛ́	bàngó	mà	-T.inv	**kɛ̀**	ʔé	BH-	ji	-ɛ́	ʔà	ʔékpè	-á	mbéké	**nɛ̀**
	3S	avec	morceau de	remède	-INS	**REL**	3S	ACC-	voler	PST-P	LOC	sac	-de	Mbeke	**REL**

Il a le morceau de remède qu'il a volé dans le sac de Mbeke. [BD-2011-C3 .061]

	gílí	**kɛ̀**	**nɔ̀ɔ́**		wó	yé		yí	kɔ̄	lɛ̀ó	dé	**nɛ̀**
	gílí	**kɛ̀**	**nɛ̀**	**-ó**	wó	HB-	ye	yí	kɔ̄	lɛ̀	-ó	dé	**nɛ̀**
	beau-parent	**REL**	**ANAPH.PROX**	**-PL**	3P	INAC-	aimer	jamais	mari de	enfant	-PL	NEG	**REL**

Ces belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres. [BD-2011-C14.123]

Si dans chacun des énoncés ci-dessus la relative comporte un verbe conjugué, dans les exemples suivants elle comporte une prédication non verbale (soit avec un prédicatif non verbal *ʔɔ̀ɔ́*, *ʔé*, ou une structure juxtapositive).

110.	lìkànɔ̀á	mbéké	**kɛ̀**	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-gɔ́	
	lìkànɔ̀ -á	mbéké	**kɛ̀**	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.gɔ
	conte -de	Mbeke	**REL**	3S	ETRE.PST	NV.partir

	tɛ́	màká	**nɛ̀ɛ́**		ʔé	kɔ̀
	tɛ́	màká	**nɛ̀**	-T.inv	ʔé	kɔ̀
	CIRC	grande_chasse	**REL**	-INS	ETRE	PRES

Voilà l'histoire de Mbeke qui partait à la chasse. [BD-2011-C3 .090]

111.	ngbó		lɛ̀	tìmí	náà			ʔé	tɛ́	péé́é		tò	kítì		nɛ̀ɛ́
	ngbó		lɛ̀	tìmí	ná		-T.inv	ʔé	tɛ́	pé	-vv	tò	HB-	kiti	nɛ̊ɛ̊
	morceau de		enfant	pierre	ANAPH-DIST		-INS	3S	DISC	DISC	-DUR	venir	INAC-	s'assoeir	ici

	ʔà	pɛ́	wù	lɛ̀	tìmí	**kɛ̀**	kɛ̀	**nɛ̀**
	ʔà	pɛ́	wú	lɛ̀	tìmí	**kɛ̀**	kɛ̀	**nɛ̀**
	LOC	dos	tas de	enfant	pierre	**REL**	PRES	**REL**

Ce petit morceau de pierre-là, elle dit: assieds-toi ici sur le tas de petites pierres que voici. [BD-2011-F10a.031]

112.	ʔíì		lɛ̀	tɔ́		pé	ʔí	dú		wó	dùú	
	ʔí	-T.inv	lɛ̀	tɛ́	-ó	pé	ʔí	HB-	du	wó	BH-	du	-T.inv
	2P	-INS	demander	à	-3P	que	2P	INAC-	rentrer	3P	ACC-	rentrer	-INS

	ʔàwá-pé	bó	**kɛ̀**	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́	kūɛ̀		jɔ̀	**nɛ̀**
	ʔàwá-pé	bó	**kɛ̀**	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́	kū	-ɛ̊	jɔ̀	**nɛ̀**
	parce_que	homme	**REL**	3P	REV	avec	jambe de	-3S	là-bas	**REL**

Vous, dites-leur :"vous rentrez." Ils sont rentrés parce qu'en fait, ces gens sont partis avec sa jambe là-bas. [BD-2011-C4.026]

113.	ngáà		jòó			tɛ́	lɛ̀	ndɔ́	**kɛ̀**	ʔɔ́ngíɛ̀		
	ngá	-ɓà	BH-	jo	-T.inv	tɛ́	lɛ̀	ndɔ́	**kɛ̀**	ʔɔ́ɔ́	ngí	**nɛ̀**
	1P	FACT	ACC-	manger	-INS	avec	enfant	banane_plantain	**REL**	ETRE-PST	PST-I	**REL**

[Ces maniocs-là] *nous (les) avons mangés avec cette petite banane qu'il y avait.* [BD-2011-V2.042]

Il peut arriver que la borne finale de la relative soit absente. C'est le cas de l'exemple suivant où le pronom relatif *kɛ̀* supporte en même temps le pluralisateur.

114.	bó	kɛ̀**ó**		wó	ʔɔ́ɔ́á-gɔ́	
	bó	kɛ̀	**-ó**	wó	ʔɔ́ɔ́	ná.HB.gɔ
	homme	REL	**-PL**	3P	ETRE-PST	NV.partir

Ces gens qui partaient... [BD-2011-C3 .072]

b) La proposition relative est introduite par *kɔ̀…(n)ɛ̀*

Le relatif *kɔ̀…(n)ɛ̀* fait, lui, référence à une situation de récit moins proche que le précédent. En effet, l'entité dont il est question n'est pas présente au moment de l'énonciation.

115.	mò	mùɛ́			ʔèé	**kɔ̀**	wɛ̀ɛ́	jɔ̀à		gíyɛ̀	kɔ̀**ɛ̀**	
	mó	BH-	mu	-ɛ́	ʔèé	**kɔ̀**	wɛ̀ɛ́	jɔ̀	ʔà	gíyɛ̀	kɔ̀	**nɛ̀**
	2S	ACC-	voir	-PST-P	chose	**REL**	REV	là-bas	LOC	panier	DEM.DIST	**REL**

Tu as vu ce qui était là-bas dans ce panier-là? [BD-2011-C16.098]

116.	bóló	ngɛ́á			ʔé		pé	sèkòó		ʔá	
	bóló	ngɛ́	ʔé	-á	HB-	ʔe	pé	sèkò	-Tinv	ʔé	-á
	chien	3S.EMPH	3S	et donc	INAC-	croire	que	chimpanzé	-INS	3S	et donc

	jɛ́		ʔèé	**kɔ̀ɔ́**		ʔé	màànàá			pɛ́		**nɛ̀**
	HB-	jɛ	ʔèé	**kɔ̀**	**-T.inv**	ʔé	BH-	mana	-T.inv	pé	- ɛ̊	**nɛ̀**
	INAC-	entendre	chose	**REL**	**-INS**	3S	ACC-	dire	-INS	pour	-3S	**REL**

Le chien, lui, a cru que le chimpanzé a entendu la chose qu'il lui avait dite. [BD-2011-C1.007]

117.	ɓɔ̀ngɔ́	**kɔ̀**	má	yóɛ̀			**nɛ̀**	ngɛ́	**kɛ̀**	máà	
	ɓɔ̀ngɔ́	**kɔ̀**	má	HB-	yo	-ɛ́	**nɛ̀**	ngɛ́	**kɛ̀**	má	ɓà
	habit	**REL**	1S	INAC-	se_vêtir	-PST-P	**REL**	3S	**REL**	1S	FACT

	sìɛ́			tɛ́	bèlà	nà	ndáó		**nɛ̀**
	BH-	si	-ɛ́	tɛ́	bèlà	nà	ndá	-ó	**nɛ̀**
	ACC-	construire	-PST-P	CIRC	travail	de	maison	-PL	**REL**

Cet habit que j'ai porté, c'est avec cela que j'ai fait les travaux de la maison. [BD-2011-C8.186]

c) La proposition relative est introduite par *nɛ̀…(n)ɛ̀*

Ce relatif est employé lorsque l'élément auquel il réfère est dans le contexte partagé par les participants mais pas dans le co-texte produit.

118.	ngámbá	**nɛ̀**	ʔá		njó		tɛ́	ngó**ɛ̀**	
	ngámbá	**nɛ̀**	ʔé	-á	HB-	njo	té	ngó	**nɛ̀**
	calebasse	**REL**	3S	et donc	INAC-	boire	avec	eau	**REL**

La calebasse avec laquelle il boit de l'eau... [BD-2011-C8.184]

1.2.1.6. Règles de combinaisons des déterminants du Nom

Différentes combinaisons du nom avec un ou plusieurs de ses déterminants sont attestées au sein du syntagme nominal. Dans de telles combinaisons, chaque catégorie occupe une place précise. Il m'a été impossible de trouver des occurrences où tous les déterminants seraient représentés, cependant, je présenterai les occurrences attestées en fonction des combinaisons disponibles dans mes données.

1.2.1.6.1. Combinaison avec l'ANAPHORIQUE

L'anaphorique peut se combiner avec un démonstratif, un numéral sur un même déterminé.

a) Dé + DEM + ANAPH

Il s'agit de deux points de vue distincts, l'un situant une distance spatiale, l'autre une distance dans le discours, les deux peuvent donc être associés. L'anaphorique suivant toujours le démonstratif. L'anaphorique attesté dans mon corpus est le proximal *nɛ̀*.

Dans cet exemple où un premier N *pɔ̀kì* « miel » est déterminé par la suite DEM + ANAPH, il forme un syntagme qui à son tour détermine le N *ló* « arbre ». Dans le récit il n'y a qu'un seul arbre.

119.	lóá		pɔ̀kì	kɔ̀	nɔ̀ɔ́		
	ló	-nà.H	pɔ̀kì	kɔ̀	nɛ̀		-ó
	arbre	de	miel	DEM.LOIN	ANAPH-PROX		-PL
			N-Dé	DEM	ANAPH		PL
	N-Dé	nà	SN-Dt				

L'arbre de ces miels en question. [BD-2011-C9.012]

Dans le cas d'un NR ou PR (*wà*) nécessairement déterminé, ici par le N *ngó* « eau », c'est ce syntagme obligatoire qui est l'élément déterminé sur lequel porte la suite DEM + ANAPH. Dans le récit, c'est bien l'homme ainsi désigné qui est proche.

120.	wà	ngó	kɛ̀	nɛ̀	kó	mbɔ́lí
	wà	ngó	kɛ̀	nɛ̀	kó	mbɔ́lí
	celui de	eau	DEM.PROX	ANAPH-PROX	très	près
	PR-Dé	N-Dt				
	SN-Dé		DEM	ANAPH		

[Allez regarder] *ce puiseur d'eau-ci en question est très proche.* [BD-2011-C8.198]

b) Dé + NUM + ANAPH

Dans le cas d'un nom déjà déterminé par un numéral multiplicateur, l'anaphorique suit le numéral comme pour le démonstratif que je viens de présenter.

121.	lɛ̀	ʔì	bídēá	
	lɛ̀	ʔì	bídē	-ná
	enfant	grappe_de	deux	ANAPH-DIST
	ADJ	NR-D2	NUM	ANAPH

Les deux petites grappes en question [BD-2011-V2.031]

122.	pɛ̀ndí	bídē	nɛ̀
	pɛ̀ndí	bídē	nɛ̀
	panier_sp.	deux	ANAPH-PROX
	N-Dé	NUM	ANAPH

[Ca fait] deux paniers[2]. [BD-2011-C6.056']

Il ressort de ces exemples que lorsque le N centre de syntagme est déjà déterminé par un démonstratif ou un numéral, l'anaphorique se place après eux, occupant la place la plus éloignée du centre du syntagme.

1.2.1.6.2. Combinaison d'adjectifs

Dans un syntagme nominal, plusieurs adjectifs peuvent se combiner. Une suite de deux adjectifs est assez courante, une suite de trois est également attestée mais moins fréquente, je n'ai pas de suite au-delà.

123.	jókò	jɛ́	ʔèé
	jókò	jɛ́	ʔèé
	bon	joli	chose
	ADJ	ADJ	N-Dé

Une bonne et jolie chose. [BD-2011-C3 .071]

[2] Il n'y a qu'un seul panier qui est vidé deux fois, ce qu'indique cette construction.

124.	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	tɛ́	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀
	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	tɛ́	là	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀
	enfant	vieille	femme	3P	avec	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme
	ADJ	ADJ	N-Dé							

La petite vieille femme avec sa fille [BD-2011-C14.002]

1.2.1.6.3. Combinaisons adjectif et indéfini

Lorsque l'indéfini se combine avec un adjectif pour déterminer un même nom, il se place en première position du syntagme, devant les adjectifs.

125.	nɔ̀ɔ́	jókò	jɛ́	ʔèé
	nɔ̀ɔ́	jókò	jɛ́	ʔèé
	IND	bon	joli	chose
	IND	ADJ	ADJ	N-Dé

Une autre bonne jolie chose

1.2.1.6.4. Emboîtement de SN de détermination N + N

Je présenterai tout d'abord le cas de deux SN emboîtés puis celui de 3 SN emboîtés.

a) Emboîtement de 2 SN

On peut trouver un emboitement de deux syntagmes dont chacun a comme déterminé un nom relationnel.

126.	ʔà	**bú**	**ŋáó**	
	ʔà	**bú**	**ŋá**	**-ó**
	LOC	**intérieur de**	**mère de**	**-3P**
			NR-Dé	PP-Dt
		NR-Dé	SN-Dt	

Dans le ventre de leur mère [BD-2011-C14.007]

On peut aussi avoir un emboîtement de deux syntagmes dont chacun a comme déterminé un N et donc comportent le connectif.

127.	ʔà	ndáá		bóá		ngó
	ʔà	ndá	-á	bó	-á	ngó
	LOC	maison	-de	personne	-de	3P
				N-Dé	-á	PP-Dt
		N-Dé	-á	SN-Dt		

Dans leur maison familiale. [BD-2011-C14.007]

Le syntagme basé sur le NR peut comme dans l'exemple suivant, être déterminé par un anaphorique suivi du pluriel. Le nom relationnel étant lui-même précédé d'un indéfini qui se place à l'extrême gauche du syntagme.

128.	nɔ̀ɔ́	wú	pàmɛ̀	nɔ̀ɔ́	
	nɔ̀ɔ́	wú	pàmɛ̀	nɛ̀	-ó
	IND	tas de	sanglier	ANAPH.PROX	-PL
			N-Dé	ANAPH	PL
	IND	**NR-Dé**	SN-Dt		

Un autre groupe de ces sangliers en question [BD-2011-V2.020]

b) Emboîtement de 3 SN

L'exemple suivant montre l'emboîtement de 3 syntagmes de détermination, un SN [ADJ + N], un SN [NR-Dé + SN-Dt] et un SN [NR-Dé + SN-Dt].

129.	nɛ̀ɛ́	ʔà	**pɛ́**	**wù**	**lɛ̀**	**tìmí**
	nɛ̂ɛ̂	ʔà	**pɛ́**	**wú**	**lɛ̀**	**tìmí**
	ici	LOC	**dos de**	**tas de**	**enfant**	**pierre**
					ADJ	**N-Dé**
				NR-Dé	**SN-Dt**	
			NR-Dé	**SN-Dt**		

[Viens et assieds-toi] *ici sur le dessus du tas de petites pierres.»* [BD-2011-F10a.031']

1.2.1.7. Bilan du SN de détermination

Il m'est impossible actuellement de formaliser toutes les hiérarchies entre les divers déterminants d'un syntagme de détermination. Cependant le tableau suivant permet de se faire une idée de la place respective que chacun des déterminants, grammaticaux (italique) ou lexicaux occupe au sein de ce syntagme.

Dt préposés		**Dé**	**Dt postposés**		
IND *DEM* (PROX / DIST) *INTERR*	ADJ ADJ < N	**N**	*DEM* (PROX / DIST) NUM NV N (nà.H -á) PR, NR ou NV (N rare) REL	*ANAPH* (PROX / DIST)	*PL*

Tableau 42. Le syntagme de détermination

L'opposition PROX / DIST est largement exploitée en ɓaka, concernant les démonstratifs et les anaphoriques. Sous l'appellation *démonstratif*, sont distingués des

déterminants postposés (*kɛ̀* et *kɔ̀*) et des déterminants préposés (*yɛ́kɛ̀* et *yíɛ̀*) qui ont la particularité, comme l'indéfini (*nɔ̀ɔ́*) d'avoir en plus un statut de pronom (PRON).

1.2.2. Le syntagme nominal d'apposition

Dans un SN d'apposition, il n'y a pas de rapport de détermination, car les deux éléments sont sur le même plan, faisant tous les deux, référence à la même entité. Deux cas se présentent en ɓaka. Soit les deux éléments sont simplement juxtaposés, soit ils sont introduits par une préposition. Ce sont trois prépositions *nà, pé* et *pé-nà* qui sont ici utilisées sans que j'aie pu percevoir une distinction sémantique entre les constructions produites. Je dirai tout au plus que la présence d'une marque pour introduire le terme apposé est seulement plus explicite.

1.2.2.1. Simple juxtaposition des termes apposés

Dans les exemples suivants ce sont deux SN qui sont en apposition.

130.	lɛ̀	nà	sídí,	**lɛ̀**	**mókɔ́sɛ̀**	**nà**	**sídí**	ʔàwá	wó	ʔɔ̀ɔ́	bó	bátà
	lɛ̀	nà	sídí	**lɛ̀**	**mókɔ́sɛ̀**	**nà**	**sídí**	ʔàwá	wó	ʔɔ̀ɔ́	bó	trois
	enfant	LOC	derrière	**enfant**	**garçon**	**LOC**	**derrière**	parce que	3P	ETRE-PST	personne	trois
	SN			SN								
	SN appositif											

Le petit dernier, le dernier des petits garçons, parce qu'ils étaient trois dans la maison, du ventre de leur mère, dans leur maison. [BD-2011-C14.007]

131.	bíɛ̀		**bó**	**kɛ̀**	ʔá	jɛ̀ɛ́			
	bí	-ɛ̊	**bó**	**kɛ̀**	ʔé	-á	BH-	jɛ	- ɛ̊
	frère/ami de	-3S	**personne**	**DEM-PROX**	3S	et donc	ACC-	entendre	3S
	SN		SN						

Son ami, cet homme, il l'a pris. [BD-2011-C8.241]

De façon très fréquente, cette construction est utilisée avec en seconde position un nom propre. Il peut y avoir une pause que j'indique alors par une virgule.

132.	lòtìá	lè,	**mèkàmbù**	
	lòtì	-á	lè	**mèkàmbù**
	ami	-de	1S	**NPR**
	SN		SN	

Mon ami, Mekambou [BD-2011-V2.002]

133.	tàdíɛ̀		**njɔ̀mbɔ̀**
	tàdí	-ɛ̊	**njɔ̀mbɔ̀**
	cadet	-3S	**NPR**

Son cadet, Njɔmbɔ [BD.2011-068]

134.	wósɛ̀	kɛ̀	**másɛ̀línì**
	wósɛ̀	kɛ̀	**másɛ̀línì**
	femme	DEM-PROX	**marcellìne**

Cette femme, Marcelline [BD.2011-069]

Il est courant de mettre en apposition après un NR obligatoirement déterminé la mention « une personne ». Cette construction n'est pas véritablement traduisible en français.

135.	kɔ̀	tɛ́	bí	mò	**bó**
	kɔ̀	tɛ́	bí	mò	**bó**
	ainsi	avec	frère/ami de	2S	**personne**

Ainsi, avec ton ami... [BD-2011-C8.219]

136.	máá		gɔ́á-mánà			pé	ɲɛ́ɛ̀		**bó**
	má	-á	HB-	gɔ	ná.HB.mana	pé	ɲí	- ɛ̊	**bó**
	1S	et donc	INAC-	partir	NV.dire	**DAT**	mère de	-3S	**personne**

Je vais dire à sa maman… [BD-2011-C12.044]

Un pronom personnel emphatique peut être substitué au nom. L'énoncé ci-dessous en est une illustration.

137.	ngámò	**límbéní**	**kɛ̀**
	ngámò	**límbéní**	**kɛ̀**
	2S.EMPH	**límbéní**	**DEM-PROX**

« Toi, cette Limbeni… » [BD-2011-C12.030]

Un pronom démonstratif peut également être substitué au nom, comme *yíɛ̀* dans l'exemple suivant.

138.	yíɛ̀	**mbìá**		**ndándó**	**kɛ̀**
	yíɛ̀	**>K**	**-á**	**ndándó**	**kɛ̀**
	cela	**sorte**	**-de**	**chant religieux**	**DEM-PROX**

Cela, cette sorte de chant religieux-ci... [BD-2011-F10a.040]

Dans les exemples suivants, le premier terme de l'apposition est un pronom possessif, le second étant un syntagme nominal qui précise l'entité possédée et le déterminant à son tour par le pronom personnel correspondant.

139.	mópìpìí	ʔá		gɔ́		ʔà	**nàngɛ́**	gbíéá		**ngɛ́**
	mópìpìí	ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔà	**nàngɛ́**	gbíé	**-á**	**ngɛ́**
	oiseau_sp.	3S	-et donc	INAC-	partir	LOC	**3S.POSS**	plantation	**-de**	**3S**

L'oiseau_sp. va dans le sien, son champ à lui. (Litt. L'oiseau va dans le sien, son champ)[BD-2011-C16.016]

Une telle construction est fréquemment attestée en fin de conte.

140.	**nàngó**	lìkànɔ̀**á**	**ngó**	
	nàngó	lìkànɔ̀	**-á**	**ngó**
	3P.POSS	conte	**-de**	**3P**

La leur, leur histoire... [BD-2011-C1.033]

1.2.2.2. Le terme en apposition est introduit par une préposition

Je vais présenter successivement les trois prépositions qui permettent d'introduire un nom ou un syntagme nominal. Il s'agit du connectif *nà.H,* de la préposition *pé* et d'une préposition composée à partir des deux premiers *pé-nà*.

1.2.2.2.1. N2 introduit par *nà.H*

Lorsque les deux noms ou syntagmes mis en relation réfèrent à une seule entité, il n'y a plus de rapport de détermination et le connectif est alors glosé « en tant que ». Le nom ainsi apposé en seconde position apporte une spécification quant à la nature du premier. Il atteste dans cet emploi, comme dans son emploi de connectif une forme variable notée *nà*.H (ex. 145).

141.	sía	**nà**	wósɛ̀
	sía	**nà**	wósɛ̀
	fille	**en_tant_que**	femme

Une jeune femme. (Litt. fille en tant que femme) [BD-2011-C12.002]

142.	ʔá		làtí		tɛ́	lɛ̀	sía	**nà**	wósɛ̀ɛ́	
	ʔé	-á	BH-	lati	tɛ́	lɛ̀	sía	**nà**	wósɛ̀	-T.inv
	3S	et donc	ACC	dormir	avec	enfant	fille	**en_tant_que**	femme	-INS

Il a dormi avec la petite jeune femme. [BD-2011-C12.065]

143.	yùà	**nà**	bóó	
	yùà	**nà**	bó	-ó
	personne_démunie	**en_tant_que**	homme	-PL

Les personnes démunies [BD-2011-V3.035]

Dans le cas d'un nom issu d'un adjectif (redoublement) il en résulte une valeur qualificative mais qui est prise en charge par un nom (le gros et pas l'adjectif gros).

144.	bè	**nà**	gbégbé
	bè	**nà**	ngbéngbé
	chant	**en_tant_que**	grandeur

Une grande fête [BD-2011-C12.004]

Lorsqu'un nom relationnel se trouve dans une telle construction, il est bien sûr obligatoirement déterminé.

145.	tàdíɛ̀		**ná**	mbɛ̀lɛ̀kɔ́
	tàdí	- ɛ̊	**nà.H**	mbɛ̀lɛ̀kɔ́
	cadet	-3S	**en_tant_que**	oiseau_sp

Son cadet, Mbelekɔ [BD-2011-C9.005]

1.2.2.2.2. N2 introduit par *pé*

Cette préposition polysémique sert, lorsqu'elle met en relation deux noms ayant le même référent, à exprimer une apposition. Elle n'est, dans mon corpus attestée qu'avec le verbe *ʔe* « appeler, nommer ». Je la glose APP (appositif) qu'on peut rendre en français par « à savoir ».

146.	wó ʔɔ́ɔ́á-ʔɛ̀ɛ́				**pé**	mbéké
	wó	ʔɔ́ɔ́	ná.HB.ʔe	-ɛ̊	**pé**	mbéké
	3P	ETRE-PST	NV.appeler	-3S	**APP**	Mbeke

On l'appelait Mbeke. [BD-2011-C3 .002]

1.2.2.2.3. N2 introduit par *pé-nà*

Associant les deux prépositions précédentes et introduisant de la même façon un terme placé en apposition, les deux termes reliés référant à une même entité, la préposition composée *pé-nà* est également glosée APP.

147.	ʔé	ngɔ́	síà		ngàngà	**pé-nà**	sɛ́sɛ́
	ʔé	ngɔ́	HB-	sia	ngàngà	**pé-nà**	sɛ́sɛ́
	3S	ensuite	INAC-	voir	devin	**APP**	nom_fém.

Ensuite, il va voir le devin sésé.

148.	ʔéà		tó	ʔèé	kɛ̀	**pé**	dípá	nɛ̀
	ʔé	ʔà	tó	ʔèé	kɛ̀	**pé-nà**	dípá	nɛ̀
	3S	LOC	intérieur de	chose	DEM-PROX	**APP**	excrément	ANAPH-PROX

[…] *Elle est à l'intérieur cette chose qu'est cette crotte.* [BD-2011-F10a.027]

1.2.3. Le syntagme nominal de coordination

La coordination nominale relie des noms ou des syntagmes par l'intermédiaire de la préposition *té*. Un pronom personnel peut aussi être le premier élément d'une coordination. En tant que marqueur de coordination, *té* est glosé « avec » et traduit le plus souvent par « et » en français. La coordination, comme l'apposition, n'engendre aucune relation de détermination, elle marque une association voire une succession.

1.2.3.1. Coordination avec un pronom personnel

Lorsqu'un nom et un pronom personnel ou deux pronoms personnels sont coordonnés, le groupe formé renvoie toujours à des animés. Le pronom personnel placé en première position est toujours un pronom pluriel qui permet de repérer le participant, 1P pour 1S, 2P pour 2S et 3P pour 3S auquel est ajoutée une autre personne.

PP + N

149.	ngá	tɛ́	kóbó
	ngá	tɛ́	kóbó
	1P	avec	vieux

Le vieux et moi [BD-2011-V15.02]

150.	ngó	tɛ́	ɲíɛ̀	
	ngó	tɛ́	ɲí	- ɛ̊
	3P	avec	mère de	-3S

Sa mère et elle [BD-2011-V15.01]

PP + PP

151.	ngá	tɛ́	mò
	ngá	tɛ́	mó
	1P	avec	2S

Toi et moi (Litt. nous avec toi) [BD-2011-V2.006]

152.	ngá	tɛ́	
	ngá	tɛ́	- ɛ̊
	1P	avec	-3S

Elle et moi (Litt. nous avec lui/elle) [BD-2011-PRON.016]

1.2.3.2. Coordination de noms ou de syntagmes nominaux

153.	wósɛ̀	**tɛ́**	mókɔ́sɛ̀
	wósɛ̀	**tɛ́**	mókɔ́sɛ̀
	femme	**avec**	garçon
	N1		N2

Les femmes et les hommes [BD-2011-C3 .011]

154.	wɔ́		mópìpìí	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀ó		wá	gbésìnì	
	wɔ́		mópìpìí	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀	**-ó**	wó -á	HB-	bgdo
	épouse de		oiseau_sp.	**avec**	de 3S	enfant	**-PL**	3S et donc	INAC-	rassembler
	SN1					SN2				

L'épouse de l'oiseau_sp. et ses enfants se rassemblent. [BD-2011-C16.113]

155.	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀
	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	là	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀
	enfant	vieille	femme	3P	**avec**	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme
	SN1					SN2				

La petite vieille femme et sa fille (Litt. son enfant fille) [BD-2011-C14.002]

Il peut y avoir une suite de noms ou de syntagmes coordonnées.

156.	kùndá	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀ó		**tɛ́**	wɛ̀ó		
	kùndá	**tɛ́**	nàngɛ́	lɛ̀	-ó	**tɛ́**	wɔ́	- ɛ̊	-ó
	tortue	**avec**	de 3S	enfant	-PL	**avec**	épouse de	-3S	-PL
	N1		SN2				SN3		

La tortue, sa femme et ses enfants [sortent déjà du village]. [BD-2011-C16.116]

Le pronom personnel pluriel qui reprend un syntagme, peut être le premier élément d'un syntagme de coordination.

157.	lɛ̀	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	kɔ̄ɛ̀	
	lɛ̀	lɛ̀	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	kɔ̄	- ɛ̊
	enfant	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme	3P	**avec**	mari de	-3S
	SN de détermination						SN de coordination			

Son enfant en tant que fille et son époux,[ils entrent dans leur maison]. [BD-2011-C14.021]

1.2.4. Combinaisons possibles des différents types de syntagmes

158.	bóló	wó	**tɛ́**	sèkò	wó	ʔɔ̀ɔ́	lòtìó	
	bóló	wó	**tɛ́**	sèkò	wó	ʔɔ̀ɔ́	lòtì	-ó
	chien	3P	**avec**	chimpanzé	3P	PST	ami	-PL
		SN de coordination			PP			
	SN d'apposition							

Le chien et le chimpanzé était des amis. [BD-2011-C1.002]

159.	ná-wɔ́tɔ̀	séndéó		**tɛ́**	làá		ngɛ́
	ná.HB.wɔtɔ	séndé	wó	**tɛ́**	là	-á	ngɛ́
	NV.passer	écureuil	3P	**avec**	enfant	-de	3S
	SN de détermination		PP		SN de détermination		
			SN de coordination				

(C'est) *le passage de l'écureuil avec son enfant* [BD.2011-C6.020]

160.	jɛ̀	ná-gɔ́ó		wó	**tɛ́**	bíɔ́		
	njè	ná.gɔ́	-ó	wó	**tɛ́**	bí	- ɛ̊	-ó
	et	départ.	-3P	3P	**avec**	ami de	-3S	-PL
		SN1 de détermination		PP		SN2 de détermination		
				SN de coordination				

Et (c'est) *son départ avec ses amies.* [BD-2011-C12.023]

161.	lìkànɔ́	ʔɔ́ɔ́,	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀
	lìkànɔ́	ʔɔ́ɔ́	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	**tɛ́**	là	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀
	conte	PST	enfant	vieille	femme	3P	**avec**	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme
			SN de détermination			PP		SN de détermination				
						SN de coordination						

C'était l'histoire de la petite vieille femme avec sa fille. [BD-2011-C14.002]

1.3. Conclusion

L’analyse présentée montre que le ɓaka, au delà du syntagme nominal minimal réduit à un terme seul qui peut être un nom commun (N), un pronom personnel (PP), un nom propre (NPR), ou des pronoms (PRON), atteste trois types de syntagmes expansifs. Un syntagme de détermination, qui comporte des expansions tant lexicales que grammaticales se distribuant aussi bien avant (DtDé) qu’après (DéDt) le nom déterminé centre du syntagme, un syntagme d’apposition et un syntagme de coordination. C’est donc un ensemble très riche d’expansions qui peuvent porter sur le nom ou ses substituts.

2. Le syntagme verbal

Je présenterai tout d'abord le syntagme verbal minimum ou obligatoire, puis dans un second temps les expansions possibles du syntagme verbal, en distinguant celles qui lui sont spécifiques de celles qui ne le sont pas.

2.1. Le syntagme verbal obligatoire

Le syntagme verbal obligatoire ou minimum est constitué d'une base verbale, lexicalement sans tons, affectée d'un schème tonal qui permet au verbe d'occuper la fonction prédicative au sein d'un énoncé. L'ensemble constitue les formes conjuguées du système verbal noté TAM. En ɓaka, la forme conjuguée du verbe est toujours précédé d'un Sujet et peut, dans le cas d'un verbe construit transitivement, être suivie d'un COD.

Sur la base du schème tonal porté par la BV, le système des formes TAM s'organise selon deux aspects, un aspect inaccompli et un aspect accompli que je vais tout d'abord présenter. De plus, il convient de distinguer entre deux modes, le mode Réel attesté dans 90% des verbes conjugués et le mode de l'Ordre qui atteint juste 6,54%.

2.1.1. Le mode Réel

Avec plus de 90% des formes conjuguées à l'inaccompli ou à l'accompli, le mode Réel a une place prédominante dans le système TAM du verbe en ɓaka.

2.1.1.1. Le Réel inaccompli

Le Réel inaccompli est marqué par un schème tonal HB sur les verbes polysyllabiques qui est réduit à H sur les verbes monosyllabiques. Sa représentation formelle est notée dans tous les cas HB.BV et glosée INAC. Le procès à l'inaccompli est présenté sous l'angle de son développement sans tenir compte ni du début ni de la fin, c'est un procès non borné. Il ne donne pas d'information quant au temps.

a) Verbes monosyllabiques CV

162.	kùndáà	**dɔ́**	
	kùndá ɓà	**HB-**	**dɔ**
	tortue FACT	**INAC-**	**venir**

La tortue vient. [BD-2011-C5.11]

b) Verbes polysyllabiques CVV, CVCV, CVCVV

163.	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	**sía**		kóà, ʔé	pé	wóóò
	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	**HB-**	**sia**	kóà	ʔé	pé	wóóò
	enfant	garçon	**INAC-**	**voir**	ainsi	3S	DISC	INTJ

Le petit garçon voit ainsi, il dit : « ouuh! » [BD-2011-F10b.035]

164.	mò	**líkì**		tɔ́	
	mò	**HB-**	**liki**	tɛ́	-ó
	2S	**INAC-**	**frotter**	CIRC	-3P

Tu les frottes avec. [BD-2011-V3.031]

165.	wó	**wúmbòà**		yíɛ̀	bálá
	wó	**HB-**	**wumboa**	yíɛ̀	bálá
	3P	**INAC-**	**décamper**	**DEM-DIST**	campement

Elles quittent ce campement-là. [BD-2011-C8.042]

2.1.1.2. Le Réel accompli

Le Réel accompli est marqué par un schème tonal BH sur les verbes polysyllabiques qui est réduit à B sur les verbes monosyllabiques. Sa représentation formelle est notée dans tous les cas BH.BV il est glosé ACC. Le procès est présenté comme un tout, c'est un procès borné. Comme l'inaccompli il ne donne aucune information sur le temps.

a) Verbes monosyllabiques CV

166.	kprrr	kùndá	ʔé	**lì**		móà		tó	tìmí	ókò	nɛ̊ɛ̀	
	kprrr	kùndá	ʔé	**BH-**	**li**	mó	ʔà	tó	tìmí	ókò	nɛ̊ɛ̊	T.inv
	bruit_sp.	tortue	3S	**ACC-**	**entrer**	là_bas	LOC	intérieur de	pierre	comme_ça	ici	-INS

Kprrr! La tortue entre comme ça à l'intérieur de la pierre. [BD-2011-C8.070]

b) Verbes polysyllabiques CVV, CVCV, CVCVV

167.	ʔé	pé	yíɛ̀	má	**màná**		pémò		kɛ̀	dé	kò
	ʔé	pé	yíɛ̀	má	**BH-**	**mana**	pé	mò	kɛ̀	dé	kò
	3S	DISC	cela	1S	**ACC-**	**dire**	DAT	2S	DEM.PROX	NEG	est_ce_que

Il dit : "En effet, est-ce que je ne t'ai pas parlé de cela?" [BD-2011-C1.011]

168.	ʔé	**jìsɔ̀ɛ́**		
	ʔé	**BH-**	**jisɔ**	- ɛ́
	3S	**ACC-**	**supporter**	-3S

[l'enfant] *Il le supporte.* [BD-2011-C8.161]

2.1.1.3. Les successions des formes INAC et / ou ACC du Réel

La façon dont INAC et ACC se succèdent au fil d'un discours apporte certaines informations.

a) Suites de TAM de même nature aspectuelle

Dans le cours du discours, on peut avoir une suite d'INAC ou une suite d'ACC qui indiquent seulement que les locuteurs présentent les procès d'un même point de vue, non bornés pour les premiers, bornés pour les seconds.

a) Une suite d'INAC

169.	kùndáà	**dɔ́**		ʔá		**móò**		pàmɛ̀	súà	**móò**		mòjómbé
	kùndá	ɓà	**HB-**	**dɔ**	ʔé	súà	**HB-**	**moo**	pàmɛ̀	súà	**HB-**	**moo**	mòjómbé
	tortue	FACT	**INAC-**	**venir**	3S	panthère	**INAC-**	**tuer**	sanglier	panthère	**INAC-**	**tuer**	antilope

La tortue vient, elle tue le sanglier, la panthère tue l'antilope. [BD-2011-C5.11]

b) Une suite d'ACC

170.	mópìpìí	ʔá		**bù**		màlóngó	kùndá	ʔá		**bù**		nɔ̀mbà
	mópìpìí	ʔé	-á	**BH-**	**bu**	màlóngó	kùndá	ʔé	-á	**BH-**	**bu**	nɔ̀mbà
	oiseau_sp.	3S	et donc	**ACC**	**couper**	banane_sp	tortue	3S	et donc	**ACC**	**couper**	banane_sp.

L'oiseau-sp. coupe la banane màlóngó, la tortue coupe la banane nɔ̀mbà. [BD-2011- C16.028]

b) Suites de TAM de nature aspectuelle différente

Lorsque INAC ou ACC se suivent dans le discours, l'alternance entre ces formes fait sens. Ainsi la suite d'un INAC et d'un ACC permet au premier de situer le cadre où le second s'inscrit (ex. 171), le tout se déroulant dans un même temps, et par contre la suite d'un ACC et d'un INAC fait prendre comme point de départ pour le second procès, le premier procès (ex. 172 et 173), explicitant une succession temporelle.

a) Une suite INAC puis ACC

Les deux activités sont présentées comme concomitantes, l'arrivée en forêt à l'ACC et la construction de l'abri à l'INAC, dans l'exemple suivant.

171.	wá		**kɔ́tɔ̀**		jɔ̀à		bélé	wá		**sì**		ndá
	wó	-á	**HB-**	**kɔtɔ**	jɔ	ʔà	bélé	wó	-á	**BH-**	**si**	ndá
	3P	-et donc	**INAC-**	**arriver**	là-bas	LOC	forêt	3P	-et donc	**ACC-**	**construire**	maison

[La tortue et la panthère] *Et elles arrivent là-bas dans la forêt où elles construisent une maison.* [BD-2011-C5_013]

b) Une suite ACC puis INAC

Les deux exemples suivants posent une première activité à l'ACC comme un tout et celle qui suit à l'INAC présente une activité qui lui succède.

172.	ʔé	**kòáló**			nà	pɛ́	tìmí	ʔá		**ʔé**		bílìó	
	ʔé	**BH-**	**koa**	-ó	nà	pɛ́	tìmí	ʔé	-á	**HB-**	**ʔe**	bílì	-ó
	3S	**ACC-**	**monter**	PST-D	LOC	dos de	pierre	3S	-et donc	**INAC**	**appeler**	souris	-PL

Il est monté[3] *sur le dessus de la pierre et il a donc appelé les souris.* [BD-2011-F10b.001]

173.	tɛ́-pé	ʔá		làtíngí			ʔá		**múngí**			sɔ́	wúò
	tɛ́-pé	ʔé	-á	**BH-**	**lati**	**ngí**	ʔé	-á	**HB-**	**mu**	**ngí**	sɔ́	wúò
	INTERR	3S	-et donc	**ACC-**	**dormir**	**PST-I**	3S	-et donc	**INAC-**	**voir**	**PST-I**	viande	est_ce_possible

Est-ce donc possible qu'il ait et dormi et vu du gibier ? [BD-2011-C14.044]

2.1.2. Le mode de l'Ordre

Le mode de l'Ordre qui, lui aussi distribue ses formes selon leur aspect, inaccompli ou accompli, ne représente que 6,54% des formes. Utilisant le même schème tonal que l'inaccompli et l'accompli mais marqués par l'absence obligatoire du Sujet, le ɓaka présente deux formes d'impératifs. Ces formes expriment l'ordre. Je présente tout d'abord les formes de base, respectivement notées Ø_HB.BV pour l'impératif inaccompli et Ø_ BH.BV pour l'impératif accompli où l'obligation d'absence du Sujet est formalisée par le Ø qui les précède.

2.1.2.1. Impératif inaccompli

Cette forme Ø_HB.BV glosée IMP.INAC, est réalisée HB pour les polysyllabes et atteste la même réalisation tonale réduite à H sur les monosyllabes. Il s'agit d'un ordre simple dont seul le contexte permet de restituer à qui il s'adresse.

174.	kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	**gɔ́**
	kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	**Ø_HB-**	**gɔ**
	tortue	3S	à	panthère	DISC	**IMP.INAC**	**partir**

La tortue dit à la panthère :"Partons! [J'ai vu du miel là-bas]" [BD-2011-C5.010]

[3] La marque de passé situe explicitement cet énoncé comme du passé, ce que j'ai traduit par des passés composés en français.

175.	ʔèéá		pé	**mánà**		péè	tàdí	lèó
	ʔèé	ná	pé	Ø_HB-	**mana**	pé	lè	tàdí	lè	-ó
	chose	ANAPH-DIST	comment	**IMP.INAC**	**montrer**	DAT	1S	cadet	1S	-PL

Comment est cette affaire ? Montre-moi mes cadets. [BD-2011-C14.104]

176.	gbékòà	wósɛ̀	tɛ́	pé	**kítì**	
	gbékòà	wósɛ̀	tɛ́	pé	Ø_HB-	**kiti**
	vieux	femme	DISC	DISC	**IMP.INAC**	**s'assoeir**

La vieille femme lui dit: "Assieds-toi".[BD-2011-F10a.006]

Dans l'énoncé suivant maman est un vocatif et ne peut être considéré comme sujet du verbe.

177.	mámá	**síà**		lìbɔ̀ndɔ́á		sɔ́á		kɛ̀
	mámá	Ø_HB-	**sia**	lìbɔ̀ndɔ	-á	sɔ́	-á	kɛ̀
	maman	**IMP.INAC**	**regarder**	tripes	-de	animal	ANAPH-DIST	DEM.PROX

Maman! Regarde les tripes de cet animal en question! [BD-2011-C8.179]

Il arrive que cet IMP.INAC soit répété tel quel. Cette répétition donne une intensité particulière à l'ordre, c'est en quelque sorte un ordre fort. Je ne créerai pas pour cela une nouvelle forme, considérant que c'est la répétition qui porte cette valeur d'intensité, que je rends en français en conservant la répétition. Les exemples trouvés concernent tous des monosyllabiques, comme illustrés dans les exemples suivants.

178.	**ʔó**		**ʔó**		tɛ́ɛ̀	
	Ø_HB-	**ʔo**	Ø_HB-	**ʔo**	tɛ́	lè
	IMP.INAC-	**monter**	**IMP.INAC**	**monter**	CIRC	1S

Soulèves, soulèves-moi! [BD-2011-C8.129]

179.	ʔé	tɛ́		pé	**dzá**		**dzá**	
	ʔé	tɛ́	-ɛ̊	pé	Ø_HB-	**dza**	Ø_HB-	**dza**
	3S	à	-3S	DISC	IMP-INAC	prendre	IMP-INAC	prendre

Il lui dit : « Prends, prends! » [BD-2O11-C2.036]

Cette expression d'insistance peut être elle aussi répétée comme dans l'exemple suivant.

180.	ʔɛ́ʔɔ́ɔ̀	**tɔ́**		**tɔ́**		kè	pɛ́	
	ʔɛ́ʔɔ́ɔ̀	Ø_HB-	**tɔ**	Ø_HB-	**tɔ**	kè	pé	-ɛ̊
	quoi!	**IMP-INAC**	**donner**	**IMP-INAC**	**donner**	donc	DAT	-3S

	tɔ́		**tɔ́**		pɛ́	
	Ø_HB-	**tɔ**	Ø_HB-	**tɔ**	pé	-ɛ̊
	IMP-INAC	**donner**	**IMP-INAC**	**donner**	DAT	-3S

Quoi! Donne, donne-le lui donc! Donne, donne-le-lui ! [BD-2011-C14.025]

2.1.2.2. Impératif accompli

Cette forme Ø_BH.BV glosée IMP.ACC, atteste la même réalisation tonale BH pour les polysyllabes qui est réduite à B sur les monosyllabes que pour l'ACC, par contre, comme la forme précédente, il y a une obligation d'absence du sujet. Cette forme marque un ordre performatif[4], dont la réalisation est acquise, elle est beaucoup plus rare que la précédente. L'exemple suivant atteste que cette forme peut, comme la précédente, être répétée pour marquer une forte intensité.

À son interlocuteur déjà en train de partir, elle lui dit :

181.	**yɛ̀jí**		**yɛ̀jí**		ɲé	ngɛ́	mòà		jénjà	
	Ø_BH-	**lɛji**	**Ø_BH-**	**lɛji**	ɲé	ngɛ́	mò	-ɓà	HB-	jenja
	IMP-ACC	quitter	IMP-ACC	quitter	quoi	3S.EMPH	2S	-FACT	INAC-	imaginer

	pé	tɛ́	làá		lè	kóà	**yɛ̀jí**		**yɛ̀jí**	
	pé	tɛ́	là	-á	lè	kóà	**Ø_BH-**	**lɛji**	**Ø_BH-**	**lɛji**
	DISC	avec	enfant	-de	1S	ainsi	**IMP-**	**quitter**	**IMP-**	**quitter**

Va-t-en, va-t-en! Comment peux-tu imaginer des choses pareilles au sujet de mon enfant? Va-t-en, va-t-en! [BD-2011-C12.049]

Il convient de signaler ici le comportement particulier du verbe *ʔɔ* « laisser » qui, au lieu de la forme *ʔɔ̀* attendue pour l'IMP.ACC, présente une forme *ʔɔ̀tó* que les exemples suivants illustrent.

182.	**ʔɔ̀tó**		pé	bí	mò	sákìlíá		wà
	Ø_BH-	**ʔɔ**	pé	bí	mò	sákìlí	nà.H	wà
	IMP-ACC	**laisser**	DAT	ami de	2S	brindille	de	bois

Laisse à tes amis les brindilles de bois. [BD-2011-C8.073]

S'adressant à sa fille pour faire entrer le visiteur qu'elles comptent assassiner :

183.	**ʔɔ̀tó**ɛ́			ʔà	ndá	ʔé	títì	
	Ø_BH-	**ʔɔ**	**-ɛ̊**	ʔà	ndá	ʔé	HB-	titi
	IMP-ACC	**laisser**	-3S	LOC	maison	3S	INAC-	s'asseoir

Laisse-le dans la maison, il s'assoit. [BD-2011-C14.018]

2.1.2.3. Des successions d'IMP

Dans la plupart des cas, la proposition à l'impératif suit un verbe au mode Réel (INAC ou ACC). Dans l'exemple suivant, l'INAC énonce un constat puis l'IMP.INAC marque l'ordre qui suit.

[4] En gbaya, une autre langue oubanguienne, il existe également une forme accomplie de l'impératif pour marquer un ordre performatif.

184.	ʔé	tɛ́	sàbúɛ̀ó			pé	ʔí	**gbíɛ̀**		**gɔ́**		**nì**
	ʔé	tɛ́	sàbú	-ɛ̊	-ó	pé	ʔí	**HB-**	**gbiɛ**	**Ø_HB-**	**gɔ**	**nì**
	3S	à	frère/soeur	-3S	-PL	DISC	2P	**INAC-**	**tirer**	**IMP_INAC-**	**partir**	**tous**

Il dit à ses gens: « vous vous mettez-vous en file, allons-y tous ensemble! » [BD-2011-C3 .066]

Cependant, des suites d'impératifs sont bien attestées dans mon corpus. Les exemples suivants permettent de saisir la valeur de chacune des formes de l'impératif (IMP.INAC / IMP. ACC) lorsqu'elles se suivent.

b) Suite d'Impératifs de même valeur aspectuelle

Dans l'exemple suivant, les deux verbes sont sur le même plan (2 IMP.INAC).

185.	ʔéà		já		ngúsūá		tàdíòó			ʔé	tɛ́	bólóá		ngó	pé
	ʔé	ɓà	HB-	ja	ngúsū	-á	tàdí	-ɛ̊	-ó	ʔé	tɛ́	bóló	-á	ngó	pé
	3S	FACT	INAC-	prendre	asticot	-de	cadet	-3S	-PL	3S	à	chien	-de	3P	DISC

	wɔ́tɔ̀		**gɔ́**		nì
	Ø_HB-	**wɔtɔ**	**Ø_HB-**	**gɔ**	nì
	IMP_INAC-	**passer**	**IMP_INAC-**	**partir**	ensemble

Il prit les asticots de ses cadets et dit à leurs chiens: "Passons, allons-y tous ensemble!" [BD-2011-C14.117]

a) Suite d'Impératifs de valeur aspectuelle différente

IMP.ACC + IMP.INAC

L'IMP.ACC du « Viens » à son aîné qui l'enjoint de partir, est un ordre déjà acquis qui est suivi par l'IMP.INAC « allons-y » qui est un ordre qu'il donne à tous les deux.

186.	mòà		gbánà		kɔ̀	pé	ʔá	gɔ́ɛ́		
	mò	ɓà	HB-	gbana	kɔ̀	pé	ʔá	HB-	gɔ	-ɛ́
	2S	FACT	INAC-	vouloir	seulement	que	1P	INAC-	partir	PST-P

	dɔ̀ɔ́			**gɔ́**		bɛ́
	Ø_BH-	**dɔ**	**T.inv**	**Ø_HB-**	**gɔ**	bɛ́
	IMP-ACC	**venir**	**INS**	**IMP_INAC**	**partir**	donc

Tu veux que nous partions vraiment. Viens ! Allons-y donc! » [BD-2011-C9.033]

IMP.INAC + IMP.ACC

Le premier donne un ordre, le second est présenté comme découlant nécessairement du premier et de ce fait exprimant un accord.

187.	pé	wó	mánàɛ́			pɛ́		**gɔ́**			**pì**		kpàààà
	pé	wó	HB-	mana	-ɛ́	pé	-ɛ̰́	**Ø_HB-**		**gɔ**	**Ø_BH-**	pi	kpàààà
	comme	3P	INAC-	dire	-PST-P	DAT	-3S	**IMP_INAC-**		**partir**	**IMP_ACC-**	vider	rapidement

	gɔ́		**pì**		ʔèé	kɔ̀	móà		kpá	ngàtá	kɛ̀	
	Ø_HB-	**gɔ**	**BH-**	**pi**	ʔèé	kɔ̀	mó	ʔà	kpá	ngàtá	kɛ̀	
	IMP_INAC-	**partir**	**ACC-**	**vider**	chose	DEM.DIST	là	LOC	feuille	arbre_sp.	DEM.PROX	

Comme si on lui avait dit :"Va et vide, va et vide rapidement cette chose là, sur cette feuille de l'arbre "ngata". [BD-2011-C8.157]

2.1.3. Récapitulatif des formes TAM

Ce sont donc quatre formes qui constituent le système TAM du ɓaka. Elles se distribuent entre deux modes, Réel et Ordre et deux aspects, Inaccompli et Accompli. Ces quatre formes sont mutuellement exclusives et forment donc bien un paradigme, celui des formes TAM du ɓaka. Le tableau suivant donne le nombre de chacune de ses formes tel qu'il est attesté dans mon corpus de référence.

MODES	**ASPECTS**							
	INAC	**Nbr**	**%**	**ACC**	**Nbr**	**%**	**Total**	**%**
Réel	HB.BV	1242	77	BH.BV	370	23	1612	93,5
Ordre	Ø_ HB.BV	100	88,5	Ø_ BH.BV	13	11,5	113	6,5
		1342	77,8		383	22,2	1725	

Tableau 42. Les fréquences des formes verbales TAM du ɓaka

Il ressort que les formes inaccomplies sont plus nombreuses que les formes accomplies, soit dans une proportion des trois quarts contre un quart – proportion encore plus marquée pour les seules formes de l'Ordre. La dernière colonne montre, elle, que les formes du Réel sont très fréquentes (93,5%), les formes de l'Ordre n'atteignant pas 10%.

2.2. Le syntagme verbal expansif

Le syntagme verbal expansif est composé de tous les éléments qui portent de façon facultative sur la forme conjuguée du verbe, c'est à dire sur le verbe en fonction prédicative. Ce sont des expansions. Certains de ces éléments peuvent, en plus d'être supportés par le verbe, être attestés dans une prédication non verbale. Je considère les premiers comme des modalités du verbe et les seconds comme les modalités du prédicat, quel que soit sa nature verbale ou non.

2.2.1. Les modalités spécifiques du prédicat verbal

Il s'agit des morphèmes qui apparaissent sur les formes verbales conjuguées et qui leur sont spécifiques. Ce sont 8 modalités qui prennent en charge divers domaines :

- Des valeurs temporelles, passé [*-ngí, -é, -ó*] et futur [*là*]
- Des valeurs argumentatives [ɓà]
- Des valeurs épistémiques [ngɔ̀, *ʔá-yè-pé*]
- L'interdiction [-á]

Je les présenterai successivement.

2.2.1.1. Des modalités temporelles

Il s'agit de morphèmes qui portent sur le verbe conjugué et situent l'action dans le temps. Trois réfèrent au passé et une au futur. Elles se placent juste après la base verbale selon la construction S TAM.BV Mod. temporelle.

2.2.1.1.1. Une modalité de passé immédiat

Il s'agit du morphème *ngí* qui atteste toujours une forme segmentale complète. Il se place après la forme conjuguée du verbe TAM.BV et porte aussi bien sur l'INAC que sur l'ACC du Réel. Dans les deux cas il signale un procès qui vient juste de se produire, il s'agit donc d'un passé relatif, pas d'une situation dans le temps, comme peut le faire *kóʔò* « hier » dans l'exemple 192 ci-après.

188.	ʔé	pé	oo	ndàá	kɔ̀	má	síá		**ngí**
	ʔé	pé	oo	ndàá	kɔ̀	má	HB-	sia	**ngí**
	3S	DISC	oh!	endroit	REL	1S	INAC-	voir	**PST-I**

	tɛ́	ngó	kɔ̀ɛ̀		kɔ̀	má	ɓà	gɔ́á-ɲɛ̀		
	tɛ́	ngó	kɔ̀	nɛ̀	kɔ̀	má	ɓà	HB-	gɔ	náà.B.ɲɛ
	CIRC	eau	DEM-DIST	REL	FUT	1S	FACT	INAC	partir	NV.se_laver

	jɔ̀ɔ́		ʔà	dúkpé
	jɔ̀	-T.inv	ʔà	dúkpé
	là-bas	-INS	LOC	lendemain

Il dit:" Oh! Cet endroit où je viens de voir cette eau, je retournerai là-bas me baigner demain." [BD-2011-C2.017]

189.	sɔ́	wá		**mbɛ́**		**ngí**	lɛ́	tɛ́ɛ́-jò	
	sɔ́	wó	-á	**HB-**	**mbɛ**	**ngí**	lɛ́	tɛ́	náà.B.jo
	animal	3P	et donc	**INAC-**	**finir**	**PST-I**	-3S	avec	NV-manger

Les bêtes venaient juste de le manger (le régime de banane-plantain qui n'a plus que quelques doigts).[BD-2011-V2.030]

190.	mò	sìá		**ngí**	pé	kùndá	mó	kò
	mò	BH-	sia	**ngí**	pé	kùndá	mó	kò
	2S	ACC-	voir	**PST-I**	SUB	tortue	là	est_ce_que

Est-ce que tu viens de voir que la tortue est là ? [BD-2011-C8.110]

191.	ʔé	gɔ̀ɔ́			**ngí**	jɔ̀	ɲíngá	njò	ngóá	bálá
	ʔé	BH-	gɔ	-T.inv	**ngí**	jɔ̀	ɲíngá	njò	ngó -á	bálá
	3S	ACC-	partir	-INS	**PST-I**	là-bas	vers	tête de	eau -de	campement

Il vient d'aller là-bas vers l'amont de la rivière du campement. [BD-2011-V2.046]

192.	ʔèé-kɔ̀	ngáà		má	sìɛ́		**ngí**	ʔá	kóʔò	bèlàá	ʔé	kɔ̀
	ʔèé-kɛ̀	ngáà		má	BH-	siɛ	**ngí**	ʔà	kóʔò	bèlà -ná	ʔé	kɔ̀
	alors	1S.EMPH	1S	ACC-	travailler		**PST-I**	LOC	hier	travail ANAPH-DIST	ETRE	voilà

Alors hier, moi, je venais de travailler, le travail en question le voilà. [BD-2011-V2.069]

2.2.1.1.2. L'expression d'un passé relatif

Il s'agit de deux morphèmes qui ne sont attestés que sous une forme liée qui se suffixe à la base verbale selon la construction TAM.BV-*é* / *-ó*. Lorsque la base verbale se termine par deux voyelles (CVV, CVCVV), il se produit une réalisation *lé* / *-ló* attestant la consonne de liaison *l*, selon une règle que j'ai déjà présentée. Ces deux morphèmes expriment un passé relatif, situant le procès qui les supporte par rapport à un autre. Les énoncés où les deux morphèmes coexistent, permettent de comprendre que employés concurremment le *-ó* est une marque de passé antérieur par rapport au passé marqué par *-é*

a) Cas de cooccurrence entre ces deux morphèmes du passé

Quand dans un même contexte on a à la fois *-é* et ***-ó***, il ressort clairement que la marque *-ó* signale un procès antérieur à celui marqué par *-é*.

193.	bóló	ʔé	kɔ́ɔ́		ʔá		bùɔ**lɛ́**				tɛ́	ʔèé	kɛ̀ɛ́	
	bóló	ʔé	kɔ́ɔ́	-T.inv	ʔé	-á	BH-	buɔ		**lɛ́**	tɛ́	ʔèé	kɛ̀	-T.inv
	chien	ETRE	là	INS	3S	et donc	ACC-	rendre_la_pareille		**-PST-P**	CIRC	chose	REL	-INS

	sèkò	ʔé	mɛ̀ɛ̀**ló**			tɛ́	nɛ̀
	sèkò	ʔé	BH-	mɛɛ	**ló**	tɛ́	nɛ̀
	chimpanzé	3S	ACC-	faire	**PST-D**	CIRC	REL

Alors le chien est là, il a fait au chimpanzé ce que celui-ci lui avait fait. [BD-2011-C1.032]

194.	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	mòpé	gbíɛ̀		**ló**	ngɔ̀mbí	ʔà-tíé-kɛ̀ɛ̀ɛ̀	
	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	mòpé	HB-	gbiɛ	**ló**	ngɔ̀mbí	ʔà-tíé-kɛ̀	-vv
	enfant	vieux	femme	rapidement	INAC-	tirer	**PST-D**	harpe_cithare	au_moment_où	-DUR

	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀	wó	tɛ́	kɔ́ɛ̀		wá	
	lɛ̀	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀	wó	tɛ́	kɔ̄	-ɛ̊	wó	-á
	enfant	-de	3S	comme	femme	3P	avec	mari de	-3S	3P	et donc

	lí**ɛ́**			tɛ́	jɔ̀ɔ̀ɔ̀		ɓó	nàngó	ndá	nɛ̀
	HB-	li	**-ɛ́**	tɛ́	jɔ̀	-vv	ɓó	nàngó	ndá	nɛ̀
	INAC-	entrer	**-PST-P**	CIRC	là-bas	-DUR	dedans de	3P	maison	REL

La petite vieille femme jouait de la guitare au moment où sa fille et son mari étaient entrés là-bas dans leur maison. [BD-2011-C14.021]

L'analyse de cet exemple m'incite à caractériser *-é* comme un passé proche glosé 'passé proche' PST.P et *-ó* comme un passé moins proche que je glose 'passé distant' PST.D.

b) Le passé -ɛ́ PST.P

On le trouve aussi bien sur un INAC que sur un ACC du Réel. Il est bien attesté dans des relatives qui de fait se trouvent situées par rapport à un autre procès. Dans les autres exemples, la position passée du procès le situe par rapport à un autre procès et peut être rendu en français par de la subordination (une fois que, puisque...). En 199 on voit la réalisation avec la consonne de liaison *-lɛ́* sur une base CVV, ici *mɛɛ* « faire ».

195.	ʔá		já		jó	kɛ̀ɛ́		gbékòà	wósɛ̀
	ʔé	-á	HB-	ja	jó	kɛ̀	-T.inv	gbékòà	wósɛ̀
	3S	et donc	INAC-	prendre	nourriture	REL	-INS	vieux	femme

	ʔé	mànà**ɛ́**			pɛ́		nɛ̀	ʔá		lóà		ʔà	wà
	ʔé	BH-	mana	**-ɛ́**	pé	-ɛ̊	nɛ̀	ʔé	-á	HB-	loa	ʔà	wà
	3S	ACC-	montrer	**-PST-P**	DAT	-3S	REL	3S	et donc	INAC-	cuisiner	LOC	feu

Il prend la nourriture que la vieille femme lui avait montrée, il la prépare au feu. [BD-2011-F10a.016]

196.	ʔé	tɛ́	bàngó	màá		kɛ̀	ʔé	jiɛ́		
	ʔé	tɛ́	bàngó	mà	T.inv	kɛ̀	ʔé	BH-	ji	**-ɛ́**
	3S	avec	morceau de	remède	-INS	REL	3S	ACC-	voler	**PST-P**

	ʔà	ʔékpèá	mbékéɛ̀	kɔ̀	ʔà	mpéʔé	
	ʔà	ʔékpè	-á mbéké	nɛ̀	kɔ̀	ʔà	mpéʔé
	LOC	sac	-de Mbeke	REL	là	LOC	sac

Il a, le morceau de remède qu'il avait volé dans le sac de Mbeke dans la poche. [BD-2011-C3 .061]

197.	pé	mò	mákàɛ́			nɔ̀ɔ́		bó	ʔáà		mɛ́ɛ̀		nàngɛ́
	pé	mò	HB-	maka	**-ɛ́**	nɔ̀ɔ́		bó	ʔé	-á T.inv	HB-	mɛɛ	nà ngɛ́
	quand	2S	INAC-	rencontrer	**PST**	un certain		personne	3S	et donc INS	INAC-	faire	de 3S

	ʔèé	mò	báŋa̰		mbì	kɛ̀ɛ́		ʔá		mɛ́è	nɛ̀á	
	ʔèé	mò	HB-	baŋa	>K	kɛ̀	T.inv	ʔé	-á	HB-	mɛɛ	nɛ̀ -á
	chose	2S	INAC-	essayer	sorte	REL	-INS	3S	et donc	INAC	faire	REL PROH

Une fois que tu as rencontré quelqu'un qui fait sa propre activité, tu n'essaies pas de l'imiter. [BD-2011-C4.034]

198.	kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	gɔ́	
	kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	gɔ
	tortue	3S	à	panthère	DISC	IMP-INAC	partir

	màá			mùɛ́			pɔ̀kì	mó
	má	-T.inv	-á	BH-	mu	**-ɛ́**	pɔ̀kì	mó
	1S	-INS	et donc	ACC-	voir	**-PST-P**	miel	là

La tortue dit à la panthère : « Partons! Puisque j'ai vu [avant] *du miel là-bas ».* [BD-2011-C5.010]

199.	bóló	tɛ́	pé	yíɛ̀	mò	mɛ́è**lɛ́**			lè
	bóló	tɛ́	pé	yíɛ̀	mò	HB-	mɛɛ	**-lɛ́**	lè
	chien	DISC	DISC	cela	2S	INAC-	faire	PST-P	1S

Le chien dit: « Ce que tu m'avais fait… » [Je vais te montrer qu'il ne fallait pas le faire.] [BD-2011-C1.015]

À la fille qui ne veut pas de lui, le jeune garçon dit:

200.	ngáà	má	yɛ́ɛ́			kɔ̀	kòtó	mò
	ngáà	má	HB-	ye	**-ɛ́**	kɔ̀	kòtó	mò
	1S.EMPH	1S	INAC-	aimer	**PST-P**	seulement	peau de	2S

	ngámò	límbéní	kɛ̀	mà	yɛ́ɛ́			mò
	ngámò	límbéní	kɛ̀	má	HB-	ye	**-ɛ́**	mò
	2S. EMPH	límbéní	DEM.PROX	1S	INAC-	aimer	**PST-P**	2S

"Moi, je n'aimais que toi. Toi, cette Limbeni, je t'aimais» [BD-2011-C12.030]

c) Le passé -ó PST.D

Marquant également un passé moins proche que le précédent, ce morphème peut porter aussi bien sur un INAC que sur un ACC du Réel. On voit la réalisation avec la consonne de liaison *-ló* sur une base CVV, en 203, 204.

201.	ʔé	ngɔ́	gɔ́á-kɔ́tɔ́ɔ́				ʔà
	ʔé	ngɔ́	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	-T.inv	ʔà
	3S	ensuite	INAC-	partir	NV. arriver	-INS	LOC

	ló	kɛ̀	wó	wɔ̀**ó**		tɛ́	jóó	
	ló	kɛ̀	wó	BH-	wɔ	**-ó**	tɛ́	jó	-vv
	arbre	REL	3P	ACC-	cacher	**PST-D**	CIRC	nourriture	-DUR

Il arrive ensuite jusqu' à l'arbre où ils avaient caché les nourritures. [BD-2011-C9.009]

202.	ʔá		ʔɔ́ɛ̀			mbì	kɛ̀	ɲìɔ́		tɛ́	ɲɛ́ó	
	ʔé	-á	HB-	ʔɔ	-ɛ̊	>K	kɛ̀	ɲì	-ó	tɛ́	ɲɛ́	-ó
	3S	et donc	INAC-	laisser	3S	sorte	REL	père de	-PL	avec	mère de	-PL

	jù**ó**			lɛ́	tɛ́	nɛ̀
	BH-	ju	**-ó**	-lɛ́	tɛ́	nɛ̀
	ACC-	accoucher	**-PST-D**	3S	CIRC	REL

Il l'a laissé tel qu'il était au moment où son père et sa mère l'avaient mis au monde. [BD-2011-C1.023]

203.	ʔé	kòàló			nà	pɛ́	tìmí	ʔá		ʔé		bílìó	
	ʔé	BH-	koa	**-ó**	nà-	pɛ́	tìmí	ʔé	-á	HB-	ʔe	bílì	-ó
	3S	ACC-	monter	**PST-D**	LOC-	dos de	pierre	3S	-et donc	INAC-	appeler	souris	-PL

Il était monté sur le dessus de la pierre et il a appelé les souris. [BD-2011-F10b.001]

204.	wɛ̀ɛ̀	má	ɲì**ó**			ʔèé	kɔ̀	mò	mɛ̀ɛ̀**ló**			kóà	nɛ̀	dé
	wɛ̀ɛ̀	má	BH-	ɲi	**-ó**	ʔèé	kɔ̀	mò	BH-	mɛɛ	**-ló**	kóà	nɛ̀	dé
	ouais!	1S	ACC-	connaître	**PST-D**	chose	REL	2S	ACC-	faire	**PST-D**	ainsi	REL	NEG

Ouais! Je ne savais pas que tu pouvais faire une chose pareille. [BD-2011-C8.126]

205.	ʔà	ngbósànà		tɔ́ó		ʔà	wó	ngbósànà**ó**		
	ʔà	HB-	>bgdo	tɛ́	-ó	ʔà	wó	HB-	>bgdo	**-ó**
	INTJ	INAC-	rassembler	avec	3P	INTJ	3P	INAC-	rassembler	**-PST-D**

	tɔ́		tɛ́	nɛ̀ɛ́	
	tɛ́	-ó	tɛ́	nɛ̀	T.inv
	avec	-3P	CIRC	en_effet	INS

Ah, réunis comme ils s'étaient réunis là, [il dit aux gens de son village: "Ah, Vous allez de fait, chantez comme ça."] [BD-2011-C3 .012]

2.2.1.1.3. L'expression du futur

Il s'agit du morphème *là* qui est toujours attesté sous une forme segmentale complète. Il se place après la forme conjuguée du verbe TAM.BV *là*. D'un emploi assez faible (4 occurrences), il n'est attesté, dans mon corpus que sur l'INAC du Réel et de plus dans un énoncé négatif. Brisson (2010) le mentionne, lui, dans des énoncés affirmatifs, la présence de la négation ne semble donc que circonstancielle. Cette valeur de futur n'a pas une valeur d'action programmée, elle exprime une possibilité envisagée, de l'ordre du virtuel. Je la glose 'virtuel' VRT par opposition à *kɔ̀mbɛ́* qui est un futur situant l'énoncé dans l'avenir.

206.	wópɛ̀	pàmɛ̀á		lè	ngɛ́	súà	ʔé	**jó**ɛ̀		**là**	wódé
	wópɛ̀	pàmɛ̀	-á	lè	ngɛ́	súà	ʔé	**HB-**	**-ɛ̊**	**là**	wódé
	non	sanglier	-de	1S	3S.EMPH	panthère	3S	**INAC**	**-3S**	**VRT**	NEG

Mensonge! Mon sanglier, lui, la panthère ne le mangera pas. [BD-2011-C5.011]

207.	ʔá	**síàlá**			kíná	sídí	**là**	wódé
	ʔá	**HB-**	**sia**	-á	kíná	sídí	**là**	wódé
	1P	**INAC-**	**voir**	1P	encore	derrière	**VRT**	NEG

Nous ne regarderons plus derrière." [BD-2011-V2.038]

2.2.1.1.4. Bilan

Ces quatre morphèmes qui déterminent le verbe de façon facultative occupent la même position par rapport au Verbe conjugué et constituent le paradigme des modalités temporelles du verbe ɓaka. L'expression du temps n'est donc pas en ɓaka une propriété obligatoire comme l'aspect, mais une expansion.

2.2.1.2. Des modalités argumentatives et épistémiques

Il s'agit de deux morphèmes qui se placent entre le Sujet et le verbe conjugué. Je distinguerai la valeur qu'elles produisent, selon que le verbe qu'elles affectent est au mode Réel ou au mode de l'Ordre. L'un *ɓà* souligne le procès comme ayant une réalité

factuelle certaine, l'autre *ngɔ̀* marque une obligation. Les deux peuvent porter aussi bien sur l'INAC que sur l'ACC du Réel.

2.2.1.2.1. Le morphème *ɓà*

Je présenterai tout d'abord son emploi avec les formes du Réel, puis avec les formes de l'Ordre.

a) Dans le mode Réel : *ɓà* « factuel » FACT

Ce morphème précède la forme conjuguée du verbe qui peut être à l'INAC comme à l'ACC du Réel. Il présente une forme segmentale *ɓà* et une forme liée *-à* lorsqu'il s'amalgame au sujet du verbe. Je n'ai pas pu trouver de motivation au choix entre forme segmentale et forme liée. Cette dernière est en particulier attestée avec le pronom personnel 3P (*wó + -à > wóà* Cf. ex. 208), et des noms propres (ex. 209) sans que ce soit systématique (ex. 210). Très fréquent, c'est sous sa forme segmentale qu'il semble le plus utilisé. Il introduit le procès comme un fait assumé par le locuteur. Je le considère comme un factuel que je glose FACT. Il est difficile de le rendre dans la traduction française, j'utilise « en fait, de fait, vraiment, bien sûr.... » selon les cas.

208.	wó**à**	njó	kɔ̀	yíɛ̀
	wó **ɓà**	HB-	njo	kɔ̀	yíɛ̀
	3P **FACT**	INAC-	boire	seulement	cela

En fait, ce n'est que ça qu'ils boivent. [BD-2011-V3.009]

209.	mbɛ̀lɛ̀kɔ́**à**	dɔ́	ʔá	ʔó	ʔá	bɛ́
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́ **ɓà**	HB-	dɔ	ʔé -á	HB-	ʔo	ʔé -á	HB-	bɛ
	oiseau_sp. **FACT**	INAC-	venir	3S -et donc	INAC-	monter	3S -et donc	INAC-	descendre

De fait, Mbeleko vient, il monte, il descend. [BD-2011-C9.044]

210.	ʔàlé	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	**ɓà**	gɔ́	gɔ̀	ʔé	**ɓà**	gétɛ̀ɛ́		
	ʔàlé	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	**ɓà**	HB-	gɔ -RDP	ʔé	**ɓà**	HB-	gete	-ɛ̂
	allez!	oiseau_sp.	**FACT**	INAC-	partir -INTENS	3S	**FACT**	INAC-	abandonner	-3S

Allez! Mbeleko s'en va vraiment, il l'abandonne. [BD-2011-C9.049]

211.	pé-nà	bìbì	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná-béjà,	ʔé	**ɓà**	béjà	
	pé-nà	>K	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	na.HB.beja	ʔé	**ɓà**	HB-	beja
	comme	façon	REL	3S	PST	NV.insister	3S	**FACT**	INAC-	insister
	ʔé	**ɓà**	béjà		nɛ̀ɛ́	
---	---	---	---	---	---	---
	ʔé	**ɓà**	HB-	beja	nɛ̀	-T.inv
	3S	**FACT**	INAC-	insister	REL	-INS

Comme elle n'était qu'insistance, elle insiste, elle insiste. [BD-2011-C12.021]

212.	ngɛ́	**ɓà**	tóngòà		náà-jò	kɔ̀	nɛ́ɛ̀
	ngɛ́	**ɓà**	HB-	tongoa	náà.B.jo	kɔ̀	nɛ̊́ɛ̊́
	3S.EMPH	**FACT**	INAC	commencer	NV.manger	seulement	ici

De fait, lui commence à manger ici. [BD-2011-C9.037]

213.	má	**ɓà**	jɛ̀		kò
	má	**ɓà**	BH-	jɛ	kò
	1S	**FACT**	ACC-	entendre	maladie

Je suis vraiment malade. [BD-2011-C7.000]

214.	kùndá	ʔé	**ɓà**	sù		mòjómbé	súà	ʔé	**ɓà**	sù		pàmɛ̀
	kùndá	ʔé	**ɓà**	BH-	su	mòjómbé	súà	ʔé	**ɓà**	BH-	su	pàmɛ̀
	tortue	3S	**FACT**	ACC-	boucaner	antilope	panthère	3S	**FACT**	ACC-	boucaner	sanglier

La tortue boucane l'antilope pendant que la panthère boucane le sanglier. [BD-2011-C8.020]

215.	pé	súà	ʔé	mɛ́ɛ̀		pé	ʔé	wéè	
	pé	súà	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	ʔé	HB-	wee
	quand	panthère	3S	INAC-	faire	que	3S	INAC-	attraper

	ʔókò	kpɛ̀ɛ̀k	kù**à**		kɔ́nɔ̀	
	ʔókò	kpɛ̀ɛ̀k	kù	**ɓà**	HB-	kɔnɔ
	comme_ça	bruit_sp.	corde	**FACT**	INAC-	couper

Lorsque la panthère agit pour l'attraper comme ça, crac ! La corde de fait se coupe [et elle est retombée à l'intérieur de cela]. [BD-2011-C8.138]

216.	kɔ̀mbɛ́	ʔí	**ɓà**	wɔ́tɔ̀		jɔ̀	gbínī	bó	bátà	tɛ́	túmá
	kɔ̀mbɛ́	ʔí	**ɓà**	HB-	wɔtɔ	jɔ̀	gbínī	bó	bátà	tɛ́	túmá
	VRT	2P	**FACT**	INAC-	passer	là-bas	soit	personne	trois	avec	maître_chasseur

	gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
	gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
	soit	personne	deux	avec	maître_chasseur

Vous irez bien sûr là-bas soit à trois, soit à deux avec le maître-chasseur. [BD-2011-V1.016]

b) Dans le mode de l'Ordre : *ɓà* « Politesse » POL

Les formes impératives, tant inaccomplies qu'accomplies peuvent être précédées du morphème *ɓà* qui sert ici à atténuer l'ordre, le changeant en une forme de politesse plus courtoise. Je le glose POL (politesse) et qu'on peut rendre en français par « s'il te plaît ». Dans cet emploi *ɓà* se présente toujours sous sa forme segmentale.

Dans l'exemple suivant, l'ordre donné avec un IMP.INAC est ensuite répété, précédé de *ɓà* :

217.	ʔóó	síkà		**ɓà**	síkà		mò	kpíì		ngáà	bìyéké
	ʔóóó	Ø_HB-	sika	**ɓà**	Ø_HB-	sika	mò	HB-	kpii	ngáà	bìséké
	oh!	IMP-INAC	attendre	**POL**	IMP.INAC	attendre	2S	INAC	pousser	1S.EMPH	d'abord

Oh! Attends! S'il te plaît attends tu me pousses d'abord! [BD-2011-C8.131]

Dans l'exemple suivant, l'aîné parle à ses frères qui attendent tous sa décision, le verbe est à l'IMP.ACC précédé de *ɓà*.

218.	ʔɛ́ɛ́	**ɓà**	ʔɔ̀		ngáà	má	gɔ́á-sía		
	ʔɛ́ɛ́	**ɓà**	Ø_BH-	ʔɔ̀	ngáà	má	HB-	gɔ	ná.HB.sia
	hein!	**POL**	IMP. ACC	laisser	1S.EMPH	1S	INAC-	partir	NV.voir

S'il vous plaît, laissez-moi! Je vais aller voir… [BD-2011-C16.100]

Je distinguerai donc deux valeurs de *ɓà*, une valeur factuelle qui porte sur un verbe conjugué au Réel et une valeur de politesse qui porte sur un verbe conjugué à l'impératif.

2.2.1.2.2. Le morphème *ngɔ̀* « obligatif » OBLG

Se plaçant, comme le précédent, devant le verbe conjugué, le morphème *ngɔ̀* porte sur des formes du Réel, comme sur des formes de l'Ordre leur conférant une valeur d'obligation, qui est partout glosée OBLG.

Se plaçant, comme le précédent, devant le verbe conjugué tant à l'INAC qu'à l'ACC, *ngɔ̀* exprime l'obligation, selon la construction : Sujet *ngɔ̀* TAM.BV. Il est glosé OLBIG et est le plus souvent traduit en français par le verbe devoir.

219.	ʔé	**ngɔ̀**	ŋángà		pé	tóló	kɛ̀	kɔ̀pɛ́
	ʔé	**ngɔ̀**	HB-	ŋanga	pé	tóló	kɛ̀	kɔ̀pɛ́
	3S	**OBLIG**	INAC-	envahir	LOC	terre	DEM.PROX	tout

Elle doit envahir toute cette terre. [BD-2011-C13.029]

220.	bó	kɔ̀pɛ́	ʔé	**ngɔ̀**	wéè		mbù
	bó	kɔ̀pɛ́	ʔé	**ngɔ̀**	HB-	wee	mbù
	personne	tout	3S	**OBLIG**	INAC-	attraper	sorcellerie

Toutes les personnes doivent attraper la sorcellerie (en être victime). [BD-2011-C13.029']

221.	ʔé	**ngɔ̀**	gbà		kɔ̀	ngòbò	mò
	ʔé	**ngɔ̀**	BH-	gba	kɔ̀	ngòbò	mò
	3S	**OBLIG**	ACC-	recouvrir	seulement	corps de	2S

Il doit seulement recouvrir ton corps. [BD-2O11-C2.037]

Dans le cas des formes impératives à l'INAC le morphème *ngɔ̀* peut se placer devant le verbe avec une même valeur d'obligation qui renforce la valeur d'ordre, déjà

prise en charge par l'impératif. Dans mon corpus je n'ai pas trouvé d'IMP.ACC avec cette marque d'obligation. Sans doute, l'obligation étant toujours imposée, elle peut plus difficilement avoir une valeur performative qui découle d'un consensus, voir d'un accord antérieur. Je le rendrai en français par 'il faut'. Formellement ; il est présenté comme suit : *ngɔ̀* Ø_ HB- BV.

222.	ʔé	tɛ́	làá		ngɛ́	pé	**ngɔ̀**	**téè**	
	ʔé	tɛ́	là	-á	ngɛ́	pé	**ngɔ̀**	**Ø_HB-**	tee
	3S	à	enfant	-de	3S	DISC	**OBLIG**	**IMP_INAC-**	**attacher**

	péè		pɛ̀ndí	ná
	pé	lè	pɛ̀ndí	ná
	DAT	1S	panier_sp.	ANAPH-DIST

Il dit à son enfant: "Il faut que tu m'attaches le panier en question".[BD-2011-C6.040]

223.	ʔé	tɛ́		pé	**ngɔ̀**	**kpáhà**		wúlòà	
	ʔé	tɛ́	-ɛ̂	pé	**ngɔ̀**	**Ø_HB-**	**kpaha**	**Ø_**.HB.	wuloa
	3S	à	-3S	DISC	**OBLIG**	**IMP_INAC-**	**se_dépêcher**	**IMP_INAC**	enlever

	tòngjàó		wá		jéʔè		ná-sóò	lè	mó	ʔà	yé
	tòngià	-ó	wó	-á	HB-	jeʔe	ná.HB.soo	lè	mó	ʔà	yé
	abeille	-PL	3P	-et donc	INAC-	commencer	NV.piquer	1S	là	LOC	hauteur

Il lui dit:" Il faut que tu te dépêches, vide [le]*, les abeilles commencent à me piquer là en haut."* [BD-2011-C6.046]

224.	**ngɔ̀**	**mɛ́lɛ̀**		wàéé	kùndá	ʔé	ɓà	mɛ́lɛ̀		wà	mɛ́lɛ̀
	Ø_ ngɔ̀	**Ø_HB-**	**mɛɛ**	wà	éé	kùndá	ʔé	ɓà	HB-	mɛɛ	wà	-RDP
	OBLIG	**IMP_INAC-**	**faire**	feu	hein!	tortue	3S	FACT	INAC-	faire	feu	-INTENS

Il faut que tu fasses un feu hein! La tortue fait vraiment un feu. [BD-2011-C8.051]

2.2.1.2.3. Un autre obligatif OBLG2

Prenant également en charge l'obligation, il existe une locution *ʔá-yè-pé*, composée de *ʔé* 3S, du verbe *yè* «vouloir » à l'accompli et de *pé* DISC, littéralement 'il veut que' pour signifier « il faut que ». Cette locution présente une variante qui calque complètement le français *ʔí-fó-ké*. (< il faut que). Il est possible que la locution ɓaka soit une création à partir de l'emprunt au français, mais cela reste une hypothèse. Ces deux locutions fonctionnant exactement de la même façon, en se plaçant devant le sujet du verbe concerné par l'obligation, je les considère comme des variantes que je glose OBLIG 2.

225.	bó	wó	sàmàá			ngí	nì	tɛ́	pɛ́nɛ́
	bó	wó	BH-	sama	-T.inv	ngí	nì	tɛ́	pɛ́nɛ́
	personne	3P	ACC-	être_fatigué	-INS	PST-I	ensemble	avec	faim_d'une_chose_rare

	ʔá-yè-pé	bó	wó	gɔ́		nìá-géè		ʔèé	náà-jò
	ʔá-yè-pé	bó	wó	HB-	gɔ	nì	ná.HB.gee	ʔèé	náà.B.jo
	OBLIG 2	personne	3P	INAC-	partir	ensemble	NV.chercher	chose	NV.manger

On est tous épuisés de la faim de viande il faut que tous nous partions chercher une chose à manger (de la nourriture). [BD-2011-C3 .005]

226.	má	tɛ́	bɔ̰	**ʔá-yè-pé**	ʔá	gɔ́á-bɔ́tɔ̀			bándíá		ngá	tɛ́	mò	bítɛ́	mbùsà
	má	tɛ́	> F	**ʔá-yè-pé**	-ʔá	HB-	gɔ	ná.HB.bɔtɔ	bándí	-á	ngá	tɛ́	mò	bítɛ́	mbùsà
	1S	DISC	bon	**OBLIG 2**	-1P	INAC	partir	NV.enlever	dette	-de	1P	avec	2S	chez	scorpion_blanc

J'ai dit l'homme: « Il faut que nous allions enlever notre dette auprès de l'homme haoussa. » [BD-2011-V2.003]

227.	má	tɛ́	pé	yíɛ̀	kóà	**ʔí-fó-ké**	ʔá	gɔ́á-kɔ́nɔ̀		njò	táàbù
	má	tɛ́	pé	yíɛ̀	kóà	**> F**	ʔá	HB-	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	njò	táàbù
	1S	DISC	DISC	cela	ainsi	**OBLIG 2**	1P	INAC-	partir	NV.couper	tête de	banane_douce

Je lui ai dit:" Comme c'est comme ça, il faut que nous partions couper le régime de banane. [BD-2011-V2.036]

2.2.1.2.4. Un obligatif négatif *-á* PROH

Ce morphème n'est également attesté que dans des énoncés verbaux. Il ne se place pas, comme les autres obligatifs devant le verbe conjugué, mais se place comme les autres marques de négation qui vont être présentées ensuite, à la fin de la proposition. Il s'agit d'un morphème qui n'atteste qu'une forme liée *-á* qui s'amalgame au dernier terme de la proposition. Il porte uniquement sur la forme INAC du verbe. Il exprime une interdiction. Je le glose PROH (prohibitif). Il est rendu en français par « ne pas devoir » ou « il ne faut pas ».

228.	ɲíɛ̀		tɛ́		pé	mò	gɔ́**á**		
	ɲí	-ɛ̊	tɛ́	-ɛ̊	pé	mò	HB-	gɔ	**-á**
	mère de	3S	à	3S	DISC	2S	INAC-	partir	**PROH**

	làá		lè	mò	gɔ́**á**		
	là	-á	lè	mò	HB-	gɔ	**-á**
	enfant	-de	1S	2S	INAC-	partir	**-PROH**

Sa mère lui dit: "Tu ne dois pas y aller! Mon enfant, tu ne dois pas y aller!" [BD-2011-C12.017]

229.	mò	ngómà		dààdì**á**	
	mò	HB-	ngoma	dààdì	**-á**
	2S	INAC-	parler	beaucoup	**-PROH**

[Toi, regardes seulement, regarde !] *Tu ne dois pas t'en mêler!* [BD-2011-V15.]

230.	nɔ̀ɔ́	bó	súèlé**á**			
	nɔ̀ɔ́	bó	HB-	sue	lɛ́	**-á**
	IND	personne	INAC-	élaguer	3S	**-PROH**

Aucun homme ne doit la maudire! [BD-2011-C13.029]

Les expansions spécifiques du verbe se distribuent autour du verbe conjugué de la façon suivante : après le verbe conjugué pour les marques temporelles (passé et virtuel) et avant lui pour les marques énonciatives (Factuel) ou épistémiques (Obligatifs). Enfin l'obligatif négatif ou Prohibitif se place en fin de proposition comme les autres marques de négation.

2.2.1.3. La réduplication du verbe

Le corpus comporte 63 formes verbales réduplicatives, glosées RDP. Il s'agit toujours d'un redoublement total de la base verbale. Ces formes verbales ainsi réduplicatives permettent de renforcer l'assertion, c'est un procédé d'insistance qui peut être rendu en français par « vraiment, effectivement ». Dans ces redoublements l'ordre canonique est:

- TAM.BV-RDP pour les verbes intransitifs
- TAM.BV COD -RDP pour les verbes transitifs

La possibilité pour tous d'admettre un adverbe entre les deux (V1 ADV RED) est également attestée dans la langue. Plusieurs procédés de constructions que j'analyserai au fur et à mesure sont dégagés.

2.2.1.3.1. Procédé de redoublement des bases verbales monosyllabiques

La base verbale prend un ton haut tandis que la nouvelle syllabe issue du redoublement prend un ton bas : RDP = B.BV

231.	ʔé	ɓà	méɛ̀		lɛ̀	ɓó	yíɛ̀	wá		lí		**lì**
	ʔé	ɓà	HB-	mɛɛ	lɛ̀	ɓó	yíɛ̀	wó	-á	H-	li	**B.li**
	3S	FACT	INAC-	faire	enfant	dedans	cela	3P	-et donc	INAC-	entrer	**-RDP**

	ʔà	bélé	ʔà	tíé	bátà
	ʔà	bélé	ʔà	tíé	bátà
	LOC	forêt	LOC	temps	trois

Il se passe un petit moment, ils entrent réellement dans la forêt pour la troisième fois.[BD-2011-C3 .053]

232.	wàìtò	ɓà	dú		**dùà**		nàngɛ́	gbá	ʔá	
	wàìtò	ɓà	HB-	du	**B.du**	-à	nàngɛ́	gbá	ʔé	-á
	waito	FACT	INAC-	rentrer	**-RDP**	-LOC	de 3S	village	3S	et donc

	dɔ́á-ngbósànà			nàngɛ́	sàbúɛ̀ó		
	HB-	dɔ	ná.HB.ngbosana	nàngɛ́	sàbú	-ɛ̋	-ó
	INAC-	venir	NV.rassembler	de 3S	frère/sœur de	3S	-PL

Waito rentre bien dans son village, il va rassembler ses gens. [BD-2011-C3.070]

233.	mbù	ngɛ́à		dɔ́		kíná	dɔ́		**dɔ̀**
	mbù	ngɛ́	-ɓà	HB-	dɔ	kíná	H-	dɔ	**B.dɔ**
	sorcellerie	3S.EMPH	-FACT	INAC-	venir	encore	INAC-	venir	**-RDP**

La sorcellerie vient encore et encore. [BD-2011-C13.016]

Les deux exemples suivants montrent que cette réduplication verbale n'empêche pas le verbe conjugué de supporter le ton inverse d'insistance qui a été présenté en I.2.4.3.1. et peut porter sur n'importe quel terme. Cette accumulation d'insistance est difficile à rendre en français.

234.	sɛ́sɛ́	ɓà	dɔ̀ɔ́			**dɔ̀**
	sɛ́sɛ́	ɓà	B-	dɔ	-T.inv	**B.dɔ**
	oiseau_sp	FACT	ACC-	venir	-INS	**-RDP**

Sɛsɛ arrive. [BD-2011-C12.045]

235.	wó	ɓà	lìí				**lì**	wó	ɓàà	à	méɛ̀		kíná
	wó	ɓà	B-	li	-T.inv	-vv	**-B.li**	wó	ɓà	-vv	HB-	mɛɛ	kíná
	3P	FACT	ACC-	entrer	-INS	-DUR	**-RDP**	3P	FACT	-DUR	INAC-	faire	encore

Ils entrent, ils en (la chasse) font encore. [BD-2011-C3 .032]

2.2.1.3.2. Procédé de redoublement des bases verbales dissyllabiques

Pour les bases verbales dissyllabiques et plus, la forme redoublée porte un schème tonal HB : RDP = HB.BV

236.	ʔé ɓà	kɔ́tɔ̀	**kɔ́tɔ̀**	ʔé ɓà	bákàmàókò			
	ʔé ɓà	HB-	kɔtɔ	**HB.kɔtɔ**	ʔé ɓà	HB-	bakama	ʔókò
	3S FACT	INAC-	arriver	**-RDP**	3S FACT	INAC-	se_percher	comme_ça

	ʔà	bɛ́	lɛ̀	ló	ʔà	sɔ́ɔ̀à		dé	gá	ndá
	ʔà	bɛ́	lɛ̀	ló	ʔà	sɔ́ɔ̀	ʔà	dé	gá	dá
	LOC	branche de	enfant	arbre	LOC	proximité de	LOC	côté de	côté de	maison

Sésé arrive, arrive; il se perche sur la branche d'un petit arbre à proximité du côté de la maison. [BD-2011-C12.046]

237.	wó ɓà	lìí		lì	wó ɓà	làtí		**látì**
	wó ɓà	B-	li	-T.inv	B.li	wó ɓà	BH-	lati	**HB.lati**
	3P FACT	ACC-	entrer	-INS	-RDP	3P FACT	ACC	dormir	**-RDP**

Ils entrent, ils dorment vraiment. [BD-2011-C14.067]

2.2.1.3.3. Possibilité d'introduire un élément entre le verbe conjugué et le segment redupliqué

Plusieurs éléments peuvent être introduits entre le verbe conjugué et la forme redupliquée du verbe. Il peut s'agir d'un complément d'objet (COD) pour les verbes transitifs, de l'adverbe *kɔ̀* (seulement), de la modalité circonstancielle *tɛ́* (CIRC).

a) L'élément introduit est un COD

238.	ʔàlé	wáà		lɛ́kɛ̀		**ndándā**	**lɛ́kɛ̀**
	ʔàlé	wó	-á	-T.inv	HB-	lɛkɛ	**ndándā**	**HB.lɛkɛ**
	allez!	3P	et donc	-INS	INAC-	arranger	**endroit**	**-RDP**

Allez! Elles apprêtent bien l'endroit. [BD-2011-C14.019]

b) L'élément introduit est l'adverbe *kɔ̀* «seulement »

239.	yíɛ̀	wósɛ̀	ngɛ́ɛ̀		ʔé ɓà
	yíɛ̀	wósɛ̀	ngɛ́	-T.inv	ʔé ɓà
	DEM-DIST	femme	3S.EMPH	-INS	3S FACT

	gɔ́		kɔ̀ɔ́		**gɔ̀**	ʔà	mbɛ̀lí
	HB-	gɔ	kɔ̀	-T.inv	**B.gɔ**	ʔà	mbɛ̀lí
	INAC-	partir	seulement	-INS	**-RDP**	LOC	avant

Cette femme-là, elle ne faisait vraiment qu'avancer. [BD-2011-C13.013]

240.	ngɛ́	ɓà	ʔó		kɔ̀ɔ́		**ʔò**
	ngɛ́	ɓà	HB-	ʔo	kɔ̀	**-T.inv**	**B.ʔo**
	3S.EMPH	FACT	INAC-	monter	seulement	**-INS**	**-RDP**

Lui ne fait que monter monter.[BD-2011-C8.054]

Lorsqu'il y a à la fois un COD et l'adverbe *kɔ̀* qui se place entre le verbe conjugué et sa forme réduplicuée, l'ordre est de placer en premier le COD puis l'adverbe.

241.	bé		bé	**kɔ̀ɔ́**		**bè**
	H-	be	bé	kɔ̀	-T.inv	B.be
	IMP-INAC	chanter	chant	seulement	-INS	-RDP

Chante vraiment seulement. [BD-2011-C7.001]

c) L'élément introduit est la modalité circonstancielle *tɛ́* (CIRC)

242.	wóà		dɔ́		tɛ́ɛ̀		**dɔ̀**
	wó	ɓà	HB-	dɔ	tɛ́	T.inv	**-RDP**
	wó	ɓà	INAC	venir	CIRC	-INS	**INTENS**

Ils viennent vraiment avec cela. [BD-2011-C9.018]

2.2.1.4. Un verbe conjugué suivi d'un nom verbal

Mon corpus atteste des suites V1 NV2 qui ne concernent que quelques verbes et pour lesquels je propose deux analyses différentes. Ce sont d'une part deux verbes de mouvement qui permettent d'exprimer un mouvement associé se portant sur le procès qu'ils introduisent et deux verbes transitif « commencer » et « finir » dont le COD est un NV.

2.2.1.4.1. V1 est un verbe de mouvement *gɔ* « partir » et *dɔ* « venir »

Les verbes *gɔ* « partir », soit *dɔ* « venir » peuvent être suivi par le NV d'un autre verbe pour indiquer un mouvement centrifuge pour le premier et centripète pour le second. Ainsi le déplacement centripète associé à un procès est exprimé à l'aide du verbe dɔ « venir », produisant la construction dɔ-NV « venir X » soit « aller faire quelque chose, en se rapprochant » le déplacement centrifuge à l'aide du verbe gɔ « partir », produisant la construction gɔ-NV « partir X » soit « aller faire quelque chose, en s'éloignant ». Je considère cette construction comme l'expression du mouvement associé (MA).

a) Mouvement associé centripète

243.	mbɛ̀lɛ̀kɔ́à		**dɔ́á-bínjá**ó			
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ɓà	**HB-**	**dɔ**	**ná.HB.binja**	-ó
	oiseau_sp	FACT	**INAC-**	**venir**	**NV.tromper**	-3P

Mbeleko vient les tromper. [BD-2011-C12.033]

244.	kómbá	pé	bɔ́	yíɛ̀	kóɛ̀	kɔ̀	má	**dɔ́á-síà**		
	kómbá	pé	>F	yíè	kóà	kɔ̀	má	**HB-**	**dɔ**	**ná.HB.sia**
	dieu	DISC	bon	cela	ainsi	FUT	1S	**INAC-**	**venir**	**NV.voir**

	bó	kɛ̀ɛ́		ʔà	dúkpé
	bó	kɛ̀	-T.inv	ʔà	dúkpé
	personne	DEM.PROX	-INS	LOC	demain

Dieu dit :"Bon! Comme il en est ainsi, je viendrai voir cette personne demain".[BD-2O11-C2.016]

b) Mouvement associé centrifuge

245.	ngáà	móló	máà	**gɔ́á-kpɔ́lɔ̀**			pé	mò
	ngáà	mòmóló	má ɓà	**HB-**	**gɔ**	**ná.HB.kpɔɔ**	pé	mò
	1S.EMPH	même	1S FACT	**INAC-**	**partir**	**NV.cueillir**	DAT	2S

Moi-même je pars cueillir pour toi. [BD-2011-C8.115]

246.	ʔá	**gɔ́á-sɛ̀**		ngó
	ʔé -á	**HB-**	**gɔ**	**ná.BH.sɛ**	ngó
	3S -et donc	**INAC-**	**partir**	**NV.puiser**	eau

Il part puiser de l'eau,... [BD-2011-F10a.014]

247.	kùndá	kɔ̀		ʔá		jɛ̀		kpàà	ʔé	pé	ʔáá	ngá	tɛ́
	kùndá	kɔ̀		ʔé	-á	BH-	jɛ	kpàà	ʔé	pé	ʔáá	ngá	tɛ́
	tortue	DEM.DIST		3S	-et donc	ACC-	entendre	tranquille	3S	DISC	Ah!	1P	avec

	yàndɛ́ó	kɔ̀ɔ́			**gɔ́**		**síà**		bɛ́
	yàndɛ́	-ó	kɔ̀	-T.inv	**HB-**	**gɔ**	**HB-**	**sia**	bɛ́
	enfant	-PL	DEM.DIST	-INS	**INAC-**	**partir**	**INAC-**	**voir**	donc

Voilà! La tortue a entendu, tranquille, elle se dit:" Ah! Ces enfants là et moi nous allons bien voir!" [BD-2011-C8.174]

248.	gɔ́		**nìá-géè**		sɔ́
	Ø_HB-	gɔ	**nì**	**ná.HB.gee**	sɔ́
	IMP_INAC-	partir	**ensemble**	**NV.chercher**	viande

Partons ensemble chercher de la viande ! [BD-2011-C3 .043’]

Des adverbes locatifs tels *jɔ̀* « là-bas » et *kɔ̀* « seulement » peuvent se placer entre V1 et NV2.

249.	ngàá		sìí		máà		**gɔ́**		**jɔ̀á-bùkà**			ʔèé	kɔ̀
	ngáà	-T.inv -ví	sì	-T.inv	má	ɓà	**HB-**	**gɔ**	**jɔ̀**	**ná.HB.buka**		ʔèé	kɔ̀
	1S.EMPH	-T.inv	aussi	-INS	1S	FACT	**INAC-**	**partir**	**là-bas**	**NV.couvrir**		chose	DEM.DIST

« ...Moi aussi je vais là-bas assister à cette fête- là. » [BD-2011-C12.007]

Quand l’adverbe *kɔ̀* s’insère entre V et NV, le morphème *nà* garde toujours sa forme libre : [V kɔ̀ ná.BV].

250.	ʔá		**gɔ́**		**kɔ̀**	**ná-já**	békè	sɔ́	nɛ̀
	ʔé	-á	**HB-**	**gɔ**	**kɔ̀**	**ná.HB.ja**	békè	sɔ́	nɛ̀
	3S	et donc	**INAC-**	**partir**	**seulement**	**NV.prendre**	os	viande	en_effet

En effet, il va seulement prendre cet os de viande. [BD-2011-C1.014]

2.2.1.4.2. V1 est un verbe aspectuel

Le verbe *doto* « rester » et le verbe *yo* « avoir l'habitude » marquent dans cette construction la permanence du procès exprimé par le NV, lui donnant une valeur d'habituel. Le premier cible plus explicitement la permanence et le second l'habitude.

251.	sàwàlà		ná	wà	kɛ̀	ʔɔ̀ɔ́	pé	wá		**dòtóá-nɔ́ɔ̀**			ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	bélé	nɛ̀
	sàwàlà		ná	wà	kɛ̀	ʔɔ̀ɔ́	pé	wó	-á	**BH-**	**doto**	**ná.HB.nɔɔ**	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	bélé	nɛ̀
	sacoche_à_feu		de	feu	REL	ETRE PST	pour	3P	et donc	**ACC**	**rester**	**NV.marcher**	ETRE-PST	CIRC	forêt	REL

La sacoche à feu avec laquelle ils allaient habituellement en forêt. [BD-2011.C6.018]

252.	bó	kɔ̀pɛ́	ʔé	ngɔ̀	wéè		mbù	péé		**dótòá-mɛ́ɛ̀**			tɛ́í		sítí
	bó	kɔ̀pɛ́	ʔé	ngɔ̀	HB-	wee	mbù	pé	ʔé	**HB-**	**doto**	**ná.HB.mɛɛ**	tɛ́	-í	sítí
	personne	tout	3S	OBLIG	INAC-	attraper	sorcellerie	puisque	3S	**INAC**	**rester**	**NV.faire**	CIRC	2P	mal

Tout le monde doit être atteint de sorcellerie puisqu'elle est restée à vous faire du mal. [BD-2011-C13.029]

253.	pòlà	pé	ngámò	mò	**yóá-kpó**			bó
	pòlà	pé	ngámò	mò	**HB-**	**yo**	**ná.HB.kpo**	bó
	oiseau sp.	DISC	2S. EMPH	2S	**INAC**	**avoir-l'habitude**	**NV.refuser**	personne

Fola dit:"… Toi tu as l'habitude de refuser quelqu'un…" [BD-2011-C9.031']

On peut y ajouter le verbe *ye* « vouloir » qui se construit avec un NV pour exprimer le procès sur lequel porte l'intention du sujet.

254.	máà		yéá-síà			ʔèé	kɔ̀	mòà		mɛ́ɛ̀	
	má	-à	HB-	ye	ná.HB.sia	ʔèé	kɔ̀	mò	-ɓà	HB-	mɛɛ
	1S	-FACT	INAC-	vouloir	NV.voir	chose	DEM.DIST	2S	FACT	INAC-	faire

Je veux voir ce que tu fais. [BD-2011-C4.010]

2.2.1.4.3. V1 est un verbe transitif

Le verbe *tongoa* « commencer» ou un des emprunts verbaux de même sens, le verbe *mbɛ* « finir », sont deux verbes transitifs qui peuvent être suivi d'un NV. Bien que formellement identique aux constructions précédentes, je considère que, du fait de leur statut de verbe transitif, le NV remplit ici la fonction de COD. Le résultat permet d'exprimer la mise en route (commencer à) ou la fin (finir de) du procès pris en charge par le nom verbal. Le NV garde comme dans d'autres de ses emplois son aptitude à avoir son propre COD.

255.	bábá	bábá	má	**mbɛ̀á-pɛ́ɛ̀**			
	> F	> F	má	**BH-**	**HB-**	**mbɛ**	**ná-HB.pɛɛ**
	papa	papa	1S	**ACC-**	**INAC**	**finir**	**NV.défricher**

Papa! Papa! J'ai fini de défricher. (Litt. finir le défrichage) [BD-2011-C6.088]

256.	pé	ʔé	**mbɛ̀**		**ná-ɲɛ̀**	tɛ́ɛ̀	
	pé	ʔé	**BH-**	**mbɛ**	**náà.B.ɲɛ**	tɛ́	-ɛ̊
	quand	3S	ACC-	finir	NV.laver	CIRC	-3S

Quand il a fini de la laver [la vieille femme]... [BD-2011-F10a.019]

257.	ɲìɛ́á				**tóngòà**		**ná-njù**	pɔ̀kì	njú		njù
	ɲì	-ɛ̊	ʔé	-á	**HB-**	**tongoa**	**náà.B.nju**	pɔ̀kì	HB-	nju	-RDP
	père de	-3S	3S	et donc	**INAC**	**commencer**	**NV.récolter**	miel	INAC	récolter	INTENS

	njùú			ʔá		**tóngòà**		**ná-gímɛ̀**	tɛ́	nɔ̀ɔ́	pɛ̀ndí
	BH-	nju	-T.inv	ʔé	-á	**HB-**	**tongoa**	**ná.HB.gimɛ**	tɛ́	nɔ̀ɔ́	pɛ̀ndí
	ACC-	récolter	-INS	3S	-et donc	**INAC-**	**commencer**	**NV.descendre**	CIRC	IND	panier_sp.

Alors, son père commence à récolter le miel. Il récolte longtemps. Il commence à faire descendre un autre panier. [BD-2011-C6.044]

Le V1 de cette construction peut très recevoir un MA (mouvement associé) comme ci-après.

258.	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ʔá		**gɔ́á-tóngòà**			**ná-mɔ́kɔ̀**	pɔ̀kìó	ʔà	ngé	yé
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ʔé	-á	**HB-**	**gɔ**	**ná.HB.tongoa**	**ná.HB.mɔkɔ**	pɔ̀kì	-ó	ʔà	ngé	yé
	oiseau_sp.	3S	-et donc	**INAC-**	**partir**	**NV.commencer**	**NV.secouer**	miel	-PL	LOC	loin	hauteur

Mbeleko, il va commencer à secouer le miel loin, en haut.(Litt. il va commencer le fait de secouer le miel) [BD-2011-C9.035']

J'ajouterai un troisième verbe pour lequel je n'ai qu'une seule occurrence dans cette construction, le verbe *ɲi* « savoir, connaître ».

259.	má	**ɲìá-móò**			lɛ́	ʔà	ndá	sènènè	nè
	má	**BH-**	**ɲi**	**ná.HB.moo**	lɛ́	ʔà	ndá	sènènè	nè
	1S	**ACC-**	**connaître**	**NV.tuer**	3S	LOC	maison	propre	REL

[Défriche d'abord l'alentour de la vipère de sorte que quand je viens que], je sache le tuer dans un endroit propre. [BD-2011.C6.084]

2.2.1.4.4. La succession *ja* « prendre » et *mɛɛ* « faire »

Lorsque le verbe *ja* « prendre » est suivi du NV du verbe *mɛɛ ~ mɛlɛ* « faire » selon la construction *ja ná-méɛ̀ ~ ja ná-mélɛ̀* cela signifie « se décider à, se résoudre à ». Cela me conduit à considérer cet emploi comme une expression idiomatique.

260.	wó	**jáó**			**ná-mɛ́ɛ̀**	kóà
	wó	**HB-**	**ja**	**-ó**	**ná.HB.mɛɛ**	kóà
	3P	**INAC-**	**prendre**	**-PST-D**	**NV.faire**	ainsi

Elles se sont décidées à le faire. [BD-2011-C5_077]

261.	wá		**já**		**mɛ́ɛ̀**	kò	kóàà	à
	wó	-á	**HB-**	**ja**	**ná.HB.mɛɛ**	kò	kóà	-vv
	3P	-et donc	**INAC-**	**prendre**	**NV.faire**	vraiment	ainsi	-DUR

Ils s'y sont résolus. [BD-2011-C8.227]

À cela peut s'ajouter une répétition de V2 marquant, comme je l'ai présenté, l'insistance.

262.	wó	**jáó**			**ná-mɛ́lɛ̀**	mɛ́lɛ̀	mɛ́lɛ̀	mɛ́lɛ̀	mɛ́lɛ̀
	wó	**HB-**	**ja**	**-ó**	**ná.HB.mɛɛ**	-RDP	-RDP	-RDP	-RDP
	3P	**INAC-**	**prendre**	**-PST-D**	**NV.faire**	INTENS-	INTENS-	INTENS-	INTENS-

Ils se sont résolu à le faire, le faire, le faire le faire. [BD-2011-C5_077]

2.2.1.5. L'expression du gérondif

Lorsque le groupe formé d'un NV introduit par la préposition *tɛ́* « avec » est placé après un verbe conjugué, cela permet d'exprimer la simultanéité des deux procès (V1 et NV2), valeur que je rends en français par un gérondif. J'ai identifié, dans mon corpus, deux verbes qui occupent la position de V1 le verbe *gɔ* « partir » et *wosolo* « se lever ».

263.	ʔé	ɓà	**gɔ́**		**tɛ́á-ʔúù**		tɛ́ɛ́ɛ́		mòbìyɔ́
	ʔé	ɓà	**HB-**	**gɔ**	**tɛ́**	**ná-HB.ʔuu**	tɛ́	-vv	mòbìyɔ́
	3S	FACT	**INAC-**	**partir**	**avec**	**NV.siffler**	avec	-DUR	flûte

Il part en sifflant dans la flûte. (Litt. il part avec le fait de siffler la flûte.) [BD-2011-C8.238]

264.	máá		**gɔ́**		**tɛ́á-géè**		gàjé	kɛ̀
	má	-á	**HB-**	**gɔ**	**tɛ́**	**ná.HB.gee**	gàjé	kɛ̀
	1S	-et donc	**INAC-**	**partir**	**avec**	**NV.chercher**	côté	REL

	ʔá		gɔ́		ngí	ɓóɛ̀	
	ʔé	-á	HB-	gɔ	ngí	ɓó	nɛ̀
	3S	-et donc	INAC-	partir	PST.P	dedans	REL

Je pars en cherchant de quel côté il était parti. (Litt. *Je pars avec le fait de chercher le côté où il était parti.)* [BD-2011-C14.047]

265.	ʔé	méɛ̀		pé	**wòsóló**		**téá-wéè**		lìbànjò	kómbá
	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	**BH-**	**wosolo**	**té**	**ná.HB.wee**	lìbànjò	kómbá
	3S	INAC-	faire	pour	**ACC-**	**se lever**	**en**	**NV.toucher**	front de	dieu

Quand il commence à chanter et à se laver, il voulait se lever en touchant le front de Komba. [BD-2011-C2.028]

Une construction apparemment comparable est attestée avec en V1 les verbes *tongoa* « commencer » et *mbɛ* « finir », cependant le sens produit par ces constructions n'est pas un gérondif. Le sens produit conforte l'analyse précédemment faite où NV est le COD de V1, verbe transitif. L'introduction de *té* entre le V et son COD est la marque du Circonstanciel (glosé CIRC, traduit par « ainsi, donc » et présenté ci-après) et non une préposition introduisant le NV comme c'est le cas de la construction du gérondif.

266.	ʔá		**tóngòà**		**té**	**ná-támìnà**	sìsíá	màá		ngɛ́
	ʔé	-á	**HB-**	**tongoa**	**té**	**ná.HB.tamina**	sìsíá	mà	-á	ngɛ́
	3S	et donc	**INAC-**	**commencer**	**CIRC**	**NV.mâcher**	déchet	remède	-de	3S

Il commence donc à mâcher les fibres de son remède… [BD-2011-C3 .018]

267.	péé		**tárè**		**téá-bébè**		**téá-ɲɛ̀**		**ngó**
	pé	-é	**HB-**	**tare**	**té**	**ná.HB.bebe**	**té**	**ná.HB.ɲɛ**	**ngó**
	quand	-3S	**INAC-**	**commencer**	**avec**	**NV.chanter**	**avec**	**NV.laver**	**eau**

Quand il se met ainsi à chanter et à se laver à l'eau.... [BD-2011-C2 .028]

268.	má	sàmàá			té	ná-lɛ́		pé	mò
	má	BH-	sama	-T.inv	té	ná.HB.lɛ		pé	mò
	1S	ACC-	être_fatigué	-INS	CIRC	NV.demander		à	2S

	ʔá		**mbɛ̀ó**			**téá-mólò**		kɔ̀pɛ́
	ʔé	-á	**BH-**	**mbɛ**	**ló**	**té**	**ná.HB.moo**	kɔ̀pɛ́
	3S	et donc	**ACC-**	**finir**	**PST-D**	**CIRC**	**NV.tuer**	tout

Il les a ainsi tous exterminés (Litt. *fini ainsi de les tuer tous*) [BD-2011-F10b.019]

J'ai de plus un exemple où *sì* « aussi », emprunt au français, se place après V1 avant le COD, ici un NV, comme il le fait pour tout autre verbe transitif.

269.	ʔá		**tóngòá**		**sì**	**tɛ́**	**ná-támìnà**	síá	mà	kɔ̀
	ʔé	-á	**HB-**	**tongoa.H**	**>F**	**tɛ́**	**ná.HB.tamina**	síá	mà	kɔ̀
	3S	-et donc	**INAC-**	**commencer**	**aussi**	**CIRC**	**NV.mâcher**	déchets de	remède	DEM.DIST

Il a donc aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là. (Litt. *commencé aussi le mâchage...*) [BD-2011-C3 .021]

2.2.1.6. L'expression du Réfléchi

La langue n'ayant aucun morphème spécifique pour exprimer le réfléchi, lorsque le COD (N2) est égal au sujet (N1), *tɛ́* donne au terme qu'il introduit une valeur de réfléchi. Le COD peut être aussi le terme *ngòbò* « corps de».

270.	ʔèé-kɛ̀	ʔá		dɔ́		ʔà	sà	kpá	ngàtá
	ʔèé-kɛ̀	ʔé	-á	HB-	dɔ	ʔà	sà	kpá	ngàtá
	alors	3S	-et donc	INAC-	venir	LOC	dessous de	feuille	arbre_sp.

	kpààà	ʔèé-kɛ̀	ʔá		wɔ́		**tɛ́**	
	kpààà	ʔèé-kɛ̀	ʔé	-á	BH-	wɔ	**tɛ́**	-ɛ̊
	tranquille	alors	3S	-et donc	ACC-	cacher	**CIRC**	-3S

Alors, elle vient sous la feuille de l'arbre ngata alors tranquillement, elle s'est cachée. [BD-2011-C8.150]

271.	ngá	tɛ́		gɔ̀ngí			ná-yángà	**tɛ́**	ngòbò	lá	ʔá	mòtálí
	ngá	tɛ́	-ɛ̊	BH-	gɔ	ngí	ná.HB.yanga	**tɛ́**	ngòbò	lá	ʔà	mòtálí
	1P	avec	-3S	ACC-	partir	PST-I	NV.aider	**CIRC**	corps de	1P	LOC	feu

(Grâce au feu qui va nous aider à griller le manioc) nous allons nous (sauver notre corps). [BD-2011-V2.032]

272.	má	méɛ̀		táà	pé	mò	ʔó		**tɛ́**	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	má	HB-	mɛɛ	táà	pé	mò	HB-	ʔo	**tɛ́**	ngòbò	mò	kɔ̀pɛ́
	1S	INAC-	faire	assurément	pour_que	2S	INAC-	monter	**CIRC**	corps de	2S	tout

Je fais bien pour que tu soulèves tout ton corps. [BD-2011-C8.139]

2.2.1.7. La modalité circonstancielle

Dans certains énoncés, *tɛ́* ne joue pas son rôle de préposition « avec », il devient une modalité du verbe qui permet, elle, de situer le procès dans les circonstances mentionnées dans le contexte ou parfois plus spécifiquement par rapport à un objet qui rend le procès possible. Je le glose 'circonstanciel' CIRC et le rend dans la traduction française par « ainsi, donc ». Je présenterai tout d'abord son emploi avec des verbes intransitifs puis avec des verbes transitifs.

2.2.1.7.1. Cas des verbes intransitifs

Le CIRC *tɛ́* se retrouve après le verbe en finale de la proposition.

273.	péé		sɛ̀		ngóóó		ʔá		dɔ́		**tɛ́**
	pé	-é	BH-	sɛ	ngó	-vv	ʔé	-á	HB-	dɔ	**tɛ́**
	quand	-3S	ACC-	puiser	eau	-DUR	3S	-et donc	INAC-	venir	**CIRC**

Quand il a puisé de l'eau, Il la rapporte (litt. Il vient avec). [BD-2011-F10a.015]

274.	ʔá		já		tɛ́	lɛ̀	ɓɔ̀ngɔ́	nà	bíè	ʔá		yó		**tɛ́**
	ʔé	-á	HB-	ja	tɛ́	lɛ̀	ɓɔ̀ngɔ́	nà	bíè	ʔé	-á	HB-	yo	**tɛ́**
	3S	-et donc	INAC-	prendre	CIRC	enfant	tissu	de	noirceur	3S	-et donc	INAC-	vêtir	**CIRC**

Il prend ainsi un vêtement noir, il l'habille avec. [BD-2O11-C2.035]

Dans l'exemple suivant, est placé juste après le verbe conjugué et est suivi d'un syntagme locatif.

275.	dɔ́á-kɔ́tɔ̀				**tɛ́**	ʔà	sɔ́ɔ̀		lè
	Ø_BH-	dɔ	ná.HB.kɔtɔ		**tɛ́**	ʔà	sɔ́ɔ̀		lè
	IMP-ACC-	venir	NV.arriver		**CIRC**	LOC	proximité de		1S

Viens donc jusqu'auprès de moi. [BD-2011-C11.021]

2.2.1.7.2. Verbe transitif *té* COD

Dans le cas d'un verbe transitif, le CIRC *té* est introduit entre le V et le COD.

276.	ʔá		ɲɛ̀		**tɛ́**	gbékòà	wósɛ̀
	ʔé	-á	BH-	ɲɛ	**tɛ́**	gbékòà	wósɛ̀
	3S	-et donc	ACC-	laver	**CIRC**	vieux	femme
			V			COD	

Il a lavé ainsi la vieille femme. [BD-2011-F10a.018]

277.	ʔé	pé	kɔ̀mbɛ́	má	máká		**tɛ́**	mò	ʔà	mbɛ̀lí
	ʔé	pé	kɔ̀mbɛ́	má	HB-	maka	**tɛ́**	mò	ʔà	mbɛ̀lí
	3S	DISC	FUT	1S	INAC-	rencontrer	**CIRC**	2S	LOC	devant
					V			COD		

Il dit: « Je te retrouverai ainsi plus loin (devant) ». [BD-2011-V2.059]

278.	ndá	kɔ̀	má	sía		ngí	**tɛ́**	ngó	kɔ̀ɛ̀		kɔ̀
	ndá	kɔ̀	má	HB-	sia	ngí	**tɛ́**	ngó	kɔ̀	nɛ̀	kɔ̀mbɛ́
	endroit	REL	1S	INAC-	voir	PST-I	**CIRC**	eau	DEM.DIST	REL	FUT

	má	ɓà	gɔ́á-ɲɛ̀			jɔ̀ɔ́		ʔà	dúkpé
	má	ɓà	HB-	gɔ	náà.B.ɲɛ	jɔ̀	-T.inv	ʔà	dúkpé
	1S	FACT	INAC-	partir	NV.se_laver	là-bas	-INS	LOC	demain

« ...l'endroit où j'ai dans ces conditions vu la rivière, je retournerai là-bas demain me baigner.» [BD-2O11-C2.017]

279.	mò	lóà		mò	já		mò	líkì		**tɔ́**	
	mò	HB-	loa	mò	HB-	ja	mò	HB-	liki	**tɛ́**	-ó
	2S	INAC-	cuisiner	2S	INAC-	prendre	2S	INAC-	frotter	**CIRC**	-3P

	mò	líkì		**tɛ́**	kóbóà		mòɛ́		mò	líkì		**tɛ́**	yàndɛ́à		mòɛ́	
	mò	HB-	liki	**tɛ́**	kóbó	ʔà	mò	-ɛ̂	mò	HB-	liki	**tɛ́**	yàndɛ́	ʔà	mò	-ɛ̂
	2S	INAC-	frotter	**CIRC**	aîné	LOC	2S	-3S	2S	INAC-	frotter	**CIRC**	enfant	LOC	2S	-3S

Tu prépares, tu prends tu les frottes avec ça, tu frottes avec ça l'aîné sur les lèvres, tu frottes avec ça le cadet sur les lèvres. [BD-2011-V3.031]

2.2.1.7.3. Cas des énoncés à prédicat non verbal

Il convient de signaler que cet emploi du circonstanciel est aussi attesté, bien que de façon plus rare, dans la prédication non verbale, plus spécifiquement avec le prédicatif passé *ʔɔ̀ɔ́*. Les deux couple d'exemples suivants montrent bien que le circonstanciel est une expansion facultative pour *ʔɔ̀ɔ́* comme il l'est pour le verbe.

280.	sɛ́sɛ́	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	**tɛ́**	ngàngàá	
	sɛ́sɛ́	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	**tɛ́**	ngàngà	-T.inv
	oiseau_sp	3S.EMPH	ETRE-PST	**CIRC**	devin	-INS

Sɛsɛ lui, était ainsi devin.[BD-2011-C12.039]

281.	sɛ́sɛ́	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	ngàngà
	sɛ́sɛ́	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	ngàngà
	oiseau_sp.	3S.EMPH	ETRE-PST	devin

Sɛsɛ lui, était devin. [BD-2011-C12.066]

282.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	**tɛ́**	mòndɛ̀ngì
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	**tɛ́**	mòndɛ̀ngì
	3S	ETRE-PST	**CIRC**	célibataire

Elle était donc célibataire. [BD-2011-C12.010]

283.	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	mòndɛ̀ngì
	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	mòndɛ̀ngì
	3S	ETRE-PST	célibataire

Elle était célibataire. [BD-2011-C12.038]

2.2.1.8. La négation partielle só « pas encore »

Contrairement aux autres morphèmes de négation qui ne sont pas spécifiques du verbe, la négation partielle *só* « pas encore » n'est attestée que dans un énoncé verbal. Par contre, comme les autres négations présentées dans la partie suivante, elle se place également en fin d'énoncé. Dans mon corpus, *só* n'est attesté que sur la forme inaccomplie du verbe.

284.	yíɛ̀	pé	ʔíà		síà		kúlū	ʔé	njánjá
	yíɛ̀	pé	ʔí	ɓà	HB-	sia	kúlū	ʔé	njánjá
	alors	quand	2P	FACT	INAC-	voir	liane_sp	ETRE	état_serré

	yíɛ̀		máà		kúmòà			ngó	**só**
	yíɛ̀		má	ɓà	HB-	kumo	ʔà	ngó	**só**
	à-ce-moment		1S	FACT	INAC-	arriver	LOC	eau	**pas_encore**

Alors, quand vous voyez la corde tendue, à ce moment, je n'arrive pas encore à l'eau. [BD-2011-C8.188]

285.	ʔóó	má	ʔɔ́ɛ́			lɛ́	móà		sídí
	ʔóóó	má	BH-	ʔɔ	-ɛ́	-lɛ́	mó	ʔà	sídí
	oh!	1S	ACC-	laisser	-PST-P	-3S	là	LOC	derrière

	ʔé	kɔ́tɔ̀		mbɔ́lí	**só**
	ʔé	HB-	kɔtɔ	mbɔ̀lì	**só**
	3S	INAC-	arriver	proximité	**pas_encore**

Oh! Je l'ai laissé là-bas derrière, il n'est pas encore proche. [BD-2011-C16.087]

2.2.2. Les modalités non spécifiques du verbe

Il s'agit de marques qui portent sur l'élément prédicatif de l'énoncé, que ce soit un verbe conjugué, un prédicat non verbal (*ʔé* « être ») ou une structure prédicative juxtapositive (sans élément prédicatif dédié). Je présenterai tout d'abord les marques de négation, puis deux morphèmes qui prennent en charge le temps.

2.2.2.1. Les négations dé et wódé

Deux morphèmes *dé* et *wódé* marquent la négation. Ils se placent toujours à la fin de la proposition et sont glosés NEG. Ils portent aussi bien sur un prédicat verbal que sur un prédicat non verbal. Lorsqu'ils portent sur le prédicat verbal, celui-ci peut être aussi bien à l'INAC qu'à l'ACC du Réel.

2.2.2.1.1. Sur un prédicat verbal

Le verbe qui supporte cette négation est le plus souvent à l'INAC. L'ACC est cependant attesté dans l'ex. 289. Il convient de signaler que le verbe *ɲi* « savoir, connaître » n'est jamais attesté dans mon corpus à l'INAC, il est toujours à l'ACC avec la négation.

286.	kùndá	pé	ɛ̀ɛ̀ɛ̀	ngáà,	má	nɛ̀ɛ́		bó	mɛ́ɛ̀		lè	kóà	**dé**
	kùndá	pé	ɛ̀ɛ̀ɛ̀	ngáà	má	nɛ̂ɛ̂	-T.inv	bó	HB-	mɛɛ	lè	kóà	**dé**
	tortue	DISC	oui!	1S.EMPH	1S	ici	-INS	personne	INAC-	faire	1S	ainsi	**NEG**

La tortue dit :"Eh! Moi ici, personne ne me traite ainsi." [BD-2011-C8.021]

287.	wó yé			yí	kɔ̄	lɛ̀ó		**dé**
	wó	HB-	ye	yí	kɔ̄	lɛ̀	-ó	**dé**
	3P	INAC-	aimer	jamais	mari de	enfant	-PL	**NEG**

[Cela est raconté à cause des vieilles femmes, de ces belles-mères] *elles n'aiment jamais leurs gendres.* [BD-2011-C14.123]

288.	tàdíɛ̀		tɛ́	pé	jɔ́ɔ́ɔ		má	gbíɛ̀		mò	**wódé**
	tàdí	-ɛ̊	tɛ́	pé	jɔ́	-vv	má	HB-	gbiɛ	mò	**wódé**
	cadet	-3S	DISC	DISC	non	-DUR	1S	INAC-	conduire	2S	**NEG**

Son cadet lui dit:" Non, je ne te conduis pas." [BD-2011-C9.030]

289.	ngáà		má	ɲì		kùndá	**wódé**
	ngáà		má	BH-	ɲi	kùndá	**wódé**
	1S.EMPH	1S	ACC-	connaître		tortue	**NEG**

Moi, je ne connais pas la tortue. [BD-2011-C8.104]

La négation placée en fin de proposition porte sur le verbe conjugué. Lorsqu'un nom de cette proposition supporte une relative, le verbe de celle-ci n'empêche pas la négation de porter sur le verbe, prédicat principal de la proposition, comme dans l'exemple ci-dessous.

290.	wɛ̀ɛ̀	má	ɲìó			ʔèé	kɔ̀	mò	mɛ̀ɛ̀ló			kóà	nɛ̀	**dé**
	wɛ̀ɛ̀	má	BH-	ɲi	-ó	ʔèé	kɔ̀	mò	BH-	mɛɛ	-ó	kóà	nɛ̀	**dé**
	ouais!	1S	ACC-	connaître	PST-D	chose	REL	2S	ACC-	faire	PST-D	ainsi	REL	**NEG**

Ouais! Je n'avais pas su que tu pouvais faire une chose pareille. [BD-2011-C8.126]

La négation peut porter sur un verbe supportant de plus une modalité de passé, *-é* ou *-ó*, comme l'illustrent les exemples suivants.

291.	pé	ngá	mùɛ́			pɔ̀kì	**dé**	ngá	mú		sɔ́
	pé	ngá	BH-	mu	-ɛ́	pɔ̀kì	**dé**	ngá	HB-	mu	sɔ́
	quand	1P	ACC-	voir	-PST-P	miel	**NEG**	1P	INAC-	voir	animal

Quand nous n'avions pas vu de miel, nous avons vu les animaux.

Parlant de son expérience, l'accoucheuse explique :

292.	má lìó				bèlà	nà	sàtà	**dé**
	má	BH-	li	-ó	bèlà	nà	sátà	**dé**
	1S	ACC-	entrer	-PST-D	travail	de	satan	**NEG**

Je n'étais pas entré dans le travail du diable.

293.	yɛ́kɛ̀	má	tɔ́ɛ́			pɛ́		ʔé	jòɛ́			**dé**
	yɛ́kɛ̀	má	BH-	tɔ	-ɛ́	pé	-ɛ̊	ʔé	BH-	jo	-ɛ́	**dé**
	celui	1S	ACC-	donner	-PST-P	DAT	-3S	3S	ACC-	manger	PST-P	**NEG**

Ce que je lui ai donné, il ne l'avait pas mangé.

294.	máà		ɲìɛ́			yíɛ̀	gbákɔ́	ná	**dé**
	má	ɓà	BH-	ɲi	-ɛ́	yíɛ̀	gbákɔ́	ná	**dé**
	1S	FACT	ACC-	connaître	-PST-P	DEM-DIST	mariage	ANAPH-DIST	**NEG**

Je ne connaissais pas ce mariage-là.

295.	ngáà	má	ɲìó			yɛ́kɛ̀	wóà		já		tɛ́ɛ́ɛ́		màsúnjúúú	
	ngáà	má	BH-	ɲi	-ó	yɛ́kɛ̀	wó	ɓà	HB-	ja	tɛ́	-vv	màsúnjú	-vv
	1S.EMPH	1S	ACC	connaître	PST-D	INTERR	3P	FACT	INAC	prendre	CIRC	DUR	fesses sp.	DUR

	wóà		dùɛ́			ʔà	ngɔ̀mbíá		kómbá	nɛ̀ɛ́	**dé**
	wó	ɓà	BH-	du	-ɛ̂	ʔà	ngɔ̀mbí	-á	kómbá	nɛ̂ɛ̂	**dé**
	3P	FACT	ACC-	mettre	3S	LOC	harpe_cithare	-de	dieu	ici	**NEG**

Moi, je ne savais pas pourquoi ici, on prend le « masoundjou », on le range dans la musique de dieu. [BD-2011-F10a.003]

2.2.2.1.2. Sur un prédicat non verbal

De la même façon, la négation est en fin de proposition.

296.	ʔé	kóà	**dé**
	ʔé	kóà	**dé**
	ETRE	ainsi	**NEG**

Ce n'est pas ainsi. [BD-2011-C14.045]

297.	ʔé	kíná	kóà	**wódé**	nɛ̀ɛ́
	ʔé	kíná	kóà	**wódé**	nɛ̂ɛ̂
	ETRE	encore	ainsi	**NEG**	ici

Ce n'est plus comme ça ici.

On voit ici que l'adverbe *nɛ̂ɛ̂* « ici » peut suivre la négation.

2.2.2.1.3. Sur une prédication sans prédicat dédié (juxtapositive)

298.	nɔ̀ɔ́	ʔèé	mó	**dé**
	nɔ̀ɔ́	ʔèé	mó	**dé**
	IND	chose	là	**NEG**
	A		B	NEG

Il n y a rien ici. [BD-2011-C16.084]

2.2.2.2. Des marques temporelles

Il s'agit de deux morphèmes, *wèɛ́* et *kɔ̀mbɛ́* qui renvoie la première au passé, la seconde à l'avenir, situant la prédication sur l'axe du temps. Les deux sont employés aussi bien avec une prédication verbale qu'avec une prédication sans prédicatif dédié (juxtapositive). Par contre je n'ai aucune attestation avec un prédicatif non verbal. Dans le cas du révolu, il convient de rappeler l'existence d'un prédicatif non verbal marquant spécifiquement le passé *ʔɔ̀ɔ́* ETRE-PST.

2.2.2.2.1. La marque de révolu *wɛ̀ɛ́*

Peu fréquent dans mon corpus, ce morphème semble marquer un événement comme le situant dans un passé révolu, par opposition au présent. Je gloserai cette valeur 'révolu' REV. Le Révolu se place soit en fin d'énoncé dans le cas d'une prédication à prédicat verbal, soit entre les deux éléments d'une prédication juxtapositive.

a) Dans un énoncé avec un prédicat verbal

wɛ̀ɛ́ se place en fin de proposition.

L'homme se rappelle qu'il s'était trompé.

299.	má	ʔé		pé	làá		lè	ʔé	ɓà	bínjà		lè	**wɛ̀ɛ́**
	má	HB-	ʔe	pé	là	-á	lè	ʔé	ɓà	HB-	binja	lè	**wɛ̀ɛ́**
	1S	INAC-	croire	que	enfant	-de	1S	3S	FACT	INAC-	tromper	1S	**REV**

	bínjà		ndénɛ̀kè	ʔéà		mánà		péè		kɔ̀	kó	sìkíndí	**wɛ̀ɛ́**	kókò
	HB-	binja	ndénɛ̀kè	ʔé	ɓà	HB-	mana	pé	lè	kɔ̀	kó	síkíndí	**wɛ̀ɛ́**	ʔókò
	INAC-	tromper	pourtant	3S	FACT	INAC-	dire	DAT	1S	seulement	très	vrai	**REV**	comme_ça

J'ai cru que mon enfant m'avait vraiment trompé, qu'il m'avait trompé. Pourtant il m'avait dit seulement la vérité. [BD-2011-C6.081]

300.	mbékéà		ngbósànàɛ́			sàbúɛ̀ó			dìdílí	**wɛ̀ɛ́**
	mbéké	ɓà	HB-	ngbosana	lɛ́	sàbú	-ɛ̊	-ó	dìdílí	**wɛ̀ɛ́**
	Mbeke	FACT	INAC-	rassembler	PST-P	frère/sœur de	-3S	-PL	longtemps	**REV**

Autrefois, Mbeke avait réunis ses gens depuis longtemps. [BD-2011-C3 .062]

b) Dans un énoncé sans prédicat dédié

wɛ̀ɛ́ se place entre les deux éléments de la prédication juxatpositive A *wɛ̀ɛ́* B. Une prédication locative en 301 et une prédication possessive en 302 et 303.

301.	mámá	síà!		lìbɔ̀ndɔ̀á		sɔ́á			ʔé	**wɛ̀ɛ́**	jɔ̀
	mámá	Ø_HB-	sia	lìbɔ̀ndɔ̀	-á	sɔ́	-á		ʔé	**wɛ̀ɛ́**	jɔ̀
	maman	IMP_INAC-	regarder	tripes	-de	animal	ANAPH-DIST		3S	**REV**	là-bas

Maman regarde! Les tripes de cet animal en question qui était là-bas! [BD-2011-C8.179]

302.	ʔàwá-pé	bó	kɛ̀	wó	**wɛ̀ɛ́**	tɛ́	kúɛ̀		jɔ̀ɛ̀	
	ʔàwá-pé	bó	kɛ̀	wó	**wɛ̀ɛ́**	tɛ́	kū	-ɛ̊	jɔ̀	nɛ̀
	parce_que	homme	REL	-3P	**REV**	avec	jambe	-3S	là-bas	REL

[Ils sont rentrés] *parce qu'en fait, ces gens avaient sa jambe là-bas.* [BD-2011-C4.026]

303.	ʔé	pé	ʔé	**wɛ̀ɛ́**	ndé	kò
	ʔé	pé	ʔé	**wɛ̀ɛ́**	ndé	kò
	3S	DISC	3S	**REV**	sans	maladie

Elle disait qu'elle n'était pas malade. [BD-2011-C7.005]

2.2.2.2.2. La marque de Futur

Ce morphème *kɔ̀mbɛ́* présente deux variantes *kɔ̀* et *kɔ̀ɛ́* pour lesquelles je n'ai pas pu trouver les contextes justifiant le choix de l'une ou de l'autre. Je les considère donc sur le même plan : *kɔ̀mbɛ́* ~ *kɔ̀ɛ́* ~ *kɔ̀* et le glose 'futur' FUT. Il situe le procès dans l'avenir et se place toujours en tête de la proposition.

a) Sur un prédicat verbal

Il porte toujours sur un verbe à l'inaccompli. Seul le verbe « connaitre, savoir » est attesté à l'accompli (ex.310).

304.	**kɔ̀mbɛ́**	mò	kóà		jókò
	kɔ̀mbɛ́	mò	HB-	koa	jókò
	FUT	2S	INAC-	monter	bien

Tu monteras bien. [BD-2011-C8.140]

305.	péá		ɲɛ̀			mókɔ́sɛ̀ó		**kɔ̀mbɛ́**	ʔé	kpí	
	pé	-á	BH-	nì	-ɛ́	mókɔ́sɛ̀	-ó	**kɔ̀mbɛ́**	ʔé	HB-	kpi
	si	-3S	ACC-	connaître	-PST-P	garçon	-PL	**FUT**	3S	INAC-	mourir_

Si elle connaissait les garçons, elle mourrait. [BD-2011-C12.012]

306.	**kɔ̀mbɛ́**	pé	bó	kɛ̀ó		sɔ́ó		mókò		nɛ̀	kɔ̀mbɛ́	ngó
	kɔ̀mbɛ́	pé	bó	kɛ̀	-ó	sɔ́	-ó	HB-	moko	nɛ̀	kɔ̀mbɛ́	ngó
	FUT	quand	homme	REL	-PL	animal	-PL	INAC-	faiblir	REL	FUT	3P.EMPH

	wóà		dòtó		kɔ̀	wá		méɛ̀		nàngó	bálá	ʔà	sídí
	wó	ɓà	BH-	doto	kɔ̀	wó	-á	HB-	mɛɛ	nàngó	bálá	ʔà	sídí
	3P	FACT	ACC-	rester	là	3P	-et donc	INAC-	faire	de 3P	campement	LOC	derrière

Elles resteront là et feront, quant à elles, un campement derrière. [BD-2011-V1.025]

307.	lìbòmáó		yɛ́kɛ̀	ʔèéá		**kɔ̀mbɛ́**	méɛ̀	
	lìbòmà	-H	yɛ́kɛ̀	ʔèé	-á	**kɔ̀mbɛ́**	HB-	mɛɛ
	Liboma	-vocatif	DEM	chose.TOP	ANAPH-DIST	**FUT**	INAC-	faire

	tɛ́á		tɛ́	mò	pé
	tɛ́	-á	tɛ́	mò	pé
	avec	-1P	avec	2S	INTERR

Liboma, que nous arrivera-t-il, à toi et moi ? (Litt. *Cette chose-là nous fera comment ?*) [BD-2011-C14.108]

308.	kómbá	pé	bɔ́,	yíɛ̀	kóɛ̀	**kɔ̀**	má	dɔ́á-síà		
	kómbá	pé	>F	yíɛ̀	kóà	**kɔ̀**	má	HB-	dɔ	ná.HB.sia
	dieu	DISC	bon	cela	ainsi	**FUT**	1S	INAC-	venir	NV.voir

	bó	kɛ̀ɛ́		ʔà	dúkpé
	bó	kɛ̀	-T.inv	ʔà	dúkpé
	personne	DEM.PROX	-INS	LOC	demain

Dieu dit :"Bon! Comme il en est ainsi, je viendrai voir cette personne demain". [BD-2O11-C2.016]

309.	dúkpé	**kɔ̀ɛ́**	méɛ̀		pé	ɔ̀ɔ̀ɔ	**kɔ̀ɛ́**	gɔ́		mó	kókò
	dúkpé	**kɔ̀mbɛ́**	HB-	mɛɛ	pé	ɔ̀ɔ̀ɔ	**kɔ̀mbɛ́**	HB-	gɔ	mó	kókò
	demain	**FUT**	INAC-	faire	comment	Ah!	**FUT**	INAC-	partir	là	comme_ça

	ʔá	gɔ́		tɛ́	nɔ̀	mbɛ̀lí	mbɛ̀lí
	ʔá	HB-	gɔ	tɛ́	BH.nɔ	mbɛ̀lí	mbɛ̀lí
	1P	INAC-	partir	CIRC	ACC.chasser	devant	devant

"Demain Nous ferons comment? Ah ! Nous partirons là comme ça, nous partirons donc à la chasse loin, loin." [BD-2011-C8.038]

310.	**kɔ̀mbɛ́**	ʔèé	kɔ̀ɔ́		má	ɲìɛ́		
	kɔ̀mbɛ́	ʔèé	kɔ̀	T.inv	má	BH-	ɲi	-ɛ̊
	FUT	chose	DEM.DIST	-INS	1S	ACC-	savoir	-3S

Cette chose, je la saurai. [BD-2011-C8.047]

a) Sur un énoncé sans prédicat dédié

Il se place en tête de la proposition non verbale, ici une prédication juxtapositive à valeur possessive.

311.	**kɔ̀mbɛ́**	má	tɛ́	mbà
	kɔ̀mbɛ́	má	tɛ́	mbà
	FUT	1S	avec	couteau

J'aurai un couteau.

2.2.3. Récapitulatif des expansions verbales

Le tableau suivant donne la position respective des expansions facultatives d’un verbe conjugué.

Tête de Proposition	**Argumentatives / épistémiques**	**BASE**	**Temporels**	**Divers**	**Fin de Proposition**
FUT kɔ̀mbɛ́ ~ kɔ̀ɛ́ ~ kɔ̀	OBLIG ngɔ̀ OBLIG2 ʔá-yè-pé FACTUEL ɓà	BV (+TAM)	PST.I ngí PST.P -ɛ́ PST.D -ó VRT lá	RPD NV tɛ́ NV Réfléchi	PROH *-á* NEG *dé, wódé*
	POL ɓà	+IMP			

Tableau 43. Les expansions verbales ɓaka

Il ressort clairement que les expansions strictement verbales se distribuent de part et d'autre du V conjugué (BV+TAM), tandis que les expansions prédicatives lorsqu'elles portent sur le verbe se placent soit en tête, soit en fin de proposition. De fait, celles-ci sont pour *kɔ̀mbɛ́* et *wèɛ́* des marqueurs temporelles qui situent l'énoncé sur l'axe du temps (FUTUR / REVOLU) contrairement aux marques strictement verbales qui prennent en charge un temps relatif.

2.3. Conclusion

Au terme de cette analyse, on peut retenir que le ɓaka ne comporte pas d'indice de personne et de nombre. Le système verbal est constitué de quatre formes qui se distribuent entre mode réel et mode de l'ordre, et entre aspect inaccompli et aspect accompli. Ces formes constituent avec la base verbale le syntagme verbal obligatoire. Le syntagme verbal expansif est d'une part composé de tous les éléments qui portent sur la forme conjuguée du verbe et des éléments qui, en plus d'être supportés par le verbe, peuvent être aussi attestés dans une prédication non verbale. Des modalités spécifiques du verbe, les marques *-é*/*lé*, *ngí*, *-ó*/*ló* et *lá* constituent le paradigme des modalités temporelles, *ngɔ́, ɓà* et *ʔá-yè-pé*, le paradigme des modalités épistémiques et argumentatives. Les modalités non spécifiques du verbe sont constituées des marques de négation *wódé, dé*, et de deux autres morphèmes (*kɔ̀mbɛ́* et *wèɛ́*) qui prennent en charge le temps. Par ailleurs, le syntagme verbal expansif met également en évidence une réduplication du verbe à valeur d'insistance, des suites verbe conjugué et ɲom verbal, qui manifestent selon la nature de V1 divers sens dont en particulier le mouvement associé, limité à centripète *vs* centrifuge.

3. La prédication non verbale

Il ressort de mon corpus que pour s'exprimer, les locuteurs ɓaka font usage à deux types de prédication: une prédication verbale et une prédication non verbale. Dans la première, la prédication est assumée par le verbe qui porte des marques de temps, d'aspect et de mode (TAM) comme présenté dans le chapitre précédent. Dans la seconde, la prédication se fait soit au moyen d'un prédicat non-verbal soit par la simple juxtaposition de deux éléments sans prédicatif dédié. Je m'attacherai à présenter les différentes constructions attestées dans les énoncés non verbaux et à préciser la nature des éléments mis en relation ainsi que la valeur sémantique produite pour chaque énoncé identifié.

Je signale aussi, sans le développer davantage, qu'il existe en ɓaka une prédication homophrastique prise en charge essentiellement par les adverbes d'assertion et d'autres, comme « bien » comme dans l'exemple suivant :

312.	ʔɛ̀ɛ́	kò	**jókò**
	ʔɛ̀ɛ́	kò	**jókò**
	oui!	très	**bien**

Oui! Très bien! [BD-2011-C14.059]

3.1. Les prédicatifs non verbaux

Il existe cinq prédicatifs non verbaux dans la langue : *ʔé* ETRE, *kɛ̀* PRES-PROX et *kɔ̀* PRES-DIST, *tò* PRED-INTERR, et *ʔɔ̀ɔ́* PRED-PST que je vais présenter maintenant.

3.1.1. Les prédicatifs d'identification

Trois prédicatifs non verbaux prennent en charge l'identification. Deux d'entre eux admettent une double construction, (i) le prédicatif est entre deux noms ou syntagmes nominaux – N1 PRED N2 –, (ii) le prédicatif est en tête de proposition introduisant un nom ou un syntagme nominal – Ø PRED N –. Le prédicatif *ʔé* a une valeur neutre que je glose ETRE, les deux autres ajoutent à cette valeur une valeur de passé pour *ʔɔ̀ɔ́* glosé ETRE-PST et une valeur d'interrogation pour *tò* glosé ETRE-INTERR. Ces trois prédicatifs permettent donc d'exprimer respectivement « est », « était », « est-il ».

3.1.1.1. Le prédicatif identificateur *ʔé* ETRE

Ce morphème, dont la forme est identique au pronom personnel 3S, a compliqué les débuts de mon analyse. Mais une fois bien identifié, on ne peut les confondre. Le

prédicatif est toujours suivi d'un N (SN ou PRON) et peut également se mettre en tête de proposition. En fonction de la position qu'il occupe au sein de l'énoncé, il a soit une valeur d'identification soit une valeur équative. Dans le mot à mot il est glosé ETRE et est rendu en français par « être » pour l'équatif et « c'est » ou « il y a » pour l'identification.

a) Valeur équative N1 ʔé N2

Le prédicatif ***ʔé*** a une valeur équative lorsqu'il se place entre deux noms ou deux syntagmes nominaux, produisant la construction N1 ***ʔé*** N2.

313.	gbákɔ́	**ʔé**	gbákɔ́
	gbákɔ́	**ʔé**	gbákɔ́
	mariage	**ETRE**	mariage
	N	**PRED**	N

Le mariage c'est le mariage. [BD-2011-V19.002]

314.	kùndá	**ʔé**	nɔ́kɔ́	súà	**ʔé**	títɛ́	
	kùndá	**ʔé**	nɔ́kɔ́	súà	**ʔé**	títà	-ɛ̊
	tortue	**ETRE**	neveu de	panthère	**ETRE**	oncle	-3S
	N	**PRED**	N	N	**PRED**	N	-PP

La tortue est le neveu, la panthère est l'oncle. [BD-2011-C8.002]

315.	mòndɛ̀ngìí		**ʔé**	síá	nà	wósɛ̀
	mòndɛ̀ngì	-T.inv	**ʔé**	síá	nà	wósɛ̀
	célibataire	-INS	**ETRE**	fille	en_tant_que	femme

Mòndɛ̀ngì est une jeune femme... [BD-2011-C12.002]

316.	lɛ̀	nà		bídē	ngɛ́ɛ̀		**ʔé**
	lɛ̀	nà		bídē	ngɛ́	-T.inv	**être**
	enfant	en_tant_que		deux	3S.EMPH	-INS	**PRED**
	kíndàá		kómbá,	mòpòpòá		kómbá	
	kíndà	-á	kómbá	mòpòpò	-á	kómbá	
	l'envoyé	-de	dieu	esprit	-de	dieu	

Les jumeaux eux, sont les envoyés de dieu, l'esprit de dieu (Litt. L'enfant en tant que deux lui, est l'envoyé de dieu, l'esprit de dieu). [BD-2011-V3.034]

b) Valeur existentielle Ø *ʔé* N

Le prédicatif non verbal ***ʔé*** a une valeur d'identification lorsqu'il est en tête d'énoncé et introduit un nom ou un syntagme nominal, produisant la construction **Ø *ʔé*** N rendu par « c'est X ».

317.	**ʔé**	nɛ̀ɛ́	kɔ̀	ngáà
	ʔé	nɛ̂ɛ̂	kɔ̀	ngáà
	ETRE	ici	seulement	1S.EMPH

Ce n'est que moi qui suis ici. [BD-2011-C8.209]

Un adverbe peut se placer entre le prédicatif et le SN qu'il introduit.

318.	**ʔé**	gbínī	tàdí	lèó	
	ʔé	gbínī	tàdí	lè	-ó
	ETRE	peut-être	cadet_de_même_sexe de	-1S	-PL

Ce sont peut-être mes cadets. [BD-2011-C14.099]

c) Valeur qualificative Ø *ʔé* ADV

L'élément introduit par *ʔé* peut être un adverbe, rendu également par « c'est X » et produisant une valeur qualificative.

319.	**ʔé**	kɔ̀	jókò
	ʔé	kɔ̀	jókò
	ETRE	seulement	**bien**

Eh mon ami! Ce n'est que bien ! [BD-2011-C16.047]

320.	ʔèhɛ́ɪ̯	ʔé	**kóà**
	ʔèhɛ́ɪ̯	ʔé	**kóà**
	Oui!	ETRE	**ainsi**
	A		**B**

Oui, c'est ainsi. [BD-2011-V2.001]

d) Peut supporter une marque de passé

De la même façon, une marque de passé peut se placer entre le prédicatif et le SN qu'il introduit. Il y a deux marques de passé, le passé général *ʔɔ̀ɔ́* et le révolu *wɛ̀ɛ́* qui, lui, peut aussi porter sur un verbe conjugué comme je l'ai présenté en III.2.2.2.2.1.

321.	**ʔé**	**ʔɔ̀ɔ́**	kóà
	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	kóà
	ETRE	**PST**	ainsi

C'était ainsi. [BD-2011-C3 .002]

322.	**ʔé**	**wɛ̀ɛ́**	kɛ́	táà	lɛ̀	mɛ́	kɛ̀
	ʔé	**wɛ̀ɛ́**	kɛ́	táà	lɛ̀	mɛ́	kɛ̀
	ETRE	**REV**	méchant	vraiment	enfant	esprit	DEM.PROX

C'était vraiment ce méchant petit diable! [BD-2011-C8.121]

3.1.1.2. La prédication d'identification dans le passé

Le terme *ʔɔ̀ɔ́* qui est utilisé comme marque de passé dans des énoncés non verbaux peut aussi être une marque de prédication d'identification dans le passé. Je glose alors *ʔɔ̀ɔ́* ETRE-PST. Dans cet emploi il relie toujours deux syntagmes.

a) Reliant deux N ou SN

323.	lìkànɔ́	**ʔɔ̀ɔ́,**	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	tɛ́	làá		ngɛ́	nà	wósɛ̀
	lìkànɔ́	**ʔɔ̀ɔ́**	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	wó	tɛ́	là	-á	ngɛ́	nà	wósɛ̀
	conte	**ETRE-PST**	enfant	vieux	femme	-3P	avec	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme

Il était une fois, la petite vieille femme et sa fille (Litt. L'histoire était : la petite vieille femme avec son enfant en tant que fille). [BD-2011-C14.002]

324.	mókɔ́sɛ̀á		ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	là	mókɔ́sɛ̀á		ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	mbùmà
	mókɔ́sɛ̀	-á	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	là	mókɔ́sɛ̀	-á	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	mbùmà
	garçon	ANAPH-DIST	3S	**ETRE-PST**	qui	garçon	ANAPH-DIST	3S	**ETRE-PST**	vipère

Qui était ce garçon? Ce garçon était la vipère. [BD-2011-C12.064]

325.	yíɛ̀	mò	mòòló		**ʔɔ̀ɔ́**	mòjómbé
	yíɛ̀	mò	BH-	moo -ó	**ʔɔ̀ɔ́**	mòjómbé
	celui-là	2S	ACC-	tuer PST-D	**ETRE.PST**	antilope

Celui que tu avais tué était une antilope. [BD-2011-C8.119]

326.	wó	**ʔɔ̀ɔ́**	ndándāᵇ	kpódē
	wó	**ʔɔ̀ɔ́**	ndándā	kpódē
	-3P	**ETRE-PST**	endroit	un

Ils étaient dans un (seul) endroit. [BD-2011-V15.008]

327.	sɔ́ó		wó	**ʔɔ̀ɔ́**	sɛ́ŋà
	sɔ́	-ó	wó	**ʔɔ̀ɔ́**	sɛ́ŋà
	animal	PL	3P	**ETRE-PST**	troupeau

Les animaux formaient un troupeau. (Litt. étaient un troupeau) [BD-2011-C5.021]

328.	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	ná-kpɔ̀	lè	dààdì
	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	náà.B.kpɔ	lè	dààdì
	-3S	**ETRE-PST**	NV.refuser	-1S	beaucoup

Elle n'était que refus. (Litt. le fait de refuser beaucoup). [BD-2011-V15.004]

b) Une marque de passé récent

J'ai trouvé une forme de ce prédicatif *ʔɔ̀ɔ́-ngí* qui ajoute au PRED-PST la marque du passé immédiat *ngí* que j'ai présenté comme marque de passé portant sur le verbe (Cf. III.2.2.1.1.1.). Cette forme qui ne se portant pas sur d'autres prédicatifs non verbaux,

[5] Ce nom « endroit » n'a pas besoin d'une préposition pour marquer la localisation.

j'ai préféré considérer la forme *ʔɔ́ɔ́-ngí* comme un terme composé[6]. Je le glose ETRE-PASSE-IMMÉDIAT (ETRE-PST-I). L'ensemble indique que l'identification dans le passé vient juste de se produire, comme c'est le cas dans l'exemple suivant qui se passe la veille des événements racontés.

329.	mpàáŋ	njò	lɛ̀-táàbù		**ʔɔ́ɔ́-ngí**	**jɔ́ɔ́**		**ɓó**
	mpàáŋ	njò	lɛ̀	táàbù	**ʔɔ́ɔ́-ngí**	**jɔ́**	**-T.inv**	**ɓó**
	solide	tête de	enfant	banane_douce	**ETRE-PST-I**	**là-bas**	**-INS**	**dedans**

Un bon régime de petite banane qu'il y avait là-bas, à cet endroit. [BD-2011-V2.028]

3.1.1.3. Le prédicatif interrogatif

Le prédicatif *tò* signifie « est-ce que c'est », il est glosé PRED-INTERR. Il se place soit entre deux noms ou syntagmes nominaux, soit en tête de la proposition suivi de la même façon par un nom ou un syntagme nominal. La construction est comparable à celle de l'identificateur distinguant N1 tò N2 et Ø tò N, cette deuxième construction étant la plus fréquente.

a) Ø *tò* N

330.	**tò**	nà	mò	ngàòngàò	**tò**	nà	mò	sɛ́kɛ̀sɛ́kɛ̀
	tò	nà	mó	ngàòngàò	**tò**	nà	mó	sɛ́kɛ̀sɛ́kɛ̀
	PRED-INTERR	de	propriétaire de	terre_noire	**PRED-INTERR**	de	propriétaire de	terre_rouge

Est-ce celui de la terre noire ou celui de la terre rouge? [BD-2011-C8.102]

331.	**tò**	kùndèkà
	tò	kùndá
	PRED-INTERR	tortue

Est-ce Kundeka? [BD-2011-C8.101]

b) N1 *tò* N2

332.	pàmɛ̀á		lè	ʔɔ́ɔ́	**tò**	nàmò
	pàmɛ̀	-á	lè	ʔɔ́ɔ́	**tò**	nàmò
	sanglier	-de	-1S	PST	**PRED-INTERR**	2S.POSS

Est-ce-que mon sanglier était le tien? [BD-2011-C8.075]

3.1.2. Les présentatifs kɛ̀ et kɔ̀

Les prédicatifs *kɛ̀* « voici » et *kɔ̀* « voilà » sont à mettre en relation avec les démonstratifs, respectivement *kɛ̀* « ce proche » et *kɔ̀* « ce lointain ». En tant que

[6] Pour dire hier, le nom *dúkpé* « jour » est suivi de *ʔɔ́ɔ́-ngí* pour former le composé qui signifie « la veille ».

prédicats, *kɛ̀* et *kɔ̀* sont toujours placés en position finale de l'énoncé, où ils assument la fonction prédicative. Je présenterai tout d'abord *kɛ̀*, puis *kɔ̀*.

3.1.2.1. NV *kɛ̀*

333.	tàdí	mòó		sà	jíó		**kɛ̀**
	tàdí	mò	-ó	sà	jí	-ó	**kɛ̀**
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture de	-PL	**PRES**

Voici la pourriture de tes cadets. [BD-2011-C14.113]

334.	sɔ́	**kɛ̀**	mó	ʔà	mòlíngɛ̀á		ngí
	sɔ́	**kɛ̀**	mó	ʔà	mòlíngɛ̀	-á	ngí
	animal	**PRES**	là	LOC	piège_assomoir	-de	2P

Voici un animal ici dans votre piège. [BD-2011-C8.145]

3.1.2.2. SN *kɔ̀*

335.	lìkànɔ̀á	mbɛ̀mbɛ̀	wó	tɛ́	kúkùlú	**kɔ̀**
	lìkànɔ̀	-á	mbɛ̀mbɛ̀	wó	tɛ́	kúkùlú	**kɔ̀**
	conte	-de	NPR	3P	avec	perroquet	**PRES**

Voilà l'histoire de Mbembe et du perroquet. [BD-2011-C4.002]

336.	ná-ndáà	lè	ʔà	ndòndò	**kɔ̀**
	ná.ndáà	lè	ʔà	ndòndò	**kɔ̀**
	NV.arrêt	-1S	LOC	dispensaire	**PRES**

Voilà mon arrêt (de travail) au dispensaire. [BD-2011-V19.003]

3.1.2.3. Ajout d'une marque de passé

La suite *ʔé kɔ̀* se trouve fréquemment en finale de conte pour dire « c'est cela ». Il est également fréquent de trouver la marque du passé *ʔɔ̀ɔ́* qui lui est postposée.

337.	lìkànɔ̀á	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	ʔé	**kɔ̀**	**ʔɔ̀ɔ́**
	lìkànɔ̀	-á	lɛ̀	gbékòà	wósɛ̀	ʔé	**kɔ̀**	**ʔɔ̀ɔ́**
	conte	-de	enfant	vieux	femme	-3S	**PRES**	**PST**

Le conte de la petite vieille femme était ainsi. [BD-2011-C14.126]

338.	nàngó	lìkànɔ̀á		ngó	ʔé	**kɔ̀**	**ʔɔ̀ɔ́**
	nàngó	lìkànɔ̀	-á	ngó	ʔé	**kɔ̀**	**ʔɔ̀ɔ́**
	3P.POSS	conte	-de	3P	3S	**PRES**	**PST**

Voilà la leur, leur histoire était ainsi. (Litt.la leur, leur histoire) [BD-2011-C1.033]

3.2. La prédication juxtapositive

Dans cette prédication par juxtaposition qui n'a aucun élément dédié à la prédication, l'élément placé en première position est toujours un nom (N), un pronom (PRON), seuls ou têtes de syntagme et l'élément placé en deuxième position peut être (i)

un adverbe (quantifieur ou locatif), (ii) un interrogatif, (iii) un nom (N) ou le pronom relationnel (PR) et (iv) un nom verbal (NV). Selon la nature de l'élément placé en seconde position, cette prédication juxtapositive, sans prédicatif dédié va exprimer différentes valeurs.

3.2.1. La prédication adverbiale

La prédication est adverbiale ou circonstancielle lorsque l'élément en deuxième position est un adverbe. Les adverbes susceptibles d'occuper cette position sont des adverbes locatifs (***nɛ̊ɛ̊*** « ici », ***mó*** « là », ***jɔ̀*** « là-bas », ***ɓó*** « dedans ») et quantitatif (***dààdì*** « beaucoup ») donnant une valeur locative ou quantitative à cette prédication.

339.	ʔé	pé	ʔèé	**nɛ̀ɛ́**
	ʔé	pé	ʔèé	**nɛ̊ɛ̊**
	-3S	DISC	chose	**ici**
			A	B

Il dit: "Il ya quelque chose ici." [BD-2011-C8.167]

340.	ʔé	pé	ʔɔ	làó		ngó	**mó**
	ʔé	pé	ʔɔ	là	-ó	ngó	**mó**
	-3S	DISC	oh!	qui?	-PL	3P	**là**
				A			B

Il dit: « oh! Qui est là-bas ? » [BD-2011-C14.012]

341.	wó	**jɔ̀**	bíɔ́		
	wó	**jɔ**	bí	-ɛ̊	-ó
	-3P	**là-bas**	ami de	-3S	-PL
	A	B			

Ils sont là-bas en frère. [BD-2011-C9.039]

L'énoncé suivant se dit fréquemment lorsque l'on salue quelqu'un :

342.	ʔí	kɔ̀ɔ́		**ɓó**
	ʔí	kɔ̀	-T.inv	**ɓó**
	-2P	seulement	-INS	**dedans**
		A		B

Vous êtes là!

343.	ʔɛ̀ɛ̀	nàmò	yúkúá		ngɛ́	**dààdìɛ́ɛ́**	
	ʔɛ̀ɛ̀	nàmò	yúkú	-á	ngɛ́	**dààdì**	ɛ́ɛ́
	euh	2S.POSS	sueur	-ANAPH-DIST	-3S	**beaucoup**	hein!
		A				B	

Eh! Ta sueur-là est abondante hein!

3.2.2. La prédication interrogative

La prédication est interrogative lorsque l'élément en deuxième position est un interrogatif. Les interrogatifs susceptibles d'occuper cette position sont les pronoms interrogatifs *là* « qui » et *kà « où », pé* « comment» et l'interrogatif total *kò* « est-ce que ».

344.	mápɔ̀mbɔ́mbɔ̀	**kò**
	mápɔ̀mbɔ́mbɔ̀	**kò**
	sommeil profond	**est ce que**
	A	B

Est-ce qu'il dort profondément ? (*y-a-t-il un sommeil profond?*) [BD-2011-C14.029]

345.	wóóò! ʔé		bóá		**là**
	wóóò!	ʔé	bó	ná	**là**
	INTJ	nom de	personne	ANAPH-DIST	**qui**
		A			B

Ouh! Quel est le nom de cette personne en question? [BD-2011-C8.101]

346.	wósɛ̀ó		**kà**
	wósɛ̀	-ó	**kà**
	femme	-PL	**où**
	A		B

Où sont les femmes? [BD-2011-C16.084]

3.2.3. La prédication nominale

Cette prédication comporte deux cas de figures. La première consiste en la postposition directe d'un nominal, tandis que pour la seconde le nominal est introduit par une préposition formant un syntagme prépositionnel dont dépendra la valeur sémantique de la prédication résultante.

3.2.3.1. Postposition directe d'un terme

Le deuxième élément (B) placé directement après le premier élément (A) est de nature diverse. Je présente les différentes constructions successivement.

a) B= wà + N ou Num

La tête du syntagme placé en position B est le pronom relationnel générique des humains *wà* « celui ». Selon qu'il est déterminé par un nom ou un numéral, la valeur de la prédication est une valeur soit qualitative soit quantitative (expression du nombre).

347.	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ngɛ́	wà	pálùpálù
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ngɛ́	wà	pálùpálù
	oiseau_sp	3S.EMPH	celui	vivacité
	A		B	

348.	pòlà	ngɛ́	wà	tɨ́	**ngòbóɛ̀**	
	pòlà	ngɛ́	wà	tí	**ngòbò**	**-ɛ̊**
	oiseau_sp.	3S.EMPH	celui	pesant	**corps de**	**-3S**
	A		B			

Mbeleko lui, est le vivace et Fola lui, le nonchanlant. [BD-2011-C9.003]

349.	má wà	mɔ́kɔ̀	ʔèéá	bóó
	má wà	HB- mɔkɔ	ʔèé -á	bó -ó
	-1S celui	INAC secouer	chose -de	homme -PL
	A	B		

Je suis celui qui secoue la chose des gens. [BD-2011-C9.023]

350.	wó jɔ̀	wà	bídē
	wó jɔ̀	wà	bídē
	-3P là-bas	celui	deux
	A	B	

Ils sont deux. [BD-2011-C9.039']

b) B = *kò* + Nom dérivé d'adjectif

Le nom dérivé d'un adjectif qui occupe la position B est toujours précédé de l'augmentatif *kò* ce qui confère à la prédication une valeur superlative.

351.	ngámò	mò	**kò**	ngbéngbé
	ngámò	mò	**kò**	**ngbéngbé**
	2S. EMPH	2S	**AUG**	**grosseur**
	A		B	

Toi, tu es vraiment gros. [BD-2011-C12.013]

352.	ngòmɛ́	**kò**	**lɔ́kɔ̀lɔ́kɔ̀**
	ngòmà -ɛ̊	**kò**	**lɔ́kɔ̀lɔ́kɔ̀**
	parole -3S	**AUG**	**douceur**
	A	B	

Sa parole est très flatteuse.

353.	ngɛ́	ʔé	**kò**	lélɛ́
	ngɛ́	ʔé	**kò**	lélɛ́
	3S.EMP	3S	**AUG**	minceur
	A		B	

[La pierre] *Elle, elle est très fine.* [BD-2011-C8.081]

c) B = NPR, A = NR *ʔé*

Lorsque l'élément B est un nom propre (NPR), l'élément A est, dans mon corpus, uniquement le syntagme formé sur le NR *ʔé* « nom de » permettant d'indiquer le nom d'une personne.

354.	ʔé	lɛ́	**mbàmbàyìwà**
	ʔé	lɛ́	**mbàmbàyìwà**
	nom de	-3S	**mbambayiwa**
	A		B

Son nom est Mbambayiwa.

d) A = PRON POSS, B = NV

Je n'ai qu'un exemple de cette construction qui place en A un pronom possessif et en B un nom verbal pour poser l'existence du procès pris en charge par le NV.

355.	nàngá	**ná-gɔ́**	**lá**
	nàngá	**ná.HB.gɔ**	**lá**
	1P.POSS	**NV.partir**	**1P**
	A	B	

Pour nous c'est notre départ. [BD-2011-V2.021]

3.2.3.2. Postposition médiatisée par une préposition

Pour les constructions qui vont être présentées, l'élément B est un syntagme nominal introduit par une préposition produisant la structure A PREP B. C'est la nature de cette préposition qui donne la valeur sémantique à la prédication produite. Je présenterai les différentes constructions successivement.

a) Prédication locative

Deux prépositions permettent de construire une prédication locative, le localisateur spatio-temporel ***ʔà*** LOC, et le localisateur strictement spatial *ɓó* « dans ».

ʔà LOC

Le localisateur spatio-temporel ***ʔà*** introduit ici une période (les fiançailles).

356.	ngá	tɛ́		**ʔà**	**wànjà**
	ngá	tɛ́	-ɛ̊	**ʔà**	**wànjà**
	1P.S	avec	-3S	**LOC**	**fiançailles**
	A			**B**	

Elle et moi étions fiancés. (Litt. nous et 3S dans fiançailles) [BD-2011-V19.004]

ɓó « dans »

La préposition *ɓó* « dans » a une valeur de localisateur spatial introduisant un lieu clos, fermé.

357.	nɔ̀ɔ́	làkpé,	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀ó		wó	**ɓó**	**nàngó**	**gbágàlà**
	nɔ̀ɔ́	làkpé	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	-ó	wó	**ɓó**	**nà ngó**	**gbágàlà**
	IND	jour	enfant	garçon	-PL	-3P	**dans**	**de.3P**	**campement_fixe**
			A				B		

Un jour, des petits garçons sont dans leur campement fixe. [BD-2011-C14.004]

b) Prédication possessive

Lorsque la préposition *tɛ́* « avec » dont j'ai présenté les différentes valeurs sémantiques (Cf. II.8.6.) est utilisée dans la prédication juxtapositive, elle a ici toujours sa valeur instrumentale. Cette prédication qui signifie littéralement « être avec… » exprime la possession, ce qui en français est souvent rendu par le recours au verbe *avoir*.

358.	ʔé	**tɛ́**	mé
	ʔé	**tɛ́**	mé
	-3S	**avec**	grossesse
	A	B	

Elle est enceinte. (Litt. elle avec grossesse) [BD-2011-V19.003]

359.	mópìpìí	wó	tɛ́	kùndá	wó	**tɛ́**	**nàngó**	**báyìá**		**ngó**
	mópìpìí	wó	tɛ́	kùndá	wó	**tɛ́**	**nàngó**	**báyì**	**-á**	**ngó**
	oiseau_sp.	-3P	avec	tortue	-3P	**avec**	**3P.POSS**	**savane_sp**	**-de**	**3P**
			A				B			

L'oiseau et la tortue avaient la leur, leur savane. [BD-2011-C16.002]

Dans l'exemple suivant, la prédication nominale est au sein d'une relative.

360.	bó	kɛ̀	**wó**	**wɛ̀ɛ́**	**tɛ́**	**kúɛ̀**		jɔ̀ɛ̀	
	bó	kɛ̀	**wó**	**wɛ̀ɛ́**	**tɛ́**	**kū**	**-ɛ̊**	jɔ̀	nɛ̀
	homme	REL	**-3P**	**REV**	**avec**	**jambe de**	**-3S**	là-bas	REL
			A		B				

Ces gens qui avaient sa jambe là-bas… [BD-2011-C4.026]

361.	pé	mò	**tɛ́**	bɔ̀ngɔ́	mò	tɔ́		pó	
	pé	mò	**tɛ́**	bɔ̀ngɔ́	mò	HB-	tɔ	pé	-ó
	quand	2S	**avec**	habit	2S	INAC-	donner	DAT	-3P
		A	B						

Quand tu as un habit tu leur donnes. [BD-2011-V3.016]

c) Prédication possessive négative ou privative

Il ne s'agit de la préposition *ndé* « sans », le négatif de la préposition ***tɛ́*** « avec » qui produit une construction qui exprime la négation d'une possession.

362.	ngáà	má	**ndé**	**nkùlì**	nɛ̀
	ngáà	má	**ndé**	**>K**	nɛ̀
	1S.EMPH	-1S	**sans**	**force**	en effet
	A		B		

En effet, moi, je n'ai vraiment pas de force (ou je suis sans force). [BD-2011-C8.131]

363.	ʔé	tɛ́	pé	yíɛ̀	ngɛ́	**ndé**	tùú
	ʔé	tɛ́	pé	yíɛ̀	ngɛ́	**ndé**	>K
	-3S	DISC	DISC	PRON	3S.EMPH	**sans**	peine
				A		B	

Il lui répondit:" cela n'est pas une difficulté."[BD-2011-V2.007]

364.	síá	nà	wósɛ̀	kɛ̀ɛ́		ʔé	**ndé**	ná-ɲì	mókɔ́sɛ̀	nɛ̀
	síá	nà	wósɛ̀	kɛ̀	-T.inv	ʔé	**ndé**	náà.B.ɲi	mókɔ́sɛ̀	nɛ̀
	fille	en_tant_que	femme	REL	-INS	-3S	**sans**	NV.connaître	garçon	REL
						A	B			

Une jeune femme qui ne connaît pas de garçon. [BD-2011-C12.002]

d) Prédication de similitude

La préposition *pé-nà ~ péà* « comme » introduit un syntagme nominal produisant une prédication comparative de similitude.

365.	múkó	ʔé	**péà**	lɛ̀à		kpódē	dé
	múkó	ʔé	**pé-nà**	lɛ̀	nà	kpódē	dé
	jumeau	-3S	**comme**	enfant	de	un	NEG
		A	B				

Un jumeau n'est pas comme un enfant unique. [BD-2011-V3.001]

366.	wó	**pé-nà**	kóbó
	wó	**pé**	kóbó
	-3P	**comme**	vieux
	A	B	

Ils sont comme les vieux. [BD-2011-V15.006]

367.	ɲé	kɔ̀	wɛ̀ɛ́	jɔ̀	péà	nó	wà	ndáá		ngá	tí-nì
	ɲé	kɔ̀	wɛ̀ɛ́	jɔ̀	pé-nà	nó	celui de	ndá	-á	ngá	tí-nì
	quoi	là	REV	là-bas	comme	pied de	PRON	maison	de	1P	avec_tous
	A				B						

	jɔ̀á		gíyɛ̀	kɔ̀	ɛ́ɛ́
	jɔ̀	ʔà.H	gíyɛ̀	kɔ̀	ɛ́ɛ́
	là-bas	LOC	panier	DEM.DIST	hein!

Qu'est-ce qui étaient là-bas comme les pattes de notre père dans ce panier-là ? [BD-2011-C16.099]

e) Prédication qualificative

Lorsque la préposition ***nà*** « de » dont j'ai présenté les différentes valeurs sémantiques (Cf. II.8.1.) est utilisée dans la prédication juxtapositive, elle relie toujours deux termes qui ont le même référent et a ici toujours sa valeur « en tant que ». Cette prédication a une valeur d'identification qualificative.

368.	máá		ná	mòndɛ̀ngì
	má	-vv	**ná**	**mòndɛ̀ngì**
	-1S	-DUR	**en tant que**	**célibataire**
	A		B	

Je suis célibataire. [BD-2011-C12.029]

d) Ajout d'une marque de passé

La marque de passé *ʔɔ̀ɔ́* PST et la marque du révolu *wɛ̀ɛ́* REV peuvent intervenir dans un énoncé juxtapositif en se plaçant après le premier terme (A). Dans les deux exemples suivants elle porte sur une prédication locative, sur une prédication possessive et sur une prédication privative.

+ PST ʔɔ̀ɔ́

369.	wó	**ʔɔ̀ɔ́**	ʔà	gbágàlàá		ngó	ʔà	bélé
	wó	**ʔɔ̀ɔ́**	ʔà	gbágàlà	-á	ngó	ʔà	bélé
	3P	**PST**	LOC	campement_fixe	-de	3P	LOC	forêt
	A		B					

Ils étaient dans leur campement durable, en forêt. [BD-2011-C9.002]

370.	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	tɛ́	ngbé	pòté
	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	tɛ́	ngbé	pòté
	-3S	**PST**	avec	grand	famine
	A		B		

Il avait une grande faim. [BD-2011-C9.004]

371.	lɛ̀	wósɛ̀	náá		ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	ndéá-ɲì		mókɔ́sɛ̀
	lɛ̀	wósɛ̀	ná		ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	ndé	náà.B.ɲi	mókɔ́sɛ̀
	enfant	femme	ANAPH-DIST		-3S	**PST**	sans	NV.connaître	garçon
	A				B				

La jeune femme en question ne connaissait pas de garçon. (Litt. elle sans la connaissance des garçons) [BD-2011-C12.003]

Dans l'exemple suivant, la marque de passé est placée après la préposition.

372.	làá		lèá		ndé	**ʔɔ́ɔ́**	**làá**		**mò**
	là	-á	lè	ná	ndé	**ʔɔ́ɔ́**	**là**	**-á**	**mò**
	enfant	-de	-1S	ANAPH-DIST	sans	**PST**	**enfant**	**-de**	**2S**
	A				B				

Ma fille en question n'était pas ton enfant. [BD-2011-C14.034]

+ *REV wɛ̀ɛ́*

373.	ʔé	pé	ʔé	**wɛ̀ɛ́**	ndé	kò
	ʔé	pé	ʔé	**wɛ̀ɛ́**	ndé	kò
	-3S	DISC	-3S	**REV**	sans	maladie
			A		B	

Elle dit qu'elle n'était pas malade. [BD-2011-C7.005]

374.	wó	**wɛ̀ɛ́**	tɛ́à		mbɛ̀lí
	wó	**wɛ̀ɛ́**	tɛ́	-à	mbɛ̀lí
	-3P	**REV**	en	-à	avant
	A		B		

Ils sont d'autrefois. [BD-2011-V15.006]

e) Bilan

Je récapitule les différentes valeurs produites dans le tableau ci-dessous.

Prépositions	**Valeur de la prédication résultante**
ʔà « dans »	Locative spatio-temporel
ɓó « dedans »	Locative strictement spatiale
tɛ́ « avec »	Possessive (être avec…)
ndé « pas »	Privative (être sans…)
pé-nà « comme »	Similative (être comme…)
nà « en tant que »	qualitative (être en tant que...)

Tableau 44. Les prédications juxtapositives à prépositions

3.2.4. La prédication verbo-nominale

Le nom verbal peut aussi être le second élément d'une prédication juxtapositive en étant introduit par une préposition *ʔà*, *tɛ́* ou ***ndé*, c**e qui permet de produire une valeur qui est souvent exprimée par une forme verbale dans d'autres langues.

3.2.4.1. Une prédication progressive

La construction A / B = *ʔà*+NV, littéralement « être dans le fait de X », prend une valeur de progressif et signifie « être en train de X ».

375.	má	**ʔà**	**ná-mɛ́ɛ̀**	**bèlà**
	má	**ʔà**	**ná.HB.mɛɛ**	**bèlà**
	-1S	**LOC**	**NV.faire**	**travail**
	A	B		

Je suis en train de travailler (Litt. je suis dans le fait de faire le travail). [BD-2011-V15.005]

376.	bó	**ʔà**	**ná-ngómà**	tɛ́	gí	lè	nà	wósɛ̀
	bó	**ʔà**	**ná.HB.ngoma**	tɛ́	gí	lè	nà	wósɛ̀
	homme	**LOC**	**NV.parler**	CIRC	beaux_parents de	-1S	en_tant_que	femme
	A	B						

Les gens sont en train de parler à ma belle-mère. [BD-2011-V15.004]

3.2.4.2. Une prédication inchoative

La construction A / B = *tɛ́* + NV, littéralement « être avec le fait de X », prend une valeur d'inchoatif et signifie « se mettre à X ». Cette construction est identique à celle du gérondif, une construction expansive du verbe. En l'absence d'un prédicat, elle prend en charge cette valeur prédicative, et l'exemple suivant montre une succession de ces constructions, la première étant prédicative, la seconde restant un gérondif en expansion du premier.

377.	bó	**tɛ́**	**nà-mìjɔ́ɛ̀**		**tɛ́**	**ná-dzɛ̀mɛ́**
	bó	**tɛ́**	**nà-BH**	**mijɔ**	-ɛ̂	**tɛ́**	**ná.BH.dzɛmɛ**
	homme	**avec**	**NV**	**rire**	-3S	**avec**	**NV.huer**
	A	B					

Les gens se sont mis à se moquer de lui en le huant. [BD-2011-C1.030]

3.2.4.3. Une prédication inchoative négative

La construction A / B = *ndé* + NV nie la valeur d'inchoatif introduite par la préposition *tɛ́* ci-dessus présentée, que l'on peut rendre littéralement par « ne pas parvenir à entrer dans l'action X » comme dans les exemples ci-après:

378.	ngá	**ndé**	**náà-jɛ̀**
	ngá	**ndé**	**náà.B.jɛ**
	1P	**sans**	**NV.entendre**
	A	**B**	

Nous ne sommes pas parvenus à entendre (Litt. Nous sans le fait d'entendre). [BD-2011-V15.006]

Dans l'exemple suivant un gérondif vient en expansion de la prédication verbo-nominale.

379.	wúù	kpódē	bóló	ngɛ́	sì	**ndé**	**ná-bà**	**tɛ́**	**ná-sɛ̀**	**wɔ́lɔ́**
	wúù	kpódē	bóló	ngɛ́	sì	**ndé**	**náà.B.ba**	**tɛ́**	**náà.B.sɛ**	**wɔ́lɔ́**
	envol	un	chien	3S.EMPH	aussi	**sans**	**NV.durer**	**avec**	**NV.prendre**	**vitesse**
			A			**B**				

D'un seul bond, le chien lui aussi n'a pas pris du temps pour prendre la vitesse (Litt. le chien est sans durer en prenant de la vitesse). [BD-2011-C1.009]

3.2.4.4. Ajout d'une marque de passé

Cette prédication peut aussi supporter la marque de passé *ʔɔ̀ɔ́* PST qui se place après le premier terme (A).

380.	lɛ̀	wósɛ̀	náá	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	**ndéá-ɲì**		mókɔ́sɛ̀
	lɛ̀	wósɛ̀	ná	ʔé	**ʔɔ̀ɔ́**	**ndé**	**náà.B.ɲi**	mókɔ́sɛ̀
	enfant	femme	ANAPH-DIST	-3S	**PST**	**sans**	**NV.connaître**	garçon
	A				B			

La jeune femme en question ne connaissait pas de garçon. [BD-2011-C12.003]

3.2.5. Récapitulatif

Le nom verbal se construisant exactement comme un nom au sein d'un syntagme prépositionnel, participe pleinement à la prédication juxtapositive sans prédicat dédié et ne peut être considéré comme un verbe qui est lui, le centre prédicatif d'une prédication verbale. Je récapitule ci-dessous les valeurs produites par ces constructions.

A/ *ʔà* NV	Progressif	être en train de
A/ *té* NV	Inchoatif	se mettre à
A/ *ndé* NV	Négation de l'inchoatif	ne pas parvenir à

Tableau 45. La valeur des différentes prédications verbo-nominales

3.3. Conclusion

Après avoir signalé l'existence d'une prédication homophrastique, j'ai présenté les deux grands types de prédication non verbale, l'un comportant un prédicatif non verbal – *ʔé, ʔɔ̀ɔ́, tò, kɛ̀* et *kɔ̀*, –, l'autre sans prédicatif dédié procédant par la juxtaposition de deux éléments (A / B). Les prédicatifs non verbaux expriment, pour ceux qui sont placés entre les éléments qu'ils relient, une prédication d'identification « ETRE » neutre pour *ʔé*, passée « ETRE-PST » pour *ʔɔ̀ɔ́* et une prédication interrogative « PRED-INTERR » pour *tò*. Et pour ceux qui se placent en fin de proposition *kɛ̀* « PRES-PROX » et *kɔ̀* « PRES-DIST », une prédication présentative « voici », « voilà ». La prédication juxtapositive concerne des énoncés où deux éléments A et B sont juxtaposés avec le premier en fonction sujet et le second en fonction prédicat. Comme on l'a vu, l'élément placé en

première position est toujours un nom (N), un pronom (P), seuls ou têtes de syntagme ou encore un interrogatif. C'est l'élément placé en deuxième position qui détermine la valeur de la prédication produite. On a ainsi, une prédication adverbiale, une prédication interrogative, une prédication nominale qui se décline en une pluralité de valeurs et une prédication verbo-nominale qui exprime des valeurs aspectuelles du verbe. Enfin, une grande partie de ces prédications peut supporter une marque de passé. Pour conclure, la prédication non verbale est donc un phénomène très conséquent en ɓaka.

4. L'énoncé complexe

Je traiterai ici des relations entre propositions en distinguant les coordinatifs qui apportent des informations sur le point du vue du locuteur quant à l'enchaînement des propositions dans le discours des subordinatifs qui identifient la proposition qu'ils introduisent comme dépendantes d'une autre, appelée 'principale'.

4.1. La coordination

Les coordinatifs se placent en général au début d'une proposition indépendante, l'un d'entre eux se place juste entre le Sujet et le verbe conjugué. Ils permettent au locuteur de relier explicitement des propositions entre elles en introduisant, sans toutefois créer d'hiérarchie, un nouveau contenu en situation d'énonciation et en mettant en évidence l'orientation retenue par le locuteur pour mener à bien son récit. Je ne traiterai ici que de quelques coordinatifs qui sont bien attestés dans mon corpus. En voici la liste.

ndè	puis	*-á*	et donc
ngɔ́	ensuite	*kà*	et enfin
ndénèkè ~ ndénɛ̀ ~ ndɛ́ɛ̀kè	mais	*njè*	alors

Tableau 45. Les coordinatifs en ɓaka

Je vais présenter un par un ces coordinatifs en tâchant de cerner au mieux le sens que chacun véhicule.

Ce sont tous des termes invariables et monosémiques.

4.1.2. *ndè* « et, puis »

Le coordinatif *ndè* met en relation deux propositions indépendantes. Il indique une succession, la suite dans le temps de deux événements. Il est glosé « puis ».

381.	súà	ngɛ́	jɔ̀	ʔà	nàngɛ́	gàjé	ʔé	sía	jɔ̀ɔ́	
	súà	ngɛ́	jɔ̀	ʔà	nàngɛ́	gàjé	ʔé	HB-	sia	jɔ̀	-T.inv
	panthère	3S.EMPH	là-bas	LOC	de 3S	côté	3S	INAC-	voir	là-bas	-INS

	nùɛ́-nùɛ́-nùɛ́	ʔá	jíbì	tɛ́	mbéngà
	nùɛ́-nùɛ́-nùɛ́	ʔé -á	HB- jibi	tɛ́	mbéngà
	façon_de_fuir_de_l'animal	3S et donc	INAC- décocher	CIRC	lance

	ndè á	kpíɛ́	mòjómbé
	ndè ʔé -á	HB- kpi	lɛ́ mòjómbé
	et 3S et donc	INAC- tuer	PST-P antilope

Quant à la panthère, elle est là de son côté, elle regarde là-bas, (les animaux se dispersent)*, elle décoche sa lance puis elle tue l'antilope.* [BD-2011-C8.012]

4.1.2. *ngɔ́* « ensuite »

Il se place toujours entre le sujet et le verbe et permet d'exprimer une action qui en suit immédiatement une autre. Je le glose « ensuite ».

382.	ngáà	dɛ́	ɲíɛ̀	ngó	ʔé	**ngɔ́**	kɔ́tɔ̀	jɔ̀	ʔákɛ́	ɲíɛ̀	ngó
	ngá -ɓà	HB- dɛ	ɲí	ngó	ʔé	**ngɔ́**	HB- kɔtɔ	jɔ̀	ʔákɛ́	ɲí	ngó
	1P FACT	INAC- traverser	mère de	eau	3S	**ensuite**	INAC arriver	là-bas	après	mère de	eau

	ngá	**ngɔ́**	sía	pɛ́pù
	ngá	**ngɔ́**	HB- sia	pèpù
	1P	**ensuite**	INAC- voir	trace

Nous avons traversé la grande rivière. Ensuite il va arriver là-bas après la grande rivière, ensuite nous allons voir les traces (spécifiques)*…* [BD-2011-V2.014]

383.	ʔá	làtí	tɛ́	lɛ̀	síá	nà	wósɛ̀ɛ́,
	ʔé -á	BH- lati	tɛ́	lɛ̀	síá	nà	wósɛ̀ -T.inv
	3S -et donc	ACC- dormir	avec	enfant	fille	de	femme -INS

	mòndɛ̀ngìí	síá	náà	ʔé	**ngɔ́**	kpí
	mòndɛ̀ngì -T.inv	síá	ná -T.inv	ʔé	**ngɔ́**	HB- kpi
	célibataire.TOP -INS	fille	ANAPH-DIST -INS	3S	**ensuite**	INAC- mourir

Il a dormi avec la petite jeune femme. Ensuite cette fille célibataire meurt. [BD-2011-C12.065]

Dans l'exemple suivant, la première proposition étant une subordonnée, le coordonnant introduit la principale.

384.	límbéní	pé-nà	bìbì	kɛ̀ɛ́		ʔé	kɔ́tɔ̀		tɛ́ɛ́ɛ́		ʔà	tíé
	límbéní	pé-nà	>K	kɛ̀	-T.inv	ʔé	HB-	kɔtɔ	tɛ́	-vv	ʔà	tíé
	límbéní	comme	sorte	REL	-INS	3S	INAC-	arriver	CIRC	-DUR	LOC	temps

	náà-ɲì	tɛ́	mókɔ́sɛ̀ó	tɛ́	nɛ̀ɛ́	
	náà.B.ɲi	tɛ́	mókɔ́sɛ̀	-ó	tɛ́	nɛ̀	-T.inv
	NV.connaître	CIRC	garçon	-PL	CIRC	REL	-INS

	límbéní,	búmɛ́		**ngɔ́**	yé	
	límbéní	búmá	-ɛ̊	**ngɔ́**	HB-	ye
	Límbéní.TOP	cœur	-3S	**ensuite**	INAC-	aimer

Limbeni, comme elle avait atteint le moment de connaître les hommes, ensuite Limbeni, elle aime. [BD-2011-C12.033]

4.1.3. *ndénɛ̀ ~ ndɛ́ɛ̀kɛ̀ ~ ndénɛ̀kɛ̀* « mais »

Le coordinatif *ndénɛ̀* qui présente deux variantes *ndɛ́ɛ̀kɛ̀* et *ndénɛ̀kɛ̀* a une valeur contrastive. Il introduit un contenu qui n'était pas attendu. Je l'ai glosé « mais ».

385.	wó	tɛ́	lɛ̀ó		wóà		gɔ́gɔ̀		**ndénɛ̀**	jángà	kɔ̀ɔ́	
	wó	tɛ́	lɛ̀	-ó	wó	ɓà	gɔ́	-RDP	**ndénɛ̀**	jángà	kɔ̀	-T.inv
	3P	avec	enfant	-PL	3P	FACT	partir	-INTENS	**mais**	bosquet	DEM.DIST	-INS

	wó	tɛ́	súà	kɔ̀ɔ́		wó	mákà		tɛ́à		ló	páyó
	wó	tɛ́	súà	kɔ̀	-T.inv	wó	HB-	maka	tɛ́	-à	ló	páyó
	3P	avec	panthère	DEM.DIST	-INS	3P	INAC-	rencontrer	CIRC	-LOC	arbre	fruit_sp

Elle et ses enfants partent. Mais, dans ce bosquet-là ils vont se croiser avec la panthère sous l'arbre "Irvingia excelsa". [BD-2011-C8.089]

Tandis que les gens croient qu'il reste au village et partent donc tranquilles,

386.	**ndékɛ̀**	wàìtò	ngɛ́	ʔá		lóngàá			jɔ̀	ʔà	nà ngɛ́ɛ̀		lɛ̀	gbá
	ndékɛ̀	wàìtò	ngɛ́	ʔé	-á	HB-	longa	-T.inv	jɔ̀	ʔà	nà ngé	-T.inv	lɛ̀	gbá
	mais	waito	3S.EMPH	3S	-et donc	INAC-	contourner	-INS	là-bas	LOC	de 3S	-INS	enfant	village

	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-dótòó			wó	tɛ́	nàngɛ́	sàbúɛ̀ó			ɓó	nɛ̀
	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná.HB.doto	-T.inv	wó	tɛ́	nàngɛ́	sàbú	- ɛ̊	-ó	bó	nɛ̀
	REL	3S	ETRE-PST	NV.rester	-INS	3P	avec	de 3S	frère/sœur de	-3S	-PL	dedans	REL

Mais Waito, lui a quitté là-bas son petit village où il restait avec les siens. [BD-2011-C3 .054] [BD-2011-C3 .055]

4.1.4. *-á* « et donc»

Comme cela a été présenté pour *ngɔ́* « ensuite », ce coordinatif *-á* se place entre le Sujet et le verbe. N'ayant pas de forme segmentale, il s'amalgame au sujet qui doit être un pronom personnel. Il intervient pour introduire un procès qui se présente comme une suite logique des événements antérieurs, une fin de procédure. De fait, dans de

nombreux cas, il est employé pour introduire à la suite plusieurs propositions qui sont sur un même plan, comme dans les exemples 387, 388, 390. Je le glose « et donc ».

387.	mòà		ngómà			tɔ́		jókò	ngòmà	wáà			jɛ̀	
	mò	ɓà	HB-	ngoma		tɛ́	-ó	jókò	ngòmà	wó	**-á**	-T.inv	BH-	jɛ
	2S	FACT	INAC-	parler		à	-3P	bon	parole	3P	**-et donc**	-INS	ACC-	entendre

Tu leur dis de bonnes paroles, ils (les) entendent donc. [BD-2011-V3.026]

388.	wá		síà		mò	wá		síà		ɲáó		wá		jó		jó
	wó	**-á**	HB-	sia	mò	wó	**-á**	HB-	sia	ɲá	-ó	wó	**-á**	HB-	jo	jó
	3P	**et donc**	INAC	voir	2S	3P	**et donc**	INAC	voir	mère de	3P	3P	**et donc**	INAC	manger	nourriture

Et donc ils te voient. Et donc ils voient leur mère. Et donc ils mangent. [BD-2011-V3.027]

389.	wó	ɓà	dɔ́dɔ̀			pé	wó	kɔ́tɔ̀	
	wó	ɓà	HB-	dɔ	-RDP	pé	wó	HB-	kɔtɔ
	3P	FACT	INAC-	venir	-INTENS	quand	3P	INAC-	arriver

	mbɛ̀lɛ̀kɔ́à		dɔ́á-bínjáó,				ʔá		bɛ́	
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.binja	-ó	ʔé	**-á**	HB-	bɛ
	oiseau_sp	FACT	INAC-	venir	NV.tromper	-3P	3S	**-et donc**	INAC-	descendre

	ʔá		ʔó		ndè	ʔá		wɔ́tɔ̀ɛ́		
	ʔé	**-á**	HB-	ʔo	ndè	ʔé	**-á**	HB-	wɔtɔ	-ɛ̊́
	3S	**et donc**	INAC-	monter	et	3S	**et donc**	INAC	passer	3S

	ʔá		wɔ́tɔ̀ɛ́			ngbébá	ngɛ́
	ʔé	**-á**	HB-	wɔtɔ	-ɛ́	ngbébá	ngɛ́
	3S	**et donc**	INAC	passer	PST-P	frère_aîné	3S.EMPH

Ils viennent. Quand ils arrivent, Mbeleko de fait vient les tromper. Et donc il descend. Et donc il monte. Et donc il le dépasse. Et donc il a dépassé son aîné. [BD-2011-C9.043]

390.	pé	wó	tɔ́		pó		lɛ̀	jó	kóà	lɛ̀	sɔ́	ʔɔ́ɔ́	ɓó,
	pé	wó	HB-	tɔ	pé	-ó	lɛ̀	jó	kóà	lɛ̀	sɔ́	ʔɔ́ɔ́	ɓó
	quand	3P	INAC-	donner	DAT	3P	enfant	nourriture	ainsi	enfant	viande	ETRE-PST	dedans

	sèkò	ngɛ́ɛ̀			ʔé	ngɔ́	jááá		
	sèkò	ngɛ́		T.inv	ʔé	ngɔ́	HB-	ja	-vv
	chimpanzé	3S.EMPH		-INS	3S	ensuite	INAC	prendre	DUR

	békè	náà,			ʔá		kpílì		ʔà	tíndò
	békè	ná		-T.inv	ʔé	**-á**	HB-	kpii	ʔà	tíndò
	os	ANAPH-DIST		-INS	3S	**-et donc**	INAC-	jeter	LOC	dehors

Quand ils leur ont ainsi donné de la nourriture, un peu de la viande qui était dedans, le chimpanzé, lui, prend l'os en question. Et donc il le jette dehors. [BD-2011-C1.008]

391.	ʔáá	ʔéà	ʔé	wá	dɔ́	ʔá	ʔé
	ʔáá	ʔé -ɓà	HB- ʔe	wó **-á**	HB- dɔ	ʔé **-á**	HB- ʔe
	ah!	3S FACT	INAC appeler	3P **et donc**	INAC venir	3S **et donc**	INAC appeler

	wá	dɔ́	ʔá	ʔé	wá	dɔ́
	wó **-á**	HB- dɔ	ʔé **-á**	HB- ʔe	wó **-á**	HB- dɔ
	3P **et donc**	INAC venir	3S **et donc**	INAC appeler	3P **et donc**	INAC- venir

Ah! Il appelle. Et donc ils viennent. Et donc il appelle. Et donc ils viennent. Et donc il appelle. Et donc ils viennent. [BD-2011-C8.146]

392.	pé	ngɛ́	ʔé síà	ʔé pé	óó
	pé	ngɛ́	ʔé HB- sia	ʔé pé	óóó
	quand	3S.EMPH	3S INAC voir	3S DISC	oh!

	yɛ́kɛ̀	pɔ̀kì	ókò	nɛ́ɛ̀	máá	ʔó	nɛ̀ɛ́
	yɛ́kɛ̀	pɔ̀kì	ókò	nɛ̊ɛ̊ -T.inv	má **-á**	HB- ʔo	nɛ̀ -T.inv
	comme	miel	comme_ça	ici -INS	1S **-et donc**	INAC- monter	en effet -INS

	máá	gɔ́á-mɔ́kɔ̀	kɔ̀	ngbé	là	pɔ̀kì	kɛ̀	mó	kɛ̀	nɛ̀ɛ́
	má **-á**	HB- gɔ	ná.HB.mɔkɔ	kɔ̀	ngbé	là	pɔ̀kì	kɛ̀	mó	kɛ̀	nɛ̊ɛ̊
	1S **et donc**	INAC- partir	NV.secouer	seulement	grand	œil de	miel	REL	là	REL	ici

Lorsque lui, il a vu, il dit:" oh! Qu'est-ce qu'il y a comme miel ici. Et donc je monte. Et donc je pars secouer la grande ruche de miel qui est ici. [BD-2011-C9.016]

4.1.5. *kà* « et enfin »

Il se place en tête d'énoncé et marque une fin, un aboutissement. Il est glosé « et enfin ».

393.	**kà**	mò	gɔ́	kè
	kà	mò	HB- gɔ	kè
	et enfin	2S	INAC- partir	donc

Et enfin tu pars donc. [BD-2011-C8.149]

Dans un énoncé interrogatif, il récapitule ce qui est posé comme une conclusion.

394.	**kà**	yíɛ̀	pé	ʔèé	kɛ̀	kɔ̀ɔ́	wó	dɔ́		ná-jáá		tɛ́	mò
	kà	yíɛ̀	pé	ʔèé	kɛ̀	kɔ̀ -T.inv	wó	HB-	dɔ	ná.HB.ja	-vv	tɛ́	mò
	et donc	cela	DISC	chose	DEM.PROX	là -INS	3P	INAC-	venir	NV. prendre	DUR	CIRC	2S

Et enfin, cela ne voudrait-il pas dire qu'ils vont venir nous prendre? [BD-2011-C8.127]

4.1.1.6. njè « alors »

Je n'ai pas beaucoup d'exemple du coordinatif *njè* que je glose « alors». Il semble marquer une prise en compte de ce qui a été dit avant.

395.	ʔèé	kɛ̀ɛ́		ʔá		ngómàɛ́			nɛ̀	**njè**	bíɔ́			sì	wá		jɛ̀	
	ʔèé	kɛ̀	-T.inv	ʔé	-á	HB-	ngoma	-ɛ́	nɛ̀	**njè**	bí	- ɛ̊	-ó	sì	wó	-á	BH-	jɛ
	chose	REL	-INS	3S	-et donc	INAC-	parler	PST-P	REL	**alors**	ami	-3S	-PL	aussi	3P	-et donc	ACC-	entendre

	kɔ̀ɔ́		nà ngɛ́	ngòmɛ́		kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́á-mánà		nɛ̀
	kɔ̀	-T.inv	nàngɛ́	ngòmà	- ɛ̊	kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	ná-HB.mana	nɛ̀
	seulement	-INS	de. 3S	parole	-3S	REL	3S	ETRE-PST	NV.dire	REL

Cette parole qu'il a dite, alors ses bons amis aussi n'ont qu'entendu que la parole qu'il a dite. [BD-2011-C3. 040]

4.2. La subordination

Les subordinatifs prennent en charge une hiérarchie qui n'est pas nécessairement tributaire de l'ordre comme dans le cas des coordinatifs. J'appelle principale, la proposition dont dépend la subordonnée, inscrivant les deux dans un même énoncé complexe. Selon les subordinatifs, la proposition subordonnée peut être uniquement soit avant la principale, soit après la principale, soit en combinant les deux positions tantôt avant, tantôt après. Dans ce dernier cas, ce changement de place correspond à un changement de valeur.

4.2.1. Deux subordinatifs issus de démonstratifs

De même forme que le pronom et le démonstratif proximal pour *yɛ́kɛ̀*, et distal pour *yíɛ̀*, ces deux termes peuvent introduire une proposition la spécifiant comme dépendante. Pour les deux, la proposition qu'ils introduisent peut être tantôt avant, tantôt après la principale.

4.2.1.1. yɛ́kɛ̀ ou yíɛ̀ P1 / P2 [principale]

Pour ces deux subordinatifs, l'introduction d'une proposition avant la principale exprime une raison, une justification pour le procès de la principale qui suit que je glose « comme, du fait que ». Les deux exemples suivants extraits de contes soulignent le parallèle de l'emploi de chacun. Par contre, la mention explicite d'un passé (PST-P) sur le verbe de la subordonnée dans le cas de *yíɛ̀* fait un bilan et marque une distance avec le récit produit, plus grande que celle perçue dans la subordonnée introduite par *yɛ́kɛ̀* où l'on suit de plus près le périple. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

yékɛ̀ « comme »

396.	**yɛ́kɛ̀**	má	kɔ́tɔ̀		ʔà	gbá	nɛ̀		má	gɔ́	
	yɛ́kɛ̀	má	HB-	kɔtɔ	ʔà	gbá	nɛ̀		má	HB-	gɔ
	comme	1S	INAC-	arriver	LOC	village	ANAPH-PROX		1S	INAC-	partir

	sì	ʔà	gbá	lè
	sì	ʔà	gbá	lè
	aussi	LOC	village	1S

Comme je suis arrivée dans ce village, je vais également partir dans mon village.

yíɛ̀ « comme »

397.	bɔ̰	**yíɛ̀**	bóà		bɔ́ɔ̀		lɛ́	nɛ̀ɛ́
	bɔ̰	**yíɛ̀**	bó	ɓà	HB-	bɔɔ	-ɛ́	nɛ̊ɛ̊
	bon	**comme**	homme	FACT	INAC-	disperser	-PST-P	ici

	má	gɔ́		sì	ná-nɔ́ɔ̀á		lè
	má	HB-	gɔ	sì	ná.nɔ́ɔ̀	-á	lè
	1S	INAC-	partir	aussi	NV.promenade	-de	1S

Bon! Comme les gens s'étaient dispersés, moi aussi je partais en promenade. [BD-2011-C2.004]

4.2.1.2. P1 [principale] / yɛ́kɛ̀ ou yíɛ̀ P2

Lorsque la subordonnée introduite par *yɛ́kɛ̀* ou *yíɛ̀* suit la principale, elle propose, dans le cas de *yɛ́kɛ̀*, une finalité pour l'action du verbe de la principale que je glose « pour que », tandis que, dans le cas de *yíɛ̀*, elle propose une explication que je glose « c'est que ». La première marque une situation concrète précise avec une implication de l'acteur, la seconde exprime une réflexion perçue comme une généralité connue de tous.

yɛ́kɛ̀ « pour que »

398.	ʔé	mɛ́ɛ̀		pé	mò	kpáhà		ná-lóà	pɛ́	
	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	mò	HB-	kpáhà	ná.HB.loa	pé	-ɛ̊
	3S	INAC-	faire	DISC	2S	INAC	Se dépêcher	NV.cuisiner	DAT	-3S

	yɛ́kɛ̀	wɛ̀ɛ́	ʔé	jó		ʔà	dúdù
	yɛ́kɛ̀	wɛ̀ɛ́	ʔé	HB-	jo	ʔà	dúdù
	pour_que	REV	3S	INAC-	manger	LOC	retour

Il dit que tu te dépêches de lui préparer quelque chose pour qu'il le mange à son retour. [BD-2011-C8.180]

399.	mò yó			**yɛ́kɛ̀**	má ɓà		mà		ká	kɛ̀	nɛ̀ɛ́	
	mò	HB-	yo	**yɛ́kɛ̀**	má	ɓà	BH-	ma	ká	kɛ̀	nɛ̀	-T.inv
	2S	INAC-	se_vêtir	**pour_que**	1S	FACT	ACC-	soigner	blessure	DEM.PROX	en effet	-INS

Tu t'habilles pour que je soigne vraiment cette blessure.» [BD-2011-C2.036]

yíɛ̀ « c'est que »

400.	tɛ́	bó	kɛ̀ó		wó	ʔɔ́ɔ́á-gɔ́		tɛ́á-ngómà		ʔáʔ	wàìtò	ngɛ́
	tɛ́	bó	kɛ̀	-ó	wó	ʔɔ́ɔ́	ná.B.gɔ	tɛ́	nà.HB.ngoma	ʔáʔ	wàìtò	ngɛ́
	avec	quelqu'un	DEM.PROX	-PL	3P	PST	NV.partir	avec	NV.parler	Ah!	waito	3S.EMPH

	kɔ̀ɔ́		pé	ʔéà		mɛ́ɛ̀		ʔèé	kóà	**yíɛ̀**	ʔá	
	kɔ̀	-T.inv	pé	ʔé	ɓà	HB-	mɛɛ	ʔèé	kóà	**yíɛ̀**	ʔé	-á
	DEM.DIST	-INS	quand	3S	FACT	INAC-	faire	chose	ainsi	**c'est que**	3S	-et donc

	sía		lɛ́	pá		tɔ́ɔ́		nɔ̀ɔ́	jókò	jɛ́	ʔèé	kɛ̀
	HB-	sia	-ɛ́	pé	-á	té	-vv	nɔ̀ɔ́	jókò	jɛ́	ʔèé	kɛ̀
	INAC-	voir	-PST-P	DAT	-1P	avec	-DUR	un certain	bon	joli	chose	REL

	ʔá		wɔ́tɔ̀ɛ́			mó	ʔà	yɛ́kɛ̀	gbá	nɛ̀
	ʔé	-á	HB-	wɔtɔ	-ɛ́	mó	ʔà	yɛ́kɛ̀	gbá	nɛ̀
	3S	-et donc	INAC-	passer	-PST-P	là	LOC	DEM-PROX	village	REL

[...] *Avec ces gens qui y allaient en disant : « Ah! Ce Waito, lui quand il agit ainsi, c'est qu'il a vu pour nous une bonne jolie chose qui se passe là-bas dans un autre village. »* [BD-2011-C3.072]

4.2.2. Des subordinatifs issus de prépositions

Deux prépositions très polysémiques, *té* « avec » (instrumental, comitatif, addressee), *pé* « pour, à » (datif) peuvent être employées pour introduire une proposition subordonnée. Les deux peuvent être tantôt avant, tantôt après la principale.

4.2.2.1. pé ou té P1 / P2 [principale]

En cette position, les deux subordinatifs explicitent les circonstances du moment où prend place la principale. La proposition subordonnée marque une antériorité temporelle vis à vis de la principale qui suit. Je les glose de la même façon par « quand », n'ayant pas pu mettre en évidence ce qui les distinguerait. Le subordinatif *pé* est plus fréquent que *té* dans cet emploi.

a) *pé* « quand »

401.	**pé**é		gbɔ́		ókò	nɛ́ɛ̀		bílìó		wá		túkò	
	pé	-é	HB-	gbɔ	ókò	nɛ̊ɛ̊	-T.inv	bílì	-ó	wó	-á	HB-	tuko
	quand	-3S	INAC-	jouer_sp	ainsi	ici	-INS	souris	-PL	3P	-et donc	INAC-	arriver

Quand elle jouait ainsi, les souris arrivaient. [BD-2011-F10b.00]

402.	**pé**	ngá	mùɛ́			pɔ̀kì	dé	ngá	mú		sɔ́
	pé	ngá	BH-	mu	-ɛ́	pɔ̀kì	dé	ngá	HB-	mu	sɔ́
	quand	1P	ACC-	voir	-PST-P	miel	NEG	1P	INAC-	voir	animal

Quand nous ne voyons pas de miel, nous voyons du gibier. [BD-2011.V9.008]

403.	**péɛ́ɛ́**		kɔ̀ó		tɔ́		pá		tɛ́	mò	jó
	pé	**-vv**	kɔ̀	wó	HB-	tɔ	pé	-á	tɛ́	mò	jó
	quand	**DUR**	là	3P	INAC-	donner	DAT	1P	avec	2S	nourriture

	pé	lɛ̀	péè		sɔ́	ɓó	mò	kpíì		békè	náà			ʔà	tíndòá	
	pé	lɛ̀	> K		sɔ́	ɓó	mò	HB-	kpii	békè	ná		T.inv	ʔà	tíndò	-á
	quand	enfant	morceau	de	viande	dedans	2S	INAC-	jeter	os	ANAPH-DIST		-INS	LOC	dehors	PROH

Quand là on nous donne la nourriture, quand il y a un petit morceau de viande dedans, tu ne jettes pas l'os dehors. [BD-2011-C1.005]

404.	**pé**	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	mbɛ̀á-jò		jóókò		nɛ̀
	pé	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	BH-	mbɛ	ná.HB.jo	jó	ʔókò	nɛ̀
	quand	enfant	garçon	ACC-	finir	NV.manger	nourriture	comme ça	en effet

	ʔé	tɛ́	pé	ʔàlé	líà			ndáá		ngá	tɛ́	mò
	ʔé	tɛ́	pé	ʔàlé	Ø_HB-	li	ʔà	ndá	-á	ngá	tɛ́	mò
	3S	DISC	DISC	allez!	IMP-INAC	entrer	LOC	maison	de	1P	avec	2S

Quand le jeune garçon a fini de manger, elle lui dit...: allez! Entrons dans notre maison. [BD-2011-C14.066]

b) *tɛ́* « quand »

405.	súà	pé	**tɛ́**	má	bɔ́tɔ		ngòbò	lè	má	té	
	súà	pé	**tɛ́**	má	HB-	bɔtɔ	ngòbò	lè	má	HB-	te
	panthère	DISC	**quand**	1S	INAC-	enlever	corps de	1S	1S	INAC-	tomber

La panthère dit: « Quand je me dégage, je tombe. » [BD-2011-C5_106]

4.2.2.2. P1 [principale] */ pé ou* tɛ́ *P2*

En cette position, la valeur de chacun de ces subordinatifs se différencie plus nettement, apportant à la principale une cause ou une conséquence pour *pé* et un but pour *tɛ́*.

a) Le cas de *pé*

Selon le contexte *pé* lorsqu'il introduit une subordonnée qui se place après la principale, va exprimer soit une causalité que je glose « parce que », soit une conséquence que je glose alors « de sorte que ».

***pé* « parce que »**

406.	ʔóóó	síkà		ɓà	síkà		mò	kpíì		ngáà	bìyéké
	ʔóóó	Ø_HB-	sika	ɓà	Ø_HB-	sika	mò	HB-	kpii	ngáà	bìséké
	oh!	IMP_INAC-	attendre	POL	IMP_INAC-	attendre	2S	INAC-	pousser	1S.EMPH	d'abord

	ʔé	kɔ̀ɔ́		ngáà	má	kpíì		mò	**pé**	ngáà	má	ndé	nkùlì	nɛ̀
	ʔé	kɔ̀ɔ́	T.inv	ngáà	má	HB-	kpii	mò	**pé**	ngáà	má	ndé	nkùlì	nɛ̀
	ETRE	là	INS	1S.EMPH	1S	INAC	pousser	2S	**parce_que**	1S.EMPH	1S	sans	force	en effet

Oh! Attends! S'il te plaît attends tu me pousses d'abord! Ensuite je te pousserai parce que moi je n'ai vraiment pas de force. [BD-2011-C8.131]

***pé* « « de sorte que »**

407.	má	sòɛ́			nɛ́ɛ̀	**pé**	ʔé	kpɔ́ɔ̀	
	má	BH-	sɔ	-ɛ̊	nɛ̊ɛ̊	**pé**	ʔé	HB-	kpɔɔ
	1S	ACC-	envoyer	-3S	ici	**de sorte que**	3S	INAC-	cueillir

	péè[7]		jɛ̀	lɛ̀	kpá	kɛ̀	nɛ̀ɛ́
	pé	lè	jɛ́	lɛ̀	kpá	kɛ̀	nɛ̊ɛ̊
	DAT	1S	bon	enfant	feuille	DEM.PROX	ici

Je l'ai envoyé ici de sorte qu'il cueille pour moi une bonne petite feuille. [BD-2011-C8.108]

408.	làá		lèá		ndé	ʔɔ́ɔ́	wɔ́	mò	pé
	lɛ̀	-á	lè	ná	ndé	ʔɔ́ɔ́	wɔ́	mò	**pé**
	enfant	-de	1S	ANAPH-DIST	sans	ETRE-PST	épouse de	2S	**de_sorte_que**

	mòà		dɔ́á-ntéʔɛ́				kóà
	mò	-ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.nteʔe	-ɛ̊	kóà
	2S	-FACT	INAC-	venir	NV.déranger	-3S	ainsi

Ma fille n'était pas ton épouse de sorte que tu viennes la déranger ainsi. [BD-2011-C14.034]

b) Le cas de *té*

Quand *té* introduit une proposition placée après la principale, il exprime une finalité, un but. Je le glose **«** pour que **».**

***tɛ́* « pour que »**

409.	làá		lèá		ndé gɔ́ɔ́ngí			
	là	-á	lè	ná	ndé	BH-	gɔ	ngí
	enfant	-de	1S	ANAPH-DIST	sans	ACC-	partir	PST-I

	tɛ́	mò	báà		kpì
	tɛ́	mò	HB-	baa	kpì
	pour que	2S	INAC-	répandre	mort

Ma fille n'est pas partie pour que tu répandes sa mort. [BD-2011-C12.057]

4.2.2.3. L'utilisation de pé pour introduire une complétive

Le subordinatif *pé* peut également introduire une proposition qui se place comme COD du verbe de la proposition principale, c'est à dire une proposition complétive. Je le glose alors « que ». Le verbe de la principale doit être un verbe construit transitivement tel *lɛ* « demander », *ɲi* « savoir », *sia* « voir », *mana* « dire », *mɛɛ* « faire », *sika* « attendre », *ʔe* « croire ».

410.	ʔíì	lɛ̀		tɔ́		**pé**	wó	dùú		
	ʔí	HB	lɛ	tɛ́	-ó	**pé**	wó	BH-	du	T.inv
	2P	INAC	demander	à	-3P	**que**	3P	-ACC-	rentrer	INS

Vous leur demandez de rentrer. [BD-2011-C4.026]

411.	ʔé ndéá-ɲì			**pé**	bó	wá		lià			tóló
	ʔé	ndé	ná.B.ɲi	**pé**	bó	wó	-á	BH-	li	ʔà	tóló
	3S	sans	NV.connaître	**que**	homme	3P	-et donc	ACC-	entrer	LOC	terre

Il ne sait pas que quelqu'un est entré dans la terre… [BD-2011-C3 .067]

412.	mò	sìàngí			**pé**	kùndá	mó	kò
	mò	BH-	sia	ngí	**pé**	kùndá	mó	kò
	2S	ACC	voir	PST-D	**que**	tortue	là	est_ce_que

As-tu vu que Kunda est ici? [BD-2011-C8.110]

413.	bóló	ngɛ́ɛ̀,			ʔé	kɔ̀ɔ́		ʔéà		síkà			**pé**	sèkò
	bóló	ngɛ́		-T.inv	ʔé	kɔ̀ɔ́	-T.inv	ʔé	ɓà	HB-	sika		**pé**	sèkò
	chien	3S.EMPH		-INS	ETRE	là	-INS	3S	FACT	INAC-	attendre		**que**	chimpanzé

	gɔ́		tɛ́	kó	mpàáŋ	lā
	HB-	gɔ	tɛ́	kó	mpàáŋ	lā
	INAC-	partir	CIRC	très	fort	sommeil

Le chien quant à lui, attend que le chimpanzé entre dans un sommeil très profond. [BD-2011-C1.021]

4.3.3. Les subordinatifs composés

Il y a deux types de subordinatifs composés. Ceux qui contiennent le subordinatif *pé* auquel ils ajoutent une valeur spécifique et ceux qui sont formés comme un syntagme terminé par le relatif *kɛ̀*. Dans les deux types, il y a un élément qui transmet la fonction de subordination au composé, *pé* et *kɛ̀*. Ils introduisent tous une subordonnée qui se place après la principale.

4.3.3.1. Les subordinatifs formés avec pé

Il y a trois subordinatifs formés avec *pé*, il s'agit de :

ʔàsùsù-pé	« pour que »
ʔàwá-pé	« parce que »
ɓà ou ɓà-pé ou ɓà-kɛ̀	« avant que »

a) ʔàsùsù-pé « pour que »

414.	ʔé	ʔɔ́ɔ́á-báà		ʔà	tóló	**ʔàsùsù-pé**	tóló	ʔé
	ʔé	ʔɔ́ɔ́	ná.HB.baa	ʔà	tóló	**ʔàsùsù-pé**	tóló	ʔé
	3S	ETRE-PST	NV.cracher	LOC	terre	**pour_que**	terre	3S

	ʔà		tɛ́ɛ̀		wó	lì	
	BH-	ʔa	tɛ́	-ɛ̊	wó	BH-	li
	ACC-	s'ouvrir	avec	-3S	3P	ACC-	entrer

Il avait craché à terre pour que la terre s'ouvrît et ils passèrent. [BD-2011-C3 .019]

b) *ʔàwá-pé* « parce que »

Il marque un rapport de causalité entre la proposition principale et la proposition subordonnée et est de ce fait glosé « parce que ».

415.	wó	síà		lóò		kpá	bó	kòkóló	ɓódé
	wó	HB-	sia	-ó	-T.inv	kpá	bó	kòkóló	ɓódé
	3P	INAC-	voir	-3P	-INS	main de	homme	vide	NEG

	ʔàwá-pé	wó	làá		kómbá	
	ʔàwá-pé	wó	là	-á	kómbá	
	parce_que	3P	enfant	-de	dieu	

On ne les voit pas les mains vides parce qu'ils sont les fils de dieu. [BD-2011-V3.017]

Dans l'énoncé ci-dessous, la subordonnée P2 est une phrase à prédicat non verbal.

416.	wó	dùú			**ʔàwá-pé**	bó	kɛ̀
	wó	BH-	du	-T.inv	**ʔàwá-pé**	bó	kɛ̀
	3P	ACC-	rentrer	-INS	**parce_que**	homme	REL

	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́	kūɛ̀		jɔ̀ɛ̀	
	wó	wɛ̀ɛ́	tɛ́	kū	-ɛ́	jɔ	nɛ̀
	3P	REV	avec	jambe de	-3S	là-bas	REL

Ils sont rentrés parce qu'en fait, ces gens sont là-bas avec sa jambe. [BD-2011-C4.026]

c) *ɓà* ou *ɓà-pé* ou *ɓà-kɛ̀* « avant que »

Sur le plan formel, ce subordinatif présente une forme de base *ɓà* et deux variantes comportant l'ajout des deux éléments déjà mentionnés *pé* et *kɛ̀*, formant *ɓà-pé* et *ɓà-kɛ̀*, ce qui confirme leur rôle de support de subordination. Ce subordinatif réfère à un évènement qui n'est pas encore survenu et reste donc hypothétique ou incertain. Je le glose « avant que ».

417.	tóngòà		ná-bè	péè		bè	**ɓà**	má	móò		lɛ́
	Ø_HB-	tongoa	náà.B.be	pé	lè	bè	**ɓà**	má	HB-	moo	-lɛ́
	IMP-INAC	commencer	NV.chanter	DAT	1S	chant	**avant que**	1S	INAC-	tuer	-3S

Commence à me chanter une chanson avant que je le tue. [BD-2011-C6.08]

418.	ʔèé-kɔ̀	ʔé	pé	má	pɛ́ɛ̀		là	mbùmà
	ʔèé-kɛ̀	ʔé	pé	má	HB-	pɛɛ	là	mbùmà
	alors	3S	DISC	1S	INAC-	défricher	œil de	vipère

	ɓà-kɛ̀	ʔé	móò		lɛ́	lɛ́
	ɓà	ʔé	HB-	moo	-ɛ́	-lɛ́
	avant que	3S	INAC-	tuer	-PST-P	-3S

…Alors, il a dit que je nettoie le devant de la vipère avant qu'il le tue. [BD-2011-C6.11]

419.	ʔùùù	ndénɛ̀	mòà		méɛ̀		ʔèé	kɛ̀	táà	kókò	ʔà
	ʔùùù	ndénɛ̀kɛ̀	mò	ɓà	HB-	mɛɛ	ʔèé	kɛ̀	táà	ʔókò	ʔà
	Oh!	alors	2S	FACT	INAC-	faire	chose	DEM.PROX	bien	comme_ça	LOC

	njángà	**ɓà-pé**	mò	tɛ́	ngbé	kò
	njángà	**ɓà**	mò	tɛ́	ngbé	kò
	midi	**avant que**	2S	avec	grand	maladie

Oh! Alors, en journée tu fais bien les choses comme ça avant que tu sois gravement malade! [BD-2011-V1.019]

4.3.3.2. Les subordinatifs formés avec kɛ̀

Deux subordinatifs sont des locutions formées d'une préposition, du nom qu'elle introduit puis du pronom relatif *kɛ̀*, l'ensemble fonctionnant comme un tout. Je les note

avec des tirets comme des composés. Ils introduisent tous les deux une subordonnée qui se place avant ou après la principale.

a) *pé-nà-mbì-kɛ̀* « comme »

Le subordinatif composé *pé-nà-mbì-kɛ̀* littéralement ‘à la façon que’ que je glose « comme » présente la proposition qu’il introduit comme une explication.

420.	pé	wó	ɲì		tɔ́		kɔ̀	nɛ̀	límbéníà		kpí
	pé	wó	BH-	ɲi	tɛ́	-ó	kɔ̀	nɛ̀	límbéní	ɓà	kpi
	quand	3P	ACC-	connaître	avec	-3P	là	en effet	límbéní	FACT	-INAC

	pé-nà-mbì-kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	mà
	pé-nà-mbì-kɛ̀	ʔé	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	mà
	comme	3S	ETRE -PST	avec	poison

Quand ils ont effectivement couché ensemble, Limbeni est morte vu qu’elle avait un poison. [BD-2011-C12.037]

Dans l’exemple suivant, il est noté que la subordonnée conserve la marque finale de la relative.

421.	**péà-mbì-kɛ̀**	bélé	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	ngèngéléɛ̀	wóà
	pé-nà-mbì-kɛ̀	bélé	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	ngèngélé **nɛ̀**	wó ɓà
	comme	forêt	ETRE -PST	avec	longueur **REL**	3P FACT

	gɔ́á-kɔ́tɔ̀			jɔ̀	kɔ̀à		mò	pítìmà
	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	jɔ̀	kɔ̀	ʔà	mò	pítìmà
	INAC-	partir	NV.arriver	là-bas	seulement	LOC	ouverture de	nuit

Comme la forêt était longue, ils n’arrivaient qu’à l’ouverture de la nuit.) [BD-2011-C14.064]

e) *ʔà-tíé-kɛ̀* « quand »

Le subordinatif composé *ʔà-tíé-kɛ̀* littéralement ‘au moment où’ que je glose « quand ».

422.	**ʔà-tíé-kɛ̀**	ʔà	ndá	ʔé	ndé	ngó	tɛ́	nɛ̀	wósɛ̀	ʔá		já	
	ʔà-tíé-kɛ̀	ʔà	ndá	ʔé	ndé	ngó	tɛ́	nɛ̀	wósɛ̀	ʔé	-á	HB-	ja
	quand	LOC	maison	ETRE	sans	eau	CIRC	en effet	femme	3S	-et donc	INAC-	prendre

	nó	nà	ngó	ʔá		gɔ́		náà-sɛ̀	ʔà	lìlí	ʔà	ʔèsóló
	nó	nà	ngó	ʔé	-á	HB-	gɔ	náà.B.sɛ	ʔà	lìlí	ʔà	ʔèsólò
	seau	de	eau	3S	-et donc	INAC-	partir	NV.puiser	LOC	source	LOC	rivière

Quand il n'y a pas de l'eau à la maison, la femme prend le récipient, elle va puiser l'eau à la source, à la rivière. [BD-2011-C17]

4.3.3.3. Récapitulatif

Subordinatif	En P1	En P2	Traduction	Valeur
yíɛ̀		x	c'est que	Explication
	x		comme	Cause
yɛ́kɛ̀		x	Pour que	But
	x		Comme	Cause
tɛ́		x	pour que	But
	x		Quand	Temporel
pé		x	Quand	Temporel
	x		parce que	Cause
		x	de sorte que	Conséquence
		x	que	Complétive
ʔàsùsù-pé		x	pour que	But
ʔà-wá-pé		x	parce que	Cause
ɓà/ɓà-pé/ɓà-kɛ̀		x	avant que	Temporel
pé-nà-mbì-kɛ̀	x		comme	Cause
ʔà-tíé-kɛ̀	x		quand	Temporel

Tableau 46. Les subordinatifs en ɓaka

5. La hiérarchie dans l'énoncé

Dans la langue, la focalisation et la topicalisation sont des opérations discursives qui permettent une hiérarchisation des termes d'un énoncé. Je vais présenter les procédés utilisés en ɓaka pour manifester cette réorganisation de l'énoncé.

5.1. La topicalisation

La topicalisation en ɓaka procède toujours par déplacement de l'élément topicalisé. Il n'y a pas de marques de topicalisation. Seule la topicalisation du sujet qui se trouve déjà en tête d'énoncé est marquée par un pronom de reprise. L'élément topicalisé peut être déplacé soit à gauche soit à droite au sein de l'énoncé.

5.1.1. Topicalisation du Sujet

Lorsque le sujet est topicalisé, il est repris par un pronom personnel sujet. Une pause peut être introduite entre ce dernier et le nom que j'indique par une virgule. Le sujet peut être soit un nom ou un syntagme nominal soit un pronom personnel.

5.1.1.1. Le sujet est un nom ou un syntagme nominal

Le sujet peut être un nom propre comme dans l'exemple suivant.

423.	mbɛ̀mbɛ̀,	**ʔá**		kólòó			ʔà	bélé
	mbɛ̀mbɛ̀	**ʔé**	-á	HB-	kolo	-T.inv	ʔà	bélé
	NPR	**3S**	-et donc	INAC-	sortir	-INS	LOC	forêt

Mbembe, il est allé dans la forêt. [BD-2011-C4.003]

Il peut aussi être un syntagme nominal comme dans l'exemple suivant.

424.	tùbòlà kɔ̀ɔ́,			**ʔé**à	ngómà	
	tìbòlà	kɔ̀	-T.inv	**ʔé** ɓà	HB-	ngoma
	NPR	DEM.DIST	-INS	**3S** FACT	INAC-	parler

Ce tibola, il parle. [BD-2011-F10a.041]

Dans l'exemple suivant, l'élément topicalisé est un syntagme nominal appositif.

425.	ʔèéá		kɛ̀,	mbù,	**ʔá**		dòtó		tɛ́
	ʔèé	-á	kɛ̀	mbù	**ʔé**	-á	BH-	doto	tɛ́
	chose	ANAPH-DIST	DEM.PROX	sorcellerie	**3S**	-et donc	ACC-	rester	CIRC

Cette chose-là, la sorcellerie, elle est restée. [BD-2011-C13.031]

Il est courant qu'un nom suivi d'un pronom emphatique utilisé pour dire qu'une personne fait elle-même l'action (ex. 426), constitue un syntagme qui peut lui aussi être topicalisé (ex. 427 et 428).

426.	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ngɛ́	ngɔ́	kɔ́tɔ̀
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ngɛ́	ngɔ́	HB- kɔtɔ
	oiseau_sp	3S.EMPH	ensuite	INAC- arriver

Mbeleko en personne, il arrive… [BD-2011-C9.014]

427.	múkó	ngɛ́ɛ̀,		pé	wá		júɛ́			lɛ́ɛ̀	
	múkó	ngɛ́	-T.inv	pé	wó	-á	HB-	ju	-ɛ́	-lɛ́	-T.inv
	jumeau	3S.EMPH	-INS	quand	3P	-et donc	INAC-	accoucher	PST-P	3S	-INS

	ʔéà	njó		nàngɛ́	ngó
	ʔé ɓà	HB-	njo	nàngɛ́	ngó
	3S FACT	INAC-	boire	de 3S	eau

Le jumeau lui, quand on l'accouche, il boit son eau à lui. [BD-2011-V3.004]

428.	kùndá	ngɛ́ɛ̀,		**ʔé**à		lù		táàbùá		ngɛ́
	kùndá	ngɛ́	-T.inv	**ʔé**	-ɓà	BH-	lu	táàbù	-á	ngɛ́
	tortue	3S	-INS	**3S**	-et donc	ACC-	planter	banane_douce	-de	3S

	mópìpìí	ʔé ɓà		lù		màlóngó
	mópìpìí	ʔé	ɓà	BH-	lu	màlóngó
	oiseau_sp.	3S	-FACT	ACC-	planter	banane_sp

La tortue en personne, elle plante sa banane, l'oiseau lui, plante la banane_sp. [BD-2011-C16.009]

5.1.1.1.1. Le sujet est un pronom

Ici, la topicalisation d'un pronom sujet consiste à choisir sa forme emphatique qui est suivie d'un pronom de reprise.

429.	mbɛ̀mbɛ̀	pé	ʔóóó	ngáà,	**má**	nɛ̀ɛ́	
	mbɛ̀mbɛ̀	pé	ʔóóó	ngáà	**má**	nɛ̊ɛ̊	-T.inv
	NPR	DISC	oh!	1S.EMPH	**1S**	ici	-INS

Mbembe dit:" Oh! Moi, je suis ici... [BD-2011-C4.010]

430.	mgámò	**mò**	yóá-kpó		bó
	ngámò	**mò**	HB-	ye	ná.HB.kpo	bó
	2S. EMPH	**2S**	INAC-	vouloir	NV.refuser	homme

Toi, tu as l'habitude de refuser quelqu'un. [BD-2011-C9.031]

431.	pé	ngɛ́	**ʔé**	síà		ʔé	pé	óó	yɛ́kɛ̀	pɔ̀kì	ʔókò
	pé	ngɛ́	**ʔé**	HB-	sia	ʔé	pé	óóó	yɛ́kɛ̀	pɔ̀kì	ʔókò
	quand	3S.EMPH	**3S**	INAC-	voir	3S	DISC	oh!	comme	miel	comme_ça

Quand lui, il voit, il se dit:" oh! Comme il y a du miel comme ça… » [BD-2011-C9.016]

432.	ngó	**wó**	gɔ́ŋgí			
	ngó	**wó**	BH-	gɔ	-T.inv	ngí
	3P.EMPH	**3P**	ACC	partir	-INS	PST-I

Eux, ils sont partis. [BD-2011-V2.019]

5.1.2. Élément topicalisé autre que le sujet

Cet élément qui n'est pas en tête d'énoncé, peut être un COD, un datif, un complément circonstanciel ou le déterminant de la relation génitivale.

5.1.2.1. L'élément déplacé est un COD

Dans la phrase canonique, l'ordre des éléments est SVO**.** Lorsque le COD est topicalisé, il est déplacé à gauche, positionné en tête d'énoncé, devant l'ensemble Sujet + Verbe, tandis qu'un pronom de rappel occupe la place qu'il aurait eue dans l'énoncé de base.

5.1.2.1.1. Le COD déplacé est un nom ou un syntagme nominal

Lorsque l'élément en fonction objet est un nom, la place laissée vide dans l'énoncé est occupée par un pronom personnel objet qui lui est co-référent.

433.	**múkóó,**		wá		wéè		**ló**	kóà
	múkó	**-ó**	wó	-á	HB-	wee	**-ló**	kóà
	jumeau	**-PL**	3P	-et donc	INAC-	toucher	**3P**	ainsi

Les jumeaux, on les encadre comme ça. [BD-2011-V3.033]

434.	**pòlà,**	sébùà		wéè		lɛ́	**lɛ́**
	pòlà	sébù	ɓà	HB-	wee	-lɛ́	**-lɛ́**
	oiseau_sp.	fatigue_sp.	FACT	INAC-	saisir	-PST-P	**-3S**

Fola, la fatigue l'a saisi. [BD-2011-C9.046]

435.	**séndéó**		ʔá		mbɛ̀**ó**			kɔ̀pɛ́
	séndé	**-ó**	ʔé	-á	BH-	mbɛ	**-ó**	kɔ̀pɛ́
	écureuil	**-PL**	3S	-et donc	ACC-	finir	**3P**	tout

Les écureuils, il les a tous tués. [BD-2011-F10b.007]

Contexte**:** Après avoir joué un sale tour à la panthère, la tortue s'enfuit. Quelques années plus tard elle croise la panthère qui visiblement ne la reconnaît plus. Alors, la

panthère lui dit poliment qu'elle est à la recherche d'un nommé *kùndá*. Sachant que c'est bien d'elle qu'il s'agit, elle crée une diversion en demandant à son tour à la panthère si la personne qu'elle (la panthère) cherche est de la terre noire ou de la terre rouge. Mais la panthère lui répond en ces termes :

436.	pé	kò	**kùndá,**	máà		géè		**lɛ́**
	pé	kò	**kùndá**	má	ɓà	HB-	gee	**-lɛ́**
	DISC	seulement	**tortue**	1S	-FACT	INAC-	chercher	**-3S**

	kùndá	máà		géè		**lɛ́**
	kùndá	má	ɓà	HB-	gee	**-lɛ́**
	tortue	1S	FACT	INAC-	chercher	**-3S**

Elle dit : Kunda, je ne cherche qu'elle, kunda, je la cherche. [BD-2011-C8.103]

Les COD des énoncés ci-dessus référaient à des animés. Lorsque le COD est un inanimé, comme dans les exemples suivants, la place laissée vide le reste, il n'y a pas de reprise du COD par un pronom.

437.	**ndùmù**	wá		ʔòɛ́			sì	wósólò
	ndùmù	wó	-á	BH-	ʔo	-ɛ́	sì	wósólò
	tambour	3P	-et donc	ACC-	monter	-PST-P	aussi	debout

Le tambour, ils l'avaient aussi mis debout. [BD-2011-C3 .045]

Pourtant dans le cas des inanimés, la reprise ne semble pas nécessaire.

438.	**bú**	**ndá**	**ná**	ʔɔ̀ɔ́	ʔáà			dòó		sɛ́nɛ̀nɛ̀
	bú	**ndá**	**ná**	ʔɔ̀ɔ́	ʔé	-á	-T.inv	BH-	doo	sɛ̀nɛ̀nɛ̀
	intérieur de	**maison**	**ANAPH-DIST**	ETRE- PST	3S	-et donc	-INS	ACC-	rester	proprement

L'intérieur de la maison en question, il l'a essuyé proprement. [BD-2011-F10a.013]

5.1.2.2. L'élément déplacé n'est ni Sujet ni COD

Des noms occupant d'autres fonctions que Sujet ou COD peuvent également être topicalisés par déplacement.

a) Le cas d'un complément circonstanciel

Dans l'énoncé de base, le circonstant occupe une position après le verbe. Cependant, lorsqu'il est topicalisé, il est simplement déplacé en tête d'énoncé, le reste de l'énoncé restant inchangé.

439.	**tɛ́**	**kùlù**	ʔéà		gɔ́		gɔ̀	ʔé	kɔ́tɔ̀		jɔ̀
	tɛ́	**kùlù**	ʔé	ɓà	HB-	gɔ	-RDP	ʔé	HB-	kɔtɔ	jɔ̀
	avec	**liane_sp.**	3S	FACT	INAC-	partir	-INTENS	3S	INAC-	arriver	là-bas
	COD.TOP		**Sujet**		**V**						

	ʔàà		ʔà	bú	ngó
	ʔà	-vv	ʔà	bú	ngó
	LOC	-DUR	LOC	ventre de	eau

Avec la corde (au pied)*, il s'en va vraiment, il arrive là-bas au milieu de l'eau.* [BD-2011-C8.193]

a) Le cas du datif

Le datif constitué d'un nom introduit par *pé* se place entre le verbe conjugué et son COD, selon l'ordre Verbe *pé* DAT COD. Il y a deux possibilités pour topicaliser un datif.

Inversion de place entre le datif et le COD

Pour topicaliser un datif, il y a inversion de l'ordre des éléments : l'ordre *datif-objet* devient *objet-datif*.

440.	wá		tɔ̀ɛ́			sɔ́	**pé**	**ndákòwé**
	wó	-á	BH-	tɔ	-ɛ́	sɔ́	**pé**	**ndákòwé**
	3P	-et donc	ACC-	donner	-PST-P	viande	**DAT**	**Ndákòwé**

À Ndakowe ils avaient donné la viande. [BD-2015-FOC.026]

441.	wá		tɔ̀ɛ́			sɔ́	**pɛ́**	
	wó	-á	BH-	tɔ	-ɛ́	sɔ́	**pé**	**-ɛ̊**
	3P	-et donc	ACC-	donner	PST-P	viande	**DAT**	**-3S**

À lui, ils avaient donné la viande. [BD-2015-FOC.028]

Déplacement en tête du datif

Une autre façon de topicaliser un datif, est de placer en tête le terme introduit par *pé* et de remplacer la place vide par un pronom coréférent, qui occupe lui, la place régulière du datif.

442.	**bóló**	wá		ʔɔ́		**pɛ́**		nàngɛ́	ndándā
	bóló	wó	-á	HB-	ʔɔ	**pé**	**-ɛ̊**	nà ngɛ́	ndándā
	chien	3P	-et donc	INAC-	laisser	**DAT**	**-3S**	de 3S	endroit

Le chien, on lui laisse son endroit (où dormir)*.* [BD-2011-C1.018]

c) Le cas d'un syntagme nominal coordonné

Dans un syntagme nominal coordonné le premier syntagme immédiatement suivi du pronom personnel pluriel correspondant au groupe formé, se place devant la

préposition *té* « avec » qui introduit le second syntagme (SN1 *wó té* SN2). La topicalisation d'un syntagme nominal coordonné consiste à déplacer un des éléments le constituant. Deux cas sont attestés.

Premier cas

Il consiste à déplacer le second élément pour le placer devant le premier et d'occuper la place vide par un pronom coréférent, produisant la construction SN2 SN1 *wó té* PP. Il y a donc une inversion entre les positions des éléments du syntagme.

443.	mòà		síà		kóè	làá		mò	**mókɔ́sɛ̀ɛ́**		**wó**	**tɛ́,**		wó
	mò	-á	HB-	sia	kóà	là	-á	mò	**mókɔ́sɛ̀**	**-T.inv**	**wó**	**tɛ́**	**-ɛ̊**	wó
	2S	-et donc	INAC-	voir	ainsi	enfant	-de	2S	**garçon**	**-INS**	**3P**	**avec**	**-3S**	3P
						SN2			SN1				PP	

	gɔ̀ngíá-látìí				
	BH-	gɔ	ngí	ná.BH.látì	-T.inv
	ACC-	partir	PST-I	NV.se_coucher	-INS

Tu vois ainsi ta fille, un garçon a dormi avec elle.... (Litt. ta fille un garçon eux avec elle ils) [BD-2011-C12.062]

Deuxième cas

Le premier élément est déplacé et placé devant l'ensemble Sujet + Verbe, tout en laissant le reste de l'énoncé inchangé. (SN1 Sujet+ Verbe *wó té* SN2). Une telle construction n'est possible que si le syntagme coordonné est en position autre que sujet, afin de pouvoir être effectivement déplacé avant l'ensemble Sujet + Verbe.

444.	**mbókéó**		ʔá		mbɛ̀		**wó**	**tɛ́**	**písɛ̀ó**		tɛ́	ná-móò
	mbóké	**-ó**	ʔé	-á	BH-	mbɛ	**wó**	**tɛ́**	**písɛ̀**	**-ó**	tɛ́	ná.HB.moo
	porc_épic	**-PL**	3S	-et donc	ACC-	finir	**3P**	**avec**	**écureuil_sp.**	**-PL**	CIRC	NV.tuer

Les porcs-épics et les écureuils, il les a finis en les tuant. [BD-2011-F10b.013]

Il semble donc que le choix entre l'une ou l'autre de ces constructions dépende essentiellement de la position qu'occupe ce syntagme coordonné dans l'énoncé.

d) Le cas du déterminant de la relation génitivale

Ce phénomène très courant qui m'a tout d'abord posé des problèmes d'analyse relève en fait de la topicalisation. Je distinguerai selon que le déterminé est un nom ou un nom relationnel et présenterai le cas particulier lorsque le déterminant est un nom propre.

Le déterminé est un nom

Dans le cas de la construction médiatisée Dé *-á* Dt, le déterminant et la préposition qui l'introduit *(-á* N) sont déplacés devant le déterminé, réalisant l'ordre suivant *nà* Dt Dé, pour marquer la topicalisation du déterminant. Dans le cas où le déterminant est un PP, c'est l'ensemble *nà* PP qui bien sûr est déplacé devant le déterminé. Il y a inversion de position entre Dé et Dt.

445.	súà	ngɛ́	jɔ̀	ʔà	**nàngɛ́**	gàjé	**ʔé**	sía		jɔ̀ɔ́	
	súà	**ngɛ**	jɔ̀	ʔà	**nà ngɛ**	gàjé	**ʔé**	HB-	sia	jɔ̀	-T.inv
	panthère	**3S.EMPH**	là-bas	LOC	**de. 3S**	côté	**3S**	INAC	voir	là-bas	-INS
					Dt	Dé					

La panthère quant à elle est là-bas de son côté, elle regarde là-bas. [BD-2011-C8.012]

446.	**nàngó**	màká	**ʔé**	ʔɔ̀ɔ́	ndéá-bà	
	nà ngó	màká	**ʔé**	ʔɔ̀ɔ́	ndé	náà-B.ba
	de. 3P	grande_chasse	**3S**	ETRE- PST	sans	NV.durer
	Dt	Dé				

Leur grande chasse, elle ne durait pas. [BD-2011-C3 .068]

Le déterminant est un nom propre

Dans le cas où le déterminant est un nom propre, ce dernier qui, dans la construction régulière était introduit par le connectif *-á*, est déplacé devant le déterminé en n'étant plus introduit par *nà*. Ainsi, l'ordre Dé *-á* Dt donne Dt Dé avec omission de la préposition.

447.	mbɛ̀mbɛ̀ɛ́		wà	nɔ̀ó		wá		dú	
	mbɛ̀mbɛ̀	**-T.inv**	wà	NV.nɔ	-ó	wó	-á	HB-	du
	NPR	**-INS**	celui	NV.tendre	-PL	3P	-et donc	INAC-	rentrer
	Dt		Dé						

Les chasseurs de Mbembe sont rentrés. [BD-2011-C4.028]

La construction obtenue est alors identique à celle où le déterminé est un nom relationnel. Les éléments de mon corpus ne me permettent pas de savoir si cette construction est obligatoire ou non pour le nom propre déterminant. Une enquête plus approfondie pourra trancher cette question.

Le déterminé est un nom relationnel

Dans le cas de cette construction directe Dé Dt, le déterminant est extrait de sa position initiale et placé devant le Déterminé pour être topicalisé réalisant l'ordre

suivant DtDé. Ainsi, dans l'exemple suivant, l'ordre *ngòbó mbèlèkɔ́* est devenu *mbèlèkɔ́ ngòbó*.

448.	mbèlèkɔ́ ngòbóà			mókò	
	mbɛ̀lɛ̀kɔ́	ngòbó	ɓà	HB-	moko
	oiseau_sp	corps de	FACT	INAC-	faiblir
	Dt	Dé			

De Mbeleko le corps s'affaiblit. [BD-2011-C9.048]

Il peut y avoir, comme dans l'exemple deux niveaux de ces syntagmes, le second étant topicalisé.

449.	tàdí	mòó		sà	jíó		kɛ̀	mó	éé
	tàdí	mò	-ó[8]	sà	jí	-ó	kɛ̀	mó	éé
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture	-PL	PRES	là	hein!
				Dé	Dt				
	Dt			Dé					

Voici le pus des pourritures de tes cadets là. [BD-2011-C14.113]

Pour toutes les constructions de topicalisation présentées pour le syntagme génétival, il y a inversion de position entre le Dé et le Dt.

5.1.3. Double topicalisation

J'ai relevé dans mes textes des énoncés dans lesquels plusieurs termes sont topicalisés.

5.1.3.1. Topicalisation conjointe du Sujet et d'un COD

En ɓaka, il est possible de topicaliser dans un même énoncé, le sujet (S) et l'objet (O). D'après les exemples ci-dessous il n'y a pas de règle fixe, chacun des termes peut se placer en tête d'énoncé et être suivi par l'autre. Chacun des termes topicalisés est ici suivi d'une pause et la place vide du COD est occupée par un pronom.

ordre Sujet / COD

450.	ngáà,	sèkòó,		má	síà		ngí	lɛ́
	ngáà	sèkò	-T.inv	má	HB-	sia	ngí	-lɛ́
	1S.EMPH	chimpanzé	-INS	1S	INAC-	voir	PST-I	-3S
	Sujet	COD		PP = Sujet				PP = COD

Moi, le chimpanzé, je l'ai vu. [BD-2015-FOC.035]

[8] Le pluriel porte sur le terme qu'il suit immédiatement (pourriture et cadet) pas sur pus.

ordre COD / Sujet

451.	sèkòó,		ngáà,	má	síà		ngí	lɛ́
	sèkò	**-T.inv**	**ngáà**	**má**	HB-	sia	ngí	**-lɛ́**
	chimpanzé	**-INS**	**1S.EMPH**	**1S**	INAC-	voir	PST-I	**-3S**
	COD		Sujet	PP = Sujet				PP = COD

Le chimpanzé, moi, je l'ai vu. [BD-2015-FOC.036]

5.1.3.2. Topicalisation conjointe d'un COD et d'un circonstant

Lorsque le terme en fonction objet est conjointement topicalisé avec un circonstant temporel, ce dernier se place en début d'énoncé et est introduit par le locatif ***ʔà***. Le terme en fonction objet se place après la pause qui le sépare du circonstant et est lui aussi séparé du reste de l'énoncé par une pause. Seul le terme objet est repris par un pronom.

452.	ʔà	dákálà,	sèkòó,		má	síà		ngí	lɛ́
	ʔà	**dákálà**	**sèkò**	**-T.inv**	má	HB-	sia	ngí	-lɛ́
	LOC	**soir**	**chimpanzé**	**-INS**	1S	INAC-	voir	PST-I	-3S
	C.CIRC		COD		Sujet				PP = COD

Un soir, le chimpanzé, je l'ai vu. [BD-2015-FOC.037]

5.1.4. Récapitulatif

Le tableau ci-après récapitule les procédés de topicalisation qui viennent d'être exposées.

Élément topicalisé		Déplacement		Ajout d'un pronom personnel	
Fonction	**Nature**	**devant [Sujet+V]**	**inversion de l'ordre**	**reprise par PP**	**Place vide + PP**
Sujet	**N**			**x**	
	PP			**x**	
COD	**A+**	**x**			**x**
	A-	**x**			
Circonstanciel		**x**			
Datif			**COD DAT**		
Datif		**x**			**x**
Génitival	**Dé=N**		**nà Dt Dé**		
	Dt= NPR		**Dé Dt**		
	Dé= NR		**Dé Dt**		
SN de coordination			**SN2 SN1 wó tɛ**		**x**
		x			

Tableau 47. Les procédés de topicalisation

Il ressort de ce tableau que la topicalisation en ɓaka peut concerner un terme en fonction sujet, objet, complément, le déterminant dans une relation Dé-Dt ou un syntagme de coordination et qu'il n'y a pas en ɓaka de morphèmes spécialisés dans la topicalisation. Par contre les procédés de topicalisation sont très variés jouant essentiellement sur le déplacement et l'ajout d'un pronom personnel. J'ajouterai qu'en ɓaka l'utilisation de la topicalisation est un phénomène très courant, souvent très difficile à rendre dans une traduction en français, langue qui, elle, fait peu usage de la topicalisation.

5.2. La focalisation

La focalisation peut être définie comme une opération qui permet d'identifier un focus et d'en dire quelque chose. L'opération de focalisation est plutôt rare en ɓaka et je n'en n'ai relevé que peu de cas dans mon corpus qui ont été complété par des exemples élicités que je signalerai en tant que tel au fur et à mesure de ma présentation.

5.2.1. Les marques de la focalisation

La focalisation se marque en deux temps : (i) une identification marquée par la présence du prédicatif ***ʔé*** ETRE qui introduit le terme focalisé et (ii) le propos qui se présente le plus souvent comme une relative. Peuvent être focalisés le sujet, l'objet ou l'un des circonstants de la proposition. Ces derniers peuvent être des noms, des syntagmes nominaux ou des pronoms.

5.2.1.1. La construction la plus attestée

Le terme focalisé introduit par le prédicatif non verbal *ʔé* ETRE est suivi d'une relative qui développe le propos. La marque formelle d'identification est *ʔé* ETRE introduit un terme qui est l'antécédent de la relative. Je rappelle que celle-ci est construite par une double borne, le relatif *kɛ̀* directement postposé à l'antécédent, puis le relatif *nɛ̀* qui en marque la fin. J'en donnerai plusieurs exemples, distinguant la fonction qu'occupe l'antécédent dans la proposition relative.

a) le terme focalisé est le COD de la relative

La place laissée vide par le COD est occupée par un pronom personnel dans le cas d'un référent animé (ex.453), et laissée vide dans le cas d'un référent inanimé (ex.454).

453.	ʔé	ngámò	kɛ̀	má	bɔ̀ɔ̀lɛ́			mò	nɛ̀
	ʔé	ngámò	kɛ̀	má	BH-	bɔɔ	lɛ́	mò	nɛ̀
	ETRE	2S. EMPH	REL	1S	ACC-	sauver	PST-P	2S	REL

C'est toi que j'ai sauvé. [BD-2015-FOC.018]

454.	ʔé	pɔ̀kì	kɛ̀	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	ʔé	yàɛ́			nɛ̀
	ʔé	pɔ̀kì	kɛ̀	lɛ̀	mókɔ́sɛ̀	ʔé	BH-	ya	-ɛ́	nɛ̀
	ETRE	miel	REL	enfant	garçon	3S	ACC-	enfumer	-PST-P	REL

C'est le miel que le petit garçon a enfumé. [BD-2015-FOC.016]

b) le terme focalisé est le datif de la relative

La place laissée vide derrière la préposition *pé* est occupée par un pronom personnel coréférent. L'ensemble *pé* + PP occupe sa place régulière entre le verbe et le COD.

455.	ʔé	ndákòwé	kɛ̀	wá		tɔ́ɛ́			pɛ́		sɔ́	nɛ̀
	ʔé	ndákòwé	kɛ̀	wó	-á	BH-	tɔ	-ɛ́	pé	-ɛ̊	sɔ́	nɛ̀
	ETRE	Ndákòwé	REL	3P	-et donc	ACC-	donner	-PST-P	pour	-3S	viande	REL

C'est à Ndakowe qu'ils ont donné la viande. [BD-2015-FOC.025]

456.	ʔé	ngɛ́	kɛ̀	wó	tɔ́ɛ́			pɛ́		sɔ́	nɛ̀
	ʔé	ngɛ́	kɛ̀	wó	BH-	tɔ	-ɛ́	pé	-ɛ̊	sɔ́	nɛ̀
	ETRE	3S.EMPH	REL	3P	ACC-	donner	-PST-P	DAT	-3S	viande	REL

C'est à lui qu'ils ont donné la viande. [BD-2015-FOC.029]

c) le terme focalisé est un complément de lieu

Lorsqu'un complément de lieu est focalisé, il est postposé au prédicatif *ʔé* tout en conservant la préposition locative qui l'introduit. La place laissée vide dans la relative est occupée par l'adverbe locatif *ɓó* « dedans ».

457.	ʔéà		ngóílà	kɛ̀ɛ́		suzã	ʔé	lɛ̀jíɛ́			ɓó	nɛ̀
	ʔé	-à	ngóílà	kɛ̀	-T.inv	suzã	ʔé	BH-	lɛji	-ɛ́	ɓó	nɛ̀
	ETRE	-LOC	NPR	REL	-INS	NPR	3S	ACC-	quitter	PST-P	dedans	REL

C'est à Ngoila que Susanne y était partie. [BD-2015-FOC.034]

5.2.1.2. Une construction différente

Lorsque le terme focalisé est le sujet de la proposition, la construction est différente. Le prédicat *ʔé* débute la proposition immédiatement suivie par le verbe de la proposition qui suit dont le sujet est rejeté à la fin de ladite proposition, après le COD s'il y en a un.

458.	**ʔé**	móòlɛ́			yà	**túmá**
	ʔé	HB-	moo	-ɛ́	yà	túmá
	ETRE	INAC-	tuer	-PST-P	éléphant	maître_chasseur

C'est le maître chasseur qui a tué l'éléphant. [BD-2015-FOC.003]

L'exemple ci-dessus est le seul attesté dans mon corpus. Les deux exemples suivants sont des exemples élicités, obtenus après discussion avec les informateurs.

459.	ʔé	mòòlɛ́			yà	ngáà
	ʔé	BH-	moo	-ɛ́	yà	**ngáà**
	ETRE	ACC-	tuer	PST-P	éléphant	**1S.EMPH**

C'était moi qui avais tué l'éléphant. [BD-2015-FOC.005]

Dans l'exemple suivant, le sujet est un syntagme de coordination qui est reporté en totalité à la finale de la proposition.

460.	ʔé	dɔ́ɛ́			jerɔm	wó	tɛ́	magelã
	ʔé	BH	dɔ	-ɛ́	jerɔm	wó	tɛ́	magelã
	ETRE	ACC	venir	PST-P	Jerôme	3P	avec	Magelan

C'est Jérôme et Magellan qui étaient venu. [BD-2015-FOC.032]

5.2.2. Récapitulatif

La focalisation est toujours marquée par la présence du prédicatif *ʔé* ETRE qui se place au début de la proposition. Deux stratégies bien distinctes sont attestées selon que le terme focalisé est ou non le sujet de la proposition qui suit. Lorsque le terme focalisé est le sujet du verbe de la proposition qui suit, il est rejeté à la fin de cette proposition, après le verbe ou le COD du verbe dans le cas d'un verbe transitif, laissant le verbe directement postposé au prédicatif *ʔé*. Lorsque le terme focalisé n'est pas le sujet du verbe de la proposition qui suit, il est comme extrait de la proposition qui suit pour être directement postposé au prédicatif *ʔé*. Il devient l'antécédent de la proposition qui suit qui, elle, devient une proposition relative. La place vide laissée par cette extraction est selon les cas laissée comme telle ou occupée par un pronom personnel dans le cas d'antécédent référent à des animés, et par l'adverbe *ɓó* « dedans » dans le cas d'un complément de lieu.

5.3. Conclusion

La topicalisation et la focalisation sont des procédés discursifs bien attestés en ɓaka, avec cependant une grande différence de fréquence. Tandis que la topicalisation se trouve de façon très courante dans tous les discours, la focalisation reste un procédé rare, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de focaliser un terme en fonction de Sujet.

Conclusion générale

Je viens de mener une analyse dont l'objectif était de décrire, suivant l'approche structuraliste fonctionnaliste, le système de fonctionnement de la langue ɓaka. La question qui mérite maintenant de retenir notre attention est celle de savoir ce qui caractérise le ɓaka.

Dans la première partie, l'analyse phonologique présente les oppositions en contexte identique des phonèmes et des tons attestés dans la langue. Le ɓaka comporte 7 voyelles orales, 25 phonèmes consonantiques et trois tons phonologiques haut, bas et moyen. Les suites de voyelles, pour la plupart homorganiques sont fréquentes. La langue ne connaît pas de syllabe fermée, la structure canonique du ɓaka est le dissyllabe CVCV.

Le ɓaka étant une langue à faible morphologie, la deuxième partie est consacrée à la définition des catégories grammaticales. C'est sur des critères syntaxiques que quinze parties du discours ont été identifiées : Verbe, Nom, Nom relationnel, Pronom personnel, Pronom, Adjectif, Adverbe, Numéral, Prédicatif, Préposition, Subordinatif, Coordinatif, Interjection, Onomatopée et Modalité. Le verbe se démarque par l'absence de tons lexicaux, il est par contre affecté d'un schème tonal lui permettant d'occuper la fonction prédicative au sein de l'énoncé. L'ensemble de ces schèmes constitue les formes TAM qui sont structurées selon deux axes, d'une part l'aspect opposant inaccompli et accompli, et d'autre part le mode distinguant entre le mode Réel et le mode de l'ordre. Le nom n'a ni déterminant ni marque de genre ou de nombre. Il se présente sous sa forme de base. La dérivation est bien attestée au contraire de la composition qui reste peu importante. Les noms relationnels doivent toujours être déterminés par un nom ou son substitut au sein d'une construction directe et n'acceptent pas d'entrer dans la construction médiatisée obligatoire pour les noms. Ils sont majoritairement monosyllabiques et désignent une partie par rapport à un tout qui doit être précisé. Cela comprend des termes de parenté et des parties du corps. Il est intéressant de remarquer que parmi ces derniers, sept sont employés dans l'expression de la localisation qui comporte aussi d'autres termes non reliés aux parties du corps. Ils sont dans ce cas, toujours précédés de la préposition locative *ʔà*. On peut penser que cela pourra conduire à un processus de grammaticalisation qui n'est pas encore amorcé. Les pronoms personnels ne développent aucun indice de personne. Ils intègrent la marque de nombre dans leur paradigme contrairement aux noms ou aux pronoms. Ceux-ci sont les pronoms démonstratifs, indéfinis, possessifs et interrogatifs. À côté de ces derniers, prend place le pronom relationnel

dont la particularité réside dans le fait qu'il apparaît toujours dans une relation de détermination et véhicule principalement une valeur agentive. L'étude des prépositions a permis de dégager onze termes qui introduisent des syntagmes nominaux dans les énoncés à prédicatif verbal ou non. Polyfonctionnelles pour la plupart, l'analyse des prépositions n'a pas été aisée leurs valeurs sémantiques variant en fonction de la place occupée au sein de l'énoncé et de leur combinatoire avec les autres éléments.

La troisième partie traite de la syntaxe. Une fois présenté le syntagme nominal et le syntagme verbal pour lequel j'ai bien distingué entre expansion obligatoire que sont les marques TAM et les autres expansions facultatives, l'une des caractéristiques de la langue réside dans le rôle important joué par la prédication non verbale. Celle-ci prend en charge l'identification, l'existentiel, les présentatifs, la possession, la localisation, la similitude, le progressif, l'inchoatif et la prédication interrogative, avec la possibilité de supporter des marques de passé *ʔɔ́ɔ́* qui leur est spécifique. Dans cette langue, les procédés de topicalisation sont multiples et concernent non seulement le nom et ses substituts mais également la préposition *nà* dans sa fonction génitivale. La focalisation est beaucoup moins présente.

De fait, l'analyse basée sur un corpus de paroles spontanées qui a produit 740 exemples dans ce travail, contribue à une meilleure connaissance de la langue ɓaka. L'approche structuraliste fonctionnaliste adoptée dans ce travail a permis de mettre en évidence le fonctionnement interne du ɓaka. L'analyse présentée ici me fournit des bases pour aborder une comparaison avec les structures de l'aka, une langue présentée comme une langue parente du ɓaka, mais qui appartient aux langues bantoues. Au delà des comparaisons lexicales qui ont pu être déjà données, la comparaison des structures syntaxiques devrait apporter de nombreuses informations et permettre de poser des hypothèses confortant cette parenté et surtout l'éclairant.

Par ailleurs, le ɓaka est depuis 2013, inséré dans le système éducatif camerounais. De ce fait, cette thèse fournit une description qui pourra contribuer tant à l'élaboration du matériel didactique qu'à sa diffusion et sa promotion au sein des langues nationales dans le système éducatif camerounais.

Bibliographie

ABEGA, Cécile Sévérin et BIGOMBE Logo Patrice, 2006, *La marginalisation des Pygmées d'Afrique, Centrale*, Afrédit, France, 275p.

ALEXANDRE, François, Diversité des prédicats non verbaux dans quelques langues océaniennes in Actes de la journée annuelle de la Société de la Linguistique de Paris : Les constituants prédicatifs et la diversité des langues.

BAHUCHET, Serge, 1989. Les pygmées Aka et Baka: contribution de l'ethnolinguistique à l'histoire des populations forestières d'Afrique centrale, Thèse d'État, Univ. René Descartes (Paris 5).

— 1991, « Les Pygmées d'aujourd'hui en Afrique centrale » in *Journal des africanistes*, Volume 61, Numéro1, p. 5-35.

— 1992, *Dans la forêt d'Afrique Centrale: Les pygmées Aka et Baka,* Paris, SELAF, 425 p.

— 1993, *La rencontre des Agriculteurs: Les pygmées parmi les peuples d'Afrique Centrale,* Paris, SELAF, 167 p.

— 1993, « L'invention des Pygmées (Inventing Pygmies)» in *Cahiers d'Études Africaines*, Vol. 33, Cahier 129, Mesurer la différence: l'anthropologie physique (1993), pp. 153-181.

BAHUCHET, Serge et GUILLAUME, H. 1979, « *Relations entre chasseurs-collecteurs pygmées et agriculteurs de la forêt du nord-ouest du bassin congolais* » in *Pygmées de Centrafrique: études ethnologiques, historiques et linguistiques sur les "Ba.Mbenga" (aka/baka) du nord ouest du bassin congolais,* p. 109-139. Ed. by Serge Bahuchet. Bibl. de la SELAF (Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France), #73-74; Etudes pygmées, #3.Paris.

BEAVON, Keith et BEAVON, Mary, 1996, Lexique kɔ́ɔnzime-français, Yaoundé, SIL.

BENJAMINS, John, 1994, *The adjectival category: Criteria for differenciation and identification,* Studies in language companion Publishing Company, Amsterdam\Philadelphia, 295p.

BRISSON, Robert et BOURSIER, Daniel, 1979, *Petit dictionnaire baka français*, Collège Libermann, Douala, 956 p.

BRISSON, Robert, 2010, *Petit dictionnaire baka français: Sud-Cameroun,* Paris, L'Harmattan, 639 p.

CARON, Bernard, 2000, Topicalisation et Focalisation dans les langues africaines, Louvain Paris, Peeters, 322 p.

CLOAREC-HEISS, France, 1969, *I. Banda - Linda de Ippy : phonologie - dérivation et composition II. Les modalités personnelles dans quelques langues oubanguiennes* (Discours direct - Discours indirect) *, Paris, Klincksieck / SELAF, 71 p.

— 1970, Le *verbe banda : Etude du syntagme verbal dans une langue oubanguienne de la République centrafricaine*, Paris, SELAF, 142 p.

— 1977, *Le verbe banda. Etude du syntagme verbal dans une langue oubanguienne de République Centrafricaine*. Paris, SELAF, 1972, 136p.

— 1995, « Le banda-linda » in *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Raymond Boyd (ed), Lincoom Europa, München-New Castle, (81-112). Monino Y. (ed)

CLOAREC-HEISS, France, COMBETTES Bernard et TOMASSONE Roberte, 1978, *Les Pygmées Biaka et Bokoka (Basse-Lobaye, E.C.A)*. Approche Linguistique, Paris, D.G.R.S.T, 115p. mult.

CLOAREC-HEISS, France, THOMAS Jacqueline, M.C, 1978, *L'aka, langue bantoue des pygmées de Mongoumba, Centrafrique: introduction à l'étude linguistique (phonologie)*, Langues et civilisations à tradition orale (LACITO), #28; Bibl. de la SELAF (Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France), #153; Etudes pygmées, #2. Paris: Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAF), 204p.

CREISSELS, Denis, 1979, *Unités et Catégories grammaticales, Réflexions sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Publications de l'Université des langues et lettres de Grenoble, 209 p.

— 1991, Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques, Université Stendhal, Grenoble, 467p.

— 1995, *Eléments de syntaxe générale*, Linguistique Nouvelle, Paris, Presses Universitaires de France, 332 p.

— 2001, «Catégorisation et grammaticalisation: la relation génitivale en mandingue», in R. Nicolaï (éd.), Leçons d'Afrique (hommage à Gabriel Manessy), Paris, Peeters, pp. 433-454.

— 2006, *Syntaxe Générale : une introduction typologique 1 : catégories et constructions, Collection langue et syntaxe*, Lavoisier, Paris, 412 p.

DIEU, Michel, RENAUD, Patrice et al, 1983 *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC) Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM). Situation linguistique en Afrique Centrale (Inventaire* préliminaire), Cameroun, Yaoundé, DGRST/ACCT/CERDOTOLA, 475 p.

DJOUPEE, Bertille, 2002, Morphologie *nominale du baka*, mémoire de maîtrise, Université de Yaoundé I, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, 103 p.

— 2005, « Les nominaux à expansion en baka » in *JWAL*, Vol XXXII, N^0 1-2, pp 61-81.

— 2007, *Morphosyntaxe du verbe en baka*, mémoire de D.E.A, Université de Yaoundé I, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, 148 p.

— 2017, «La prédication nominale en ɓaka » in *Proceedings of the 8th World Congress of African Linguistics*, ed. by Shigeki Kaji, Researh Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo University of Foreign Studies, pp 137-147.

DUKE, Daniel, 2001, *Aka as a contact language: sociolinguistic and grammatical evidence*, Master of Arts in Linguistic, the university of Texas at Arlington, 171p.

ESSONO, J.M, 2000, *L'Ewondo: Langue bantu du Cameroun. Phonologie-Morphologie-Syntaxe*, Yaoundé, UCAC /A.C.C.T, 608 p.

2006, Phonétique-phonologie et Morphophonologie, Yaoundé, CAMUP, 306 p.

ELDERS, Stefan, 2000, Grammaire mundang, Research School of Asian, African, and American Studies, Universiteit Leiden, The Netherlands, 633p.

FURNISS-YACOUBI, Susanne, 2007, Approche interdisciplinaire des musiques pygmées. Anthropologie sociale et ethnologie, Université de Nanterre - Paris X, 104 p.

FURNISS, Susanne, 2012, Morphologie et usages : La harpe-en-terre d'Afrique centrale face à la classification universelle des instruments de musique. pp.9-20.

—2014, « Les musiques du sud-est Cameroun, reflets d'une histoire mouvementée », *Journal des africanistes*, 84-2, 8-46.

GREENBERG, J.H, 1955, *Studies in African Linguistic Classification*, New-Haven, 116 p.

HASPELMATH, Martin, *Argument indexing: a conceptual framework for the syntactic status of bound person forms* (to appear in: *Languages across boundaries: Studies in memory of Anna Siewierska*, ed. by D. Bakker & M. Haspelmath), 24p.

HOMBERT, Jean-Marie, 1984, Les systèmes tonals des langues africaines : Typologie et diachronie, PHOLA1, 113-164.

HOUMEGA, M., Alida, Prédication non verbale en Dan de l'Ouest (1-14)

JOIRIS, D., Véronique, 1997-1998, *La chasse, la chance, le chant : Aspects du système rituel des Baka du Cameroun,* Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Faculté des sciences sociales, politiques et économiques, 451p.

KABORE, R. et al, Réflexions sur la négation dans quelques langues africaines, (219-230)

KILIAN-HATZ, Christa, 2000, *Baka grammar: a grammaticalisation account*, Traduction de Wycliff Associates UK, Yaoundé, SIL, 184 p.

KOUADIO, N. Jérémie, 2000, « Les séries verbales en baoulé: Questions de morphosyntaxe et de sémantique » in *Studies in African Linguistics*, Volume 29, Number1, 75-90.

KWADWO, K. Moses, 2003, « Morphophonology of Verbo-Nominal Roots Lobirè » in *Journal of Dagaare Studies*, Vol 3, 20p.

LECLERC, Christian, 2001, *En bordure de route : Espace social, Dynamisme et Relation à l'Environnement chez les Pygmées du Sud-Est Cameroun*, Thèse de Doctorat, Université de Paris X-Nanterre, Ethnologie et Sociologie Comparative, 303p.

LEONARD, Yves, 2011, *Baka Oral Narratives: A cultural and linguistic analysis and some implications for bible translation*, Yaoundé, SIL, 138p.

MBODJ, Chérif, 2008, *Topicalisation et focalisation en Balante So:fa* (49-61).

MOYSE-FAURIE, Claire, 2007, « Les formes nominalisées du verbe dans quelques langues océaniennes », *Faits de Langues* 30, pp. 97-116.

NEUKOM, Lucas, 2009, *Cours de grammaire*, ANTBA, SIL, Ouagadougou, 73p.

PAULIN, Pascale, 2010, *Les Baka du Gabon dans une dynamique de transformations culturelles. Perspectives linguistiques et anthropologique*, Thèse de Doctorat, Université Lumière, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Lyon 2, 626 p.

PHILLIPS, Kathleen, 1981, A phonology *of baka*, Yaoundé, SIL, 63 p.

QUINT, N. 2008. Coordination et parataxe en capverdien moderne (dialecte santiagais ou badiais). in B. CARON, Ed. *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*. Louvain / Paris : Peeters, p. 29-48.

ROBILLARD, Marine, et BAHUCHET, Serge, 2012, « Les Pygmées et les autres : terminologie, catégorisation et politique », *Journal des africanistes*, 82-1/2, 15-51.

ROULON, Paulette, 1975, *Le verbe en gbaya: Etude syntagmatique et Sémantique (République Centrafricaine)*, SELAF, Paris, 187p.

— 1988, « Temps et Aspect en gbaya kara 'bodoe », *Actes du colloque CNRS*, Paris, 24-25 octobre 1985, Paris, PEETEERS/SELAF, (125-133).

ROULON, Paulette et MONINO, Yves, 1972, *Phonologie du gbaya kara bodoe de Ndongue Bongowen; région de Bouar. République Centrafricaine*, SELAF, CNRS, 126p.

ROULON-DOKO, Paulette, 1993, « La négation en gbaya 'bodoe » in Salikoko S. Mufweme & Lioba Moshi (eds), *Current Issues in Linguistic Theory 100 : Topics in African Linguistics*, Section 34, n°8, (103-115).

— 1995, « Le verbe gbaya » in Raymond Boyd (ed), *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Lincom Europa, München-New Castle, (25-80). Monino Y. (ed)

— 2003, « La polysémie du terme *nɛ̀* en gbaya 'bodoe », in Stéphane Robert. *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation, Polysémie, Transcatégorialité et échelles syntaxiques*, Peeters, pp. 217-229.

— 2008, « Les marqueurs de discours en gbaya » in Bernard Caron, éd, *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*, pp. 63-81.

— 2008, Dictionnaire gbaya-français (République centrafricaine), Paris, Karthala, 696 p.

THOMAS, Jacqueline, M.C, 1988, *Du ngbaka à l'aka enquête des catégories*. Linguistique, 24,2.93-111

— 1979, *Emprunt ou parenté ? À propos des parlers des populations forestières de Centrafrique, Pygmée d'Afrique Centrale* (S. Bahuchet, éd.), Paris, SELAF (Bibl. 73-74), pp.141-169

— 1977 b, *Classes et genres nominaux en aka (langue bantoue des Pygmées de Mongoumba, Centrafrique), Théories et méthode en linguistique africaine* (L. Bouquiaux, éd.), Paris, SELAF (Bibl.54-55), pp.27-35

— 1976, Structure de la relative en aka, langue bantoue (Centrafrique), session « description : structure de l'énoncé » (communication), Paris, SELAF (Bibl. 54-55), pp.17-25

— 1974, *L'aka, langue bantoue des Pygmées de Mongoumba (RCA), Esquisse grammaticale.Lexique.Textes*, Paris, ER du CNRS, 500p.

— 1963, *Les Ngbaka de la Lobaye. Le dépeuplement rural chez une population forestière de la République Centrafricaine*. Paris, Mouton, 496 p.

— 1963, *Le parler ngbaka de Bokanga. Phonologie, morphologie, syntaxe*, Paris, Mouton, 307 p.

THOMAS, Jacqueline, M.C et BAHUCHET, Serge (eds.), 1991, *Encyclopédie des Pygmées aka : Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafrique et Nord-Congo), I LES PYGMEES AKA (fascicule 4)*, La Langue, Paris, SELAF, 183p.

— 1988, *La littérature orale pour l'histoire de l'Afrique Centrale forestière,* in Mohlig, Jungraithmayr & Thiel (eds), Die Oralliteratur in Africa als Quelle zur Erforschung der traditionellen Kulturen, («Collectanea Instituti Anthropos» 36), Berlin, D. Reimar Vg, pp.301-327.

VAN, Bulck (G.) 1952, Existe-t-il une langue des Pygmées en Afrique Centrale ? Vienne, *Wiener Beitrage Zur Kulturges chichte und Linguistik* 9, pp. 365-369

Texte1 : Récit de vie

Technique de chasse

(Kalo Pierre, Mouangue Le Bosquet le 05/08/2011)

[BD-2011-V1.001]

ʔèhèɻ́	ʔá	ɓà	dɔ́	nì	náà-jɛ̀	nì	kɔ̀ɔ́	
ʔèhèɻ́	ʔá	ɓà	HB-	dɔ	nì	ná.HB.jɛ	nì	kɔ̀	-T.inv
oui!	1P	FACT	INAC-	venir	ensemble	NV.entendre	ensemble	là	-INS
INTJ	PP	MV	TAM-	V	ADV	NV	ADV	ADV	-MOD

bìbì	kɛ̀ɛ́		kóbó	wó	wɛ̀ɛ́á		nɔ́ɔ̀		tɛ́	ʔà	bélé
>K	kɛ̀	-T.inv	kóbó	wó	wɛ̀ɛ́	-á	HB-	nɔɔ	tɛ́	ʔà	bélé
sorte	REL	-INS	vieux	3P	REV	et donc	INAC	marcher	CIRC	LOC	forêt
N	REL	-MOD	N	PP	MOD	COORD	TAM	V	MV	PREP	N

ʔà	ná-géè	tɛ́	yà
ʔà	ná.HB.gee	tɛ́	yà
LOC	NV.chercher	CIRC	éléphant
PREP	NV	MV	N

Nous sommes de fait tous venus, là écouter la façon dont les vieux se promenaient en forêt à la recherche des éléphants.

[BD-2011-V1.002]

ná-géè	yà	ngɛ́ɛ̀	ʔé	wɛ̀ɛ́	kpɛ́kɛ́	bèlà
ná.HB.gee	yà	ngɛ̀ɛ́	ʔé	wɛ̀ɛ́	kpɛ́kɛ́	bèlà
NV.chercher	éléphant	assurément	ETRE	REV	difficile	travail
NV	N	ADV	PRED	MOD	ADJ	N

Chercher l'éléphant était un travail difficile.

[BD-2011-V1.003]

ʔé	wɛ̀ɛ́	mbɔ́lí	dé	ʔàwá-pé	ɲé	éé	mòà		gɔ́	
ʔé	wɛ̀ɛ́	mbɔ̀lì	dé	ʔàwá-pé-	ɲé	ʔéɛ́	mò	ɓà	HB-	gɔ
ETRE	REV	proximité	NEG	pourquoi	quoi	euh	2S	FACT	INAC	partir
PRED	MOD	N	NEG	INTERR	INTERR	INTJ	PP	MV	TAM-	V

nɔ́lɔ̀á		yà	mòà		bɔ́tɔ̀		pòté	ʔà	búmò	
nɔ́lɔ̀	ʔà.H	yà	mò	ɓà	HB-	bɔtɔ	pòté	ʔà	bú	mò
marche	LOC	éléphant	2S	FACT	INAC-	enlever	faim	LOC	ventre de	2S
N	PREP	N	PP	MV	TAM-	V	N	PREP	NR	PP

Cela n'était pas à proximité. Pourquoi? De fait (quand) tu pars marcher après les éléphants, tu ne dois pas avoir faim.

[BD-2011-V1.004]

mò	gɔ́		té	kpákà		kù	ná-gómò	jóá	
mò	HB-	gɔ	té	HB-	kpaka	kù	ná.HB.gomo	jó	-á
2S	INAC-	partir	CIRC	INAC-	gratter	corde	NV.casser	nourriture	- ANAPH-DIST
PP	TAM-	V	MV	TAM-	V	N	NV-	N	-ANAPH

Tu pars ainsi et tu coupes toute envie de nourriture (casses la corde de cette nourriture)

[BD-2011-V1.005]

mò	gɔ́		mò	já		túú	mò	dùá			ngòbò	mò	ʔàwá	kpɛ́kɛ́	nɔ́ɔ̀
mò	HB-	gɔ	mò	HB-	ja	tùú	mò	BH-	du	ʔà.H	ngòbò	mò	ʔàwá-pé	kpɛ́kɛ́	nɔ́ɔ̀
2S	INAC-	partir	2S	INAC-	prendre	peine	2S	ACC-	mettre	LOC	corps de	2S	parce_que	difficile	marche
PP	TAM-	V	PP	TAM-	V	N	PP	TAM-	V	PREP	NR	PP	CONJ	ADJ	N

Tu pars, tu souffres parce que la marche est difficile.

[BD-2011-V1.006]

ʔé	té	nɔ̀ɔ́	pákíó		ʔéé	ɲùá	lè	ngɛ́
ʔé	té	nɔ̀ɔ́	pákí	-ó	ʔéé	ɲùá	lè	ngɛ́
ETRE	avec	IND	séparation	-PL	hein	père de	1S	3S.EMPH
PRED	PREP	MN	N	-MN	INTJ	NR	PP	PP

ʔé	wɛ̀ɛ́	ná-méɛ̀	péà-bì-kɛ̀	ʔé	wɛ̀ɛ́	té	túmá	ná	yà	nɛ̀ɛ́	
ʔé	wɛ̀ɛ́	ná.HB.mɛɛ	pé-nà-mbì-kɛ̀	ʔé	wɛ̀ɛ́	té	túmá	nà.H	yà	nɛ̀	-T.inv
ETRE	REV	faire	comme	3S	REV	avec	maître_chasseur	de	éléphant	REL	-INS
PRED	MOD	NV	SUB	PP	MOD	PREP	N	PREP	N	REL	-MOD

À l'époque, hein! Mon père, quant à lui agissait comme un maître-chasseur d'éléphant.

[BD-2011-V1.007]

ʔé	wɛ̀ɛ́á		méɛ̀		pé	gbínī	ʔíá		gímɛ̀ɛ́			mákàlà	ná	yà
ʔé	wɛ̀ɛ́	-á	HB-	mɛɛ	pé	gbínī	ʔí	-á	HB-	gimɛ	-T.inv	mákàlà	ná	yà
ETRE	REV	et donc	INAC	faire	que	peut-être	2P	-et donc	INAC-	descendre	-INS	trace_sp.	de	éléphant
PRED	MOD	COORD	TAM	V	SUB	CONJ	PP	-COORD	TAM-	V	-MOD	N	PREP	N

C'était peut-être le fait de vous faire suivre les traces de l'éléphant

[BD-2011-V1.008]

ʔóó	pé	yà	náó		wó	kɔ̀	nɔ́ɔ̀		ʔí	mákà		là	tɔ́	
ʔóó	pé	yà	ná	-ó	wó	kɔ̀	HB-	nɔɔ	ʔí	HB-	maka	là	tɛ́	-ó
INTJ	quand	éléphant	ANAPH-DIST	-PL	3P	seulement	INAC-	marcher	2P	INAC-	trouver	VRT	CIRC	-PL
INTJ	SUB	N	ANAPH	-MN	PP	ADV	TAM-	V	PP	TAM-	V	MV	MV	-MN

ʔà	jángàá		ʔà	jángà	wódé	ʔí	ɓà	gɔ́á-mákà		
ʔà	jángà	-T.inv	ʔà	jángà	wódé	ʔí	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.maka
LOC	jour	-INS	LOC	jour	NEG	2P	FACT	INAC-	partir	NV.trouver
PREP	N	-MOD	PREP	N	NEG	PP	MV	TAM-	V	NV

tɔ́		ʔà	dákálà	ʔá	mò	pítìmà
tɛ́	-ó	ʔà	dákálà	ʔà.H	mò	pítìmà
avec	-PL	LOC	soir	LOC	ouverture de	nuit
PREP	-MN	PREP	N	PREP	NR	N

Oh! Si les éléphants en question ne font que marcher, vous ne les trouverez pas le jour; de fait, vous irez les trouver le soir, à la tombée de la nuit.

[BD-2011-V1.009]

gbínī	yà	náó		wá		wɔ́tɔ̀		ngí
gbínī	yà	ná	-ó	wó	-á	HB-	wɔtɔ	ngí
peut-être	éléphant	ANAPH-DIST	-PL	3P	ANAPH-DIST	INAC-	passer	PST-I
CONJ	N	ANAPH	-MN	PP	-ANAPH	TAM-	V	MV

ʔá	méɛ̀		ngí	bìtì	bídē
ʔá	HB-	mɛɛ	ngí	bìtì	bídē
?	INAC-	faire	PST-I	nuit	deux
?	TAM-	V	MV	N	NUM

Peut-être ces éléphants viennent juste de passer, cela vient juste de faire deux nuits.

[BD-2011-V1.010]

tíé-kɛ̀	ʔé	mú		tɛ́	ʔé	sóò		tɛ́	kòtó	yà	tɛ́	sóɛ̀	
ʔà-tíé-	kɛ̀	ʔé	HB-	mu	tɛ́	ʔé	HB-	soo	tɛ́	kòtó	yà	tɛ́	só	nɛ̀
moment		3S	INAC-	voir	CIRC	3S	INAC-	fendre	CIRC	peau de	éléphant	CIRC	pas_encore	REL
N		PP	TAM-	V	MV	PP	TAM-	V	MV	N	N	MV	NEG	REL

búmɛ́		kɔ̀ɔ́		ʔé	ndé	ná-gímɛ̀
búmɛ́	-ɛ̊	kɔ̀	-T.inv	ʔé	ndé	ná.HB.gimɛ
cœur de	-3S	seulement	-INS	3S	sans	NV.descendre
NR	-PP	ADV	-MOD	PP	PREP	NV

Au moment où il voit qu'il n'a pas encore transpercé la peau de l'éléphant, il est inquiet.

[BD-2011-V1.011]

kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	dɔ́á-nɔ́lɔ̀		
kɔ̀-ngɛ́	ʔí	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.nɔɔ
seulement	2P	FACT	INAC-	venir	NV.marcher
ADV	PP	MV	TAM-	V	NV

De fait, vous allez marcher seulement.

[BD-2011-V1.012]

nɔ́lɔ̀	kɛ̀	ʔí	ɓà	nɔ́ɔ̀		lɛ́	kɔ̀	nɛ̀ɛ́	
nɔ́lɔ̀	kɛ̀	ʔí	ɓà	HB-	nɔɔ	lɛ́	kɔ̀	nɛ̀	-T.inv
marche	REL	2P	FACT	INAC-	marcher	PST-P	là	REL	-INS
N	REL	PP	MV	TAM-	V	MV	ADV	REL	-MOD

kɔ̀mbɛ́	pé	bó	kɛ̀ó		sɔ́ó		mókò		nɛ̀	kɔ̀mbɛ́	ngó
kɔ̀mbɛ́	pé	bó	kɛ̀	-ó	sɔ́	-ó	HB-	moko	nɛ̀	kɔ̀mbɛ́	ngó
FUT	quand	homme	REL	-PL	chair	-3P	INAC-	faiblir	REL	FUT	3P.EMPH
MV	SUB	N	REL	-MN	N	-MN	TAM-	V	REL	MV	PP

wóà		dòtó		kɔ̀	wá		méɛ̀		nàngó	bálá	ʔà	sídí
wó	ɓà	BH-	doto	kɔ̀	wó	-á	HB-	mɛɛ	nàngó	bálá	ʔà	sídí
3P	FACT	ACC-	rester	là	3P	-et donc	INAC-	faire	de 3P	campement	LOC	derrière
PP	MV	TAM-	V	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	PRON	N	PREP	ADV

La marche que vous faites là, quand il y aura des hommes affaiblis, eux ils resteront là et donc ils y feront, quant à eux, un campement derrière.

[BD-2011-V1.013]

kɔ̀mbɛ́	ʔí	ɓà	wɔ́tɔ̀		jɔ̀	gbínī	bó	bátà	tɛ́	túmá
kɔ̀mbɛ́	ʔí	ɓà	HB-	wɔtɔ	jɔ̀	gbínī	bó	bátà	tɛ́	túmá
FUT	2P	FACT	INAC-	passer	là-bas	soit	personne	trois	avec	maître_chasseur
MV	PP	MV	TAM-	V	ADV	CONJ	N	NUM	PREP	N

gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
gbínī	bó	bídē	tɛ́	túmá
soit	personne	deux	avec	maître_chasseur
CONJ	N	NUM	PREP	N

Vous passerez là-bas avec le maître chasseur soit à trois, soit à deux.

[BD-2011-V1.014]

ʔà gɔ́			ná-búlùkàó		bú	nɔ̀ɔ́	ndándā	ʔàwá
ʔà	HB-	gɔ	ná.HB.buluka	-ó	bú	nɔ̀ɔ́	ndándā	ʔàwá-pé
?	INAC	partir	NV.attraper	-3P	intérieur de	IND	endroit	parce_que
?	TAM-	V	NV.V	-PP	NR	MN	N	SUB

ʔí	mákà		là	téɛ́ɛ́		yà	kɔ̀	mbɔ́lí	ɓódé
ʔí	HB-	maka	là	té	-vv	yà	kɔ̀	mbɔ̀lì	ɓódé
2P	INAC-	rencontrer	VRT	CIRC	-DUR	éléphant	DEM.DIST	proximité de	NEG
PP	TAM-	V	MV	CIRC	-MOD	N	MN	NR	NEG

Vous partez les attraper dans un autre endroit parce que vous ne trouverez pas ces éléphants à proximité.

[BD-2011-V1.015]

yà	ɓà	nɔ́lɔ̀	
yà	ɓà	HB-	nɔlɔ
éléphant	FACT	INAC	marcher
N	MV	TAM	V

De fait les éléphants marchent.

[BD-2011-V1.016]

nɔ̀ɔ́	wóà	nólɔ̀		pítìmà	pítìmà
nɔ̀ɔ́	wó ɓà	HB-	nɔlɔ	pítìmà	pítìmà
IND	3P FACT	INAC	marcher	nuit	nuit
PRON	PP MV	TAM V	V	N	N

Certains marchent pendant toute la nuit.

[BD-2011-V1.017]

yà	ngɛ́	kɔ̀ɔ́		ɓó	ʔé	ndé	kólá
yà	ngɛ́	kɔ̀	-T.inv	ɓó	ʔé	ndé	kólá
éléphant	3S.EMPH	seulement	-INS	là	ETRE	sans	dette
N	PP	ADV	-MOD	ADV	PRED	PREP	N

Les éléphants n'ont pas un manque de sommeil. (litt. Ils *eux n'ont pas de dette.)*

[BD-2011-V1.018]

ʔé	ɓà	là		kɔ̀ɔ̀	ɲíngá	bíè	mò	dákálà
ʔé	ɓà	BH-	la	kɔ̀	ɲíngá	bíè	mò	dákálà
3S	FACT	ACC-	dormir	seulement	vers	noirceur	ouverture de	soir
PP	MV	TAM-	V	ADV	PREP	N	NR	N

De fait il ne dort seulement que dans la pénombre du soir.

[BD-2011-V1.019]

péé́é		tó		bìtìó		ɓà	gɔ́á-wúlù			jɔ̀ɔ́	
pé	-vv	tó		bìtì	-wó	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.wulu	jɔ̀	-T.inv
quand	-DUR	intérieur de		nuit	3P	FACT	INAC-	partir	NV.traverser	là-bas	-INS
SUB	-MOD	NR		N	PP	MV	TAM-	V	NV	ADV	-MOD

ʔèé	nàá			wóà		ʔéɛ̀		
ʔèé	ná		-T.inv	wó	ɓà	HB-	ʔe	-ɛ̊
chose	ANAPH-DIST		-INS	3P	FACT	INAC-	appeler	-3S
N	ANAPH		-MOD	PP	MV	TAM-	V	-PP

jɔ̀ɔ́		pé	ʔèlèmbèlèmbèá		yà
jɔ̀	-T.inv	pé	ʔèlèmbèlèmbè	-á	yà
là-bas	-INS	APP	très-grand-matin	-de	éléphant
ADV	-MOD	PREP	N	-PREP	N

Au milieu de la nuit, ils vont traverser là-bas, on appelle cela là-bas, le matin de l'éléphant.

[BD-2011-V1.020]

mò	jɛ̀		ʔèlèmbèlèmbèá		yà	kɔ́tɔ̀ééé			
mò	BH-	jɛ	ʔèlèmbèlèmbè	-á	yà	HB-	kɔtɔ	-ɛ́	ʔéé
2S	ACC-	entendre	très-grand-matin	-de	éléphant	INAC-	arriver	-PST-P	hein
PP	TAM-	V	N	-PREP	N	TAM-	V	-MV	INTJ

ɓà-pé	pítìmà	yà	ɓà	ndángòà	
ɓà	pítìmà	yà	ɓà	HB-	ndangoa
bien que	nuit	éléphant	FACT	INAC-	partir
SUB	N	N	MV	TAM-	V

Tu entends que le très grand matin de l'éléphant est arrivé bien que la nuit l'éléphant s'en va

[BD-2011-V1.021]

jɛ̀	ná-gɔ́ɛ̀	
jɛ̀	ná.gɔ	-ɛ̊
et	départ	-3S
COORD	NV	-PP

Et c'est son départ.

[BD-2011-V1.022]

ʔé	kɔ̀	pé	ngámò	mòà		gímɛ̀		mákàlà	nɛ̀
ʔé	kɔ̀	pé	ngámò	mò	ɓà	HB-	gimɛ	mákàlà	nɛ̀
ETRE	là	quand	2S. EMPH	2S	FACT	INAC-	descendre	trace_sp.	ANAPH-PROX
PRED	ADV	SUB	PP	PP	MV	TAM-	V	N	ANAPH

C'est ainsi, quand toi, tu suis la trace en question,

[BD-2011-V1.023]

pé	yà	ʔé	làɛ́			pé-nà	mèsɔ̀k	ngɔ̀	tángà		pé
pé	yà	ʔé	BH-	la	-ɛ́	pé-nà	mèsɔ̀k	ngɔ̀	HB-	tanga	pé
quand	éléphant	3S	ACC-	dormir	-PST-P	comme	messok	OBLIG	INAC-	savoir	que
SUB	N	PP	TAM-	V	-MV	SUB	NPR	MV	TAM-	V	SUB

ʔí	tɛ́á-nɔ́ɔ̀		ʔà	gɔ́á-géè		bélé
ʔí	tɛ́	ná.HB.nɔɔ	ʔà	HB-	gɔ	ná.HB.gee	bélé
2P	avec	NV.marcher	?	INAC	partir	NV.chercher	forêt
PP	PREP	NV	?	MV-	V	NV	N

ná-mákà	tɛ́		ʔà	ɓó	nɔ̀ɔ́	ndándā
ná.HB.maka	tɛ́	-ɛ̊	ʔà	ɓó	nɔ̀ɔ́	ndándā
NV.trouver	CIRC	-3S	LOC	dans	IND	endroit
NV	CIRC	-PP	PREP	PREP	IND	N

Quand l'éléphant a dormi comme à Messok, vous devez savoir que vous avez à marcher, pour aller chercher en forêt et le trouver dans un autre endroit.

[BD-2011-V1.024]

nólɔ̀	náó		kɔ̀	nɔ̀ɔ́	néɛ̀	ʔí	ɓà	nólɔ̀		ʔókò	nɛ̀ɛ́	
nólɔ̀	ná	-ó	kɔ̀	nɔ̀ɔ́	nɛ̊ɛ̊	ʔí	ɓà	HB-	nɔlɔ	ʔókò	nɛ̀	-T.inv
marche	ANAPH-DIST	-PL	REL	?	ici	2P	FACT	INAC	marcher	comme_ça	REL	-INS
N	ANAPH	-MN	REL	?	ADV	PP	MV	TAM	V	ADV	REL	MOD

nɔ̀ɔ́	tíé	ʔí	ɓà	nɔ́lɔ̀		bìíbìí	nà	mókɔ́sɛ̀ó		ʔé	lɛ́	pé	màká
nɔ̀ɔ́	tíé	ʔí	ɓà	HB	nɔɔ	bìíbìí	nà	mókɔ́sɛ̀	-ó	ʔé	lɛ́	pé	màká
IND	moment	2P	FACT	INAC	marcher	marche_sp.	de	garçon	-PL	nom de	3S	DISC	grande_chasse
MN	N	PP	MV	TAM	V	N	PREP	N	-MN	NR	PP	DISC	N

Ces autres marches en question que vous faites ici, une autre fois, vous marchez la marche des garçons qu'on appelle la grande chasse. (litt. son nom est ...)

[BD-2011-V1.025]

màká	kpódē	kɔ̀	nɛ̀ɛ́	pé	ʔí	gɔ́ɛ́			mòlɔ̀ngɔ̀
màká	kpódē	kɔ̀	nɛ̀ɛ́	pé	ʔí	HB-	gɔ	-ɛ́	mòlɔ̀ngɔ̀
grande_chasse	un	là	en effet	quand	2P	INAC-	partir	-PST-P	chasse_sp.
N	NUM	ADV	ADV	SUB	PP	TAM-	V	-MV	N

En effet, la chasse individuelle, quand vous partiez faire la chasse ɦòlɔ̀ngɔ̀"

[BD-2011-V1.026]

màká	ná		wóà		méɛ̀lɛ́			ʔà	gbágàlà	ná	bélé
màká	ná	wó	ɓà	HB-	mɛɛ	lɛ́		ʔà	gbágàlà	ná	bélé
grande_chasse	ANAPH-DIST	3P	FACT	INAC-	faire	-PST-P		LOC	campement_fixe	de	forêt
N	ANAPH	PP	MV	TAM-	V	-MV		PREP	N	PREP	N

La grande chasse en question, ils l'avaient fait dans un campement durable en forêt.

[BD-2011-V1.027]

kɔ̀-ngɛ́ɛ̀	ʔí	ɓà	ʔɔ́		wósɛ̀ó		kɔ̀
kɔ̀-ngɛ́ɛ̀	ʔí	ɓà	HB-	ʔɔ	wósɛ̀	-ó	kɔ̀
seulement	2P	FACT	INAC-	laisser	femme	-PL	là
ADV	PP	MV	TAM-	V	N	-MN	ADV

Seulement, vous laissez les femmes là.

[BD-2011-V1.028]

kóbó	tɛ́	ʔèwánjɔ́ó		wó	ɓà	gɔ́		ʔà	ná-gɔ́	tɛ́	ná-mólò	túkú
kóbó	tɛ́	ʔèwánjɔ́	-ó	wó	ɓà	HB-	gɔ	ʔà	ná.HB.gɔ	tɛ́	ná.HB.moo	túkú
vieux	avec	jeune homme	-PL	3P	FACT	INAC-	partir	LOC	NV.partir	avec	NV.tuer	grand_nombre de
N	PREP	N	-MN	PP	MV	TAM-	V	PREP	NV	PREP	NV	NR

sɔ́	kɔ̀	nɔ̀ɔ́		yàó,		pàmɛ̀ó,		bímí	ʔèè	pɔ̀kìó	
sɔ́	kɔ̀	nɛ̀	-ó	yà	-ó	pàmɛ̀	-ó	>K	ʔè	pɔ̀kì	-ó
animal	DEM-DIST	ANAPH-PROX	-PL	éléphant	-PL	sanglier	-PL	peu	hein	miel	-PL
N	ADV	MN	-MN	N	-MN	N	-MN	NR	INTJ	N	-MN

Les vieux et les jeunes partent en tuant un grand nombre de ces-animaux-là : des éléphants, des sangliers et un peu de miel.

[BD-2011-V1.029]

ʔí	ɓà	gɔ́á[…]		ʔí	ɓà	gɔ́á-mù			ʔèé	náó	
ʔí	ɓà	HB-	gɔ	ʔí	ɓà	HB-	gɔ	náà.B.mu	ʔèé	ná	-ó
2P	FACT	INAC-	partir	2P	FACT	INAC-	partir	NV.voir	chose	ANAPH-DIST	-PL
PP	MV	TAM-	V	PP	MV	TAM-	V	NV	N	ANAPH	-MN

jɔ̀ɔ́		ʔáà		dù		tɛ́	bítɛ́	wósɛ̀ó	
jɔ̀	-T.inv	ʔá	-ɓà	BH-	du	tɛ́	bítɛ́	wósɛ̀	-ó
là-bas	-INS	1P	-FACT	ACC	rentrer	CIRC	près	femme	-PL
ADV	-MOD	PP	-MV	TAM	V	MOD	PREP	N	-MN

Vous partez..., vous partez voir les choses en question là-bas ; nous rentrons avec auprès des femmes.

[BD-2011-V1.030]

dɔ̰	mákàlà	kɛ̀	ngɛ́ɛ̀	má	ndéá-ɲì
>F	mákàlà	kɛ̀	ngɛ́ɛ̀	má	ndé	náà.B.ɲi
donc	aujourd'hui	DEM.PROX	assurément	1S	sans	NV.connaître
CONJ	N	MN	ADV	PP	PREP	NV

bó	kɛ̀	kɔ̀mbɛ́ɛ́ɛ	ʔé	tɛ́ɛ́ɛ…		kpɛ́kɛ́	ná-mɛ́ɛ̀	kóà	nɛ̀
bó	kɛ̀	kɔ̀mbɛ́	-vv	ʔé	tɛ́	-vv	kpɛ́kɛ́	ná.HB.mɛɛ	kóà	nɛ̀
personne	REL	FUT	-DUR	ETRE	avec	-DUR	force	NV.faire	ainsi	REL
N	REL	MV	-MOD	PRED	PREP	-MOD	N	NV	ADV	REL

ʔé	nɛ̀ɛ́	ngɛ́	nɛ̀ɛ́		wà	yé		pòtéó	wá		kɔ́tɔ́ɛ́		
ʔé	nɛ̊ɛ̊	ngɛ́	nɛ̊ɛ̊	-T.inv	wà	HB-	ye	pòté	-ó	wó	-á	HB-	kɔtɔ	-é
ETRE	ici	3S.EMPH	ici	-INS	celui	INAC-	aimer	faim	-PL	3P	et donc	INAC-	arriver	-PST-P
PRED	ADV	PP	ADV	-MOD	PRON	TAM-	V	N	-MN	PP	COORD	TAM-	V	-MV

Donc, aujourd'hui, je ne connais assurément personne qui aura la force de faire ainsi, à l'heure actuelle, les personnes affamées elles sont arrivées.

[BD-2011-V1.031]

wà	yé		náà-ɲɛ̀	mítàó,		wà	yé	
wà	HB-	ye	náà.B.ɲɛ	mítà	-ó	wà	HB-	ye
celui	INAC-	vouloir	NV.enduire	huile	-PL	celui	INAC-	vouloir
PRON	TAM-	V	NV	N	-MN	PRON	TAM-	V

náà-ɲɛ̀	ɓɔ̀ngɔ́ó		wà	yé		ná-jékè	sɔ̀bɔ́ó	
náà.B.ɲɛ	ɓɔ̀ngɔ́	-ó	wà	HB-	ye	ná.HB.jeke	sɔ̀bɔ́	-ó
NV.enduire	habit	-PL	celui	INAC-	vouloir	NV.laver	savon	-PL
NV	N	-MN	PRON	TAM-	V	NV	N	-MN

Ceux qui veulent s'enduire d'huile, ceux qui veulent s'habiller, ceux qui veulent se laver avec des savons.

[BD-2011-V1.032]

ʔé	kóà
ʔé	kóà
ETRE	ainsi
PRED	ADV

C'est ainsi.

[BD-2011-V1.033]

tʃìlì	nàá		bélé	ʔé	wɛ̀ɛ́	kó	kpɛ́kɛ́
>K	ná	-T.inv	bélé	ʔé	wɛ̀ɛ́	kó	kpɛ́kɛ́
vie	de	-INS	forêt	ETRE	REV	très	difficile
N	PREP	-MOD	N	PRED	MOD	MOD	ADJ

La vie de la forêt était très difficile.

Texte 2 : mbùmà wó tɛ́ séndé

La vipère et l'écureuil

(Mabɔngɔ Rémy, Nomédjo le 23/07/2011)

[BD-2011-C6.001]

má	báʔàá-kpɔ̀			ʔá	mètàré
má	HB-	baʔa	ná.HB.kpɔ	ʔà.H	mètàré
1S	INAC-	commencer	NV.raconter	LOC	début
PP	TAM-	V	NV	PREP	N

Je commence à raconter au début.

[BD-2011-C6.002]

dɔ̰	ʔé	ʔɔ́ɔ́	kóà	lìkànɔ̀á		séndé	wó	tɛ́	mbùmà
<F	ʔé	ʔɔ́ɔ́	kóà	lìkànɔ̀	-á	séndé	wó	tɛ́	mbùmà
donc	ETRE	PST	ainsi	conte	-de	écureuil	3P	avec	vipère
ADV	PRED	MOD	ADV	N	-PREP	N	PP	PREP	N

Donc, c'était ainsi l'histoire de l'écureuil et la vipère.

[BD-2011-C6.003]

séndé	tɛ́	làá		ngɛ́	pé	làá		lè	gɔ́		nɔ́ɔ̀		ʔé	kɔ̀ɔ́
séndé	tɛ́	là	-á	ngɛ́	pé	là	-á	lè	Ø_HB-	gɔ	Ø_HB-	nɔɔ	ʔé	kɔ̀
écureuil	à	enfant	-de	3S	DISC	enfant	-de	1S	IMP_INAC-	partir	IMP_INAC-	marcher	ETRE	là
N	PREP	N	-PREP	PP	DISC	N	-PREP	PP	TAM-	V	TAM-	V	PRED	ADV

L'écureuil dit à son enfant:" Mon enfant, allons ! Marchons!" C'est là.

[BD-2011-C6.004]

lɛ̀lɛ̀	ngɛ̀ɛ́	ʔá		ɲì		kɔ̀á			wósólò		mbì	kɛ̀	ɲìɛ́	
lɛ̀lɛ̀	ngɛ̀ɛ́	ʔé	-á	BH-	ɲi	kɔ̀	ʔé	-á	HB-	wosolo	>K	kɛ̀	ɲì	-ɛ̰́
enfant	assurément	3S	-et donc	ACC-	connaître	seulement	3S	-et donc	INAC-	se lever	sorte	REL	père de	3S
N	ADV	PP	-COORD	TAM	V	ADV	PP	COORD	TAM	V	N	REL	NR	PP

ʔé	màNàá			pɛ́		tɛ́	pé	wó	gɔ́		tɛ́	nɔ́ɔ̀	nɛ̀
ʔé	BH-	mana	-T.inv	pé	-ɛ̰́	tɛ́	pé	wó	HB-	gɔ	tɛ́	nɔɔ	nɛ̀
3S	ACC-	dire	-INS	DAT	-3S	CIRC	que	3P	INAC-	partir	CIRC	marche	REL
PP	TAM-	V	MOD	PREP	-PP	MOD	SUB	PP	TAM-	V	MOD	N	REL

L'enfant sachant assurément tout, il se lève de la façon dont son père lui avait parlé au sujet de la chasse.

[BD-2011-C6.005]

wá		wósólòó		sì	tɛ́	bídéá		ngó
wó	-á	HB-	wosolo.H	sì	tɛ́	bídē	-á	ngó
3P	-et donc	INAC-	se lever	aussi	avec	deux	-de	3P
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PREP	NUM	-PREP	PP

Et donc ils se sont aussi levés à deux.

[BD-2011-C6.006]

ɲìé		tɛ́		pé	já		já	
ɲì	-ɛ̊	tɛ́	-ɛ̊	pé	Ø_HB-	ja	Ø_HB-	ja
père de	-3S	à	-3S	DISC	IMP_INAC-	prendre	IMP_INAC-	prendre
NR	-PP	PREP	-PP	DISC	TAM-	V	TAM-	V

kópá	mò	bìá			màbɛ̀kɛ̀ɛ́		ʔá	gɔ́	
kópá	mò	BH-	bi	ʔà.ʜ	màbɛ̀kɛ̀	-T.inv	ʔá	HB-	gɔ
hache	2S	ACC-	ajuster	LOC	épaule	-INS	1P	INAC-	partir
N	PP	TAM-	V	PREP	N	-MOD	PP	TAM-	V

Son père lui dit: «Prends, prends la hache tu l'ajustes à l'épaule nous partons."

[BD-2011-C6.007]

lɛ̀lɛ̀	ʔá		já		kópá,	ʔá		já		mú	wà
lɛ̀lɛ̀	ʔé	-á	HB-	ja	kópá	ʔé	-á	HB-	ja	mú	wà
enfant	3S	-et donc	INAC-	prendre	hache	3S	-et donc	INAC-	prendre	bout de	bois
N	PP	-COORD	TAM-	V	N	PP	-COORD	TAM-	V	NR	N

L'enfant, il prend la hache, il prend un bout de feu.

[BD-2011-C6.008]

wó	tɛ́	ɲɛ̀ɛ́		wá		wɔ́tɔ̀		wá		gɔ́		tɛ́	nɔ̀
wó	tɛ́	ɲì	-ɛ̊	wó	-á	HB-	wɔtɔ	wó	-á	HB-	gɔ	tɛ́	ná.HB.nɔ
3P	avec	père de	-3S	3P	-et donc	INAC-	passer	3P	-et donc	INAC-	partir	CIRC	NV.tendre_le_piège
PP	PREP	NR	-PP	PP	-COORD	TAM-	V	PP	-COORD	TAM-	V	MV	NV

Lui et son père, ils passent, ils partent ainsi tendre les pièges.

[BD-2011-C6.009]

ɲɛ̀ɛ́à			bé		mbéngà	tɛ́	sàwàlàá		ngɛ́
ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	be	mbéngà	tɛ́	sàwàlà	-á	ngɛ́
père de	-3S	FACT	INAC-	porter	lance	avec	sacoche_à_feu	-de	3S
NR	-PP	MV	TAM-	V	N	PREP	N	-PREP	PP

Son père prend sa lance avec sa sacoche à feu.

[BD-2011-C6.010]

sàwàlà	ná	wà	kɛ̀	ʔɔ̀ɔ́	pé	wá		dòtóá-nɔ́ɔ̀			ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	bélé	nɛ̀
sàwàlà	ná	wà	kɛ̀	ʔɔ̀ɔ́	pé	wó	-á	BH-	doto	ná.HB.nɔɔ	ʔɔ̀ɔ́	tɛ́	bélé	nɛ̀
sacoche_à_feu	de	feu	REL	ETRE-PST	quand	3P	-et donc	ACC-	rester	NV.marcher	ETRE-PST	CIRC	forêt	REL
N	PREP	N	REL	MOD	SUB	PP	COORD	TAM-	V	NV	MOD	MOD	N	REL

La sacoche à feu qu'ils avaient habituellement. C'était dans la forêt.

[BD-2011-C6.011]

ná-wɔ́tɔ̀	séndéó		tɛ́	làá		ngɛ́
ná.wɔtɔ	séndé	wó	tɛ́	là	-á	ngɛ́
passage	écureuil	3P	avec	enfant	-de	3S
NV	N	PP	PREP	N	-PREP	PP

C'est le départ de l'écureuil avec son enfant.

[BD-2011-C6.012]

ná-gɔ́ó		ná-gɔ́ó		ná-gɔ́ó		ná-gɔ́ó	
ná.gɔ	-ó	ná.gɔ	-ó	ná.gɔ	-ó	ná.gɔ	-ó
départ	-3P	départ	-3P	départ	-3P	départ	-3P
NV	-PP	NV	-PP	NV	-PP	NV	-PP

C’est leur départ, c’est leur départ, c’est leur départ, c’est leur départ.

[BD-2011-C6.013]

wá		dɛ́		yíɛ̀	lɛ̀	ngó	wá		kóà
wó	-á	HB-	dɛ	yíɛ̀	lɛ̀	ngó	wó	-á	kóà
3P	-et donc	INAC-	traverser	DEM-DIST	enfant	eau	3P	-et donc	monter
PP	-COORD	TAM-	V	MN	ADJ	N	PP	-COORD	V

Ils traversent ce petit cours d'eau, ils montent.

[BD-2011-C6.014]

pé	séndé	ʔé	síà		ʔókòó		ʔà	yé	kɔ̀	pɔ̀kì	kɛ̀
pé	séndé	ʔé	HB-	sia	ʔókò	-T.inv	ʔà	yé	kɔ̀	pɔ̀kì	kɛ̀
quand	écureuil	3S	INAC-	voir	comme_ça	-INS	LOC	hauteur	seulement	miel	PRES
SUB	N	PP	TAM-	V	ADV	-MOD	PREP	N	ADV	N	PRES

Quand l'écureuil regarde comme ça en haut, voici seulement du miel.

[BD-2011-C6.015]

ʔé	tɛ́	lɛ̀á		ngɛ́	pé	làá		lè	ɓà	kpîî		là	mòó	sì	nɛ́ɛ̀	ʔà	yé
ʔé	tɛ́	lɛ̀	-á	ngɛ́	pé	là	-á	lè	ɓà	Ø_HB-	kpii	là	mò.H	sì	nɛ̊ɛ̊	ʔà	yé
3S	à	enfant	-de	3S	DISC	enfant	-de	1S	POL	IMP_INAC-	jeter	œil de	2S	aussi	ici	LOC	hauteur
PP	PREP	N	PREP	PP	DISC	N	-PREP	PP	MV	TAM-	V	NR	PP	ADV	ADV	PREP	N

mò	síà		ʔèé	kɛ̀ɛ́		wóà		lì		nɛ́ɛ̀	nɛ̀
mò	HB-	sia	ʔèé	kɛ̀	-T.inv	wó	ɓà	BH-	li	nɛ̊ɛ̊	nɛ̀
2S	INAC-	voir	chose	REL	-INS	3P	FACT	ACC-	entrer	**ici**	REL
PP	TAM-	V	N	REL	-MOD	PP	MV	TAM-	V	ADV	REL

Il dit à son enfant: «Mon enfant, peux-tu jeter aussi un coup d'œil ici en haut, tu vois ce qui coule ici.

[BD-2011-C6.016]

pé	lɛ̀lɛ̀ɛ́	sì	ʔé	kpîì		lɛ̀ɛ́		ʔókò	néɛ̀	wòhíí	bábá	máà		síàlɛ́		
pé	lɛ̀lɛ̀.H	sì	ʔé	HB-	kpii	là	-ɛ̊	ʔókò	nɛ̊ɛ̊	wòhíí	>F	má	ɓà	HB-	sia	lɛ́
quand	enfant	aussi	3S	INAC-	jeter	œil	3S	comme_ça	ici	Ouh!	papa	1S	FACT	INAC-	voir	3S
SUB	N	ADV	PP	TAM-	V	NR	PP	ADV	ADV	INTJ	N	PP	MV	TAM-	V	PP

ʔé	wɛ̀ɛ́	kɔ̀	kó	sìkíndí	péà	mbì	kɔ̀	máà	mánà		pɛ́		kɔ̀ɔ́		nɛ̀
ʔé	wɛ̀ɛ́	kɔ̀	kó	síkíndí	pé-nà	>K	kɔ̀	má	ɓà	HB-	mana	pé	-ɛ̊	kɔ̀	-T.inv	nɛ̀
ETRE	REV	seulement	très	vérité	parce_que	sorte	REL	1S	FACT	INAC-	dire	DAT	-3S	seulement	-INS	REL
PRED	MOD	ADV	MOD	N	SUB	N	REL	PP	MV	TAM-	V	PREP	PP	ADV	MOD	RELL

Quand l'enfant jette un coup d'œil ici comme ça:"Ouh! Papa, je le vois, ce n'était que la vérité, vu la façon dont je lui ai dit.

[BD-2011-C6.017]

ʔé	kɔ̀	nɛ̀ɛ́		wá		sòó		sì	kpóngbó	kɔ̀
ʔé	kɔ̀	né	-T.inv	wó	-á	BH-	so.H	sì	kpóngbó	kɔ̀
ETRE	là	en_effet	-INS	3P	-et donc	ACC-	percer	aussi	liane_sp.	là
PRED	ADV	MOD.E	-MOD	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	ADV

C'est ainsi en effet, ils percent aussi une liane là.

[BD-2011-C6.018]

wá		sò		kpóngbó	kɔ̀	wá		wá		póò		pèndí
wó	-á	BH-	so	kpóngbó	kɔ̀	wó	-á	wó	-á	HB-	poo	pèndí
3P	-et donc	ACC-	percer	liane_sp.	DEM.DIST	3P	-et donc	3P	-et donc	INAC-	tisser	panier_sp.
PP	-COORD	TAM-	V	N	MN	PP	-COORD	PP	-COORD	TAM-	V	N

ɲìɛ́		ɓà	ʔó		ʔò	ʔà	yé
ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	ʔo	-RDP	ʔà	yé
père de	-3S	FACT	INAC-	monter	-INTENS	LOC	hauteur
NR	-PP	MV	TAM-	V	-MV	PREP	N

Ils percent cette liane, ils...ils tissent un panier, son père monte vraiment en haut (de l'arbre)

[BD-2011-C6.019]

ʔá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	ʔà	yé	ʔá		yà		pɔ̀kì	nɔ̀ɔ́	
ʔé	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	yé	ʔé	-á	BH-	ya	pɔ̀kì	nɛ̀	-ó
3S	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	hauteur	3S	-et donc	ACC-	enfumer	miel	ANAPH-PROX	-PL
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PREP	N	PP	-COORD	TAM-	V	N	ANAPH	-MN

Il arrive là-bas en haut, il enfume le miel ces miels en question

[BD-2011-C6.020]

ʔàlé	ʔá		dó		pɔ̀kì
ʔàlé	ʔé	-á	HB-	do	pɔ̀kì
>F	3S	-et donc	INAC-	cueillir	miel
INTJ	PP	-COORD	TAM-	V	N

Allez! Il récolte donc le miel

[BD-2011-C6.021]

ʔé	tɛ́	làá		ngɛ́	pé	ngɔ̀	téè		péè		pèndí	ná
ʔé	tɛ́	là	-á	ngɛ́	pé	ngɔ̀	Ø_HB-	tee	pé	lè	pèndí	ná
3S	à	enfant	-de	3S	DISC	OBLIG	IMP_INAC-	attacher	DAT	1S	panier_sp.	ANAPH-DIST
PP	PREP	N	-PREP	PP	DISC	MV	TAM-	V	PREP	PP	N	ANAPH-DIST

Il dit à son enfant:» Tu dois attacher ce panier en question pour moi".

[BD-2011-C6.022]

lèlèɛ́	sì	ʔá		téè		pèndí	nɛ̀
lèlè.H	sì	ʔé	-á	HB-	tee	pèndí	nɛ̀
enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	attacher	panier_sp.	ANAPH-PROX
N	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	N	ANAPH

pèndíà		ʔó	
pèndí	ɓà	HB-	ʔo
panier_sp.	FACT	INAC-	monter
N	MV	TAM-	V

L'enfant aussi, attache ce panier en question, le panier monte.

[BD-2011-C6.023]

ʔé-kɔ̀-ókò-nɛ̀	ɲìɛ́á				tóngòà		njù	pɔ̀kì	njú		njù
ʔé-kɔ̀-ókò-nɛ̀	ɲì	-ɛ̊	ʔé	-á	HB-	tongoa	náà.B.nju	pɔ̀kì	HB-	nju	-RDP
à ce moment-là	père de	-3S	3S	-et donc	INAC-	commencer	NV.récolter	miel	INAC-	récolter	-INTENS
ADV	NR	-PP	PP	-COORD	TAM-	V	NV	N	TAM-	V	-MV

njùú			njùú			njùú			njùú		
BH-	nju	-T.inv	BH-	nju	-T.inv	BH-	nju	-T.inv	BH-	nju	-T.inv
ACC-	récolter	-INS	ACC-	récolter	-INS	ACC-	récolter	-INS	ACC-	récolter	-INS
TAM-	V	-MOD	TAM-	V	-MOD	TAM-	V	-MOD	TAM-	V	-MOD

ʔá		tóngòà		gímɛ̀	tɛ́	nɔ̀ɔ́	pèndí
ʔé	-á	HB-	tongoa-INS	ná.HB.gimɛ	tɛ́	nɔ̀ɔ́	pèndí
3S	-et donc	INAC-	commencer	NV.descendre	CIRC	IND	panier_sp.
PP	-COORD	TAM-	V	NV	MOD	MN	N

Alors, son père commence à récolter le miel, il récolte vraiment, il récolte, il récolte, il récolte, il récolter. Il commence à descendre un autre panier

[BD-2011-C6.024]

ʔé	tɛ́		pé	ngɔ̀	kpáhà		wúluà		tòngìàó		wá		jéʔè	
ʔé	tɛ́	-ɛ̊	pé	ngɔ̀	Ø_HB-	kpaha	Ø_HB-	wuloa	tòngìà	-ó	wó	-á	HB-	jeʔe
3S	à	-3S	DISC	OBLIG	IMP_INAC-	se_dépêcher	IMP-INAC	enlever	abeille	-PL	3P	-et donc	INAC-	commencer
PP	PREP	-PP	DISC	MV	TAM-	V	V		N	-MN	PP	COORD	TAM	V

ná-sóò	lè	mó	ʔà	yé
ná.HB.soo	lè	mó	ʔà	yé
NV.piquer	1S	là	LOC	hauteur
NV	PP	ADV	PREP	N

Il lui dit:" Tu dois te dépêcher de le vider, les abeilles commencent à me piquer là en haut."

[BD-2011-C6.025]

ʔé-kɔ̀-ókò-nɛ̀	lèlɛ̀ɛ́	sì	ʔá		kpáhà		wúlùà	pɔ̀kì	nɛ̀
ʔé-kɔ̀-ókò-nɛ̀	lèlɛ̀.H	sì	ʔé	-á	HB-	kpaha	ná.HB.wuloa	pɔ̀kì	nɛ̀
à ce moment là	enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	se_dépêcher	NV.décharger	miel	ANAPH-PROX
ADV	N	ADV	PP	COORD	TAM-	V	NV	N	ANAPH

Alors, l'enfant aussi, il se dépêche de vider ce miel ici.

[BD-2011-C6.026]

ʔàlé	ʔá		téè		pé	ɲìɛ́		kíná
ʔàlé	ʔé	-á	HB-	tee	pé	ɲì	-ɛ̊	kíná
>F	3S	-et donc	INAC-	attacher	DAT	père de	-3S	encore
INTJ	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	NR	-PP	ADV

Allez! Il attache (le panier et l'envoie) encore à son père.

[BD-2011-C6.027]

pèndí	pèndíà		báʔàá-ʔò			ɲìɛ́		ʔá	
pèndí	pèndí	ɓà	HB-	baʔa	náà.B.ʔo	ɲì	-ɛ̊	ʔé	-á
panier_sp.	panier_sp.	FACT	INAC-	commencer	NV.monter	père de	-3S	3S	-et donc
N	N	MV	TAM-	V	NV	NR	-PP	PP	-COORD

báʔàá-njù			pɔ̀kì	njù		njù	
HB-	baʔa	náà.B.nju	pɔ̀kì	BH	nju	BH.	nju
INAC-	commencer	NV.récolter	miel	ACC	récolter	RDP	récolter
TAM-	V	NV	N	TAM	V	MV	V

Le panier, le panier commence à monter, son père commence à récolter le miel, à récolter, à récolter.

[BD-2011-C6.028]

ɲìɛ́à			gímɛ̀		té	pèndí
ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	gimɛ	té	pèndí
père de	-3S	FACT	INAC-	descendre	CIRC	panier_sp.
NR	-PP	MV	TAM-	V	MOD	N

Son père fait descendre ainsi le panier.

[BD-2011-C6.029]

ʔàlé	lɛ̀lɛ̀	ʔá		gɔ́		ʔá		mbù		pèndí	nɛ̀	ɲìɛ́	
ʔàlé	lɛ̀lɛ̀	ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔé	-á	BH-	mbu	pèndí	nɛ̀	ɲì	-ɛ̊
>F	enfant	3S	-et donc	INAC-	partir	3S	-et donc	ACC-	dévier	panier_sp.	REL	père de	-3S
INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	PP	-COORD	TAM-	V	N	REL	NR	-PP

gímɛ̀		kíná	té	nɛ̀	pèndí	bídē	nɛ̀
HB-	gimɛ	kíná	té	nɛ̀	pèndí	bídē	nɛ̀
INAC-	descendre	encore	CIRC	REL	panier_sp.	deux	ANAPH-PROX
TAM-	V	ADV	CIRC	REL	N	NUM	ANAPH

Allez, l'enfant s'en va, il dévie le panier que son père fait descend encore. Il y avait deux paniers.

[BD-2011-C6.030]

ʔé	kɔ̀ɔ́		lɛ̀lɛ̀à		wúlòà		pɔ̀kìí		ʔá	yàlò
ʔé	kɔ̀	-T.inv	lɛ̀lɛ̀	ɓà	HB-	wuloa	pɔ̀kì	-T.inv	ʔà.H	yàlò
ETRE	ainsi	-INS	enfant	FACT	INAC-	décharger	miel	-INS	LOC	plateau_sp.
PRED	ADV	-MOD	N	MV	TAM-	V	N	-MOD	PREP	N

Ensuite, l'enfant décharge le miel dans un plateau

[BD-2011-C6.031]

ɲìɛ́		ɓà	gímɛ̀		gímɛ̀	ʔá		kpîî		kópá
ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	gimɛ	-RDP	ʔé	-á	HB-	kpii	kópá
père de	-3S	FACT	INAC-	descendre	-INTENS	3S	-et donc	INAC-	jeter	hache
NR	PRON	MV	TAM-	V	-MV	PP	-COORD	TAM-	V	N

lɛ̀lɛ̀à		gɔ́á-ntéʔè			kópá
lɛ̀lɛ̀	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.nteʔe	kópá
enfant	FACT	INAC-	partir	NV.déranger	hache
N	MV	TAM-	V	NV	N

Son père descend, descend vraiment, il jette la hache, l'enfant va ranger la hache

[BD-2011-C6.032]

tòngìàó		ngó	kɔ̀	lúlúlú	lɛ̀lɛ̀	gɔ́á-kɔ́nɔ̀			kpá
tòngìà	-ó	ngó	kɔ̀	lúlúlú	lɛ̀lɛ̀	HB-	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	kpá
abeille	-PL	3P.EMPH	seulement	bourdonnement_abeilles	enfant	INAC-	partir	NV.couper	feuille
N	-MN	PRON	ADV	ONOM	N	TAM-	V	NV	N

Les abeilles bourdonnent seulement, l'enfant part couper la feuille.

[BD-2011-C6.033]

ʔé	kɔ̀ɔ́		pé	ɲìé		gímɛ̀		ʔókò	lɛ̀lɛ̀ɛ́	sì
ʔé	kɔ̀	-T.inv	pé	ɲì	-ɛ̊	HB-	gimɛ	ʔókò	lɛ̀lɛ̀.H	sì
ETRE	ainsi	-INS	quand	père de	3S	INAC-	descendre	comme_ça	enfant	aussi
PRED	PRON	-MOD	SUB	NR	-PP	TAM-	V	ADV	N	ADV

ʔá		kɔ́tɔ̀		tɛ́	kpá
ʔé	-á	HB-	kɔtɔ	tɛ́	kpá
3S	-et donc	INAC-	arriver	avec	feuille
PP	-COORD	TAM-	V	PREP	N

Alors, quand son père descend comme ça, l'enfant aussi, il vient avec les feuilles

[BD-2011-C6.034]

wó	tɛ́		wá		téè		tɛ́	pɔ̀kì	nɛ̀	téè		téè		téè	
wó	tɛ́	-ɛ̊	wó	-á	HB-	tee	tɛ́	pɔ̀kì	nɛ̀	HB-	tee	HB-	tee	HB-	tee
3P	avec	-3S	3P	-et donc	INAC-	attacher	CIRC	miel	ANAPH-PROX	INAC-	attacher	INAC-	attacher	INAC-	attacher
PP	PREP	-PP	PP	COORD	TAM-	V	MOD	N	ANAPH-PROX	TAM-	V	TAM-	V	TAM-	V

Avec lui, ils attachent ce miel en question, ils attachent, ils attachent, ils attachent, ils attachent.

[BD-2011-C6.035]

ʔé	kɔ́tɔ̀ɔ́		sì	mɛ́m	gbàà		mètén	tɛ́	kpódē
ʔé	HB-	kɔtɔ.H	sì	mɛ́m	gbà	-vv	>K	tɛ́	kpódē
3S	INAC-	arriver	aussi	>F	paquet	-DUR	cinq	avec	un
PP	TAM-	V	ADV	ADV	N	-MOD	NUM	PREP	NUM

Il est aussi arrivé même à six paquets

[BD-2011-C6.036]

ʔàlé	lɛ̀lɛ̀ɛ́		ɓà	bé		bè
ʔàlé	lɛ̀lɛ̀	-T.inv	ɓà	HB-	be	-RDP
>F	enfant	-INS	FACT	INAC-	porter	-INTENS
INTJ	N	-MOD	MV	TAM-	V	-MV

Allez, l'enfant porte vraiment.

[BD-2011-C6.037]

ɲìé		tɛ́	pé	ʔá	gɔ́		ʔókòó		kɔ̀mbɛ́	ʔá	dú		ʔókò
ɲì	-ɛ̊	tɛ́	pé	ʔá	HB-	gɔ	ʔókò	-T.inv	kɔ̀mbé	ʔá	HB-	du	ʔókò
père de	3S	DISC	DISC	1P	INAC-	partir	comme_ça	-INS	FUT	1P	INAC-	retourner	comme_ça
NR	PP	DISC	DISC	PP	TAM-	V	ADV	-MOD	MV	PP	TAM-	V	ADV

Son père lui dit:» Nous allons comme ça (dans cette direction) et nous rentrerons comme ça (dans cette autre)

[BD-2011-C6.038]

kpîì	kɛ̀	wó	kpîì		tɛ́	nóó		wó	ndéà		ndándā	ngéngè		ʔókòó	
kpíì	kɛ̀	wó	HB-	kpii	tɛ́	nó	-ó	wó	ndé	ʔà	ndándā	HB-	ngenge	ʔókò	T.inv
le jeter	REL	3P	INAC-	jeter	CIRC	pied de	-3P	3P	sans	LOC	endroit	NV-	être éloigné	comme_ça	-INS
N	REL	PP	TAM-	V	MOD	NR	-PP	PP	PREP	PREP	N	NV-	V	V	MOD

La marche qu'ils marchaient, ils n'étaient pas loin.

[BD-2011-C6.039]

ʔé	kɔ̀ɔ́,		pé	lɛ̀lɛ̀	ʔé	kpîì		lɛ̀ɛ́		ʔókò	kɔ̀	mbùmà	kɛ̀
ʔé	kɔ̀	-T.inv	pé	lɛ̀lɛ̀	ʔé	HB-	kpii	là	-ɛ̊	ʔókò	kɔ̀	mbùmà	kɛ̀
ETRE	ainsi	-INS	quand	enfant	3S	INAC-	jeter	œil de	-3S	comme_ça	seulement	vipère	PRES
PRED	ADV	-MOD	SUB	N	PP	TAM-	V	NR	-PP	ADV	ADV	N	PRES

C'est ainsi, quand l'enfant jette un coup comme ça, voici seulement une vipère.

[BD-2011-C6.040]

bábá	ɓà	dɔ́		mó	mò	dɔ́á-síà			ʔèé	kɛ̀	má	síàlɛ́		lɛ́	tɛ́	nɛ̀
>F	ɓà	Ø_HB-	dɔ	mó	mò	HB-	dɔ	ná.HB.sia	ʔèé	kɛ̀	má	síà	lɛ́	lɛ́	tɛ́	nɛ̀
papa	POL	IMP-INAC-	venir	là	2S	INAC-	venir	NV.voir	chose	REL	1S	voir	PST-P	3S	CIRC	REL
N	MV	TAM-	V	ADV	PP	TAM-	V	NV	N	REL	PP	V	MV	PP	MV	REL

ngbé	mbùmà	gá	tɛ́	mò	kɛ̀		má	síà		lɛ́	lɛ́
ngbé	mbùmà	gá	tɛ́	mò	kɛ̀		má	HB-	sia	lɛ́	lɛ́
gros	vipère	côté	avec	2S	DEM-PROX		1S	INAC-	voir	PST-P	3S
ADJ	N	N	PREP	PP	MN		PP	TAM-	V	MV	PP

Papa! S'il te plaît Viens ici, tu viens voir ce que j'ai vu. Cette grosse vipère tout proche de toi que j'ai vue.

[BD-2011-C6.041]

ʔàlé	lɛ̀lɛ̀ɛ́	sì	ʔá		mánà		pé	ɲìɛ́	
ʔàlé	lɛ̀lɛ̀.H	sì	ʔé	-á	HB-	mana	pé	ɲì	-ɛ̊
>F	enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	dire	DAT	père de	-3S
INTJ	N	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	NR	-PP

kɔ̀	pé	ɲìɛ́		dɔ́á-síà			wó	ɲí		ɲìí	sì
kɔ̀	pé	ɲì	-ɛ̊	HB-	dɔ	ná.HB.sia	wó	HB-	ɲi	-RDP.H	sì
là	quand	père de	-3S	INAC-	venir	NV.voir	3P	INAC-	connaître	-INTENS	aussi
ADV	SUB	NR	-PP	TAM-	V	NV	PP	TAM-	V	-MV	ADV

Allez, l'enfant aussi le montre à son père. Lorsque son père vient voir là, ils la découvrent aussi.

[BD-2011-C6.042]

yɛ́kɛ̀	ʔèá		ngáà	má	ʔé		pé	làá		lè	ʔé	ɓà	bínjà		lè
yɛ́kɛ̀	ʔèé	-á	ngáà	má	HB-	ʔe	pé	là	-á	lè	ʔé	ɓà	HB-	binja	lè
DEM.PROX	chose	- ANAPH-DIST	1S.EMPH	1S	INAC-	croire	que	enfant	-de	1S	3S	FACT	INAC-	tromper	1S
MN	N	-ANAPH	PP	PP	TAM-	V	SUB	N	-PREP	PP	PP	MV	TAM-	V	PP

wɛ̀ɛ́	bínjà		ndénɛ̀kɛ̀	ʔéà		mánà		péè	lè	kɔ̀	kó	síkíndí	wɛ̀ɛ́	kókò
wɛ̀ɛ́	HB-	binja	ndénɛ̀kɛ̀	ʔé	ɓà	HB-	mana	pé	lè	kɔ̀	kó	síkíndí	wɛ̀ɛ́	ʔókò
REV	INAC-	tromper	pourtant	3S	FACT	INAC-	dire	DAT	1S	seulement	très	vérité	REV	comme_ça
MOD	TAM-	V	COORD	PP	MV	TAM-	V	PREP	PP	ADV	MOD	N	MOD	ADV

Ce dont il est question je pensais que mon enfant me trompait vraiment pourtant il me disait seulement la vérité.

[BD-2011-C6.043]

ʔé	kɔ̀ɔ́		ʔé	tɛ́	lèlè	pé	bǰ	ʔá	tɛ́	mòó		ʔá	tɛ́	mò	ʔá	méɛ̀ókò		
ʔé	kɔ̀	-T.inv	ʔé	tɛ́	lèlɛ̀	pé	bǰ	ʔá	tɛ́	mò	-T.inv	ʔá	tɛ́	mò	ʔá	HB-	mɛɛ	ʔókò
ETRE	là	-INS	3S	à	enfant	DISC	>F	1P	avec	2S	-INS	1P	avec	2S	1P	INAC-	faire	comme_ça
PRED	ADV	-MOD	PP	PREP	N	DISC	INTJ	PP	PREP	PP	MOD	PP	PREP	PP	PP	TAM-	V	ADV

C'est là. Il dit à l'enfant: «Moi et toi, moi et toi, nous allons faire comme ça.

[BD-2011-C6.044]

péɛ̀		dàbɔ̀ɔ	dé	gá	mbùmàá	
Ø_HB-	pɛɛ	dàbɔ̀ɔ	dé	gá	mbùmà	-T.inv
IMP_INAC-	défricher	>F	côté de	côté de	vipère	-INS
TAM-	V	ADV	NR	NR	N	MOD

mìá	kɛ̀	pé	má	dɔ́		má	ɲìá-móò			lɛ́	ʔà	ndá	sènènè	nɛ̀
>K	kɛ̀	pé	má	HB-	dɔ	má	BH-	ɲì		ná.HB.moo	lɛ́	ʔà	ndá	sènènè	nɛ̀
sorte	REL	quand	1S	INAC-	venir	1S	ACC-	connaître		NV.tuer	3S	LOC	maison	propre	REL
N	REL	SUB	PP	TAM-	V	PP	TAM-	V		NV	PP	PREP	N	N	REL

Défriche d'abord l'alentour de la vipère de sorte que quand je viens, je sache la tuer dans un endroit propre.

[BD-2011-C6.045]

ʔé	kɔ̀	ʔókòó		lèlɛ̀ɛ́	sì,	ngɛ́	ʔá		dù	
ʔé	kɔ̀	ʔókò	-T.inv	lèlɛ̀.H	sì	ngɛ́	ʔé	-á	BH-	du
ETRE	là	comme_ça	-INS	enfant	aussi	3S.EMPH	3S	-et donc	ACC-	mettre
PRED	ADV	ADV	-MOD	N	ADV	PP	PP	-COORD	TAM-	V

njòɛ́		ʔà	ná-pɛ́lɛ̀	dé	gá	mbùmà
njò	-ɛ̊	ʔà	ná.HB.pɛɛ	dé	gá	mbùmà
tête de	-3S	LOC	NV.défricher	côté de	côté de	vipère
NR	-PP	PREP	NV	NR	NR	N

C'est là ainsi, l'enfant aussi, lui, il s'attelle au défrichage à côté de la vipère.

[BD-2011-C6.046]

pélɛ̀	kɛ̀	ʔé	pɛ̀ɛ̀ló			té	dé	gá	mbùmà	nɛ̀é	
pélɛ̀	kɛ̀	ʔé	BH-	pɛɛ	ló	té	dé	gá	mbùmà	nɛ̀	-T.inv
défrichage	REL	3S	ACC-	défricher	PST-D	CIRC	côté de	côté de	vipère	en effet	-INS
N	REL	PP	TAM-	V	MV	MOD	NR	NR	N	ME	-MOD

ʔàlé	lɛ̀lɛ̀	té	ɲìé		pé	bábá	má	mbɛ́á-pɛ́ɛ̀		
ʔàlé	lɛ̀lɛ̀	té	ɲì	-ɛ̊	pé	>F	má	HB-	mbɛ	ná.HB.pɛɛ
>F	enfant	à	père de	-3S	DISC	papa	1S	INAC-	finir	NV.défricher
INTJ	N	PREP	NR	-PP	DISC	N	PP	TAM-	V	NV

[Le défrichage qu'il avait fait autour du serpent] Défriché comme il avait défriché les alentours du serpent ici, allez l'enfant dit à son père: «Papa! J'ai fini de défricher."

[BD-2011-C6.047]

dɔ́		móòlɛ́			bɛ́	kɔ̀	ʔà-tíé-kɛ̀	ʔé	ngɔ́	kpɛ́	
Ø_HB-	dɔ	Ø_HB-	moo	lɛ́	bɛ́	kɔ̀	ʔà-tíé-kɛ̀	ʔé	ngɔ́	HB-	kpɛ
IMP_INAC-	venir	IMP-INAC-	tuer	3S	donc	là	parce_que	3S	OBLIG	INAC-	fuir
TAM	V	TAM-	V	PP	CONJ	ADV	SUB	PP	MV	TAM-	V

Viens ! Tue-le donc là ! Parce qu'il pourrait s'enfuir.

[BD-2011-C6.048]

ɲìɛ́		té	pé	má	dɔ́á-móò			náká	mbìá		ʔèé
ɲì	-ɛ̊	té	pé	má	HB-	dɔ	ná.HB.moo	náká	>K	-á	ʔèé
père de	3S	DISC	DISC	1S	INAC-	venir	NV.tuer	quel	sorte	-de	chose
NR	-PP	PREP	DISC	PP	TAM-	V	NV.V	MN	N	PREP	N

Son père lui dit:" Je viens tuer quelle sorte de chose ?

[BD-2011-C6.049]

mò	mùɛ́			mbùmàá		lèá		pé	kɔ̀mbɛ́	má	móò		léɛ̀	
mò	BH-	mu	-ɛ́ -	mbùmà	-á	lè	ná	pé	kɔ̀mbɛ́	má	HB-	moo	lɛ́	-T.inv
2S	ACC-	voir	PST-P	vipère	de	1S	ANAPH-DIST	comment	FUT	1S	INAC	tuer	3S	-INS
PP	TAM	V	PP	N	PREP	PP	ANAPH	INTERR	MV	PP	TAM	V	PP	MN

Comment as-tu vu ma vipère en question? Je la tuerai.

[BD-2011-C6.050]

tóngòà		bé		péè		bè	ɓà	má	mòòlɛ́			mbùmà
Ø_HB-	tongoa	Ø_HB-	be	pé	lè	bè	ɓà	má	BH-	moo	lɛ́	mbùmà
IMP_INAC-	commencer	IMP-INAC	chanter	DAT	1S	chant	avant que	1S	ACC-	tuer	PST-P	vipère
TAM-	V	TAM	V	PREP	PP	N	SUB	PP	TAM-	V	MV	N

Commence, chante pour moi un chant avant que je tue la vipère.

[BD-2011-C6.051]

bábá	kɛ̀	kɔ̀	ngàá		má	ɲì		pé
>F	kɛ̀	kɔ̀	ngáà	-T.inv	má	BH-	ɲi	pé
papa	DEM.PROX	seulement	1S.EMPH	-INS	1S	ACC-	connaître	que
N	MN	ADV	PP	-MOD	PP	TAM-	V	SUB

má	bé		bèá		pé
má	HB-	be	bè	-á	pé
1S	INAC-	chanter	chant	-ANAPH-DIST	comment
PP	TAM-	V	N	-ANAPH	INTERR

Papa! Quant à moi, comment je vais chanter ce chant. (Litt. je sais que je vais chanter ce chant en question comment?)

[BD-2011-C6.52]

bé		bé		péè		bè	ókò
Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	pé	lè	bè	ʔókò
IMP_INAC-	chanter	IMP_INAC-	chanter	DAT	1S	chant	comme_ça
TAM-	V	TAM-	V	PREP	PP	N	ADV

Chantes, chantes-moi un chant comme ça

[BD-2011-C6.53]

má	sépèà		tɛ́	sɔ́	kɛ̀	mò	mùɛ́			lɛ́	péè		nɛ̀
má	HB-	sepea	tɛ́	sɔ́	kɛ̀	mò	BH-	mu	-ɛ́	lɛ́	pé	lè	nɛ̀
1S	INAC-	se_réjouir	CIRC	animal	REL	2S	ACC-	voir	-PST-P	3S	DAT	1S	REL
PP	TAM-	V	MOD	N	REL	PP	TAM-	V	-MV	PP	PREP	PP	REL

Je me réjouis de l'animal que tu as vu pour moi.

[BD-2011-C6.54]

ʔàlé	lèlèɛ́	sì	kɔ̀	ʔé	pé	bábá	mánà		péè	
ʔàlé	lèlè.H	sì	kɔ̀	ʔé	pé	>F	Ø_HB-	mana	pé	lè
>F	enfant	aussi	là	3S	DISC	papa	IMP_INAC-	dire	DAT	1S
INTJ	N	ADV	ADV	PP	DISC	N	TAM-	V	PREP	PP

béɛ̀		bè	kɛ̀	mò	pé	má	bé		ʔàsùsù-pé	mò
Ø_HB-	bɛɛ	bè	kɛ̀	mò	pé	má	HB-	be	ʔàsùsù-pé	mò
IMP_INAC-	expliquer	chant	REL	2S	DISC	1S	INAC-	chanter	pour_que	2S
TAM-	V	N	REL	PP	DISC	PP	TAM-	V	SUB	PP

sépèà		tɛ́	sɔ́	kɛ̀	má	mùɛ́			lɛ́	pé	mò	nɛ̀
HB-	sepea	tɛ́	sɔ́	kɛ̀	má	BH-	mu	-ɛ́	lɛ́	pé	mò	nɛ̀
INAC-	se_réjouir	CIRC	animal	REL	1S	ACC-	voir	-PST-P	3S	DAT	2S	REL
TAM-	V	MOD	N	REL	PP	TAM-	V	-MV	PP	PREP	PP	REL

Allez! L'enfant là aussi dit: «Papa! Dis-moi, explique le chant que tu demandes que je chante pour que tu te réjouisses du gibier que j'ai vu pour toi.»

[BD-2011-C6.55]

ʔé	kɔ̀ɔ́		wó	sì	kɔ̀	lɛ̀lɛ̀	ʔé	kɔ̀	ʔá		jɛ̀		kɔ̀	mbì	kɛ̀
ʔé	kɔ̀	-T.inv	wó	sì	kɔ̀	lɛ̀lɛ̀	ʔé	kɔ̀	ʔé	-á	BH-	jɛ	kɔ̀	>K	kɛ̀
ETRE	là	-INS	3P	aussi	là	enfant	3S	là	3S	-et donc	ACC-	entendre	seulement	sorte	REL
PRED	ADV	-MOD	PP	ADV	ADV	N	PRED	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	REL

ɲìɛ́		ʔá		mánà		péɛ̀	
ɲì	-ɛ̊	ʔé	-á	HB-	mana	pé	-ɛ̊
père de	-3S	3S	-et donc	INAC-	dire	DAT	-3S
NR	-PP	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	-PP

C'est là, ils sont là aussi. L'enfant, il est là, il écoute seulement ce que lui dit son père.

[BD-2011-C6.56]

ʔé	tɛ́	lɛ̀	làá		ngɛ́	pé,	lɛ̀	làá		ngɛ́	nà	mókɔ́sɛ̀	pé
ʔé	tɛ́	lɛ̀	là	-á	ngɛ́	pé	lɛ̀	là	-á	ngɛ́	nà	mókɔ́sɛ̀	pé
3S	à	enfant	enfant	-de	3S	DISC	enfant	enfant	-de	3S	en_tant_que	garçon	DISC
PP	PREP	ADJ	N	-PREP	PP	DISC	ADJ	N	-PREP	PP	PREP	N	DISC

bé		béókò		
Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	ʔókò
IMP_INAC-	chanter	IMP_INAC-	chanter	comme_ça
TAM-	V	TAM-	V	ADV

Il dit à son petit enfant, à son petit enfant garçon :"Chante! Chante comme ça!"

Chant

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá		wèèlɛ́			mbùmà	ʔéɛ́é
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé	-á	BH-	wee	lɛ́	mbùmà	ʔéɛ́é
eh!	papa oh!	estropié	3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà		nángà
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.57]

ʔèé-kɛ̀ɛ́		ɲìɛ́à			gɔ́á...			[ʔí bé]		
ʔèé-kɛ̀	-T.inv	ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	gɔ	ná	ʔí	HB-	be
alors	INS	père de	3S	FACT	INAC-	partir	…	2P	INAC-	chanter
COORD	-MOD	NR	-PP	MV	TAM-	V	NV…	PP	TAM-	V

Alors son père part ..., (vous chantez. Le conteur s'adresse ici à l'auditoire)

[BD-2011-C6.58]

ʔèé-kɛ̀	ɲìɛ́à			gɔ́á-bì			tɛ́	nóɛ̀		jɔ̀	ʔá	là	mbùmà
ʔèé-kɛ̀	ɲì	-ɛ̊	ɓà	HB-	gɔ	náà.B.bi	tɛ́	nó	-ɛ̊	jɔ̀	ʔà.H	là	mbùmà
alors	père de	3S	FACT	INAC-	partir	NV.ajuster	CIRC	pied de	-3S	là-bas	LOC	œil de	vipère
COORD	NR	-PP	MV	TAM-	V	NV.V	MOD	NR	-PP	ADV	PREP	NR	N

Alors, son père va ajuster son pied là-bas devant la vipère.

[BD-2011-C6.59]

mbùmàà	yɛ́ngɛ́			
mbùmà	ɓà	HB-	yɛngɛ	-ɛ̊
vipère	FACT	INAC-	menacer	-3S
N	MV	TAM-	V	-PP

La vipère le menace.

[BD-2011-C6.60]

bábá	bábá	mò	mùɛ́			
>F	>F	mò	BH-	mu	-ɛ́	-AT
papa	papa	2S	ACC-	voir	-PST-P	-A.Tonal
N	N	PP	TAM-	V	-MV	-INTERR

Papa! Papa! Tu as vu?

[À l'auditoire]

[BD-2011-C6.61]

ʔíí	bé		
ʔí	-vv	HB-	be
2P	-DUR	INAC-	chanter
PP	-MOD	TAM-	V

Vous chantez.

[BD-2011-C6.62]

ʔèé	kɛ̀	má	lɛ̀		pé	mò	pé	mò	móò		péá		té	mò	té	sɔ́	kɛ̀é	
ʔèé	kɛ̀	má	BH	lɛ	pé	mò	pé	mò	HB	moo	pé	-á	té	mò	té	sɔ́	kɛ̀	-T.inv
chose	REL	1S	ACC-	demander	DAT	2S	que	2S	INAC-	tuer	DAT	-1P	avec	2S	CIRC	animal	DEM.PROX	-INS
N	REL	PP	TAM-	V	PREP	PP	SUB	PP	TAM-	V	PREP	-PP	PREP	PP	MOD	N	MN	-MOD

yíɛ̀	kɔ̀	ʔá		ràté		mò	dé	ʔùè-ʔúį́	ʔùè-ʔúį́	ʔùè-ʔúį́
yíɛ̀	kɛ̀	ʔé	-á	BH-	rate	mò	dé	ʔùè-ʔúį́	ʔùè-ʔúį́	ʔùè-ʔúį́
ce…là	PRES	3S	-et donc	ACC-	rater	2S	NEG	zut!	zut!	zut!
PRON	PRES	PP	-COORD	TAM-	V	PP	NEG	INTJ	INTJ	INTJ

Mais je te demande que tu tues pour toi et moi cet animal, voilà ne t'a-t-il pas raté? Zut ! Zut ! Zut!

[BD-2011-C6.63]

pé	mò	mɛ́ɛ̀		kóà	kɔ̀mbɛ́	má	móò		mò	mó	ʔà	bélé
pé	mò	HB-	mɛɛ	kóà	kɔ̀mbɛ́	má	HB-	moo	mò	mó	ʔà	bélé
quand	2S	INAC-	faire	ainsi	FUT	1S	INAC-	tuer	2S	là	LOC	forêt
SUB	PP	TAM-	V	ADV	TAM	PP	TAM-	V	PP	ADV	PREP	N

Si tu fais ainsi, je te tuerai là en forêt.

[BD-2011-C6.64]

ngámò	bé			bé			kɔ̀ɔ́		bè	
ngámò	Ø_HB-	be		Ø_HB-	be		kɔ̀	-T.inv	be	-RDP
2S. EMPH	IMP_INAC-	chanter		IMP_INAC-	chanter		seulement	-INS	chanter	-INTENS
PP	TAM-	V		TAM-	V		ADV	-MOD	V	-MV

mò	síà		ʔèé	kɛ̀	má	ɓà	déɛ̀		délɛ̀			té	sɔ̀lɔ́	nɛ̀
mò	HB-	sia	ʔèé	kɛ̀	má	ɓà	HB-	dɛɛ	HB-	dɛɛ	-RDP	té	sɔ̀lɔ́	nɛ̀
2S	INAC-	voir	chose	REL	1S	FACT	INAC-	piétiner	INAC-	piétiner	-INTENS	avec	jeu	REL
PP	TAM-	V	N	REL	PP	MV	TAM-	V	TAM-	V	-MV	PREP	N	REL

ʔá	là		sɔ́á		lè	kɛ̀	mò	mùɛ́			lɛ́	péɛ̀		
ʔà.H	là		sɔ́	-á	lè	kɛ̀	mò	BH-	mu	-ɛ́	lɛ́	pé	lè	nɛ̀
LOC	œil de		animal	-de	1S	REL	2S	ACC-	voir	PST-P	3S	DAT	moi	REL
PREP	NR		N	PREP	PP	REL	PP	TAM-	V	-MV	PP	PREP	PP	REL

Toi, chantes! Chantes seulement, tu vois ce que je piétine, piétine avec habileté devant ma bête que tu as vu pour moi. (« piétine » signifie ici danser)

Chant

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	en_question	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá		wèèlɛ́			mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé	-á	BH-	wee	lé	mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
eh!	papa oh!	estropié	3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà		nángà
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Eh papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.065]

pfúó	bábá	bábá	mò	múɛ́			
pfúó	>F	>F	mò	HB-	mu	-ɛ́	-AT
mince!	papa	papa	2S	INAC-	voir	-PST-P	-A.Tonal
INTJ	N	N	PP	TAM-	V	-MV	-INTERR

Mince! Papa! Papa! Tu as vu?

[BD-2011-C6.066]

má	sàmàá			tɛ́	ná-lɛ́	pé	mò	mò	ndé	ná-yé	náà-jɛ̀
má	BH-	sama	-T.inv	tɛ́	ná.HB.lɛ	pé	mò	mò	ndé	ná.HB.ye	náà.B.jɛ
1S	ACC-	être_fatigué	-INS	CIRC	NV.demander	DAT	2S	2S	sans	NV.vouloir	NV.entendre
PP	TAM-	V	-MOD	MOD	NV	PREP	PP	PP	PREP	NV	NV

Je suis fatigué de te le demander, tu ne veux pas entendre.

[BD-2011-C6.067]

té	nó	kóbóá		kɔ̀	ɓà	méɛ̀		pé-ná	ndùmù
té	nó	kóbó	ná	kɔ̀	ɓà	HB-	mɛɛ	pé-nà.H	ndùmù
receptacle de	pied de	aîné	ANAPH-DIST	DEM.DIST	FACT	INAC-	faire	comme	tambour
NR	NR	N	ANAPH	MN	MV	TAM-	V	PREP	N

La plante de pied du vieux en question fait comme le tambour:"..."

Chant

ʔéɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔéɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔéɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá		wèèlɛ́			mbùmà	ʔéɛ́é
ʔéɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé	-á	BH-	wee	lɛ́	mbùmà	ʔéɛ́é
eh!	papa oh!	estropié	3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔéɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà		nángà
ʔéɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔéɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔéɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.068]

krɪ̰́	mbì	kɛ̀	ʔá		dɛ́lɛ̀		té	tóló	nɛ̀
krɪ̰́	>K	kɛ̀	ʔé	-á	HB-	dɛɛ	té	tóló	nɛ̀
bruit_sp.	sorte	REL	3S	-et donc	INAC-	piétiner	CIRC	sol	REL
ONOM	N	REL	PP	-COORD	TAM-	V	MOD	N	REL

"Krin!" La façon dont il piétine le sol.

Chant

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá		wèèlɛ́			mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé	-á	BH-	wee	lé	mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
eh!	papa oh!	estropié	3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà		nángà
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.069]

ʔà	tíé	bátà	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	pé	kóbó	ʔá		gɔ́		ʔókò
ʔà	tíé	bátà	ngɛ́	ʔɔ̀ɔ́	pé	kóbó	ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔókò
LOC	moment	trois	3S.EMPH	ETRE-PST	quand	vieux	3S	-et donc	INAC-	partir	comme_ça
PREP	N	NUM	PP	MOD	SUB	N	PP	-COORD	TAM-	V	ADV

mbùmàà		yɛ́ngɛ̀-ó			kíná	yɛ́ngɛ̀ɛ́		dé	
mbùmà	ɓà	HB-	yɛngɛ	-ó	kíná	yɛ́ngɛ̀	-T.inv	dé	-AT
vipère	FACT	INAC-	menacer	-PST-D	encore	menacer	-INS	NEG	-A.Tonal
N	MV	TAM-	V	MV	ADV	V	-MOD	NEG	-INTERR

Ca faisait trois fois quand le vieux est donc parti comme ça, la vipère ne l'avait-elle pas encore menacé, menacé vraiment ?

Chant

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá	wèèlɛ́			mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé -á	BH-	wee	lé	mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
eh!	papa oh!	estropié	3S -et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP -COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà		nángà
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.070]

kɔ̀	kó	ʔèé	kɛ̀	kóbóá		ʔé	tóngòàó		
kɔ	kó	ʔèé	kɛ	kóbó	ná	ʔé	HB-	tongoa	-ó
là	?	chose	REL	vieux	ANAPH-DIST	3S	INAC-	commencer	-PST-D
ADV	?	N	REL	N	ANAPH	PP	TAM-	V	-MV

té	kíná	délɛ̀		té	tóló	nɛ̀ɛ́	
té	kíná	HB-	dɛɛ	té	tóló	né	-T.inv
CIRC	encore	INAC-	piétiner	CIRC	sol	REL	-INS
MOD	ADV	TAM-	V	MOD	N	REL	-MOD

Au moment où le vieux en question avait encore commencé à piétiner le sol,

Chant

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV

Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)

ʔɛ́ɛ́	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá	wèèlɛ́	mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé -á	BH- wee lé	mbùmà	ʔéɛ́ɛ́
eh!	papa oh!	estropié	3S -et donc	ACC- saisir PST-P	vipère	eh!
INTJ	N INTJ	N	PP -COORD	TAM- V MV	N	INTJ

Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	ʔèkùsù	ɓà	nángà	nángà
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	ʔèkùsù	ɓà	HB- nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC- marcher_sp.	INS-
INTJ	N INTJ	N	MV	TAM- V	MOD-

Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.

ʔɛ́ɛ́	bábáóó,	bábáóó	ná	nɛ̀ɛ́	krín	krín	krín
ʔɛ́ɛ́	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nɛ̊ɛ̊	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N INTJ	N INTJ	ANAPH	ADV	ONOM	ONOM	ONOM

Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!

[BD-2011-C6.071]

kɔ̀	kó	kɛ́	ʔé	yɛ́ngɛ̀		tɛ́	nóɛ̀		tʃòwà_tós_túm
kɔ	kó	kɛ́	ʔé	HB-	yɛngɛ	tɛ́	nó	-ɛ̊	tʃòwà_tós_túm
là	très	mauvais	3S	INAC-	tirer	CIRC	pied de	-3S	façon_de_mordre_du_serpent
ADV	MOD	ADJ	PP	TAM-	V	MOD	NR	-PP	IDEO

Là, c'est très mauvais, il a mordu son pied "profondément"

[BD-2011-C6.072]

bábá	bábá	mò	mùɛ́			
>F	>F	mò	BH-	mu	-ɛ́	-AT
papa !	papa !	2S	ACC-	voir	-PST-P	-A.Tonal
N	N	PP	TAM-	V	-MV	-INTERR

Papa! Papa! Tu as vu?

[BD-2011-C6.073]

ʔèhɛ́ɪ̯	jɛ́	bè	yí	ɓà	kárè	
ʔéhɛ́ɪ̯	jɛ́	bè	yí	ɓà	HB-	>K
oui!	limite de	chant	2P	FACT	INAC-	arrêter
INTJ	NR	N	PP	MV	TAM-	V

Oui! C'est la fin du chant, vous arrêter. (Le conteur s'adresse à l'assistance.)

ʔé	kɔ́ɔ́		bábá	bábá	mò	mùɛ́			
ʔé	kɔ́	-T.inv	>F	>F	mò	BH-	mu	-ɛ́	-AT
ETRE	là	-INS	papa !	papa !	2S	ACC-	voir	-PST-P	-A.Tonal
PRED	ADV	-MOD	N	N	PP	TAM-	V	-MV	-INTERR

Voilà. Papa! Papa! Tu as vu?

[BD-2011-C6.074]

má	mánà		pé	mò	péé		mò	móò		mbùmà	kɛ̀
má	HB-	mana	pé	mò	pé	-vv	mò	HB-	moo	mbùmà	kɛ̀
1S	INAC-	dire	DAT	2S	que	-DUR	2S	INAC-	tuer	vipère	DEM.PROX
PP	TAM-	V	PREP	PP	SUB	-MOD	PP	TAM-	V	N	MN

Je te dis que tu tues cette vipère.

[BD-2011-C6.075]

ʔèé-kɛ̀ɛ́		ngámò	mò	wɛ̀ɛ́á-yé		pé	mbùmà	ʔé	dɛ́		mò
ʔèé-kɛ̀	-T.inv	ngámò	mò	wɛ̀ɛ́	ná.HB.ye	pé	mbùmà	ʔé	HB-	dɛ	mò
alors	-INS	2S. EMPH	2S	REV	NV.vouloir	que	vipère	3S	INAC-	frapper	2S
COORD	-MOD	PP	PP	MOD	NV	SUB	N	PP	TAM-	V	PP

Alors toi, tu voulais que la vipère, elle te morde.

[BD-2011-C6.076]

ɲìɛ́		sìà		kpí		kɔ̀
ɲì	-ɛ̊	sì	ɓà	HB-	kpi	kɔ̀
père de	-3S	aussi	FACT	INAC-	mourir	là
NR	-PP	ADV	MV	TAM-	V	ADV

Son père aussi meurt là.

[BD-2011-C6.077]

lèlɛ̀	ngɛ́	ʔá		já		kɔ̀	mbàá	
lèlɛ̀	ngɛ́	ʔé	-á	HB-	ja	kɔ̀	mbà	-vv
enfant	3S.EMPH	3S	-et donc	INAC-	prendre	seulement	couteau	-DUR
N	PP	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	-MOD

ʔá		já		kɔ̀	ngbálá	tòó		ʔá		móò		tɛ́	mbùmà
ʔé	-á	HB-	ja	kɔ̀	ngbálá	tòó		ʔé	-á	HB-	moo	tɛ́	mbùmà
3S	-et donc	INAC-	prendre	seulement	machette	façon_de_tuer_le_serpent		3S	-et donc	INAC-	tuer	CIRC	vipère
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	IDEO		PP	-COORD	TAM-	V	MOD	N

L'enfant lui, il prend seulement un couteau, il prend seulement une machette et d'un coup il tue la ainsi vipère.

[BD-2011-C6.078]

ʔá		pílɛ̀		mbùmà	pílɛ̀	pílɛ̀	pílɛ̀
ʔé	-á	HB-	>K	mbùmà	RDP	RDP	RDP
3S	-et donc	INAC-	enrouler	vipère	INTENS	INTENS	INTENS
PP	-COORD	TAM-	V	N	MV	MV	MV

ʔá		téɛ̀		lɛ́	tɛ́	gbà
ʔé	-á	HB-	tee	lɛ́	tɛ́	gbà
3S	-et donc	INAC-	attacher	3S	avec	paquet
PP	-COORD	TAM-	V	PP	PREP	N

Et donc, il enroule la vipère, l'enroule, l'enroule, l'enroule, il l'attache et en fait un paquet.

[BD-2011-C6.079]

ʔé	ɓà	dùú			dù	tɛ́	mbùmà	ʔà	bálá
ʔé	ɓà	BH-	du	-T.inv	-RDP	tɛ́	mbùmà	ʔà	bálá
3S	FACT	ACC-	rentrer	-INS	-INTENS	avec	vipère	LOC	campement
PP	MV	TAM-	V	-MOD	-MV	PREP	N	PREP	N

Il rentre avec la vipère au campement.

[BD-2011-C6.080]

ʔá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	bítɛ́	ɲíɛ̀ó		
ʔé	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	bítɛ́	ɲí	-ɛ̊	-ó
3S	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	chez	mère de	-3S	-PL
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PREP	NR	-PP	-MN

Il arrive là-bas chez ses mères.

[BD-2011-C6.081]

ʔàmá
ʔàmá
maman!
N

Maman!

[BD-2011-C6.082]

ʔéé
ʔéé
oui!
INTJ

Oui!

[BD-2011-C6.083]

ʔí	síà		kòá		ɲùálè		kɛ̀	má	mùɛ́			pɛ́		mbùmà
ʔí	HB-	sia	kò	-á	ɲùá	lè	kɛ̀	má	BH-	mu	-ɛ́	pé	-ɛ̊	mbùmà
2P	INAC-	voir	corps	-de	père de		1S	DEM.PROX	1S	ACC-	voir	-PST-P	DAT	-3S	vipère
PP	TAM-	V	N	-PREP	NR		PP	MN	PP	TAM-	V	-MV	PREP	-PP	N

Voyez-vous le corps de mon père-ci, j'ai vu pour lui une vipère.

[BD-2011-C6.084]

pé	ʔé	móò		léɛ̀		ʔèé-kɛ̀	ngɛ̀ɛ́		ʔé	pé	má		pɛ́ɛ̀	là	mbùmà
pé	ʔé	HB-	moo	lɛ́	-T.inv	ʔèé-kɛ̀	ngɛ́	-T.inv	ʔé	pé	má	HB-	pɛɛ	là	mbùmà
quand	3S	INAC-	tuer	3S	-INS	alors	3S.EMPH	-INS	3S	DISC	1S	INAC-	défricher	œil de	vipère
SUB	PP	TAM-	V	PP	-MOD	COORD	PP	-MOD	PP	DISC	PP	TAM-	V	NR	N

Quand il la tue, alors lui, il dit que je défriche au devant de la vipère.

[BD-2011-C6.085] [BD-2011-C6.086]

ʔé	nɔ́ɔ̀		bè	ʔé	kɔ̀ɔ́		jɛ́	kɛ̀	ʔé	ɓà	nɔ́ɔ̀		tɛ́	bè	kɛ̀
ʔé	HB-	nɔɔ	bè	ʔé	kɔ̀	-T.inv	jɛ́	kɛ̀	ʔé	ɓà	HB-	nɔɔ	tɛ́	bè	kɛ̀
3S	INAC-	marcher	chant	ETRE	là	-INS	limite	REL	3S	FACT	INAC-	marcher	CIRC	chant	DEM-PROX
PP	TAM-	V	N	PRED	ADV	-MOD	N	REL	PP	MV	TAM-	V	MOD	N	MN

má	wàá		bè		pɛ́		ʔé	mánàɛ́			péèɛ̀			ʔé	kɔ̀	mbùmàà		dɛ́ɛ̀		
má	wɛ̀ɛ́	-á	B-	be	pé	-ɛ̊	ʔé	HB-	mana	-ɛ́	pé	lè	nɛ̀	ʔé	kɔ̀	mbùmà	ɓà	HB-	dɛ	-ɛ̊
1S	REV	et donc	ACC	chanter	DAT	-3S	3S	INAC-	dire	-PST-P	DAT	1S	REL	ETRE	là	vipère	FACT	INAC	mordre	3S
PP	MOD	COORD	TAM	V	PREP	-PP	PP	TAM-	V	-MV	PREP	PP	REL	PRED	ADV	N	MV	TAM	V	-PP

Il danse, c'est là, comme il danse ce chant que je chantais pour lui, qu'il m'a demandé, alors, la vipère l'a mordu.

[BD-2011-C6.087]

dʑ́	nàngɛ́	kɔ̀	ʔá		síà		kɔ̀-ngɛ́	ʔɛ̀sé	ngó	wóà		yéá-jɛ̀		
dʑ́	nàngɛ́	kɔ̀	ʔé	-á	HB-	sia	kɔ̀-ngɛ́	>F	ngó	wó	ɓà	HB-	ye	náà.B.jɛ
>F	3S. POSS	voilà	3S	-et donc	INAC-	voir	seulement	est-ce-que	3P.EMPH	3P	FACT	INAC-	vouloir	NV.entendre
INTJ	PRON	PRES	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	INTERR	PP	PP	MV	TAM-	V	MV

mbì	kɛ̀	lèlɛ̀ó		wáà		mánà		pó		tɛ́	ʔèɛ̀	
>K	kɛ̀	lèlɛ̀	-ó	wó	ɓà	HB-	mana	pé	-ó	tɛ́	ʔèé	nɛ̀
sorte	REL	enfant	-PL	3P	FACT	INAC-	dire	DAT	-3P	CIRC	chose	REL
N	REL	N	-MN	PP	MV	TAM-	V	PREP	-PP	MV	N	REL

Donc voilà sa façon de voir; seulement, est-ce que eux, ils veulent accepter la façon dont les enfants leur disent les choses?

[BD-2011-C6.088]

pé	wó	gɔ́		ʔàkɛ́	bìtì	bátà	ʔókòó		wá	
pé	wó	HB-	gɔ	ʔàkɛ́	bìtì	bátà	ʔókò	-T.inv	wó	-á
quand	3P	INAC-	partir	après	nuit	trois	comme_ça	-INS	3P	-et donc
SUB	PP	TAM-	V	PREP	N	NUM	ADV	-MOD	PP	-COORD

gɔ́á-já			kɔ̀	ngúsūá		ngɛ́
HB-	gɔ	ná.HB.ja	kɔ̀	ngúsū	-á	ngɛ́
INAC-	partir	NV.prendre	seulement	asticot	-de	3S
TAM-	V	NV	ADV	N	-PREP	PP

Quand ils partent après environ trois jours, ils partent prendre seulement ses asticots.

[BD-2011-C6.089]

yɛ́kɛ̀	ngúsū	ʔáà		mɛ́ɛ̀		bábá	bábá	já	
yɛ́kɛ̀	ngúsū	ʔé	ɓà	HB-	mɛɛ	>F	>F	Ø_HB-	ja
DEM-PROX	asticot	3S	FACT	INAC-	faire	papa !	papa !	IMP_INAC-	prendre
MN	N	PP	MV	TAM-	V	N	N	TAM-	V

já		lè	wá		ʔɔ		yíɛ̀
Ø_HB-	ja	lè	wó	-á	BH-	ʔɔ	yíɛ̀
IMP_INAC-	prendre	1S	3P	-et donc	ACC-	laisser	celui_là
TAM-	V	PP	PP	-COORD	TAM-	V	PRON

Cet asticot qui dit:" Papa! Papa! Prends-moi." Ils laissent celui-là.

[BD-2011-C6.090]

yɛ́kɛ̀	ʔáà		dòó		pùùù	ʔàlé	wá		já		kɔ̀	yíɛ̀
yɛ́kɛ̀	ʔé	ɓà	BH-	doto	pùùù	ʔàlé	wó	-á	HB-	ja	kɔ̀	yíɛ̀
celui	3S	FACT	ACC-	rester	calme	allez!	3P	-et donc	INAC-	prendre	seulement	celui_là
PRON	PP	MV	TAM-	V	IDEO	INTJ	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PRON

Celui qui reste calme allez, ils ne prennent que celui-là.

[BD-2011-C6.091]

pé	wó	kpákà		síá	màá		ngó	wó	gɔ́á-púlà			tɛ́	ngúsūà		túká
pé	wó	HB-	kpaka	síá	mà	-á	ngó	wó	HB-	gɔ	ná.HB.pula	tɛ́	ngúsū	ʔà	túkà
quand	3P	INAC-	gratter	déchets de	remède	-de	3P	3P	INAC-	partir	NV.mélanger	CIRC	asticot	LOC	gril
SUB	PP	TAM-	V	NR	N	-PREP	PP	PP	TAM-	V	NV	MOD	N	PREP	N

Quand ils grattent les fibres de leur remède, ils (le) mélangent avec les asticots sur le gril.

[BD-2011-C6.092]

wó	púlà		tɛ́	ngúsū	ʔà	túká	pé	wó	wángàókòà				wà
wó	HB-	pula	tɛ́	ngúsū	ʔà	túkà	pé	wó	HB-	wanga	ʔókò	ʔà	wà
3P	INAC-	mélanger	CIRC	asticot	LOC	gril	quand	3P	INAC-	remuer	comme_ça	LOC	feu
PP	TAM-	V	MOD	N	PREP	N	SUB	PP	TAM-	V	ADV	PREP	N

Ils mélangent avec les asticots sur le gril, quand ils remuent ainsi au feu...

[BD-2011-C6.093]

hííí	má	lɛ̀jíà			kà
hííí	má	BH-	lɛji	ʔà	kà
euh!	1S	ACC-	quitter	LOC	où?
INTJ	PP	TAM-	V	PREP	INTERR

« Euh! D'où est-ce que je viens?»

[BD-2011-C6.094]

wó	tɛ́	pé	mò	lɛ̀jíà			kò
wó	tɛ́	pé	mò	BH-	lɛji	ʔà	kò
3P	DISC	DISC	2S	ACC-	quitter	LOC	mort
PP	DISC	DISC	PP	TAM-	V	PREP	N

Ils lui disent: «Tu viens de la mort.»

[BD-2011-C6.095] [BD-2011-C6.096]

dɔ̰	èsásâé !	sàà !
>F	èsásâé	
donc	répons	
INTJ	répons	

Chut! Chut !

[BD-2011-C6.097]

jɛ́	lìkànɔ̀	kɔ̀
jɛ́	lìkànɔ̀	kɔ̀
limite de	conte	voilà
NR	N	PRES

Voilà la fin de l'histoire.

Texte 3 : kùndá wó tɛ́ súà

La tortue et la panthère
(Clarisse, Nomédjo le 23/07/2011)

[BD-2011-C5_001]

ʔèsàsàé!

ʔèsàsàé!

Silence !

[BD-2011-C5_002]

sàá	sàá

Chut !

[BD-2011-C5_003]

mákàlà	kɛ̀		má	dɔ́á-kpɔ̀		pé	yí
mákàlà	kɛ̀		má	HB-	dɔ	náà.B.kpɔ	pé	yí
aujourd'hui	DEM.PROX		1S	INAC-	venir	NV.raconter	DAT	2P
N	MN		PP	MV-	V	NV	PREP	PP

lìkànɔ̀á		kùndá	wó	tɛ́	súà
lìkànɔ̀	-á	kùndá	wó	tɛ́	súà
conte	-de	tortue	3P	avec	panthère
N	-CONN	N	PP	PREP	N

Aujourd'hui je viens vous raconter l'histoire de la tortue et la panthère.

[BD-2011-C5_004]

kùndá	wó	tɛ́	súà	wó	ʔɔ̀ɔ́	ʔá	lòtì
kùndá	wó	tɛ́	súà	wó	ʔɔ̀ɔ́	ʔà.H	lòtì
tortue	3P	avec	panthère	3P	PST	LOC	amitié
N	PP	PREP	N	PP	MOD	PREP	N

La tortue et la panthère étaient des amies.

[BD-2011-C5_005]

súà	tɛ́	kùndá	pé
súà	tɛ́	kùndá	pé
panthère	à	tortue	DISC
N	PREP	N	DISC

La panthère dit à la tortue:

[BD-2011-C5_006]

gɔ́		ʔà	bélé	ʔà	bélé
Ø_HB-	gɔ	ʔà	bélé	ʔà	bélé
IMP-INAC-	partir	LOC	forêt	LOC	forêt
TAM-	V	PREP	N	PREP	N

"Allons en forêt, en forêt !"

[BD-2011-C5_007]

kùndá	wó	té	súà	wá		dɔ́á-gɔ́			ʔà	bélé
kùndá	wó	té	súà	wó	-á	HB-	dɔ	ná.HB.gɔ	ʔà	bélé
tortue	3P	avec	panthère	3P	-et donc	INAC-	venir	NV.partir	LOC	forêt
N	PP	PREP	N	PP	-COORD	TAM-	V	NV.V	PREP	N

wá		dzá		jóó		wá		gɔ́à			bélé
wó	-á	HB-	ja	jó	-ó	wó	-á	HB-	gɔ	ʔà	bélé
3P	-et donc	INAC-	prendre	nourriture	-PL	3P	-et donc	INAC-	partir	LOC	forêt
PP	-COORD	TAM-	V	N	-MN	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	N

wá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	ʔà	bélé	wá		sì		ndá
wó	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	bélé	wó	-á	BH-	si	ndá
3P	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	forêt	3P	-et donc	ACC-	construire	maison
PP	-MV	M-	V	ADV	PREP	N	PP	-MV	TAM-	V	N

wá		làtí	
wó	-á	BH-	lati
3P	-et donc	ACC-	se_coucher
PRON	-MV	MV-	V

Et donc La tortue et la panthère vont partir en forêt, et donc elles prennent les nourritures, et donc elles partent en forêt, et donc elles arrivent en forêt, et donc elles construisent une maison, et donc elles y passent la nuit.

[BD-2011-C5_008]

ʔà	dúkpé	súà	té	kùndá	pé	gɔ́		nɔ́ɔ̀
ʔà	dúkpé	súà	té	kùndá	pé	Ø_HB-	gɔ	nɔ́ɔ̀
LOC	lendemain	panthère	à	tortue	DISC	IMP-INAC-	partir	promenade
PREP	N	N	PREP	N	DISC	IMP-TAM-	V	NV

Le lendemain, la panthère dit à la tortue :"Partons en promenade."

[BD-2011-C5_009]

wá		gɔ́		nɔ́ɔ̀
wó	-á	HB-	gɔ	nà.nɔɔ
3P	-et donc	INAC-	partir	promenade
PP	-COORD	TAM	V	NV

Et donc Elles partent donc en promenade.

[BD-2011-C5_010]

wá		kɔ́tɔ̀		ʔà	sɔ́ó	
wó	-á	HB-	kɔtɔ	ʔà	sɔ́	-ó
3P	-et donc	INAC-	arriver	LOC	animal	-PL
PP	-COORD	TAM	V	PREP	N	-MN

Et donc Elles arrivent au milieu des animaux.

[BD-2011-C5_011]

wá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀	ʔà	sɔ́ó,		sɔ́ó	
wó	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà	sɔ́	-ó	sɔ́	-ó
3P	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	animal	-PL	animal	-PL
PP	-COORD	TAM	V	ADV	PREP	N	-MN	N	-MN

wó	ʔɔ̀ɔ́	séŋà	tɛ́	pàmɛ̀	tɛ́	màdzómbé
wó	ʔɔ̀ɔ́	séŋà	tɛ́	pàmɛ̀	tɛ́	màjómbé
3P	ETRE-PST	mélange	avec	sanglier	avec	antilope
PP	MOD	N	PREP	N	PREP	N

Et donc Elles arrivent là-bas au milieu des animaux, les animaux étaient un mélange, de sangliers et d'antilopes.

[BD-2011-C5_012]

kùndáà		dɔ́á-móò			pàmɛ̀
kùndá	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.moo	pàmɛ̀
tortue	FACT	INAC-	venir	NV. tuer	sanglier
N	MV	TAM	V	NV	N

La tortue vient tuer un sanglier.

[BD-2011-C5_013]

súà	móò		màjómbé
súà	HB-	moo	màjómbé
panthère	INAC-	tuer	antilope
N	TAM	V	N

La panthère tue une antilope.

[BD-2011-C5_014]

kùndá	tɛ́	súà	pé	sɔ́á		lè	kɛ̀	máá		móòlɛ́			pàmɛ̀
kùndá	tɛ́	súà	pé	sɔ́	-á	lè	kɛ̀	má	-á	HB-	moo	-lɛ́	pàmɛ̀
tortue	à	panthère	DISC	animal	-de	1S	PRES	1S	-et donc	INAC-	tuer	PST-P	sanglier
N	PREP	N	DISC	N	PREP	PP	PRES	PP	COORD	TAM	V	MV	N

mò	móòlɛ́			màjómbé
mò	HB-	moo	-ɛ́	màjómbé
2S	INAC-	tuer	PST-P	antilope
PP	TAM -	V	MV	N

La tortue dit à la panthère: "Voici mon gibier, et donc j'ai tué un sanglier, tu as tué une antilope.

[BD-2011-C5_015]

súà	pé	wópɛ̀	ngáà	má	mòòlɛ́			pàmɛ̀
súà	pé	wópɛ̀	ngáà	má	BH-	moo	lɛ́	pàmɛ̀
panthère	DISC	non	1S.EMPH	1S	ACC-	tuer	PST-P	sanglier
N	DISC	ADV	PP	PP	TAM	V	MV	N

La panthère dit: "Non! Moi, j'ai tué le sanglier.

[BD-2011-C5_016]

pé	wó	móò		pàmɛ̀	kóà	wá		dú	
pé	wó	HB-	moo	pàmɛ̀	kóà	wó	-á	HB-	du
quand	3P	INAC	tuer	sanglier	ainsi	3P	-et donc	INAC	rentrer
SUB	PP	TAM	V	N	ADV	PP	-COORD	TAM	V

tɛ́à			bálàá		ngó
tɛ́	-ɛ̊	ʔà	bálá	-á	ngó
CIRC	3S	LOC	campement	-de	3P
MV	-PP	PREP	N	-PREP	PP

Quand elles ont ainsi tué le sanglier, elles sont donc rentrées avec dans leur village.

[BD-2011-C5_017]

wá		lóà		sɔ́ó	
wó	-á	HB-	loa	sɔ́	-ó
3P	-et donc	INAC-	cuisiner	viande	-PL
PP	-COORD	TAM	V	N	-MN

Elles ont cuisiné les gibiers.

[BD-2011-C5_018]

kùndá	tɛ́	súà	pé	súà	súà	ʔéé	yɛ́kɛ̀	mò	títà	lèéé	
kùndá	tɛ́	súà	pé	súà	súà	ʔéé	yɛ́kɛ̀	mò	títà	lɛ̀	éé
tortue	à	panthère	DISC	panthère	panthère	hein	comme	2S	oncle	1S	hein!
N	PREP	N	DISC	N	N	INTJ	SUB	PP	N	PP	INTJ

La tortue dit à la panthère:" Panthère! Panthère! Eh! Comme tu es mon oncle hein!

[BD-2011-C5_019]

kɔ̀ɔ́		má	jó		jó	kɛ̀ɛ́		ʔá	jóɛ́			kɛ̀ɛ́	
kɔmbɛ́	-T.inv	má	HB-	jo	jó	kɛ̀	T.inv	ʔá	HB-	jo	-ɛ́	kɛ̀	-T.inv
FUT	-INS	1S	INAC-	manger	nourriture	REL	-INS	1P	INAC-	manger	PST-P	REL	-INS
ADV	MOD	PP	TAM	V	N	SUB	MOD	PP	TAM	V	MV	REL	-MOD

kɔ̀ɔ́		mò	jóɛ̀		là	mò	ɲúkò	
kɔmbɛ́	-T.inv	mò	HB-	jo	nɛ̀	là	mò	HB-	ɲuko
FUT	-INS	2S	INAC-	manger	REL	œil de	2S	INAC-	fermer
MOD	-MOD	PP	TAM	V	SUB	NR	PP	TAM	V

Je mangerai la nourriture que nous mangeons et tu mangeras. Tes yeux sont fermés.

[BD-2011-C5_020]

pé	wó	mbɛ̀á-méɛ̀		jóó	
pé	wó	BH-	ná.HB.mɛɛ	jó	-ó
quand	3P	ACC-	NV.faire	nourriture	-PL
SUB	PP	TAM -	NV	N	-MN

Quand elles ont fini de préparer les nourritures,

[BD-2011-C5_021]

ʔé	tɛ́	súà	pé	ɲúkò		là	mò	mákàlà	kɛ̀
ʔé	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	ɲuko	là	mò	mákàlà	kɛ̀
3S	à	panthère	DISC	IMP_INAC-	fermer	œil de	2S	maintenant	DEM.PROX
PP	PREP	N	DISC	TAM -	V	NR	PP	N	MN

má	dɔ́á-tɔ́			pé	mò	jó
má	HB-	dɔ	ná.HB.tɔ	pé	mò	jó
1S	INAC-	venir	NV.donner	DAT	2S	nourriture
PP	TAM	V	NV	PREP	PP	N

Elle (la tortue) dit à la panthère: "Fermes tes yeux! Maintenant ici, je vais te donner la nourriture."

[BD-2011-C5_022]

kùndá	ʔá		já		péè	mòjómbé	ʔá		tɔ́		pé	súà
kùndá	ʔé	-á	HB-	ja	péhè	mòjómbé	ʔé	-á	HB-	tɔ	pé	súà
tortue	3S	-et donc	INAC	prendre	morceau de	antilope	3S	-et donc	INAC	donner	DAT	panthère
N	PP	COORD	TAM	V	NR	N	PP	COORD	TAM	V	PREP	N

Et donc La tortue prend un morceau d'antilope, et donc elle [le] donne à la panthère.

[BD-2011-C5_023]

súà	ngɛ́ɛ̀		ʔá		jó		kɔ̀ɔ́		jò
súà	ngɛ́	-T.inv	ʔé	-á	HB-	jo	kɔ̀	-T.inv	-RDP
panthère	3S.EMPH	-INS	3S	-et donc	INAC-	manger	seulement	-INS	-INTENS
N	PRON	MOD	PP	-COORD	TAM	V	ADV	-MOD	-MV

La tortue ne fait vraiment que manger.

[BD-2011-C5_024]

kùndá	ngɛ́	ʔá		já		péè	pàmɛ̀á		ngɛ́ó		ʔáà			jó	
kùndá	ngɛ́	ʔé	-á	HB-	ja	péhè	pàmɛ̀	-á	ngɛ́	-ó	ʔé	-á	-T.inv	HB-	jo
tortue	3S.EMPH	3S	-et donc	INAC-	prendre	morceau de	sanglier	-de	3S	-PL	3S	-et donc	-INS	INAC-	manger
N	PP	PP	-COORD	TAM	V	NR	N	-PREP	PP	-MN	PP	-COORD	MOD	TAM -	V

La tortue, elle, elle prend donc un morceau de ses sangliers, et donc elle [les] mange.

[BD-2011-C5_024]

ʔé	kɔ́ɔ́		kùndáó		ʔà	pítìmàá		wá		là	
ʔé	kɔ́	-T.inv	kùndá	-ó	ʔà	pítìmà	-T.inv	wó	-á	BH-	la
ETRE	là	-INS	tortue	-PL	LOC	nuit	-INS	3P	-et donc	ACC-	dormir
PRED	ADV	-MOD	N	-MN	FCT	N	-MOD	PP	-COORD	TAM	V

C'est là, le soir, et donc les tortues (= le groupe la tortue et la panthère) *elles dorment.*

[BD-2011-C5_025]

kùndá	pé	hè	pàmɛ̀á		lè	ngéɛ̀		súà	ndé	nkùlìá-dzɛ̀ɛ́		
kùndá	pé	hè	pàmɛ̀	-á	lè	ngɛ́	-T.inv	súà	ndé	nkùlì	náà-B.ja	-ɛ̰
tortue	DISC	Ah!	sanglier	-de	1S	3S.EMPH	-INS	panthère	sans	force	NV.prendre	-3S
N	DISC	INTJ	N	-PREP	PP	ADV	MOD	N	PREP	N	NV	-PP

La tortue se dit: "Ah! Mon sanglier, elle, la panthère n'a pas de force pour le prendre.

[BD-2011-C5_026]

kùndáà		já		bímí	sɔ́ó		kɛ̀	wó	ʔɔ́ó			tɔ́		ʔà
kùndá	ɓà	HB-	ja	>K	sɔ́	-ó	kɛ̀	wó	BH-	ʔɔ	-ó	tɛ́	-ó	ʔà
tortue	FACT	INAC-	prendre	reste de	viande	-PL	REL	3P	ACC-	laisser	-PST-D	avec	-3P	LOC
N	MV	TAM	V	NR	N	-MN	REL	PP	TAM	V	-MV	PREP	-PP	PREP

pépúlò	nɔ́ɔ́	
pépúlò	nɛ̀	-ó
claie	REL	-PL
N	REL	-MN

La tortue prend les restes de viande qu'elles avaient laissés sur la claie.

[BD-2011-C5_027]

ʔá		gɔ́		ʔá		wɔ̀		ʔà	bélé
ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔé	-á	BH-	wɔ	ʔà	bélé
3S	-et donc	INAC-	partir	3S	-et donc	ACC-	cacher	LOC	forêt
PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PREP	N

Et donc Elle part, et donc elle [les] cache dans la forêt.

[BD-2011-C5_027]

kùndáà		dú	
kùndá	ɓà	HB-	du
tortue	FACT	INAC-	rentrer
N	MV	TAM	V

La tortue de fait rentre.

[BD-2011-C5_029]

ʔá		dzá		wà	ʔá		dù		ʔà	pépúlò
ʔé	-á	HB-	ja	wà	ʔé	-á	BH-	du	ʔà	pépúlò
3S	-et donc	INAC-	prendre	feu	3S	-et donc	ACC-	mettre	LOC	claie
PP	-COORD	TAM	V	N	PP	-COORD	TAM	V	PREP	N

ʔé	tɛ́	súà	pé	júkò!	
ʔé	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	juko
3S	à	panthère	DISC	IMP_INAC-	se_réveiller
PP	PREP	N	DISC	TAM-	V

Et donc Elle prend le feu, et donc elle le met sur la claie. Elle dit à la panthère:'Réveille-toi!"

[BD-2011-C5_030]

sɔ́ó		kɛ̀		wá		bè		téá		tɛ́	mò	tɛ́	sɛ́kɛ̀
sɔ́	-ó	kɛ̀		wó	-á	BH-	mbɛ	tɛ́	ʔá	tɛ́	mò	tɛ́	ná-sɛkɛ
viande	-PL	DEM.PROX		3P	-et donc	ACC-	finir	avec	3S	avec	2S	avec	NV. NV brûler
N	-MN	DEM.PROX		PP	-COORD	TAM	V	PREP	PP	PREP	PP	PREP	

Ces viandes elles ont fini de brûler, pour moi, pour toi.

[BD-2011-C5_031]

súàà		júkò,		ʔá		kó		bè		pépúlò	sɛ́kɛ̀	
súà	ɓà	HB-	juko	ʔé	-á	HB-	ko	BH	be	pɛ́púlò	HB-	sɛkɛ
panthère	FACT	INAC-	se_réveiller	3S	-et donc	INAC-	saisir	ACC	porter	claie	INAC-	brûler
N	MV	TAM-	V	PP	-COORD	TAM	V	TAM	V	N	TAM-	V

De fait la panthère se réveille, et donc elle saisit et porte la claie, la claie qui a brûlé.

[BD-2011-C5_032]

kùndá	ʔá		gɔ́ɛ́			ná-wɔ́	sɔ́	kɔ̀,
kùndá	ʔé	-á	HB-	gɔ	-ɛ́	ná.HB.wɔ	sɔ́	kɔ̀
tortue	3S	-et donc	INAC-	partir	-PST-P	NV.cacher	viande	DEM.DIST
N	PP	-COORD	TAM	V	MV	NV	N	MN

ʔá		múɛ́			pɔ̀kì	jɔ̀
ʔé	-á	HB-	mu	-ɛ́	pɔ̀kì	jɔ̀
3S	-et donc	INAC-	voir	-PST-P	miel	là-bas
PP	-COORD	TAM	V	MV	N	ADV

La tortue, elle était donc partie cacher cette viande-là, et donc elle avait vu du miel là-bas.

[BD-2011-C5_033]

kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	gɔ́		má	mùɛ́			pɔ̀kì	nèɛ́
kùndá	ʔé	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	gɔ	má	BH-	mu	-ɛ́	pɔ̀kì	nɛ̊ɛ̊
tortue	3S	à	panthère	DISC	IMP-INAC-	partir	1S	ACC-	voir	-PST-P	miel	ici
N	PP	PREP	N	DISC	IMP-INAC-	V	PP	TAM	V	MV	N	ADV

yɛ́kɛ̀	ʔá		ndé	ʔèé	kɛ̀	ʔá	dú		tɛ́	ʔà	gbáɛ̀	
yɛ́kɛ̀	ʔé	-á	ndé	ʔèé	kɛ̀	ʔá	HB-	du	tɛ́	ʔà	gbá	nɛ̀
comme	3S	-et donc	sans	chose	REL	1P	INAC-	rentrer	CIRC	LOC	village	REL
SUB	PP	- COORD	PREP	N	REL	PP	TAM	V	MOD	PREP	N	REL

La tortue elle dit à la panthère :"Partons! J'ai vu du miel ici, et donc comme nous n'avons rien à ramener au village."

[BD-2011-C5_034]

gɔ́á-dó			pɔ̀kìí,		ʔá	gɔ́		tɛ́
Ø_HB-	gɔ	ná.HB.do	pɔ̀kì	-T.inv	ʔá	HB-	gɔ	tɛ́
IMP-INAC-	partir	NV.cueillir	miel	-INS	1P	INAC-	partir	CIRC
TAM-	V	NV	N	-MOD	PP	TAM-	V	MOD

Partons cueillir du miel, nous y partons.

[BD-2011-C5_035]

kùndá	wó	tɛ́	súà	wá		gɔ́		wá		kɔ́tɔ̀		jɔ̀á		pɔ̀kì
kùndá	wó	tɛ́	súà	wó	-á	HB-	gɔ	wó	-á	HB-	kɔtɔ	jɔ̀	ʔà.H	pɔ̀kì
tortue	3P	avec	panthère	3P	-et donc	INAC-	partir	3P	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	miel
N	PP	PREP	N	PP	-MV	-COORD	TAM	PP	-COORD	TAM	V	ADV	PREP	N

La tortue et la panthère partent, et donc elles partent, et donc elles arrivent là-bas au miel.

[BD-2011-C5_034]

súà	tɛ́	kùndá	pé	ngámò	tárèá-ʔò		
súà	tɛ́	kùndá	pé	ngámò	∅_HB-	tare	náà.B.ʔo
panthère	à	tortue	DISC	2S. EMPH	IMP.INAC	commencer	NV.monter
N	PREP	N	DISC	PP	TAM	V	NV

La panthère dit à la tortue:" Toi, commence à monter."

[BD-2011-C5_035]

kùndá	tɛ́	súà	pé	ʔó		ʔó	
kùndá	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	ʔo	Ø_HB-	ʔo
tortue	à	panthère	DISC	IMP-INAC-	monter	IMP-INAC-	monter
N	PREP	N	DISC	TAM-	V	TAM-	V

La tortue dit à la panthère :"Monte! Monte !"

[BD-2011-C5_036]

wó	dzáó			méɛ̀	kóà
wó	HB-	ja	-ó	ná-HB.mɛɛ	kóà
3P	INAC-	prendre	-PST.DIST	NV.faire	ainsi
PP	TAM	V	-MV	NV	ADV

Elles se décident.

[BD-2011-C5_037]

kùndá	kɛ̀	ʔá		gɔ́á-kɔ́nɔ̀			kù	kúlū
kùndá	kɛ̀	ʔé	-á	HB	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	kù	kúlū
tortue	DEM.PROX	3S	-et donc	INAC-	partir	NV.couper	corde	liane_sp.
N	MN	PP	-COORD	TAM	V	NV	N	N

Cette tortue elle part donc couper la corde d'une liane sp.

[BD-2011-C5_038]

ʔá		dɔ́		tɛ́	ʔá		téɛ̀	
ʔé	-á	HB-	dɔ	tɛ́	ʔé	-á	HB-	tee
3S	-et donc	INAC-	venir	CIRC	3S	-et donc	INAC-	attacher
PP	-COORD	TAM	V	MOD	PP	-COORD	TAM	V

Et donc elle vient ainsi, et donc elle attache.

[BD-2011-C5_039]

pé	ʔá		téɛ̀		tɛ́	yèndà	kùndáà		ʔó	
pé	ʔé	-á	HB-	tee	tɛ́	yèndà	kùndá ɓà		HB-	ʔo
quand	3S	-et donc	INAC-	attacher	CIRC	_sp.	tortue	FACT	INAC-	monter
SUB	PP	-COORD	TAM	V	MOD	N	N	MV	TAM-	V

ʔé	kɔ́tɔ̀		nɛ̀à		sɔ́ɔ̀	tóló	óò
ʔé	HB-	kɔtɔ	nɛ̂ɛ̂	ʔà	sɔ́ɔ̀	tóló	-T.inv
3S	INAC-	arriver	ici	LOC	proximité de	sol	-INS
PP	TAM-	V	ADV	PREP	NR	N	-MOD

Quand elle attache donc avec une liane tendre, de fait la tortue monte, elle arrive ici encore proche du sol.

[BD-2011-C5_040]

kúà		dɔ́á-kɔ́nɔ̀			kùndáà		té	
kú	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.kɔnɔ	kùndá	ɓà	HB-	te
corde	FACT	INAC-	venir	NV.couper	tortue	FACT	INAC-	tomber
N	MV	TAM	NV	NV	N	MV	TAM-	V

De fait la corde vient à se rompre, de fait la tortue tombe.

[BD-2011-C5_041]

kùndá	pé	títà	títà	máà	gómòɛ́		
kùndá	pé	títà	títà	má	ɓà	HB-	gomo	-ɛ́
tortue	DISC	oncle	oncle	1S	FACT	INAC-	casser	-PST-P
N	DISC	N	N	PP	MV	TAM-	V	MV

La tortue dit :" Oncle! Oncle! Je me suis cassé"

[BD-2011-C5_042]

súà	té	kùndá	pé	ʔɔ̀ɔ̀ɔ	dòtó		bɛ́	má	ʔó	
súà	té	kùndá	pé	ʔɔ̀ɔ̀ɔ	Ø_BH-	doto	bɛ	má	HB-	ʔo
panthère	à	tortue	DISC	Ah!	IMP-ACC-	rester	donc	1S	INAC-	monter
N	PREP	N	DISC	INTJ	TAM	V	CONJ	PP	TAM-	V

La panthère dit à la tortue: "Ah! Reste donc, je monte ! »

[BD-2011-C5_043]

kùndá	ʔá		dɔ́		ʔá		kítì	
kùndá	ʔé	-á	HB-	dɔ	ʔé	-á	HB-	kiti
tortue	3S	-et donc	INAC-	venir	3S	-et donc	INAC-	s’asseoir
N	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V

Et donc La tortue vient, et donc elle s'assied.

[BD-2011-C5_044]

súàà		ʔó	
súà	ɓà	HB-	ʔo
panthère	FACT	INAC-	monter
N	MV	TAM-	V

La panthère en vérité monte.

[BD-2011-C5_045]

súà	gɔ́á-kɔ́nɔ̀			mpàáŋ	kpó	nà	kpɛ́kɛ́
súà	HB-	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	mpàáŋ	kpó	nà	kpɛ́kɛ́
panthère	INAC-	partir	NV.couper	fort	liane_sp.	de	force
N	TAM-	V	NV	ADJ	N	PREP	N

La panthère part couper une solide liane très forte.

[BD-2011-C5_046]

súàà		dɔ́		ʔá		ʔó		ʔá		ʔó		ʔá	
súà	ɓà	HB-	dɔ	ʔé	-á	HB-	ʔo	ʔé	-á	HB-	ʔo	ʔé	-á
panthère	FACT	INAC-	venir	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc
N	MV	TAM-	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD

ʔó		ʔá		ʔó		ʔá		ngéngè		tɛ́	tóló
HB-	ʔo	ʔé	-á	HB-	ʔo	ʔé	-á	HB-	ngenge	tɛ́	tóló
INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	être éloigné	avec	sol
TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PREP	N

De fait, la panthère vient, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle s'éloigne du sol.

[BD-2011-C5_047]

ʔà-tíé	kɛ̀	súà	ɓà	ʔó		tɛ́ɛ̀		kùndá	kíná
ʔà-tíé	kɛ̀	súà	ɓà	HB-	ʔo	tɛ́	nɛ̀	kùndá	kíná
au_moment	REL	panthère	FACT	INAC-	monter	CIRC	REL	tortue	encore
SUB	REL	N	MV	TAM-	V	MOD	REL	N	ADV

kɔ̀ɔ́,		ʔá		gɔ́á-bɔ́tɔ̀		sɔ́á		ngɛ́ó		kɔ̀ɔ́	
kɔ̀	-T.inv	ʔé	-á	HB-	ná.HB.bɔ́tɔ̀	sɔ́	-á	ngɛ́	-ó	kɔ̀	-T.inv
seulement	-INS	3S	-et donc	INAC-	enlever	viande	-de	3S	-PL	seulement	-INS
ADV	-MOD	PP	COORD	TAM	V	N	-PREP	PP	-MN	ADV	-MOD

ʔá		gɔ́á-lì		tɔ́á			sà	tìmí
ʔé	-á	HB-	náà.B.lì	tɛ́	-ó	ʔà.H	sà	tìmí
3S	-et donc	INAC-	entrer	CIRC	-3P	LOC	dessous de	pierre
PP	-COORD	TAM	NV	MOD	-PP	PREP	NR	N

Au moment où la panthère monte ainsi, la tortue à nouveau elle enlève seulement leurs viandes, et donc elle entre avec elles sous une pierre.

[BD-2011-C5_48]

súà	ngéngè			tɛ́	tóló	kùndáà		dzá		nɔ̀ɔ́	péè		sɔ́á		ngɛ́,
súà	HB-	ngenge		tɛ́	tóló	kùndá	ɓà	HB-	ja	nɔ̀ɔ́	péhè		sɔ́	-á	ngɛ́
panthère	INAC-	être éloigné		avec	sol	tortue	FACT	INAC-	prendre	IND	morceau de		viande	-de	3S
N	TAM	V		PREP	N	N	MV	TAM-	V	MN	N		N	-PREP	PP

ʔá		dɔ́		tɛ́	ʔá		kɔ́nɔ̀	
ʔé	-á	HB-	dɔ	tɛ́	ʔé	-á	HB-	kɔnɔ
3S	-et donc	INAC-	venir	CIRC	3S	-et donc	INAC-	couper
PP	COORD	TAM	V	MOD	PP	COORD	TAM	V

La panthère s'est éloignée du sol, la tortue de fait prend un autre morceau de sa viande, et donc elle vient avec, et donc elle coupe.

[BD-2011-C5_049]

ʔé	tɛ́	súà	pé	títà	títà
ʔé	tɛ́	súà	pé	títà	títà
3S	à	panthère	DISC	oncle	oncle
PP	PREP	N	DISC	N	N

Elle dit à la panthère :"Oncle! Oncle!

[BD-2011-C5_50]

súà	pé	tɛ́	má	bɔ́tɔ̀		ngòbò	lè	má	té	
súà	pé	tɛ́	má	HB-	bɔtɔ	ngòbò	lè	má	HB-	te
panthère	DISC	quand	1S	INAC	enlever	corps de	1S	1S	INAC-	tomber
N	DISC	SUB	PP	TAM-	V	NR	PP	PP	TAM-	V

La panthère me dit :"si j'enlève mon corps, je tombe"

[BD-2011-C5_51]

ʔé	tɛ́	súà	pé	wópɛ̀	bɛ́		bɛ́	tɛ́	lɔ̀lí
ʔé	tɛ́	súà	pé	wópɛ̀	HB-	bɛ	HB-	tɛ́	lɔ̀lí
3S	à	panthère	DISC	non	∅_IMP-INAC-	descendre	∅_IMP-INAC-	avec	douceur
PP	PREP	N	DISC	N	TAM	V	TAM	PREP	N

Elle dit à la panthère :"Non! Descends, descends doucement"

[BD-2011-C5_52]

súàà		bɛ́		súàà		bɛ́		súàà		bɛ́	
súà	ɓà	HB-	bɛ	súà	ɓà	HB-	bɛ	súà	ɓà	HB-	bɛ
panthère	FACT	INAC-	descendre	panthère	FACT	INAC-	descendre	panthère	FACT	INAC-	descendre
N	MV	TAM	V	N	MV	TAM	V	N	MV	TAM	V

La panthère de fait descend, la panthère de fait descend, la panthère de fait descend.

[BD-2011-C5_53]

pé	súà	kɔ́tɔ̀		ókò	ʔà	sɔ́ɔ̀	tólóò	
pé	súà	HB-	kɔtɔ	ʔókò	ʔà	sɔ́ɔ̀	tóló	-T.inv
quand	panthère	INAC-	arriver	comme_ça	LOC	proximité de	sol	-INS
SUB	N	TAM -	V	ADV	PREP	NR	N	-MOD

kùndá	tɛ́	pé	sɔ́á		lè	ʔá		dɔ̀	ngí	nàmò	kòó	
kùndá	tɛ́	pé	sɔ́	-á	lè	ʔé	-á	BH-	dɔ	ngí	nàmò	kò	-T.inv
tortue	DISC	DISC	viande	-de	1S	3S	-et donc	ACC-	venir	PST.I	2S.POSS	est_ce_que	-INS
N	DISC	DISC	N	-PREP	PP	PP	-COORD	TAM	V	MV	PP	INTERR	-MOD

ngáà	móló	má	dzáɛ́			sɔ́á		lè
ngáà	mòmóló	má	HB-	ja	-ɛ́	sɔ́	-á	lè
1S.EMPH	même	1S	INAC-	prendre	-PST-P	viande	-de	1S
PP	ADJ	PP	TAM-	V	-MV	N	-PREP	PP

Quand la panthère arrive comme ça à proximité du sol, la tortue lui dit:" Et donc est-ce que ma viande est devenue la tienne? Moi-même j'avais pris ma viande."

[BD-2011-C5_54]

kùndá	wó	tɛ́	súà	wá		gɔ́		tɛ́	wɔ́lɔ́
kùndá	wó	tɛ́	súà	wó	-á	HB-	gɔ	tɛ́	wɔ́lɔ́
tortue	3P	avec	panthère	3P	-et donc	INAC-	partir	avec	vitesse
N	PP	PREP	N	PP	COORD	TAM	V	PREP	N

La tortue et la panthère elles partent donc en vitesse.

[BD-2011-C5_55]

wó	kɔ́tɔ̀á			sà	tìmí
wó	HB-	kɔtɔ	ʔà.H	sà	tìmí
3P	INAC-	arriver	LOC	dessous de	pierre
PP	TAM-	V	PREP	NR	N

Elles arrivent sous la pierre.

[BD-2011-C5_56]

kùndáà	lì	
kùndá	ɓà	BH-	li
tortue	FACT	ACC-	entrer
N	MV	TAM-	V

La tortue en fait entre.

[BD-2011-C5_57]

kpí̱	súà	ʔì		nóɛ̀	
kpí̱	súà	BH-	ʔi	nó	-ɛ̊
INTJ	panthère	ACC-	attraper	pied de	-3S
INTJ	N	TAM-	V	NR	-PP

Kpin! La panthère attrape sa patte.

[BD-2011-C5_58]

ʔé	tɛ́	súà	pé	bɔ́tɔ̀		kpá	mò	bɔ́tɔ̀		kpá	mò
ʔé	tɛ́	súà	pé	Ø_HB-	bɔtɔ	kpá	mò	Ø_HB-	bɔtɔ	kpá	mò
3S	à	panthère	DISC	IMP_INAC-	enlever	main de	2S	IMP_INAC-	enlever	main de	2S
PP	PREP	N	DISC	TAM-	V	NR	PP	TAM-	V	NR	PP

wàà		nóá		bóó		kɔ̀
wà	nà	nó	-á	bó	-ó	kɔ̀
bois	de	marmite	-de	quelqu'un	-PL	DEM.DIST
N	PREP	N	-PREP	N	-MN	MN

Elle dit à la panthère :"Enlève ta main! Enlève ta main de ces bois de la marmite des ces gens-là!

[BD-2011-C5_59]

súà	ʔá		bɔ́tɔ̀		kpɛ́	
súà	ʔé	-á	HB-	bɔtɔ	kpá	-ɛ̊
panthère	3S	-et donc	INAC-	enlever	main de	-3S
N	PP	COORD	TAM	V	NR	-PP

Et donc la panthère enlève sa main.

[BD-2011-C5_60]

lìkànɔ̀á		súà	wó	té	kùndá	kɔ̀	ʔɔ́ɔ́
lìkànɔ̀	-á	súà	wó	té	kùndá	kɔ̀	ʔɔ́ɔ́
conte	-de	panthère	3P	avec	tortue	voilà	PST
N	-PREP	N	PP	PREP	N	PRES	MOD

Voilà c'était l'histoire de la panthère et la tortue.

[BD-2011-C5_61]

ʔèsàsàé!

ʔèsàsàé!

Chut !

[BD-2011-C5_62]

sàá!

sàá!

Chut !

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Bertille DJOUPEE

Description du ɓaka, une langue oubanguienne du Cameroun

Résumé
Il s'agit d'une description grammaticale du ɓaka, une langue oubanguienne (Niger-Congo). L'analyse se fonde sur un corpus recueilli sur le terrain, dans la région de l'Est-Cameroun (département du Haut-Nyong). Le corpus représente 1h 36mn de paroles spontanées qui ont été traitées sous Toolbox, Elan et Praat puis analysées dans une perspective structurale fonctionnaliste. La thèse comprend trois parties. La première regroupe une introduction et l'analyse phonologique. La seconde partie est consacrée à l'établissement des catégories grammaticales. Le ɓaka étant une langue à faible morphologie, c'est à partir de critères syntaxiques que quinze catégories ont été identifiées : Verbe, Nom, Nom relationnel, Pronom personnel, Pronom, Adjectif, Adverbe, Numéral, Prédicatif, Préposition, Subordinatif, Coordinatif, Interjection, Onomatopée et Modalité. Je présente, pour chaque catégorie définie, une étude des formes et de son fonctionnement. La troisième partie qui porte sur la syntaxe présente le syntagme nominal, le syntagme verbal et la prédication non verbale qui sont les éléments fondamentaux de la structuration de cette langue. La prédication non verbale combine le recours à des prédicatifs non verbaux et à la construction d'énoncé sans prédicatif dédié fondée sur la juxtaposition de deux éléments dont j'analyse les caractéristiques. J'aborde ensuite l'énoncé complexe, et traite en particulier des connecteurs entre propositions que sont les coordinatifs et les subordinatifs, puis des procédés de topicalisation et de focalisation qui manifestent la hiérarchie dans l'énoncé. Une bibliographie et une annexe présentant la transcription de trois textes du corpus terminent ce travail.
Mots clés : Cameroun, Niger-Congo, Oubanguien, ɓaka, syntaxe, corpus.

A description of Ɓaka, an Ubanguian language of Cameroon

Abstract
Ɓaka is an Ubangian language of the Niger-Congo language family. The grammatical description is based on a text corpus that was collected during fieldwork in the department of Haut Nyong in the East Province of Cameroon. The corpus consists of recordings (1h and 36 min) of spontaneous speech, which were annotated in Toolbox, Elan and Praat and then analyzed from a structuralist-functionalist perspective. The thesis is divided into three parts. Part 1 contains the introduction and the phonological analysis. Part 2 is dedicated to defining the word classes. As Ɓaka is a language with little morphology, the following 15 word classes were identified through syntactic criteria: verb, noun, relational noun, personal pronoun, pronoun, adjective, adverb, numeral, predicator, preposition, subordinator, coordinator, interjection, onomatopoeia and modal. For each of these defined word classes, a study of their forms and functions is presented. Part 3 deals with the syntax of Ɓaka, more precisely with the noun phrase, the verb phrase and non-verbal predication, which are the fundamental structuring units of this language. Non-verbal predication encompasses both the use of non-verbal predicators as well as constructions that contain no dedicated predicators and are based on two juxtaposed elements, whose characteristic features are analyzed in detail. Part 3 is also concerned with complex sentences. It examines coordinating and subordinating connectors as well as topicalization and focalization strategies, which reflect hierarchical relations in the sentence. The thesis concludes with a bibliography and an appendix containing three transcribed texts from the corpus.
Key words: Cameroon, Niger-Congo, Ubangian, Ɓaka, syntax, corpus